HISTOIRE DES COMTES DE TOLOSE. PAR M. GUILLAUME CATEL, ...

Guillaume Catel, Jean ÿtienne Lasne, Huguet, ...

Digitized by Google

8
2-A
8 M

7
10 M
14

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

82.1.7.
82
G
7

8-2-A-8

H
333

HISTOIRE DES COMTES DE TOLOSE.

PAR N. GODEFROY DE CATEL
Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Tolose.

Digitized by Google

HISTOIRE DES COMTES DE TOLOSE.

BIBLIOTECA ROMA

Par M. GVILLAVME CATEL,
Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement de Toloſe.

Auec quelques Traitez, & Chroniques anciennes, concernans la meſme Hiſtoire.

A TOLOSE,
Par PIERRE BOSC Marchand Libraire.

M. DC. XXIIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DES
COMTES
DE TOULOUSE

A MONSEIGNEVR

DE MONTMORENCY,

DVC, PAIR, ET ADMIRAL DE FRANCE: GOVVERNEVR, ET LIEVTENANT GENERAL DV ROY AV PAYS DE LANGVEDOC.

MONSEIGNEVR

M'eſtant laiſſé porter de donner au public, l'Hiſtoire des Comtes de Toloſe, dont la memoire eſtoit comme perduë dans le cours de trois ou quatre ſiecles entiers ; i'ay creu vous la deuoir offrir, à cauſe de l'intereſt que vous auez en cet ouurage. Vos celebres Majeurs ayant aſſiſté genereuſement le Roy Louis, en la Croiſade, qu'il feit pour purger ceſte Prouince de l'Hereſie des Albigeois ; & meſme le ſubiect de ce Liure n'eſtant autre que de ce qui eſt aduenu dans le Languedoc, dont le Gou-

Digitized by Google

uernemẽt a eſté commis depuis cent ans à vos predeceſſeurs par la main iuſte de nos Roys, & continue en voſtre perſonne ; pour vn teſmoignage à la poſterité de leurs vertus ; & à nous, MONSEIGNEVR, vn gage des bienfaits, & des graces, que ce pays receuroit de voſtre ſage conduite. Auſsi puiſ-je dire auec verité, que nous auons recogneu depuis voſtre plus tendre jeuneſſe, que leur valeur, & grandeur de courage reuiuoit en vous : & qu'on en verroit les preuues memorables, qui ont paru ces derniers iours, auec admiration, ſous les armes victorieuſes de noſtre Roy tres-Chreſtien, aux occaſions qui s'en ſont preſentées. Ie vous ſupplie doncques accepter l'offre que ie vous fay de ce mien labeur ; que i'eſtimeray fort vtilement employé, s'il vous eſt agreable, ſçachant qu'il en ſera mieux accueilly ſous voſtre Nom, que i'honoreray toute ma vie, comme celuy qui ſera à iamais.

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble, & tres-obeyſſant ſeruiteur,

G. DE CATEL.

Digitized by Google

Au Lecteur.

E me ſuis ſouuent esbahy, de ce que l'Hiſtoire des Comtes de Foix ſe trouue eſcrite en Latin, en François, & en langage du pays; & neantmoins celle des Comtes de Toloſe, de qui ceux de Foix releuent, a eſté negligée, & comme miſe en oubly: dequoy pourtant on peut rendre deux raiſons; l'vne, que les Hiſtoriens ont le plus ſouuent deſſein d'eſtre fauoriſez de ceux, dont ils compoſent l'Hiſtoire: l'autre, que ceux-là meſmes leur donnent des aduis, & les fourniſſent des titres de leurs maiſons, qui les guident, & conduiſent en la compoſition de leurs eſcrits. Ce qui ne ſe rencontre aucunement en noſtre Hiſtoire, car l'vnion de la Comté ayant eſté faicte puis longues années, & cette famille des Comtes ayant finy à meſme temps, perſonne ne reſta pour en donner des memoires. Et ceux que les anciens nous ont laiſſez, ſont pleins de tant de doutes, incertitudes, & erreurs, qu'il eſt bien mal-aiſé de baſtir ſolidement ſur des fondemens ſi peu fermes. Il s'eſt toutesfois trouué des Eſcriuains ſous les deux derniers Raimonds, Comtes de Toloſe, qui ont curieuſement rapporté ce qui s'eſtoit paſſé de notable durant leur vie, ſoit pour y auoir aſſiſté, ou pour en auoir receu les aduis de ceux qui y eſtoyent: mais ils ont borné leurs eſcrits de ce peu d'années, & n'ont rapporté ce qu'ils pouuoyent apprendre ou de leurs peres, ou des anciens documens de la maiſon des Comtes, qui eſtoyent encor viuans. Cette negligence m'a donné ſuject de ramaſſer ce qu'autresfois i'auoy remarqué concernant cette Hiſtoire, tant dedans mes Liures, qu'en pluſieurs actes, qui me ſont tombez en main, ſoit en rapportant mes Procés, ou bien aſſiſtant au iugement de ceux qui eſtoyent rapportez dans la Chambre, où i'eſtoy. A quoy ayant prins quelque gouſt, ie fus inuité d'en faire vne plus curieuſe recherche dans les Archifs des Villes, Eueſchez, & Abbayes de noſtre reſſort: & ayant mis en quelque ordre ce que i'en auoy recueilly, ie fis entendre à Monſieur de la Coſte, Docteur Regent en l'Vniuer-

Digitized by Google

ſité de Toloſe (homme aſſés cognu à la France, que i'aime comme mon frere, cheris comme mon voiſin, & honore comme l'vn des plus ſçauans hommes de noſtre ſiecle) à quoy i'employoy les heures qui me reſtoient des occupations du Palais, ledit Sieur de la Coſte loüa mon deſſein, & trouua bon, attendu que perſonne n'auoit traité ce ſubject, que ie le fiſſe voir au iour: dequoy i'ay eſté auſſi grandement prié, & preſſé par mon Gendre, Monſieur de Puymiſſon, Conſeiller en la Cour, auquel ie ne ſçauroy rien deſnier. Et encor me ſuis-ie d'autant plus facilement laiſſé perſuader, que i'ay eſté touſiours enclin à ſeruir ma patrie, & la Ville de Toloſe, en laquelle ie ſuis nay: Car bien qu'elle ait porté de grands, & incomparables perſonnages, neantmoins ils ont mieux aimé ſe faire cognoiſtre à tous par leurs doctes eſcrits, que de prendre la peine de recueillir ce qui a eſté faict dans leur Ville, & le faire ſçauoir aux eſtrangers. I'ay voulu eſcrire cette Hiſtoire, ſans aucune curioſité de langage, ayant pluſtoſt recerché les choſes, que les paroles; & la verité, que les ornemens: auſſi ne ſeroit-il pas ſeant à vn homme de mon âge, d'eſcrire en autre ſtyle. C'eſt pourquoy, bien que ie n'ignore pas que les allegations des Auteurs anciens, & les actes eſcrits en Latin, interrompent le fil du diſcours, & le rendent moins agreable; i'ay pourtant iugé, que s'il n'eſtoit ſi plaiſant, qu'il en ſeroit plus ſolide, & profitable; ne me donnant pas telle autorité, que l'on m'en deuſt croire, ſi ie n'auoy pour garants de bons & anciens actes, que i'ay inſerez de bonne foy, & en la meſme forme que ie les ay trouuez eſcrits depuis long temps dans diuers Archifz. En quoy i'ay creu faire plaiſir aux plus curieux, comme i'en ay receu de ceux qu'ils ont raportez dans leurs Liures. Joinct que la pluſ-part de ces anciens actes ſont des fondations, ou donations faictes par les Roys, ou Comtes, aux Egliſes, ou Monaſteres de Languedoc, leſquels peut-eſtre ſeront ainſi conſeruez; puiſque nous viuons dans vn ſiecle, auquel les Heretiques ſe trauaillent de piller les Monaſteres, & demolir les Egliſes, que les gens de bien ont eſté ſoigneux de baſtir, & enrichir.

I'ay voulu encor adjouſter ſur la fin de mon Hiſtoire, ſept petits Traitez, ou Chroniques, qui la concernent, tant pour affermir ce que i'ay eſcrit, qu'à fin qu'on puiſſe par meſme moyen lire ce que les anciens nous en ont laiſſé, qui n'a point eſté encores veu. Le premier de ces petits Liures, ou Traitez, contient les noms, & les effigies des Comtes de Toloſe, auec vn ſommaire, ou eloge fort petit, de ce qu'ils ont faict, & combien de temps ils ont tenu la Comté: il eſt en langage Toloſain, & ie l'ay tiré d'vn ancien Liure manuſcrit, que feu Monſieur le Preſident Chaluet, qui prenoit grand plaiſir à cette Hiſtoire, m'auoit faict voir il y a plus de vingtcinq ans; & que depuis Monſieur de Chaluet, Sieur de la Fauuelie, ſon petit

Digitized by Google

fils, m'a baillé, & a trouué bon que ie le donnasse au public. Les Comtes de Tolose y sont en l'ordre, & en la forme que ie les ay faict representer; sauf que dans l'ancien Liure les pourtraits sont illuminez de diuerses couleurs.

Le deuxiéme est, vn petit Abbregé en François, de la Genealogie, & vie des Comtes de Tolose, que i'ay tiré d'vn grand Registre de la maison de Ville de Tolose, escrit en parchemin, intitulé, Le second Tome du Liure blanc. Je croy bien que ce Recueil n'est depuis longues années, toutefois i'ay apprins par vn vieil Registre, qu'il a esté en partie tiré d'vn autre plus ancien, escrit en Latin, qui estoit iadis dans lesdits Archifz.

Le troisiéme est, vn petit Traité des Comtes de Tolose, composé par Frere Bernard Guido, de l'Ordre de sainct Dominique, & Inquisiteur de la Foy, lequel fut depuis Eueſque de Loudeue; il viuoit du temps du Pape Jean XXII. & luy dedia son Histoire, en l'année mille trois cents vingt, qu'il appelle, Flores Chronicorum, seu, Catalogus Pontificum Romanorum. *Il dit dans l'Epistre, qui est au commencement de sa Chronique, audit Pape Jean XXII. qu'il l'auoit commis Inquisiteur au Royaume de France. Ce bon Pere a faict plusieurs Traitez, comme des Roys de France, Eueſques de Tolose, & beaucoup d'autres que l'on trouue dans plusieurs Bibliotheques de ce pays, sans qu'ils ayent esté iamais imprimez. Ce qu'il a escrit des Comtes de Tolose, a esté non seulement suyui, mais quasi transcrit par Bertrand en ses Gestes Tolosaines, & par ceux qui ont escrit apres luy tant François, qu'Espagnols.*

Le quatriéme est, vne Chronique composée par Maistre Guillaume de Puylaurens, laquelle Frere Bernard Guido auoit veuë, & d'où il aduouë au commencement de son Traité, auoir prins ce qu'il sçauoit des Comtes de Tolose; bien que Guillaume de Puylaurens en parle fort peu, & en vn seul Chapitre, qui est le cinquiéme de son Liure, où il escrit leur Genealogie, laquelle il ne commence qu'à Raimond de sainct Gilles, comme s'il auoit este le premier Comte, ne disant mot de ceux qui auoyent esté auparauant, & se contentant d'escrire particulierement l'Histoire de son temps, c'est à dire, les guerres faictes par les deux Raimonds derniers contre Simon, Comte de Montfort, & ceux qui luy ont succedé, & comme il dit en sa Preface, ce qu'il a veu, & entendu. Il estoit Chapellain de Raimond le Ieune, & viuoit en l'an mille deux cents quarante & cinq, comme i'ay apprins de la souscription d'vne ancienne donation, qui est dans les Archifz du Roy dans Tolose, de laquelle le titre est, De dono, quod fecit Domina de Seguié, de iure suo Comitatus, & Terræ Fedenacij, Auxitanensis diœcesis. *Voicy la souscription,* Actum fuit ita Tolosæ, septimo die exitus mensis Martij, regnante Domino Ludouico, Fran-

corum Rege, & eodem Domino Raimundo, Tolosano Comite, & Raimundo Episcopo, anno millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, ab Incarnatione Domini. Testes præsentes interfuerunt, Dominus B. Comes Conuenarum, Vitalis Casanoua, Sicardus Alamani, Magister Guillelmus de Podio-Laurentij Capellanus dicti Comitis antedicti. *J'ay trois exemplaires de cette Chronique, qui n'a iamais esté imprimée, & si merite-elle de l'estre: car bien qu'elle soit escrite d'vn style fort rude, & quasi barbare, la verité pourtant, qui y paroit par tout, la rend assés recommandable. Aussi est-il considerable, que si son Auteur pouuoit sembler suspect, comme Chapellain du Comte, il estoit neantmoins comme affidé en qualité d'Ecclesiastique, puisque les Comtes de Tolose combattoyent contre l'armée de l'Eglise. Tous les autres qui ont escrit les guerres des Albigeois, sont passionnez pour leur party. Pierre Moine de Valsarnay, qui en a composé l'Histoire, estoit neueu de Guy, Abbé de Valsarnay, à qui le Comte de Montfort auoit donné l'Eueschè de Carcassonne, pour l'auoir suyui en toutes ses guerres. Et les Gestes du Comte de Montfort, que i'ay manuscrites en vieil François, ne sont quasi qu'vne Version du susdit Moine de Valsarnay. Quant à l'Histoire du Comte Raimond, que i'ay aussi escrite à la main, en langage Tolosain, l'Auteur qui l'a faicte, estoit partisan du Comte de Tolose, & grand ennemy de Simon Comte de Montfort, & de Foulques Eueſque de Tolose. Matthieu Paris, qui a parlé bien au long de ces guerres en l'Histoire d'Angleterre, se monstre par tout son Liure, grand ennemy du sainct Siege, de ses Legats, & des Roys de France: d'autant que Raimond le Ieune estoit non seulement allié, mais encore tres-affectionné au Roy d'Angleterre, auec lequel le Comte Raimond s'estoit ligué contre le Roy de France.*

Le cinquiéme est, vne petite Chronique sans Auteur, que quelques vns ont estimé estre de Pierre Eueſque de Loudeue, contenant ce qui s'est passé de plus memorable en l'Europe, mais principalement en ce pays, puis l'an mille deux cents & deux, iusques en l'an mille trois cents onze, sous ce titre, Præclara Francorum facinora. *Et bien que l'on ne sçache certainement le nom de l'Auteur, si pouuons-nous apprendre qu'elle a esté composée par quelqu'vn du temps: car il escrit en l'an mille trois cents sept, qu'vne chose memorable arriua de son temps, sçauoir, que les Templiers furent chassez de la France. Cette petite Chronique a esté non seulement veuë, mais encore entierement transcrite par Frere Bernard Guido, dans sa Chronique des Papes: tellement qu'on peut à bon droict douter, si elle a esté extraite de celle de Frere Bernard Guido, ou si Frere Bernard Guido l'a esparsement inserée dans la sienne. Car ces deux Chroniques furent escrites quasi en mesme temps, l'vne en l'année mille trois cents onze, & celle de Guido en l'an mille*

trois cents trente vn. Et bien qu'elle ayt esté vne fois imprimée, il y a plus de cent ans, dont i'ay veu vn seul exemplaire, que Monsieur Pelissier. Aduocat en la Cour me donna; ce neantmoins, l'on peut dire iustement qu'elle n'a point esté encore veuë: D'autant que l'edition qui en fut faite, estoit si manque & pleine d'erreurs, qu'il est malaisé d'entendre le sens de l'Autheur. Il y a plus de soixante ans qu'vn nommé Iean Tornier, croyant que Maistre Guillaume de Puylaurens en fut l'Autheur la voulut faire reimprimer: mais il y trouua tant de fautes, qu'il ayma mieux (comm'il dit) la mettre en François apres auoir retranché ce qui estoit de superflu, s'estant estudié à vne plaisante briefueté. Il s'est grandement trompé, quand il a escrit que Maistre Guillaume de Puylaurens en estoit l'Autheur; pource que ceste Chronique fut faite plus de cinquante ans apres le decez dudit Guillaume de Puylaurens: Et d'autant que ie l'ay trouuée mot à mot esparse dans la Chronique des Papes dudit Guido, qui n'a esté encores imprimée, & de laquelle i'ay plusieurs exemplaires escrits à la main, ie l'ay voluë remettre & corriger auec lesdits exemplaires de Guido, en telle façon, que l'on la pourra entendre, & l'ay rangée à suitte des autres, par ce qu'elle appartient aussi à l'Histoire de nos Comtes.

Le sixiesme est, vne petite Chronique concernant, pour la pluspart, ce qui s'est passé dans ce pays durant la vie des derniers Comtes de Tolose, laquelle i'ay treuuée dans vn ancien liure de recognoissances faites ausdits Comtes.

Le dernier, contient des memoires, qui concernent le Languedoc, & principalement la ville de Narbonne, dont le recueil a esté fait par quelque homme curieux: toutefois auec confusion, & sans garder l'ordre du temps; l'extrait est tiré d'vn ancien Martyrologe de l'Eglise de Sainct Paul de Narbonne. Et bien qu'il y ait dans ce liure des choses, qui sont de peu, ou de nulle consideration; neantmoins ie n'ay voulu rien changer, ou retrancher, ains le donner de bonne foy, comme il est dans l'ancien exemplaire.

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS EN CET OEVVRE, DIVISE' EN DEVX LIVRES.

LIVRE I.

CHAPITRE. I. ESTAT sommaire du pays de Languedoc, & de ceux qui l'ont tenu iusques à l'establissement des Comtes de Tolose, page 1.

CHAP. II. Origine & succession des Comtes de Tolose, 14
III. Des titres que les Comtes de Tolose ont pris, & de leur Cour, 22
IV. De qui ont releué les Comtes de Tolose, 37
V. Corson ou Torsin premier Comte de Tolose, 42
VI. Guillaume premier du nom, second Comte de Tolose, 44
VII. Berenguier, troisieme Comte de Tolose, 53
VIII. Bernard premier du nom, quatrieme Comte de Tolose, 54
IX. Guillaume second du nom, cinquieme Comte de Tolose, 61
X. Regimond, ou Raimond premier du nom, sixieme Comte de Tolose, 67
XI. Bernard second du nom, septieme Comte de Tolose, 73
XII. Odo, huictieme Comte de Tolose, 82
XIII. Regimond, ou Raimond second du nom, neufuieme Comte de Tolose, 82
XIV. Pons premier du nom, dixieme Comte de Tolose, 86
XV. Raimond troisieme du nom, onzieme Comte de Tolose, 96
XVI. Pons second du nom, douzieme Comte de Tolose, 100
XVII. Guillaume troisieme du nō, treizieme Cōte de Tolose, 102
XVIII. Pons troisieme du nom, quatorzieme Cōte de Tolose, 112
XIX. Guillaume quatrieme du nom, quinzieme Cōte Tolose, 120

LIVRE II.

CHAP. I. Raimond quatrieme du nom, surnommé de S. Gilles, seizieme Comte de Tolose, 129
II. Bertrand, dixseptieme Comte de Tolose, 150
III. Guillaume & Philippia ou Philippes, Comtes de Tolose dixhuictieme en ordre. 159
IV. Alphonse premier du nō, dixneūfuieme Comte de Tolose, 183
V. Raimond V. du nō fils de Faydide; vingtieme Cōte de Tolose, 198
VI. Raimond VI. du nom fils de la Royne Constance, vingt-vnieme Comte de Tolose, 221
VII. Raimond dernier de ce nom, fils de la Royne Ieanne vingt-deuxieme Comte de Tolose. 320
VIII. Ieanne femme d'Alphonse Comte de Poictiers, & vingt-troisieme Comte de Tolose, 376

Fin de la Table des Chapitres.

NOMS DES AVTHEVRS CITEZ EN CES LIVRES.

A

Abbas du Mont.
Ademar Moyne de Cluny.
Adhelmus Benedictinus.
Adon de Vienne.
Adreuald Religieux de Fleury.
Aimoin le Moyne.
Albertus Aquenſis.
Ambroſius Moralis.
Anaſtaſius Bibliothecarius.
Andr. Schottus.
Annales Caniſij.
Annales Pithœi.
les Annales d'Aragon de Geronymo çurita.
S. Antonin Archeuesque de Florence.
Antonius Nebriſſenſis.
Les Archifs de
- l'Archeuesché de Narbonne.
- l'Eueſché de Carcaſſonne.
- l'Eueſché d'Alby.
- l'Eueſché de Vabres
- l'Eueſché de S. Pons de Thomieres.
- l'Eueſché de Cahors.
- l'Abbaye de S. Sernin en Toloſe.
- l'Abbaye de Moyſſac.
- l'Abbaye de Conques.
- l'Abbaye de Bonnecombe en Roüergue.
- l'Abbaye S. Guillem le deſert.
- l'Abbaye de la Grace.
- l'Abbaye de S. Gilles.
- l'Abbaye de Gaillac.
- la Threſorerie du Roy en Toloſe.
- la Maiſon de Ville de Toloſe.

Auſone.
Azonis

B

Baronius Cardinalis.
Belletoreſt.
Beloy.
Benedicti.
Ph. Bertier.
Bertrandi.
Bertrand Elie.
Beuter.
La Bibliotheque de Fleury.
La Bibliotheque de Cluny.
Bouchet l'Hiſtoire d'Aquitaine.
Breuiaire à l'vſage de l'Eueſché du Puy.

C

Cæſar.
les Capitulaires de Charlemaigne.
Caſsiodore.
Catalogue des Eueſques de Rhodez.
Catologue des Eueſques du Puy.
Chalcondyle.
du Cheſne.
Chronique Martinienne:
Chronique de Dijon. M. S.
Chronique des Goths. M. S.
Chronicon Monaſterij Beſuenſis.
Chronique de l'Ordre de N. Dame de la Mercy, en Eſpaignol, par F. Alonſe Ramon.
Chronique de Bourdeaux, de Lurbe.
Chronique de l'Ordre de S. Dominique. M. S.
Chronicon vetus Normanniæ.
Chronique Françoiſe M. S. de F. Guillaume de Nangis.
Chronique tirée de l'Abbaye de Moiſſac. M. S.
Chronique de Iacques Roy d'Aragon en Eſpagnol par l'Archidiacre Miedes.
Cicero.
Clapiers des Comtes de Prouence.

D

Dvdon Doyen de S. Quentin.

E

Eginard.
Ennodius Diaconus Ticinenſis.
Eſtenan de Gariuay.
F. Eſtienne de Luſignan.
Eulogius.
Euſebe:
Extrauagantes de Iean XXII. Pape.

F

du Fauchet.
Flodoard.
Florus.
Fortunatus.
F. Francisco Diago de los antiguos Condes de Barcelona.
Franciſcus Tarafſa
Freculphus Eueſque de Liſieux.
Fredegarius.
Fulbert Abbé.
Foulques de Chartres.

G

Estgius Flamma.
Geofroy de Ville Hardouin.
Geraud de Tegula Prieur Clauſtral de l'Abbaye de Moyſſac.
Geſta Dei per Francos.
Geſtes du Comte de Montfort en vieux François. M. S.
Godefroy de Viterbe.
Godefroy de Beaujeu.
Gregoire de Tours.
Guibert Abbé.
F. Bernard Guidon. M. S.
Guillaume Archeueſque de Tyr.
Guillelmus Neubrigenſis.
Guillelmus Brito.
Guillaume de Puylaurens. M. S.
Guillelmus Monachus Gemmeticenſis.
F. Guillelmus de Nangis. M. S.

H

Henricus Huntindonicnſis.
Hincmarus Rhemenſis.
Hiſtoire Pontificale de Conſaluo de Illeſcas.
Hiſtoire des Roys d'Aragon, de Blanca.
Hiſtoire des Albigeois de Pierre Moine de Valſernay.
Hiſtoire des Arabes de Roderic.
Hiſtoria de la Ciudad de Toledo de Pedro de Alcoçar.
Hiſtoire des Comtes de Foix en Gaſcon M.S.
Hiſtoire de Lion de Claude de Rubis.
Hiſtoire Toloſaine de Noguiez.
Hiſtoriens anciens de France tirez de la Bibliotheque du Sieur de Pithou.
Hiſtoire de Prouence de Ceſar Noſtradame.
Hiſtoire d'Eſpaigne de Mariana.
l'Hiſtorien du Côte Raimond en Gaſcon. M.S.

I

Iacius.
Iean de Doronuille.
Ioannes Sarisberienſis.
Ioannes Italus.
Ioannes Tornacenſis.
le Sire de Ioinuille.
Iornandes.
Iſidore.
Iulien Archeueſque de Tolede. M.S.
Iuſtin.

L

Leas Tudenſis.
Lucius Marinaus Siculus.
Luitprandus.
Lupus Abbas Ferrarienſis.

M

Annale Dudenæ M.S.
Marianus Scotus.
Marinus Sanutus.
I. Maſſonus.
Matthieu de Vveſtmonſtier.
Matthieu Paris.
Mela.

N

Nicolas Gilles.
Nitard.
I. Noſtradamus.

O

Don Abbé de Cluny.
Odorani Chronicon.
Olympiodore.
Onuphre.
Ordericus Vitalis.
Otho Friſingenſis.

P

Apyrius Maſſonus.
Paradin.
Paulus Aquilegienſis.
Paulus Oroſius.
la Perriere.
Petrus Mauricius, autremẽt dit *Petrus Venerabilis.*
Petrus de Natalibus.
Philomena de geſtis Caroli Magni, M.S.
Photius.
Pithou des Comtes de Champaigne, & de Brie.
Pline.
Polydore Virgile.
Procope.
Proſper Aquitanicus.
Ptolemée.

R

Radulphus Glaber.
Raimundus de Agiles.
Regino.
Robert Abbé du Mont.
Robert Gaguin.
Roderic Archeueſque de Tolede.
le Roman de Guillaume au Court-nez. M.S.

S

Anctorale M.S.
Scaliger.
Scriptores antiqui Hiſtoriæ Normannorum.
Sebaſtien de Mamerot.
Sext. Aurelius Victor.
Sidonius Apollinaris.
Sigonius.
Sordel Poëte Prouençal.
Strabon
Surius.

T

Theodoricus de Apoldia M.S.
Theodulphus Aurelianenſis.
Thomas de Vvalſingham.
du Tillet.
Tite-Liue.
Turpin Archeueſque.

V

Vſcus.
Victor Tunnunenſis.
Vignier.
Vincent de Beauuais.
Vie de S. Theodard. M.S.
Vie de S. Genulphe Eueſche de Cahors.
Vie de S. Guillaume Duc d'Aquitaine, par Caualcantini.
Vie de S. Oldegar en Eſpagnol par Antoine Garcia Carlaps Chanoine Penitencier de Barcelonne.
Arnaud de Verdale Eueſque de Montpellier. M.S.
Vita Ludouici Junioris, & Ludouici, Craſſi Regum Franciæ, incerto autore.
Vlpian Iuriſconſulte.
Volaterran.
Vvidelmus Malmeſburienſis.

Fin de la Table des Autheurs.

HISTOIRE DES COMTES DE TOLOSE.

LIVRE PREMIER.

Eſtat ſommaire du Pays de Languedoc, & de ceux qui l'ont tenu iuſques à l'eſtabliſſement des Comtes de Toloſe.

CHAPITRE PREMIER.

IE'AVOIS deſſeigné d'eſcrire l'hiſtoire du pays de Languedoc juſques au temps que la Comté de Toloſe aduint aux Roys de France, & n'auois pas ſeulement tiré le plan & jetté les fondemens de cett' œuure, mais encores ie l'auois conduite & eſleuée à tel poinct, qu'il ne falloit qu'y mettre la derniere main pour la paracheuer, ſi les indiſpoſitions qui me trauaillent depuis quelques années ne m'euſſent empeſché d'y pouuoir vtilement employer le temps que i'auois de reſte des occupations ordinaires de ma charge. Mais attendant qu'il plaiſe à Dieu me donner plus de force & de loiſir pour la mettre en bon ordre, & luy faire voir le iour, i'ay penſé que ceux qui ayment l'Hiſtoire, & principalement ceux de ce pays, receuröt a gré celle des Comtes de Toloſe, que i'ay recueillie & ramaſſée auec beaucoup de ſoin.

Ie l'ay diuiſée en deux liures: Le premier contient mes conjectures concernant les Comtes qui ont eſté depuis Chorſo ou Torcin, iuſques à Raimond de ſainct Gilles, que i'appelleray les anciens Comtes. Le deuxiéme contiendra l'hiſtoire depuis Raimond de ſainct Gilles iuſques au dernier Comte de Toloſe, que ie nommeray les nouueaux Comtes. La raiſon de ceſte diuiſion eſt d'autant que nos premiers Comtes depuis Torcin iuſques audit Raimond nous ſont quaſi incognus, deſquels nous ne pouuons parler qu'incertainemẽt & par conjectures. Car Guillaume de Puylaurens qui eſt le plus ancien autheur que i'aye veu qui en ait eſcrit, au cinquiéme Chapitre de ſon Hiſtoire des Albigeois, faiſant la genealogie de nos Comtes, commence par Raimond de ſainct Gilles, & ne fait aucune mention de ceux qui l'ont precedé, comme s'il auoit eſté le premier. C'eſt pourquoy *Vvillelmus Malmesburienſis* hiſtorien Anglois, en la vie de Henry premier Roy d'Angleterre, parle en ceſte ſorte dudit Raimond de ſainct Gilles qui viuoit de ſon temps: *Qui pa-*

triam anteceſſorum ſuorum ſacordiâ obſcuratã titulis ſuis reddidit illuſtrem. Et d'autãt que pour mieux entendre le progrez de l'Hiſtoire de nos Cõtes, il eſt beſoin de ſçauoir l'eſtat du pais de Laguedoc; i'ay pẽſé qu'il ſeroit a propos de faire voir ſommairemẽt quel il eſtoit anciennement, & qui ſont ceux qui l'ont poſſedé auãt leſdits Comtes, donnant par ce moyen au public vn abregé de l'hiſtoire de Languedoc, & vne grande entrée en celle que nous eſcriuons.

Ptolomée, Strãbon, Mela, Pline & tous les anciens Coſmographes ont mis le Langũedoc dans les Gaules; & toutesfois Lucas Tudenſis Diaconus, Tarrapha, Roderic Archeueſque de Tolede, hiſtoriens d'Eſpagne, & meſme Raphaël Volaterran, ont voulu faire accroire, que le Languedoc eſtoit dans l'Eſpagne, qu'ils nomment Citerieure. Mais le vingtiéme chapitre du liure quatriéme de l'hiſtoire naturele de Pline, intitulé *Citerior Hiſpania*, & l'Eueſque de Girõde au liure premier de ſon hiſtoire d'Eſpagne, au chapitre *De citeriori Hiſpania*, deſcouurent l'erreur de ceux qui ont eſcrit que l'Archeueſché de Narbonne, & le pays de Languedoc eſtoient *in citeriori Hiſpania*: Comme il a eſté remarqué par ce docte Preſident, jadis l'honeur de noſtre Parlement, Meſſire Philippes de Bertier en ſa ſeconde Diatribe. Car nous ne trouuerons iamais qu'ils mettent aucune ville de Languedoc dans la deſcription de l'Eſpagne citerieure: parce que ce pays a de tout temps compoſé vne partie de la Gaule, que les anciens appelloient *Braccata*: Mais depuis Auguſte faiſant vn nouueau deſpartement des Gaules, changea le nom de *Braccata*, & l'appella *Gallia Narbonenſis*, comme Strabon nous enſeigne.

Et d'autant que ceſte Prouince eſtoit de grande & longue eſtenduë, & difficile à gouuerner, de meſme que la Lyõnoiſe, Belgique & Aquitanique ont eſté diuiſées en diuerſes prouinces, auſſi les Empereurs qui ont ſuccedé à Auguſte en ont deſparty le gouuernement en cinq prouinces: ſçauoir en deux Narbonnoiſes, la premiere & ſeconde, les deux Alpes & la Viennoiſe; & pour lors le Languedoc eſtoit proprement la premiere Narbonnoiſe.

Quelque temps apres, ce pays de Languedoc ayant eſté baillé aux Goths par les Empereurs, il fuſt appellé Septimanie, & depuis Gothie: Car ç'a eſté touſjours le deſir des Goths, d'appeler de leur nom les terres deſquelles ils eſtoiẽt les maiſtres. Et Pol Oroſe eſcrit que Ataulphus auoit eu ceſte ambition de faire que les Empereurs ſe nommaſſent Ataulphes au lieu de Auguſtes, & qu'õ appellat Gothie, ce qu'on appelloit l'Empire de Rome. Roderic Archeueſque de Tolede donne ſouuent au pays de Languedoc le nom de Gaule Gothique, bien que ce nom s'eſtendit à tout ce que les Goths tenoient dans les Gaules.

Depuis que les Goths en furent chaſſez on la nomma la prouince de ſainct Gilles, Foulques de Chartres nous l'apprend aſſez clairement dans ſon liure, contenant les geſtes des pelerins François: Car voulãt dire que Bertrand fils de Raimond de ſainct Gilles partit du Languedoc & de ſainct Gilles pour aller à Ieruſalem (ainſi que *Albertus Aquenſis*, a laiſſé par eſcrit) il dict, *Venit Bertranus Raimundi Comitis filius, de prouincia quæ dicitur ſancti AEgidij.* L'Abbé Robert le dict auſſi expreſſement parlant du voyage du Pape Gelaiſe, *Gelaſius Papa indicto Romis concilio, tranſgrediens Alpes in Gallias venit, & per Burgundiam & Gothiam quæ prouincia ſancti AEgidij dicitur, egit ſynodales cauſas.* A cauſe dequoy il eſt dict dans vn ancien Roman que i'ay chez moy, eſcrit à la main, & qui porte pour titre, *Le charroy de Niſmes*, que Niſmes eſt dans le terroir de ſainct Gilles.

Ceſte cité dont ie vous chante Niſmes
Eſt en la terre de monſeigneur ſainct Gilles.

Sur le dernier temps ce pays a eſté nommé en latin, *Patria linguæ Occitanæ*, & en françois, Languedoc. Nous trouuons aſſez ſouuent dans les Ordonnances, que le pays de la langue Françoiſe, ou bien de la langue d'Ouy, eſt ſeparé de ceſtui-cy, qui eſt appellé le Languedoc, & le pays de la langue torte, par le ſire de Ioinuille, en la vie du Roy S. Louys, comme ſi ceux de France auoient ſeuls la langue droicte: De meſme que le Poëte Horace diſoit des Grecs

——— Graijs dedit ore rotundo
Muſa loqui. ———

Reſte maintenant à ſçauoir qui ſont ceux qui ont tenu le Languedoc: Ceux qui l'habitoient anciennement ſe nommoient Volcques, leſquels eſtoient diuiſez en Volcques Tectoſages, & Arecomiques, dont Ceſar fait mention en ſes Commentaires des guerres des Gaules, ſi le texte eſt bien corrigé, comme dans les anciens liures eſcrits à la main: Et pour monſtrer certainement que les Volcques ſont ceux du pays de Languedoc, ie n'en veux point de meilleur teſmoignage, ſinon que toutes les villes que Ptolomée & Strabon attribuent aux Volcques, ſe trouuent aujourd'huy dans le Languedoc, excepté quelqu'vne qui eſt ſur l'extremité, laquelle eſtoit iadis de la Narbõnoiſe premiere, occupée aujourd'huy par le Roy d'Eſpagne. Il n'eſt beſoin d'expliquer en ce lieu plus particulierement, quels eſtoient les Volcques, ils ſe ſont faits aſſez cognoiſtre par leur valeur & faits d'armes: Les bons liures ſont tous remplis de leurs conqueſtes, ayans couru toute l'Italie, rendu tributaire la Thrace, & la ville de Biſance, aujourd'huy Conſtantinople, trauerſé la Bithynie, & conquis ceſte grãde & longue montagne appellée le mont Taurus, ayant dompté la Phrygie, Cappadoce & Paphlagonie, & laiſſé leur nom pour teſmoignage & memoire eternelle de leur valeur dans la pluſpart de ces terres, comme nous liſons dans Tite-liue, Strabon, Florus, Iuſtin & autres anciens autheurs. Et ne ſe contentans point d'auoir dompté & ſubjugué ceſte partie du monde, ils ont encor' laiſſé des marques de leur generoſité parmy les Allemans, ayans paſſé le Rhein & conquis vne bonne partie des Allemagnes.

Il me ſuffira pour mettre fin à ce diſcours (qui ſeroit comme infini ſi ie le voulois pourſuiure) de raporter ce que Ceſar nous en a laiſſé par eſcrit au ſixiéme de ſes Commẽtaires, où il faut lire *Volcæ Tectoſages*, & non comme aux vulgaires editions, *Vulgò Tectoſages*. Voicy ce qu'il en dict: *Fuit anteà tempus cùm Germanos virtute Galli ſuperarent, & vltrò bella inferrent, ac propter hominum multitudinem, agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent: itaque ea quæ fertiliſſima ſunt Germaniæ loca circum Herciniam ſyluam, quam Eratoſtheni & quibuſdam Græcis famâ notam eſſe video, quam illi Orciniam appellant, Volcæ Tectoſages occupârunt, atque ibi ſederunt, quæ gens ad hoc tempus his ſedibus ſe continet, ſummamque habet iuſtitiæ & bellicæ laudis opinionem.*

Depuis les Romains, ſe rendans par leur valeur quaſi maiſtres de tout le monde, conquirent auſſi la Gaule Narbonnoiſe, & l'adjouſterẽt à leur Empire, par la ſage cõduite de Fuluius, de Sextius, & de Fabius Maximus. Ce que Marcellin explique en peu de mots: *Gallorum*, dit il, *regiones, præcipuè quæ Italicis confines, primò tentatur per Fuluiũ, caſſantur per Sextiũ, & ad vltimum per Fabium Maximũ domitæ.* Ce fuſt l'an 633. apres que Rome fuſt baſtie, & cent dixhuict ans auant l'aduenement de noſtre Sauueur.

Les Romains tindrent le Languedoc 533. ans ou enuiron : Mais comme toutes les choſes de ce monde ſont ſubjectes à viciſſitude & changemẽt, il arriua qu'Alaric Roy des Goths, qui auoit eſté honoré par l'Empereur Theodoſe des plus grandes charges de l'Empire, ne ſe contentãt pas de ſa fortune, quitta Conſtantinople, & s'en vint en Italie, où il demanda à l'Empereur Honorius vn pays pour y habiter auec les ſiens ; Et lors Honorius craignant les Goths, leur bailla les Gaules, voyant qu'elles eſtoient deja comme perdues, à cauſe du paſſage des Vandales. Et Iornandes dict que non ſeulement il leur accorda les Gaules, mais encores l'Eſpagne, dautant que ces deux grãds Royaumes eſtoiẽt occupez & rauagez par les Vandales, Alaric donques s'en allant aux Gaules, Stilicon chef de l'armée Romaine luy tendit des embuſches ſur le paſſage des Alpes, & l'attaqua par trahiſon cõtre la promeſſe de l'Empereur, le S. iour de Paſques, lors qu'ils eſtoiẽt en deuotiõ : & bien qu'ils fuſſent ſurpris, & ne ſe vouluſſent defendre au cõmencement, à cauſe de l'hõneur de la feſte, neanmoins s'eſtans depuis recueillis, ils ſe defendirent ſi bien, qu'ils deffirent Stilicon & toutes ſes troupes. Ceſte deſloyauté offenſa tellement Alaric Roy des Goths, qu'au lieu de ſe contẽter de ſa victoire, & de continuer ſon voyage des Gaules, il rebrouſſa chemin vers la ville de Rome, laquelle il aſſiegea & print : & l'ayant quittée pour continuer ſes conqueſtes, il vint à decedeꝛ. Ataulphe ſon Couſin luy ayant ſuccedé au Royaume & gouuernement des Goths, s'en retourna à Rome, laquelle il rauagea, & y trouuant Placidia tres-belle & vertueuſe Dame ſœur de l'Empereur Honorius, il la retint du commencement pour ſon eſclaue & captiue : mais depuis ayant recognu ſa vertu, il la prit à femme, & d'eſclaue la fiſt ſa maiſtreſſe. Apres cela ſe voyant ſi proche allié de l'Empereur, d'ailleurs vaincu par les prieres de Placidia, il changea entierement de reſolution : car il deſiroit de faire perdre non ſeulemẽt le nom d'Auguſte, & de le changer en celuy d'Ataulphe, mais encore de ruiner entierement l'Empire. Et toutesfois au lieu d'en eſtre le deſtructeur, il prit reſolution de s'en rendre le reſtaurateur. Tellement qu'il quitta Rome & l'Italie à ſon beau-frere Honorius, & ſe contenta de prendre les Gaules qui auoient eſté accordées à ſon predeceſſeur Alaric, diſant publiquement qu'il vouloit combatre & chaſſer les Vandales des Gaules, non pas pour ſon proffit, mais bien pour les remettre à l'Empire Romain. Tellement qu'Ataulphe s'y achemina, & y mena Placidia, & ç'à eſté le premier Roy des Viſigoths qui a regné dans le Languedoc, ou Gaule Gothique. Caſſiodore en ſes Faſtes remarque qu'il print poſſeſſion des Gaules en la meſme année qu'Honorius fuſt Conſul pour la neufuiéme fois, & Theodoſe pour la cinquiéme, qui eſtoit l'an de noſtre ſalut enuiron quatre cens & quinze ; cinq cens trente trois ans apres que les Romains les eurent conquiſes. I'ay noté qu'Ataulphe entrant dans les Gaules s'arreſta à S. Gilles, qui eſt la premiere ville de Languedoc où il mit le pied, s'y logea & baſtit ſon palais, comme raconte Godefroy de Viterbe en ſon hiſtoire appellée Pantheon, en ces mots : *Ataulphus verò Rex Gothorum amore vxoris ſuæ Placidiæ, quæ erat ſoror Honorij Imperatoris, à finibus Romanorum diſcedit, & in Gallia propè ciuitatem Narbonenſem, vbi hodie villa ſancti Aegidij dicitur, in loco qui vſque hodie palatium Gothorum vocatur conſedit, ſupra Rhodanum fluuium.* Otto Friſingenſis, en dit autant en ſa Chronique, en ces termes : *Sed Ataulphus amore vxoris Placidiæ à finibus Romanorum ſecedit, ac in Gallias iuxta Prouinciam* (il faut lire *Ciuitatem*) *Narbonenſem, quam poſtmodum vir Dei Aegidius inhabitãs, Metropoli ex nomine ſuo vt villa ſancti Aegidij dicatur dedit,*

in loco qui vſque hodie palatium Gothorum vocatur conſedit. I'ay veu les anciens titres de l'Abbaye ſainct Gilles, dans leſquels le monaſtere de ſainct Gilles eſt nommé *Monaſterium ſancti Aegidij in valle Flauiana*, à cauſe que les Roys des Goths ſe ſont tous nommez *Flauij*, comme nous pouuõs voir dans les liures des loix des Viſigoths, d'autant qu'ils auoient les cheueux blonds, comme ont ordinairement les Septentrionaux. Les meſmes titres appellent le bois de S. Gilles, *La ſelua Goteſca*, d'autant que S. Gilles eſtoit le palais des Goths. Olympiodore autheur Grec, duquel Photius nous a donné vn abregé dans ſa Bibliotheque, d'eſcrit les nopces d'Ataulphe auec Placidia, qui ſe firent à Narbonne, ce qui eſt confirmé par Pol Diacre d'Aquilée; bien que Iornandes eſcriue qu'il l'eſpouſa à Imola. Enfin les Vandales furent tellement effrayés de l'arriuee d'Ataulphe en Languedoc, qu'ils s'enfuirent en Eſpaigne, où Ataulphe les pourſuiuit, & en les pourſuiuant fut tué par vn des ſiens à Barcelonne. A Ataulphe ſucceda Segeric, lequel fut auſſi-toſt tué que faict Roy par les Goths, d'autant qu'il vouloit faire la paix auec les Romains, & en ſa place ils eſleurent Vallia, croyans qu'ils ne s'accorderoit iamais auec les Romains. Mais il leur aduint le contraire de ce qu'ils penſoient, car Vallia fiſt la paix auec eux, & rendiſt à Conſtantin Gouuerneur pour les Romains Placidia ſœur de l'Empereur Honorius, laquelle il auoit touſiours conſeruee auec honneur, & qui fuſt depuis mariée au ſuſdict Conſtantin, duquel mariage l'Empereur Valentinian fuſt iſſu. Conſtantin voyant l'honneſteté de Vallia fit la paix pour les Romains auec luy, & luy donna l'Aquitaine, & quelques villes voiſines, ainſi qu'eſcrit Proſper en ſa Chronique, & Pol Diacre d'Aquilée en ſon hiſtoire. Toutesfois il eſt dict dans l'edition de Proſper, tirée du manuſcrit de Velſerus (que Caniſius à faict imprimer) que Conſtantin fit la paix auec Vallia *datâ eis ad habitandum ſecundâ Aquitaniâ & quibuſdam ciuitatibus confinium Prouinciarum*. Iſidore en ſa Chronique dict auſſi que Conſtantin bailla aux Goths l'Aquitaine ſeconde iuſques à l'Ocean: mais on ſçait bien que Bourdeaux ville Metropole eſt pres de l'Ocean. *Idacius* borne d'autre façon le Royaume des Goths, *A mari inter Rhenum & fluuium Rhodanum, per Ligerim fluuium vſque ad Oceanum*, comme on liſt dans les editions de *Idacius* que *Caniſius & Andreas Scotus* en ont faict. Mais on void bien qu'il y a de l'erreur: Celle que le docte Scaliger à faict imprimer apres l'Euſebe, ſemble eſtre plus entiere dans laquelle on liſt, *Gothi ſedentes in Aquitania, Toloſam ſedem ſibi elegerunt à mari Tyrrheno & fluuio Rhodano per Ligerim fluuium vſque ad Oceanum poſſident.* Car les Goths ont poſſedé depuis la mer Mediterranée & le Rhoſne iuſques à la riuiere de Loyre, ce qui contient toute l'Aquitaine & Languedoc. Gregoire de Tours nous l'enſeigne au liure deuxiéme, quand il dict, *In his autem partibus, id eſt ad meridionalem plagam, habitabant Romani vſque ad Ligerim, vltra Ligerim verò Gothi dominabantur.* Et Aymon en deux endroicts du liure premier de ſon hiſtoire de France; le premier, au chapitre cinquiéme, *Gothi Aquitaniam peruaſerant Prouinciam, eaque pars Galliarum Romanæ ſuberat ditioni quam Rheni fluenta ac amnis Ligeris determinant:* le ſecond, au vingtiéme chapitre parlant de ce que les Goths tenoient dans les Gaules, *Optimamque* (dit-il) *Galliarum partem à fluuio ſcilicet Ligeri vſque ad Pyrenæorum iuga montium obtinebant.* Et Adon Archeueſque de Vienne en ſa Chronique, *Id temporis Romani Gallias tenebant, citra Ligerim fluuium Gothi.* Ie penſe bien qu'au commencement les Goths ne tenoient que l'Aquitaine ſeconde, mais depuis ils eſtendi-

rent leurs bornes iuſques au Loyre, dont *Sidon. Apollinaris* ſe plaint grandement en ſes Epiſtres.

De tout ce grand pays & Prouinces que les Goths occupoient, tant és Gaules iuſques au Loyre, qu'en Eſpaigne, la ville de Toloſe eſtoit la capitale, & le ſiege Royal des Viſigoths, iuſqu'à ce qu'ils en furent apres chaſſés par le Roy Clouis. Ce que tous les Anciens Autheurs nous ont teſmoigné, comme Idacius en ſa Chronique, *Gothi in Aquitania ſedentes, Toloſam ſedem ſibi elegerunt, à mari Tyrrheno & fluuio Rhodano per Ligerim fluuium uſque ad Oceanum poſſident.* Et Iornandes Eueſque de Rauenne dans ſon hiſtoire des Goths introduict Ricciarius Roy des Sueues parlant à Theoderic Roy des Goths, *Si hîc murmuras, & me venire cauſaris, Toloſam ubi tu ſedes veniam, ibi ſi vales reſiſte.* Et Hincmarus Archeueſque de Reims en la vie de ſainct Remy, *quoniam apud Alaricum Regem Gothorum, qui in ciuitate Toloſana ſedem ſibi conſtituit, & vnà cum regno Gothico magnam partem regni Galliarum ſibi obtinuit. Paulus Aquilienſis* en la vie de Leon Auguſte parlant de Eoricus Roy des Viſigoths, *Eo tempore cum apud Toloſam, Wiſigothorum populis Eoricus regnaret*, & Freculphus Eueſque de Liſieux parle ainſi de Toriſmond Roy des Viſigoths, *Ætius Toriſmundum Theoderici Regis interfecti filium ſollicitans, ne fratres illius patris occiſi inuaderent Regnum, mox apud Toloſam ire coegit, quæ ſedes erat Wiſigothorum regni.* Mon ancienne Chronique de Moiſſac, *Apud Toloſam regnauit Eoricus ſuper Gothos.* Et d'autant que Toloſe eſtoit leur ville capitale, ils ſe diſoient Roys de Toloſe; comme auſſi apres qu'ils l'eurent perdue. Recaredus Roy des Goths ſe nomma Roy de Narbonne: dans la ſubſcription de la preface du Code de Theodoſe, ou pluſtoſt d'Alaric, il y a *Datum ſub Alarico Rege Toloſæ*: & Gregoire de Tours eſcrit qu'il y auoit ſes threſors. C'eſt auſſi pourquoy le Royaume des Goths a eſté appellé par Iſidore le Royaume de Toloſe: car parlant d'Alaric Roy des Viſigoths il dict, *Eoque mortuo regnum Toloſanum occupantibus Francis deſtruitur:* C'eſt pourquoy nous liſons auſſi dans la Chronique de *Victor Tunnunenſis*, qu'Alaric fut tué en bataille par les François, & le Royaume de Toloſe deſtruict, *Alaricus à Francis in prælio interfectus eſt, Regnum Toloſanorum deſtructum eſt.* Idacius en ſa Chronique remarque que le ſang decoula tout vn iour par le mitan de la ville de Toloſe, ce qui preſageoit que les Goths en deuoient eſtre chaſſés, & que les François en ſeroient les maiſtres: voicy les mots de Idacius; *Anno ſecundo Anthemii in medio ciuitatis Toloſæ ſanguis erupit de terra & totâ die fluxit, ſignificans Gothorum dominationem ſublatam, Francorum aduenientem:* Aymon le Moyne le dict vn peu plus expreſſement au chapitre neufuiéme du liure premier en ces termes, *Ea tempeſtate Anthemio gubernante Romanum imperium, Leone Conſtantinopolitanum, apud Toloſam Galliæ vrbem è medio eius tota die ſanguis largiſſimo fluxit riuo, quod prudentes quique, Gothorum, qui eadem regnabant in ciuitate, perditionem, Francorumque dixerunt portendere dominatum.* Et Ennodius Diacre de Pauie en la vie d'Epiphanius, appelle les Goths nourriſſons de Toloſe.

Donques les Goths ont occupé le Languedoc & Toloſe depuis l'arriuee d'Ataulphus (qui fuſt comme i'ay dict cy deſſus, l'an de noſtre ſalut quatre cens & quinze) iuſques à ce que Clouis premier Roy Chreſtien des François les chaſſa de l'Aquitaine & de Toloſe, cinq ans auant qu'il ne mouruſt, & ſuiuant le compte de Aymon le Moyne, l'an de noſtre ſalut quatre cens nonante cinq. Tellement que les Goths auroient tenu Toloſe, ſi nous comptons depuis Ataulphe (combien qu'il

qu'il ſemble que Vallia ait eſté le premier Roy de Toloſe, quatre vingts ans, & le reſte du Languedoc a eſté poſſedé par eux iuſques à ce qu'ils furent chaſſés d'Eſpagne par les Sarraſins.

Car nous apprenons par Gregoire de Tours & Aymon le Moyne anciens hiſtoriens François, que le Roy Clouis irrité contre les Goths, ou parce qu'ils eſtoient Arriens, ou pour autre querelle qu'il euſt auec eux, reuenant victorieux des Bourguignons, les attaqua ſi viuement, qu'il deffit Alaric Roy de Toloſe & des Viſigoths en vne grande bataille qui fut donnee à Vogle bien pres de Poictiers, Alaric eſtant demeuré mort ſur le champ: tellement qu'Amalric fils d'Alaric, qui eſtoit encores fort ieune, fut contrainct de ſe retirer en Eſpaigne, les Viſigoths ayans cependant eſleu pour Roy Geſalie fils baſtard de ſon pere Alaric. Les meſmes hiſtoriens racontent, qu'apres que Clouis euſt gaigné la bataille, il conquiſt tout le pays d'Aquitaine iuſques à Bourdeaux, & qu'eſtant en ladicte ville il enuoya ſon fils Theodebert qui conquiſt auſſi auec ſon armée tout ce que les Goths tenoient dans l'Albigeois, Rouërgue & Auuergne, iuſques en Bourgongne: Et Clouis ayant paſſé l'hyuer à Bourdeaux, alla ſur le commencement du printemps à Toloſe, où eſtoient les threſors d'Alaric, leſquels il print, & porta en France. De là il vint en Perigort & Angouleſme, & apres auoir prins Angouleſme, il retourna en France rendre graces à Dieu en l'Egliſe ſainct Martin de Tours, de la victoire qu'il auoit obtenuë contre les Viſigoths. Voila comme Gregoire de Tours, Aymon le Moyne & Adon Archeueſque de Vienne rapportent les victoires obtenuës par Clouis contre les Goths.

Toutefois Procope autheur Grec, aſſés proche de ce temps-là, au liure premier de ſon hiſtoire des Goths parlant des conqueſtes des François, raconte d'autre façon ce qui ſe paſſa entre les François & les Goths. Car il eſcrit que les François ſuperbes pour auoir vaincu les Bourguignons, vindrent attaquer Alaric Roy des Viſigoths dãs la Gothie ou Languedoc; & qu'Alaric, redoutant leur courage, appella auſſi-toſt à ſon ſecours Theoderic Roy des Oſtrogoths & d'Italie ſon beau pere, lequel ne peuſt venir ſi promptement que les François n'euſſent aſſiegé la ville de Carcaſſonne, où l'on diſoit que les threſors d'Alaric eſtoient, & entre autres les precieux meubles & ioyaux que les Romains auoient apportés en triomphe de Hieruſalem dans leur ville de Rome; qui depuis furent enleués par les Goths & remis dans Carcaſſonne. Durant ce ſiege les Viſigoths reprocherent à Alaric, qu'ils auoient accouſtumé d'attaquer les autres & non de demeurer aſſiegés; ce qui le força, auant qu'il euſt receu les forces de ſon beau pere Theoderic, de ſortir de Carcaſſonne auec ſes troupes, pour combattre le Roy Clouis, & les François qui les tenoient aſſiegés. Mais Clouis ſe deffendiſt ſi bien, qu'il deffit entierement les Goths, ayant faict demeurer Alaric mort ſur la place: voila ce que Procope en a eſcrit. Et toutesfois tous les Hiſtoriens tant François, Goths, que Eſpaignols demeurent d'accord que Clouis fiſt mourir Alaric & deffit les Goths en bataille rangée à Vogle pres de Poictiers, qui ſe treuue bien loing de Carcaſſonne, & que les threſors d'Alaric eſtoient dans la ville de Toloſe, & non à Carcaſſonne. Auſquels ie croirois plus volontiers qu'à Procope, parce qu'ils eſtoient natifs ou voiſins du pays où ces affaires ſe demeſloient.

Ie ſçay bien que quelques Hiſtoriens François ont eſcrit, que Clouis augmen-

ta ſon Royaume depuis le Loyre iuſques aux Pirenées ; & comme dict Freculphe parlant de Clouis à *Ligeri Fluuio vſque ad Rhodanum per montes Pirenæos vſque ad Oceanum mare, abſtulit & ditioni Francorum ſubdidit.* A quoy ſemble ſe rapporter ce que i'ay leu dans vne ancienne Chronique eſcrite à la main, inſerée au commencement de l'hiſtoire de Vamba Roy des Viſigoths, eſcrite par Iulian Archeueſque de Tolede ; que Amalric .ils d'Alaric s'eſtant retiré en Eſpaigne, Theoderic Roy d'Italie ſon oncle, euſt compaſſion de le voir priué de ſon Royaume, & qu'on l'euſt baillé à Geſalie fils baſtard d'Alaric. C'eſt pourquoy il vint d'Italie auec ſes trouppes, & comme tuteur de ſon nepueu, *Francos* (dict ma Chronique) *perterruit & Regnum Gothis integrum reſtituit.* La meſme Chronique & celle qui eſt imprimée deuant les loix des Viſigoths, met Theoderic Roy d'Italie parmy les Roys des Viſigoths, pendant la minorité d'Amalric : *Theodericus, Occiſo Geſalico, Regnum Gothorum tenuit annis quindecim, & ſuperſtiti nepoti ſuo Amalrico reliquit, ipſe Italiam redijt, & ibi vitam finiuit.* Toutesfois il eſt certain que Theoderic Roy d'Italie, ne recouura pas tout ce que les Goths tenoient en France iuſques au Loyre, & d'où ils auoient eſté chaſſés par les François, mais voyant qu'il ne les en pouuoit ſortir, il fut contrainct de le leur quitter, & ſe contenta d'aſſeurer le reſte des Gaules qui n'auoient point eſté conquiſes par les François ſur Amalric ſon nepueu, ainſi meſme que Procope a eſcrit. Du depuis Amalric eſtant venu grand, deſira de s'allier auec les François, & demanda à femme vne fille du Roy Clouis, & l'ayãt eſpouſée il diuiſa ſes terres auec Atanaric Roy des Oſtrogoths nepueu & heritier de Theoderic Roy d'Italie, luy bailla ce qu'ils tenoient aux Gaules delà le Rhoſne, (c'eſt auiourd'huy la Prouence) & ſe reſerua le cartier des Gaules qu'il occupoit deça le Rhoſne (c'eſt à dire le Languedoc) ainſi qu'eſcrit Procope au liure premier de la guerre des Goths.

Mais nous deuons l'entendre en ceſte façon ; que ce ſoit le cartier de Languedoc qui n'auoit pas eſté conquis par les François. Ce que le meſme autheur dict aſſez clairement au ſuſdict liure premier ; Et plus expreſſement Aymon le Moine au chapitre huictiéme du liure ſecond en ces termes, *Amalricus autem filius Alarici Regis Gothorum, cum partem regni paterni, quæ à Francis non fuerat peruaſa, ſuſcepiſſet,* c'eſt à dire le Languedoc iuſques à Toloſe : car les François ont retenu touſiours ceſte ville de Toloſe, & le reſte qu'ils auoient acquis iuſques à la riuiere de Loyre. Et pour preuuer que ce partage eſt veritable, & que Toloſe demeura aux François, & le reſte du Languedoc aux Goths, ie tire vn argument de ce que, tant au Concile tenu à Narbonne ſoubs le Roy Recaredus en l'an cinq cens nonante huict, qu'aux Conciles tenus à Tolede ſoubs les Roys des Viſigoths *Recaredus, Gundemarus, Siſenandus, Chantileanus, Recenſuindus, Eruingius, & Egiga*, l'Archeueſque de Narbõne, enſemble les Eueſques de Niſmes, Maguelonne, Carcaſſonne, Beſiers, Agde, Lodeue, & Elne, ou ceux qui ſont par eux deputés pour tenir leur place, s'y trouuent, & ont ſoubſcrit les Conciles : & nous ne liſons point, que l'Eueſque de Toloſe y ait iamais aſſiſté, ny a Narbonne ny a Tolede, qui eſt vne marque bien certaine que la ville de Toloſe appartenoit aux François, & non aux Roys de Tolede : comme auſſi c'eſt vn euident teſmoignage, que le reſte du Languedoc, excepté Toloſe, demeura aux Roys des Viſigoths. Dauantage Aymon le Moyne eſcrit, que le Roy Amalric euſt ce cartier des Gaules que les

François

François n'auoient pas conquis, horſmis la ville de Toloſe qu'ils auoient priſe, & qu'ils conſeruerent touſiours : & dans les departemens des Prouinces faict par Vamba Roy des Viſigoths rapportés par *Lucas Tudenſis* en ſa Chronique, il eſt bien dict que la Prouince de Narbonne en depend. Mais au denombrement des Dioceſes qui ſont ſoubs l'Archeueſque de Narbonne, l'on ne met point Toloſe, bien qu'elle en fuſt dependente ; par ce qu'elle appartenoit à la France, & non au Roy des Viſigoths & de Tolede. Gregoire de Tours le dit auſſi clairement au liure ſeptiéme de ſon hiſtoire : Car racontant comme Chilperic auoit marié ſa fille Rigundis auec le Roy des Viſigoths & d'Eſpaigne, & enuoyant ſa fille en Eſpaigné, elle qui ne deſiroit pas y aller, voyant qu'elle s'approchoit des frõtieres des Viſigoths, s'arreſta à Toloſe, ſoubs le pretexte qu'elle print, que ſon train eſtoit mal equippé, & qu'il falloit qu'elle le remiſt en bon eſtat, afin d'entrer dans les terres des Goths plus honorablement. Duquel lieu nous pouuons recueillir que Toloſe eſtoit aux Roys de France, & qu'elle eſtoit frontiere des Goths. Nous voyons auſſi dans Gregoire de Tours, que Gombald qui ſe diſoit fils du Roy Clotaire, fuſt à Toloſe treuuer Magnulphe Eueſque de Toloſe, pour ſe ſaiſir de la ville ; & le meſme eſcrit que Gontran partit de Toloſe pour aller faire la guerre aux Goths.

Et d'autant que la ville & pays de Toloſe eſtoient eſloignés de Paris leur ville Royale, les Roys de France auoient accouſtumé d'y enuoyer des Gouuerneurs, qui ſe nommoient Ducs de Toloſe, pour s'oppoſer aux Goths. Gregoire de Tours, & Aymon le Moyne font ſouuent mention de Deſiderius Duc de Toloſe, lequel ayant eſté tué en combattant contre les Goths à Carcaſſonne, le Comte Oſtroaldus apres ſa mort fut trouuer le Roy Gontran, pour luy en demander le Gouuernement : Ce qu'il luy accorda, tellement que Oſtroaldus ſucceda à Deſiderius en la Duché de Toloſe. Ie ne doute point que *Launeboldes*, duquel parle *Fortunatus* au poëme intitulé, *de Launebolde qui ædificauit Baſilicam ſancti Saturnini*, ne fut Duc de Toloſe : Car *Fortunatus* parlant du baſtiment de l'Egliſe de ſainct Sernin, dict

Launeboldes enim poſt ſecula longa ducatum
Dum gerit, inſtruxit culmina ſancta loci.

Bien qu'il diſe que Launeboldes fuſt de race de barbares en ces vers,

Quod nullus veniens Romanâ de gente fabriuit
Hoc vir barbaricâ prole peregit opus.

Car les Romains & Italiens appellent ſouuent les François barbares. Nous aprenons auſſi d'Aimon le Moyne qu'Aribert frere de Dagobert Roy de France, luy ayant demandé quelque portion de ſon Royaume pour ſon appannage, Dagobert luy accorda l'Aquitaine & Toloſe, à la charge qu'il ne print point le tiltre de Roy. Et toutesfois contre ſa promeſſe il ſe fit nommer Roy de Toloſe. Elle appartenoit donques aux Roys de France, puis qu'ils y mettoient des Gouuerneurs & en diſpoſoient à leur volonté. Et bien qu'il apparoiſſe aſſez de ce que nous auons dict cy-deſſus que comme Toloſe demeura apres Clouis aux François, de meſmes les autres villes du Languedoc, comme Narbonne, Carcaſſonne, Montpellier, Niſmes, Beſiers, Agde, Lodeue, & Elne ont appartenu aux Roys des Viſigoths & de Tolede. Nous le pouuons auſſi receuillir de ce qu'Amalric mourut à Narbonne, & Recaredus Roy des Viſigoths ſe nomme dans le Concile de Narbonne, Roy de Narbonne.

Iſidore eſcrit auſſi dans ſa Chronique, que Liuua Roy des Viſigoths partagea ſon Royaume auec ſon frere Leuuigilde, & qu'il print pour ſa part Narbonne, dont il ſe fit nommer Roy, & bailla Tolede à ſon frere; comme auſſi Vamba, qui eſtoit des derniers Roys des Viſigoths, tenoit Maguelonne, Niſmes, Beſiers, Agde, & Narbonne.

Nous pouuons donc conclurre de ce deſſus, que Toloſe a eſté la ville Capitale du Royaume des Viſigoths, qu'elle a eſté tenuë par eux, depuis Ataulphe iuſques à la mort d'Alaric enuiron quatre vingts & dix ans, & que depuis le decés d'Alaric & les victoires de Clouis, elle a eſté ſeparée du Languedoc, & touſiours vnie à la couronne de France, comme le reſte de ceſte Prouince a demeuré ſoubs l'Empire des Viſigoths iuſques à leur dernier Roy. Et c'eſt pourquoy Iſidore eſcrit qu'apres la mort d'Alaric, le Royaume de Toloſe finiſt; mais non pas celuy des Viſigoths qui dura long temps apres en Languedoc, & duquel on ne demembra que Toloſe.

Et depuis ce temps il ſemble que *Pagus Toloſanus*, ou le pays de Toloſe, a eſté diſtingué dans les autheurs de ce temps, de la Septimanie, qui eſt priſe pour ce que les Goths tenoient en Languedoc, tant par *Aadmus Benedictinus* en la vie de Louys le Debõnaire, que par Aymon le Moine, ou ſon Continuateur. Car au chapitre huitiéme du liure cinquiéme de ſon hiſtoire, rapportant les Monaſteres qui furent reparés par Louys le Debonnaire, il diſtingue ceux qui ſont dans le pays de Toloſe, de ceux qui ſont dans la Septimanie; Si nous liſons comme il faut le texte qui ſe trouue mal punctué dans les ſuſdicts autheurs. Voicy comme il faut lire, *In pago Toloſano monaſterium Vadala, in Septimania monaſterium Aniane, monaſterium Galigme, monaſterium ſancti Laurentij, monaſterium ſanctæ Mariæ, quod dicitur Nirubone, monaſterium Caunas.* I'ay veu vne ancienne Pancarte faicte à Aix la Chappelle du temps de l'Empereur Louys le Debonnaire, que i'ay extraicte de l'Abbaye ſainct Gilles en Languedoc; dans laquelle ſont denombrés les monaſteres obligés d'entretenir à l'Empereur des gens de guerre, enſemble ceux qui ſont tenus luy faire des dons, & ceux qui ne ſont aſtraints qu'à prier Dieu pour luy. Dans ceſte pancarte les monaſteres ſitués dans le pays de Toloſe, ſont expreſſement ſeparés de ceux qui ſont dans la Septimanie. Gregoire de Tours, Aymon le Moine, Fredegarius, Theodulphus en ſes Elegies *ad Modinum*, ſainct Oden en la vie de ſainct Gerard, font mention du *Pagus Toloſanus*, & pluſieurs anciens tiltres que i'ay veus.

Mais il ne ſera pas hors de propos de ſçauoir qu'eſtoit *Pagus Toloſanus*, puis que c'eſt noſtre pays, ce que nous pourrons apprendre par ceſte ancienne pancarte, qui rapporte les Abbayes ou monaſteres qui s'y trouuent ſitués: *In Toloſano monaſterium ſancti Pauli, monaſterium Furiſinum, monaſterium AZile, monaſterium Benerca.* Mais il eſt beſoin d'expliquer & corriger ce lieu; *Monaſterium ſancti Pauli*, c'eſt l'Abbaye de ſainct Papoul, laquelle eſt aujourd'huy Eueſché, & les Chanoines, Religieux de l'Ordre de ſainct Benoiſt: Car dans les anciens tiltres il eſt appellé *monaſterium ſancti Pauli*, & dans le *Prouinciale* ou liure des taxes, *monaſterium ſancti Pauli, ſeu ſancti Papuli.* Il ſuit apres, *monaſterium Furiſinum*, il faut lire *monaſterium Soricinum*, c'eſt l'Abbaye de Soreze, dont l'Abbé s'appelle dans le *Prouinciale*, *Abbas de Soricinio*, qui prend ſon nom d'vn petit ruiſſeau qui paſſe dans ladicte Abbaye, lequel eſt appellé dans la fondation qui en fut faicte par Pepin, *Soricinus riuulus*, & on a

trouué

trouué depuis vne pierre de marbre dans les fondemens de ladite Abbaye où il est escrit, *nomen dat vibi fororamnus. Monasterium AZile* est appellé dans le liure des taxes *monasterium Mansi AZilij*, c'est l'Abbaye du Mas d'Asil pres d'Auteriue, à quatre lieuës de Tolose. *Monasterium Benerca*, c'est le Prieuré de Benerque sur la riuiere de Larieje à quatre lieuës de la mesme ville. De ce monastere est faicte mention dans vne vieille bulle de sainct Pons de Tomieres, qui se nomme *monasterium sancti Petri de Benerca*: Et croy-ie que c'est le monastere de Vadala, que Adelmus dict estre *in Pago Tolosano*; car ce chapitre où il est parlé des monasteres de ce pays, est plein d'erreurs, & nous ne cognoissons point aucun monastere qui soit pres de Tolose qui se nomme Vadala. Les noms aussi des monasteres de la Septimanie en Languedoc, qui sont dans ledict liure, ou dans le continuateur de Aymon, en sont tous pleins: Car au lieu de *Monasterium Anianæ*, il faut lire *monasterium de Aniano* pres de Lodeue, & au lieu de *monasterium sanctæ Mariæ in Rubine*, il faut lire *monasterii Sanctæ Mariæ in Oduobione*, qui est le monastere nostre Dame de la Grace: lequel est *in oduobione* comme il apert de la fondation ou dotation faicte par Charlemaigne: C'est à dire sur la riuiere de Orbieu qui passe à trauers & dans les iardins de l'Abbaye. Mais quittant ces corrections de peur de perdre nostre pays de Tolose, ie remarque que toutes ces Abbayes que Adelmus escrit estre in *Pago Tolosano*, sont situées dans l'ancienne diocese de l'Euesché de Tolose, auant qu'elle ne fut demembree par le Pape Iean vingt-deuxiéme. Aussi est-il rapporté dans la fondation de Soreze, qu'elle est *in Pago Tolosano*, car il est dict dans la Pancarte que *monasterium Concques*, qui est pres de Carcassonne est *in Septimania*: Tellement que le *Pagus Tolosanus* ne passoit pas dans la Dioceſe de Carcassonne. D'autre costé le *Pagus Tolosanus* confrontoit auec le pays de Quercy comme escrit Theodulphus en ces vers.

Nempe Tolosani locus est rutilique Caturci
Extimus, hoc finit Pagus vterque loco.

Ie pense aussi que nous appellons *Cordes Tolosanes, Gaillac Tolsa, Seisses Tolosanes, & Martres Tolosanes* qui sont dans l'ancienne Dioceſe de Tolose, pour les distinguer des autres villes qui n'y sont point, & qui portent neantmoins le mesme nom. Ie trouue aussi souuent dans les reiglements faicts par les Comtes, que le mot *in Tolosano*, est expliqué *in Episcopatu Tolosano*, d'où nous pouuons conclurre que le *Pagus Tolosanus* est la Dioceſe de l'ancienne Euesché de Tolose.

Les Visigoths donques, & Roys de Tolede ont possedé le reste du Languedoc excepté Tolose, & ce qui est depardelà vers le Loire, depuis l'an 415. iusques en l'an 714. enuiron trois cens ans. Car en l'an 714. les Sarrasins conduicts par Iulien Lieutenant de Roderic Roy de Tolede & des Visigoths, n'enuahirent pas seulement toute l'Espaigne, mais tuerent en bataille rengée Roderic dernier Roy des Visigoths, & toute la noblesse Espaignole. Tellement que Roderic ayant esté tué, & les Goths entierement deffaicts, le pays de Languedoc demeura sans maistre. Beuter au chapitre vingt-neufuiéme du liure premier de la *Cronica general de toda la España*, escrit que les Roys des Visigoths se tenans à Tolede enuoyoient vn Lieutenant pour gouuerner ce qu'ils auoient en Languedoc, & que lors que Roderic fut tué par les Sarrasins, Eude ou Eudon estoit son Lieutenant en ce pays, qui s'en rendit maistre voyant la mort de son Roy & de tous les Visigoths. Ceſt Eude ou Eudon estoit de grande maison, car il descendoit des Ducs de Nauarre & Biscaje,

ſon pere ſe nommoit Anteca capitaine Eſpaignol, qui mourut à ceſte grande iournée combattant les Sarraſins auec ſon Roy Roderic, ainſi qu'eſcrit *Dom Steuan de Gariuay*, qui raconte auſſi que Eude ſe maria auec vne fille heritiere du Duc d'Aquitaine, & que par ce mariage il fut fait non ſeulement Seigneur du Languedoc, mais auſſi de toute l'Aquitaine. Ie ne doute pas que Eude n'ayt pris le nom de Prince, meſme de Roy d'Aquitaine; toutesfois ie ne crois pas que ce fut pour auoir eſpouſé vne fille heritiere de la Duché. Car bien que nous trouuions auant ledit temps dans Gregoire de Tours des Ducs d'Aquitaine, comme auſſi des Ducs de Toloſe, toutesfois ce n'eſtoient que des Gouuernemens, où comme dit l'ancienne Chronique de ſainct Denis, des bailliages à temps.

Neuf ans apres que les Sarraſins furent faicts Seigneurs de l'Eſpaigne (les autres en y mettent vingt) ne ſe contentans pas de l'auoir acquiſe ſur les Chreſtiens, ils firent deſſeing de ſe loger dans les Gaules & dreſſerent vne grande armée de plus de quatre cens mille hommes pour les conqueſter, conduiſans auec eux leurs femmes & enfans, en intention de prendre ce beau & grand Royaume pour y faire leur habitation, ſuiuant ce que nous apprenons tant par Roderic en ſon hiſtoire des Arabes, Steuan de Gariuay en ſon *compendio hiſtorial*, que par mon ancienne Chronique de Moyſſac. Du premier abord ils aſſiegerent & prindrent Narbonne, Carcaſſonne, Niſmes, Agde, Montpellier & autres villes du Languedoc, & vindrent iuſques à la ville de Toloſe, laquelle ils aſſiegerent auec de grãdes machines. Et s'il eſt vray ce qui eſt eſcrit dãs l'ancienne vie de S. Theodard Archeueſque de Narbonne, qui ſe void eſcrite à la main, dans la Biblioteque des Peres de ſainct Dominique de Toloſe, ils la prindrent par l'intelligence qu'ils eurent auec les Iuifs qui eſtoient dedans. Toutesfois Roderic en ſon hiſtoire des Arabes nous rapporte, & mon ancienne Chronique auſſi, que tant s'en faut qu'ils prinſent la ville de Toloſe, que au contraire ce fut Eude ou Eudon qui en fit leuer le ſiege, ayant fait mourir ſur la place Zema Roy des Sarraſins qui conduiſoit l'armee, au lieu duquel les Sarraſins eſleurent Abdiram ou Abdiramen, lequel ſans s'arreſter dauantage au ſiege de Toloſe, continua ſes conqueſtes auec telle fortune, qu'il print & rauagea entierement Bordeaux, Angouleſme, & tout le Perigort; ayant auſſi ſaccagé & pris les villes d'Ax, Ayre, Bayonne, Baſas, Cahors, Lyon, Maſcon, Chalons, Beaune, Dijon, Vienne, vne partie de la Prouence, & Poictiers où ils bruſlerent l'Egliſe ſainct Hilaire. Brief ils conquirent la pluſpart des Gaules eſtans arriués iuſques à Tours, & euſſent paſſé plus auant, ſans que Dieu enuoya Charles Martel qui gouuernoit pour lors ce Royaume ſoubs le nom & tiltre de Maire du Palais, lequel aſſembla les forces tant des François que des Allemans, Eude ou Eudon y conduiſant auſſi ceux de ce pays, leur liura la bataille pres de Tours, dans vn champ qui appartenoit à l'Egliſe ſainct Martin de Tours, qui depuis a porté le nom de ſainct Martin le Bel, c'eſt à dire *ſainct Martin des batailles*. Ceſte bataille fut ſi heureuſe pour les Chreſtiens, que les Sarraſins y furent deffaicts apres vn long combat, qui dura enuiron huict iours. Anaſtaſe Bibliotecaire du ſainct ſiege, qui viuoit du temps de Charles le Chaue dict en la vie du Pape Gregoire, que trois cens ſeptante & cinq mille Sarraſins y demeurerent morts ſur le champ, comme Eude auoit eſcrit par ſa lettre au Pape Gregoire, dont *Marianus Scotus* fait mention en ſa Chronique. Ceſte bataille fut donnée au moys d'Octobre de l'an

725. Apres

725. Apres ceſte bataille, les Sarraſins qui reſterent, ſe retirerent en Languedoc, ainſi qu'eſcrit Roderic dans ſon hiſtoire des Arabes, & au lieu de quitter ce qu'ils tenoient ez Gaules, où ils auoient eſté ſi bien battus, ils furent ſi hardis que d'entreprendre en l'an 730. d'aſſieger la ville d'Auignon, de laquelle ils ſe rendirent maiſtres. Mais Charles Martel ſe mit auſſi-toſt en deuoir de la recouurer, ayãt à ces fins dreſſé vne grande armée, de laquelle Childebrand ſon frere eſtoit le chef: & non content d'y auoir enuoyé ſon Frere, il y vint luy meſme, & de premier abord reprint la ville d'Auignon par aſſaut, & continuant ſes conqueſtes, paſſa le Roſne en l'an 732. & aſſiegea auec ſon armée la ville de Narbõne que les Sarraſins occupoiẽt. Leur Roy qui eſtoit en Eſpaigne, eſtant aduerti de cela, & voyant que c'eſtoit vne place importante qu'ils tenoient en France, print reſolution de la deffendre, ramaſſa tous les Sarraſins qu'il peut, & s'eſtant approché de Narbonne auec ſes troupes pour faire leuer le ſiege, Charles Martel luy alla au deuant auec ſon armée juſques au fleuue appellé par les Anciens, qui ont parlé de Charles Martel, *Byra*, ou il liura la bataille aux Sarraſins ſur le paſſage de ladicte riuiere, & y combatit ſi heureuſement, qu'il les deffiſt entierement. Ceſte Riuiere s'appelle encores aujourd'huy *Bere*, laquelle i'ay paſſé autrefois dans vn bateau allant de Narbonne à Perpignan. Quelques anciens Hiſtoriens François eſcriuent, que la bataille fut donnée ſur la Riuiere de *l'Oluier*; Mais c'eſt la meſme choſe, d'autant que ceſte Riuiere ſe rend dans l'eſtang appellé *l'Oluier*, qui eſt tout contre Sejan; à cauſe dequoy on a pris l'eſtang pour la Riuiere de *Bere*.

Ceſte bataille donnée, Charles Martel entreprint de chaſſer les Sarraſins du Languedoc, & comme les anciennes annales de Charles Martel & de Pepin en font foy, en l'an 736. Charles Martel les chaſſa de Niſmes, Beziers, & Agde, enſemble de Montpellier ou Maguelonne, ainſi que i'ay peu apprendre par la vie de Arnaud Iulien Eueſque de Maguelonne eſcrite par Arnaud de Verdale auſſi Eueſque de Montpellier enuiron l'an 1330. car il dit, que Arnaud Iulien Eueſque de Maguelonne, fit baſtir les murailles & tours de la ville, comme on lit dans de vieux vers qui ſe treuuent dans les Archifs de Narbonne, que voyci.

Hic locus inſignis fuit vrbs habitata malignis
Gentibus, vnde ruit quod ſcelerata fuit.
Carolus hanc fregit, poſtquam ſibi marte ſubegit,
Ob Sarracenos quod tueretur eos.
Cum Nemauſenas exuri iuſſit arenas,
Aptas præſidio perfidiæ populo.

Antonin Archeueſque de Florance l'a remarqué auſſi. Quelque temps apres Eudon Duc d'Aquitaine eſtant venu à deceder, Charles Martel ſe rendit maiſtre de toute l'Aquitaine, & de tout ce que Eudon tenoit; mais apres la mort de Charles Martel Huon ou Hunol, & Vaïfier enfans de Eude, firent reuolter tout le païs contre Pepin fils de Charles Martel. Cela obligea le Roy Pepin de venir à Narbonne, & de le chaſſer de Toloſe, Alby, & du païs de Geuaudan: ce que l'ancienne Chronique de Caniſius, Regino, & le Continuateur d'Aymon ont noté en ces termes, parlant de Pepin: *Et per Narbonam iter agens Toloſam aggreſſus capit, Albienſem & Gaualdenſem pagos in deditionem accepit.* Et enfin il pourſuiuit ſi viuement Vaïfier, qu'il le fit mourir au terroir de Perigueux. Apres le decés de Vaïfier,

tous les grands d'Aquitaine ſe rendirent au Roy Pepin, comme ils auoient faict apres la mort de Eude à Charles Martel. Mais apres la mort du Roy Pepin, tout ainſi que ceux d'Aquitaine s'eſtoient reuoltés apres le decés de Charles Martel contre Pepin, de meſme apres la mort de Pepin ils ſe r'alierent contre Charlemaigne ſon fils. Tellement que Charlemaigne ſe mit en deuoir de les chaſtier; & ce furent les premieres armes de ce Prince, dit Eginard en ſa vie. Ayant donc entrepris la guerre d'Aquitaine, il preſſa ſi fort Huon ou Hunold, qu'il le contraignit de la quitter, & de s'enfuir vers Loup Duc des Gaſcons, ſe mettãt ſoubs ſa protection. Charlemaigne voyãt que Huon s'eſtoit retiré vers Loup, luy eſcriuit qu'il le luy deliurat, ce qui l'eſtonna tellement, qu'il rendit non ſeulement Huon, mais encore craignant ſes forces, il ſe mit & toutes ſes terres ſoubs ſa protection & ſauuegarde; Et par ce moyen Charlemaigne ſe rendit maiſtre d'Aquitaine, & finit ceſte longue guerre commencée par Charles Martel contre Eude, continuée par Pepin contre Vaïfier, & acheuée par luy contre Hunold.

ORIGINE ET SVCCESSION des Comtes de Toloſe.

CHAP. II.

NOvs auons cy-deſſus parlé des grandes guerres que Charles Martel, Pepin ſon fils, & enfin Charlemaigne eurent contre Eudo ou Odon, Vaïfier ou Gadiefer, & Hunaut ou Huon, leſquels ſe diſoient Princes, Ducs, & quelquefois Roys d'Aquitaine. Ces guerres furent ſi longues, qu'elles durerent enuiron quarante ſix ans, & juſques à ce que Charlemaigne en ſes premieres conqueſtes pourſuiuit ſi viuemẽt Vaïfier, qu'il le força de quitter entieremẽt l'Aquitaine, & s'enfuir vers Loup Duc des Gaſcons, lequel fut auſſi-toſt ſommé par Charlemaigne de le remettre en ſes mains: ce qui l'effroya tellemẽt, qu'il le luy rendit ſoudain, & ſe ſoubſmit à luy auec ſes hommes & ſes terres, comme il eſt rapporté par Eginard en ſa vie, & dans les annales de Pepin & autres autheurs de ce temps. Apres ceſte conqueſte Charlemaigne fit ſon voyage en Eſpaigne, & eſtant de retour trouua que Hildegar ſa femme, s'eſtoit accouchée dans le Chaſteau de Caſſaigneul en Agenois, de deux enfans, l'vn deſquels mourut auſſi-toſt, mais l'autre veſquit heureuſement, & fut nommé Louys; auquel Charlemaigne dés qu'il fut nay, donna le Royaume d'Aquitaine, & l'en fit appeller Roy. Mais voyant qu'il eſtoit encore en enfance, & qu'il ne pouuoit gouuerner & deffendre ſon Royaume, il taſcha d'obliger les Eueſques de ſa Prouince de luy aſſiſter, & y eſtablit par tout des Gouuerneurs François de nation, auſquels il commit la garde des limites, le ſoing du Royaume, & le gouuernement de ſon Domaine; ayant à ces fins creé Comte en la ville de Bourges Humbert, à Poictiers Albuin, à Perigueux Guydebaut, Itier en Auuergne, en Vellay Bulle, à Toloſe Chorſon, à Bourdeaux Seguin, en Albigeois Aimon, & Roger en Limoſin, ainſi qu'on le lit au chap. 1. du liure 5. de la continuation d'Aymon le Moyne. Ie tiens

ce departement & premier eſtabliſſement des Comtes, pour tres-certain & veritable, parce que l'Autheur de ladicte continuation a eſcrit l'hiſtoire de ce qui s'eſt paſſe de ſon temps, comme il teſmoigne ſur la fin du dernier chapitre du liure quatriéme, qui precede immediatement celuy auquel il ſe parle de l'origine des Comtes, en ces termes, *poſteriora autem, quia ego rebus interfui palatinis, quæ & vidi, & cõperire potui, ſtilo contradidi.* Et d'autant que ces paroles qui ſe liſent dans ce premier chapitre du liure cinquiéme, portent le commencement & origine de nos Comtes de Toloſe, i'ay voulu les inſerer icy: *Sciens Rex ſapientiſſimus atque perſpicaciſſimus Carolus, Regnum eſſe veluti corpus quoddam, & nunc iſto, nunc illo incommodo iactari, niſi conſilio & fortitudine velut quibuſdam Medicis, ſanitas accepta tutetur; Epiſcopos quidem modo quo decuit ſibi deuinxit: ordinauit autem per totam Aquitaniam Comites Abbateſque, necnon alios plurimos (quos vulgò vaſſos vocant) ex gente Francorum, quorum prudentiæ & fortitudini nullâ calliditate, nullâ vi obuiare fuerit tutum; eiſque commiſit curam regni prout vtile iudicauit, finium tutamen, villarumque Regiarum ruralem prouiſionem: & Biturice ciuitati primò Humbertum, paulò pòſt Sturminium præfecit Comitem; porrò Pictauis Abbonem; Petragoricis autem Vidbodum; ſed & Aluernis Iterium; nec non Valagiæ Bullum; ſed & Toloſæ Corſonem; Burdegalis Siguinum; Albigenſibus verò Aimonem; porrò Lemouicis Rotgarium.* Ces paroles ont eſté mot à mot tranſcrites de l'autheur de la vie de Louys le Debonnaire, que le ſieur Pithou a fait imprimer: duquel auſſi le meſme autheur à pris mot à mot ce qu'il a eſcrit de la vie dudict Louys Empereur. Ie ne trouue point pourtant que les autres anciens Autheurs, qui ont fait l'Hiſtoire de Charlemaigne, parlent de ceſte erection des Comtes. Car Eginard qui a eſcrit ſa vie n'en dit rien, moins en eſt-il faicte mention dans les annales de Pepin & de Charlemaigne, que ledict ſieur Pithou a faict imprimer, ny dans celles de l'impreſſion d'Allemaigne: comme auſſi le Collecteur de Thoromacus, ny Regino, ny les vieilles Annales Latines que Caniſius nous a fait voir, ny Adon de Vienne, ny les anciennes vies de Charlemaigne que i'ay chez moy eſcrites à la main, tirées du monaſtere de Moyſſac, ny pareillement celle que le ſieur Pithou a mis en lumiere, n'en parlent aucunement. Ademarus toutesfois moyne de l'Abbaye de Cluny, en dit quelque choſe au chap. 18. du liure qu'il a eſcrit des miracles de ſainct Benoiſt. Car apres auoir diſcouru des conqueſtes de Charlemaigne, tant en Italie qu'en France, il dict *ampliatâ denique Regiâ poteſtate, neceſſe erat duces Regno, ſubiugatæque genti præficere, qui & legum moderamina, & morem Francis aſſuetum ſeruare compellerent: qua de re primatibus populi ducibuſque contigit palatium vacuari, eo quod multos ex Francorum nobili genere filio contulerit, qui cum eo Regnum nouiter ſuſceptum tuerentur & regerent. Hac igitur occaſione, vt aliquibus videtur, vt plurimis verò credibile viſum eſt, ob Francorum ſuſpectam fidem, quam ſemel in cõiuratione, dum bellum inchoaretur ſaxonicum, expertus eſt, iterum autem in coniuratione Pipini naturalis filij quibuſdam ſeruorum ſuorum fiſci debito ſublenatis, curam tradidit Regni, atque imprimis Rabonem Aurelianenſibus Comitem præfecit, Biturigenſibus Sturminium, Aluernis Bermundum, aliſque vt ei viſum eſt locis alios præpoſuit.* l'Autheur (duquel on ne ſçait point le nom) qui a eſcrit la vie de ſainct Genulphe Eueſque de Cahors qui eſt aſſez ancien, le touche auſſi en paſſant au chap. cinquiéme du liure ſecond de la vie dudit ſainct. Car apres auoir traicté du voyage de Charlemaigne en Eſpagne, il adiouſte *inde verò rediens ad Galliæ ſuæ cuſtodiam, vrbibus Aquitaniæ comites præfecit, & per alia Hiſpaniæ vicina loca aduerſus Sarracenorum in-*

curſus præſidia conſtituit militaria, tunc ergo Lemouicis vrbi Roterium Comitem conſtituit. Frere Bernard Guidon Religieux de l'Ordre de ſainct Dominique, inquiſiteur de la foy, & depuis Eueſque de Lodeue; qui viuoit du temps de Iean vingt-deuxiéme; ſemble auoir veu ce lieu du Continuateur d'Aimon, entant que dans vn petit traicté en latin, qu'on void de luy eſcrit à la main des Comtes de Toloſe, il commence par ces mots. *Legitur in geſtis Francorum & in cronicis antiquis, quod Carolus eius nomine primus, qui præ fœlicitatis magnitudine cognominatus eſt magnus, filius Pipini Regis Francorum defuncti, totius regni Francorum adeptus eſt Monarchiam anno domini ſeptingenteſimo ſeptuageſimo: huius prima expeditio fuit in Aquitania, quam Pipinus pater ſuus bellando contra Vaiferium ſuæ ſubegerat ditioni: Conſtituitque Carolus Magnus in Aquitaniam ſub ſe nouem Comites de genere Francorum, ſcilicet Bituris, Humbertum, Pictauis verò Hauonem; Lemouicis autem Rogerium; Petragoricis quoque Quitorium ſiue Vilbodum; Aluernis verò Iterium; Valagiæ autem quæ nunc eſt diœceſis Podienſis Bullum; Albiæ autem Aimonem; Burdegalis verò Seguinum; Toloſæ autem Comitem poſuit Corſonem ſiue Torſonum quem primum exiſtimo Comitem extitiſſe, quibus Ludouicum filium ſuum Regem præfecit.* I'ay veu vn ancien manuſcrit en langage Gaſcon, où ſont peints tous les Comtes de Toloſe, auec le temps qu'ils ont tenu la Comté, au commencement duquel eſt eſcrit *L'an de noſtre Seignor hoeit cens & dex, Charlemaigne fei las conqueſtes en las Eſpanias, venguet mettre le ſetti à Bayono, & aqui dounec à Torcinus la Contat de Toloſe, cõme valẽt Cheualié & probat en bounes vertuts.* L'Auteur de la Chronique de ſainct Denis qui ſe treuue eſcrite à la main, n'a pas voulu ommettre ceſte creation, laquelle il ſemble auoir empruntée de celuy qui a eſcrit la vie de Louys le debõnaire. Car parlant de Louys fils de Charlemaigne il dit. *Le pere luy donna deſlors le Royaume ſi Dieu luy donnoit vie, & voulsit qu'il en fut Sire clamé. Bien ſçauoit l'Empereur qui tant eſtoit renommé, qu'il eſtoit ainſi que le corps d'vn homme qui ſouuent eſt bouté & heurté de diuerſes maladies & toſt mourroit aucunefois ſi n'eſtoit ſecoureu & aydé des Phyſiciens. Tout ainſi toſt ſeroit-il d'vn Royaume ou Empire qui toſt ſeroit gaſté & deſtruit par diſcorde & guerre, s'il n'eſtoit ſecoureu par le conſeil des preud'hõmes, parce vouloit-il eſtablir Comtes & autres miniſtres par tout le Royaume d'Aquitaine & de France, qui fuſſent ſi ſages & puiſſans que nul ne peut à eux contracter, ou par force, & qu'ils euſſent la cure des cités & pays. En la cité de Bourges eſtablit premier le Comte Robbert, en la ville de Poictiers Alboüin, en Perigueux Mainbourde, en Auuergne Itier, en Valagues Bulles, en Toloſe Torſin, en Bordelois Seguin, en Albigeois Aimon, en Limoſin Ogier.*

C'eſt tout ce que i'ay peu treuuer de l'origine de nos Comtes, la ſucceſſion deſquels eſt bien plus malaiſée: car bien que pluſieurs Hiſtoriẽs tant François, Alemãs, Eſpagnols, Anglois, que ceux qui ont eſcrit les exploicts des François en la conqueſte de la terre Saincte, ayent nommé quelques vns de nos Comtes, ça eſté ſeulement ſans s'y arreſter, & les Hiſtoriens François & Alemans qui ont eſcrit la vie des Empereurs Roys de France, en font tout de meſmes. Mais depuis le temps que nos Roys n'ont point eſté Empereurs, juſques à Raymond de ſainct Gilles, enuiron l'an mil cent, nous n'en auons quaſi rien dans les liures. Ceux qui ont compoſé l'Hiſtoire d'Eſpagne, enuieux de la vertu de nos François, ont parlé fort ſobrement de l'ayde & ſecours que nos Comtes, meſmes Raymond de Sainct Gilles, leur ont donné pour chaſſer les Sarraſins, qui tenoient leurs terres, & ſe ſont contentés de nous dire quelques alliances qu'ils ont eu auec les Comtes de Barcelonne, Roys d'Aragon, de Caſtille, Leon, Portugal, & Nauarre, n'oubliant pas les pretentions que

les Roys d'Aragon auoient ſur certaines villes du Languedoc. Les Hiſtoriens Anglois n'ont raconté que les guerres faictes par Henry ſecond Roy d'Angleterre, & Richard ſon fils, contre Raimond Comte de Toloſe fils d'Alphonſe, & les droits & pretentions que les Roys d'Angleterre y auoient. Ils n'ont pas auſſi ommis de parler de nos Comtes, & des guerres qu'ils ont eu contre le Roy de France, pendant le temps qu'ils eſtoient ligués & vnis auec l'Empereur & le Roy d'Angleterre. Et ceux qui ont eſcrit la conqueſte des Chreſtiens en la terre Saincte, ont narré ſimplement ce que Raimond de ſainct Gilles, Bertrand, & Alfonſe ſes enfans ont faict outre-mer, lors qu'ils eſtoient au ſiege de Hieruſalem, Tripoly, & autres villes d'Orient. Ils ont auſſi faict quelque recit du voyage d'Alfonſe Comte de Toloſe, & Ieanne ſa femme Comteſſe de Toloſe, quand ils furent auec le Roy ſainct Louys frere dudit Alfonſe outre-mer contre les Infideles. Et quant aux Autheurs qui ont eſcrit la ſucceſſion des Comtes de Toloſe, ils l'ont faict ſi ſommairement, qu'a peine ont-ils mis leur nom, ſans eſcrire leur genealogie, & le temps qu'ils ont tenu leur Comté. Encores ſeroit-ce beaucoup, s'ils nous auoient laiſſé les vrais noms de tous les Comtes de Toloſe: mais ils n'en ont pas nommé la moitié, & encore la plus-part de ceux-là ſont inuentés & ſuppoſez.

Le plus ancien Autheur que i'aye veu qui ayt traité la ſucceſſion des Comtes de Toloſe, eſt Maiſtre Guillaume de Puylaurens, duquel i'ay quelques memoires ou hiſtoires des Albigeois eſcrites à la main, (il viuoit du temps du dernier Raimond Comte de Toloſe, comme il dit au commencement de ſon hiſtoire:) mais il n'en a eſcrit qu'vn ſeul petit chapitre, & ne commence qu'à Raimond de S. Gilles, qui viuoit en l'an mil cent, ne faiſant aucune mention de ceux qui ont eſté auant luy, durant plus de trois cens ans: ce chapitre eſt le cinquiéme de ſon hiſtoire, duquel le titre eſt, *de Genealogiâ illuſtrium Comitum Toloſæ*, ce qu'il enſçauoit eſtoit pour l'auoir veu ou ouy dire, & par traditions, ſans qu'il euſt autres memoires de ceſte maiſon; car il commence ſon chapitre par ces mots: *Tenet igitur fidelis aſſertio quod vir Illuſtris Raymundus Comes Toloſanus anno Domini* 1098. *Antiochiæ*, & ce qui s'enſuit. I'ay veu auſſi quelques memoires dreſſées l'an 1251. ſur les titres de l'Abbaye de Moiſſac, par Frere Guillaume de Tegula, Prieur clauſtral de ladicte Abbaye, ſur la ſucceſſion des Comtes de Toloſe, qui ont eu la protection & deffence de ce Monaſtere: mais tout cela eſt compris dans vn fueillet, où neantmoins il y a quelque choſe de bon. I'ay veu encore vn ancien liure manuſcrit des Comtes de Toloſe en langage du païs, dans lequel ils ſont peints & repreſentés tous entiers, couuerts d'vn cotte d'armes rouge, auec vne grãde croix d'or pomelé, ces cottes d'armes ſont faictes en la meſme façon, que les caſaques des Soldats du Guet de la ville de Toloſe, ſauf que ces cottes d'armes ne ſont du tout ſi larges, & ſont vn petit plus longues. Ce liure ne contient que leſdites effigies, le nom des Comtes & le temps auquel ils ont gouuerné, auec vn petit eloge, fait à mon aduis à plaiſir, portant qu'ils ont eſté ou fort vaillans, ou charitables, ou amateurs du public, ou bons Iuſticiers; ſans rien toucher plus auant de ce qu'ils ont faict. Ce liure, pour le nom des Comtes, eſt quaſi conforme à ce que les autres en ont eſcrit depuis; toutesfois il n'en met pas guere plus de la moitié, & en met quelques vns qui n'en ont iamais eſté. Et quant au temps qu'il eſcrit qu'ils ont tenu la Comté, il eſt du tout faux, & contre la verité de l'hiſtoire.

L'on voit auſſi dans la maiſon de ville de Toloſe vn ancien liure où ſont peints les Capitouls qui ont eſté chaque année, dans le premier fueillet duquel eſt d'eſcrit ce qui s'eſt paſſé de plus memorable ceſte année là. Et dans le meſme fueillet ſont peints leſdits Capitouls de Toloſe de l'an 1490. où l'on voit auſſi le pourtraict deſdits Comtes en petit volume, dans vne page de parchemin auec leurs noms, qui ſont les meſmes, & en meſme ordre qu'ils eſtoient dans le ſuſdit liure. Frere Bernard Guidon de l'ordre de S. Dominique, Inquiſiteur de la foy, & depuis Eueſque, qui a compoſé tant les vies des Papes, que des Roys de France, auec leur genealogie, & duquel i'ay veu dans la Biblioteque des Peres de ſainct Dominique dans Toloſe quatre grands tomes de la vie des Saincts, auec le tiltre de *Sanctorale*, a compoſé vn petit traicté des Comtes de Toloſe en Latin, qui a eſté quaſi ſuiuy par tous ceux qui ont eſcrit apres luy. Mais ce petit diſcours ne nous ayde guere, d'autant qu'il ne met ſeulement que les noms des Comtes depuis Chorſon juſques à Raimond de S. Gilles, ſans y marquer leur ſucceſſion, ny le temps qu'ils ont tenu la Comté, & ſi en a-il obmis la pluſpart. Auſſi aduouë-il au commencement de ſon traicté, qu'il n'en ſçait que ce qu'il en a apprins de Maiſtre Guillaume de Puylaurens, & des Geſtes du Comte de Montfort. A cauſe dequoy il ne nous pouuoit pas dire de grandes nouuelles des Comtes qui auoient veſcu depuis l'an ſept cens ſeptante huict, juſques en l'an mil cent. Et outre ce qu'il n'en a pas denombré quaſi la moytié, il en a inuenté qui ne furent iamais. Celuy qui a faict imprimer les autheurs Latins qui ont eſcrit ce que les François & autres ont faict en la conqueſte de la terre Saincte, ſoubs le titre de *Geſta Dei per Francos*, allegue dans ſa preface quelque lieu d'vn liure qu'il appelle *Hiſtoria manuſcripta Comitum Toloſæ Bibliothecæ ad ſanctum Benedictum Cantobrigiæ*, lequel ie n'ay point veu: il eſt vray que l'on m'a enuoyé vn recueil des Comtes auec cette inſcriptiõ *Excerptum ex manuſcripto quod eſt in Bibliotheca Monaſterij beati Benedicti Cantobrigienſis*. Que ſi ceſt extraict eſt veritable, c'eſt ſans doubte le traicté de Frere Bernard Guidon, duquel nous auons cy-deuant parlé. Et ce qui me faict croire que ce n'eſt autre choſe; c'eſt que le lieu allegué en ladicte preface parlant de Iean *de Vitriaco*, ſe treuue entierement en meſmes mots & en meſmes paroles dans ledit traicté des Comtes de Toloſe dudit Frere Guidon. Nicolas Bertrand en ſon hiſtoire de Toloſe eſcriuant la vie de Bernard de Rozergio Archeueſque de la meſme ville, met le roolle des liures qu'il auoit compoſés, qui eſtoient dans la Biblioteque ſainct Eſtienne de Toloſe; entre leſquels il y en a vn qui porte le titre de *Annalibus ciuitatis Toloſæ*. Mais i'ay cherché exactement dans ladicte Biblioteque, & ne l'y ay peu treuuer, bien que la plus-part des autres liures compoſés par ledit Archeueſque de Rozergio, y ſoiẽt encores. Ie ne croy pas que ce fut choſe de grande importãce, car ledit de Rozergio Archeueſque viuoit du temps de Charles ſeptiéme. Georgius Draudius au premier liure de ſa Biblioteque claſſique fait mention d'vn liure manuſcrit appellé *Chronicon Toloſanum*, qui vient iuſques en l'an 1228. mais il ne dit pas en quel endroit il l'a veu, ny où il eſt maintenant.

Outre ces autheurs eſcrits à la main deſquels nous auons parlé, pluſieurs autres qui ont eſté imprimés ont traité des Comtes de Toloſe, & de leur ſucceſſion. Nicolas Bertrand Aduocat au Parlement de Toloſe, en a faict vn liure il y a plus de cent ans, intitulé *de geſtis Toloſanorum*, où il remarque quelque choſe de leur vie:

mais tout cela eſt fabuleux, meſme ce qu'il dit de ceux qui ont veſcu auant Raimond de ſainct Gilles. Car il a emprunté le reſte de maiſtre Guillaume de Puylaurens, & de Frere Bernard Guidon. Bouchet en ſes Annales d'Aquitaine a voulu joindre les Comtes de Toloſe auec les Ducs de Guienne: Neantmoins il a ſuiuy le train des autres, & ne nous enſeigne rien de nouueau. Ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire d'Eſpaigne ſe ſont auſſi voulus meſler de nous indiquer les meſmes Comtes, comme *Hieronimus Zurita* au ch. 43. du liure premier *de los Anales d'Aragon*, mais il ne fait que raporter ce que Bertrand en eſcrit en ſon Hiſtoire de Toloſe. Dom Eſteuan de Gariuay en parle auſſi, & de leur ſucceſſion au liure vnziéme *del Compendio hiſtorial*, mais nous monſtrerons lors que l'occaſion ſe preſentera en traitant de nos Comtes, qu'il n'en ſçait pas plus que les François. Pluſieurs autres en ont auſſi remarqué les noms & ſucceſſions; comme Anthoine Noguiés en ſon Hiſtoire Toloſaine, Iean Gautier Flamand en ſon liure *Cronicon Cronicorum*, au chapitre dont le titre eſt *Toloſæ Comites*, Frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire des Roys de Cipre. Du Tillet en ſon recueil de l'hiſtoire de Frãce au titre des Comtes de Toloſe. Paradin en ſes alliances genealogiques au chapitre des Comtes de Toloſe. Cæſar Noſtradamus en ſon hiſtoire de Prouence. Meſſire Alphonce d'Elbene Eueſque d'Alby au liure qu'il a faict *de gente & familiâ Marchionum Gothiæ*. Guillaume de la Croix en ſon liure des Eueſques de Caours en la vie de Guillaume de Cardaillac Eueſque de la meſme ville. Iaques Caſſand en ſon Panegyrique de Languedoc. Meſſire Chriſtofle de l'Eſtang Preſident en la Cour de Parlement de Toloſe en ſon hiſtoire des Gaules, & beaucoup d'autres. Mais d'autãt qu'ils ne s'accordent point entr'eux, ſinon en ce qu'ils ſuiuẽt quaſi tous Frere Bernard Guidon & Bertrand, ils en obmettent la pluſpart. I'en mettray icy la Cronologie ſuiuant l'ordre que i'ay tenu en leurs vies, & y mettray auſſi les noms de ceux qui leur ont eſté cogneus, ſuiuant l'ordre qu'ils ont obſerué.

CATALOGVE DES Comtes de Toloſe.

Les noms & Ordre des Comtes de Toloſe que ie garde en eſcriuant leurs vies.	*Les Comtes ſuyuant Frere Bernard Guidon.*	*Ordre du Manuſcrit Gaſcon où les Comtes ſont peincts.*	*Bertrand en ſes geſtes de Toloſe.*
1. Torcin.	Torcinus.	Torcinus.	Torcinus.
2. Guillaume j.	Yſaurus.	Eſauret.	Eſauretus.
3. Berenguier.	Bertrandus.	Bertran.	Bertrandus.
4. Bernard j.	Guillelmus.	Guillem.	Guillelmus.
5. Guillaume ij.	Raimundus de S. Ægidio.	Pons.	Pontius.
6. Regimond ou Raimond j.	Guillelmus Taillafer.	Aymeric.	Aymericus.
7. Bernard ij.	Pontius.	Ramon.	Raimundus.
8. Odo.	Aymericus.	Guillem.	Guillelmus.
9. Raimond ij.	Raimundus.	Ramon.	Raimundus.
10. Pons j.	Alphonſus.	Bertran.	Bertrandus.
11. Raimond iij.	Raimundus.	Guillem.	Guillelmus de Toloſa.
12. Pons ij.	Raimundus.	Alphonſo.	Alphonſus.
13. Guillaume iij.	Raimundus.	Ramon.	Raimundus.
14. Pons iij.	Alphonſus.	Ramon.	Raimundus.
15. Guillaume iiij.		Ramon.	Raimundus.
16. Raimond de S. Gilles iiij.		Ieane & Alphonſo.	Alphonſus.
17. Bertrand			
18. Guillaume v. Comte de Poictiers mary de Philipes			
19. Alphonſe j.			
20. Raimond v. fils de Faydite.			
21. Raimond vj. fils de la Royne Conſtance.			
22. Raimond vij. fils de la Royne Ieane.			
23 Alphonſe ij. mary de Ieane.			

CATALOGVE DES Comtes de Toloſe.

Paradin en ſes alliances genealogiques.	*Du Tillet au chap. de la branche des Comtes de Toloſe.*	*Les Marquis de Gothie du ſieur Eueſque d'Alby.*	*Surita en ſes Annales d'Aragon.*	*Iean Gautier en ſa Chronique des Chroniques.*
Thorſin.	Chorſon.	Chorſo.	Chorſon.	Torſinus.
Guillaume.	Guillaume.	*W*ilielmus.	Yſauredo.	Guillelmus Burgundiæ Regibus ſatus.
Iſauret Thorſin	Berenguier.	Berengarius.	Beltran.	Iſauretus.
Bertrād Iſauret	Bernard.	Bernardus Marchio Gothiæ.	Guilielmo.	Bertrandus ac Heraldus ſeu Geraldus Pictonum Comes.
Guillaume.	Guillaume.	*W*ilielmus.	Ramon de S. Gilles.	Guillelmus.
Ponce.	Ponce.	Pontius.	Guillem Taillafero.	Pontius.
Aymeric ou Amalric.	Aymeri.	Pontius.	Ponce.	Aymericus.
Raimond.	Raimond.	*W*ilielmus Comes S. Ægidij.	Aymerico.	Raimundus.
Guillaume ſurnommé Geofroy Duc d'Aquitaine.	Guillaume.	Raimundus.	Ramon.	Guillelmus.
Hugues Aymō.	Guillaume Comte de Poictiers.	*W*ilielmus.	Beltran.	Hugo Aymo.
Raimond de S. Gilles.	Raimond.	Vxor *W*ilielmi Comitis Pictauorum.	Alonſo Iordan	Raimundus S. Ægidij.
Bertrand.	Alphonſe.	Alphonſus.	Ramon.	Bertrandus.
Guillaume.	Raimond.	Raimundus.	Ramon.	Guillelmus.
Alphonſe.	Raimond.	Raimundus.	Ramon.	Alphonſus.
Raimond.	Raimond.	Raimundus.	Ioanna & Alonſo Conde de Puytiers.	Raimundus.
Raimond.	Alphonſe & Ieanne.	Ioanna Vxor Alphonſi.		Raimundus.
Alphonſe.				Raimundus.
				Iana & Alphōſus.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

DES TITRES QVE LES Comtes de Toloſe ont pris, & de leur Cour.

CHAP. III.

LES Comtes de Toloſe ont pris diuers titres ſuiuant les pouuoirs, gouuernemens ou ſeigneuries qu'ils ont eu. Chorſon ou Torſin qui a eſté le premier, eſt quelquefois appellé Duc de Toloſe, comme l'on voit dans le Continuateur d'Aymon au Chap. 3. du liure 5. quand il dit, *Eo tempore, Chorſo Dux Toloſanus*: Et dans la vie de Louys le debonnaire, *Chorſone porro à Ducatu Toloſano remoto.* Du Tillet dans ſon recueil des Roys de France, dit auoir veu vn acte de l'an 1080. au threſor du Roy, dans lequel Guillaume prend le titre de Comte & Duc de Toloſe: mais le nom de *Ducatus* lors de la creation des Comtes eſtoit pris pour gouuernement. Car il eſt certain qu'au commencement que les Comtes furent erigés par Charlemaigne, ils n'eſtoient que ſimples gouuerneurs qui pouuoient eſtre changés, comme il eſt dit dans l'Autheur de la Chronique de Sainct Denis, parlant de Torſin Comte de Toloſe, *A iceluy Torſin fut oſtée la Comté, parce qu'il s'eſtoit conſenti à ſa volonté: Et n'eſtoient pas en ce temps les Duchez par heritage, mais eſtoient comme Bailliages que l'on oſtoit & mettoit ſuiuãt le temps.* Deſquelles paroles nous pouuons auſſi remarquer que les Anciens vſoient aſſez indifferemment de ces noms de Comte, Duc ou Marquis; & ſe treuue qu'vn ſeul a pris ſouuent les titres de Duc, Marquis & Comte, mettant quelquefois en leur ſeing *Signum Ducis ſeu Marchionis.* Nous liſons auſſi dans le ſire de Ioinuille, que le Roy S. Louys erigea la Comté de Poictiers en Duché, en faueur d'Alphonſe ſon frere; toutesfois il eſt touſiours appellé Comte, tant dans le meſme Autheur, que dans les autres.

Il eſt certain que la Comté ou gouuernement des Comtes de Toloſe n'eſtoit de guere longue eſtenduë lors de leur premier eſtabliſſement: car au commencement la ville d'Alby, qui n'eſt qu'à dix lieuës de Toloſe, auoit vn Comte pour gouuerneur, veu que Charlemaigne eſtablit Aymon Comte d'Alby. Auſſi Carcaſſonne n'appartenoit point aux Comtes de Toloſe: car le Continuateur d'Aymon eſcrit, que Charles ſurnommé le Chauue la conceda à Bernard: tellement que ie penſe qu'en leur erection nos Comtes ne tenoient que ce qui eſt appellé dans l'Autheur de la vie de Louys le debonnaire, & dans les anciens titres, *Pagus Toloſanus*, que ie monſtre n'eſtre autre choſe que l'ancienne Eueſché de Toloſe, auant qu'elle ne fut deſmembrée par Iean xxij. Et c'eſt la cauſe, peut eſtre, pourquoy S. Louys au traité de paix qui fut faict entre luy & Raymond Comte de Toloſe, ne luy laiſſe que la Dioceſe de Toloſe, cõme il eſt contenu en ladicte tranſaction.

Bernard premier Comte de Barcelonne, qui fut depuis faict par Louys Comte de Toloſe, eſt appellé touſiours par Nitard Duc de Septimanie. Ie n'ay point treuué

que les autres ayent pris ce nom. Ce Bernard fut vn grand Seigneur, car outre qu'il eſtoit *Comes Hiſpaniæ partium & limitum*, & que *In marca Hiſpaniæ præſidebat*, comme Adelmus le remarque aux Annales de Louys le debonnaire,& le Continuateur d'Aymon;il eſt certain comme eſcrit le meſme Autheur qu'apres le decez de Berenguier *penes eum poteſtas Septimaniæ quàm maxima remanſit.* Quelques vns croyent qu'il ayt eſté appellé *Marchio Gothiæ*: mais ie ne me ſouuiens pas qu'il ayt pris ce nom, bien que ie penſe que *Marchio Gothiæ & Dux Septimaniæ* ſoient vne meſme choſe.

Vn des ſçauans hommes de noſtre âge appelle les Comtes de Toloſe *Marchiones Gothiæ*, ayant faict vn liure des Comtes de Toloſe, auquel il donne ce titre *De gente & familia Marchionum Gothiæ,qui poſtea Comites S. Aegidij & Toloſates dicti ſunt.* Mais ie me crains que *Marchio Gothiæ* eſt autre choſe que *Comes Toloſæ*: car dans les actes de la tranſlation des Reliques de S.George Religieux de Betlem, & de Aurelius citoyen de Cordube eſcrites par Aymon le Moyne, qui a faict l'Hiſtoire de France,il eſt parlé d'vn nõmé *Hunfridus Marchio Gothiæ*,qui viuoit en l'an 858.lequel n'a iamais eſté Comte de Toloſe, ce qui me faict croire que *Marchio Gothiæ*, ou *Dux Septimaniæ*,eſtoit le gouuerneur general de toute la Septimanie ou Gothie, & que le Comte de Toloſe eſtoit ſeulement gouuerneur, & apres Seigneur de la Comté de Toloſe:non qu'il ne peuſt arriuer que le Duc de Septimanie ou Marquis de Gothie ne fut auſſi Comte de Toloſe, & pareillement le Comte de Toloſe Marquis de Gothie ou Duc de Septimanie: mais il n'eſtoit pas neceſſaire que celuy qui eſtoit Comte fut Duc de Septimanie.Car nous monſtrerons que Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine eſtoit enſemblement gouuerneur de la Gothie, & comme dit Ioannes Italus, en la vie de S. Oden *Aquitaniam & Gothiam regebat*; & toutesfois il n'a eſté iamais Comte de Toloſe. Raimond premier de ce nom Comte de Toloſe:& Bernard ſon fils ſe ſont appellés Marquis de Toloſe,& quelquefois Comtes ou Marquis; d'autant que, comme nous auons dit, ils vſoient indifferemment de ces noms Marquis, Ducs & Comtes. Raimond fils de Odo Comte de Toloſe eſt nommé Prince de Gothie par Flodoard & par Agio Archeueſque de Narbonne,dans vne epiſtre qu'il eſcrit à Agambert & Alphonſe Eueſques,comme nous dirons plus au long en la vie dudit Raimond.

Pons premier du nom Comte de Toloſe, qui fonda l'Abbaye ſainct Pons de Thomieres, dans la fondation prend ces qualités *Pontius Comes Toloſanus primarchio, & Dux Aquitanorum*; & en vn autre ancien titre, *Dux & Marchio Aquitanorum*,& faiſant ſon ſeing il y met *ſignum Pontij Marchionis*, & quelque fois *ſignum excellentiſſimi Ducis.* Il eſt auſſi appellé par le Roy Louys en vne vieille chartre portant confirmation de ladicte fondation de ſainct Pons, *dilectus Comes ſeu Marchio*, & dans vn autre ancien titre, Raimond Comte de Roüergue dit que cette Abbaye a eſté fondée, *à proauo meo Pontio Aquitanorum magno Duce & Principe.* Quelques vns ont creu que Pons Comte de Toloſe eſtoit Duc de Guyenne; Voire meſmes que Guillaume fils de Bernard Comte de Toloſe,eſtoit Duc d'Aquitaine: nous en dirons ce que nous en croyons en la vie de Guillaume fils de Bernard.Il eſt bien toutesfois aſſeuré que nous ne liſons point qu'aucun Pons ait eſté Duc d'Aquitaine, encore que leur ſucceſſion ſoit aſſés certaine depuis Guillaume fondateur de l'Abbaye de Cluny. Il eſt donc tres-veritable (comme nous auons dit cy deſſus) que les Anciens vſent aſſés

indifferemment de ce mot de Comte, Duc & Marquis, puis que Pons prenoit tous ces trois titres. Et bien que nous ne croyõs pas que Pons Comte de Toloſe fut Duc de toute l'Aquitaine, ſi eſt-ce qu'il auoit prou de ſubjet de s'en faire nommer: car outre ce que les Autheurs de ce tẽps là mettoient Toloſe dans l'Aquitaine (teſmoin ce que le Cõtinuateur d'Aymon eſcrit, que Charlemaigne eſtablit des Comtes en l'Aquitaine, Chorſon à Toloſe, & ce qui s'enſuit, dont il appert qu'il met le Comte de Toloſe entre les Comtes d'Aquitaine) nous liſons que Aribert Roy d'Aquitaine feiſt Toloſe la ville capitale de ſon Royaume; & dans la vie de Louys le debonnaire que pendant qu'il eſtoit Roy d'Aquitaine, il tenoit ſes Eſtats & Conſeil general dans Toloſe. Il eſt auſſi certain que le Comte de Toloſe poſſedoit pluſieurs grandes terres dans l'Aquitaine: car le meſme Continuateur eſcrit que Guillaume premier qui ſucceda à Torſin ſubiuga les Gaſcons. Pons Comte de Toloſe mary d'Almodis dans vne ancienne conceſſion qu'il a faict à l'Abbaye de Moyſſac dit, qu'il faict ce don *cum conſilio Aldomadis vxoris, & principum Aquitanorum mihi ſubditorum*. Du Tillet dit auoir leu vne ancienne chartre dans le threſor du Roy, de l'an mil quatre vingts, par laquelle Guillaume ſe dit Comte & Duc de Toloſe, Albigeois, Quercy, Perigord, Carcaſſonne, Agenois, Aſterac & Roudés, la plus-part deſquels ſont dans l'Aquitaine: il ſe trouue auſſi dans quelques anciens fragmens de l'hiſtoire Aquitanique, que Vlgoris Comte d'Angouleſme fut fait Comte d'Agen, parce qu'il auoit eſpouſé vne ſœur de Guillaume Comte de Toloſe fils de Bernard: tellement que ce n'eſtoit pas ſans ſubjet s'ils les appelloient Ducs d'Aquitaine, veu qu'ils auoient en ceſte Prouince tant de Seigneuries & de Princes qui leur eſtoient ſubjets.

Pons Comte de Toloſe qui viuoit en l'an 1056. (ſoubs lequel fut tenu le Concile de Toloſe) & Guillaume ſon fils ont pris le nom de Comte Palatin dans vn ancien titre de l'Abbaye de Moyſſac, le commencemẽt duquel eſt, *Pontius Dei gratia vrbis Toloſæ Comes Palatinus*; & dans vn autre titre de la meſme Abbaye de l'an 1063. Gaubert Abbé de Moyſſac parle de Pons, & Guillaume Comtes de Toloſe en ces termes, *Mei ſeniores ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wiliermus*. I'ay leu dans des vieilles memoires de ladicte Abbaye eſcrites par *Guillelmus de Tegula*, qui en eſtoit Prieur clauſtral, en l'an 1251. du temps meſme des Comtes, trois ou quatre raiſons pourquoy ils eſtoiẽt appellés *Palatins*, leſquelles il ne ſera pas hors de propos d'examiner. La premiere eſt, *& forte vocantur Comites Palatini quia tenebant palatia Regum, & quaſi Regis potentia fruebantur*. Procope au liu. 1. de l'hiſtoire des Vandales eſcrit, que les François voulans grecaniſer appellent particulieremẽt la maiſon de l'Empereur Palais; à cauſe dequoy ceux qui auoient des charges & offices eſtoient nommés *Palatins*, comme officiers de la maiſon de l'Empereur, & que quelques Comtes ont eſté appellés *Palatins*, parce qu'ils auoient Palais où ils tenoient leur Cour, & aſſembloient pour prendre conſeil des Seigneurs qui releuoient d'eux. Nos Comtes de Toloſe pouuoiẽt eſtre par ceſte raiſon appellés *Palatins*; car ils appelloiẽt le Chaſteau appellé *Narbonois*, leur Palais; ainſi qu'eſcrit Pierre Moyne de l'Abbaye de Valſernay au chap. quatre vingts & vn de ſon hiſtoire en ces mots, *Caſtrum Narbonenſe ſic enim vocabatur munitio & palatium Comitis Toloſani*. Iean de Dorronuille au chap. 70. de la vie de Louys troiſiéme Duc de Bourbon, appelle auſſi le Chaſteau Narbonnois de Toloſe *Hoſtel Royal*. Il eſt auſſi certain que les Comtes de Toloſe

auoient

auoient pluſieurs grands Seigneurs qui releuoient d'eux, deſquels ils prenoient conſeil en leur plus importantes affaires. Nous liſons dans vn titre de l'Abbaye de Moyſſac de l'an 1067. cy deſſus par nous allegué, comme Pons, qui s'appelle *Dei gratia Toloſæ Comes palatinus*, fait vne conceſſion, *cum conſilio vxoris meæ Aldomadis & Principum Aquitanorum mihi ſubditorum.* Yſarnus Eueſque de Toloſe erige les Chanoines reguliers en l'Egliſe S. Eſtienne de Toloſe, *Cum conſilio Guillelmi glorioſiſſimi Comitis, ſuiq; fratris Raimundi Comitis Ruthenorum & primatum ac principum præfati Comitis ditioni militantium.*

Le ſuſdit Autheur allegue auſſi ceſte 2. raiſon, *vel fortè dicũtur Palatini quãdo habẽt multos Vicecomites & Barones ſub ſe, qui æquiparantur Regibus propter magnã eorũ poteſtatem.* A quoy ſe peut raporter ce que nous liſons dãs du Tillet au liu. 1. de ſon recueil des Roys de Frãce, au titre des Comtes de Brie, & de Chãpaigne, que le Comte de Champaigne fut jadis creé Palatin, parce qu'il auoit ſept Comtes ſes Vaſſaux, mẽbres de la Comté de Champaigne, leſquels eſtoiẽt aſſis dans ſon Palais pour le conſeiller & honorer ſa Cour. Et depuis la Comté de Champaigne ayãt eſté vnie à la Couröne, le Roy pour entretenir la creation du Palatinat, faiſoit tenir tous les ans les grãds jours à Troye en Chãpaigne: & peut eſtre, que les Eſtats qui ſe tiennent aujourd'huy en Languedoc par le Gouuerneur de la Prouince, auec lettres Patentes & commiſſion du Roy pour les aſſembler, prenent leur ſource de ce que nous auons dict.

La 3. raiſon, que ces anciennes memoires rendẽt, pourquoy le Comte de Toloſe a eſté Palatin, eſt ceſte-cy, *Fortè dicebantur Comites Toloſani Imperatorũ habentes poteſtatẽ in toto Imperio creandi Notarios, & faciendi aliqua inſignia, ſic iſti Comites in toto regno in Imperio quod habuerunt.* Ie n'entends pas trop bien ce qu'il veut dire, mais il eſt bien certain qu'entre autres facultés cõcedées aux Comtes Palatins, ils peuuent creér des Notaires, ainſi que remarque le docte Pitou au liu. des Comtes de Chãpaigne, & de Brie. Et ie ne ſçay ſi ce que les memoires de Toloſe diſent fabuleuſement, que l'Empereur Theodoſe donna pouuoir aux Capitouls de creér des Notaires par tout, vient de quelque faculté qui leur a eſté cedée par quelque Comte de Toloſe, qui ſe diſoit Palatin. Car il eſt certain, que les Capitouls ont autrefois creé des Notaires, nõ ſeulemẽt dans la ville de Toloſe, mais auſſi, comme il eſt dit dans vn ancien acte, *vbiq; terrarum*: lequel pouuoir *Benedicti* ſur le chapitre *Reynutius*, dit qu'ils ont obtenu *ab Imperatore*, & ces Notaires ſe diſent auoir eſté creés, *authoritate imperiali dominorum de capitulo*, deſquels ils receuoiẽt le ſermẽt, admettoiẽt leurs ceſſions, ſans qu'ils fuſſent tenus payer droit de Marc, leſquels droits & facultés leur ont eſté cõfirmés par pluſieurs chartres des Roys, & Arreſts de la Cour de Parlement, ce que i'ay veu au lõg dans les Archifs de la maiſon de ville de Toloſe.

La derniere raiſon de ces memoires eſt, *vt quod aſſerũt tales antiquitus vocari quando habebant centum millia in reditibus, quod non eſt verum, ſicut patet in illis Comitibus Palatinis commorantibus in Curiâ Romanâ, qui fortè non poſſident decem millia in reditibus*: ce ſont les Comtes Palatins creés par les Papes. Car tout ainſi que les Empereurs s'attribuẽt ce droit de creér des Comtes Palatins, auſſi le S. Siege qui tient la premiere ville de l'Empire, a des Comtes Palatins, qui ne peuuẽt exercer leur pouuoir de Palatinat, non plus que ceux qui ont eſté creés par les Empereurs dans la France, ainſi qu'eſt remarqué par ceux qui ont eſcrit les libertés de l'Egliſe Gallicane.

Mais il y a plus d'apparẽce que nos Comtes ont pris le nõ de *Palatins*, ou parce qu'eſtãs Pairs de France, ils ſont du conſeil du Roy, ont ſiege en ſon Palais, & ſont cõuoqués par luy pour prendre leur conſeil & aduis aux affaires plus importans de la France; A cauſe dequoy ils ſont Conſeillers nais, & ont entrée & opiniõ en tous les Parlemẽs de

Frãce. A raiſon dequoy Calcondile au liu. 2. de ſon Hiſtoire des Turcs appelle les Pairs de Frãce *Ducs Palatins*. Ou biẽ parce qu'ils dependẽt immediatemẽt du Roy, car il ſemble que ceux-là ſoiẽt appellés *Palatins*: Dudon Doyen de S. Quintin au liu. 5. des actes & mœurs des Normãs, introduit vn nõmé Bernard, ſalüãt le Roy Louys le debõnaire, de la part des Normãs, qui luy dit, qu'ils aymoiẽt mieux & leur eſtoit plus vtile de recognoiſtre le Roy pour leur Seigneur, qu'vn Duc de Normandie qui releuoit du Roy, *Nos ducem & aduocatũ perfidiâ Arnulphi amiſimus, ſed gratiâ Dei te Regem & aduocatũ recuperamus, quia melioris conſilij eſt, nos eſſe Regales & Palatinos, quam talis Comitis ſatellites eſſe & ſeruos.*

Nos Comtes de Toloſe ont pris auſſi ſouuent le nõ de Conſuls, cõme dans vn titre de l'an 1157. auquel on lit ſur la fin ces mots, *Ludouico Rege Francorũ, Geraldo Epiſc. Caturcenſi, & Raimundo Toloſano Conſule.* Guillaume Comte de Poictiers & de Toloſe, dans vn titre de S. Sernin de Toloſe de l'an 1098. appelle Guillaume ſon predeceſſeur Comte de Toloſe, & ſon beau-pere *Willelmus Conſul.* Et i'ay remarqué que enuiron ce temps, & quelque peu auparauant le nom de *Conſul* eſt pris indifferẽmẽt dans les Autheurs pour Comte. Odon Abbé de Cluny eſcriuãt à Foulques Comte d'Angers, parle en ces termes, *Fulconi bono glorioſiſſimo Conſuli Andegauorum.* Et en vn autre endroit parlãt du Comte de Gaſtinois, *erat ſtrenuus armis, ſummâ poteſtate & probitate præditus & Andegauenſem Conſulatũ nuper ex munere regio ſibi impartitum procurabat.* Ce mot de *Conſul Tripolitanus* dans les Autheurs du liure intitulé *Geſta Dei per Francos*, eſt auſſi pris pour le Comte de Tripoli.

On les a appellés auſſi quelquefois Cõtes de S. Gilles, ou de Toloſe; *Guillelmus Brito* au liu. 3. de ſa Philippiade parlant de Raimond Comte de Toloſe dit: *Qui ſancti Comes Aegidij Toloſaq; vocatur.* Et l'Abbé Robert en ſa Chronique, *Qui in libro expeditionis nunc Comes ſancti Aegidij, nunc Comes Toloſanus vocatur.* Quelques vns ont creu que les Comtes de Toloſe ont eſté nommés ainſi, parce que le Languedoc a eſté appellé la Prouince de S. Gilles, cõme nous auõs dit cy deſſus. Robert l'Abbé, & Roger de Hodeuen hiſtoriẽs Anglois appellẽt quaſi touſiours les Comtes de Toloſe, Comtes de S. Gilles. Toutesfois ie croy que ce ſont deux Comtes ſeparez: car i'ay trouué que dans les titres anciẽs le pere s'appelle Comte de Toloſe, & le fils Comte de S. Gilles, & apres le decez du pere le fils prend le nom de Comte de Toloſe. I'ay veu dans la maiſon de ville de Toloſe, vne conceſſion faicte à ladicte ville par le Comte Alphonſe, apres laquelle ſont ces mots, *Laudauit & conceſſit Raimundus S. Aegidij prædicti Comitis filius, Iulio menſe, feria quarta ann.* 1147. & dans vn autre ancien titre du meſme Alphonſe, *In nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, & B. Mariæ virginis notum ſit omnibus hominibus, quod Alphonſus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marquiſius Prouinciæ, & Raimundus de S. Aegidio eius filius.* Bien eſt vray que dans aucun de ces titres nous ne treuuõs point que le fils du Comte s'appelle Comte, ains ſeulement de S. Gilles, comme ſi c'eſtoit le nom de la famille. Quant aux Hiſtoriens Anglois, & Eſpaignols ils appellent touſiours le Comte de Toloſe, le Comte de S. Gilles; parce qu'ils pretendoint la Cõté de Toloſe leur appartenir; à cauſe dequoy ils ne veulent pas les appeller Comtes de Toloſe, ains ſeulement de S. Gilles.

Raimond de S. Gilles a eſté le premier des Cõtes de Toloſe, qui s'eſt attribué le nom de Duc de Narbonne, & Marquis de Prouẽce: Car bien que Guillaume qui a ſuccedé à Chorſon ou Torcin premier Comte de Toloſe, ſoit nõmé dans quelques Romans, le Marquis de Narbõne, nous ne ſommes pas toutesfois biẽ aſſeurez qu'il ait eſté Cõte de Toloſe. D'ailleurs les autres Comtes de Toloſe qui ont veſcu apres luy n'ont pris jamais ce titre auãt Raimõd de S. Gilles, lequel dans vne donatiõ que l'on m'a enuoyé des Archifs de l'Abbaye de S. André les Auignon, faicte en l'an 1088. prend au cõmen-

cemẽt ces titres, *Ego Raimundus Dux Narbonæ, Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ.* Et auſſi dans vne donatiõ faite par Bernard fils de Raimõd de S. Gilles à ſa femme Electe en l'année 1095. que i'ay veu aux Archifs du Roy à Toloſe, il ſe ſoubſcrit en ces mots, *Raimundus Toloſanus Comes, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, Pater eius firmat in æternum.* L'on voit auſſi dans les Archifs de S. Pons de Tomieres vne donatiõ faicte par Raimõd de S. Gilles à ladite Abbaye en l'an 1080. dont le cõmencemẽt eſt. *Ego Raimũdus Rhutenẽſis, Carcaſſonẽſis, Nemauſenſis, Agatenſis, Biterrenſis & Narbonẽſis Comes.* I'ay appris par ce qui eſt eſcrit dãs les Archifs de l'Egliſe Metropolitaine de Narbõne, que Raimõd de S. Gilles (qui ſe nõme quelque fois le Comte de Roüergue, & quelquefois le fils d'Almodis) auoit beaucoup de pouuoir, & quaſi quelque ſuperiorité dans la ville de Narbõne, s'eſtãt touſiours porté cõme moderateur & arbitre des affaires que l'Archeueſque auoit contre Raimõd Berenguier Viſcomte de Narbonne. Et peut eſtre que ces differens que l'Archeueſque auoit auec le Viſcomte, furent cauſe que l'Archeueſque appella Raimõd de S. Gilles, cõme en pareage en la ville de Narbõne: ce que ie n'ay pas biẽ veu dãs leſdits Archifs; toutesfois i'ay remarqué qu'il a eſté cõme Protecteur de *Guifredus* ou Geofroy, Pierre Berenguier & Dalmas conſecutiuemẽt Archeueſques de Narbõne. Car y ayant vn grãd differẽt en l'an 1066. entre Geofoy Archeueſque de Narbonne, & Raimond Berenguier Viſcomte de Narbonne, pour raiſon de la proprieté de partie des tours, murailles, & des peages de ladicte ville, ils remirent leur different à Raimond de S. Gilles, Raimond Comte de Beſalu, & Durand Eueſque de Toloſe: & par l'accord qui ſuiuit la tranſaction, le Viſcomte fait hommage & ſerment de fidelité à l'Archeueſque, & tous deux reſpectiuement s'entreprometent ayde & ſecours contre tous ceux qui leur voudroient nuire, excepté contre Raimond de S. Gilles, & Ermengaud de Caſouls, d'où nous pouuons recueillir qu'il deferoit beaucoup à Raimond de S. Gilles. Dans les meſmes Archifs l'on voit vn hõmage ſans datte fait par Bernard Berenguier fils de Garſinde Viſcõteſſe de Narbonne au ſuſdit Geofroy Archeueſque, dans lequel il excepte auſſi le Comte de Rhodez, qui eſt noſtre Raimond de S. Gilles. L'on y voit auſſi le ſerment de fidelité ſans datte, preſté par Raimõd fils d'Almodis, qui n'eſt autre que Raimõd de S. Gilles, à Geofroy Archeueſque de Narbõne, lequel viuoit en l'an 1066. & mourut en l'an 1602. par lequel il promet de faire auſſi iurer Raimond Berenguier Viſcomte, & ſes enfans Bernard & Pierre l'Eueſque, & Garſinde Viſcomteſſe. Et par le meſme acte le ſuſdit Raimond fils d'Almodis donne à l'Eueſque *tertiã partem de hoc quod acquiſiuit in comitatu Narbonæ per placitum.* Dans les meſmes Archifs eſt l'accord paſſé ſans datte entre ledit Geofroy Archeueſque & Raimõd Comte fils d'Almodis, par lequel il promet audit Archeueſque de luy porter ayde cõtre les Eueſques de ſa Prouince, leſquels cy deuant ſe ſont faicts conſacrer ſans ſa volonté, & contre ceux qui cy apres le feront: & qu'il luy rendra les murailles, tours & forts de Narbonne qui ſont depuis la tour quarrée pres de la porte du Roy, juſques à la porte Maureſque: Et faira que Berenguier Viſcomte, ſa femme Garſinde, & ſes enfans Bernard & Berẽguier les luy quitterõt, & le laiſſerõt jouir des peages & rentes qui appartenoiẽt à l'Archeueſque, *ſicut ſonat in præceptis regũ ſine ingano:* & qu'il le faira jouir du ſiege Archiepiſcopal de S. Iuſt, & Paſteur, qui eſt dans les murailles de Narbonne, & de tout ce qui appartient à l'Archeueſque hors des murs, & ſur la fin de cet accord eſt eſcrit, *& donat prædictus Comes ad prædictũ Guiffredum per Drudariam ac fanum tertiam partem, de hoc quod acquiſierit in comitatu Narbonenſi per placitum. Et hæc omnia faciat dare, ac firmare*

vxorẽ ſuam comitiſſam. Apres le decés de l'Archeueſque Geofroy, Raimõd de S. Gilles fauoriſa grandement Pierre Berenguier fils du Viſcomte de Narbõne, lequel par la faueur du ſuſdit Raimõd de S. Gilles, ſe ſaiſit de l'Archeueſché, ſans titre legitime, bien que Dalmas eut eſté canoniquement eſleu, dequoy le Pape Gregoire ſe plaint grandemẽt, cõme eſt contenu dans vne ſienne Bulle, qui eſt dans les ſuſdits Archifs. Et depuis Pierre Berenguier ayãt quitté l'Archeueſché, fut fait Eueſque de Rhodés, dõt Raimõd de S. Gilles eſtoit Comte. Le Pape Vrbain eſcriuit à Raimõd de S. Gilles, & à Aymeri Viſcõte de Narbonne, de vouloir fauoriſer Dalmas Archeueſque, & le laiſſer iouir des biens de l'Archeueſché, ainſi qu'eſt contenu dans ceſte Bulle.

VRbanus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Clero & populo Narbonenſi, Raimundo videlicet Comiti atque Aimerico Vicecomiti chariſſimis filijs Apoſtolicam benedictionem. Venientem ad nos Reuerendũ filiũ noſtrum Dalmatiũ veſtratem Archiepiſcopũ debitâ benignitate ſuſcipimus, eiuſque religionem & probitatem iamdudum agnoſcẽtes, ipſum dilectionis veſtræ Apoſtolicæ ſedis operibus comendamus. Vos itaque ei vt deuoto & Catholico patri dilecti filij obedite, reuerentiã & debitã ſubiectionem, vt Domini Vicario in omnibus exhibete; Decimas vnicuiq; Eccleſiæ pertinentes ex integro reddite: Et quæcumq; Epiſcopalis iuſtitiæ ſunt integra ſibi cõſeruate. Quæ autem vobis ex Deo dixerit libenter audite & obedite: Pro Chriſto enim legatione fungitur inter vos obſeruans pro Chriſto & reconciliamini Deo. Ipſum igitur ſicut Chriſtum honorantes & audientes mores veſtros corrigite, à vitijs abſtinete, Deo in omnibus placere curate. Si enim Deo placere ſtudueritis, paſtorem profectò Deo placentem habebitis, & ſummũ pro vobis iudicem interpellans niſi veſtra delicta impedient audietur: eos autem qui bona Narbonenſis Eccleſiæ iniuſtè detinent, ac violeter auferũt, denunciamus nomine Domini noſtri IESV, *& authoritate Apoſtolicà præcipimus, quatenus aut ea Archiepiſcopo reddant, aut pactum cum eo tale faciãt, quod ipſi debeat complacere. Ne bona iniuſtè detinẽdo & auferendo terrena, & animæ incurrant periculũ, & bonis priuentur æternis. Quod ſi præcepta noſtra contempſerint cùm iterata ad nos querela peruenerit, nos Canonum vltionẽ & gladiũ ſpiritus exeremus, obedientes vos monitis noſtris miſericordia diuina cuſtodiat.*

Apres le decés de Raimond de S. Gilles, Alphonſe ſon fils & les trois Comtes Raimonds, qui ont eſté conſecutiuement apres Alphonſe, on pris en touts les actes qu'ils ont faicts, la qualité & titre de Ducs de Narbõne, Comtes de Toloſe & Marquis de Prouence. Et Simon Comte de Montfort ayant obtenu le gouuernement de la Comté de Toloſe par la priuation de Raimõd le vieux, s'eſt porté pour Duc de Narbonne, & a voulu faire preſter par force l'hommage au Viſcomte de Narbonne, bien qu'il fut hõmager de l'Archeueſque qui eſtoit en poſſeſſiõ de la Duché, dequoy Arnaud Archeueſque ſe plaint au College des Cardinaux de Rome, comme nous pouuons voir par ceſte ſienne lettre que i'ay tirée des ſuſdits Archifs.

VEnerabilibus Patribus & Dominis Reuerendis, Dei gratia Romanæ Eccleſiæ Card. Fr. A. Narbonenſis Eccleſiæ miniſter humilis ſalutem, & deuotum ſubiectionis debitæ famulatum. Ne per alicuius malitiam de facto meo, & Eccleſiæ Narbonenſis veſtra poſſit circumueniri religio, puram veritatem totius facti ſanctitati veſtræ, dignum duxi præſentibus explanare: pateat igitur ſanctæ vniuerſitati veſtræ, quod anno Domini .1212. menſe Martio, ego Frater Arnaldus tunc Electus Narbonenſis recepi homini ſeum & iuramentum pro ducatu Narbonæ ab Aimerico Vicecomite Narbonenſi, præſente Vucenſi Epiſcopo tunc Apoſtolicæ ſedis Legato, cuius conſilio hoc ipſum feci, & præſentibus Biterrenſi, Agathenſi, Magalonenſi, Lodouenſi, Elnenſi, Toloſano, Suffraganeis Eccleſiæ Narbonenſis, & multorum aliorum, & recepi palatium poſito ſigno Eccleſiæ in turri pro dominio & Ducatu, quem Ducatum poſſedi per trienium, & amplius pacificè & quiete, proceſſu vero temporis cum Dominus Ludouicus filius

Regis Franciæ aduenirет per partes Prouinciæ Narbonenſis, procurauit machinando Comes Montisfortis, cum eſſet & ſit homo meus, quod muri Narbonæ deſtruerentur, & fuerunt demoliti me ſæpiùs offerente, coram Domino Cardinali P. Beneuentano pro me & Vicecomite Narbonenſi, & pro villa Narbonæ, quod paratus eram omni conquerenti de iuſtitia reſpondere. Poſtmodum cum D. Ludouicus duxiſſet ſecum per violentiam apud Carcaſſonam obſides multos de Narbona, machinatus eſt Comes Montisfortis, quod dictus Vicecomes Narbonenſis vocaretur, qui vocatus tandiu detentus eſt velut inuitus, donec compulſus fuit iurare & facere eidem Comiti hominiſcum pro ducatu, ipſo Vicecomite reclamante, & affirmante quod pro ducatu priùs Narbonæ fecerit mihi iamdudum hominium & quod non poterat alij iurare ſaluâ fide: Verùm eſt tamen (ſicut optimè nouit Dominus meus Cardinalis P. Beneuentanus) quod idem Vicecomes fecit huiuſmodi iuramentum vſque ad concilium generale, ſaluâ fidelitate & iuramento, quod mihi priùs fecerat pro ducatu, inſuper à quibuſdam hominibus Narbonæ qui tenebantur in oſtagio Carcaſſonnæ extorſſit idem Comes contra iuſticiam iuramentum, & pecuniam multam. Hæc autem facta ſunt in præiudicium meum & Eccleſiæ meæ, & me non commonito & penitus ignorante; & cum primò peruenit ad notitiam meam reclamante & poſſeſſionem ducatus tenente, & etiam ſuper eodem ducatu ad Dominum Papam Innocentium appellante, poſt receſſum Domini Ludouici de terra, ipſe Comes fecit demoliri muros de craparia proprij mei & Eccleſiæ Narbonenſis: ad oſtendenda igitur grauamina mihi, & Eccleſiæ meæ illata, deſtinaui eum ipſa appellatione nuncium meum ad eumdem qui impetrauit litteras à ſede Apoſtolica.

L'Archeueſque de Narbonne, ne ſe plaignit pas ſeulement aux Cardinaux, de l'oppreſſion que luy faiſoit Simon Comte de Montfort, pour la Duché de Narbonne: mais encores il porta ſa plainte au Pape Innocent troiſiéme, comme nous pouuons recueillir de ceſte Bulle, que le Pape Innocẽt eſcriuit audit de Montfort, que i'ay extraicte des ſuſdits Archifs.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, nobili viro Simoni Comiti Montisfortis ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem: Quod & quanta & quam vtiliter ſit Dominus operatus per miniſterium Venerabilis Fratris noſtri Arnaldi Archiepiſcopi Narbonenſis, dum antequam fuiſſet ad Pontificalem cathedram ſublimatus, & poſtea contra hæreticos Albigenſes pro fidei veritate pugnaret gladio verbi Dei, & ſtudio ſollicitudinis indefeſſæ, nec non & quam prudenter, fideliter & potenter in tuis opportunitatibus tibi aſtiterit, quamque neceſſaria tibi eius prudentia fuerit, ac etiam fructuoſa, non opportet præſentibus exarare, cum plenè per diuerſas Prouincias iam ſint nota. Vnde cogimur admirari quod ſicut eodem Archiepiſcopo accepimus referente, licèt eidem hominium feceris & fidelitatis præſtiteris iuramentum, nihilominus tamen prout tibi placuit procuraſti, vt demolirentur muri & turres ciuitatis ipſius, & tam ipſe quam clerus & populus inimicis ſuis expoſiti remanerent; quamquam paratus fuerit etiam dilecto filio noſtro P. Sanctæ Mariæ in æquiro Diaconi Cardinali a S. L. ſuper obtentis omnibus iuſtitiæ plenitudinem exhibere, præterea eidem indebitè extraxiſti fidelitates Vicecomitis & quorumdam hominum Narbonæ, qui apud Carcaſſonam obſides tenebantur, attendens eundem ſic ſpoliare Narbonenſi ducatu, quem à tempore ſuæ promotionis pacifice ſe aſſeruit poſſidere, indebitè inſuper moleſtans eundem ſuper Caſtro de Labreria, & rebus aliis quæ ad ipſum, & ad Eccleſiam ſuam de iure pertinere noſcuntur, de Argens, de ſancto Marcello Caſtra, & medietatem Caſtri de Ventenaco, & quædam alia bona Eccleſiæ ſuæ contra Iuſticiam detineri occupata. Cum igitur Deus non obliuiſcatur inter multa mala paucorum bonorum, nedum quod obliuiſci quiſquam debeat multorum bonorum inter mala pauca, ſi quæ forſitan per cuiuſquam incuriam contigerint, Nobilitatem

tuam rogantes ac etiam monentes per Apoſtolica ſcripta tibi mandantes, quamuis iuſtè derogari valeat famæ tuæ tibique adſcribi vitium ingratitudinis in peccatum, ſi cum forſitan inhonoras qui te ſtuduit honorare; necnon & offendere ac deprimere ſatagis qui dudum ad tuam promotionem ſtudioſius aſpirauit, ſibi de damnis & iniurijs irrogatis ſatisfactionem exhibeas competentem, ab eius de cætero ſuper prædictis & alijs indebitâ moleſtatione deſiſtens: ita quod cum idem Domino dante ad conſilium venerit generale, de te nobis iuſtam non habeat quærendi materiam. Alioqui cum ſuper hoc exequutorem deputari nolimus alium quam nos ipſos, ſi contemptis noſtris monitis & mandatis ea neglexeris adimplere, nos pro vt opportuit & decuerit hæc corrigere ſatagemus. Datum Fecentini vj. non. Iulij.

Nonobſtant laquelle Simon Comte de Monfort, ſe rendit maiſtre de Narbõne, & en receut par force l'hommage du Viſconte, comme pretendant, à mon aduis, appartenir au Comte de Toloſe. Voicy ce qui ſe treuue ſur ce ſubjet dans les meſmes Archifs, que le ſuſdit Archeueſque fit entendre au ſainct ſiege.

Quamuis autem iam dictus Comes tam ſublimiter à tam ſancto, & vniuerſali ſanctæ Eccleſiæ Patre, & qui eum poſt Deum tam gloriosè inaltauerat fuerit admonitus: tamen mihi qui eius inaltationi & gloriæ tanto tempore & tam ſollicitè, & cum tantis periculis inuigilaueram, fuit in aliquo ſatisfactum: his ita tranſactis poſt reditum à conſilio generali, cum eſſem in Vigilia Purificationis beatæ Mariæ in Monaſterio Fontis-frigidi, venit ibi quidam nuntius Comitis cuius verba intelligens ego quod Comes volebat manus ſuas extendere ad ducatum, volens ego mihi & Eccleſiæ meæ prouidere, excommunicaui dictum Comitem ſub hac forma, ſi Comes Montisfortis attentauerit vſurpare ducatum vel aliquid præſtiterit quominus muri Narbonæ valeant reſtaurari, ego excommunico eum & fautores eius & omnes qui ei auxilium præſtiterint in hoc facto. Ad hoc fuerunt præſentes multi de fratribus eiuſdem domus, & alij plures poſt hæc interlocutores venerabilis Frater Electus Biterrenſis, & dilectus in Chriſto filius P. Archidiaconus Narbonẽſis interponentes partes ſuas & tractantes de pace & concordia, ſæpè monuerunt dictum Comitem apud Liʒinianum ne acciperet albergam nomine ducatus, quod ſi faceret ego excõmunicarem eum. Sequenti die poſt hæc apud Canetum, cum Venerabilis Pater Ebredunenſis Archiepiſcopus & Biterrenſis Electus & Archidiaconus Narbonenſis prædicti, tractarent de pace & concordia aſſerente Comite Montisfortis quod ad cognitionem ipſorum faceret mihi de omnibus rationem, ego aſſenſi ad idem ſaluâ quæſtione de ducatu & ſaluis commiſſionibus & mandatis Domini PP. & quod ipſi pronuntiarent de ſingulis Capitulis cum liqueret. Cum autem non conueniremus de prædictis ſub hac forma, obtuli ego prædictis & coram Magalonenſi, Lodouenſi, Toloſano, Conuenarum, Bigorritano & Vaurenſi Epiſcopis & multis alijs, quod de omnibus quæſtionibus reſponderem Comiti coram Domino PP. vel delegatis ab ipſo vel coram arbitris, ſi ius dictaret, licèt nullam haberet querelam de me: & cum paratus eſſem ei de iure reſpondere, prohibebã eidem Comiti quod non intraret Narbonam, vt raperet ducatum vel aliquid de ducatu, quod ſi hoc faceret ego excommunicabam illum, & dixi his qui venerant pro ipſo Comite, vt hoc ipſum dicerent ei. Tunc Bigorritanus Epiſcopus ad velamen futuræ malitiæ Comitis (vt ex conſequentibus patuit) pro Comite in vocem apellationis prorupit. Ego incontinenti iterum excommunicaui dictum Comitem & fautores eius ſi aliquid attentaret occupare de ducatu: poſtera die miſi fratrem noſtrum Epiſcopum Nemauſenſem, & P. Precentorem Narbonæ ad comitem apud Liʒinianum, vt moneret eum ex parte mea ne intraret Narbonã occaſione vſurpãdi ducatum vel aliquid de ducatu: quod ſi intraret propter hoc ego clauderem ei portam & excommunicabam eum ſi intraret, quod & fecerũt. Nec propter hoc Comes deſtitit quin veniret, quo audito veni ego ad portam burgi qui propior eſt Eccleſiæ Narbonenſi, per quam videlicet portam Comes propoſuerat intrare, & cum vellem

claudere eam, Homines ſui in equis qui erant ex parte Comitis armati ignominiosè me repulerunt euaginatis gladijs in me malitiosè irreuerenter irruerentes, quibus propter hoc nominatim excommunicatus & denunciatus, præfatus Comes communicare non erubuit nec expauit: me igitur inde contumeliosè amoto & expulſo, Comes accepit albergam violenter, & poſuit vexillum ſuum in turre Palatij Vicecomitis Narbonenſis. Videns igitur tantam comitis ambitionem & malitiam & Eccleſiæ meæ tantum damnum & iniuriam, dictum Comitem iterum excommunicaui & denunciaui excommunicatum in domo mea coram Capitulo Narbonenſi, & præſentibus Clericis tam ciuitatis quàm burgi & multis alijs, interdixi etiam Eccleſias Narbonæ, & ſpecialiter capellam Palatij, quandiu Comes ibi præſens eſſet. Propter hoc non dimiſit Comes quin ibi audiret & faceret celebrari diuina & Campanas eiuſdem capellæ pulſari, aliarum Eccleſiarum non pulſantibus campanis. Audiens ego hoc inhibui per nuncios meos clerico Comitis Montisfortis ne in illa capella interdicta celebrarent, qui ſpreta auditione mea & mandato etiam præſente Comite celebrarunt. Item per Canonicos & Clericos meos monui prædictum Comitem, & mandaui eidem ne intraret capellam Palatij interdictam nec audiret nec faceret ibi diuina celebrari; monitionem quorum contempſit, & eis multùm malitiosè reſpondit. Videns igitur ego tantam contumaciam ipſius Comitis, iterum propter hoc excõmunicaui illum in porticu mea pro eo quod excõmunicatus in contemptum meum, & Eccleſiæ meæ intrabat capellam interdicto ſuppoſitam & audiebat & faciebat in ea celebrari diuina: iſtud feci in præſentiâ Venerabilis Patris Ebredunenſis Archiepiſcopi, & quorundam de prædictis Epiſcopis & aliorum multorum tam Clericorum quam Laïcorum. Nocte igitur inſequuta projecti fuere malitiosè lapides in domo mea tunc etiam exiſtente ipſo Comite in Narbona, Francigenæ occupauerunt operatoria, leudas, & tabernas meas, & Eccleſiæ Narbonenſis, in alijs mihi & meis multas iniurias irrogantes. Hoc autem anno circa paſcha abſtulit mihi duo caſtra Quillanum in Narbonenſi Diœceſi, quæ reddere mihi contemnit, etſi monitus fuerit & ſæpius requiſitus. His igitur ita in veritate reſeratis, ſupplex ego ſubditus veſter vt melius & deuotius poſſum poſtulo, vt ſententiam latam in Comitem Montisfortis tam contumaciter pernicioſum mihi & Eccleſiæ meæ, & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ & Eccleſiaſticæ diſciplinæ contemptorem confirmari velitis & damna & iniurias & contumelias ab eodem Comite mihi & Eccleſiæ meæ illatas emendari, & ipſum ab inquietatione quam fecit mihi ſuper facto ducatus deſiſtere faciatis, ita vt ipſum ducatum liceat mihi & Eccleſiæ Narbonenſi pacificè poſſidere.

Pierre Moyne de Valſernay en ſon Hiſtoire des Albigeois dit, que anciennemẽt la Duché de Narbonne appartenoit aux Comtes de Toloſe: car au chap. quatre-vingts-deux de ſon Hiſtoire, il eſcrit, que Lóuys auoit ordõné que les murailles de la ville de Narbonne ſeroient abbatues. A quoy l'Archeueſque de Narbonne s'oppoſa diſant, que la ville luy appartenoit, ſurquoy ledit Autheur dit, *Quod ex parte verum erat inſuper etiam Ducatum Narbonæ quem antiquis temporibus Comes tenuerat Toloſanus, vſurpauerunt ſibi Archiepiſcopi & tenebant.* Le meſme Autheur a remarqué en vn autre endroit, que lors que le Roy Philippe octroya à Symon Comte de Montfort, l'inueſtiture de la Comté de Toloſe, dont il auoit eſté pourueu au Concile de Latran, par la priuation de Raimond le Vieux, il ne luy accorda pas ſeulemẽt ladite inueſtiture, mais outre cela (dit-il) *confirmauit ducatum Narbonæ ei, & hæredibus ſuis.* Nous auons veu comme par les tranſactions la moitié des tours & murailles de la ville appartenoient à l'Archeueſque: c'eſt pourquoy ayant eſté autresfois abbatues, elles furent rebaſties par les Eueſques Suffragans de l'Archeueſque de Narbonne, & ce *Ex parte circij* (comme il eſt dit dans vn ancien acte) *à turre quadrata quæ*

eſt ad portam Regiam vſque ad turrem Maureſcam, omnes enim iſtas turres poſſidet Eccleſia Narbonenſis, aut per ſe, aut per Vaſſallos ſuos. Et encores cejourd'huy de ce coſté là, eſt eſcrite & grauée dans des pierres qui ſont à ladite muraille ceſte inſcription *Ab hinc vſque huc Epiſcopus Vticenſis reædificauit hanc ciuitatem :* Et en vn autre endroit, *Ab hinc vſque huc Epiſcopus Nemauſenſis hos muros & turres conſtruxit.* Et ainſi des autres Eueſques de la Prouince Narbonnoiſe iuſques à celuy de Toloſe.

Nous liſons dans l'Autheur du petit liure intitulé *præclara Francorum facinora*, & dans Frere Bernard Guidon en la vie du Pape Innocẽt quatriéme, que en l'an 1242. Raimond Comte de Toloſe ſe ligua auec le Roy d'Angleterre & le Comte de la Marche, par l'aduis & menées de Amalric Viſcomte de Narbonne contre le Roy ſainct Louys. Mais depuis le Viſcomte de Narbonne traicta auec ledit Roy, dont il y a diuers actes dans les Archifs de Carcaſſonne, du mois de Decembre & de Ianuier 1242. par leſquels le Viſcomte de Narbonne fait hõmage au Roy, & promet abbatre les fortifications de la ville, & l'en reſſaiſir, declarant deuant tout le peuple qu'il eſt abſous & quitte de toute fidelité & hommage enuers le Comte de Toloſe, & qu'il ſe recognoit eſtre hommager du Roy de France, & la Cité & Bourg ſoubs ſa domination. D'où nous pouuons recueillir qu'auant ceſt acte il faiſoit hommage au Comte de Toloſe : Car auſſi dans les meſmes Archifs, le Viſcomte de Cõmenge traicta auec le Roy en meſme temps, ſoubs les conditions qu'il ne ſeroit plus hommager du Comte de Toloſe, mais qu'il feroit hommage au Roy, duquel ſeul il dependroit. Nous dirons plus particulierement en la vie de Raimond de ſainct Gilles, comment il acquit la Duché de Narbonne & Marquiſat de Prouence.

Quant au titre de Marquis de Prouence, outre ce que nous auons dit que Raimond pere d'Alphonſe s'eſt dit Marquis de Prouence, nous monſtrerons en la vie d'Alphonſe fils de Raimond, comme Gilbert Comte de Prouence, n'ayãt que deux filles Faidide & Douce, il maria Faidide auec Alphonſe Comte de Toloſe, & Douce auec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, leſquels en l'an 1125. partagerent entr'eux la Prouence, & Raimond Berenguier s'appella Comte, & Alphonſe Marquis de Prouence.

Quelques vns ont creu que nos Comtes ont pris autresfois le nom de Viſcomtes de Toloſe, mais ils ſe ſont trompez : Car en meſme temps, voire meſmes dans vn meſme acte il eſt faicte mention des Comtes & Viſcomtes de Toloſe ; comme dans vne conceſſion qui eſt dans les Archifs de l'Egliſe S. Sernin de Toloſe de l'an 1173. *Pontius de Toloſa Vicecomes dictus filius Willelmi de Toloſa de Monte-claro*, qui contient ceſte ſubſcription, *facta carta anno 1173. menſe Auguſto, feria quarta regnante Ludouico Rege Francorum, Raimundo Comitante, & Hugone Epiſcopante.* D'où nous pouuons recueillir certainemẽt, qu'au temps que Pons eſtoit Viſcomte de Toloſe, Raimõd en eſtoit Comte. Et dans vn autre fort ancien titre tiré de l'Abbaye de Moyſſac, cõtenant donation de cent ſols à ladicte Abbaye. *Ego Ademarus Vicecomes Toloſanus in articulo exitus mei,* & ce qui s'enſuit, ſur la fin duquel on lit ces mots, *ſi vnquam Comes Toloſanus aut Abbas ſecularis prædictos centum ſolidos auferre voluerint ſancto Petro, vt nunc filij mei aut propinquiores mei, & tandiu violenter requirant, donec firmam iſtam meam eleemoſinam ſtabilemque ſtare faciant.*

I'ay auſſi veu vn titre de Guillaume Comte de Poictiers & de Toloſe de l'an 1098. qui fut faict *in præſentia Bernardi Vicecomitis Biterrenſis, & Ademari Vicecomitis*

Toloſani. Et dans les Archifs de l'Eueſché d'Alby, i'ay treuué vn autre titre fort ancien de Pons Comte, fait en l'an 987. contenant certain accord entre ledit Pons & Amelius Eueſque d'Alby, lequel accord ledit Pons dit auoir fait, *cum conſilio Tſarni Vicecomitis & aliorum virorum meorum.* Et Odo Abbé de Cluny au liure dela vie de S. Geraud ou Gerald faict mention d'vn nommé Benoiſt Viſcomte de Toloſe.

Ie ne me ſouuiẽs point d'auoir treuué aucun Viſcomte de Toloſe pendãt le gouuernement des derniers Comtes, mais bien ay-ie rencontré vn acte faict du temps du Roy Raoul, dans lequel eſt parlé d'vn nommé Raimond, qui eſtoit *Vicecomes & Vicarius*, Ie ne ſçay ſi ce ſont des ſynonimes: mais ie croirois pluſtoſt, que *Vicarius Toloſæ*, n'auoit point de pouuoir que dans la ville & Viguerie, & que *Vicecomes* eſtoit comme Lieutenant du Comte par toute la Comté. Il eſt bien fait ſouuẽt mention dans les actes qui ſe treuuent faicts pendant la vie des derniers Comtes de *Vicario Comitis*, lequel auoit encore quelquefois vn Lieutenant appellé *Subuicarius*, comme nous apprenons d'vn titre de Raimond faict en l'an 1164. Il ſemble que le Viguier ait eſté nommé *Baiulus Domini Comitis*, & qu'en vn meſme temps il y euſt pluſieurs Viguiers, comme nous pouuons recueillir de la ſuſcription d'vn acte de l'an 1203. dans lequel eſt eſcrit, *In præſentia Raimundi Toloſani Epiſcopi, & Wilelmi de Canteſio Abbatis Eccleſiæ ſancti Saturnini, & Raimundi de Realto, & Arnaldi Calutiæ, & Petri Rogerij, qui tunc eram baiuli & Vicarij Domini Comitis.*

Vicarius Comitis eſtoit celuy qui exerçoit la Iuſtice, & repreſentoit le Comte en pluſieurs affaires: Car les plainctes deuoient eſtre adreſſées, *Comiti vel eius Vicario*, comme il eſt porté par vn Reglement fait par le Comte de Toloſe en l'année 1152: & comme il eſt dit en vn autre Reglemẽt fait en ladicte année, ſi quelqu'vn offence vn habitant de Toloſe *ducatur Comiti Toloſæ, vel eius Vicario*: Et encore par vn autre il eſt enjoint aux Meuſniers de Toloſe de prendre le blé au poids, & rendre la farine au poids, que ſi le Meuſnier refuſe de ce faire, *habeat inde Vicarius iuſtitiã ſuam, ſi ei fuerit factus clamor.* Et dans celuy de l'an 1181. il eſt dit ſur la fin, *Si quis hoc ſtabilimentum infringerit, & Dominus Comes, vel eius Vicarius clamorem habuerit.* Et en autre endroit où il eſt arreſté que les habitans de Toloſe qui offenſent vn deffié, *Non tenentur Domino Comiti vel eius Vicario.* Et dans vn autre titre, *Ducatur Domino Comiti Toloſano, vel eius Vicario.* Comme auſſi, *Vicarius*, ſembloit eſtre chef de la Iuſtice, ou Cour du Comte: car les Comtes de Toloſe auoient leur Cour, qui s'appelle dans les anciens Reglemens *curia Comitis.* Par l'ancien Reglement qui eſt appellé *Vſaticum*, les malfacteurs doiuẽt eſtre punis dans icelle ville, *cognitione Domini Comitis, & ſuæ Curiæ.* Et dans celuy qui eſt fait par Raymond Comte de Toloſe en l'an 1159. il eſt dit en vn article, *Item, ſi quis vi deuirginauit fœminam, ſi magis probus eſt quam illa, vel ducat in vxorem vel donet ei maritum dignum illâ, ſi verò corrupta fœmina probior erit ſtupratore, ille det ei maritũ dignum illâ ſi poteſt, & ſi non poteſt corporales luat pœnas iudicio Comitis, & ſuæ Curiæ, ſimiliter qui vi aliam fœminam vitiauerit emendet iniuriam illi fœminæ, iudicio Comitis, & ſuæ Curiæ.* Il ſemble que ceſte Cour du Comte n'eſtoit autre choſe que les Capitouls de Toloſe, comme nous pouuons recueillir dudit acte appellé *Vſaticum* de l'an 1202. dans lequel *Curia Comitis*, eſt expliqué *Capitulum*: Car il eſt dit dans iceluy, que les malfacteurs doiuent eſtre punis, *cognitione Domini Comitis, & ſuæ Curiæ, ſcilicet Capituli*; c'eſt à dire, des Capitouls. Car dans les anciens titres, les Capitouls ſont appellés ſouuent *Capitulares*, & leur Corps *Capitulum*; Tout ainſi qu'aujourd'huy le Corps ou Com-

pagnie des Chanoine squi ſont aux Egliſes Metropolitaines Cathedrales ou Collegiales ſont appellés Chapitres. Il ſemble que le Viguier ou *Vicarius* eſtoit comme chef de ceſte Cour, car nous treuuons ſouuent ces mots dans les anciens Reglemẽs *Vicarius & Capitulum iudicauerunt.* Et i'ay noté dans les anciens titres que quelque fois le *Vicarius* eſtoit Capitoul, comme dans vn acte de l'an 1164. où il eſt fait mention d'vn *Pontius de Villanoua, qui tunc erat Capitularius & Vicarius.* En ce temps là, c'eſt à dire durant la vie des derniers Comtes, les Capitouls de Toloſe pouuoient faire vne grande Cour, car ils eſtoient en grand nombre, d'autant qu'il eſt certain que pour lors la ville de Toloſe eſtoit diuiſée en deux parties; ſçauoir en Cité & en Bourg, ainſi que l'eſtoiẽt Narbõne, & que Carcaſſonne l'eſt aujourd'huy. La Cité de Toloſe eſtoit diuiſée en ſix parties, comme auſſi le Bourg en autres ſix, & de chaſqu'vne deſdites parties eſtoient eſleus tous les ans deux Capitouls qui faiſoiẽt douze de la Cité & douze du Bourg, qui font en tout vingt-quatre Capitouls, comme il eſt porté expreſſement dans la Conceſſion faicte par Raimõd aux habitans de Toloſe en l'an 1247. En ce temps là le Bourg eſtoit diuiſé entierement de la Cité: car il y auoit douze Capitouls du Bourg, & douze de la Cité, eſtant le Syndic de la Cité ſeparé du Syndic du Bourg. Comme auſſi il y auoit deux *Aſſeſſores de Ciuitate*, & autres deux *Aſſeſſores de Burgo:* ſix *Notarij Capitularij de Ciuitate*, & autres ſix *Notarij Capitularij de Burgo:* vn *Notarius Criminum de Ciuitate*, & vn autre du Bourg, deux *Iudices paruæ Curiæ de Ciuitate*, & deux autres de *Burgo.* Ie ne ſçay guere biẽ que c'eſt que *Parua Curia*, mais ie croy que c'eſt ce que l'on dit aujourd'huy ordinairemẽt à Toloſe en langage du païs *La Cour pauco*: ce que l'on dit quãd on veut meſpriſer quelque Iuſtice. Ie ne croy pas pourtant que les ſeuls Capitouls encore qu'ils fuſſent vingt-quatre iugeaſſent tous les affaires: Car outre leſdits Capitouls on eſliſoit tous les ans certain nombre de Iuges & Aduocats: cõme nous pouuons recueillir de la ſubſcription d'vn acte de l'an 1152. ſur la fin duquel eſt eſcrit, *Huius conſtitutionis ſunt teſtes Pontius de Villanoua, Guillelmus de Brugaris, Segnoretus de Ponte, Petrus & Raimundi Guillelmi, Bernardus Molendinus, ij ſex erant Capitularij.* Item, *Petrus de Rouais, Maurinus & Pontius de Soreda, & Arnaldus Petri, qui tunc erant Iudices conſtituti, & Guillelmus Riualdi, & Arnaldus Segarius, qui tunc erant conſtituti aduocati, facta carta anno incarnationis Domini* 1152. Autrefois les Capitouls ont pretendu que leurs ſentences deuoient eſtre ſouueraines; & a ce que i'ay peu obſeruer par les anciens actes ils iugeoint ſouuerainemẽt. Toutesfois Alphonſe dernier Comte de Toloſe s'en plaint à eux, & veut que l'on puiſſe appeller de leurs ſentences à luy. Voicy ce qu'il en dit dans des lettres Patentes dreſſées aux Capitouls de Toloſe: *Porro quod vobis mirabili priuilegio vindicatis, latas videlicet in Curia ſententias eſſe tantæ dignitatis & ponderis, vt ab eis nequeat appellari, iuſte & rationabiliter confutamus diſtrictiſſime vobis mandantes, quatenus appellationibus deferatis quas ad nos interponi contigerit à curiæ veſtræ ſententijs, in caſibus à iure conceſſis, non eiſdem pendentibus aliquid innouetur, nec appellantes vllatenus offendatis, nec appellare volẽtes minis, vel terroribus apertis, vel clandeſtinis retrahatis.* Outre leſdits Capitouls & Iuges ordonnés il y auoit le conſeil de la ville pour deliberer des affaires publiques: Car ces eſtabliſſemens ou reglemens eſtoint deliberés & arreſtés, *Cum conſilio Capituli, & communis conſilij.* Et i'ay remarqué dans pluſieurs ſubſcriptions des actes, que quelques vns ſont dits eſtre de *Capitulo*, les autres de *Conſilio.* Et croy-ie, que le Conſeil de la ville eſtoit certain nombre d'habitans, leſquels preſtoient tous les

ſerment de bien conſeiller. A cauſe dequoy ledit conſeil eſt appellé dans leſdits titres *Conſilium iuratum*: Ce qui peut eſtre confirmé par vn ancien acte, dans lequel eſt dit, que Raimond Comte *venit ad domum communem Toloſæ, & in præſentia ipſius & Conſulum Toloſæ, qui tunc erant & plurimorum proborum hominum eiuſdem vrbis & ſuburbij conſilij iurati.* I'ay auſſi obſerué, que non ſeulement les Capitouls s'aſſembloiẽt auec le conſeil de la ville, mais que quand les affaires eſtoient d'importance, ils aſſembloient tout le peuple, à fin que le Comte peut parler auec eux: Leſquelles aſſemblées auoient accouſtumé d'eſtre faictes à la campagne hors la ville, dans vn pré ou champ, à fin que le lieu fut capable de receuoir tout le peuple. Ce que nous pouuons recuellir de ces deux titres faicts deuant le Comte Raimond, au commencemẽt de l'vn deſquels on lit ces mots, *Nouerint vniuerſi tam præſentes quam futuri, quod Conſules vrbis Toloſæ, & ſuburbij & vniuerſitas eiuſdem vrbis & ſuburbij in communi & generali colloquio, ab ipſis Conſulibus, & eorum mandato conuocato, & congregato in communi prato quod dicitur Carbonelli, in conſpectu & præſentia Domini Raimundi Dei gratia Ducis Narbonenſis, Comitis Toloſæ, & Marchionis Prouinciæ filij dominæ Reginæ Ioannæ conſtituit.* L'autre titre eſt vn adueu faict par Raimond Comte de Toloſe, auquel ſont eſcrites ces paroles, *Hæc recognouit prædictus dominus Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, in communi Colloquio foras ad portam dictam Villanoua, ſcilicet in præſentia & audientia totius populi qui ibi erat.* Il ſemble que ceſte aſſemblée generale du peuple ſoit appellée *Parlamentum*, dans vne anciẽne Chartre d'Alphonſe dernier Comte de Toloſe, dans laquelle eſcriuant aux Capitouls, il les reprend de ce qu'ils ne veulent pas permettre, que ſes deputez entrent dans le conſeil de la maiſon de ville, ains ſeulement qu'ils expoſent leur creance deuant deux des Capitouls; dequoy le Comte Alphonſe s'offence, & reformant ceſte couſtume ordonne, *Mandamus quatenus ab huiuſmodi præſumptione ceſſetis, ad requiſitionem nunciorum noſtrorum, generale conſilium cum eis ſemper congregetis, & ſi res exegerit Parlamentum, vt omnes mandata noſtra licenter audiant.* I'ay bien remarqué quelquesfois que du temps d'Alphonſe, le peuple a eſté aſſemblé par le Comte dans la maiſon de ville, & ce qui eſt faict par luy en ceſte aſſemblée generale, eſt dit eſtre faict en Parlement public, comme nous pouuons apprendre de ce titre d'Alphonſe de l'an 1251. *Actum Toloſæ in domo communi, in publico parlamento.* Et lors de ces Parlemens le peuple eſtoit appellé à ſon de trompete, cõme eſt porté par vn ancien acte, duquel voicy les mots, *Dominus Vicarius in palatio domus communis conſtitutus, Parlamento in ipſo palatio ad ſonum tubæ ſeu tubarum publicè congregato.*

Mais reuenant à nos Viguiers ou *Vicarij*, ils ne repreſentoient pas ſeulement les Comtes en leur Iuſtice, mais quelquefois ils appreuuoiẽt les accords, & conuentiõs faictes par les Capitouls auec leurs voiſins: comme nous pouuons apprendre d'vn accord faict entre les habitans de Rabaſtens & les Capitouls de Toloſe, dans lequel nous liſons, que le Viguier acceptoit & confirmoit pour le Comte en ces mots, *Raimundo de Realto tunc Vicario Toloſano, qui illud acciperet pro Domino Raymundo Toloſano Comite, & loco illius*: Et en vn autre endroit, *& Raimundo de Realto qui pro domino Toloſano Comite, & loco eius illud mandamentum & conuentum ab eiſdem acceperunt.* Ie remarque d'ailleurs, que quelquefois il confirmoit ce qui auoit eſté faict par le conſeil, & faiſoit des conceſſions à la ville au lieu du Comte. Car dans vne aſſemblée faicte par les Capitouls auec le conſeil, il eſt dit, que la reſolution a eſté priſe, *Cum communi conſilio vrbis & ſuburbij, & voluntate Petri Rogerij Vicarij, qui totum illud*

conteſſit pro Domino Raimundo Comite & loco ipſius. Quelquefois auſſi ils receuoient les recognoiſſances pour le Comte, comme on peut veoir par le commencement de ceſte ancienne recognoiſſance, *Notum ſit quod Berengarius de Prouiliaco Vicarius Toloſæ pro Domino Raimundo Dei gratiâ Comite Toloſano, & loco illius & pro ſeipſo ratione Vicariæ ſuæ, ſuâ ſpontaneâ voluntate*; & ce qui s'enſuit. I'ay vn ancien acte contenant l'hommage que le Viguier de Sauue faict au Roy pour ſa Viguerie, laquelle il tient de luy en fief, dans lequel eſt expliqué ce qui eſt de la charge du Viguier, en voicy le contenu. *Vobis Bernardo de Quintillio Saluienſi Baiulo recipienti de mandato Domini Pelegrini Seneſchalli, confiteor & recognoſco ego Guillelmus Raimundi Vicarius Saluienſis me teneri Domino Regi & ſuis ad hæc infraſcripta facienda pro Vicaria Saluienſi quam habeo & teneo, & pro his quæ pro dicta Vicaria habeo & percipio, & percipere debeo: Scilicet quod quando Dominus Rex, vel alius nomine ipſius, vult congregare caualcatas per Baiulos parrochiarum, ego debeo mandare dictas caualcatas per totam dictam Vicariam per dictos Baiulos, & cogere homines ſecundùm mandatum Domini, vt eant in guerram; & debeo dictos homines conducere & capdelare per me, vel per alium cum expenſis tamen Domini prædicti. Item debeo homines criminoſos capere per me vel per alium & mittere in carcerem, & incluſos in carcere Baiulo dicti Domini reddere ad cuſtodiendum, donec fuerint iudicati & condemnati, eos punire & iuſticiare per me vel per alium. Item, ſi quod carum & magnum in tota Vicaria tranſierit me ſciente, debeo denunciare dicto Domino per quoſdam homines ad hoc deputatos, ſcilicet per Colonos de Roquauaira & de Requirantz, & de Coſta. Item debeo recipere Caſtra de dicta Vicaria pro dicto Domino quando ſibi reddentur à Vaſſallis, & vexillum dicti Domini in prædictis Caſtris ponere. Et quando dictus Dominus habet vel habebit guerram, debeo dicere & præcipere Vaſſallis dictorum Caſtrorum ex parte dicti Domini, vt dicta Caſtra muniant, & fideliter cuſtodiant ſecundùm morem terræ, vt ad hoc faciendum facere conſueuit. Item debeo recipere firmancias in dicta Vicariâ & querimonias & audire cauſas ciuiles & criminales, & pro his eſſe prædicto Domino ſpecialiter fidelis debeo, vt Vicarius perpetuus eſſe debet. Et promitto quod ſi plus pro dicta Vicaria facere debuero, illud certificatus recognoſcere & facere promitto. Hæc facta fuerunt apud Salue coram iſtis teſtibus ad hæc rogatis, Magiſtro Raimundo de Caluiſſone, Petro de Coſta, Bernardo de Montuſanico, Pontio de Boſanquoto. Anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo ſexto, ſcilicet ſexto Idus Octobris.*

DE

DE QVI ONT RELEVE' LES Comtes de Toloſe.

CHAP. IV.

CEST choſe tres-certaine & hors de doubte qûe les Comtes de Toloſe ont releué de tout temps des Rois de France; car comme nous auons monſtré cy-deſſus, Corſon ou Torſin fut eſtabli Gouuerneur & Comte de Toloſe par Charlemaigne; le meſme Corſon fut depoſé par ledit Empereur de ſa Comté, & Guillaume fut par luy mis en ſa place. Nous apprenõs auſſi par l'hiſtoire, comme Berenguier & Bernard furent faicts Comtes de Toloſe par Louys le debonnaire. Regimond ou Raimond premier de ce nom, apres auoir fondé l'Abbaye de Vabres, fut treuuer le Roy Charles le Chauue à Paris, pour le prier de vouloir agréer ladicte fondation, & vouloir mettre ladite Abbaye ſoubs ſa ſauuegarde & protectiõ, lequel Charles le Chauue dans vne ſienne chartre parlant de Bernard Marquis de Toloſe, fils de Regimond l'appelle ſon feal, comme releuant de luy, & eſtant ſon homme, ainſi que nous verrõs en la vie de Bernard. Pons Comte de Toloſe apres auoir fondé l'Abbaye S. Pons de Thomieres, pria le Roy Louys d'outre-mer de vouloir mettre ladicte Abbaye en ſa protection & ſauuegarde, cõme appert par les lettres patentes dudit Louys d'outre-mer qui ſont dans les Archifs de ladite Abbaye, ce qui teſmoigne aſſez, qu'il le recognoiſſoit. Et nous voyõs encores dans pluſieurs titres des Comtes, que ſur la fin d'iceux ou quelque fois au cõmencement il eſt dit, que leſdits titres ſont faits *Ludouico Rege regnante*, ou bien *Ludouico ſedem Regis tenente*, ou bien *Ludouico Rege imperãte*: & les meſmes titres ſont dattés par les ans des Roys de France, qui viuoient pour lors, marque certaine & aſſeurée de ſuperiorité. Ainſi nous remarquõs dans les hiſtoires d'Aragon, que tandis que le Comte de Barcelõne recognoiſſoit le Roy de France, il comptoit touſiours les ans par les années de ſon Regne, & juſques à ce qu'il fut arreſté à vn Concile tenu à Taracone en l'an 1180. que l'on ne cõpteroit plus les années par les ans du Roy de Frãce, ains depuis la natiuité de noſtre Sauueur: ainſi qu'a remarqué Frãçois Tarrafa au liure des Roys d'Eſpagne: & deſlors on commãda par l'Eſpagne aux Notaires de mettre dans leurs inſtrumẽs la datte d'iceux depuis la natiuité de noſtre Sauueur, *Cum antea*, dit ledit autheur *anni Francorũ ſcriberẽtur.*

Dauantage il eſt certain que nos Comtes de Toloſe ont eſté Pairs de Frãce, Math. Paris le monſtre aſſez clairement en ſon hiſtoire d'Angleterre, quãd il eſcrit, que Raimond Comte de Toloſe eſtãt requis de vouloir remettre le differẽt qu'il auoit pour raiſon de la Comté, au iugemẽt des Pairs de Frãce, il reſpõdit qu'il offroit de le faire, à la charge que le Roy le reſtabliſt pluſtoſt en ſa Comté: car autrement s'il n'eſtoit Comte de Toloſe, il ne ſeroit Pair de Fance, & les Pairs de France ne pouuoient cognoiſtre de ſa cauſe, ny luy auoir ſes cauſes commiſes deuant eux, que cõme Comte de Toloſe. Car il eſt certain par nos liures des fiefs que *pares Curiæ* ou *pares domus*, ſont les vaſſaux qui tiennẽt fief mouuãt plainemẽt ou directemẽt d'vn meſme Seigneur: Les cauſes deſquels concernant le fief doiuent eſtre traictées & decidées par les autres pairs du meſme fief. Et encores aujourd'huy aux coronemẽs des Roys, où les

Pairs de France doiuent aſſiſter depuis que la Comté de Toloſe a eſté vnie à la Couronne, l'vn des grands de France prend le titre de Comte de Toloſe pour ceſte action, à fin que le nombre des Pairs ſoit accompli. Pierre Moyne de Valſernay en ſon hiſtoire des Albigeois, blaſme Pierre d'Aragon de ce qu'eſtant dans la ville de Toloſe, il mit les habitans de ladicte ville ſoubs ſa protection, bien que la ville fut *propriè de Domanio Regis Franciæ*. Il eſt auſſi certain qu'ayant eſté la Comté de Toloſe oſtée à Raimond Comte, & baillée à Simon Comte de Montfort par le Concile de Latran, Simon de Montfort fut treuuer le Roy Philippe, à fin qu'il luy pleuſt luy en donner l'inueſtiture, & cõme dit le ſuſdit Autheur, *vt ab eo terram recuperet, quæ de feudo eius erat*. Guillaume le Breton le dit bien expreſſement au liure troiſiéme de ſa Philipiade, parlant du Comte de Toloſe en ces vers,

Qui ſanctí Comes Aegidij Toloſæq́ vocatur
Qui Regi ſuberat feudali iure Philippo.

Et dans les Archifs de Niſmes ſe treuue le denombremẽt baillé au Roy par Raimõd Comte de Toloſe, des Comtés, Viſcomtés & Baronnies qu'il auoit en Languedoc: Et biẽ que ce ſoit choſe certaine & indubitable, ce neantmoins nous liſons que quelque fois nos Comtes de Toloſe ſe ſont ſoubmis par temps à d'autres qu'à nos Roys.

L'Empereur d'Alemaigne a pretendu que le Comte de Toloſe luy deuoit faire hommage: Matthieu Paris en la vie de Henry troiſiéme Roy d'Angleterre, rapporte quelques lettres eſcrites par l'Empereur Frederic, eſquelles il parle du dernier Raimond Comte de Toloſe en ces termes, *Dilectum affinem & fidelem noſtrum*: Ce mot de *Fidelis* ne veut dire autre choſe que *Feal*, ou hõme de foy. Et dans vn ancien liure de recognoiſſances, l'Empereur Frederic deffend à Raimõd Comte de Toloſe, de ne aliener point les terres qu'il tient de luy en fief ſans ſa permiſſion, les lettres ſont de ceſte teneur: *Fridericus Dei gratiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, & Rex Siciliæ, Raimundo Comiti Toloſano Duci Narbonenſi, & Marchioni Prouinciæ fideli ſuo gratiam ſuam & bonam voluntatem. Intellexit Serenitas noſtra quod terras prædeceſſoribus tuis, & tibi à nobis & Imperio feudatas alienare, vendere, & donare pro velle tuo præſumis, in tui & noſtri præiudicium, & grauamen: Cum igitur iſtud non debeamus æquanimiter ſuſtinere, fidelitati tuæ firmiter præcipiendo mandamus, quatenus quæcumq́ de prædictis terris tuis feudalibus dudum alienaueras, & conceſſeras, integrè ad manus noſtras ſtudeas reuocare, nec de cætero aliquid abſque conſenſu noſtro, & Imperij donare ſeu alienare præſumas. Data Panormi vltimâ Martij.*

On lit dans le meſme liure de Recognoiſſances vn acte duquel l'inſcription eſt, *Carta recognitionis feudorum quæ dominus Comes dederit Comitatui Auinioni*, qui commence, *Fridericus Dei gratiâ Romanorũ Imperator ſemper Auguſtus*, cét acte contient, que Raimõd Comte de Toloſe auroit faict entendre audit Empereur, comme Pierre & Gerauld Amis eſtoiẽt ſes Vaſſaux & Barons, qu'il auroit donné ce fief à la Cõmunauté d'Auignon, à la charge que ceux de ladite Cõmunauté fuſſent ſes hõmes, & l'aſſiſtaſſent en toutes ſes guerres; ce qu'ils n'auroiẽt fait, ains au cõtraire auroint aſſiſté ſes ennemis: à cauſe dequoy le Comte requiert l'Empereur, de pouruoir à ſon indemnité. L'Empereur recognoiſſant que ladite Communauté ſe ſeroit ſoubſtraitte de l'obeiſſance de l'Empire, & du Comte de Toloſe, ordõne que les ſuſdits Amis ſoiẽt remis en la domination & ſeigneurie du Comte de Toloſe, & les diſpenſe du ſermẽt qu'ils auroiẽt fait à la ſuſdite Cõmunauté d'Auignõ: donné à Piſes au mois d'Aouſt de l'an 1245. I'ay vne autre recognoiſſance que les Sieurs de la Caderouſſe ont fait au Comte de Toloſe en l'année 1236. où il y a *Frederico Romanorum Imperatore regnante*. Mais il n'eſt pas

malaiſé

malaiſé de reſpondre à ces actes. Car pour le premier il y a ſur ſon titre, *Carta recognitionis pedagiorum quæ Imperator dederat Epiſcopo Viuarienſi.* Et ie treuue par les anciẽnes memoires de l'Eueſché de Viuiés, que la ville de Viuiés fut donnée à l'Empereur par Boſo Roy de Bourgoigne, auquel l'Empereur Otton l'auoit donnée, comme teſmoigne Geofroy de Viterbe ſur la fin du liure appellé Pantheon, au lieu où il deſcrit les marques & enſeignes de l'Empereur en ces vers,

Imperij ſolium cum maximus Otto teneret
Et valitura ſatis mundi fortuna faueret,
Huic Rex Boſo loquens verba gemendo refert.
Trado tibi Regnum cunctos depono decores
Amodo noſtra tibi ſacra lancea præſtet honores,
Sola mihi Monachi vita colenda foret.
Do tibi Viuarium, Lugduni ſede ſedebis,
Hæc duo cis Rhodanum me traduce caſtra tenebis
Rex ibi Francigenis prædia nulla petit.

Et dans les Archifs de Viuiés il y a pluſieurs dons & bienfaicts des Empereurs. Quant aux autres titres ils ſont tous pour raiſon des terres que le Comte de Toloſe tenoit en la Prouence en qualité de Marquis: eſtant certain que les Empereurs ont pretendu que la Comté de Prouence releuoit d'eux. Car i'ay noté dans les Anciẽnes memoires tirées de la Chambre des Comptes d'Aix, que Gilbert tenoit la Comté de Viuiés en infeudation de l'Empereur Rodolphe. Auſſi Frederic commande à Raimond Berenguier comme ſon vaſſal & feudataire dans Matthieu Paris en la vie de Henry troiſieſme, de s'armer pour luy contre Richard Comte de Flandres, ce qu'ayant refuſé, il luy fit la guerre, & manda au Comte de Toloſe de prendre les armes cõtre luy. Auſſi il eſt rapporté dans leſdites memoires que ledit Rodolphe auoit infeudé la Comté de Prouence à Gilbert mary de Tiburge: & l'Empereur Frideric ayant marié Richilde ſa Niepce auec Raimond Berenguier, il luy infeuda de nouueau en faueur dudit mariage ladite Comté, & celle de Folcalquier, & contraignit Guillaume, qui eſtoit deſia Comte de Folcalquier, de luy en preſter l'hommiage.

Les Empereurs ont eu autresfois pluſieurs pretentions ſur les terres qui ſont dela le Roſne: Car dans les anciẽs titres ce qui eſt au dela ce fleuue s'appelle *terra Imperij*, & ce qui eſt pardeça *In Regno*, comme i'ay notté dans les vieilles recognoiſſances; meſmes dans l'accord fait entre le Roy ſainct Louys & Raimond Comte de Toloſe, en ces mots, *terram quæ eſt in Imperio citra Rhodanũ.* Et dans des Chartres du Roy Louys de l'ã 1259. où il eſt parlé du Chaſteau de Beaucaire, que le Roy conteſtoit auec l'Archeueſque d'Arles, le Roy dit expreſſement, que la ville d'Arles qui eſt dans la Prouence eſt aſſiſe dans l'Empire, *Quod ſiquidem de noſtro feudo cum ſit in Regno noſtro potius videretur, quàm Arelatenſis Eccleſiæ quæ ſita eſt in Imperio, licèt ad Regnum fines extendãtur:* Et meſmes aujourd'huy ce qui eſt dela le Roſne en langage du païs eſt appellé *terre de l'Imperi.* Nous liſons dans Roger de Hodeuen en l'hiſtoire d'Angleterre, comme l'Empereur pretendoit auoir quelque droit de ſuperiorité ſur Toloſe, & pluſieurs autres villes & Prouinces de Frãce: Car il eſcrit que Richard Roy d'Angleterre ayãt eſté fait priſonnier par l'Empereur apres s'eſtre accordé auec luy, & auoir payé ſa rançon, l'Empereur luy fit preſent de choſe qui ne luy eſtoit guere vtile, luy donnant la Prouence, Vienne, Marſeille, Arles, Lyon & tout le païs juſques aux Alpes; ce qu'il auoit

en Bourgoigne, l'hommage du Roy d'Aragon, & l'hommage du Comte de ſainct Gilles. Mais il faut ſçauoir ce que le meſme Autheur adiouſte ſur la fin, *& eſt ſciendum quod prædictus Imperator nunquam prædictis terris, & hominibus dominari potuit, neque ipſi aliquem dominum ad ipſius præſentationem recipere voluerint.* Il eſt quelquefois arriué que les Comtes eſtans mal auec le Roy, & deſirans ſe diſtraire de l'hõmage qu'ils luy doiuent, comme à leur Seigneur naturel, ſe ſont ſoubmis à l'Empereur. Ainſi liſons nous dans l'hiſtoire de France, que Philippe Comte de Flandres, pour ſe retirer de la domination de Philippe Auguſte, fiſt hõmage de ſa Comté à l'Empereur Frederic, ſurnommé Barberouſſe. C'eſt auſſi pourquoy lors que Raimond Comte de Toloſe auoit guerre contre le Roy Louys, il met dans les titres cy deſſus rapportés, *Frederico Imperante:* car ledit Raymond auoit vne eſtroite amitié auec l'Empereur; comme nous pouuõs recognoiſtre de l'Epiſtre qu'il luy eſcrit, rapportée pas Pierre de Vignes ſon Chancellier, qui eſt la trente-deuxiéme du liure troiſiéme de ſes Epiſtres, de laquelle l'inſcription eſt, *Comiti Toloſano affini ſuo.*

Les Hiſtoriens Anglois nous apprenent que pendant quelque temps les Comtes de Toloſe ont releué du Roy d'Angleterre, & luy ont payé certaine redeuance pour leur Comté. Car (comme nous monſtrerons plus particulierement en la vie de Raymond fils d'Alphonſe Comte de Toloſe) Henry Roy d'Angleterre pretendoit que la ville & Comté de Toloſe luy appartenoiẽt, comme mary de Alienor fille de Guillaume Duc de Guyenne, lequel eſtoit fils d'autre Guillaume, & de Philippe heritiere & fille vnique de Guillaume Comte de Toloſe: & par ainſi qu'il luy auoit ſuccedé comme eſtant le pere de ſa femme fils de la Comteſſe de Toloſe. Ce qui cauſa vne grande guerre tant entre Henry Roy d'Angleterre, que Richard ſon fils contre ledit Raimond fils d'Alphonſe. En fin il fut accordé par le traicté de paix, que Raimond Comte de Toloſe tiendroit ladicte Comté, à la charge d'en faire hõmage au Roy d'Angleterre, & donner à Richard ſon fils Duc de Guyenne tous les ans en Careſme dix Cheuaux de grãde valeur; & outre-ce ſi le Roy auoit beſoin de gens de guerre, qu'il luy fourniroit tous les ans durant quarante iours cent hommes d'armes, pour le ſeruir en ſes affaires, ainſi qu'eſcrit l'Abbé Dumont, qui viuoit de ce temps là. Roger de Hodeuen en ſon hiſtoire d'Angleterre change vn peu les conditions de la paix: Car il dit que Raimond fut treuuer à Limoges Henry & Richard ſon fils, où il ſe fit leur homme, promettant de tenir ſa Comté du ſuſdit Roy; & en outre de le ſeruir en ſes armées, le temps & eſpace de quarante iours & dauantage s'il vouloit en luy payant la deſpence: & encores luy payer tous les ans de redeuance cent marcs d'argent, ou bien dix Cheuaux de valeur chacun de dix marcs d'argent. Quelque temps apres Richard Duc de Guyenne renouuella la querelle de la Comté de Toloſe, eſtant venu auec de grandes forces aſſieger la ville de Toloſe. Mais depuis ceſte guerre fut terminée par vn mariage qui cauſa la paix: Car Henry maria ſa fille Ieanne auec le fils de Raimond Comte de Toloſe, & par les pactes de mariage renonça à tout le droit qu'il pretendoit ſur ladicte Comté: Ainſi qu'eſcrit Polidore Virgile en ſon hiſtoire d'Angleterre, & en la vie de Henry Roy d'Angleterre: & Paradin en ſes alliances Genealogiques.

Les Hiſtoriens Eſpagnols ont auſſi eſcrit, que Bertrand Comte de Toloſe s'eſtoit rendu hommager d'Alphonſe Roy de Caſtille & Aragon: car *Dom Eſteuan de Garrimay* dit au chapitre ſeptiéme du liure vingt-troiſiéme de ſon *Compendio hiſtorial*, que

que Bertrand Comte de Toloſe, trouuant à ſon arriuée de Tripoli, que le Comte de Poictiers tenoit ſa Comté, comme mary de Philippe Comteſſe de Toloſe (bien que ledit Comte euſt vendu à Raimond de ſainct Gilles ladicte Comté,) & ne pouuant entrer dans la ville, à cauſe que Guillaume de ſainct Maurel la tenoit pour le Comte de Poictiers, fut au mois de May treuuer Alphonſe Roy de Caſtille, ſon Ayeul maternel, pour le prier de le vouloir aſſiſter, à fin de pouuoir recouurer ſa Comté, qu'on luy auoit occupée. Et pour dauantage l'induire à ce faire, eſtãt à Barbaſte, il ſe rendit ſon Vaſſal, luy ſoubmettant ſa perſonne, ſa Comté & tout ce qui en dependoit. Hieroſme Zurita dit le meſme, & l'explique plus particulierement au chapitre 43. *de los Anales de la Corona d'Aragon*, où il eſcrit, que Bertrand ſe rendit Vaſſal & feudataire dudit Alphonſe, luy ayant ſoubmis tant la Comté de Toloſe, que les Comtés de Rhodés & Narbonne, & tout le Narbonnois, Caors, Agde, Alby, & Carcaſſonne, ſe rendant Vaſſal, tant de luy que de ſes heritiers. Et ie ne ſçay ſi lors de la tranſaction du 16. Iuillet 1258. accordée entre le Roy ſainct Louys, & Iacques Roy d'Aragon (par laquelle le Roy d'Aragon quitta toutes les pretentiõs qu'il auoit en la Frãce, meſmes ſur la ville de Toloſe, & toute la Comté) ſes demandes eſtoient fondées ſur ledit Hommage, qui ne leur pouuoit donner aucun droit. Et n'eſtoit beſoin d'auoir recours à la raiſon alleguée par *Petrus Iacobi* ancien praticien de ce pays en ſa practique pour le Roy de France contre le Roy d'Aragon; ſçauoir, que ſi le Roy d'Eſpaigne euſt eu aucun droit ſur la Comté de Toloſe, il en demeuroit deſcheu & priué, d'autant qu'il auoit ſecouru le Comte de Toloſe, & les heretiques deſquels ledit Comte eſtoit fauteur contre le Pape & le Roy. Le meſme Autheur en ſadite practique, eſcrit auoir veu couper la langue à vn hõme dans Toloſe, pour auoir dit que le Roy d'Aragõ auoit droit en la Comté de Toloſe. Voicy ſes paroles, *Anno Domini* 1290. *fuit abſciſa lingua publicè in mercato Caſtri Narbonenſis cuidam homini cementario, quia affirmauerat in iudicio coram Seneſcallo, quod Rex Aragonum habebat ius in comitatu Toloſano.*

Mais il eſt bien ayſé à voir que ces ſubmiſſiõs ne rendent point Vaſſaux n'y feudataires du Roy de Caſtille les Comtes de Toloſe: car pour eſtre feudataire il faut auoir receu la terre de celuy à qui l'on la recognoit. Or la Comté auoit eſté baillée aux Comtes de Toloſe par le Roy de France; à cauſe dequoy ils ne pouuoiẽt recognoiſtre autre Seigneur que luy: mais c'eſtoit la couſtume de ce temps là, que quãd on auoit beſoin de quelqu'vn, on ſe mettoit, & ſa terre ſoubs ſa protection: ce qu'ils appelloient *ſe Commendare alicui*, ainſi qu'on peut apprendre par la vie de S. Gerauld eſcrite par Odon: Et lit on que quelquefois vn ſeul ſe recommandoit à pluſieurs. Or pour conclurre ce diſcours, la Comté de Toloſe a eſté baillée aux Comtes par les Roys de France, deſquels ils releuoient, & leur en faiſoient hommage. Que s'ils ont recogneu l'Empereur, c'eſt pour les terres qu'ils tenoiẽt en Prouence, lors qu'ils auoient guerre contre les Roys. Comme auſſi la neceſſité les a conſtraincts pour quelque temps de faire certaine redeuance au Roy d'Angleterre, pour le bien de paix. Et quant au Roy de Caſtille, Bertrand ſeul s'eſt mis ſoubs ſa protection, pour l'induire à luy donner des moyens de recouurer ſa Comté: car lors qu'il fit ceſte ſubmiſſion, il ne tenoit rien de la Comté: non qu'il ait peu obliger ſans le conſentement du Roy ſon ſouuerain Seigneur, ſes ſucceſſeurs à eſtre hommagers du Roy de Caſtille au prejudice de l'hommage qu'ils doiuent audit Roy.

CORSON OV TORSIN

CHAP. V.

TOvs ceux qui ont eſcrit des Comtes de Toloſe, & toutes les anciennes memoires que nous auons d'eux ſont d'accord, que Corſon a eſté le premier Comte de Toloſe, creé par l'Empereur Charlemagne, lors que venant d'Eſpagne il trouua que ſa femme Hildegar s'eſtoit acouchée de Louys ſon fils au Chaſteau de Caſſagneul en Agenois, auquel il donna auſſi-toſt qu'il fut nay le Royaume d'Aquitaine, & ordonna des Comtes par les villes pour l'aſſiſter, cõme nous auons dit enuiron l'an 778. & entre autres à Toloſe Corſon. Les François ont tourné ce nom de Corſon, Torſin, comme nous apprenons de la grande Chronique de ſainct Denis: car ils changent ordinairement en leurs verſions les mots Latins, & ainſi tournent-ils le nom de *Villebodus*, Mainbourde ou Guidebaut: *Vaiferius*, Gaultier: *Hunoldus*, Huon: *ſanctus Theophridus*, S. Chaffre: *ſanctus Exuperius*, ſainct Spire: *ſanctus Eparchius*, ſainct Cibar. Quant à ce que Bertrandi eſcrit en ſon hiſtoire qu'apres que Torſin fut creé Comte de Toloſe par Charlemaigne, les habitans de la ville luy donnerent vn nouueau nom, & l'appellerent Torſin Iſauret, en conſideratiõ de quelque Roy de Toloſe qu'il s'imagine auoir porté le meſme nom, cela eſt entierement fabuleux. Ie ne croy pas auſſi ce qu'il eſcrit, que Charlemaigne en l'an 811. l'euſt nommé & creé eſtant dans Bayonne, Comte de Toloſe: car ie penſe qu'il a inuenté ce qu'il en dit, d'autant que Charlemaigne paſſa l'an 811. à Aix la Chapelle, & eſtoit-il deſia fort vieux, car il auoit ſoixante huict ans, & nous auõs monſtré cy deſſus par de bons autheurs, cõme il erigea les Comtes plus de trente ans auparauant, & auſſi-toſt qu'il fut venu d'Eſpaigne, qui eſtoit l'an 778.

Du Fauchet au 15. chap. du liure premier qu'il a faict de la maiſon de Charlemaigne, dit que Torſin, de Sarraſin auoit eſté faict nouuellement Chreſtien, & que ſes predeceſſeurs auoient poſſedé le meſme païs. Ie treuue dans vn ancien Autheur manuſcrit quelque choſe qui ſe rapporte aucunement à cela: car il dit que Charlemaigne *Comitem Toloſæ præpoſuit Torſinum cui Burdigalam, Narbonam, & Prouinciam à ſuis prædeceſſoribus, licet infidelibus poſſeſſam reſtituit.* Nicolas Gilles en la premiere partie de ſa Chronique des Roys de France, dit que Torſin Gaſcon eſtoit Seigneur de Toloſe, & qu'il vint vers Charlemaigne, & ſe fiſt baptiſer, & apres Charlemaigne luy reſtitua Toloſe: la meſme choſe eſt eſcrite par du Tillet en ſa Chronique des Roys de Frãce. Mais ie ne les en croy pas volontiers, car il eſt certain que Charlemaigne choiſit pour Comtes des Cheualiers qui eſtoient, comme dit le Continuateur d'Aimon, *Ex gente Francorum*, & comme dit Adreualdus au liure des miracles de ſainct Benoiſt, *Ex nobili Francorum genere, vt morem Francis aſſuetum ſeruare compellerent*? Frere Bernard Guidon dit *de genere Francorum*. Ce n'eſtoit point donques des Sarraſins, ou de race de de Sarraſins: Et n'y a pas grande apparence qu'vn ſi ſage Empereur euſt voulu commettre la garde de ce païs limitrophe des Sarraſins, & le gouuernement de ſon fils à

vn Sarraſin: Car comme dit le Sire de Ioinuille, jamais Sarraſin ne fut bon Chreſtien.

Moins eſt-il veritable que Torſin fut Goth, ou comme quelques vns eſcriuent Prince de la race des Roys Goths, puis qu'il eſtoit de nation Frãçoiſe. Ie ne croy pas auſſi qu'il ſoit vray ce que Bertrand eſcrit qu'il fut nepueu de Charlemaigne, fils d'vn ſien frere. Moins ce qu'eſcrit Frere Eſtienne de Luſignan, qu'il fut fils d'vne ſœur de Charlemaigne. Car il eſt certain que Charlemaigne n'euſt qu'vne ſœur qui ſe nommoit Giſle, laquelle fut Religieuſe, & quant à ſon frere Pepin, il mourut auant qu'il fut en l'an troiſiéme de ſon aage: & la ſucceſſion de Carloman eſt aſſez cognuë. D'ailleurs c'eſt cõtre la verité de l'hiſtoire de dire, que Charlemaigne bailla à Torſin Bourdeaux, Narbonne & la Prouence, quoy que Nicolas Gilles l'eſcriue en la premiere partie de ſa Chronique, & du Tillet en ladicte Chronique abregée des Roys de France. Car pour Bourdeaux il y commit Seguin, & pour Narbonne & la Prouence, elles n'appartindrent de long temps apres aux Comtes de Toloſe. Moins y a-il d'apparence en ce que Belleforeſt a laiſſé par eſcrit, & quelques vns qui l'ont ſuiui, que Charlemaigne departit le gouuernemẽt du Languedoc à deux; à ſçauoir Toloſe & le haut païs du Languedoc à Torſin, & Beziers & le païs bas à Bernard en titre de Marquiſat. Car Bernard fut Comte de Toloſe apres Torſin, Guillaume & Berenguier, comme nous dirons cy apres.

Mon autheur Gaſcon manuſcrit, eſcrit de Torſin qu'apres qu'il fut fait Comte par Charlemaigne, eſtant en bataille, vn Ange en forme d'hõme luy apporta les Armoiries d'vne Croix d'or pomelée que les autres Comtes ont depuis retenuës. Et vn autre manuſcrit Latin raconte, que Torſin eſtant au ſiege de Bayonne, vn Ange luy apparut de nuict qui luy dit, qu'il changeat ſes armoiries, car il portoit pour lors en ſes armoiries trois moutons, & qu'il print au lieu des trois moutons vne Croix pomelée. Mais cela n'a point d'apparence, & on recognoit aſſez que ce ſont des inuentions: car la plus-part des Hiſtoriens en ont autant dit de l'origine des Armoiries de leurs païs, à fin de les rendre plus venerables, comme venües du ciel. Ie ne croy pas auſſi que du temps de Torſin ce feuſſent les Armoiries des Comtes, car pour lors ils ne tenoient les Comtés qu'en qualité de Gouuerneurs, & non en domaine, & leurs heritiers ne ſuccedoient à la Comté.

Ie ne m'eſtendray point ſur ce que Robert Gaguin en ſon hiſtoire de France, & ledit Bertrand & pluſieurs Romans racontent, que Charlemaigne voulant aller en Eſpaigne, crea les douze Païrs de France ſi renommés, entre leſquels fut le Comte de Toloſe. Car il n'eſt pas croyable que les anciens Autheurs qui ont eſcrit de ce temps là, euſſent oublié ceſte erection ſi celebre, ſi tant eſt que Charlemaigne l'euſt faicte. Outre-ce il eſt certain, qu'il n'erigea pas la Comté de Toloſe, qu'apres eſtre venu d'Eſpaigne. D'ailleurs il a eſté auſſi remarqué, que du temps de Charlemaigne les Eueſques qui ſont aujourd'huy Pairs de France, n'eſtoient pas Comtes, mais que ces Comtés eſtoiẽt tenuës par des Comtes qui n'eſtoiẽt pas Eccleſiaſtiques: Car Louys d'outre-mer feiſt Comte l'Archeueſque de Reims en l'an 937. cõme eſcrit Flodoard. Celuy de Beauuais en fut fait par le Roy Robert en l'an 1015. Et celuy de Langres en l'an 1180. comme auſſi les Eueſchés, Duchés ou Comtés qui ſont erigées en pairries, ne ſe trouuent point toutes enſemble auoir eſté tenuës par ceux qu'on a depuis appellez Païrs de France, que enuiron le regne de Louys le jeune, fils de Louys le Gros.

Mais reuenant à noſtre Corſon ou Torſin, le Continuateur d'Aymon & l'Au-

theur de la vie de Louys le debonnaire l'appellent quelquefois *Dux Toloſanus*, qui veut dire comme Gouuerneur: Car ainſi que dit la grande Chronique de S.Denis parlant de Torſin, *Et n'eſtoient pas en ce temps ces Duchés par heritage, mais eſtoient comme Bailliages que l'on oſtoit & mettoit ſelon le temps.*

Le Continuateur d'Aimon eſcrit que Torſin fut trompé par le dol & fraude d'vn Gaſcon nommé Alderic, qui ſe fit recognoiſtre audit Torſin, & luy fit par ce moyen fauſſer la foy & obeïſſance qu'il deuoit au Roy Louys, lequel pour venger ceſt' injure par l'aduis & conſeil de tous les Grands qui auoient le gouuernement d'Aquitaine, fit vne aſſemblée generale en Languedoc, au lieu appellé *La mort des Goths*, où Alderic fut appellé. Mais aprehendant la punition deſdites fautes, il n'y oſa point au commencement comparoir; toutesfois depuis eſtant aſſeuré par le moyen des oſtages qui luy furent baillés, il s'y rendit, & tant s'en faut qu'il y ſouffrit aucun mal, qu'au contraire il y fut honnoré de preſens, & les oſtages reſpectiuement baillés furent rendus: Mais l'Eſté enſuiuant le meſme Roy vint à Vvormes trouuer ſon Pere, où il paſſa l'Hyuer, & fit derechef appeller Alderic deuant le Roy Charlemaigne, & Pepin ſon fils pour ouyr ſes juſtifications, ſurce dont il eſtoit accuſé: mais ne le pouuant pas faire il fut proſcript & banni à jamais, & Corſon ou Torſin chaſſé de ſa Comté à cauſe de la faute qu'il auoit commiſe, & de l'injure qu'il auoit faicte au Roy & aux François, ce qui fut faict en l'an 789: Tellement qu'il ne demeura Comte de Toloſe, que dix ou onze ans. L'Autheur Gaſcon ſe trompe fort, car il eſcrit qu'il fut cinquante deux ans Comte de Toloſe.

GVILLAVME PREMIER.

CHAP. VI.

CEux qui ont parlé des Comtes de Toloſe, ont eſcrit d'vn commun conſentement que Torſin fut le premier Comte eſtably par Charlemaigne dans Toloſe: mais quant à ſon ſucceſſeur, ils n'en ſont point d'accord. Car Frere Bernard Guidon au traicté qu'il a faict en Latin des Comtes de Toloſe dit qu'Yſaurus ſucceda à Torſin; ce qui a eſté ſuiuy par tous ceux qui en ont traicté apres luy. Et dans vn ancien manuſcrit que i'ay, apres Corſon eſt nommé *Yſauretus*: comme auſſi celuy qui a faict vn petit eloge des Comtes de Toloſe en langage du païs, auec leurs effigies, l'appelle Eſauret; Bertrandi en ſes geſtes Toloſaines *Eſauretus*, & *Hieronimo Zurita* au chap. 43. du liure premier *de los Anales d'Aragon* le nomme *Yſauredo*. Mais i'eſtime que tous ces Hiſtoriens ne ſont pas bien informés de la ſucceſſion des Comtes de Toloſe, ayans inuenté des noms à plaiſir pour tenir lieu & remplir les places de ceux dont ils ignoroient les noms. Tout ainſi que quelques vns d'entre eux ont mis en auant que *Tholus* eſtoit le fondateur de la ville de Toloſe, & que Torſin, Yſauret, Aquarius, Belet, Tabor, & quelques autres qu'ils s'imaginent, ont eſté anciennement Roys de Toloſe.

Mais

Mais quittant toutes ces Fables, & venant à la verité, que ceux qui ont compoſé l'hiſtoire de ce qu'ils ont veu & de ce qui s'eſt faict pendant leur temps, nous ont laiſſé par eſcrit. Nous liſons dans le Continuateur d'Aimon le Moyne, & dans l'Autheur de la vie du Roy Louys le debonnaire, que Charlemaigne ayant chaſſé Torſin mit le Comte Guillaume en ſa place, *Submoto Corſono porro à Ducatu Toloſano ob cuius incuriam tantum dedecus Regi & Francis ſucceſſerat, Guillelmus pro eo ſubrogatus eſt.* L'Autheur de la grande Chronique de S. Denys ſemble quaſi l'auoir tourné mot à mot quand il dit, *A iceluy Torſin fut oſtée la Comté, parce qu'il s'eſtoit conſenti à ſa volonté, & en ſon lieu fut mis vn autre qui auoit nom Guillaume.* Cela peut eſtre auſſi confirmé par ces mots que i'ay trouués dans vne Chronique manuſcrite, *Torſino verò in comitatu Toloſano Guillelmus fuit ſubrogatus*, ce que fut faict en l'an 799. ainſi que rapporte *Adelmus Benedictinus* en la vie de Louys le debonnaire.

Frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire de Cypre eſcrit, que Guillaume Comte de Toloſe eſtoit Prince de Bourgoigne: Et la meſme choſe eſt notée par Noguiés en ſon hiſtoire Toloſaine. Ie ne ſçay qui le leur a dict, car ils n'alleguent point d'Autheur: Toutesfois cela n'eſt pas ſans grande apparence, ainſi que nous dirons cy apres. Ie ne croy pas pourtant qu'il fut fils ou proche parent de Torſin premier Comte, parce que nous ſçauons que Torſin fut chaſſé ignominieuſement par Charlemaigne de ſa Comté, & n'eſt pas vray-ſemblable qu'ayant eſté depoſé de ſa charge, on euſt mis en ſa place ou ſon fils ou vn ſien parent.

Aymon le Moyne raconte, que Guillaume à ſon aduenement à la Comté, trouua les Gaſcons tous effarouchés de ce qu'Alderic auoit eſté banni: Mais ſa prudence & induſtrie fut ſi grande, qu'en bien peu de temps il les remit en leur deuoir, & les fit viure en paix. D'où nous pouuons recueillir que Guillaume n'auoit pas ſeulemẽt la Comté de Toloſe, mais que ſon pouuoir & gouuernement s'eſtendoit dans la Gaſcoigne. Ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire du temps de Charlemaigne & de Louys ſon fils, ont remarqué qu'en l'an 793. (qui eſt quatre ans apres que Guillaume fut Comte de Toloſe) les Sarraſins, qui eſtoient en Eſpaigne, firent vne ſortie en Languedoc contre les Chreſtiens, & qu'apres auoir bruſlé les faux-bourgs de Narbõne, il furent juſques aupres de Carcaſſonne. Mais vn ancien Autheur manuſcrit qui a eſcrit la vie de Louys le debonnaire, que i'ay trouuée dans l'Abbaye de Moiſſac, nous enſeigne que le Comte Guillaume, (ie croy que c'eſt le Comte de Toloſe) leur vint au deuant auec pluſieurs autres Comtes François, & leur donna bataille pres du fleuue Oliuier en ceſte meſme année 793. Ceſte riuiere eſt appellée en langue du païs Bere, elle paſſe à Ville-ſalſe, bien pres de la ville de Sijan, diſtante trois lieuës de Narbonne, les Autheurs qui ont eſcrit l'hiſtoire de Charles Martel la nommẽt *Byrra*, & autres vieux François, la riuiere d'Oliuier, parce que pres de la ville de Salſe, elle ſe jette dans vn eſtang appellé l'Oliuier, cõme i'ay remarqué cy deſſus parlant des Sarraſins. Nous voyons dans l'hiſtoire de Charles Martel, qu'il gaigna ceſte grande bataille contre les Sarraſins aupres de ceſte riuiere. Mais il ne ſucceda pas ſi heureuſement à noſtre Comte Guillaume, car au contraire il perdit la bataille en cét endroit contre les Sarraſins, leſquels desfirent vn grand nombre de Chreſtiens, qui eſtoiẽt auec luy. Mon manuſcrit toutesfois remarque qu'en ceſte journée le Comte Guillaume ſe porta fort vaillamment, & combatit fort courageuſement, mais qu'il fut contrainct de ſe retirer auec les autres, lors qu'il veit qu'il ne pouuoit

retenir ſes ſoldats. Il ſemble que les anciennes Annales que Monſieur Pitou a faict imprimer font mention de ceſte bataille, au lieu où il eſt dit, *Prælium factum eſt inter Sarracenos, & Francos in Gothia, in quo Sarraceni ſuperiores extiterunt.* Ce que le Continuateur d'Aymon & les anciennes Annales de Charlemaigne imprimées en Allemaigne ont auſſi remarqué en ces termes, *Sarraceni ſeptimaniã ingreſſi prælioq; cum illius limitis cuſtodibus conſerto multis Francorum interfectis ad ſua regreſſi ſunt*: mon manuſcrit porte, que ce fut en l'an 789.

Du Fauchet au liure ſecond de la maiſon de Charlemaigne remarque, qu'on lit au liure qu'il appelle le *Mareſchal d'Arles*, lequel ie n'ay iamais veu, que le Comte Guillaume print en vne grande bataille Abdemelec Roy des Sarraſins lors qu'il aſſiegeoit Carcaſſonne, apres auoir bruſlé le faux-bourg de Narbonne, ce qui eſt contraire à ce que nous auons dit cy deſſus; mais il ne marque pas le temps auquel cela fut faict, eſtant certain par l'hiſtoire que les Sarraſins qui eſtoient en Eſpaigne ont faict en diuers temps pluſieurs courſes contre Narbonne & Carcaſſonne. Que s'il eſt vray ce qui m'eſt venu en la penſée en eſcriuant la vie de ce Comte Guillaume, que ce ſoit ſainct Guillaume qui a eſté Religieux du Monaſtere de ſainct Guillaume le deſert, d'ont il eſtoit fondateur (comme ie croy y auoir de l'apparence par les conjectures que ie deduiray cy apres) il ne faut point doubter qu'il n'ait chaſſé entierement les Sarraſins tant de la Guyenne, que du Languedoc. Nous le pouuons recueillir de l'abbregé de ſa vie rapporté par *Petrus Venetus* au chap. 6. du liure cinquiéme de ſon liure appellé *Cathalogus Sanctorum*, où il dit, qu'il chaſſa les Sarraſins tant de l'Aquitaine que du Languedoc, en voicy les mots, *Cum autem Sarraceni partes Aquitaniæ inuaſiſſent, à Carolo cum exercitu miſſus eos viriliter debellauit, magnáq; illis inflicta ſtrage eoſdem à Septimaniæ inuaſione potenter deiecit*: Ce qui demeure confirmé par la legende dudit ſainct Guillaume du deſert. Le Continuateur d'Aymon deſcriuant le ſiege de Barcellonne faict par Louys le debonnaire, remarque qu'entre les principaux qui aſſiſtoient le Roy Louys en ce ſiege eſtoit *Guillelmus Signifer*: Ie n'oſerois pas aſſeurer que ce fut noſtre Comte Guillaume: Mais il eſt certain que le Roy Louys aſſembla tout le peuple de ſon Royaume en la ville de Toloſe, & apres dreſſa vne grande armée de Gaſcons, Bourguignons, Prouenceaux, & de ceux du Languedoc, pour aller aſſieger la ville de Barcelonne: comme il eſt eſcrit au long dans le Continuateur d'Aymon au chap. 5. du liure 5. A cauſe dequoy il y a grande apparence qu'ayãt faict leuée de gens de guerre dans Toloſe pour aſſieger Barcelonne, il print pour l'aſſiſter le Comte Guillaume, qui pourroit bien eſtre ce *Guillelmus Signifer*. A quoy ſe rapporte ce que nous auõs dit cy deſſus, que Guillaume Comte de Toloſe ſucceſſeur de Torſin eſtoit de Bourgoigne, lequel pouuoit auoir appellé les Bourguignons pour aſſiſter le Roy à ce grand ſiege.

Il y a grande apparence en ce que i'ay dit cy deſſus; ſçauoir que ce Guillaume eſt ſainct Guillaume fondateur de l'Abbaye anciennement appellée *Monaſterium Gellonenſe*, & aujourd'huy ſainct Guillaume le deſert, ſituée dans le Dioceſe de l'Eueſché de Lodeue en Languedoc. I'ay veu autresfois la vie de ce Sainct, laquelle me fut enuoyée, tronquée & manque de pluſieurs feuillets par Frere George Granroquan Infirmier de ladicte Abbaye, & d'ont i'ay leu vn fort petit abbregé dans le *Cathalogus Sanctorum*, compoſé par *Petrus de Natalibus Epiſcopus Equilinus* au chap. 17. du liure 5. Et depuis peu de iours ie l'ay rencontré tout entiere dans la Bibliotheque des Peres

de

de ſainct Dominique du Conuẽt de Toloſe, parmy les vies des Saincts eſcrites à la main en quatre grands tomes ſoubs le nom de *Sanctorale*, par Frere Bernard Guidon Religieux de l'ordre de ſainct Dominique, Inquiſiteur de la foy en ce païs, & depuis Euesque de Loudeue, diſtante de deux lieuës du Monaſtere S. Guillaume le deſert. Dans les vies qui ſe treuuent audit Conuent de S. Dominique n'eſt point le liure des miracles de S. Guillaume que l'on m'a enuoyé du Monaſtere de ſainct Guillaume le deſert, & duquel eſt fait mention dans ledit *Petrus de Natalibus*. Et d'autant que dans ſa vie l'on pourra recognoiſtre plus certainement ſi c'eſt Guillaume premier de ce nom Comte de Toloſe, & ſucceſſeur de Torſin, i'en ay voulu inſerer cy-apres vn ſommaire ou abregé:

Sainct Guillaume eſtoit iſſu de parens illuſtres, ayant eu pour pere Theodoric, & pour mere Aldana, il naſquit durant le Regne de Pepin Roy de France, & apres la mort de ce Roy, fut nourry en la Cour du Roy Charlemaigne, lequel recognoiſſant les merites & valeur de Guillaume le fit Conſul, & ordonna qu'il ſeroit le ſecond de ſon Royaume, ſe ſeruant de ſon conſeil en ſes affaires plus importantes. Or les Sarrazins ayans dreſſé vne puiſſante armée, & paſſé les Monts-pirenées pour ſe ſaiſir de la Septimanie ou Languedoc, Aquitaine & Prouence, le Roy Charlemaigne voulant arreſter leurs mauuais deſſeins, enuoya auſſi-toſt le Comte Guillaume bien accõpagné pour s'oppoſer à eux: & à fin qu'il euſt plus d'authorité & de pouuoir ſur l'armée, dõt il eſtoit chef, il le fit Duc d'Aquitaine & de Prouence. Guillaume aſſembla ſes trouppes, & adreſſa ſon chemin vers le Languedoc auec ſon armée, & ayant paſſé la riuiere du Roſne, s'en alla droit à Orenge, de laquelle il chaſſa les Sarraſins, & en recompenſe de cela, ceſte ville luy fut donnée par Charlemaigne. Apres ces heureuſes conqueſtes, il delibera ſe retirer de la Cour, ayant faict baſtir vn grand & beau Monaſtere dans le Dioceſe de Loudeue, en vne vallée appellée *Gellonenſis*, à cauſe dequoy le Monaſtere a pris le nom de *Monaſterium Gellonenſe*, lequel Monaſtere il dotta de pluſieurs biens de grande & notable valeur, & l'enrichit de grands ornemens & riches joyaux: Et depuis eſtant retourné à la Cour, il feuſt treuuer le Roy Charlemaigne, auquel il fit entendre la reſolution qu'il auoit faicte de ſe mettre dans vn cloiſtre. Apres auoir eu ſon congé de luy, il print ſon chemin vers le Languedoc, & paſſant à Briude il quitta ſes armes ſur l'autel de ladicte Egliſe, deuant le tombeau de ſainct Iulien, leſquelles armes, dit l'Autheur, ſont encores aujourd'huy conſeruées dans Briude, & encor y voit-on ſon Eſcu dans l'Egliſe. Delà continuant ſon chemin, il ſe rendit dans le Dioceſe de Loudeue, & ayant offert pluſieurs Chappes & robbes de ſoye dont les eſtoffes auoient eſté portées de Barbarie, il ſe fit Religieux de l'Ordre de ſainct Benoiſt, ayant faict ſon vœu dans ce ſainct Monaſtere le iour de la feſte ſainct Pierre & ſainct Paul, en l'an de noſtre Seigneur 806. le 6. an de l'Empire de Charlemaigne. Il veſquit dans ce Monaſtere le reſte de ſes iours en humilité, & en qualité de ſimple Religieux, ſoubs l'obeiſſance de l'Abbé par luy ordonné, exerçant toutes les charges les plus baſſes que les Religieux de ceſt Ordre ont accouſtumé de faire, & en fin il mourut le cinquiéme des Calandes de Iuin, ſans que l'année ſoit marquée en laquelle il deceda. Il eſt dit dans la meſme Legẽde, qu'il auoit deux Sœurs, leſquelles voyãt la deuotion de leur Frere ſe firent Religieuſes: Il euſt auſſi de ſon mariage deux enfans Bernard & Gauſſelin. Mais dans ladicte vie il n'eſt point eſcrit qu'elle eſtoit la femme qui le fit pere de ces deux enfans. C'eſt

le ſommaire & abbregé de la vie dudit S.Guillaume ſuyuant qu'elle ſe treuue eſcrite dans les vieux exemplaires du ſuſdit Monaſtere de ſainct Guillem le deſert, & des Peres de ſainct Dominique de Toloſe.

Mais il me ſemble qu'il ſera à propos d'examiner par le menu ceſte vie, & remarquer ce qui ſe rapporte à noſtre Guillaume Comte de Toloſe, duquel nous traictõs; à fin que par ceſte conferance nous puiſſions mieux recognoiſtre ſi c'eſt ledit Fondateur & Religieux de l'Abbaye S.Guillaume le deſert. Il eſt dit en la vie de ſainct Guillaume, qu'il eſtoit iſſu de parens illuſtres:auſſi pluſieurs ont eſcrit que Guillaume Comte de Toloſe eſtoit ſorti de la maiſon de Bourgoigne. Sainct Guillaume eſtoit nay ſoubs Pepin,& eſleué ſoubs le Roy Charlemaigne:Guillaume Comte de Toloſe a eſté de la maiſon de Charlemaigne. Sainct Guillaume fut faict par Charlemaigne Conſul; c'eſt à dire, Comte (car ce mot de Conſul, ne veut dire autre choſe que Comte; ainſi qũe nous auons monſtré cy-deſſus:) De meſme noſtre Guillaume fut creé Comte par Charlemaigne. Sainct Guillaume combatit contre les Sarraſins qui eſtoient en Languedoc: & Guillaume Comte de Toloſe combatit auſſi contre les Sarraſins dans le Languedoc. La Legende dit que ſainct Guillaume fut creé par Charlemaigne Duc ou Gouuerneur du Languedoc, Aquitaine & Prouence: Nicolas Gilles & apres luy du Tillet en ſa Chronique des Roys de France a eſcrit,que Torſin auoit eſté fait par Charlemaigne gouuerneur de Bourdeaux,Narbonne & Prouence: & le Continuateur d'Aymon raconte, que Guillaume Comte de Toloſe ſubjuga les Gaſcons,& les remit en leur deuoir. Il eſt dit dans la meſme vie,que ſainct Guillaume euſt deux enfans, Bernard & Gauſſelin: Nous liſons auſſi qu'vn nommé Bernard conteſtoit la Comté de Toloſe,& le gouuernement du Languedoc,ou de la Septimanie à Berenguier, & qu'en fin par l'aſſemblée qui fut tenuë par Louys le debonnaire à Stranac,le different demeura iugé par le decés de Berenguier, & le gouuernement de la Septimanie ou Languedoc adjugé à Bernard. Nous ne ſçauons point les pretentions & raiſons de Bernard, ſinon (s'il eſt loiſible de deuiner)qu'il fut fils de S. Guillaume Comte de Toloſe; & que par ainſi la Comté & gouuernement luy appartint, comme ayant ſuccedé à ſon Pere.

Toutes leſquelles conjectures ramaſſées enſemble me font croire, que ſainct Guillaume fondateur & Religieux de l'Abbaye de ſainct Guillem le deſert, eſtoit Guillaume Comte de Toloſe. Ce qui me confirme plus en ceſte opinion,c'eſt que depuis peu de iours me ſont tombés en main deux anciens actes, & vn petit liure eſcrit à la main appellé Manuël, leſquels rapportés enſemble eſclairciſſent entierement ceſte difficulté. L'vn de ces actes eſt la fondation de ladicte Abbaye de ſainct Guillaume le deſert,faicte par le Comte Guillaume le 14. Decembre de l'an 24. du regne de Charlemaigne, & le 4. en ſon Empire, au commancement de laquelle Guillaume ſe dit par la grace de Dieu Comte, & adjouſte qu'il faict ceſte fondation; à fin que Dieu luy pardonne ſes pechez,& ceux de ſes parens qui eſtoient des-ja treſpaſſez, leſquels a pres il nomme en cét ordre, ſon pere Theodoric, ſa mere Aldana, ſes freres Theodoin & Adaleſme, ſes ſœurs Aldana & Bertrande, ſes enfans & filles, Bernard, Guitearius, Gotſelin, & Herimbrue: & enfin ſes femmes Gunegonde & Guitburge ou Vintburge. L'autre acte eſt vne donatiõ de Louys le debonnaire Roy d'Aquitaine l'an 27. de ſon Regne, & le 8. an de l'Empire de Charlemaigne ſon pere,faicte dans ceſte ville de Toloſe audit Monaſtere de ſainct

Guillaume

Guillaume le deſert, par laquelle il eſt dit comme il auoit eſté requis par le Moyne Guillaume, qui auoit eſté autresfois Comte en la Cour de Charles Auguſte ſon pere, mais que pour l'amour de Dieu choiſiſſant vne meilleure vie, il voulut eſtre pauure refuſant les plus grandes charges de la Cour,& lequel il aimoit fort à cauſe de ſa grande fidelité. Le petit liure duquel i'ay parlé eſt vn Manuel Latin, compoſé par Duodene femme de Bernard premier, & mere de Guillaume ſecond,du temps de Louys le debonnaire, & de Charles le Chauue, lequel liure i'ay treuué eſcrit à la main quaſi du temps de Charles le Chauue, dans la Bibliotheque de l'Abbaye de la Grace, ſituée aux montaignes de la Courbiere entre Narbonne & Carcaſſonne. Ceſte Abbaye eſt appellée dans le Continuateur d'Aymon, & dans l'Autheur de la vie de Louys le debonnaire, *Monaſterium ſanctæ Mariæ in rubine*, au lieu qu'il faut lire, comme nous treuuons qu'elle eſt appellée dans la dotation faicte par Charlemaigne, *Monaſterium ſanctæ Mariæ in Odurobione*: c'eſt à dire ſur le riuiere d'Orbieu, car ceſte petite riuiere paſſe dans le jardin de ceſte Abbaye.

Ce petit Manuel qui a eſté veu autresfois par le curieux du Tillet, ainſi qu'il teſmoigne en ſon recueil des Roys de France, contient les bons & ſages aduertiſſemens que Duodene eſcriuoit de la ville d'Vzés en Languedoc à ſon fils Guillaume, qui eſtoit à Aix la Chapelle en Allemaigne en la Cour de l'Empereur: Et entre autres admoneſtemens qu'elle luy faict, elle l'exhorte de faire dire des Meſſes pour les ames de ſes parens treſpaſſez. Et à la fin de ſon liure elle nomme les predeceſſeurs de ſon fils, pour leſquels il doit faire prier Dieu en ceſt ordre, Guillaume, Hunegonde, Gamberge, Guitburge, Theoderic, Gotſelin, Garnier & Rollande. Or ſi nous rapportons ces noms auec ceux qui ſe trouuent dans le Teſtament de ſainct Guillaume, nous viendrons à recognoiſtre que les predeceſſeurs dudit Guillaume ſecond fils de Bernard & de Duodene, ſont nommés dans la fondation de ſainct Guillaume; car ſans doubte ce Guillaume eſt ſainct Guillaume pere de Bernard, & Ayeul de Guillaume fils de Duodene: comme auſſi Hunegonde & Guitburge ſont les deux femmes de ſainct Guillaume nommées dans la fondation: Bref Theoderic eſtoit le pere de ſainct Guillaume, Biſayeul de Guillaume fils de Duodene, & Gotſelin eſtoit fils de ſainct Guillaume frere de Bernard mary de Duodene, & Oncle de Guillaume fils de ladicte Duodene, nommé auſſi par ladicte fondation. Que ſi quelqu'vn trouue eſtrange que Duodene ne faſſe point mention de Bernard ſon mary pere de Guillaume, c'eſt parce qu'il eſtoit encore viuant. Enfin il eſt tres-certain tant par ladicte fondation que par la vie de ſainct Guillaume, que Bernard eſtoit fils de ſainct Guillaume.

I'adjouſteray d'auantage que ſainct Guillaume par ſa fondation donne toutes les poſſeſſions qu'il auoit ſur la riuiere d'Eraut, laquelle paſſe dans le Languedoc, & enſemble les biens qu'il poſſedoit dans le Dioceſe de Loudeue & Albigeois, ce qui teſmoigne auſſi qu'il deuoit eſtre Comte de ce païs. Et quant à ce que nous auons dit cy-deſſus, que ſainct Guillaume eſtoit Prince de Bourgongne, nous liſons dans l'hiſtoire eſcrite par Nitard, que Bernard (que ie penſe eſtre fils de ſainct Guillaume) enuoya ſon fils Guillaume, à Charles le Chauue, apres qu'il euſt gaigné la bataille de Fontainé, pour le

le prier de luy vouloir conſeruer les biens & honneurs qu'il auoit en Bourgongne.

Il ſemble auſſi que s'il eſt vray que Guillaume Comte de Toloſe ſoit S. Guillaume, que le meſme ait eſté appellé Guillaume au Court-nés Coneſtable de France, duquel fait mention Paradin en ſon hiſtoire de Bourgongne, Belle-foreſt au ch. 10. du liure 2. de ſes Chroniques, & Rubis au chap. 19. du liure 3. de l'hiſtoire de Lyon, leſquels eſcriuent que Guillaume au Court-nés Coneſtable de France viuoit du temps de Pepin, auquel fut donné la Seigneurie de la ville d'Orenge par Charlemaigne; parce qu'il en auoit chaſſé les Sarraſins, & duquel on tient que ſont yſſus de pere en fils les Seigneurs & Princes d'Orenge qui juſques à noſtre temps ont porté le titre de Chalon : ce qui ne ſe rencontre pas mal auec ce que nous auons dict de ſainct Guillaume. Car Guillaume au Court-nés viuoit du temps de Pepin, & Charlemaigne; & S. Guillaume viuoit auſſi au meſme temps : Guillaume au Court-nés eſtoit Coneſtable de France, & S. Guillaume eſtoit *Camerarius*, comme il eſt eſcrit dans ſa vie; c'eſt à dire Chambellan ou Camerier. Tant y a que la dignité de *Camerarius* eſtoit la premiere dignité du Royaume & de l'Empire, ainſi qu'explique Nitard parlant de Louys le debonnaire qui auoit faict Bernard Chambellan, *Camerarium illum conſtituit, & ſecundum à ſe in Imperio præfecit*: C'eſt pourquoy peut-eſtre l'Interprete françois a tourné ce mot de *Camerarius* pour Coneſtable, parce qu'aujourd'huy la charge de Coneſtable eſt la premiere dignité du Royaume. Il eſt narré, que Guillaume au Court-nés chaſſa les Sarraſins de la ville d'Orenge, & que Charlemaigne l'en fit ſeigneur; le meſme eſt rapporté de ſainct Guillaume dans ſa vie. Et pour mettre fin à ce diſcours, il eſt dit que Guillaume au Court-nés eſtoit de Bourgongne; c'eſt pourquoy les Hiſtoriens de Bourgongne en parlent: Le meſme auons nous dit de Guillaume Comte de Toloſe, qu'il eſtoit yſſu des Princes de Bourgongne. Tellement que nous pouuons juger que Guillaume Comte de Toloſe eſtoit ſainct Guillaume, & Guillaume au Court-nés Coneſtable de France. Meſmes i'ay leu dans vn ancien liure eſcrit à la main des Archifs de l'Abbaye de la Grace, duquel l'Autheur eſt *Philomena* hiſtorien du Roy Charlemaigne, & le titre *Geſta Caroli Magni Regis, & Imperatoris de captione Carcaſſonæ & Narbonæ*, que Charlemagne donna à Aymeri pere de Guillaume, Narbonne & Toloſe, en luy diſant, *par Narbonam critus Dux, & per Toloſam Comes* : Et bien que ce liure ſoit vn vray Roman plein de fables, ce neantmoins il y a fort long temps qu'il eſt eſcrit. Et c'eſt peut-eſtre pourquoy Guillaume au Court-nés Coneſtable de Fance dans les vieilles Chroniques de Normandie, en la vie de Robert le Diable Duc de Normandie, eſt appellé Marquis de Narbonne, comme eſtant Narbonne vne des principales villes du Languedoc: Voicy les mots deſdites Chroniques. *Quand Guillaume le Marquis de Narbonne dit Guillaume au Court-nés Coneſtable de France ouyſt dire ces choſes*, & ce qui s'enſuit.

I'ay rencontré depuis n'agueres dans les Archifs du Monaſtere ſainct Guillaume le deſert, vn grand tome eſcrit en vers François contenant la vie de ſainct Guillaume le deſert: ce liure eſt fort ancien, & a eſté mal gardé, il eſt manque de pluſieurs cayers, & la pluſpart des fueillets ſont deſchirés : Or il contient quatre traictés, l'vn eſt appellé *les enfances de Guillaume*: Apres eſt *le Couronnement de Louys*, qui eſt Louys le debonnaire : Le troiſiéme eſt, *le charroy de Niſmes*: Et la fin eſt, *le Moinage de Guillaume*. Et bien que ce liure ſoit vn vray Roman compoſé de quelques verités, & pluſieurs menſonges : neantmoins nous pouuons recognoiſtre par la lecture d'iceluy, que

ſainct

ſainct Guillaume qui fonda l'Abbaye, eſt Guillaume au Court-nés, lequel ayant chaſſé les Sarraſins de Niſmes, Orenge, & Languedoc, enfin ſe feiſt moyne, & veſquit ſi bien qu'il a eſté mis au nombre des Saincts: Comme nous pouuons recueillir de ces vers qui ſont au commancement du Charroy de Niſmes.

Ores Seignor Dex vos croiſſe bonté
Li Glorieus li Rois de Majeſté,
Bone chanſon pleſt vous à eſcouter
Del meillor home qui ains creuſt en de,
Ceſt de Guillaume le Marchis au Cort-nés
Comme il priſt Niſmes par le charroy monté,
Apres conquiſt Orenge la cité
Et fiſt Guibor baptiſer & leuer,
Plus l'eſpouſa à moiller & aper
Et deſos Rome ocit Corſolt es pres
Moult eſſauça ſaincte Chreſtientés
Tant fiſt en terre qu'ei ciex eſt coronnés.

Et en vn autre endroit.

Seignor & Dames per Deu ore eſcoutés
Bone chanſon iamés tele n'orrés
Ceſt de Guillaume le Marchis au Cort-nés
Le meillor home qui de femme fuſt nés.

Dans ce Roman il eſt dict, que Guillaume eſtoit de Narbonne, comme l'on peut entendre par ces vers,

Gentix hom' Sire ſe i'oſaſſe parler
Ie demandaſſe de quel terre eſtes nés
Et de quel gent & de quel parenté:
Voir, dict Guillaume, ia orras raconté
Qu'ains por nul home ne fu man nom celé
Ge ſui Guillaume, de Narbonne fuy né,
Dict le porteur dex en ſoet aoré.

Apres eſt dict en autre part que Guillaume eſtoit fils de Aymeri Viſcomte de Narbonne.

Pere Aymeri ge iray auec ti,
Volentiers fils, dict li cuens Aymeri,
Li cuens Guillaume en appella ſon Frere
Bernard l'ayné, & Aymenart ſa mere,

Il eſt tantoſt appellé Comte, tantoſt Marquis

Li cuens Guillaume au Cort-nés li Marchis.

Ce Roman a eſté autresfois veu par Orderic Vital, lequel au liure ſixiéme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique met ſa vie en la meſme forme qu'elle ſe trouue dans l'Abbaye de ſainct Guillaume, & dans la Bibliotheque des Peres de ſainct Dominique de Toloſe, ſauf qu'elle eſt plus racourcie: il dict qu'vn nommé *Antonius Guentomenſis*

l'apporta à son pais. Et ne se faut pas esmerueiller si nostre Roman raconte la genealogie & parente de Guillaume au Court-nés tout autremẽt qu'elle est descrite dans leidites vies: Car c'est la coustume de ces Romans de meller plusieurs mensonges parmy la verité. Et c'est pourquoy les autheurs en sont appellés des vieux François *Trouueurs & Iongleurs*, parce qu'ils inuentent plusieurs choses qui n'ont point esté, mesmes quand ils veulent fauoriser quelques familles qui sont de leur temps, les faisant descendre de ces anciens Guerriers. Le mesme Orderic Vital a remarqué, que la vie de nostre Guillaume estoit represantée ordinairement par les Iongleurs, & que la representation n'en estoit pas conforme à ce qui est porté par sa vie: mais qu'il faut croire plustost sa vie veritablement escrite. Voicy ce qu'en dit Orderic, *Nunc quia de sancto Guillelmo nobis intidit mentio, libet vitam eius breuiter inserere. Nouì quod ipsa rarò inuenitur in hac Prouincia, & nonnullis placebit de tali viro relatio veridica: Hanc enim Antonius Guentomensis monachus nuper detulit, & nobis eam videre desiderantibus ostendit. Vulgo canitur à Ioculatoribus de illo cantilena, sed iure præferenda est relatio authentica quæ à religiosis Doctoribus solerter est edita, & à studiosis lectoribus reuerenter lecta est in communi fratrum audientia: verùm quia Portitor festinabat adire, & brumale gelu me prohibebat scribere sinceram abbreuiationem, sicut tabellis tradidi compendiosè, sic nunc satagam membranæ summatim commendare, & audacis Marquisi famam propalare.*

Nous ne treuuons point en quel temps mourut Guillaume Comte de Tolose: mon ancien liure Gascon porte bien qu'vn nommé Ysauret Comte de Tolose, lequel il met apres Corson, fut Comte de Tolose 27. ans: mais ie n'adiouste point de foy à ces liures fabuleux, car outre ce que Ysauret est vn nom inuenté, si ce qu'ils escriuent estoit veritable, il faudroit que Corson & leur Ysauret eussent tenu la Comté 117. ans, & toutesfois Corson ne feust Comte que dix ans: D'où nous pouuons iuger que ce sont des fables.

L'on lict bien dans tous les exemplaires de la vie de sainct Guillaume, qu'il se rendit religieux dans le Monastere par luy fondé l'an de nostre salut 806. & le iour de sainct Pierre & sainct Paul: mais l'on n'escrit pas l'an de son decez, bien qu'on en ait remarqué le iour: car il moureut le 28. iour du mois de May, son corps feust enterré audit Monastere, comme il est dict dans vne ancienne Bulle portant confirmation des priuileges dudit Monastere. Comme aussi sa vie feust si exemplaire qu'il a esté estimé & tenu pour Sainct, & mesmes le Pape Alexandre dans ladicte Bulle l'appelle Sainct, c'est pourquoy le Roman dit,

Tant fist en terre qu'es ciex est coronè.

Et i'ay vn ancien liure de ses miracles escrit à la main, extraict du susdit Monastere, duquel *Petrus Venetus Episcopus Equilinus*, semble faire mention dans son Catalogue des Saincts.

BERENGVIER.

CHAP. VII.

LES anciennes memoires que nous auons des Comtes de Toloſe, ne font aucune mention de Berenguier; car en faiſant le denombrement, ceſt ordre y eſt obſerué, Torſin, Yſauret, Bertrand: comme auſſi Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe, l'Autheur Gaſcon, & les anciens manuſcrits, & pareillement Bertrandi & pluſieurs autres. Toutesfois nous apprenons par le Continuateur d'Aymon, & par les Annales qui onteſté faictes du temps de Louys le debõnaire, que Berenguier ſucceda à Guillaume en la Comté de Toloſe: & liſons dans la vie dudit Roy Louys, que Loup Duc des Gaſcons qui s'eſtoit ſoubmis & toutes ſes terres à l'authorité & pouuoir de Charlemaigne, oubliant le ſerment de fidelité qu'il luy auoit faict, ſe rebella contre Louys le debonnaire ſon fils, & aſſaillit Vvarin Comte d'Auuergne, & Berenguier Toloſain (il faut entendre Berenguier Comte de Toloſe:) Ce que les anciennes Annales de Louys le debonnaire imprimées en Allemagne, monſtrent bien clairement par ces mots: *Simili modo Lupus Centulli Vaſco qui cum Berengario Toloſæ, & Vvarino Aruerni Comite eodem anno prælio conflixit*: ce qui feuſt faict en l'an 819. auant lequel temps il ne ſe parle point de Berenguier: & cela ſe rencontre aſſez bien auec ce qui eſt eſcrit de Guillaume ſon predeceſſeur, lequel ſe fiſt Religieux, & quitta le gouuernement de ſa Comté en l'an 806. L'Autheur de la vie de ſainct Genulphe Eueſque de Caours, faict bien mention de ce Vvarin ou Guerin, qu'il nomme *Vvarinus Dux Toloſanus*: toutesfois il eſt certain tant par les Annales de Louys le debonnaire, que par l'Autheur de ſa vie, que Guerin eſtoit Comte d'Auuergne, & non de Toloſe, en l'an 819.

Berenguier Comte de Toloſe feuſt attaqué par Loup Duc de Gaſcoigne, qui s'eſtoit rebellé contre l'Empereur Louys, mais il ſe deffendit ſi bien contre luy, qu'il le conſtraignit de ſe ſauuer honteuſement en fuyant, apres auoir perdu ſon Frere, duquel la vie dudit Louys ne dit pas le nom, mais ſes Annales l'appellent Garlin. Apres ceſte deffaicte Loup feuſt appellé deuant l'Empereur Louys, où eſtant venu, comme eſcriuent les Annales, ou bien comme dit la vie de Louys, admené & accuſé de perfidie par Berenguier Comte de Toloſe, & Guerin Comte d'Auuergne, ne s'eſtant peu iuſtifier, il feuſt banni à temps.

Ce Berenguier eſtoit fils du Comte Huron, ainſi qu'il eſt raporté dans la ſuſdite vie, & dans le Continuateur d'Aymon, chapitre dix-ſeptiéme du liure cinquiéme. Les Annales de Louys en parlent ainſi, *Berengarius quondam Huronici Comitis filius*: mais nous n'auons aucune cognoiſſance de quel païs ceſt *Huronicus* eſtoit Comte. Et ie ne croyrois pas facilement ce que Belleforeſt eſcrit ſans authorité en la vie de Louys le debonnaire, que Berenguier eſtoit fils de Corſon ou Torſin pre-

mier Comte de Toloſe,& que Huron pere de Berenguier eſt Torſin: Car outre ce qu'il n'allegue aucun Autheur pour preuuer ce qu'il dit, il eſt aſſeuré que lors les Comtés, meſmes celle de Toloſe,n'eſtoient pas hereditaires, mais comme dit la Chronique de ſainct Denis,ce n'eſtoient que Bailliages. Et d'ailleurs Berenguier ne ſucceda point immediatement à Corſon,car ce fut Guillaume,& apres Guillaume, Berenguier. Nous liſons dans les meſmes Autheurs, comme ledit Louys tint les Eſtats au païs de Lyon,dans vn lieu appellé Stranac: où le differẽt de ceux de Septimanie ou de Languedoc fut eſmeu, dont les vns fauoriſoient le party de Bernard, les autres celuy de Berenguier: mais Berenguier ayant finy ſes iours durant ceſte diſpute,Bernard demeura paiſible poſſeſſeur du Languedoc. Ce Parlement fut tenu en l'an 838. comme il eſt dit dans les Annales de Louys le debonnaire. D'où nous pouuons recueillir que Berenguier mourut en l'an 838.

BERNARD PREMIER.

CHAP. VIII.

BERNARD ſucceda à Berenguier en la Comté de Toloſe, ainſi que le Continuateur d'Aymon nous enſeigne au 27.chapitre du liure 5. où il raconte, que l'Empereur Louys ayant aſſemblé ſon Parlement au païs de Lyonnois,au lieu appellé Stranac, entre autres choſes qui furent traictées en ceſte aſſemblée, il fut au long parlé du gouuernemẽt de Gothie ou Languedoc,d'autant que quelques vns tenoiẽt le party de Berenguier,les autres celuy de Bernard. Mais pendant ceſte conteſtation Berenguier vint à mourir; ainſi le different demeura iugé, & tout le gouuernement & pouuoir de la Septimanie ou Languedoc, demeura à Bernard, ce qui aduint en l'année 838. cõme i'ay notté ſur la fin du precedant chapitre. Les Anciens qui nous ont laiſſé quelques memoires bien petites des Comtes de Toloſe, ne font mentiõ d'aucun Comte qui s'appelle Bernard: mais au lieu de ce Bernard, ſi celebre parmy les Hiſtoriens, ils mettent vn nommé Bertrand, lequel Nicolas Bertrand en ſon hiſtoire de Toloſe,& Paradin en ſes alliances Genealogiques, nous veulent faire paſſer pour fils d'vn Yſauret Comte de Toloſe: Et du Bouchet en ſon hiſtoire d'Aquitaine eſcrit,que ce Bertrand eſtoit frere d'vn nommé Girald Comte de Poictiers, gendre du Roy Pepin l'aiſné: toutesfois ceux qui ont eſcrit plus exactement l'hiſtoire des Comtes de Poictiers, ne recognoiſſent point ce Girald pour Comte. Et Iean de la Haye,qui en a parlé en ſes recherches d'Aquitaine, dit, que Girald Comte de Poictiers, qui eſpouſa Mahault fille de Pepin Roy d'Aquitaine,eſtoit fils d'Albon Comte de Poictiers,& non de ce pretendu Yſauret.

Frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire de Cypre remarque, que ce Bertrand eſtoit fils de Torſin premier Comte de Toloſe, lequel euſt deux fils, Bertrand & Girald: & que de Bertrand ſont deſcendus les Comtes de Toloſe, & de Girald ceux de la maiſon de Luſignan: mais ie penſe que tout ainſi qu'ils ont ignoré le vray nom

de

de Bernard Comte de Toloſe, l'appellant Bertrand, auſſi n'ont ils point cogneu ſes parens; & que de meſme qu'ils ont inuenté le nom de Bertrand, ils ont auſſi ſuppoſé les noms de ſes predeceſſeurs. Car nous ne recognoiſſons point en la Cronologie des Comtes de Toloſe, autre Bertrand que le fils de Raimond de ſainct Gilles, qui fut en la terre Saincte, lequel encore l'on n'aduoüe pas auoir eſté Comte de Toloſe, dequoy nous dirons noſtre aduis lors que nous en parlerons. Du Tillet & ceux qui ont eſcrit apres luy, recognoiſſent Bernard pour Comte de Toloſe, lequel eſt appellé dans les anciens liures eſcrits à la main, *Barnard*: mais ie me crains que ceux qui ont parlé de ce Bernard, ne ſe ſoient trompés, & que de deux Bernards Comtes de Toloſe, ils n'en ayét fait qu'vn, qu'ils diſent auoir gouuerné la Comté de Toloſe durant les Regnes de Louys le debõnaire, Charles le Chauue, & Louys le Begue, depuis l'an 838. juſques au delà de l'an 879. qui eſt plus de quarante ans, bien que ce Bernard auant eſtre Comte de Toloſe, euſt eſté vnze ans Comte de Barcellone: car il en feuſt faict Comte par Louys le debonnaire en l'an 827. comme remarque *Adelmus Benedictinus* dans les Annales dudit Louys. Et on ne peut mettre en difficulté, que Bernard Comte de Barcelonne ne ſoit le meſme que Bernard Duc de Septimanie, ou Comte de Toloſe: parce que Louys le debonnaire (comme nous liſons dans ſes Annales) fiſt Bernard Comte de Barcelonne ſon Camerier, ou Chãberlan: ce que le Continuateur d'Aymon a exprimé clairement en ces termes: *Nam Bernardum eatenus Hiſpaniæ partium & limitum Comitem, Cameræ ſuæ præfecit*; comme auſſi la vie du meſme Louys, *Bernardum Barcelonæ Comitem, qui eatenus in Hiſpania præſidebat, Camerarium in palatio conſtituit.* Et Nitard en ſon hiſtoire dit expreſſement parlant de Louys le debonnaire, qu'il donna la charge de Chamberlan à Bernard Duc de Septimanie, *Bernardum Ducem* (dit-il) *Septimaniæ in ſupplementum ſibi aſſumens Camerarium conſtituit.* D'où nous pouuons recueillir combien ſe ſont trompés ceux qui ont voulu diſtinguer Bernard Comte de Barcelonne, de Bernard Comte de Septimanie. Car biẽ que Tarrafa en ſon hiſtoire d'Eſpagne, ait eſcrit que Bernard Comte de Barcelonne moureut en l'an 825; & que nous liſions dans Nitard, que Bernard eſtoit viuant du temps de la bataille de Fontainé, donnée en l'an 841. au rapport d'Odoran en la Chronique, il faut aduoüer toutesfois, que Tarrafa s'eſt meſconté: car nous monſtrerons certainemẽt cy apres, comme Bernard Comte de Barcelonne veſquit iuſques en l'an 844. & ce qui me confirme à croire que Bernard Comte de Barcelonne feuſt Bernard Duc de Septimanie; c'eſt que Duodene au chap. 71. de ſon liure appellé *Manuel*, dedié à Guillaume ſon fils, l'exhorte de vouloir acquiter les debtes par elle contractés, *pro vtilitate Domini, & ſenioris mei Barnardi, vt meum erga illum in Marchijs, vel in multis locis non vileſceret ſeruitium.* Il ſemble que Nitard au liure 4. de ſon hiſtoire ait voulu parler de noſtre Bernard quand il dit, que le Comte de Toloſe fiſt mourir ou arreſter priſonniers ceux que Pepin auoit enuoyés pour le perdre: puis qu'il eſt certain par la meſme hiſtoire de Nitard, que Bernard tenoit le parti de Charles le Chauue contre Pepin. En fin ce qui teſmoigne que Bernard Duc de Septimanie eſtoit Comte de Toloſe, c'eſt que nous auons monſtré cy-deſſus, qu'il auoit eſté mis en la place de Berenguier Comte de Toloſe.

Ceux qui ont eſcrit que Charlemaigne auoit donné à Corſon la Comté de Toloſe, & en meſme temps à Bernard le Marquiſat de Septimanie, ou cõme ils diſent de Beziers; ſe ſont grandement trompés: car outre qu'ils inuentẽt ce qu'ils en eſcri-

uent, il eſt certain que Bernard veſquit du temps de Louys le debonnaire, & de Charles le Chauue, & non du temps de Charlemaigne. Ie ne penſe pas auſſi que ce Bernard duquel nous parlons ſoit le Pere de Guillaume le deuot Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, ainſi que *Quercetanus* a remarqué aux nottes qu'il a eſcrites ſur la vie de ſainct Gerard faicte par Odon Abbé de Cluny; parce que Guillaume le deuot fondateur de l'Abbaye de Cluny, feuſt fils de Bernard Comte de Poictiers, & de Ermengarde: & toutesfois nous apprenons par le petit Manuel de Duodene femme de Bernard, qu'iceluy Bernard fut marié auec ladicte Duodene, d'où ſortit Guillaume Comte de Toloſe, auquel ladite Duodene dreſſe ſon Manuel.

Pluſieurs ont appellé noſtre Bernard le Marquis de Gothie, meſmes vn ſçauant homme de noſtre temps a eſtimé, que les Comtes de Toloſe ont eſté appellés Marquis de Gothie: ce qui luy a donné occaſion de bailler pour titre à vn petit traicté qu'il en a faict, *De gente & familia Marchionum Gothiæ.* Toutesfois il ne nous ſouuient point que Bernard Camerier & Duc de Septimanie ou Languedoc, ait iamais eſté appellé Marquis de Gothie: Car Bernard Marquis de Gothie, duquel parle ſouuent le Continuateur d'Aymon, viuoit quelque temps apres Bernard Duc de Septimanie: comme nous monſtrerons cy-apres, outre ce que nous auons dit cy deſſus, que *Hunfridus* eſt appellé *Marchio Gothiæ*, dans les actes de la tranſlarion des Reliques de ſainct George Religieux de Bethleem, & d'Aurelius citoyen de Cordube eſcrits par Aymon le Moyne, lequel *Hunfridus* ne feuſt iamais Comte de Toloſe: Combien que Bernard Comte de Barcelonne & Duc de Septimanie, euſt prou de ſubjet de prendre le titre de Marquis de Gothie; parce que comme dit le Continuateur d'Aymon, *In marca Hiſpanica præſidebat*, à cauſe dequoy il eſt appellé en vn autre endroit par le meſme Autheur, *Hiſpaniæ partium & limitum cuſtos.*

Mais pour monſtrer clairement, que Bernard Marquis de Gothie duquel parle le Continuateur d'Aymon, n'eſt point noſtre Bernard Duc de Septimanie, il faut ſçauoir, que ledit Autheur qui a cõtinué Aymon fait mention de Bernard Marquis de Gothie, comme viuant ez années huict cens ſoixante douze, treize, & quatorze, juſques en l'an 879. Et toutesfois il eſt certain, que Bernard Comte de Barcelonne & depuis Duc de Septimanie, moureut long temps auparauant: Car nous liſons dans les annales ſans Autheur, que Monſieur Pitou a faict imprimer, qu'il feuſt tué par le commandement du Roy Charles le Chauue en l'an 844. *Carolus Bernardum Barcinonenſem Ducem incautum, & nihil mali ab eo ſuſpicantẽ occidit.* Et dans la Chronique de Herman Contrat de la derniere edition de Caniſius, qui eſt plus au long eſtendüe que les premieres, la mort de Bernard eſt eſcrite quaſi en meſmes termes audit an: Ce que Vignier, Belleforeſt & du Fauchet ont auſſi remarqué en leurs hiſtoires de France. *Fray Franciſco Diago* au liure premier *de los antiguos Condes de Barcelona* remarque auſſi, que Charles le Chauue crea Guifredus ou Geofroy Comte de Barcelonne: ce qui nous teſmoigne certainement que Bernard Comte de Toloſe, duquel le Continuateur d'Aymon parle en l'an 872. eſt autre que noſtre Bernard Comte de Barcelonne, & Duc de Septimanie. Car autrement il faudroit que Bernard Comte de Toloſe euſt veſcu plus de quatre vingts ans, & que ſon fils Guillaume, qui eſtoit deſia grand lors de la bataille de Fontainé en l'an 841. euſt eu plus de ſoixante ans lors de la mort de ſon pere, ſi tant eſtoit qu'il euſt veſcu juſques en l'an 879. Il faut donques conclurre de neceſſité, qu'il y a eu deux Bernards Comtes

de

de Toloſe,& qu'entre eux deux Guillaume fils du premier Bernard & Regimond Pere de Bernard ſecond, ont eſté Comtes de Toloſe: A cauſe dequoy nous parlerõs de ces trois Comtes ſeparéement.

Or reprenant noſtre diſcours de Bernard Comte de Barcelonne & Duc de Septimanie; ſi nos conjectures cy-deſſus rapportées ſont veritables, il euſt pour pere Guillaume qui ſucceda à Torſin, lequel nous auons monſtré eſtre ſainct Guillaume fondateur & Religieux du Monaſtere ſainct Guillaume le deſert, lequel comme on lit dans ſa vie, auoit eu vn fils nommé Bernard. Et c'eſt peut-eſtre pourquoy Bernard pretendoit le gouuernement du Languedoc ou Septimanie luy appartenir contre Berenguier Comte de Toloſe; parce que Guillaume ſon Pere en auoit eſté Comte. Et peut-eſtre auſſi que cela donna occaſion à Louys le debonnaire, de faire Bernard ſon Camerier ou grand Chamberlan, tout ainſi que Guillaume ſon Pere auoit eſté creé Camerier par Charlemaigne, comme il eſt dit en ſa vie. Il feuſt marié auec Duodene, laquelle il eſpouſa en la ville d'Aix la Chapelle le premier iour de Iuillet, l'an dixieſme de l'Empire de Louys, qui eſt enuiron l'an 824. comme dit expreſſement Duodene au Manuel qu'elle eſcrit à Guillaume ſon fils, dans lequel elle met au commencement ces mots, *Anno fæliciter Chriſto propitio decimo Domino noſtro Ludouico quondam fulgente Imperio, concurrente octauo Calendarum Iulij die Aquiſgrani palatio ad meum dominum tunmq; genitorem Bernardum legali coniugio acceſſi vxor.* Duodene eſtoit Sœur d'Aribert, ainſi qu'a remarqué du Tillet au chapitre des Comtes de Toloſe. Ce que ie croy eſtre veritable, car Duodene ſur la fin de ſon Manuel prie ſon fils Guillaume de prier Dieu pour ſon Oncle Aribert en ces mots, *Similiter & de Domino Ariberto auunculo tuo rogo tu ſi ſuperſtes fueris nomen illius cum ſupraſcriptis perſonis iube tranſcribi orando.* Il dit *pro Ariberto auunculo tuo*, qui monſtre qu'il eſtoit Oncle du coſté de la mere, & ainſi Frere de Duodene. De ceſt Aribert eſt faicte mention au chap. 12. du liure 5. d'Aymon le Moyne, où il eſt dit, que Aribert eſtoit Frere de Bernard; c'eſt à dire, Beau-frere, puis qu'il eſtoit Frere de ſa femme: Auſſi treuuons-nous que Guillaume Pere de Bernard n'euſt que deux fils de Duodene, l'aiſné s'appella Guillaume, auquel elle eſcrit le ſuſdit Manuel, l'autre n'auoit pas eſté baptiſé, & n'auoit pas encore de nom lors qu'elle compoſoit ledit liure: car elle eſcrit qu'elle s'eſt accouchée en la ville d'Vzés, *poſt mortem quoque eius* (elle entend de Louys le debonnaire) *anno ſequenti natiuitas fratris tui vndecimo Calendas Aprilis, ex meo ſecundus poſt te in Vzecia vrbe Deo miſerante egreſſus eſt vtero, etenim paruulum illum antequam baptiſmatis accepiſſet gratiam Barnardus dominus & genitor vtrique veſtrûm vna cum Elephanto prædictæ ciuitatis Epiſcopo, & cum cæteris fidelibus ſuis in Aquitaniæ partibus ad ſuam fecit adduci præſentiam*: Et ſur la fin dudit liure elle faict auſſi mention de ce ſecond fils, *de fratre tuo minimo quid erga eum agere debeas ſupra admonui, deinceps hoc rogo, vt ſi ad perfectum peruenerit tempus, & ipſe pro me orare dignetur.* Il euſt auſſi vne fille qui fut mariée auec Vlgrin Comte de Perigord, à laquelle il donna en faueur de mariage Agen, comme nous dirons en la vie de Guillaume ſecond.

Ce Bernard feuſt vn des plus grands & notables Cheualiers que Louys le debonnaire euſt en ſa Cour, qu'à cauſe de ſa valeur il fit Comte de Barcelonne en l'an 827. comme dit Adelmus le Moyne dans les Annales de Louys le debonnaire: le Continuateur d'Aymon l'appelle *Hiſpaniæ partium & limitum cuſtos.* Il ſe comporta fort fidellement & courageuſement en ceſte charge, & fiſt grande eſpreuue de ſa

loyauté,lors que Aizo ſe retirant de la Cour de Louys le debonnaire en l'an 826. s'en alla en Eſpagne, & ayant ſurpris par fraude la ville d'Auſſone, il ruina tous les Chaſteaux voiſins, ayant appellé les Sarraſins à ſon ſecours; ceſt Aizo euſt vn tel pouuoir qu'il corrompit tous ceux qui eſtoiẽt pour le Roy aux frontieres d'Eſpagne, excepté Bernard Comte de Barcelonne, qui demeura fidelle à l'Empereur, s'eſtant touſiours oppoſé auec beaucoup de generoſité aux deſſeins d'Aizo & des Sarraſins, à cauſe dequoy Platine en la vie des Papes parlant de Bernard luy donne ceſte louange, *Solus autem Bernardus Barcenonenſium Comes terra mariq; vexatus in Imperatoris fide permanſit.* Et de faict l'Empereur Louys au Parlement qu'il tint en la ville d'Aix la Chapelle l'an 828. priua de leurs honneurs & dignités ceux qui cõmandoient aux limites d'Eſpagne,& recompenſa tellement Bernard qu'il le feiſt le ſecond de ſon Royaume,le creant ſon grand Chamberlan ou Chambrier, ainſi qu'ont rapporté tous ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire de ce temps là. Mais ce qui monſtre encore d'auãtage comme l'Empereur Louys s'aſſeuroit de ſa fidelité, c'eſt ce que Nitard eſcrit au liure premier de ſon hiſtoire, que Louys le debonnaire ſe deffiant de ſes enfans du premier lict eſleut Bernard à ſon ayde,& le fit ſon Chamberlan,luy recõmendant Charles ſon fils du ſecond lict: Voicy les mots de Nitard, *Ad quod Bernardum Ducem Septimaniæ in ſupplementum ſibi aſſumens, Camerarium conſtituit,Carolumq; ei commendauit,ac ſecundum à ſe Imperio præfecit.* Le meſme Nitard au ſuſdit lieu adjouſte,que Bernard ne ſe comporta pas bien en ſa charge: car il ruina l'Eſtat au lieu de le conſeruer.

Mais il eſt beſoin de ſçauoir ce que les autres en diſent, parce que Nitard qui a eſcrit c'eſte hiſtoire n'eſtoit pas amy de Bernard, à cauſe qu'il tenoit le party de Pepin Roy d'Aquitaine fils de Louys, auquel meſmes il ſeruoit de conſeil: Et Nitard comme on recognoit aſſez dans ſon liure,eſtoit paſſionné pour Charles le Chauue, lequel auec Louys ſon pere eſtoit ligué contre Lotaire & Pepin: Ils diſent donc qu'en l'an 829. ſuiuant les Annales de Louys, tous les grands du Royaume pratiqués par Lotaire, Louys & Pepin enfans du premier lict de Louys le debonnaire s'eſtans ligués contre leur Pere,auec la pluſpart du Royaume,ſe plaignirent à Pepin Roy d'Aquitaine, de l'inſolence de Bernard (lequel à cauſe du grand pouuoir & authorité qu'il auoit dans le Royaume meſpriſoit tous les autres; & qui plus-eſt ſoüilloit la couche de ſon Pere, lequel il auoit tellement enſorcellé qu'au lieu de punir l'injure qui luy eſtoit faicte, il la diſſimuloit) & luy remonſtrerent qu'il luy touchoit comme à vn de ſes enfans,de venger l'injure qui eſtoit faicte à ſon Pere. C'eſt le pretexte qu'ils prenoiẽt pour faire la ligue & conjuration contre Louys leur Pere, pour priuer leur petit Frere Charles de la part qu'il pouuoit auoir en la ſucceſſion paternelle. Ce que l'euenement teſmoigna aſſez; car bientoſt apres ils ſe ſaiſirent tant de la perſonne de leur Pere,que de Charles leur Frere, ayant enfermé leur maraſtre Iudith femme dudit Louys le debonnaire dans vn Monaſtere, comme il eſt amplement diſcoureu dans les Autheurs qui ont eſcrit l'hiſtoire de ce temps là. L'Empereur voyant ceſt orage permit à Bernard de ſe retirer,ce qu'il fiſt,& ſe retira dans le Languedoc,ainſi qu'eſcrit Nitard:& bien luy en print,car Aribert ſon Frere, qui eſtoit demeuré en la Cour,fut faict priſonnier,& euſt les yeux creués, & Odon ſon Couſin fut deſarmé & banny, eſtans tous deux tenus pour fauteurs & complices de Bernard, & de la Royne Iudith.Depuis les affaires furent remiſes en meilleur eſtat par l'entremiſe entre autres de Gondebault Moyne, lequel fut bien ſi outre-

cuidé

cuidé,que de demander les honneurs & dignités qui appartenoient à Bernard, & d'eſtre faict Chambellan en ſon lieu,ainſi qu'eſcrit le ſuſdit Nitard. Quelque temps apres l'Empereur commença d'entrer en deffiance de Bernard, d'autant que c'eſtoit le conſeil de Pepin ſon fils, lequel ſe tenoit pour lors dans l'Aquitaine: C'eſt pourquoy en l'an 832. cõme il eſt cotté dans les Annales de Louys le debonnaire, iceluy Louys paſſa la riuiere de Loire auec ſa Cour, & ſe rendit à Iucontiac, qui eſt vn Palais dans le païs de Limoſin, où il delibera ce qu'il auoit à faire tant contre Bernard,que Pepin ſon fils,d'autant que Bernard eſtoit accuſé de ne luy eſtre pas fidelle: mais l'accuſateur ne voulut pas ſouſtenir ſon accuſation par vn combat ou duel qu'il luy aſſigna (car les anciens Frãçois auoint accouſtumé de iuſtifier par armes,ce qu'ils ne pouuoiẽt verifier par teſmoins) à cauſe dequoy il fut priué de ſes honneurs, & Pepin fut arreſté par ſon pere,& traduit à Treues. Depuis & l'an 838. l'Empereur Louys tenant ſon Parlemẽt au lieu de Stranac en Lyonnois,le Languedoc fut baillé à Bernard apres la mort de Berenguier, cõme i'ay expliqué cy-deſſus.Et ie croy que depuis ce temps il fut Comte de Toloſe: car auparauant il n'eſtoit que Comte de Barcelõne,& des limites des Eſpagnes:C'eſt pourquoy le Continuateur d'Aymõ dit en la vie de Louys le debonnaire que depuis ce temps là,*apud Bernardum poteſtas Septimaniæ quammaxima remanſit*, & Nitard l'appelle *Dux Septimaniæ* au liu. premier,& troiſiéme de ſon hiſtoire,& le meſme Continuateur d'Aymon au chaptre 17. du liure 5. l'appelle *Dux illarum partium* parlant du Languedoc. Quelque temps apres l'Empereur Louys tint ſon Parlement *in Cariſiaco*, ou quaſi tous les nobles du Languedoc vindrent, ſe plaignans contre ledit Bernard gouuerneur de ce païs, & contre ſes gens,leſquels enuahiſſoient ſans aucun reſpect, tant les biens des Eccleſiaſtiques que des particuliers. C'eſt pourquoy ils prierent l'Empereur de les vouloir mettre en ſa ſauuegarde,& d'enuoyer des Iuges deputés en Languedoc,pour rendre eſgallement la Iuſtice aux habitans,en conſeruãt les loix de leurs deuanciers: ceſte aſſemblée fut tenuë en l'an 839. comme eſt remarqué dans les Annales de Louys le debonnaire.

Nitard au ſecond liure de ſon hiſtoire eſcrit comme Charles le Chauue, pendãt la grande guerre qu'il auoit contre Lotaire & Pepin ſes freres, taſcha par tous moyẽs de gaigner Bernard,& pour y paruenir il luy manda de le venir trouuer en la ville de Neuers, où il ſe rendroit. Ce que toutesfois Bernard ne voulut point faire, diſant pour ſon excuſe,qu'il eſtoit obligé par promeſſe auec Pepin, & qu'ils s'eſtoient entr'eux reſpectiuement promis, que nul d'eux ne fairoit alliance auec autre,ſans s'entr'aduertir: mais il aſſeura le Roy Charles qu'il yroit treuuer Pepin,& qu'il taſcheroit en toute façon de faire que ledit Pepin le vint voir; que s'il ne pouuoit le luy perſuader,qu'il ſeroit de retour vers ledit Charles dans quinze iours,& ſe remettroit entierement ſoubs luy. Cela fut cauſe que le Roy Charles ayant entendu que Bernard luy venoit rendre raiſon de ſa negotiation, luy vint au deuant à Bourges, où il fiſt entẽdre au Roy Charles qu'il n'auoit peu porter Pepin à venir: toutesfois il ne voulut preſter le ſerment de fidelité audit Charles, comme il luy auoit promis; à cauſe dequoy le Roy commanda qu'on l'arreſtat. Mais Bernard en ayant eu le vent, print la fuitte,& le Roy commanda à ſes trouppes de le ſuiure, tellement que ne l'ayant peu treuuer, on s'en print à ſes gens qui le ſuiuoient, partie deſquels furent tués ſur la place, & les autres conduits & menés priſonniers: & outre-ce le Roy permit à

ſes

ſes ſoldats de prendre & piller tous les meubles qui ſe trouueroient appartenir à Bernard. Ceſte rencontre luy abbatit tellement le courage, que quelque temps apres il alla vers le Roy Charles, nonobſtãt l'injure qui luy auoit eſté faicte, pour ſe purger, comm'il diſoit, des crimes qu'on luy auoit fauſſemẽt impoſés, offrant de s'en purger par les armes contre celuy qui voudroit ſouſtenir qu'il eſtoit coulpable, l'aſſeurant auec ſerment, qu'il lui ſeroit à jamais fidele; ce que le Roy Charles accepta, & luy fiſt de tres-grands preſens en teſmoignage de ſa bien-veuillance. Neantmoins il continua de prier Bernard de ſe ſouuenir de la promeſſe qu'il luy auoit faicte, qui eſtoit de perſuader à Pepin & aux ſiens de le venir treuuer & le recognoiſtre, ainſi que raconte Nitard au liure ſecond de ſon hiſtoire. Le meſme Autheur a remarqué au liure 3. que lors de la grande bataille qui feuſt donnée à Fontenay par le Roy Lotaire contre Charles & Louys ſes freres enuiron l'an 841, Bernard Duc de Septimanie ou Languedoc n'eſtoit pas à trois lieuës du lieu où la bataille ſe dõna, demeurant neutre ſans fauoriſer aucune des parties: mais ayant aprins que le Roy Charles le Chauue auoit gaigné la bataille contre ſon frere, il luy enuoya auſſi-toſt ſon fils Guillaume auec charge de luy dire que s'il luy vouloit accorder les hõneurs & dignités que ſon pere auoit en Bourgongne, il ſe ſoubmettroit entierement à luy, & taſcheroit en tout ce qui ſeroit de ſon pouuoir de l'amener Pepin, & le faire condeſcendre à tel accord que le Roy Charles pourroit deſirer. Le Roy Charles receut fauorablemẽt ceſte delegation, & accorda à Guillaume tout ce qu'il luy demandoit, priant derechef Bernard de s'employer enuers Pepin; afin qu'il fiſt ce que ſon frere Charles deſiroit de luy: ce qui occaſionna Bernard d'aller trouuer Pepin, mais ce feuſt en vain, car il ne peut iamais obtenir de luy ce que Charles vouloit; à ſçauoir, qu'il le recogneut & ſe ſoubmit a luy. Et pour mettre fin à ce que Nitard eſcrit de noſtre Bernard, il remarque qu'apres que les trois freres Lotaire, Louys & Charles eurent terminé leurs differens, le Roy Charles s'en alla en Aquitaine pour rencontrer Pepin: dequoy Pepin eſtant aduerti deſlogea auſſi-toſt, & luy fiſt place, tellemẽt que Charles ne peut faire autre choſe qu'eſtablir des garniſons & des Gouuerneurs aux places qu'il print, afin de retenir ce païs en ſon obeiſſance. Depuis le Roy Pepin ſe craignant de Bernard, taſcha de le faire perdre, & luy fit dreſſer des embuſches pour ſe ſaiſir de luy; mais Bernard en ayant l'aduis ſe mit en deuoir de courir contre ceux qui auoiẽt eſté cõmis par Pepin pour executer ceſte entrepriſe, & cela luy reüſſit ſi heureuſement, qu'il en fiſt demeurer vne bonne partie ſur la place, & les autres furent arreſtés priſonniers: C'eſt ce que Nitard, Adelme Religieux de ſainct Benoiſt, le Continuateur d'Aymon & Odon eſcriuent de Bernard. Nous auons dit cy-deſſus comme l'Autheur des Annales que Monſieur Pitou a faict imprimer contenant l'hiſtoire de ce qui eſt aduenu depuis l'an 714. juſques en l'an 883. raconte que Bernard s'eſtant retiré vers Charles le Chauue, le Roy deſirant ſe venger de luy le tua par ſurpriſe lors qu'il y penſoit le moins; ce fut en l'an 844. Quelqu'vn a eſcrit que ceux du pais d'Aquitaine s'eſtans reſolus de deffendre le Roy Pepin contre Charles le Chauue qui s'en vouloit rendre maiſtre, appellerent à leur ſecours Bernard Comte de Barcelõne, que nous auons fait recognoiſtre pour Duc de Septimanie, lequel ſe ioignit auec eux, dequoy Charles le Chauue eſtant aduerti enuoya auſſi-toſt certaines troupes de gens de guerre en Languedoc, leſquels auec la faueur de Gery Comte de Prouence coururent ſur Bernard, deffirent ſes trouppes, & le prindrent

prindrent priſonier,& depuis il fuſt tué par le commandement exprés de Charles le Chauue, à cauſe qu'il auoit eſté ſoupçonné & accuſé de commettre adultere auec la Royne Iudith ſa mere, comme dit Belleforeſt au chap. 42. au liure ſecond de ſes Annalles de France. Du Fauchet au ch. 10. de ſon liure appellé *Le declin de la maiſon de Charlemaigne*, rapporte,que Charles le Chauue auoit fait tuer Bernard, parce qu'il ne s'eſtoit point declaré de ſon party, lors de la bataille de Fontenay,s'eſtant voulu rendre pluſtoſt arbitre de leur querelle que partiſan. Toutesfois les anciennes Chroniques ne diſent rien de cela : A cauſe dequoy le plus aſſeuré eſt, de ſe tenir à ce que les Anciens en ont eſcrit,ainſi que nous auons rapporté cy-deſſus.

GVILLAVME SECOND.

CHAP. IX.

GVillavme ſecond de ce nom feuſt Comte apres Bernard ſon pere, dequoy toutes les anciennes memoires qui ont parlé des Comtes de Toloſe demeurent d'accord. Il ne luy ſucceda pas à la Comté de Barcelonne, car ce feuſt vn nommé *Iamfredus* (cõme eſcrit Tarrapha en ſon hiſtoire des Roys d'Eſpagne) que *Fraj Franciſco Diago* en celle de *los Antiguos Condes de Barcelona* appelle *Vmfredo*, qui veut dire Geoffroy : il ne ſucceda pas auſſi à la dignité de Camerier. Sa mere feuſt Duodene ſœur d'Aribel, laquelle compoſa vn liure latin appellé *Manuel* pour ſon inſtitution,& le luy enuoya de la ville d'Vzez à Aix la Chapelle,où Guillaume ſon fils ſe tenoit auec ſon pere Bernard, en la Cour du Roy Louys, le titre du liure eſt, *Liber Manualis Duodenæ quem ad filium ſuum tranſmiſit Willermum*: il eſt rapporté dans ce Manuel que Guillaume naſquit le troiſiéme des Calandes de Decembre l'an treziéme du regne du Roy Louys le debonnaire, trois ans apres qu'elle euſt eſpouſé Bernard ſon pere : & en la preface dudit liure apres auoir parlé du iour qu'elle l'eſpouſa au Palais d'Aix la Chapelle, elle adjouſte ces mots:*Et iterum in tertio decimo anno Regni eius*,elle entend du Roy Louys le debonnaire, *tertio Calendarũ Decembrium, auxiliante vt credo Deo,tua ex me deſiderantiſſime fili primogenite in ſeculo proceſſit natiuitas*: Tellement que lors que ſon pere mourut ; à ſçauoir l'an 844. il pouuoit auoir dix-neuf ans: car il naſquit le ſuſdit an treziéme du regne du Roy Louys le debonnaire qui eſt l'an 827.

Toutesfois l'vn des plus grands hommes de noſtre âge, a eſcrit que Guillaume eſtoit âgé de ſoixante-neuf ou ſoixãte-dix ans lors qu'il ſucceda à ſon pere Bernard; ce qu'il preuue par ceſte raiſon. Guillaume feuſt enuoyé par Bernard ſon pere à Charles le Chauue apres la bataille de Fontenay, qui feuſt l'an 841: Or il auoit du moins,ainſi qu'il dit en ce temps là,vingt-cinq ans : & il eſt faicte mention de Bernard ſon pere Marquis de Gothie,& Comte de Toloſe dans le Continuateur d'Aymon juſques en l'an 895. comme eſtant lors viuant: Il faut donc de neceſſité conclurre que Guillaume auoit ſoixante-dix ans lors que ſon pere mourut. Mais nous auons monſtré en la vie de Bernard Duc de Septimanie pere de Guillaume,comme Bernard mourut en l'an 844. & que Bernard Marquis de Gothie duquel parle

que marier ſa Sœur eſtoit ſeigneur d'Agen, & de Perigeux, ſinon que leſdites Comtés appartinſent d'ailleurs à ſa Sœur, dequoy nous ne ſçauons rien.

Paradin dans ſon liure des Alliances genealogiques, & au traicté où il parle des Comtes de Toloſe, eſcrit que Guillaume fils de Bernard a eſté ſurnommé Taillefer: ce que ie ne croy pas volontiers, car ceſt Autheur eſt fort mal-aſſeuré en tout ce qu'il dit en ce traicté.

Frere Bernard Guidon dans ſon liure faict bien mention d'vn Comte de Toloſe nommé Guillaume Taillefer, mais il viuoit long temps apres noſtre Guillaume, auſſi le met-il en ordre apres vn nommé Raimond, & immediatement deuant Pons. Car il eſt certain que Guillaume Taillefer eſtoit pere de Pons; ce que nous pouuons recueillir des inſcriptions des tombeaux des Comtes de Toloſe, qui ſe treuuent enterrés dans vn petit couuert en forme de Chapelle grillé de fer prés la porte de l'Egliſe ſainct Sernin de Toloſe, qui eſt du coſté de l'Hoſpital S. Iacques, & hors l'Egliſe, ſur leſquels tombeaux on lit ces inſcriptions,

HIC REQVIESCIT GVILLELMVS TAILLAFER ET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Et en vn autre endroit,

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI COMITIS TOLOSÆ, ET PATER EIVS, REQVIESCANT IN PACE.

Nous voyons par ces inſcriptions que Guillaume Taillefer eſtoit pere de Pons, lequel ne viuoit qu'en l'an 1060. cõme Frere Bernard Guidon eſcrit auoir remarqué par les anciens titres, au petit liure qu'il a fait des Eueſques de Toloſe, dequoy nous parlerons plus particulierement en eſcriuant les vies deſdits Guillaume & Pons.

Guillaume de Puylaurens en ſon Hiſtoire des Albigeois raconte que Raymond fils d'Alphonſe, & mary de la Royne Conſtance euſt trois fils, Raimond, Taillefer, & Baldoin: Mais ce Taillefer ne feuſt iamais Comte de Toloſe, car Raimond fils de Conſtance ſucceda à ſon pere Raimond fils d'Alphonſe, outre que Taillefer fils de Raimond viuoit quelques ſiecles apres Guillaume fils de Bernard duquel nous parlerõs. L'vn des grands hõmes de noſtre temps, a laiſſé par eſcrit que noſtre Guillaume fils de Bernard laiſſa deux enfans à luy ſuruiuans; ſçauoir Guillaume ſurnommé Taillefer & Raymond de S. Gilles, duquel Raymond ſont deſcendus ceux de la maiſon de S. Gilles, leſquels il nomme Princes de Gothie, adjouſtant qu'ils s'oppoſerent virilement aux Normans qui rauageoiẽt l'Aquitaine, en ayant deffaits douze mil en bataille rangée, en laquelle il gaigna ce titre de Taillefer, *nomen ſectoris* (dit-il) *ferri meruit quod caput militis Normani cum galea mento tenus diuiſerit.* Il eſt bien certain qu'enuiron ce temps les Normans rauagerent non ſeulement l'Aquitaine mais partie du Languedoc: car nous liſons dans de Lurbe en ſa Chronique de Bourdeaux qu'en l'an 857. les Normans apres auoir ruiné toute l'Aquitaine, & deffaict Seguin Comte de Bourdeaux, prindrent ladicte ville de Bourdeaux, & ſuiuant leur couſtume la pillerent, & bruſlerent.

Loup Abbé de Ferrieres qui viuoit du temps de Charles le Chauue, auquel il a eſcrit pluſieurs de ſes Epiſtres, ſemble faire mention de ceſte armée des Normans en Aquitaine, dans l'Epiſtre trente-vniéme dreſſée à Ganelon, où il luy raconte les nouuelles de tout ce qui ſe paſſoit, en ces termes, *Quidam vero de Aquitania venientes, Normanos inter Burdigalam & Xanctones, ijs diebus*

eruptionem feciſſe retulere, & noſtros, id eſt Chriſtianos, pedeſtri cum eis prælio congreſſos, & miſerabiliter, niſi quos fuga eripere potuit, peremptos, in quo bello comprehenſum ducem Gaſconum Seguinum & peremptum etiam iureiurando teſtati ſunt. Du Fauchet en la vie de Charles le Chauue, eſcrit que ceſte bataille & mort de Seguin feuſt en l'an 847. mais il y a plus d'apparence de croire que ce feuſt en l'an 857. ſuiuant l'opinion de Lurbe: Car i'ay notté, que les Normans ne ſe contentans pas d'auoir rauagé l'Aquitaine, s'approcherent de la ville de Toloſe pour l'aſſieger, ce que i'ay recueilly du liure ſecond qu'Aymon le Moyne autheur de l'Hiſtoire de France a faict de la Tranſlation des Reliques de ſainct Vincent, de la ville de Valence en Eſpagne, en la ville de Caſtres en Albygeois; ce liure eſt adreſſé à Bernon Abbé de Caſtres: il rapporte au premier liure de cette Hiſtoire, comme la Tranſlation deſdites Reliques feuſt faicte en l'an 855. durant le regne de Louys le Chauue, ce qu'il confirme auſſi au chapitre vingtiéme du liure cinquiéme de ſon Hiſtoire de France: & continuant le diſcours de ladicte Tranſlation au chapitre ſecond du liure ſecond, il eſcrit que quelque temps apres que les Reliques furent apportées en la ville de Caſtres, qui eſt aujourd'huy l'Eueſché de Caſtres, les Religieux dudit Monaſtere craignans que les Normans ne ſurpriſſent ladicte ville, tranſporterent ledit corps de ſainct Vincent à vn lieu plus aſſeuré, ſçauoir dans Toloſe, & depuis les Normans abordans Toloſe pour l'aſſieger, leſdits Religieux craignans de perdre ce precieux gage, remporterent le corps de ſainct Vincent de Toloſe à Caſtres: Voicy les mots d'Aymon, *Normanis autem, qui ad obſidendam Toloſam venerant, accedentibus, monachi Sanctum corpus reuehunt, digniſque eo in loco vbi prius fuerat officijs venerandum reponunt.* Il ne me ſouuient point auoir leu ailleurs aucun ſiege de Toloſe faict par les Normans: toutesfois il faut croire ce qu'Aymon en dit, comme eſcriuant l'Hiſtoire de ſon temps. Et ie penſe encor, que la ville de Toloſe feuſt par eux priſe, ce que i'ay appris d'vn extraict d'vne ancienne Chronique de ſainct Bening de Dijon, que Monſieur du May Conſeiller au Parlement de Dijon, tres-curieux de l'antiquité m'a enuoyé, auquel on lit ces mots: *Creſcit innumerabilis multitudo Normanorum, Danorum, atque Britonum, fiunt paſſim Chriſtianorum ſtrages, depredationes, vaſtationes, incenſiones: Capiuntur quaſcumque adeunt ciuitates nemine reſiſtente, Capitur Burdegala, Petragorium, Sanctonum, Lemouigas, Engoliſma, atque Toloſa, Andegauorum perinde, ac Aurelianenſium ciuitates peſſundantur:* Les meſmes paroles ſont rapportées dans vne vieille Chronique *Monaſterij Beſuenſis*, qui eſt imprimée dans le tome des Anciens Hiſtoriens de Normandie. La fureur des Normans eſtoit ſi grande, que tout le monde craignoit le bruit de leur arriuée. Il ne me ſouuient point auſſi d'auoir leu dans aucun bon Hiſtorien que Guillaume Comte de Toloſe combatit contre les Normans qui venoient rauager ce païs: Moins ay-ie treuué qu'aucun Comte de Toloſe ait acquis le ſurnom de Taillefer en combatant contre les Normans; mais nous treuuons ſeulement dans les fragmens de l'Hiſtoire d'Aquitaine que Monſieur Pithou a faict imprimer, qu'vn nommé Guillaume Comte d'Angouleſme a eſté ſurnommé Taillefer, *Quod loricatum Normanum in luctamine enſe proprio nomine Cotto duriſſimo per media pectoris & ventris ſecuit vna tantum percuſſione.*

Ce Guillaume Taillefer Comte d'Angouleſme eſtoit fils d'Alduin, lequel eſtoit fils de Vlgrin qui auoit eſpouſé la Sœur de Guillaume Comte de Toloſe,

duquel

duquel nous parlons, & par ainſi riere-nepueu dudit Guillaume Taillefer. Ce n'eſt pas donques Guillaume Taillefer duquel parlent les inſcriptions des tombeaux de S. Semin par nous cy-deſſus rapportées : cas nous liſons dans les meſmes fragmans, que Guillaume Comte d'Angouleſme ſurnommé Taillefer fut enterré dans la ville d'Angouleſme, & ce dans l'Egliſe *Sancti Eparchi*, que ceux du pays appellent ſainct Cybar. Ie ne penſe pas auſſi que Guillaume qu'on nomme Taillefer, & Raimond de S. Gilles ſoient enfans de Guillaume duquel nous parlons, moins que Guillaume & Raimond de S. Gilles fuſſent freres, ny que le grand Raimond de S. Gilles qui a faict tant parler de luy à la conqueſte de la terre Saincte, ſoit deſcendu de ce Raimõd qu'ils appellent de ſainct Gilles: Car il eſt certain que l'on ne pourroit monſtrer que Guillaume duquel nous parlons, ait laiſſé aucun fils nommé Guillaume. Comme auſſi nous ferons voir en la vie de Raimond premier de ce nom, qu'il ne feuſt point fils de Guillaume, ains pluſtoſt de Odon ou Eudo. Ie ne penſe pas auſſi, que ces paroles qui ſe liſent en la Chronique de Flodoard ſoubs l'an 923, *Normani Aquitaniã Arueniamq́ deprædabantur, contra quos Guillelmus Dux Aquitanorum, & Regimundus pugnauerunt, & cæſa ſunt ibi ex Normanis duodecim millia*, ſe doiuent ou puiſſent rapporter (comme quelqu'vn a eſcrit) à Guillaume Comte de Toloſe, & Raimond, qu'ils diſent eſtre ſon frere: parce que Flodoard n'eſcrit point que Guillaume fut Comte de Toloſe. Et bien que quelques Comtes de Toloſe ayent pris le nom de Ducs d'Aquitaine (comme i'eſcriray en la vie de Pons:) neantmoins ils prenoiẽt les deux qualités de Comte de Toloſe & Duc d'Aquitaine. Mais tant s'en faut qu'on puiſſe inferer de ce lieu de Flodoard, que Guillaume Duc d'Aquitaine feuſt Comte de Toloſe, qu'au contraire ce nom de Duc d'Aquitaine nous monſtre aſſez qu'il n'entend pas parler des Comtes de Toloſe, mais bien de Guillaume Duc d'Aquitaine ſurnommé le deuot, fondateur de l'Abbaye de Cluny, lequel viuoit pour lors, & ne moureut, ſuiuant ledit Flodoard, que quatre ans apres; ſçauoir en l'an 827: Outre que nous monſtrerons en la vie de Odo & Raimond, que Guillaume Comte de Toloſe eſtoit decedé long temps auparauant. On ne peut pas recueillir de ce lieu de Flodoard que Guillaume Duc de Guienne & Raimond fuſſent freres, car il n'en dit pas vn ſeul mot.

Ie ſçay bien que l'vn des ſçauans hommes de noſtre temps en l'hiſtoire, dans ſes nottes ſur la vie de S. Gerard eſcrite par Odon Abbé de Cluny, a remis en doubte auec beaucoup de raiſon, que Guillaume Duc d'Aquitaine fondateur de l'Abbaye de Cluny, fut Guillaume Comte de Toloſe fils de Bernard Duc de Septimanie, duquel nous parlõs, & par ainſi que Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine fut Comte de Toloſe. Les raiſons de doubter ne ſont pas petites: car il eſt certain que Guillaume Comte de Toloſe eſtoit fils de Bernard, & Guillaume Duc d'Aquitaine eſtoit fils de Bernard, au rapport de Odon en la vie de S. Gerard; & comme Guillaume Comte de Toloſe auoit des biens & dignités en Bourgongne, auſſi Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine, eſtoit Prince de Bourgongne. Mais ce qui ſemble fortifier d'auantage l'opinion de ceux qui diſent, que Guillaume Duc de Guyenne eſtoit Comte de Toloſe, ceſt ce que *Ioannes Italus* dict en la vie de ſainct Odon, parlant d'Abbon pere dudit ſainct, *Omnibus* (dit-il) *carus fuit præcipuè apud Willelmum Comitem robuſtiſſimum qui eo tempore Aquitaniam & Gothiam ſuo iure tenebat.* Toutesfois ie penſe que Guillaume Comte de Toloſe eſt autre que Guillaume le deuot Duc

d'Aquitaine: d'autant qu'il eſt certain que Guillaume fils de Bernard Comte de Toloſe eſtoit fils de Bernard Duc de Septimanie, & de Duodene: Et Guillaume Duc d'Aquitaine ſurnommé le Deuot, eſtoit fils de Bernard Comte de Bourges, & d'Auuergne, & de Hermengarde, ainſi qu'eſcrit le meſme Odon en la vie de ſainct Gerard. D'ailleurs il eſt certain que Guillaume Comte de Toloſe naſquit l'an tretziéme du regne de Louys le debonnaire, qui eſt enuiron l'an 827: Et toutesfois Flodoard au ſuſdit lieu eſcrit, que Guillaume Duc d'Aquitaine deffit en bataille les Normans l'an 923. Tellement que ſi Guillaume Duc d'Aquitaine eſtoit Guillaume Comte de Toloſe, il falloit qu'il euſt enuiron cent ans lors de ladicte bataille, en quoy il n'y a point d'apparence. D'ailleurs il eſt tres-aſſeuré que Guillaume le deuot fonda l'Abbaye de Cluny en l'an 911. auquel temps il eſtoit marié auecques Ingoberge, ainſi qu'il eſt porté par ſon teſtament: Que ſi c'euſt eſté Guillaume Comte de Toloſe, il faudroit qu'il euſt eu plus de quatre-vingts ans lors de ladicte fondation, & ſi ne moureut-il que vingt-trois ans apres, ainſi qu'eſcrit ledit Flodoard. Que ſi Guillaume le deuot Duc d'Aquitaine euſt eſté Comte de Toloſe, cõme on pretend, il n'euſt pas obmis ceſte qualité dans ſon teſtament, & les Autheurs qui ont parlé de luy, & de ladicte fondation (qui ſont quaſi en nombre infini) n'euſſent pas obmis de dire qu'il eſtoit Comte de Toloſe, comm'ils diſent, qu'il eſtoit Comte de Poictiers. Ce qui me faict croire certainemẽt, que Guillaume Comte de Toloſe eſt autre que Guillaume Duc d'Aquitaine, & que Guillaume Duc d'Aquitaine ſurnommé le deuot, n'a eſté iamais Comte de Toloſe. Et bien que nous liſions dans la vie de ſainct Odon eſcrite par *Ioannes Italus*, que Guillaume eſtoit gouuerneur de Gothie, nous ne pouuons pas pourtant dire, qu'il feuſt Comte de Toloſe, car ie penſe, comme i'ay dit ailleurs, qu'il y a differance entre Comte de Toloſe & Gouuerneur ou Marquis de Gothie, ou Duc de Septimanie, cõme aujourd'huy le Seneſchal d'vne Prouince eſt autre que le Gouuerneur general du Languedoc: Et par ainſi ceſte concluſion n'eſt pas neceſſaire; il a eſté Marquis ou Gouuerneur de la Septimanie, il eſt donques Comte de Toloſe: parce que ces charges ont eſté ſeparées. Non pas qu'il ne puiſſe eſtre arriué que le Comte de Toloſe feuſt gouuerneur de Septimanie ou Marquis de Gothie, & pareillement le Marquis de Gothie, Comte de Toloſe: Mais ce n'eſtoiẽt pas des charges joinctes enſemble & inſeparables. Outre que dans l'edition de *Ioannes Italus* rapportée par Surius en ſes vies des Saincts, il n'eſt point dit que Guillaume Duc d'Aquitaine euſt le gouuernement de Gothie, cõme en celle-là qui eſt inſerée dans la Biblioteque de Cluny: car dans Surius il n'y a autre choſe ſinon *Ad fortiſſimum Comitem Willelmũ qui id temporis Aquitaniam obtinebat*, ne parlant point de la Gothie. I'ay auſſi remarqué que dans l'edition de la vie de S. Odon eſcrite par ledit *Ioannes Italus*, il y avn erreur euident: Car il eſt eſcrit qu'en l'an 839. Sainct Odon Abbé de Cluny auoit ſoixante ans, & toutesfois il eſt certain que l'Abbaye de Cluny ne feuſt fondée qu'en l'an 910. & que ſainct Odon n'en feuſt faict Abbé qu'en l'an 926. qui eſtoit l'an 45. de ſon âge, comme il eſt dit dans l'edition de Surius, il faut donques lire 939.

Il y a grãde apparence que Euloge Preſtre d'Eſpaigne en ſon liure appellé *Memoriale Sanctorum*, a entendu parler de Guillaume Comte de Toloſe, en l'Epiſtre qu'il a eſcrit à Wileſinde Eueſque de Pampelonne, quand il dit, qu'il luy fallut faire de grands détours pour aller à Pampelonne, à cauſe des voleries qui ſe commetoient

ſur les chemins, par les courſes funeſtes que Guillaume faiſoit par la Gothie, ou Languedoc (ce Guillaume s'eſtoit du tout bandé contre le Roy Charles le Chauue ayant appellé à ſon ſecours Abderamen Roy des Arabes qui s'eſtoit joint à luy) Voicy les mots d'Euloge, *Quoniam ſtipata prædonibus via & funeroſo quondam Willelmi tota Gothia perturbata erat incurſu, qui aduerſum Carolum Regem Francorum eo tempore auxilio fretus Habdarrachmanis Regis Arabum, tyrannidem agens inuia & inadibilia cuncta reddiderat.* La datte de ceſte Epiſtre eſt bien remarquable, car elle ſe treuue eſcrite en l'Ere des Eſpagnols 889. qui reuient, en retranchant les vingt-huict ans qu'il faut retrancher, en l'an de noſtre Sauueur 851. Ce qui ſe rapporte tres-bien à noſtre Guillaume, le Pere duquel nommé Bernard feuſt meurtri en l'an 844. Et y a grande apparence que Charles le Chauue ayant faict mourir Bernard ſans ſubjet, & comme dit la Chronique ancienne, *Nihil mali ab eo ſuſpicantem*, que ſon fils Guillaume, qui eſtoit des-ja grand, ſe rebella contre le Roy, & ſe recognoiſſant foible pour ſupporter vne ſi grande guerre ſans eſtre appuyé de quelqu'vn, feuſt contrainct d'appeller à ſon ſecours le Roy des Sarraſins pour venger la mort de ſon pere, aux deſpens de la perte de ſon pays, comme Iulien fiſt en Eſpaigne, & Eudo en la France contre Charles Martel. Nous ne liſons point qu'il y euſt en ce temps-là autre Guillaume qui euſt de pouuoir en Languedoc : Et bien que ſainct Euloge eſcriue que ce feuſt *Olim* ou *quondam* qu'il arriua à Pampelonne, il ne faut pas pourtant rapporter ceſt *olim* aux troubles qui furent eſmeus aux frontieres d'Eſpaigne par Aizo, comme a voulu faire *Ambroſius Moralis* en ſes notes ſur ladicte Epiſtre, car ce feuſt en l'an 817. ainſi qu'eſcrit *Adelmus Benedictinus* dans les Annales de Louys le debonnaire, pendant le temps que Bernard eſtoit Comte de Barcelonne : Veu meſme que nous ne liſons point dans l'hiſtoire, qu'aucun Guillaume feuſt du parti de Aizo. Mais il faut rapporter ce mot *Olim*, quelque temps apres que Bernard feuſt tué par le commandement de Charles le Chauue.

REGIMOND OV RAIMOND PREMIER.

CHAP. X.

REGIMOND ou Raimond premier de ce nom ſucceda en la place de Guillaume Comte de Toloſe fils de Bernard Duc de Septimanie : Car nous auons monſtré cy-deſſus comme ledit Bernard fut tué par ſurpriſe, lors qu'il n'y penſoit point, par Charles le Chauue en l'an 844. ce qui occaſionna, à mon aduis, Guillaume ſon fils, comme i'ay dit cy deſſus, de ſe r'allier auec les Sarraſins contre ſon Roy, tant pour ſe maintenir au gouuernement ou Comté que ſon pere Bernard auoit, que pour vanger ſa mort. Nous ne pouuons pas remarquer en quel temps Raimond feuſt faict Comte par le Roy Charles le Chauue : mais nous treuuõs bien qu'il eſtoit Comte ou Marquis de Toloſe l'an troiſiéme du Regne de Charles le Chauue, qui eſt enuiron l'an 864. vingt ans apres la mort de Bernard Duc de Septi-

manie. Ie croy qu'il auoit eſté faict Comte long temps auparauant: car en ce temps qu'il fonda l'Abbaye de Vabres, il auoit pluſieurs enfans des-ja aduãcés en âge, dont le puiſné eſtoit Religieux dudit Monaſtere de Vabres: auſſi ne ſurueſquit-il gueres apres ſa fondation. Quant à Guillaume ſon predeceſſeur, il y a grande apparence qu'il eſtoit encore viuant en l'an 851. mais pour lors il faiſoit la guerre au Roy de France auec le ſecours des Sarraſins, comme nous auons eſcrit cy-deſſus en la vie dudit Guillaume. Et ne faut point doubter qu'à cauſe de ſa rebellion le Roy Charles le Chauue n'euſt mis quelqu'vn en ſa place; or ce feuſt noſtre Raimõd, & non pas Pons, comme dit du Tillet en ſon recueil des Roys de France, & Bertrandi en ſes Geſtes Toloſaines: car nous monſtrerons clairement cy-apres que Pons viuoit ſoixante dix ans apres, & fairons voir par de bons & authentiques titres, qu'il y euſt entre Guillaume & Pons trois ou quatre Comtes. Moins feuſt-ce Raimond de ſainct Gilles qui feuſt mis en la place de Guillaume, cõme il eſt eſcrit dans Frere Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe, & dans mon manuſcrit Gaſcon; mais ce fut Raimond fils de Fulgualdqui prend le titre de Marquis & Comte de Toloſe, & lequel dans ſes titres ſe nomme ſouuent *Regimundus*, & quelque fois *Raimundus*. Car i'ay remarqué que ce nom de Raimond a eſté tourné en Latin en diuerſes façons, quelque fois *Regimundus* d'autres *Ragimundus* ſouuent *Raimundus*, & quelques fois *Ramo*, comme dans vn titre ou donation faicte par Deda au Monaſtere de Vabres, dans laquelle eſt dit, *pro Ramone*, & dans vn eſchange faict par le Comte Hermengaud il eſt parlé de *Ramone Vice-Comite & Vicario*. Le meſme en eſt aduenu du nom d'Alphonſe, car dans les anciens titres, & dans l'Archeueſque de Tyr, il eſt appellé *Anphoſus*, quelque fois *Adephonſus*, le plus ſouuent *Alphonſus*, ou *Ildephonſus*.

Raimond prend le titre de *Comes & Marchio* dans la fondation dudit Monaſtere de Vabres; Bernard ſon fils dans vn autre titre dudit Monaſtere l'appelle *Raimundus Marchio Toloſenſis*. Agio Abbé de Vabres, & depuis Archeueſque de Narbonne dans vne Epiſtre où il parle du commancement & fondation de ladicte Abbaye de Vabres, en diſcourt en ces termes *Regimundus eximius Marchio qui eo tempore Monarchiæ Toloſæ fungebatur regendi negotio*. Bernard fils de Raimond dans vne donation qu'il a faicte à ladite Abbaye, parlant dudit Monaſtere, dit *Quod dominus genitor meus Raimundus Marchio quondam Toloſenſis conſtruere fecit*. Le pere de noſtre Raimond feuſt Fulgualdo, & ſa mere Senegondis: Ie ne ſçay point d'où eſtoit Fulgualdo, ny quelle qualité il auoit, ie treuue ſeulement que Raimond feuſt marié auec Berteyz, comm'il eſt porté par ladicte fondation, & ne ſçay point d'où eſt-ce qu'elle eſtoit. I'ay trouué toutesfois dans vne donation par elle faicte en l'an 883. que ſon pere eſtoit appellé Remy, & ſa mere Arſinde, car elle dict expreſſement, qu'elle faict ceſte donation tant *pro anima mea, Genitoris mei Remigij & Genitricis meæ Arſindæ, quam pro Raimundo Iugali meo*. Du mariage de Raimond & Berteyz ſortirent pluſieurs enfans, & ceſte fondation parle de trois, de Bernard l'aiſné, lequel ſucceda à ſon pere en la Comté, de Fulgualdo, & de Odo. Outre ces trois ie trouue que dans des anciennes Chartres du Roy Charles le Chauue de l'an trentiéme de ſon Regne, il eſt fait mention d'vn quatriéme nõmé Benoiſt, qui feuſt Religieux audit Monaſtere, car Charles le Chauue veut par des prouiſions octroyées à la priere de Bernard que Rolland demeure Abbé de ladicte Abbaye, & qu'apres ſon decez Benoiſt fils de Raimond

mond & frere de Bernard jouyſſe des fruicts dudit Monaſtere, Raimond euſt auſſi vn frere nõmé Fredelon, comm'il appert des actes du Cartulaire dudit Monaſtere.

Ce Raimond & ſa femme Berteyz furent fort pieux & deuots, ils fonderẽt l'Abbaye de Vabres dans le païs de Rouërgue ce jourd'huy erigée en Eueſché, ceſte fondation feuſt faicte l'an 23. du Regne de Charles le Chauue, que i'ay voulu icy inſerer tant pour preuuer leſdites Patentes, que pour monſtrer la pieté & deuotion de nos Comtes: En voicy donques la teneur. *Priſcarum legum & Imperatorum & Conſulum decreuit authoritas, vt qualiſcumque perſona ex nobili ortus genere, res ſuas in alieno iure transferre voluerit, tam in Eccleſus quam & in alijs hominibus, per cartas, codicillos & legitimas traditiones licentiam habeat faciendi. Quamobrem ego in Dei nomine Raimundus, diuina annuente gratia Comes & vxor mea BerteyZ pertractauimus caſum humanæ fragilitatis noſtræ, metuentes diem extremum, ne ſubitò improuiſa mors adueniat, & ſuæ mortis laqueo tradat. Et vt nobis veniam Dominus donare dignetur, cedimus, ceſſumque in perpetuum eſſe volumus res proprietatis noſtræ propter remedium animæ noſtræ, & propter remedium animæ genitoris noſtri Fulgualdi, & pro genitrice mea Senegundi, & pro germano meo Fredelone quondam, vt quorum fuit communis amor, ſit & Eleemoſina communis, quæ ſunt ſita in pago Ruthenico in Vicaria quæ dicitur Curienſe, Villam cuius vocabulum eſt Vaber, cum omni integritate & vedotio, ſimiliter biarcio, ſimiliter nogareda, ſimiliter & intarneſca in villa quæ dicitur Betianus, vineas noſtras quas Leotgarius ibi conſtruxit. Hæc enim quæ ſupra dicta ſunt cum duabus capellis & manſis quatuor ibidem pertinentibus, Adalgiſo Abbati ſuiſque monachis tradimus, ceſſumque in perpetuum eſſe volumus ad Monaſterium conſtruendum in honorem ſancti Saluatoris, & ſanctæ Mariæ Dei genitricis, ſiue ſancti Dionyſij Dei omnipotentis præcellentiſſimi noſtri martyris, vt vnam dicto loco cateruam congregent monachorum, qui ſecundùm regulam ſancti Benedicti ibi deſeruiant, hoſpites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis fideliter orent. Et de mancipijs ad ipſum ſanctum locum cedimus, his nominibus Trudinare & vxore ſua cum Infantibus eorum, excepto Franconi Ariberto & vxore ſua cum Infantibus eorum: Elizabeth cum Infantibus ſuis; excepto Eliano Harfredo cum Infantibus ſuis, excepto Peraganfredo Oſtreno & vxore ſua cum Infantibus eorum; Eldrado cum vxore & Infantibus eorum: Eliano cum Infantibus ſuis: Lamberto & vxore ſua cum Infantibus eorum. Fedrico & vxore ſua cum Infantibus eorũ: Stabile & vxore ſua cum Infantibus eorum: Ingibaldo & vxore ſua cum Infantibus eorum: excepto Raganfredono Mudrico, Ingilſindano cum Infantibus ſuis, excepto Vandalbergano, & illo clerico quem ingenuum dimiſimus vxore cum Infantibus ſuis: Grimaldo & vxore ſua cum Infantibus eorum. Hæc enim omnia ſuperius nominata cum caſis, capellis, curtiferis, vineis, pratis, ſyluis, molendinis, & adjacentijs loca ruſticæ & ſuburbana, quæſitum, & quod adinquirendum eſt tradimus, Domino omnipotenti, & omnibus ſanctis ſiue Aldagiſo Abbati vel ſuis monachis ſiue omnibus qui poſt eos ibi futuri ſunt tradimus de noſtra poteſtate, de meorum dominatione, eo modo vt nullus Rex vel aliqua poteſtas habeat licentiam ipſas res beneficiare vel concambiare ſine condonare, niſi tantum vt ſub tuitione & immunitate Regis perenniter conſiſtat, & quandiu ego vixero de ipſo ſancto loco tutor & defenſor ſiam. Poſt meum quoq; diſceſſum Bernardum filium noſtrum conſtituimus non dominatorem non heredem ſed defenſorem, vt mea vice ipſum ſacrum locum defendat, & monachos nutriat, familiam defendat: poſt huius quoque deceſſum ſi Fulgualdus filius noſter ſuperſtes fuerit ſimili modo ipſum locum ad bona facienda ei commendamus. Quod ſi Dominus permiſerit vt Odo filius noſter ſuperſit, in ipſa tuitione & defenſione eum relinquimus, & ipſi monachi in ſuo iure ſuaq; dominatione conſiſtent: Abbates quos ipſi ſecundum regulam ſancti Benedicti elegerint cum Prior defecerit habeant. De repetitione dicimus, ſi nos ipſi immutata voluntate noſtra aut vllus de*

hæredibus noſtris, aut aliquis homo iniqua voluntate teſtamentum anterius vel poſterius quaſi à me factum protulerit quod nec feci nec decreui, nullum habeat effectum, & prolator falſitatis reus teneatur obnoxius, vt ille qui Eleemoſinam noſtram uoluerit extinguere, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & cum Datan & Abiron damnationem perpetuam acquirat, & in vltima reſurrectione cum Electis portionem non habeat, & cum Iuda qui ſacrum corpus Domini vendidit in perpetuum damnetur, & inſuper quod conatur agere non vindicet. Et qui contra hanc ceſſionem ire aut vllam calumniam generare præſumpſerit, quod petit non vindicet & inſuper cogente fiſco componat auri libras triginta, argenti pondera centum, ſed præſens iſta ceſſio omniq; tempore inuiolabilem obtineat firmitatem ſtipulatione ſubnixa. Facta ceſſione iſta 3. Idus Nouembris anno 23. regnante Carolo Rege: ſignum Raimundi Comitis & Marchionis, ſignum Berteyz uxoris eius, qui ceſſionem iſtam fieri & adfirmari rogauerunt, ſignum Bernardi Comitis filij eorum, S. Fulgualdi filij eorum, S. Odonis, Eliſachar Ruthenenſis Epiſcopi ſubſcripſit, S. Begonis Vice-comitis S. Geraldi, S. Ruſtagno, S. Giſlamar, S. Tiodiero, S. Amardi, S. Brumali, S. Roberti, S. Siſloni. S. Garaldi. S. Rudgerio, & Ermenricus leuita ſcripſit.

Agio Abbé de Vabres en vne ſienne Epiſtre qu'il a faicte du commancement & origine de ladicte Abbaye, eſcrit les raiſons qui induiſirent Raimond de la fonder, diſant, que enuiron ce temps les Payens auoient demoli la pluſpart des Abbayes d'Aquitaine, chaſſé les Abbés & Religieux, & reduit les Abbayes en ſolitude, meſme l'Abbaye appellée *Palmata*, qui eſtoit au païs de Perigord, de laquelle ils auoient chaſſé Adalgaſius Abbé auec ſes Religieux, leſquels cherchoient lieu pour ſe retirer. Dequoy le Comte Raimond ayant eu aduis l'enuoya chercher; & prier de vouloir venir à Toloſe, où eſtant arriué il fonda ledit Monaſtere pour luy & pour ſes Religieux, leur donnant des moyens pour s'entretenir, & y viure ſuiuant la Regle de ſainct Benoiſt: Ce que le ſuſdit Abbé Agio diſcourt fort particulierement en la ſuſdite Epiſtre, partie de laquelle i'ay voulu icy tranſcrire, d'autant qu'elle parle bien au long de noſtre Comte Raimond; & qu'elle ne ſe treuue point ailleurs, n'ayant encores eſté miſe en lumiere: Voicy donc ce qu'il eſcrit apres auoir diſcouru des rauages que ceux qu'il appelle *Marcomani* auoient fait en Aquitaine. *Erat igitur eo tempore Monaſterium in Prouincia Galliæ in Petracorio pago nomine Palmatus, in quo iugiter Deicolæ decem famulabantur, nihil habentes proprium præter quod norma ſancti Benedicti cedebat. Alia namque plurima erant monaſteria in eadem Prouincia opido ditiora, quæ tam fato ingruente peſte, famis periculo multi monachorum ſancti Benedicti normam negligere cæperunt, & contra illius ritum proprium nihil habere, quod illi deuitantes nefas & illicitũ ſenſebant, dogmata Pauli prædicatoris egregij pectore recolentes: Quis nos ſeparabit à charitate Chriſti, tribulatio an anguſtia, an perſecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius. Dicebant enim & ipſi quod nullo modo forent monachi qui in terra proprium quererent, nec ſcilicet propriam voluntatem, niſi tantundem propria culpa & proprium locum, pauperes equidem erant in rebus ſed diuites in fide quibus præerat Abbas Adalgaſius nomine, venerandâ canitie, moribus iuſtis, alacer vultu, proſapiâ quidem non vili genitus & ore eloquentiſſimus, quĩ videns quod nullomodo illorum ſæuientium propter præſentẽ necem foret *poſſe, cæpit luſtrare ſeu bonus paſtor regiones omnes ſi fortè inueniret vbi ab ore ſæuientium ſuas pauperculas ſeruare quiuiſſet ouiculas; quoniam quidem minimè illi opportunum erat ſuo degere ſolo in quo creberrimas miſerabiles ex dilectis ſuis alumnis cerneret ſtrages. Ventum eſt igitur ad aures eximij Marchionis Regimundi qui illo tempore monarchiæ Toloſæ fungebatur regendi negotio, quod Venerabilis Adalgaſius Abbas paganorum incurſione foret vna cum clientibus proprio exulatus ſolo. Ille enim ſecum mente pertractans diuinitus flante*

ſalutiferum

ſalutiferum reperit conſilium, vti viro Dei cuius celeberrima per omnem Prouinciam reboat fama, ad degendum ex paternis fundis vnâ cum diſcipulis ſuis ederet cœnobium, quatenus per illorum ſuffragia, ſua necnon & parentum ſuorum abolirentur crimina, denique concité ad præfatum Abbatem mittere non deſinens rogare iuſſus eſt, quatenus ad loquendum cum eo Toloſam ne pigeret accedere, ſed ille extemplo ad eum pergere nequiens, quoniam ab vrbe Toloſa ferè ſexaginta millia aberat, & pro re incerta meare ad eum nolens duos ad eum direxit diſcipulos, rogitans vti pro illo rem panderet, pro quo tanta terrarum ſpatia adire iuſſus foret. Illi equidem concité properantes iuſſa impleuere patris: Igitur iam fatus Marchio cum reperiſſet quod Venerabilis Abbatis præſentia omnino placito quod ei conſtituerat minimè eſſet affutura, ſed & monachos ei adfore cognoſceret, ab eo miſſos, prouidens ne ei cauſam rei notaret acceſſus eius, imò ne eſſet agilis Toloſam omne penè quid facere velit, & vt tamen quod ei & ſuis monachis inferre optaret, viri Dei miſſi propalare non obmiſit. Sed tempus & diem conſtituere mallens, quod Venerabilis Abbas Toloſam peragrare poſſet, metuens ne ceu Marchioni ex plurimis partibus oriri ſolent nimboſæ procellæ, ſic inter nimium Venerabilis patris iter moroſum, naſcantur plurima aduerſa ne permittant adimplere vtile propoſitum. Idcò propitium & opportunum placuit ſtatuere placitum vt exoneratus alijs rerum negotijs, cum eo ex animo ſim tractare quiuiſſet de tantæ vtilitatis ope. At illi auditis ſermonibus profecti ſunt, cumque remeaſſent ad propria cuncta, ad Reuerendum Patrem retulerunt. Ille equidem cum didiciſſet à diſcipulis quæ à Marchione fuerant delata, cunctipotentem Dominum conſulens perfectus eſt Toloſam. Erat autem eo tempore eximius Heliſacar in eadem vrbe Pontificali fungens miniſterio, quem magnificus Marchio cum Adalgiſo Abbatis ſciret adeſſe præſentiam accerſiri iuſſit, Abbates de ſuo pago conuenire fecit.

Il eſt faict mention dans ceſte Epiſtre d'Agio, de Heliſacar lors Eueſque de Toloſe, comme viuant du temps du Roy Charles le Chauue & lors de ladicte fondation, qui eſt enuiron l'an 865. Ce qui eſt entieremẽt conforme à ce qu'Aymon le Moyne eſcrit au liure ſecond de ſon Hiſtoire de la Tranſlation des Reliques de ſainct Vincent, où il dit, qu'Heliſacar Eueſque de Toloſe feuſt veoir à Caſtres ces Reliques en l'année 866. durant le regne de Charles le Chauue. La deuotion de noſtre Comte Raimond feuſt ſi grande qu'il ne ſe contenta pas d'auoir fondé, baſti & richement doté ledit Monaſtere, mais à fin que ſa fondation feuſt ſtable & permanente, & qu'elle ne peut eſtre aucunement esbranlée tant par les Roys de France deſquels il releuoit, que par ſes ſucceſſeurs à l'aduenir, il feuſt trouuer à Paris le Roy Charles le Chauue, auquel il fiſt entendre le contenu en ſa fondation, & le pria de vouloir mettre ledit Monaſtere, Abbé, Religieux & leurs biens ſoubs ſa protection & ſauuegarde, & de leur vouloir ottroyer les exemptiõs & immunités que les Roys deuots ont accouſtumé de conceder aux Monaſteres qui viuent religieuſement: Ce que le Roy Charles le Chauue luy accorda auſſi-toſt apres l'auoir accueilli auec beaucoup d'hõneur & de careſſes, & luy ayãt dõné de preſant ſoixante liures d'argent. Il luy cõceda la faculté du paſturage ſur toutes les terres voiſines dudit Monaſtere pour le beſtail du labourage, ainſi que ledit Agio Abbé eſcrit en la ſuſdite Epiſtre, & qu'il demeure en partie confirmé par les Chartres dudit Roy Charles le Chauue données à Paris l'an 24. de ſon regne, deſquelles voicy la teneur.

In nomine Sanctæ ac indiuiduæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex Francorum, & Langobardorum ac Patritius Romanorum. Maximum Regni noſtri in hoc augere munimentum, ſi beneficia opportuna loca Eccleſiarum beneuolà deuotione concedimus, hæc Domino protegente ſtabiliter perdurare conſcribimus. Igitur notum ſit omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Vice-comitibus

bus, Vicarijs centenarijs, iudicibus ceu omnibus fidelibus præſentibus ſcilicet & futuris. Qualiter vir Venerabilis Comes Raimundus ex monaſterio quod ipſe nouo opere iure proprietario à fundamento in honorem Domini Dei ac ſalutaris noſtri IESV-CHRISTI *ſeu ſanctæ ſemperq; virginis Mariæ, & ſancti Dionyſij perexcellentiſſimi martyris ſeu aliorum ſanctorũ ædificauit in loco nuncupato Vabro in pago Curienſe citra lympham Dordonis, ad noſtram acceſſit clementiam & prædictum monaſterium cum omnibus rebus & ornamentis Eccleſiæ ſuæ appendicijs vel adiacentijs ſuis in manibus noſtris pleniſſima deliberatione viſus eſt delegaſſe, & ipſum ſanctum locum ſub noſtra defenſione atque dominatione ad regendum nobis viſus eſt tradidiſſe. Idcircò ad eius petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipſum ſanctum locum viſi fuimus indulſiſſe, vt in Eccleſus, vel locis, vel agris, ſeu alijs poſſeſſionibus ipſius monaſterij quas moderno tempore per noſtram Dominationem ac confirmationem ſeu cæterorum fidelium iuſtè poſſidere videtur, in quibuſlibet locis quidquid ibidem propter diuinum amorem collocatum fuit quæque etiam in iure ipſius Sancti loci aut pro nobis aut pro alio voluerit Diuina pietas, augeri præcipientes iubemus atque anathematiſamus vt nullus Comes nec Epiſcopus neque Abbas aut vllus iudiciaria poteſtate præditus ad cauſas audiendas vel redas exigendas, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fideiuſſores tollendos nec homines ipſius monaſterij, tam ingenuos quamque ſeruos qui ſuper terram memorati monaſterij reſidere videntur diſtringendos, nec vllas redibitiones aut illicitas occaſiones perquirendas aut vllum omninò cenſum inquirendum vllo vmquam tempore ingredi audeat vel exactare præſumat. Sed hoc ipſe Abbas vel ſucceſſores ſui aut monachi memorati loci, præſentes ſcilicet & futuri propter nomen Domini ſub integra & immunitatis nomine abſque cuiuſlibet inquietate aut contrarietate valeant dominare, & nulli vnquam homini pro qualicumque re nullum omninò cenſum audeant impendere, ſed ipſum ſanctum locum ſub noſtra defenſione atque dominatione volumus conſtare. Statuentes ergo atque iubentes vt neque vos neque iuniores ſeu ſucceſſores veſtri vel quilibet & iudiciaria poteſtate in Eccleſus, locis, vel agris, ſeu reliquis poſſeſſionibus ſupraſcripti monaſterij vel de omnibus quæ ſupra ſcripta ſunt nunquam vllo tempore inquietare aut exactare præſumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad iam factum monaſterium indulſimus, perpetuis temporibus perficiat in augmentum: ſignum Caroli Regis: Adalguarius Notarius ſcripſit ad vicem Giſlenis. Data xiiij. Idus Auguſti, indictione decima anno xxiiij. Regnante Karolo Rege glorioſiſſimo. Actum Pariſius ciuitate in Dei nomine fæliciter. Amen.*

Nous ne ſçauons pas preciſement le temps auquel Raimond mourut, toutesfois nous pouuons aſſeurer que ce feuſt bien toſt apres auoir fait confirmer ladicte fondation au Roy Charles le Chauue, qui eſt l'an vingt-quatriéme du regne dudit Roy. Car dans vne donatiõ de l'an vingt-cinquiéme dudit regne, Bernard s'appelle *Comes & Marchio Toloſenſis diuina annuente gratia*: Et parlãt de ſon pere, il l'appelle *Raimundus Marchio quondam Toloſenſis.* Tellement que de là nous pouuons conclurre que Raimond mourut entre le mois d'Aouſt de l'an 24. du regne de Charles le Chauue, & le mois de May de l'an 25. dudit regne.

Nous auons dit cy-deſſus, que noſtre Raimond auoit vn frere nommé Fredelon, lequel ſe trouue dans vn acte de ce temps auoir eſté nommé Duc & Marquis: c'eſt à dire Comte: car comme nous auons monſtré, l'on vſoit indifferement de ces noms: mais nous ne ſçauons point d'où il eſtoit Comte. Ie ne doubte pas que les freres & fils des Comtes ne ſe ſoient anciennement nommés Comtes, mais ie ne ſçay ſi noſtre Fredelon a eſté Comte de Pamies. Car il eſt certain que l'Abbé de S. Antonin de Pamies aujourd'huy Eueſque, ſe nommoit anciennement *Abbas Fredelacenſis*

Fredelacenſis: Et ie trouue dans des anciens actes des Chanoines de ladite Eueſché ſignez qui ſe nomment *Canonici Fredelacenſes*. Vincens de Beauuais en ſon miroir hiſtorial au chapitre 35. du liure 14. en la paſſion de ſainct Antonin, fait mention du Chaſteau de Pamies, que l'Interprete François a mal tourné *le chaſtel de Apamie*, au lieu de dire, le Chaſteau de Pamies : Ce qui nous teſmoigne que quelque Seigneur ſe tenoit en ce lieu. Bertrandi en ſon hiſtoire de Toloſe nous veut faire accroire, que la ville de Pamies eſtoit gouuernée par des Roys, & que Freſelay pere de ſainct Antonin eſtoit Roy de Pamies & frere de Theoderic Roy des Gots, auquel Galatius ſucceda. Ce ſont des diſcours ſans fondement : auſſi eſcrit-il que ſainct Antonin viuoit du temps de Conſtantin, & apres il dit qu'il viuoit du temps de Charlemagne: Bref ce ne ſont que des ſonges, dequoy nous ne trouuons rien qui en approche, ny dans Vincens de Beauuais qui a parlé au ſuſdit chapitre de S. Antonin, ny dans l'Archeueſque de Florence qui parle de ſainct Antonin au paragraphe 43. du chapitre premier du liure 8. de ſon Hiſtoire. Mais il y a bien plus d'apparence que l'Abbaye de Fredelas eut eſté fondée par le Comte Fredelon frere de Regimond : Ce que toutesfois ie ne voudroy pas aſſeurer, comme n'en ſçachant rien de certain.

BERNARD II.

CHAPITRE XI.

LES anciens Autheurs tant manuſcrits que imprimez, qui nous ont donné le Catalogue des Comtes de Toloſe n'ont point fait mention d'aucun Comte nommé Bernard. Toutesfois du Tilhet & ceux qui ont eſcrit apres luy en font mention d'vn, ſçauoir de Bernard Duc de Septimanie, duquel nous auons cy-deſſus parlé. Mais i'ay reconu outre le ſuſdit Bernard Duc de Septimanie, que Bernard fils de Raymond premier a eſté Comte ou Marquis de Toloſe. Car dans vn ancien titre que i'ay veu dans le Cartulaire de l'Abbaye de Vabres auiourd'huy Eueſché, il prent ces titres: *Ego Bernardus Comes & Marchio Toloſenſis* : il adiouſte encore *diuina annuente gratia* ; ce que quelques-vns ont creu appartenir aux Princes ſouuerains qui ne releuent que de Dieu. Il ne faut point douter que Bernard ne fut fils de Raymond, car outre ce que Raymond dans la fondation de l'Abbaye de Vabres, le dit eſtre ſon fils aiſné, Bernard le dit encores expreſſement dans vne donatiõ que luy & Berteys ſa mere femme de Raymond ont faicte audit Monaſtere de Vabres, l'an 25. du regne du Roy Charles le Chauue : dans laquelle donation parlant du Monaſtere de Vabres il adiouſte, *quod pater meus Raymundus Marchio quondam Toloſenſis, vnâ cum genitrice mea Berteys conſtruxit* : Il eſt remarquable qu'il ſouſcrit ladite donation en ces termes: *Signum Bernardi Comitis ſeu Ducis*, d'autant que (comme nous monſtrerons en la vie de Pons premier de ce nom) les Anciens ont vſé aſſes indifferemment de ces noms Comtes, Marquis & Duc. Charles le Chauue fait mention

de ce Bernard dans les lettres d'exẽption par luy concedées audit Monaſtere de Vabres à la requeſte de Bernard Marquis de Toloſe, l'an trentiéme de ſon regne, laquelle i'ay voulu icy inſerer pour monſtrer que Marquis & Comte de Toloſe ſont vne meſme choſe, que Regimond & Raimond eſt vn meſme nom, que Raimond a eu vn fils nommé Benoiſt qui a eſté Religieux de Vabres frere de noſtre Bernard, & que Charles le Chauue dans ceſte chartre appelle Bernard Marquis de Toloſe ſon feal ou fidele comme releuant de luy, ce qui demeure plainement verifié par leſdites prouiſions, deſquelles la teneur eſt.

*In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si neceſſitatibus ſeruorum Domini etiam ad fidelium noſtrorum deprecationem aurem celſitudinis noſtræ libenter accommodamus eamque ad effectum perducimus, Regiam exercemus conſuetudinem: Et hoc nobis in poſtmodum non dubitamus fore profuturum. Igitur nouerit omnium ſcientiæ Dei noſtrorum quoque tam præſentium quam futurorum ſagacitatis induſtria: Quod cum Bernardus Toloſanus Marchio & dilectiſſimus nobis fidelis ad noſtram accedens manſuetudinem innotuit qualiter pater ſuus Ragemundus in pago Ruthenico, & in loco ſuæ proprietatis ſuper fluuium Dordone in villa Vabra Eccleſiam ad monaſticum ordinem excolendum, in honore ſancti & glorioſi principis Apoſtolorum Petri, ſanctique Dioniſij nobili opere conſtruxerit, & conſecrauerit ac ſolemniter dedicauerit. Cum & ad diuinum officium ſacerdotes, & leuitas ac reliquos pro opportunitate ipſius loci ordinauerit miniſtros, ſuúmque filium ibidem ad ſeruiendum tradiderit. Qualiter etiam Rolandus ſui patris clericus ſuas eidem Monaſterio tradens res ſe ibidem Domino ſuo ſub Monaſtico ordine tradiderit. Quamobrem humiliter noſtram & petijt altitudinem vt propter mercedis noſtræ augmentum, quæcumque data ſint vel fuerint ſub prætextu noſtræ dominationis ac immunitatis ſaluamento recuperemus, atque iam dicto clerico Rollando & poſt ipſius diſceſſum Benedicto filio Ragemundi fratri ſuo, præcepto noſtræ authoritatis confirmaremus. Cuius petitionibus aures clementiæ noſtræ præbentes libenter hoc impreuaricabile præceptum noſtræ authoritatis fieri illiq; dari iuſſimus, per quod præcipimus atque iubemus vt in quibuſque locis iam dictorum Monachorum res ſuæ habeantur, inuiolabilis ſeruetur immunitas, neque aliquis Iudicum in omnibus rebus eorum quicquam diſtrictionis aut iniuſtæ exactionis conetur. Quo remota ſeculari iudiciariaque poteſtate liberius pro nobis Domini miſericordiam valeant implorare: quod ſi aliquis hoc quod prohibemus temerario auſu facere tentauerit DC. ſol. pœna mulctatus & ſoluat & immunitas noſtra authoritate conceſſa irrefragabili iure firmiſſimo teneat & inconcuſſa: ad deprecationem quoque iamdicti fidelis noſtri Bernardi, Rollando Abbati iam dictum locum quandiu vixerit cedimus ad habendum quatenus ſecundum Dei ſuámque depoſitionem libere ei diſponere, regere liceat & ordinare. Poſt ipſius quoque digreſſum Benedictus filius Ragemundi & fratris Bernardi ſimilem ex hoc ſecundum Dei voluntatem vtendi habeat Monaſterio poteſtatem quandiu vixerit. Vt autem hoc noſtræ largitionis præceptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem & vigorem** ſignum CAROLVS data xj. cal. Iulij indictione iij. anno xxx. regnante Carolo glorioſiſſimo rege, actum Morianis valle in Dei nomine feliciter.*

Il commença de gouuerner la Comté l'an vingt-cinq du regne de Charles le Chauue, car i'ay veu des titres de l'an vingt-quatriéme du regne dudit Roy., dans leſquels il eſt parlé de Raimond comme viuant, & des titres de l'an vingt-cinq, où il eſt parlé de noſtre Bernard comme ayant ſuccedé à ſon pere Raimond. Le continuateur d'Aimon au chapitre 27. du liure cinquiéme, fait mention de noſtre Bernard Comte de Toloſe parlant de Charles le Chauue en ces termes, *Bernardo*

nardo autem Toloſæ Comiti, poſt præſtita ſacramenta Carcaſſonam & Rhedas concedens, Toloſam remiſit. Ce qui ne peut eſtre entendu d'autre que de Bernard, duquel nous parlons: Car ceſte nouuelle conceſſion faicte par Charles le Chauue fut enuiron l'an 811. comme nous pouuons recueillir du meſme chapitre. Et il eſt tres-certain que Bernard duquel nous parlons, eſtoit viuant l'an troiſieſme du regne de Charles le Chauue, par les titres deſquels ie feray mention cy-apres. A cauſe dequoy il eſt neceſſaire de dire que ce que le Continuateur d'Aimon eſcrit de Bernard Cõte de Toloſe, doit eſtre entendu de noſtre Bernard. Ces paroles du Continuateur d'Aimon *Carcaſſonam & Rhedas*, ont eſté mal entẽdues par les Autheurs tant François qu'Eſpagnols: Car du Tilhet & du Fauchet tres-doctes Hiſtoriens François, & Zurita Hiſtorien Eſpagnol ont tourné Carcaſſonne & Rhodés, & toutesfois il eſt certain qu'il faut tourner Carcaſſonne & Razez, car Rhodés eſt en Aquitaine fort eſloigné de Carcaſſonne, & Razez eſt vn pays tout ioignãt Carcaſſonne dans le Languedoc. Il y a dans les archifs de Narbonne vn Concile tenu en ladite ville l'an 788. pendant la vie de Charlemagne, ſur le different qui eſtoit entre l'Eueſque d'Elne qui eſt en la Comté de Rouſſillon auiourd'huy transferée à Perpignan, & l'Archeueſque de Narbonne, pour ſçauoir à qui appartenoit le *pagus Reddenſis*, c'eſt à dire le pays de Razez: par lequel Concile ce pays fut adiugé à l'Archeueſque de Narbonne. Et c'eſt la cauſe peut-eſtre pour laquelle Arnuſtus Archeueſque de Narbonne dans vn vieil acte du temps de Charles le ſimple prent ces titres, *Arnuſtus Eccleſiæ ſanctæ matris Narbonenſis & Reddenſis Archiepiſcopus.* I'ay leu dans les Archifs de ladite Archeueſché vn autre titre fait en meſme temps, où il eſt parlé *de rebus ſanctæ matris Eccleſiæ Narbonenſis ſeu Reddenſis.* Il eſt auſſi parlé du pays de Razez qui eſt à trois lieuës de Carcaſſonne dans vn ancien inſtrument, auquel eſt fait mention du monaſtere de *Cupperia, quod eſt in pago Reddenſi.* Et me ſouuient en auoir leu autresfois de fort anciens, dans leſquels eſt ſouuent faicte mention *de Comitatu Reddenſi.* Le pays de Roüergue & Razez ſont clairemẽt diſtinguez dans la tranſaction paſſée entre le Roy ſainct Louys, & Iacques Roy d'Aragon au mois d'Octobre de l'an 1258. dans le narré de laquelle, & parmi les pretentions du Roy d'Aragon eſt rapporté qu'il pretendoit droit ſur Carcaſſonne & Carcaſſés, Rheddas & Rheddés, Albi & Albigés, Ruthene & Ruthenés qui eſt Rhodés & Roüergue, comme Rhedes & Rheddés eſt le pays de Razez, dont Limous eſt auiourd'huy la principale ville. Theodulphus Eueſque d'Orleans deſcriuant ſon paſſage du Languedoc fait mention de Carcaſſonne & Razez en ces vers.

Nemauſiacas ſenſim properamus ad arces,
Quò ſpatioſa vrbs eſt reſque operoſa ſatis.
Hinc Madolona habuit læuam, Sextatio dextram,
Hic ſcabris podijs, cingitur illa mari.
Queis bene tranſitis, Agathem mox parte ſiniſtra
Linquimus, & noſmet tecta Beteris habent.
Mox ſedes Narbona tuas, vrbemque decoram
Tangimus, occurrit quo mihi læta cohors:
Reliquiæ Getici populi, ſimul Heſpera turba
Me conſanguineo ſit duce læta ſibi.

Inde reuiſentes te Carcaſſona, Redáſque,
Mœnibus inferimus nos cito Narbo tuis.

Ceux donques qui ont prins leur fondement ſur ce lieu d'Aimon le Moyne, pour monſtrer que Rhodez appartenoit aux Comtes de Toloſe du temps de Charles le Chauue ne ſont gueres bien aſſeurés. Du Fauchet en la vie de ce Roy chapitre 3. du liure 5. de ſes antiquitez Gauloiſes, eſcrit que l'Empereur Charles apres auoir prins le ſerment de Bernard Comte de Toloſe luy donna Carcaſſonne & Arles le blanc, car Aimon ne parle point d'Arles, & ſi la ville d'Arles eſt bien eſloignée de Carcaſſonne : eſtant ſcituée dans la Prouence. Ce ne peut eſtre auſſi la ville d'Alby, car nous apprenons par l'Hiſtoire qu'a fait Aimon le Moyne de la tranſlation des reliques de ſainct Vincent, que du temps de Charles le Chauue, Ermengaud eſtoit Comte d'Albi: mais ie croy qu'il veut dire, à mon aduis, la ville d'Alet qui eſt auiourd'huy Eueſché ſuffragant de Narbonne, & dans le pays de Razez ou ioignant iceluy.

Ie ne doute point que le ſommaire des Epiſtres rapportées par Flodoart au liur. 3. de ſon hiſtoire que Hicmar Archeueſque de Reims eſcrit à Bernard Cõte de Toloſe, ne doiuent eſtre entendues de ce Bernard, duquel nous eſcriuons la vie: Car bien que Bernard Duc de Septimanie & Bernard fils de Raimõd ayent veſcu tous deux durant le regne de Charles le Chauue, auquel temps viuoit Hicmar Archeueſque de Reims, il ſemble pourtant qu'il y ait raiſon de douter à quel Bernard Cõte de Toloſe ces epiſtres ont eſté dreſſées, veu meſme que nous auons eſcrit en la vie de Bernard Duc de Septimanie, comme l'on ſe plaignoit de luy de ce qu'il vſurpoit & s'approprioit le bien de l'Egliſe. Neantmoins il y a plus d'apparence que ces Epiſtres de Hicmar ſont eſcrites à Bernard Comte de Toloſe fils de Raymond, d'autant que Bernard Duc de Septimanie mourut, comme nous auons dit cy-deſſus, en l'an 844. & Hicmar ne fut fait Archeueſque de Reims que l'an apres, à ſçauoir 845. & veſquit 37. ans Archeueſque, n'eſtant decedé qu'en l'an 882. comme eſt teſmoigné par le ſuſdit Flodoart au chapitre premier & dernier de ladite hiſtoire de Reims: de ſorte qu'il l'appele Prelat lors qu'il parle de ſes Epiſtres addreſſées aux Comtes de Toloſe; & que là meſmes il eſt fait mention des terres qui ſont en Aquitaine appartenant audit Archeueſque de Reims. Le meſme Flodoart raconte au chapitre 26. dudit liure 3. que Hicmar Archeueſque de Reims eſcriuit à Bernard Comte de Toloſe ſon parent, qu'il ne luy pouuoit bailler en fief les terres que l'Egliſe de Reims auoit dans l'Aquitaine, à cauſe que ſainct Remy le luy auoit defendu par ſon teſtament: Comme auſſi il eſcrit au Comte de Reims pour le prier d'obtenir de Bernard Comte de Toloſe qu'il ne baillat point en fief les biens de l'Egliſe de Reims aux ſiens. Le meſme Archeueſque eſcriuit à Bernard Comte de Toloſe vne autre Epiſtre concernant ledit bien de l'Archeueſché de Reims, par laquelle il l'adiure au nom de Dieu & de la Vierge ſa mere & par ſainct Remy de ne leur donner aucun empeſchement en la poſſeſſion & iouyſſance des biens que l'Egliſe de Reims auoit en l'Aquitaine, le menaçant de le faire excommunier, comme il eſt au long diſcouru par ledit Flodoart. Et parce que ces Epiſtres ne ſe trouuent point parmi celles dudit Hicmar imprimées, comme grand nombre d'autres rapportées par ledit Flodoart, & que leſdites Epiſtres ſeruent à l'hiſtoire de Bernard Cõte de Toloſe, i'ay voulu icy inſerer ce que Flodoart en eſcrit.

Bernardo Comiti Toloſano propinquo ſuo, pro rebus Remenſis Eccleſiæ in Aquitania coniacentibus, quas ille in præſtariam ſibi concedi petebat: quod idem Præſul ſe facturum negat, quia non audeat propter teſtamentum ſancti Remigij, quod id omnino fieri prohibuerit, vnde alter quoque Bernardo Comiti Redonenſi ſcribit vt loquatur cum hoc Bernardo, ne res eaſdem ſuis hominibus in beneficium daret, vt eum feciſſe audierat: & de inquiſitione harum rerum ſi Rex iuberet per ipſum agenda. Item præfato Bernardo Toloſano pro eiſdem rebus adiurans illum per Deum omnipotentem Dominum Ieſum Chriſtum, & per eius genitricem, ſanctúmque Remigium, vt nihil inde præſumat, nec vllum impedimentum mancipijs in eiſdem conſiſtentibus faciat, neque Bernardo Comiti Aruernico, cui eaſdem commiſerat ad defendendum, inde moleſtiam ingerat: quia ſi fecerit eum à limmibus ſanctæ Eccleſiæ, & à communione fidelium cum plenitudine Epiſcoporum tam Aquitaniæ quam aliorum regnorum ſegregabit. Item admonens eum pro eadem re, vt conciliet ſibi amicitiam beatæ Mariæ & ſancti Remigij de præfatis rebus oſtendens ex ſacris auctoritatibus, quantum periculum ſit iniuſtè res ſacras obtinere, caueátque ne Eccleſiaſticum iudicium proinde mereatur in hoc ſæculo, & æternam perditionem in futuro. Item quia præiudicium & non modicum damnum Remenſi faciebat Eccleſiæ, oſtendit eum prædamnatum à ſacris canonibus Sanctorum iudicio, & à ſe cæteriſque præſulibus, quorum res Eccleſiaſticas vſurpabat, legationem pro hoc iudicio directam, & tunc iterum cum Imperatore ad Papam Romanum dirigendam, quatenus eius auctoritate congregata Sinodus eum cæteróſque rerum Eccleſiaſticarum peruaſores damnationis ſententia percellant. Ideo ſecundum Euangelicam auctoritatem prius eum Epiſcopali auctoritate commonet, atque per crucem Chriſti, & ſanguinem ipſius interdicit, ne de rebus Eccleſiæ Remenſis ſibi præſumat, neque à quocumque niſi ad ipſarum rerum contra peruaſores defenſionem præſumi conſentiat. Le meſme Flodoart au liure ſuſdit rapporte l'abregé d'vne Epiſtre eſcrite par le ſuſdit Archeueſque de Reims à Aldegaire Eueſque, par laquelle il luy recommande de prendre garde aux biens que l'Egliſe de Reims a en Aquitaine, *quæ Bernardus Comes Toloſanus occupauerat & quia pretio eas obtinere non potuit, deprædatione peſſundedit, donec Deus inde ſuum iudicium exercuit.*

Ie ne croy pas que noſtre Bernard ait veſcu long-temps, car comme nous auons dit au commencement de ce chapitre, il commença d'adminiſtrer la Comté l'an 25. du regne du Roy Charles le Chauue, & ſemble qu'il fut mort l'an 35. du meſme regne. Ce que nous pouuons recueillir d'vne ancienne donation faicte par Richard & Roctrude ſa femme, au Monaſtere de Vabres en Roüergue l'an 35. du regne du Roy Charles le Chauue qui eſt appelé dans ce titre *Rex Francorum ſiue Aquitanorum*, en voicy les mots, *Quamobrem ego in Dei nomine Richardus & coniux mea Roctrudis diuinâ annuente gratiâ pertractantes caſum humanæ fragilitatis noſtræ & metuentes diem extremum, ne ſubita mors improuiſa nobis obueniat & ſuis mortis laqueis tradat, & vt nobis Dominus veniam donare dignetur & propter remedium animæ ſeniorum meorum qui fuerant quondam Fredelonis nec non Raimundi, ſeu etiam & Bernardi qui fuerunt Marchiones & duces vt eis Dominus delictorum ſuorum veniam largiri dignetur.* Tellement qu'il ſemble que Richard en ceſte donation faſſe mention de Raimond & Bernard Marquis & Ducs comme eſtans decedez: Bien qu'il ne diſe pas expreſſement que Raimond & Bernard fuſſent Comtes & Marquis de Toloſe. Car quant à Fredelon il eſtoit frere de Raimond pere de Bernard, comme il eſt dit dans ladite fondation de l'Abbaye de Vabres, dont nous auons parlé en la vie de Raimond. Du moins eſt-il certain que Bernard eſtoit decedé l'an 885. comme il eſt expreſſe-

ment dit dans vne donation qu'on lit dans le cartulaire de Vabres, qui contient ceſte ſoubſcription, *facta hæc donationis carta anno incarnationis Domini noſtri Ieſu Chriſti 883 indictione quarta, Carlamandi etiam regni Monarchiæ anno 1.2. ſub octauo idus etiam calendarum Aprilium* : dans laquelle Berteys femme de Raimond Comte de Toloſe donne certains biens au Monaſtere de Vabres, ce qu'elle dit qu'elle fait, *tam pro anima mea quam pro animagenitoris mei Remigij ac genitricis meæ Arſindæ necnon pro iugali meo Raimundo & filio meo Bernardo qui fuerunt quandam.* Nous pouuons eſclaircir, par ce que nous auons ramené cy-deſſus, pluſieurs points concernans la Cronologie & ſucceſſion des Comtes de Toloſe qui n'ont pas eſté bien remarquez par ceux qui en ont traicté. Le premier, que nous auons touché cy-deſſus en la vie de Bernard Duc de Septimanie, c'eſt que Bernard Comte de Toloſe à qui Charles le Chauue donna Carcaſſonne & Razez, eſt autre que Bernard Duc de Septimanie, & qu'il y a eu deux Bernards Comtes de Toloſe. Car en vain Charles le Chauue eut donné à Bernard Duc de Septimanie le gouuernement de Carcaſſonne & Razez qui ſont contenus & comprins dans la Septimanie, s'il eut eſté Gouuerneur de la Septimanie: Car nous auons monſtré cy-deſſus que Duodene femme dudit Bernard Duc de Septimanie ſe tenoit en la ville d'Vzez plus eſloignée de Toloſe que Carcaſſonne, où elle s'accoucha de ſon ſecond fils, ainſi qu'elle meſme eſcrit dans ſon Manuel. Outre ce que nous auons monſtré que Bernard Duc de Septimanie (qui eſt ſans doute Bernard Comte de Barcelonne) fut tué en l'an 844. au rapport meſmes de *Fray Franciſco Diago* en ſon liure *de los antiguos Condes de Barcelona.* Et toutesfois Charles le Chauue ne donna Carcaſſonne & Razez à Bernard Comte de Toloſe, qu'en l'an 871. dit le Continuateur d'Aimon au chapitre 27. du liure cinquiéme. D'ailleurs nous auons monſtré cy-deſſus tant par bons & autentiques actes, que par les anciennes chartres du Roy Charles le Chauue, comme Regimond & Bernard pere & fils furent tous deux Comtes de Toloſe pendant le regne du Roy Charles le Chauue, tellement qu'entre les deux Bernards, Guillaume & Raimond ont eſté auſſi Comtes de ceſte meſme ville. Le ſecond eſt que Bernard Duc de Septimanie eſt autre que Bernard Marquis de Gothie, duquel parle ſi ſouuent le Continuateur d'Aimon: Car comme nous auons monſtré, Bernard Duc de Septimanie mourut ou fut tué l'an 844. pendant le regne de Charles le Chauue, & toutesfois Bernard Marquis de Gothie veſquit plus de trente-cinq ans apres. Car le Continuateur d'Aimon parle de Bernard Marquis de Gothie comme eſtant en vie & faiſant la guerre au Roy Louys le Begue en l'an 878. Le troiſiéme eſt plus douteux, c'eſt qu'il ſemble que Bernard Marquis de Gothie eſt autre que Bernard fils de Raimond Comte de Toloſe, combien qu'il ſoit parlé de l'vn & de l'autre en meſme temps, ſçauoir ſur la fin du regne du Roy Charles le Chauue; & ce qui me fait douter que ce ſoiét deux Bernards, c'eſt que i'ay monſtré cy-deſſus par actes bien probables, que Bernard Marquis de Toloſe eſtoit mort l'an 35. du regne de Charles le Chauue, & toutesfois il eſt certain que Bernard Marquis de Gothie veſquit iuſques au temps du Roy Louys le Begue, auquel il fit la guerre, & qui le deſpouilla de ſes charges & dignitez. D'ailleurs le Continuateur d'Aimon eſcrit au chapitre 36. du liure 5. que Bernard Marquis de Gothie auoit vn frere qui s'eſtoit ſaiſi de la ville d'Eureux contre le Roy nommé Immo. Et nous ſçauons certainement, tant par la fondation cy-deſſus inſerée de l'Abbaye de Vabres,

bres, que par pluſieurs autres actes, que Bernard Comte de Toloſe n'auoit point d'autres freres que Fulcald, Odo, & Benoiſt. Ce qui me fait reſoudre à croire non ſeulement que Bernard Comte de Toloſe eſtoit autre que Bernard Marquis de Gothie, mais qu'il y a grande apparence que la dignité & charge de Comte de Toloſe eſtoit autre que celle de Marquis de Gothie. Bien que tous ceux qui en ont parlé ayent prins le nom de Marquis de Gothie pour Comte de Toloſe, appelant d'ordinaire en leurs liures le Comte de Toloſe, Marquis de Gothie. Car nous liſons dans les actes de la tranſlation des reliques de George Moine de Bethleem & Aurelius citoyen de Cordube & Natalia, eſcrits par Aimon le Moine, que du temps de Charles le Chauue il y auoit vn nommé Hunfridus qui eſtoit Marquis de Gothie, lequel n'a eſté iamais Comte de Toloſe. Et peut-eſtre que Guillaume le Deuot Duc d'Aquitaine & Comte d'Auuergne eſtoit Marquis de Gothie, puis que *Ioannes Italus* au liure premier de la vie de ſainct Odon, eſcrit que Guillaume tenoit l'Aquitaine & Gothie, bien qu'il n'ayt eſté iamais Comte de Toloſe: & le Continuateur d'Aimon deſcriuant comme Bernard Marquis de Gothie fut priué de ſes dignitez par le Roy Louys le Begue, ſemble qu'il ayt voulu dire que les charges de Bernard Marquis de Gothie furent deſparties par le Roy à Theoderic & Bernard Comte d'Auuergne. Ce qui ſe rencontreroit merueilleuſement bien; car Bernard Comte d'Auuergne ſe trouue pere de Guillaume le Deuot Duc de Guyenne fondateur de l'Abbaye de Cluny, lequel comme dit *Ioannes Italus, Aquitaniam & Gothiam ſuo iure tenebat*: Et toutesfois il eſt tres-certain que ny Bernard Comte d'Auuergne ny Guillaume le deuot ſon fils n'ont eſté iamais Comtes de Toloſe.

Et bien que ie penſe que Bernard Marquis de Gothie n'a iamais eſté Comte de Toloſe, toutesfois parce qu'il a eſté Gouuerneur de la Gothie, & que tous les Autheurs l'appelent Bernard le Gouuerneur & Comte de Toloſe, & que c'eſt choſe qui appartient à l'Hiſtoire de la Gothie ou Languedoc, ie continueray en ce lieu d'eſcrire ce que i'en ay trouué dans le Continuateur d'Aimon. Nous liſons donc dans le chapitre 35. du liure 5. de ceſt Autheur, que Charles le Chauue eſtant en la ville de Compiegne, le Pape Iean luy enuoya deux de ſes Legats Eueſques, par leſquels il le prioit de vouloir venir defendre l'Egliſe Romaine qui eſtoit grandemẽt affligée des Payens, & ce ſuiuant la promeſſe qu'il luy en auoit faicte; ce qui fut cauſe que le Roy fit vne grande aſſemblée d'Eueſques tant de la Prouince de Reims que d'ailleurs, en laquelle il print reſolution d'aller trouuer le Pape à Rome, & eſtablit à ces fins ce reglement dans ſon Eſtat, que pendant ſon abſence le Royaume ſeroit gouuerné par Louys ſon fils auec le conſeil des grands: & s'eſtant mis en chemin pour faire ſon voyage, il rencontra Adelguare Eueſque qu'il auoit enuoyé à Rome, lequel s'en retournoit, qui luy dit entre autres choſes, que le Pape ſe diſpoſoit de venir au deuant de luy iuſques à Pauie. Ce qui occaſionna le Roy d'y enuoyer tout auſſi-toſt pour preparer ſon arriuée, & continuant ſon chemin rencontra le Pape à Vercel, d'où ils allerent tous enſemble iuſques à Pauie: là ils entendirent que Carloman fils de Louys & neueu de Charles le Chauue les venoit rencontrer auec vne groſſe armée, ce qui les occaſionna de ſe retirer de Pauie, & de faire quelque ſeiour vers Morienne, où l'Empereur Charles le Chauue attendoit les principaux de ſon Royaume, auſquels il auoit commandé de venir

vers luy, entre leſquels eſtoit Hugues l'Abbé, Boſon, Bernard Comte d'Auuergne & noſtre Bernard Marquis de Gothie qui au lieu de ſe diſpoſer de l'aller trouuer, comme il leur auoit commandé, ſe liguerent contre luy auec quaſi tous les grãds & principaux du Royaume, tellement que le Pape & l'Empereur ayants eu aduis de cela, & ſur le bruit qui courut que Carloman s'approchoit d'eux auec ſon armée, ils prindrent auſſi-toſt la fuite: le Pape ſe retira à Rome, & Charles le Chauue ayant eſté empoiſonné par vn ſien Medecin nommé Zedechie tomba malade & mourut en paſſant les Alpes pres du mont Cenis. Le meſme Autheur au chapitre 36. du ſuſdit liure nous enſeigne comme en l'an 878. Louys ſurnommé le Begue Roy de France apres auoir fait la feſte de Paſques à S. Denis, paſſa la riuiere de Seine pour ſecourir Hugues cõtre les Normans, & eſt dit que Immo frere de Bernard Marquis (que quelques-vns appelent Aimon) s'eſtoit ſaiſi de la ville d'Eureux, en laquelle il faiſoit mille rauages à la façon des Normans. Ce qui occaſionna le Roy Louys de s'acheminer iuſques à Tours, où il fut malade iuſques à la mort; & apres auoir recouuré ſa ſanté, il fut prié par le Pape Iean qu'ils s'abouchaſſent en quelque endroit de la France, ce qui occaſionna le Roy Louys de deſcendre iuſques à Troye, où le Pape ſe reſolut de le venir trouuer, lequel paſſa par la Prouence, où il fut honorablement receu par Boſon Roy de Bourgongne, qui l'accompagna iuſques à la ville de Troye, & paſſant à Arles iugea le different qui eſtoit entre Gilbert Eueſque de Niſmes, & Leon Abbé de S. Gilles en Languedoc: & par ſa ſentence donnée auec l'aduis de pluſieurs Eueſques & Prelats qu'il auoit aſſemblez en ladite ville, il ordõna que Gilbert Eueſque de Niſmes n'auoit aucun droit comme il pretendoit en l'Abbaye de S. Gilles. Depuis continuant ſon chemin il ſe rendit à Troye où eſtoit le Roy, dans laquelle ville il fit vne grande aſſemblée d'Eueſques, tint vn Concile, apres lequel Boſon pria à diſner Le Roy Louys de la part du Pape, où il ſe trouua auec les principaux de ſon Royaume, & le diſner fini maria ſon fils Carloman auec la fille dudit Boſon. Puis voyant que noſtre Bernard Marquis ne ſe recognoiſſoit point, & qu'il perſiſtoit en ſa rebellion cõtre luy, auec le Conſeil des Grands de ſon Royaume il le priua de ſes honneurs & dignitez, & les bailla à Thierry grand Chambellan, & à Bernard Cõte d'Auuergne qui eſtoiẽt fort affidez au Roy Louys, & autres qu'il ne voulut nommer pour l'heure. A quoy toutesfois Bernard ne voulut conſentir, ains s'arma contre le Roy Louys, tellemẽt qu'au rapport d'Aimon au chapitre 39. dudit liure 5. de ſon hiſtoire en l'an 879. apres que le Roy Louys eut celebré la feſte de la Purification à Pontigni, il fit reſolution d'aller à Autun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis. Et eſtant venu iuſques à Troye, ne pouuant aller plus auant à cauſe de ſa maladie, il mit ſon fils ſous la garde & tutelle de Bernard Comte d'Auuergne, & enuoya Hugues l'Abbé, Boſon, & le ſuſdit Bernard Comte d'Auuergne auec ſon fils, & Theoderic auec ſes troupes à Autun, afin de recouurer ladite Comté d'Autun, & puis il s'en retourna vers la ville de Compiegne en laquelle il mourut le iour du Vendredy ſainct.

ODO

ODO.

CHAPITRE XII.

NOVS ne ſçauons point certainement qui fut Comte de Toloſe apres Bernard ſecond, toutesfois s'il eſt permis de ſe ſeruir des coniectures aux choſes incertaines & douteuſes, ie penſe que ce fut Odo ou Eudes qui luy ſucceda. Et bien que pas vn Autheur ny ancien, ny moderne qui aye traicté des Comtes de Toloſe n'en faſſe aucune mention: Ce neantmoins i'ay de grands arguments pour preuuer qui en a eſté, & pour le faire plus ayſement ie diray pluſtoſt d'où eſt-ce qu'il eſt deſcendu, & cela ſeruira de beaucoup pour eſclaircir ceſte difficulté. Il eſt certain que Raimond Comte de Toloſe fondateur de l'Abbaye de Vabres eut quatre enfans Bernard, Fulguald, Odo, & Benoiſt, comme nous auons veu par la fondation de ceſte Abbaye: Tellement que Odo eſtoit frere de Bernard dernier Comte. Ie trouue auſſi par les anciens actes qui ſont dãs le Cartulaire de l'Abbaye, comme Bernard mourut pluſtoſt que Berteys ſa mere & Odo ſon frere. Ce que ladite Berteys & Odo diſent expreſſement dans vne ancienne donation faicte à l'Abbaye de Vabres qui eſt dans le meſme Cartulaire dattée de l'an 883. Berteys dit qu'elle fait ceſte donatiõ, *pro anima genitoris mei Remigij & genitricis meæ Arſindæ, necnon pro iugali meo Raimundo & filio meo Bernardo qui fuerunt quondam, & filio meo Odone & Benedicto.* Deſquelles paroles nous pouuons recueillir certainement que Berteys & Odo ſuruesquirent à Bernard: Car elle dit que ſon mari & ſon fils Bernard furent iadis, ce qu'elle ne dit pas d'Odo. Les autres coniectures que i'ay pour monſtrer qu'il a eſté Comte de Toloſe, c'eſt qu'il eſt certain que Odo fut pere de Raimond Comte, ainſi qu'eſcrit ſainct Odon en la vie de ſainct Gerard, & que Raimond fut pere de Pons auſſi Comte de Toloſe. Sainct Odon n'eſcrit pas que ledit Raimond fut Comte de Toloſe, il l'appele ſeulement Comte ſans dire de quel pays ou de quelle ville. Mais les paroles qui ſuiuent apres ſemblent indiquer qu'il eſtoit Cõte de Toloſe, d'autant qu'il eſt dit que Raimond Comte fils d'Odon tenoit priſonnier Benoiſt Viſcomte de Toloſe neueu de S. Gerard. Il y a donques quelque apparence que Raimond eſtoit Comte de Toloſe puis qu'il en tenoit le Viſcomte priſonnier: Ce qui n'eſt pas fort concluant ſi nous n'auions d'autres raiſons plus pregnantes. S. Odon eſcrit au meſme lieu que S. Gerard s'achemina pour parler à Raimond Comte, *vſque ad fluuium Auarionis*, qui eſt la riuiere de Lauairon laquelle paſſe à Loubejac pres de Montauban à huict lieuës de Toloſe qui eſt dans les terres de nos Comtes. Il faut donques croire que ce Raimond eſtoit Comte de Toloſe, puis que S. Gerard le venoit trouuer à Lauairon qui paſſe dans ſes terres. D'ailleurs le temps ſe rapporte tres-bien: car Odo viuoit & auoit eſté nourri en la Cour de Guillaume Duc de Guyenne ſurnommé le Deuot fondateur de l'Abbaye de Cluny en l'an 911.

auquel

auquel temps viuoit Odo pere de Raimond & ayeul de Pons premier de ce nom qui fonda l'Abbaye de S. Pons de Thomieres en l'an 936. Mais les anciennes memoires que i'ay tiré des Archifs de l'Abbaye de Moiſſac, eſcrites par Gerard de Tegula Prieur clauſtral de ladite Abbaye en l'an 125. (auquel temps il y auoit encore des Comtes de Toloſe) me font reſoudre à croire que Odo fut Comte: car il eſt fait mention là dedans d'vn Comte de Toloſe nommé Odo, lequel eſt mis immediatement deuant Raimond en ces termes, *A tempore Caroli magni fuere Comites Corſo & Odo, & Raimundus & Guillelmus: prædicti Comites habuerunt defenſionem noſtri Monaſterij ſub homagio & iuramento fidelitatis quam poſtmodum Guillelmus pater Pontij guerpiuit & vendidit Abbati militi certo prætio & cum conditionibus certis, vt continetur in carta prædictæ venditionis.* Et en vn autre endroit deſdites memoires il eſt parlé de luy en ces termes. *Et quia pluralis locutio duorum eſt minime contenta, neceſſe eſt dicere quod ante Pontium duo præſtiterunt fidelitatem qui erant & fuerunt & à tempore Caroli magni, citra non reperio niſi alios Corſonem & Odonem in quantum potui per literas inuenire & prædictas ſucceſſiones poſuit Geraldus de Tegula in quodam memoriali, anno Domini* 1251.

RAGIMOND, REGIMOND, ou Raimond II.

CHAPITRE XIII.

RAGIMOND Comte de Toloſe fut fils de Odo ainſi que rapporte S. Odon en la vie de S. Gerard, laquelle ſe trouue eſcrite à la main dans la Bibliotheque des Religieux S. Dominique de Toloſe, & dans les tomes des vies des Saincts ramaſſées par frere Bernard Guidon, & depuis n'a gueres imprimées dans la Bibliotheque de Cluny. Il eſt vray que S. Odon l'appele Raimond, mais ie croy que Ragimond, Regimond & Raimond eſt vn meſme nom. Le Pape Iean en vne de ſes Epiſtres & Flodoart en ſa Chronique le nomme touſiours Ragimond Prince de Gothie: Mais le meſme Ragimond eſt appelé Raimond dans vne Epiſtre que Agius ou Agio Archeueſque de Narbonne (qui viuoit du temps dudit Raimond) eſcrit à Agambert & Elephonce Eueſques que ie rapporteray cy-apres. Flodoart raconte dans ſa Chronique que noſtre Ragimond & Guillaume Duc d'Aquitaine l'an 923. defirent les Normans qui rauageoient l'Aquitaine en ayant fait demeurer ſur la place douze mille. Il ne dit pas en ce lieu que Ragimond fut Prince de Gothie, mais il l'en appele en deux autres endroits. Ce Guillaume Duc de Guyenne auec lequel Raimond defit les Normans, eſtoit Guillaume ſurnommé le Deuot, lequel fonda l'Abbaye de Cluny en l'an 910. comme il eſt dit en la Chronique des Abbez de Cluny, & deceda ſuiuant ledit Flodoart en l'an 927.

Les Normans ont troublé ſi ſouuent le repos de la France par leurs courſes & rauages

rauages, que l'on fut en fin contraint de faire vne leuée & exaction de deniers par toute la France pour leur bailler, afin qu'ils laiſſaſſent en paix les François, comme eſcrit le meſme Flodoart. Et on lit dans les Archifs de l'Archeueſché de Narbonne vne Epiſtre eſcrite par les Eueſques ſuffragans de l'Archeueſché au Pape Anaſtaſe, en faueur de Agius eſleu Archeueſque de Narbonne, contre vn nommé Gerard qui ſe diſoit auſſi eſleu, lequel viuoit du temps dudit Raimond, par laquelle ils ſupplient ſa Saincteté d'excuſer Agius, enſemble les Eueſques ſuffragans de ladite Archeueſché, s'ils n'ont eſté le trouuer pour luy faire entendre leurs raiſons: d'autant, diſent-ils, qu'ils ne peuuent paſſer à cauſe que les chemins ſont occupez tant par les Sarraſins, que par les Normans.

Le meſme Flodoart eſcrit en ſadite Chronique que en l'an 932. *Ragemundus & Ermingaudus principes Gothiæ Regi Rodulpho ſe committunt.* Comme fit auſſi Loup Gaſcon duquel on remarque qu'il auoit vn cheual fort & courageux, âgé de plus de cent ans. Ie ne doute pas que ce Ragemundus ne fut celuy qui combatit contre les Normans auec Guillaume Duc d'Aquitaine, & que Raimond & Ermingaud ne fuſſent Comtes en Gothie: Car Agius Archeueſque de Narbonne les appele nos Comtes en vne ſienne Epiſtre qui eſt dans les Archifs de Narbonne, eſcrite à Agambert & Elephonſe ou Alphonſe Eueſques qui s'en alloient en Cour trouuer le Roy Charles le Simple, par laquelle il leur mande, qu'ayant entendu qu'ils alloient en Cour, il ſeroit parti pour prier les Comtes Ermingaud & Raimond de vouloir obtenir du Roy les prouiſions deſquelles il leur enuoye vne minute. Et d'autant que ladite Epiſtre ne ſe trouue que dans les Archifs de ladite Archeueſché, ie l'inſereray icy.

Venerabili Agamberto, necnon & Elefonſo Epiſcopis, Agio Narbonenſis ſedis Epiſcopus, multimodam orationem.

Audiuimus quod vos Curtim pergere his diebus debetis, idcirco ad deprecandum Comites noſtros perreximus Ermingaudum, & Raimundum quatenus vos deprecarentur, vt præceptum apud Regem impetrare nobis non dedignemini ita vt nos precamur & ſupplicamus, vt relatum quod ſuperius ſcriptum eſt ſic apud Regem impetrare non pigeat.

Ceſte Epiſtre ne contient point de datte, toutesfois les prouiſions qu'ils obtindrent du Roy Charles le Simple ſe trouuent dans les Archifs de l'Archeueſché de Narbonne de ceſte datte, *anno trigeſimo, regnante Domino Carolo, redintegrante vigeſimo quinto, largiore vero hereditate indepta vndecimo.* Ce que nous pouuons à mon aduis interpreter en ceſte façon: il faut prendre trente ans à conter depuis le decez de Louys le Begue ſon pere & les vingt-cinq ans depuis le decez de Louys & Carloman Baſtards qui occuperent cinq ans le Royaume, apres le decez deſquels Odon ou Eudes tint & gouuerna le Royaume iuſques à ſon decez, & apres la mort d'Odon ou Eudes, Charles le Simple reprint ſon Royaume & regna ſeul plainement & entierement iuſques à ſa mort, qui fut enuiron l'an 919. ou bien ſuiuant la Chronique de du Tilhet en l'an 926. Nous auons des titres du meſme Roy Charles le Simple rapportés par le Continuateur d'Aimon au chapitre 41. du liure 5. qui contiennent quaſi pareille ſouſcription: Car il y a *datum ſecundo idus Martij, indictione ſexta, anno vigeſimo ſexto, regnante Carolo glorioſiſſimo, redintegrante vigeſimo primo, largiore vero hereditate indepta ſexto.* Iean Pape dixiéme ſemble faire mention de noſtre Raimond Comte de Toloſe dans vne ancienne Epiſtre

qui

qui eſt dans les meſmes Archifs de Narbonne, eſcrite tant audit Agio Archeueſque, que a Auſterius Archeueſque de Lyon & à leurs Suffragans qui ſont en la Septumanie, Eſpagne & Bourgongne, en laquelle apres leur auoir defendu de conuerſer auec Gerard qui ſe diſoit Archeueſque de Narbonne, & lequel il auoit excommunié, il adiouſte que ſuiuant leur priere il eſcrit à Raimond & l'admoneſte de rendre & reſtituer à l'Egliſe ce qu'iniuſtement il luy auoit vſurpé, autrement qu'il l'excommunieroit & tous ſes ſemblables. Flodoart Preſtre de Reims remarque en ſa Chronique que en l'an 944. le Roy alla en Aquitaine auec la Royne Gelbergue ſa femme, & parla auec Ragimond Prince des Goths & autres Grands du Royaume d'Aquitaine. Si la datte de Flodoart eſt veritable nous ne pouuons entendre ce lieu de noſtre Raimond, mais nous le deuons expliquer de Pons ſon fils Comte de Toloſe, lequel print auſſi quelquesfois le nom de Raimond, comme nous monſtrerons en ſa vie.

Sainct Odon au chap. 28. du liure 2. qu'il a eſcrit de la vie de S. Gerard, raconte comme le Comte Raimond fils de Odon (que nous auons monſtré eſtre noſtre Raimond Comte de Toloſe) tenoit priſonnier Benoiſt Viſcomte de Toloſe neueu de S. Gerard, lequel s'eſtoit remis volontairement entre ſes mains, & comme en oſtage pour repreſenter Rainaud ſon frere que ledit Raimond Comte auoit eſlargi ſous ſa caution. Mais tant s'en faut que Raimond Comte de Toloſe voulut eſlargir Benoiſt, qu'au contraire il taſchoit de reprendre Rainaud & tenir priſonniers les deux freres. Tellement que Benoiſt ayant demeuré ſept mois priſonnier, ſainct Gerard rencontra vn iour Auigerne ſa ſœur mere de Benoiſt & de Rainaud à laquelle il dit pourquoy eſt-ce qu'elle ne prioit continuellemẽt Dieu pour la liberté de ſon fils, puis que noſtre Seigneur promettoit d'exaucer ceux qui le prioient auec foy, elle fit ſes prieres & les continua quelque temps, tellement qu'il fut aduis au Comte Raimond en dormant, que S. Gerard eſtant debout deuant ſon lict le pouſſoit de ſa main & luy diſoit: n'entens tu pas Gerard qui te prie ſi ſouuent: le Cõte s'éueilla tout effrayé de ceſte voix, & de peur que Dieu ne le punit enuoya auſſi-toſt chercher l'Abbé Raoul que S. Gerard luy auoit mandé, pour procurer l'eſlargiſſement de Benoiſt ſon neueu, lequel il mit auſſi-toſt en liberté.

Mais il eſt à propos en ce lieu de rechercher qui eſtoit ceſt Ermengaud Prince de Gothie duquel parle Flodoart, lequel recognut auec Regimond auſſi Prince de Gothie le Roy Raoul. Ie ne doute point que ce ne fuſſent deux Comtes ou Princes de Languedoc, car Flodoart les nomme tous deux Princes de Gothie: & Agio Archeueſque de Narbonne dans l'Epiſtre par nous cy-deſſus rapportée les appele nos Comtes. Quant à Regimond c'eſtoit noſtre Comte de Toloſe, mais nous ne pouuons recognoiſtre qui eſtoit ceſt Ermengaud, duquel ie ne ſçay autre choſe, ſinon ce que ie trouue dans les Archifs de Vabres, où i'ay veu vn ancien contract d'eſchange fait le cinquiéme du regne du Roy Raoul, par Ermengaud auec Fredelon Abbé de Vabres, dans lequel il eſt nommé Prince, & à ſon ſeing il ſe dit Comte. Voicy le commencement de ceſt acte. *Placuit inter aliquos viros hæ nominibus Ermingaudo egregio principe & Regimũdo filio ſuo & Ramone Vicecomite & Vicario, & ex alia parte Abbate Vabrenſis Monaſterij.* Dans le contenu de ceſt eſchange Ermengaud eſt nommé *magnificus Princeps*, & quand l'Abbé Fredelon parle de luy c'eſt en ces termes, *venerabilis Comes*: voici la ſouſcription de ceſt acte, *factum concambium*

cambium ſub die mercoris menſe Ianuario regnante Rodulpho rege, & venerabili Ermingaudo Principe le trouue auſſi dans le Cartulaire de ladite Eueſché vne donation faicte par le Comte Ermengaud audit Monaſtere de Vabres l'an 7. du regne du ſuſdit Roy Raoul, ſur la fin de laquelle il ſe ſigne en ceſte façon, *ſignum Ermingaudi piiſſimi Comitis.* Par la meſme donation nous apprenons comme il fut marié auec Adalays qui porte titre de Comteſſe, ainſi que i'ay apprins par d'autres titres dudit Monaſtere: Ermengaud eut deux fils Regimond & Hugues. Et en vne autre donation ie trouue Ermengaud ioint auec le Comte Pons qui eſt à mon âduis Pons Comte de Toloſe qui ſucceda à ſon pere Regimond. Car dans vne fondation faicte par Deda Religieuſe l'an 7. du regne du Roy Raoul, il eſt dit par exprez qu'elle fait ceſte fondation tant pour elle, pour le Comte Ermengaud & Adalays ſa femme & ſes enfans, que pour le Comte Pons qui eſt nommé *Pontio*, comme quelquesfois *Raimundus* eſt appelé *Ramo.* Nous pouuons recueillir de tout ce deſſus que Ermengaud eſtoit Prince de la maiſon de Toloſe, puis que nous le trouuons ioint auec Regimond & Pons, & que pour ſon partage il auoit quelque Comté ou gouuernement dans la Gothie: car il eſt certain que les fils des Comtes ſont nommez Comtes: Mais il eſt bien mal-aiſé de dire d'où il eſtoit Comte. Belleforeſt au chapitre 16. du liure ſecond de ſa grande Chronique de France, fait mention de ceſt Ermengaud qu'il nomme Herman, & le prent pour Comte de Carcaſſonne & pere de Arnaud auſſi Comte de la meſme ville, toutesfois il ne dit pas qu'il l'ayt apprins d'aucun titre ou Autheur, ains ſeulement qu'il le croit ainſi. Mais ny mon manuſcrit Gaſcon, ny Bertrand Helie, ny la Perriere, ny Oligaray, qui ont fait des traictez entiers des Comtes de Foix deſcendus des Comtes de Carcaſſonne, ne parlent point d'aucun Comte qui fut appelé Herman ou Ermengaud, & le plus ancien qu'ils nomment des Comtes de Carcaſſonne eſt Arnaud, ſans qu'ils montent plus haut ny qu'ils faſſent voir d'où eſt-ce qu'il deſcendoit. Mais il y a bien plus de ſubject de penſer que Ermengaud eſtoit d'Alby que de Carcaſſonne: Car nous ſçauons que lors que Charlemagne inſtitua Corſon Comte de Toloſe, qu'ē meſme temps il ordonna que Aimon ſeroit Comte d'Alby. Et nous trouuons dans Aimon le Moine au chapitre 3. du liure 2. de la tranſlation des reliques de S. Vincens de Valence à Caſtres, que audit temps Ermengaud eſtoit Comte d'Alby. Ie croy que ceſt Ermengaud ne peut pas eſtre celuy duquel nous parlons, car la tranſlation deſdites reliques fut faicte en l'an 864. & le Roy Raoul ne commença à regner que en l'an 927. ainſi ce ne peut eſtre ceſt Ermengaud, mais il pouuoit deſcendre de luy. Dauantage ce qui me fait penſer que ceſt Ermengaud eſtoit Comte d'Alby, c'eſt que ie trouue dans les meſmes Archifs vn iugement donné dans l'Egliſe ſainct Affrique d'Alby, duquel la ſubſcription eſt, *actum in menſe Auguſto in Albia ciuitate, mallo publico, in præſentia Raimundi Comitis, anno primo, regnante Ludouico Rege poſt obitum Caroli Imperatoris, Deudoënus rogatus ſcripſit dictante Cancellario.* De ceſte ſouſcription qui eſt de l'an premier de Louys d'outre mer fils de Charles le Simple qui eſt l'an 929. ſuiuant la ſupputation de du Tilhet, nous preuuons que en ce temps Raimond Comte iugeoit à Alby, & par ainſi qu'il eſtoit Comte d'Alby. Que ſi cela eſt vray, il ne faut pas douter que Ermengaud ne fut Comte d'Alby, car comme nous auons dit, Raimond ſon fils luy ſucceda, & le temps ſe rapporte entierement. Ie ne voudrois pas pourtant aſſeurer ſi ce Raimond eſtoit Comte

d'Alby ou de Toloſe : car bien toſt apres ie trouue que les Comtes de Toloſe ſe ſont dits Comtes d'Alby, & le Comte de Toloſe qui eſtoit pour lors ſe nommoit Raimond.

PONS PREMIER.

CHAPITRE XIV.

PONS ou Ponce premier de ce nom Comte de Toloſe eſt appelé dans les vieux titres Latins *Pontius*, & quelquesfois *Pontio*. Il fut fils de Raimond, comme il dit dans vn ancien titre que i'inſereray cy-apres. Ceux qui ont eſcrit des Comtes de Toloſe ſe ſont grandement trompez, quand ils ont dit que noſtre Pons fondateur de l'Abbaye de ſainct Pons de Thomieres eſtoit fils de Guillaume Comte de Toloſe. Ce qui leur a donné ſubject de le dire, c'eſt qu'ils ont trouué dans les inſcriptions des tombeaux des Comtes de Toloſe, qui ſont pres de la porte de l'Egliſe S. Sernin dudit Toloſe, *hic iacet Pontius filius Guillelmi Comitis Toloſæ*. Mais ils n'ont pas remarqué que Pons Comte de Toloſe fils de Guillaume qui eſt enterré à S. Sernin, eſt vn autre Comte de Toloſe nommé Pons, qui viuoit en l'an 1066. plus de ſix vingts ans apres noſtre Pons fondateur de l'Abbaye de S. Pons, lequel viuoit en l'an neuf cens trente ou quarante. Car bien que ceux qui ont plus exactement eſcrit des Comtes de Toloſe, & principalement du Tilhet, ne faſſent mention que d'vn Comte appelé Pons: toutesfois ie croy qu'il y en a eu trois portans ce nom, ſçauoir Pons fondateur de l'Abbaye de ſainct Pons qui eſt le premier de ce nom; Pons ſecond qui viuoit en l'an 987. & Pons troiſiéme ſous lequel fut tenu le Concile de Toloſe en l'année 1056. comme nous deduirons plus particulierement en eſcriuant leurs vies. Et c'eſt ce Pons troiſiéme fils de Guillaume qui eſt enterré à S. Sernin.

Nous apprenons par les meſmes titres de l'Abbaye de ſainct Pons, que Pons premier duquel nous parlons, fut marié auec Garſindis ou Garſinde: il s'appelle dans les conceſſions par luy faictes à ladite Abbaye, *Pontius Comes Toloſæ, Primarchio & Dux Aquitanorum*, & quelquesfois *Pontius Comes Toloſæ Dux & Marchio Aquitanorum*. Et quand il ſe ſigne auſdits actes, il y met quelquesfois, *ſignum Pontij excellentiſſimi Ducis*: Et d'autres fois, *ſignum Pontij excellentiſſimi Marchionis*. Louys Roy de France ſurnommé d'outre-mer, dans vne ancienne chartre qui ſe trouue dans ladite Abbaye de ſainct Pons, parle de luy en ceſte façon, *Illuſtris vir ac dilectus Comes ſeu Marchio*. Aymeri Viſcomte de Narbonne dans vne donation par luy faicte audit Monaſtere ſainct Pons en l'an 1103. l'appele *Comes Toloſæ, Aquitanorum Dux & Princeps magnus*. Et Raimond Comte de Rhodez dans vne ſienne donation faicte audit Monaſtere en l'an 1080. en parle auſſi en ces termes, *Pontius Aquitanorum magnus Dux & Princeps*. Nous auons monſtré au commencement comme les anciens prenoient indifferemment le nom de *Comes, Dux & Marchio*: Car Raimond premier

mier & Bernard ſon fils ſe nommoient ordinairement *Marchiones Toloſæ*, & ſont appelez par ceux qui parlent d'eux *Principes, Marchiones ſeu Duces*, & quand ils ſe ſignoient ils mettoient, *ſignum Marchionis ſeu Ducis*. Et la Comté de Prouence ayant eſté diuiſée entre les Comtes de Toloſe & de Barcelonne apres auoir eſpouſé deux filles heritieres de la Comté, le Comte de Toloſe fut nommé Marquis de Prouence, & celuy de Barcelonne Comte de Prouence.

Guillaume Comte de Toloſe a prins autresfois dans ſes lettres le titre de Duc & Comte de Toloſe: auſſi Louys d'outre-mer l'appele *Comes ſeu Marchio*, comme eſtant vne meſme choſe. Ie ne penſe pas pourtant que Pons Comte de Toloſe ayt iamais eſté Duc d'Aquitaine: car nous ne trouuons point aucun Duc parmi ceux d'Aquitaine qui ſoit nommé Pons, eſtant certain que à Guillaume le Deuot Comte de Poictiers & Duc d'Aquitaine, ſucceda Eble: & ce Guillaume viuoit du temps de noſtre Pons, mais il a prins le titre de *Dux Aquitanorum*, & non pas *Aquitaniæ*, parce qu'il tenoit pluſieurs terres en l'Aquitaine: Car ie penſe qu'il a eſté Comte de Cahors, d'autant que i'ay veu vn ancien titre fait en l'an de grace 932. l'an ſeptiéme du regne du Roy Raoul, par lequel Flotard Viſcomte de Cahors & Aldebergue ſa femme donnent à l'Abbaye de Beaulieu certains biens auec le conſeil du Comte Raimond leur Seigneur. D'où nous pouuons apprendre que noſtre Pons, qui prenoit le plus ſouuent le nō de Raimond, eſtoit Comte de Cahors, puis que Flotard Viſcomte le nomme ſon Seigneur: Et nous monſtrerons plus particulierement lors que nous parlerons de Pons troiſiéme Comte de Toloſe, que quand il faiſoit quelque conceſſion importante, il inſeroit dans ladite conceſſion, qu'il le faiſoit auec le conſeil des Princes Aquitains ſes ſujets: Ce que nous auons dit plus particulierement, lors que nous auons parlé des titres & qualitez des Comtes de Toloſe. I'ay noté auſſi que ledit Pons a eu & prins diuers noms: car quelquesfois dans ſes titres il s'appele *Pontius*, & quelquesfois *Raimundus*, & autres fois il prent les deux noms de Pons & de Raimond, comme dans vn ancien titre de l'an 937. qui eſt l'an ſecond du regne du Roy Louys d'outre-mer, *Ego Raimundus qui & Pontius Primarchio & Dux Aquitanorum & uxor mea Garſindis*. Et dans les ſouſcriptiōs des actes par luy faictes, il y a ſouuēt ſur la fin *ſignum Pontij*, & d'autres fois *ſignum Raimundi excellentiſſimi Ducis*. Louys d'outre-mer en vne ancienne chartre parlant de luy l'appele *Raimundus*, ce qui cauſe en l'hiſtoire vne grande incertitude & des difficultez qu'on ne pourroit eſclaircir ſans eſtre informé de la diuerſité de ces noms: Car Flodoart en ſa Chronique fait mention en l'an 944. de Raimond Prince de Gothie, qui ne peut eſtre que noſtre Pons, parce qu'il eſtoit deſia Comte en l'année 936. comme nous monſtrerons cy-apres.

Il a eſté Prince fort vaillant & courageux: dez ſa ieuneſſe il chaſſa les Hongres hommes belliqueux & redoutables, qui auoient entierement rauagé la Gothie ou Languedoc. Ce que i'apprens d'vn eſchantillon d'Epiſtre qui eſt dans les Archifs de l'Archeueſché de Narbonne, eſcrite au Pape Iean huictiéme par Aymeric Archeueſque de Narbonne, Hugues Eueſque de Toloſe, & Renaud Eueſque de Beziers, leſquels viuoient du temps meſme dudit Pons: Car Aymeric ſe rencontra en la dedicace de l'Egliſe de ſainct Pons, comme il eſt porté par l'acte datté de l'an 937. Par ceſte Epiſtre leſdits Archeueſque & Eueſques s'excuſent enuers ſa Saincteté & le ſupplient de ne ſe vouloir point offenſer ſi ſuiuant l'ancienne cou-

ſtume Aymeric ayant eſté creé Archeueſque de Narbonne, ne l'eſt allé ſaluër en perſonne ou au moins ne luy a enuoyé ſes deputez, d'autãt que les années paſſées tout ce pays auoit eſté cruellement aſſailli par les Hongres qui l'auroient en peu de iours rauagé, ores il fut fertile en fruicts & abondant en richeſſes: tellement que ceſte prouince qui a produit iadis tant de grands & ſignalez perſonnages, meſmes d'Eccleſiaſtiques, eſt maintenant deſpeuplée par les Hongres, qui en ont fait mourir indifferemment la pluſpart des habitans, & l'ont preſque reduite en ſolitude: Ce qui eſt cauſe qu'il n'a oſé quitter ſon pays deſolé pour ſatisfaire à ſon deuoir. Et bien que maintenant par la grace de Dieu & le ſecours de ce ieune Prince & noble Marquis nommé Pons, ils en ayent eſté chaſſez; neantmoins les chemins de Narbõne à Rome ne ſont point libres, à cauſe que les Sarraſins occupẽt le paſſage des Alpes, & que ce luy ſeroit vn grand détour s'il luy falloit paſſer par les Allemagnes. Par ceſte Epiſtre dont la fin eſt rompue, nous pouuons recueillir que noſtre Pons en ſa ieuneſſe chaſſa les Hongres du Languedoc: & Flodoart remarque à ce propos dans ſa Chronique, comme en l'an 924. les Hongres ruinerẽt toute l'Italie, bruſlerent la ville de Pauie où il y auoit quarante trois Egliſes, & l'Eueſque meſmes, enſemble celuy de Verſel: de là auant ils ſe ietterent aux monts des Alpes où eſtans enfermez par Raoul & Hugues de Vienne, ils les trauerſerent inopinement, & ſe reſpandirent dans la Gothie ou Languedoc: & quelque peu apres, le meſme Autheur remarque qu'ils furent tellement trauaillez en Languedoc de la peſte, diſſenterie & enfleures en la teſte, que quaſi tous y moururent. Ces Hongres eſtoient ſi redoutables que, comme le meſme Autheur raconte, en l'an 828. le ſeul bruit qui vint en France & en Lorraine qu'ils s'approchoient fut cauſe que pluſieurs s'enfuirent & quitterent leurs maiſons. Or bien que les dattes de Flodoart ne ſe rapportent pas du tout à noſtre Pons, ſi n'en ſont elles pas fort eſloignées. Le meſme en ſa Chronique eſcrit comme en l'an 944. le Roy Louys & la Royne Gerberge vindrent en Aquitanie, & apres auoir parlé auec Raimond Prince des Goths & autres Grãds d'Aquitaine il s'en retourna en ſa France. Nous ne pouuons entendre par Raimond autre que Pons Comte de Toloſe, parce que ſi l'adnotation des années de Flodoart eſt veritable, Pons viuoit en ce tẽps la, lequel, comme nous auons monſtré, ſe nõmoit indifferemment Pons & Raimond. Si noſtre Pons a eſté courageux & belliqueux, il a bien eſté auſſi pieux & deuot: Car il eſt certain que luy & ſa femme Garſindis fonderent ce grand & celebre Monaſtere de S. Pons de Thomieres qui fut depuis erigé en Eueſché par Iean 22. Il fonda ceſte Abbaye ſous le titre de ſainct Pons, parce qu'il en portoit le nom & la dotta de pluſieurs & grands heritages, ainſi qu'appert de ladite fondation du mois de Nouembre en l'an 936. & de l'an premier du regne du Roy Louys, que voicy.

Rege regum domino noſtro Ieſu Chriſto præcipiente didicimus, date eleemoſinam & omnia munda ſunt vobis, & qui faciunt iuſtitiam & eleemoſinam ſaturabuntur vita: item dicit facite vobis ſacculos qui non veteraſcunt, theſaurum non deficientem in cœlis, quo fur non appropinquat, neque tinea corrumpit, quia terrena omnia ſeruando amittimus, ſed bene largiendo ſeruamus. Igitur enim in Dei nomine, ego Pontius gratiâ Dei Comes Toloſanus, Primarchio & Dux Aquitanorum & vxor mea Garſindis, propter remedium & ſalutem animarum noſtrarum, vt pium Iudicem diuinum ſentiamus placatum in anguſtijs noſtris, cum venerit iudicare

viuos

vivos & mortuos, & pro genitore noſtro Raimundo & Genitrice mea & pro conſanguineis noſtris & fidelibus noſtris omnibus, ſeu pro ſalute viuorum & requie omnium defunctorum fidelium damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo & ſanctæ genitrici eius Mariæ & beato Petro Apoſtolorum principi & ſancto Paulo Doctori egregio, necnon & glorioſo martyri Pontio, Thomerienſi Monaſterio & Domino Abbati Otgario & Monachis eiuſdem Monaſterij tam præſentibus quam futuris, videlicet totum allodium & totum poteſtatiuum de villa noſtra dominicata quæ dicitur Thomieres, cum ipſa Eccleſia quæ eſt fundata in honore ſancti Martini cui vocabulum eſt de Lauro & rebus omnibus ad ſe pertinentibus: Et in alio loco villa quæ dicitur Gaſanus, & alia villa quæ prata dicitur, & villam quæ Canneta vocatur, & illa quæ Opinianus dicitur, & in villa quæ dicitur Tarborerius quatuor manſos 2. In Aſiniano manſos 2. in Caſurmaio manſos 2. & in loco qui dicitur Simbergas manſos 2. in Tellito manſos 2. in alio vero loco villa quæ dicitur Opiniaco & alia quæ dicitur Carturanis, in Condadas manſum vnum & villa alia quæ Salſias dicitur, & alia villa quæ Tauſina vocatur, & alia villa quæ Cornon dicitur, & alia villa quæ Martonius vocatur. In Paliſſinctos manſos 2. in Croſato manſos 3. & in Bonatias manſos 4. in Cabanario manſos 6. in Braſſiano manſos 6. ad Pelludos manſos 2. in Turſarias manſos 4. in Proliano manſos 3. & in loco qui dicitur Riolet vineas duas dominicatas & prato vno dominicato. Damus ſimiliter totum allodium & totum poteſtatiuum de Eccleſia & de omni Parrochia S. Martini de Putias, damus ſimiliter totum allodium & totum poteſtatiuum de omni Parrochia S. Saturnini de Biſon, cum ipſa Eccleſiâ & cum omni territorio vſque ad pontem d' Elbina, confrontatur ab oriente cum Domino de Sorieiras, à meridie in ſummitate montis Colim, ab occidente in ponto Silueſtri aquæ d' Elbina, ab Aquilone Riuo de Toaret. Omnis honor prædictus eſt in Epiſcopatu Narbonenſi & in alio loco in Epiſcopatu Albienſi in loco qui vocatur Vetus murenſe. Damus ſimiliter totum allodium & totum poteſtatiuum de omni Parrochia S. Clementis cum ipſa Eccleſia cum manſo Eccleſiaſtico & in ipſo loco manſos 2. qui dicuntur atturrim & alios 2. manſos ad illum qui dicitur Batpalmas. Hæc omnia prædicta ego Pontius Comes iamdictus & vxor mea Garſindis damus, laudamus & concedimus Omnipotenti Deo & ſanctæ Mariæ & ſancto Pontio, Thomerienſi Monaſterio & Abbati & Monachis eiuſdem Monaſterij tam præſentibus quam futuris in perpetuum, ſcilicet omnes Eccleſias & villas prædictas & totum honorem prædictum & totum allodium & dominium & totum poteſtatiuum de omnibus Parrochijs iam dictis cum decimis & primitijs, cum oblationibus & cimeterijs, cum terris cultis & incultis, cum vineis & hortis, cum pratis & arboribus fructiferis & infructiferis & cum herbis paſcuis, & paſturalibus & aquarum curſu & recurſu, cum molendinis & cum omnibus paxerijs tam de piſcatris quam de molendinis & furnos cum riuis & fontes, montes & colles & valles & mundas cum nemoribus, cum ſyluis & foreſtis & cum omnibus finalibus & mercarijs & ſirnumiugijs & cum hominibus & famulabus inde naturalibus & queſtus & albergas & firmantias & tullias & omnes actiones & ſegnis & iuſticias & omnes ſatiros & leudas & perſultra & venationes & omnes actus & quidquid in iamdicto honore & in omnibus ſuis pertinentibus habemus, totum illud damus Deo & Monaſterio prædicto in perpetuum abſque omni retentione pro redemptione & ſalute animarum noſtrarum, parentum & fidelium noſtrorum vt poſſimus euadere gehennæ incendij flammas & pœnas & infernorum clauſtra atque coniungi ſanctorum agmini & ſine fine obtinere cum illis ſempiterna gaudia & cum Chriſto & fidelibus ſuis fœliciter regnare ſine fine per æterna ſecula. De repetitione verò quod fieri minime credimus, ſi nos immutata voluntate noſtra, aut vllus de heredibus noſtris, aut vlla emiſſa perſona quæ contra hanc noſtram donationem vllam calumniam generare conatus fuerit, iram Dei incurrat & contra ſe teſtem & iudicem habeat & ſanctos eius exacto-

res omnes & rei defenſores & ſua repetitio nullum effectum obtineat, ſed hæc præſens donatio firma & inconuulſa permaneat omni tempore cum ſtipulatione ſubnixa. Facta donatio iſta in menſe Nouembris anno DCCCC. xxxvj. diuinæ Incarnationis, primo anno Ludouico Rege ſedem regni eius gubernante. Signum Pontij Marchionis qui hanc donationem fieri aut affirmare rogauit. Signum Garſindis vxoris eius conſentientis. Signum Ragauberti. Signum Vidimi. Signum Altoni. Signum Malfredi. Signum Raimundi. Signum de Agberto. Signum Aimeriti. Signum Odonis. Signum Atrio. Signum & Guillelmus qui hanc cartam ſcripſit rogatus.

Il ne ſe contenta pas de baſtir & de fonder ladite Abbaye, ſa donation le porta bien plus auant: car il fut encore fort curieux d'y mettre de bons & deuots Religieux, enuoyãt à ceſt effet cercher au Monaſtere de S. Gerard d'Orliac des Moines de bõne & ſaincte vie pour en peupler le ſiẽ, & eſcriuit à ces fins à Arnulphe Abbé dudit Orliac. Ce qu'il explique plus particulierement dans vn acte fait l'année ſuiuante apres la fondation, lequel i'ay inſeré cy-apres, tant par ce que ie m'en ſuis ſerui pour monſtrer que Pons s'appeloit Raimond, que pour faire voir l'affection & le deſir qu'il auoit que ſa fondation fut conſeruée, comme auſſi afin que l'on ne ſe rende d'oreſnauant ſi facile à aliener les biens de ceſte Egliſe.

In nomine Domini Dei ſummi, notum ſit omnibus tam Regibus quam Pontificibus & quibuſlibet primariorum ordinibus videlicet præſentibus atque futuris. Quod anno ſecundo regnãte Domino Ludouico Rege, ego Raimundus qui & Pontius Primarchio & Dux Aquitanorum & vxor mea Garſindis quoddam noſtri iuris prædium Chriſto Domino & ſanctæ Genitrici eius Mariæ, necnon & ſancto Pontio Martyri ob cuius nomen ſic & ipſe vocor, ea deuotione obtulimus vt ibidem cœnobium fieret in quo Monachi ſecundum regulam ſancti Benedicti conuerſarentur. Qua de cauſa etiam de Aureliaco beati Geraldi cœnobio quoſdam fratres ſub manu venerandi Abbatis Arnulphi venire feci, ex quibus & ibidem à pluribus Epiſcopis Abbas Otgarius equidem nolens ordinatus eſt. Facto autem ſolemni teſtamento prædictum locum Romanæ Apoſtolicæ ſedi ſubiectum decreuimus, vt per quinquennium decem ſolidi pro recognitione ibidem perſoluantur. De cætero ſit locus ipſe à dominatu omnium hominum liber & abſolutus, vt neque Rex, neque Princeps, nec Epiſcopus neque vllus ex propinquis noſtris, neque vlla quælibet vnquam perſona, dominatum exercere ſub aliqua occaſione, vel in loco, vel in rebus ad ipſum pertinentibus præſumat. Ad hoc autem plenius inculcandum & quorumlibet audaciam reprimendam, omnes Epiſcopi qui ad dedicandam Eccleſiam conuenerunt, illum qui forte (quod abſit) vel Monachis vel rebus eorum contrarius extiterit ſub Anathematis vinculo enodarunt. Sũt autem hi Aimericus metropolitanus Eccleſiæ Narbonenſis, Wiſandus Carcaſſonenſis, Rodoaldus Bitterrenſis, Theodericus Lodouenſis. In terminationem vero iſtam quam prædicti Epiſcopi, vt dictum eſt, præfixerunt, omnes Epiſcopi qui dehinc ad Auſedinenſe conſilium conuenerunt, videlicet iſti Aimericus, Rainaldus, Wiſandus, Rodoaldus, Dagobertus, Pontius, Theodoricus, Wabaldus communi nihilominus decreto firmauerunt, & vt noſtram conſtitutionem pro amore Chriſti & ſanctæ Genitricis eius atque beati Pontij factam nullus infringere aut inquietare audeat, comminationem Dei per Moyſem illatam imprimis dicentem, Maledictus qui transfert terminos proximi ſui, id eſt qui mutat hoc quod à quolibet proximo piè ſancitum eſt, & vbicumque per orbem terrarum lxxxij Pſalmus canitur, omnis pſallentium multitudo illam imprecationem quæ in medio Pſalmo continetur contra illum quiſquis ille eſt qui ſanctuarium Dei poſſidere præſumpſerit interqueat, vt ſcilicet ponat illum Deus ſicut rotam quæ inſtabiliter voluitur & ſicut ſtipulam ante faciem venti, & quouſque impleat Deus faciem eius ignominiâ vt quærat nomen ipſius, & ſicut Heliodorus qui eiuſdem Dei ſanctuarium temerare præſumpſit correctus reſipiſcat. Cæterum

*terum ſi alius aliquis, cui fortè de rebus iuris mei partem tribuero, rem ſibi traditam poſſidere quietus noluerit, videte quam nefarium eſt ſi id quod Deo & ſanctæ genitrici eius Mariæ traditum & conſecratum fuerit immiſſa quælibet perſona inquietare præſumpſerit. Si ergo aliquis hoc fecerit videat Deus & iudicet ad cuius iniuriam & deſpectum res ei traditas temerare præſumpſerit, ſe ergo lædebit non me. Nam quantum ex me eſt, ego donationem hanc ſicut pro me & Coniuge mea, noſtriſque parentibus & meis Fidelibus facio, ſic pro illis qui loco & Monachis, vel rebus eorum adiutores extiterint. Qui vero reſiſtere voluerint, Deus illis reſiſtat etiam in præſenti & in futuro ſocientur illis (niſi reſipuerint) qui dixerint Domino Deo, recede à nobis & quorum ceruices in nihilum redactæ ſint. Tu vero, ô Epiſcoporum Epiſcope & vniuerſalis Papa Leo vel quicumque in ſancta ſede tibi ſucceſſurus eſt, apud te cauſam iſtam depono, vt ſicut per Apoſtolicam authoritatem habes poteſtatem ligandi atque ſoluendi, quæſo vt per reuerentiam Apoſtolorum, vt prædicto loco ac Monachis necnon & adiutoribus eorum faueas & eos abſoluas, Contradictores eorum obſiſtas & eos condemnes vbicumque hæc teſtamentaria authoritas coram principibus prolata fuerit, quiſquis beneuolus hanc inconuulſam eſſe voluerit & Monachis adiutorium impenderit, Dominus omnipotens bonorum omnium diſtributor det illi gratiam pro amore Genitricis ſuæ, & hæc ipſa oblatio pro ipſo ſit, ſicut pro me. Econtra vero quicumque ſanctuarium hoc contempto Chriſti nomine ac ſanctæ Genitricis eius inquietare præſumpſerit, omnes maledictiones & comminationes quæ in diuina lege continentur in eum iaculentur, & quia noluit benedictionem, elongetur ab eo ſicut Iudas proditor, Datan quoque & Abiron qui viuentes deſcenderunt in infernum, ita & iſti * * æternæ damnationis præcipites incidant. Vt autem hæc donatio firma & ſtabilis permaneat omni tempore manu propria ſubterfirmauimus & Comprouincialibus noſtris Epiſcopis & primariorum ordinibus adfirmare rogauimus. Signum Raimundi excellentiſſimi Ducis, ſignum Garſindis coniugis eius, Aymericus Archipræſul, Rodoaldus Epiſcopus, Dogobertus Epiſcopus, Vgo Epiſcopus, Pontius Epiſcopus, Raynaldus Epiſcopus, Wiſandus Epiſcopus, Dorberbus Abbas, ſignum Odonis indigni, ſignum Arnulfi indigni Abbatis, Simmarius Abbas indignus, Robertus Abbas, Sindo Abbas.*

Il ne ſe contenta pas auſſi de remplir ce Monaſtere de bons Religieux, & leur donner grande part en ſon heredité paternelle pour les nourrir & entretenir: mais encores afin que perſonne ne les peut troubler en la poſſeſſion des biens, & afin qu'ils en iouyſſent pleinement, il deputa des Embaſſadeurs vers le Roy Louys pour le ſupplier d'auoir aggreable ſa fondation, & de vouloir mettre l'Abbé, Religieux & leurs biens en ſa protection & ſauuegarde, les exemptant de toutes les charges & ſubſides que les autres lieux ont accouſtumé de payer. Ce que le Roy Louys leur accorda charitablement, ainſi qu'il appert par la conceſſion, ſauuegarde & exemption qui s'enſuit, dattées de l'an quatriéme du regne du Roy Louys d'outre-mer.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ludouicus diuina propitiante clementia Rex. Si erga loca ſanctorum diuinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcirco notum eſſe volumus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, & noſtris tam præſentibus quam futuris, quod quidem illuſtris vir ac dilectus Comes ſeu Marchio Raimundus potentiæ ſublimitatis noſtræ ſuos dirigens legatos atque Monachos humillimis precibus per eos noſtram deprecatus eſt celſitudinem, vt ſuum Monaſterium quod eſt in pago Narbonenſe ſitum, nominatum Tomerias in honore ſanctæ Dei Genitricis Mariæ ſanctorúmue Apoſtolorum Petri & Pauli & beati Pontij martyris fundatum, vbi præeſt Dominus Abbas Odo, vnà cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium & res eiuſ-

dem Monaſterij quas ijdem Abbas & Monachi tenent & prædia quæ præfatus Marchio iam dicto loco delegauit, prædia ſeu vineas & manſos cum omnibus ſuis pertinentibus tam in rebus quam in mancipijs ſub immunitatis tuitione ſuſcipere dignaremur. Et vt precibus ſanctæ Dei Genitricis fulciri mereamur, ad augmentum ipſius loci infra fines regni noſtri in Comitatu Biterenſi, cedimus curtem noſtram Ierra cum omnibus ſuis pertinentibus, cum ſeruis & ancillis, cuius petitiones ratas eſſe cognoſcentes, animæque noſtræ ſalutem nihilominus perpendentes libenter ei aſſenſum præbuimus, & hanc noſtram authoritatem erga prædictum Monaſterium vel rectores illius ſub pleniſſima immunitatis noſtræ defenſione fieri decreuimus, per quam præcipimus atque iubemus vt ipſe Abbas ac Monachi ibidem degentes ſint ſub nullius iudicis poteſtate, niſi ipſius Raimundi & Abbatis eiuſdem loci ſub noſtro mundiburdo tuti permaneant, vt nullus iudex publicus vel quiſlibet ex iudiciaria poteſtate in Eccleſias aut loca vel agros ſeu reliquas poſſeſſiones præfati Monaſterij quas in moderno tempore in quibuſlibet pagis ſeu territorijs infra ditionem regni noſtri iuſte & legaliter poſſidet atque deinceps in iure ipſius ſancti loci diuina pietas augere voluerit, ad cauſas audiendas vel freda exigenda aut manſionaticos vel paratas faciendas aut fideiuſſores tollendos, ſeu homines ipſius Monaſterij tam ingenuos quam alios ſuper terram commanentes dirigendos, nec vllas redhibitiones aut illicitas occaſiones quæ ſupra memorata ſunt penitus exigere præſumat: ſed liceat præfato Abbati eiuſque ſucceſſoribus & Monachis res ſupradicti Monaſterij ſub noſtra immunitatis tuitione quieto ordine poſſidere, quatenus ipſis ſeruis Dei Domino famulantibus pro nobis ac regni noſtri ſtatu omnipotentis Dei miſericordiam ſuis precibus exorare valeant. Vt autem huius immunitatis atque confirmationis noſtræ authoritas maiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria ſubterfirmauimus & annuli noſtri impreſſione ſigillari iuſſimus. Ginſiabertus Comes recognouit. Signum Ludouici glorioſiſſimi Regis, Bonealus Epiſcopus, Ruanus Notarius. Datum 4. nonas Auguſti anno quarto regnante Ludouico ſereniſſimo Rege, actum apud Lugdunum in Dei nomine fœliciter. Amen.

Ce Monaſtere fut ſi bien reglé par les Abbez & Religieux qu'il y auoit mis, qu'il excella par deſſus les autres de ce pays en deuotiõ & ſaincteté. Dequoy ie ne ſçaurois rendre vn plus grand & notable teſmoignage que ce que nous liſons dans les Archifs dudit Monaſtere, & qui a eſté remarqué par les Hiſtoriens Eſpagnols qui ont eſcrit l'Hiſtoire d'Aragon pour monſtrer la pieté de leurs Roys. C'eſt que Sanche Roy d'Aragon y mit l'vn de ſes enfans pour y viure en qualité de ſimple Religieux, ſuiuant la regle de S. Benoiſt, en l'Ere 1131. qui eſt l'an de noſtre ſalut 1093. comme l'on peut veoir par la tradition & donation qu'en fit ce Roy Sanche qui ſe trouue encores dans les Archifs dudit Monaſtere, laquelle i'ay miſe icy apres pour monſtrer en quelle eſtime eſtoit pour lors ceſte Abbaye parmi les Eſtrangers, puis que les Roys d'Eſpagne y mettoient leur Enfans pour y viure & mourir Religieux.

In nomine ſummi & æterni Dei omnipotentis patris & filij & Spiritus ſancti. Notum ſit omnibus ſanctæ Eccleſiæ filijs præſentibus ſcilicet & futuris, quod ego Sanctius gratiâ omnipotentis Dei Rex Aragonenſium, necnon Pampelonenſium, Regis Raimiri filius qui fuerit quondam memor verborum Domini noſtri Ieſu Chriſti Nazareni quibus ipſe dicit, date Eleemoſynam & ecce omnia munda ſunt vobis. Et quoniam Eleemoſyna à morte animam liberat, & ſicut aqua extinguit ignem ita Eleemoſyna, facio donationem ex allodibus meis proprijs omnipotentiſſimo ac clementiſſimo Deo & Almæ Genitrici Dei Mariæ atque glorioſiſſimo martyri Pontio, necnon Thomerienſi Cœnobio quod eſt ſitum in pago Narbonenſi ſuper fluuium Iauri & domno Abbati

Frotardo

Frotardo ſeu ſucceſſoribus eius Monachis moderno tempore degentibus & in antea futuris. Igitur ergo volens præfatus Sanctius Rex placare in omnibus Diuinitatem ob immenſa beneficia à Deo collata, quoniam debet fælicitas hominis beneficijs reſpondere Creatoris, calore ſancti Spiritus ſuccenſus offero amabile mihi pignus ſcilicet Raimirum filium meum Deo & glorioſiſſimæ ſemper Virgini Mariæ & glorioſo martyri Pontio Cœnobij præſcripti atque Abbati præſcripto & Monachis ibidem degentibus in perpetuum, ea videlicet fideli deuotione quatenus ſit Monachus ſecundum regulam ſancti Benedicti præſcripti Cœnobij & imploret domini bonitatem pro me & matre ſua, cunctiſque propinquis ſuis. Poſt hanc itaque donationem atque oblationem cariſſimi filij mei imprimis dono prælibatis Sanctis ac præſcripto Cœnobio Monaſterium ſancti Vrbicij de Serrauol cum omnibus ſuis pertinentibus & cum omnibus decimis ſuis, cum villis & manſis & palatijs ſuis & poſſeſſionibus & cũ omnibus hominibus & miſchinis ſuis & poſteritate illorũ, cũ terris, vineis, pratis, paſcuis, boſcis, ſyluis, garricis, arboribus fructiferis & infructiferis, molẽdinis, aquis aquarũq; exitibus & regreſſibus, earum viæ ductibus & reductibus, earum tã urbanorum quã ruſticorum montoſum ſiue decliuum, quidquid dici vel nominari Romano ore poteſt omnia & in omnibus ſicut ego vnquam habui vel tenui ſeu habere debui per qualeſcumque voces ſine vlla re. Similiter dono illam Eccleſiam Apoſtolorum Chriſti Simonis & Iudæ de Caſtro quod dicitur Lauatella, cum omnibus Eccleſijs & Capellanis ſuis quæ ibidem fuerint cum decimis & primitijs ſuis & cæmeterijs ſimulque allodibus ſuis & pertinentijs ſuis. Simili tenore dono omnes primitias & decimas & oblationes, necnon allodia de ipſis Eccleſijs & villis quæ ad prædictum caſtrum tranſmigrarunt: Id eſt Morraes, Baſtares & BaniZi cum omnibus ſuis pertinentijs: Inſuper Dono Deo & præſcriptis Sanctis ac Cœnobio Thomerienſi illud caſtrum quod vocatur Villelas cum ſuo & allodibus ſuis cunctis ſiue affrontationibus, pertinẽtijs liberum & ingenuũ cum Eccleſijs & Capellanis quæ ibidem fuerint, ſi Deus conceſſerit, cum omni Eccleſiaſtico earum ſine vlla reſeruatione cum ſuis pertinentijs. Similiter dono ipſam patriam & tributum ac fabricam quæ mihi ſoliti erant facere ipſi Iſmaelitæ & cum omnibus ſeruitijs ſuis quæ debent facere. Dono etiam caſas in Iacca quæ fuerunt de Garſia ArceyZ qui fuit Marinus de prædicta Iacca & ſunt in medio ſupradictæ ipſæ caſæ. Adhuc etiam dono ipſam turrim cũ ipſas caſas de caſtro qui vocatur mons Aragonũ iuxta caſas filij mei Petri & ante caſas caput Eccleſiæ cũ ipſo allodio & molendino quod dedi prædictis Sanctis in campo qui vocatur florem, iuxta flumen inter Teirch & Chiluert. Dono etiam capellam Zudæ de Oſca, ſi Deus eam mihi dederit vel filio meo: Sunt autem hæc omnia in territorio Oſcenſi. Adhuc ego Sanctius præſcriptus gratia Dei Rex amore Chriſti prouocatus dono ſanctæ Mariæ & ſancto Pontio Thomerienſis Cœnobij prælibati & Monachis ibidem commanentibus Eccleſias & Capellanias de Caſtro quod vocatur Arguedas, quæ ibidem ſunt modo & in antea fuerunt, & in omni termino ſuo, cum decimis & primitijs ſimulq; oblationibus ſuis & cum omnibus pertinentijs ſuis atque vniuerſis quæ ad prædictam Eccleſiam vel Capellaniam pertinent ſeu pertinere debent vel aſpicere videntur, totum ab integro ſine vlla reſeruatione. Simili modo decimam de patria prædicti Caſtri & de termino ſuo & decimam & primitiam de Puliera necnon de omni termino ſuo. Similiter dono ipſam decimam de illa paria de Caſtro quod dicitur Valterra & Quatreti & de omni termino ſuo cum Eccleſijs & Capellanis ſuis quæ ibidem erunt, ſi voluntas Dei fuerit, cum decimis & primitijs ſimúlque oblationibus & pertinentijs ſuis cum omni Eccleſiaſtico ſuo. Inſuper dono Deo & præſcriptis Sanctis illud caſtrũ quod nuncupatur Morel iuxta Hiberum fluuium cũ ſuo termino & allodibus omnibus cunctiſq; affrontationibus & vniuerſis ſuis pertinentijs, vt ſit liberum & ingenuum cum Eccleſijs & Capellanis quæ ibidem fuerint, ſi Deus auxilium præbuerit, cum omni Eccleſiaſtico ſuo & cunctis ſuis pertinentijs. Dono etiam Eccleſiam & Capellaniam de Tutela, ſi Deus omnipotens eam mihi

dederit

dederit, quæ ibidem ſunt aut erunt, vel in omni termino ſuo vbicumque fuerint, intus aut foris vt proprium alodem ſanctæ Mariæ & S. Pontio cum omni Eccleſiaſtico ſuo, vna cum omnibus pertinentijs. Sunt autem hæc ſuperius iamdicta in termino de Tutela. Addo etiam & dono Eccleſias & capellanias de Caſtro quod vocatur Saloi, quod eſt iuxta Terragonam cum omni Eccleſiaſtico ſuo & pertinentijs. Oues vero S. Pontij & cæteræ beſtiæ volo vt ſint liberæ & ingenuæ ſcilicet ipſæ beſtiæ quæ inpræſcripto honore quem ego dono ſanctæ Mariæ & S. Pontio ob remedium animæ meæ & aliorum propinquorum meorum. Dono etiam Eccleſiam & Capellaniam de Tortoſa ciuitate, ſi Deus omnipotens eam mihi dederit: ſcilicet ipſas Eccleſias quæ ibidem ſunt modo, & in antea erunt cum Capellania vel Capellaneis quæ ibidem ſunt aut erunt cum omni Eccleſiaſtico ſuo & cunctis ſuis pertinentijs. Hæc autem omnia dono Deo & præſcriptis Sanctis & prælibato cœnobio, cum medietate inſulæ quæ vocatur Aiaceca cum ſuis omnibus pertinentijs & appendicijs. Hæc autem omnia iamdicta ſuperius, ego Sanctius præfatus Rex vna cum cariſſimo filio meo Petro qui eſt Rex in ſuprarbio & in Riparcurcia & in Monteſono, vno animo vnaque bona voluntate atque conſenſu nos ambo ſimul donamus concedimus atque confirmamus Domino Deo & almæ Genitrici Dei Mariæ ſanctiſſimóque noſtro Pontio ac præſcripto cœnobio Tomeriẽſi & Monachis ibidem degentibus ad proprium Alodem & honorem poſſidendum in perpetuum. Amen. Igitur hæc omnia ſuperius ſcripta ego Sanctius præfatus gratia Dei Rex bono animo & voluntate dono Deo ac prædictis Sanctis, Cœnobióque præſcripto pro remedio animæ meæ, Patris Matriſue ac filiorum meorum, necnon Aui mei Sanctij, omniúmque propinquorum meorum ſiue parentum, vt ipſi Monachi S. Pontij quos ſpeciali amore præ cæteris diligo, deprecentur Domini pietatem pro ſtatu regni mei, & pro peccaminum meorum abſolutione, & hæc mea oblatio acceptabilis ſit Deo, quatenus det victoriam contra inimicos nominis Chriſtiani, & de iſto regno tranſitorio valeam tranſire ad regni cæleſtis gaudia, & in die tremendi examinis merear in Electorũ numero aggregari, atq; audire illam deſiderabilem & optabilem vocem, venite Benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum eſt ab origine mundi. Vos igitur Confratres mei de S. Pontio miſeremini amantiſſimo filio meo Raimiro quem dono & offero Deo & prædicto cœnobio ea videlicet deuotione & fide qua obtulit Abraham filium ſuum Iſaac Deo, & Anna Samuël filium ſuum ſacerdoti Heli in conſpectu Dei, quatenus in templo Dei ſemper deſeruiat: atque eius exemplo & vita & doctrina prouocatus, necnon precibus prædicti filij mei ac veſtris adiutus valeam peruenire ad virentis paradiſi gaudia. Amen. Si quis vero Regum, Imperatorum, Sacerdotum, Clericorum, Iudicum ac ſecularium perſonarum, ſiue aliquis poſteritatis meæ, aut aliqua perſona vtriuſque ſexus contra hanc chartam vel donationis ſcripturã meæ venerit ad dirumpendũ, non valeat hoc vindicare quod requirit, ſed cõponat iſta omnia in duplo & meliorata & in antea iſta charta vel ſcriptura firma & ſtabilis permaneat. Facta iſta charta vel ſcriptura V. Non. Maij Aera mcxxxi. In anno dominicæ incarnationis mxciii. regnante me Sanctio Dei gratia Rege in Aragone & in Pampilona. Petro autem filio meo prælibato regnante in Suprarbio & in Riparcurcia & in Monteſono. Signum Sanctij Regis qui hanc chartam fieri iuſſi, & manu mea propria firmaui, & teſtes rogaui firmare. Signum Aimerici Abbatis, Signum Aldefonſi, Arnaldus Monachus & ſacerdos rogatus ſcripſit.

Ce Don Raymire Religieux du Monaſtere de S. Pons fut depuis eleu Roy d'Aragon apres auoir demeuré plus de quarante ans Religieux dans ledit Monaſtere: Car il y entra en l'an 1093. comme il eſt porté par l'acte cy-deſſus inſeré, & n'en ſortit qu'apres auoir eſté nommé Roy d'Aragon en l'an 1134. ainſi qu'eſcrit Don Eſteuan de Gariuay au chapitre 21. du liure 31. de ſon *Compendio hiſtorial.* Et Zurita au liure 1. chap. 53. *de los Anales d'Aragon.* Tellement que ce ne fut pas ſans

ſubject

ſubject que les Eſpagnols parlant de luy l'appelent, *el Rey Dom Ramiro el Monge*, ou biel *el Rey Dom Ramuro el frayle.*

Les Hiſtoriens d'Eſpagne rendent raiſon pourquoy il fut rappelé ſi long temps apres la mort du Roy Sanche ſon pere. C'eſt que lors que ledit Sanche mourut il laiſſa trois enfans, l'aiſné deſquels fut Pierre, le ſecond Alfonſe, que les Eſpagnols nomment *el Batalladour*, parce qu'il s'eſtoit trouué en vingt-neuf batailles, de toutes leſquelles il eſtoit reſté vainqueur, excepté des deux derniers, en l'vne deſquelles il fut vaincu, & à la derniere il y finit ſes iours. Le troiſiéme fut noſtre Raymire Religieux de S. Pons de Thomieres. Mais ſes deux freres Pierre & Alfonſe eſtans decedez ſans enfans, les Eſpagnols ne pouuans ſupporter la ſuperbe de ceux qu'ils auoient nommez pour Rois, vindrent à eſlire pour leur Roy Don Raymire troiſiéme fils de Sanche, lequel ils retirerent dudit Monaſtere, & eſleuerent pour Roy en la cité d'Oëſque, bien qu'il fut ſacré Preſtre & qu'il eut demeuré quarante ans dans ledit Monaſtere: Ainſi qu'eſcrit Roderic Archeueſque de Tolede au chapitre 1. & 2. du liure 6. de ſon hiſtoire d'Eſpagne. *Lucius Marineus Siculus* au liure 8. de ſon hiſtoire d'Eſpagne rapporte que tout fut fait auec la licence & permiſſion de noſtre S. Pere le Pape. Et Don Eſteuan de Gariuay au liure 31. chap. 21. de ſon *Compendio hiſtorial* remarque que ce fut le Pape Anaclet ſecond qui le diſpenſa, non ſeulement de ſortir dudit Monaſtere, mais encor de ſe marier bien qu'il fut Preſtre. Ce qu'il fit, car il ſe maria auec Dona Ynes, fille (comme eſcriuent quelques-vns) de S. Guillaume Duc de Guyenne: Mais il y a bien plûs d'apparence de croire qu'il fut marié auec Agnes ſœur & non pas fille dudit S. Guillaume: Car il eſt certain que S. Guillaume Duc de Guyenne n'eut que deux filles, Aleonor qui fut mariée auec Louys le ieune Roy de France, & Petronille femme de Raoul de Vermandois. Ceſt pourquoy l'opinion de l'Archeueſque de Tolede eſt plus veritable, qui a eſcrit qu'elle eſtoit ſœur dudit Guillaume, au liure 6. de ſon hiſtoire d'Eſpagne: Et Zurita en ſon hiſtoire d'Aragon dit qu'elle eſtoit tante de la Royne Aleonor & non pas ſa ſœur. De ce mariage de Raymire auec Agnes naſquit vne fille, que l'Archeueſque de Tolede appele Petrona, & les autres Petronille, laquelle fut mariée biẽ ieune auec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, & en la mariant ledit Raymire ſon pere ceda & quitta le Royaume d'Aragon à ſon Gendre: comme nous liſons dans l'acte de ceſſion rapporté par *Lucius Marineus Siculus* au liure 8. de ſon hiſtoire d'Eſpagne: Et depuis ce temps la Comté de Barcelonne demeura vnie au Royaume d'Aragon. Pluſieurs Hiſtoriens Eſpagnols ont eſcrit qu'il ceda & quitta ſon Royaume, pour paſſer le reſte de ſes ans en Religieux, ſuiuant la regle de S. Benoiſt: tellement que Roderic Archeueſque de Tolede eſcrit au ſuſdit lieu, que non ſeulement il reprint la regle de S. Benoiſt, mais qu'il retourna dans ledit Monaſtere de S. Pons, où il acheua ſes iours viuant en Religieux, & y fut enterré. Ce que ie ne penſe pas eſtre veritable, car outre ce qu'il n'y en a aucune memoire dans ledit Monaſtere de S. Pons, il eſt certain que tous les autres Hiſtoriens Eſpagnols ſont d'accord qu'apres eſtre ſorti dudit Monaſtere de ſainct Pons, il fit baſtir vn fort grand & beau Monaſtere dans la ville d'Oëſque en Eſpagne, où il mit des Religieux qui viuoient ſuiuant la regle de S. Benoiſt: dans lequel apres auoir marié ſa fille, il ſe retira & y mourut, & ſe trouue enterré dans ledit Monaſtere d'Oëſque.

RAIMOND III.

CHAPITRE XV.

FRERE Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe a laiſſé par eſcrit, que Aimeric fut Comte apres Pons: enquoy il a eſté ſuiui par tous ceux qui ont eſcrit apres luy, quaſi d'vn commun conſentement. Car dans les vieux liures & Catalogues des noms des Comtes eſcrits en langage du pays, Aimeric ſuit en ordre Pons. Le meſme ordre eſt gardé par Bertrandi en ſes geſtes Toloſaines, Gautier en ſes Croniques des Croniques, Paradin, du Tilhet, Zurita, Guillaume de la Croix en ſon hiſtoire des Eueſques de Cahors, Noguiers, bref par tous ceux qui ont eſcrit des Comtes de Toloſe tant en Latin, François que Eſpagnol. Et toutesfois i'aduouë librement que ie n'ay iamais veu aucun ancien titre qui faſſe mention d'aucun Comte qui s'appellat Aimeric, ou comme il eſt eſcrit dans Belleforeſt, Eſmery. Ce qui me fait douter s'il y a eu iamais aucun Comte de Toloſe qui ait porté ce nom, car tous ceux qui ont parlé de luy, n'ont autre fondement que ce que frere Bernard Guidon en a eſcrit. Toutesfois cela ne peut eſtre veritable: car il remarque que Pons predeceſſeur d'Aimeric viuoit en l'an 1060: *Pontius* (dit-il) *erat Comes anno Domini* 1060. Ce que ie recognois eſtre vray par les anciens titres: Car le Concile de Toloſe fut tenu en l'an 1056. ſous le pontificat du Pape Victor. Mais il eſt auſſi tres-certain que à ce Põs qui viuoit en l'an 1060. ſucceda ſon fils aiſné Guillaume, & à Guillaume ſucceda ſa fille Philippe, qui fut mariée auec le Comte de Poictiers. Ce que ie verifieray en ſon lieu tres-certainement, tant par les Autheurs qui ont eſcrit de ce tẽps là, que par des anciens titres: Il ne peut eſtre donc croyable que Aimeric ayt ſuccedé à Pons qui viuoit en l'an 1060. Nous ne parlons point en ce lieu du ſucceſſeur de Pons qui viuoit en ladite année 1060. ains de celuy qui ſucceda à Pons fondateur de S. Pons, qui viuoit cent ans auparauant, duquel ie ne puis trouuer certainement le ſucceſſeur, toutesfois ie croy qu'il ſe nomme Raimond: Car Pons viuoit l'an 940. & veſquit peut-eſtre longtemps apres, & ne ſçay point le temps de ſon decez. Ie trouue qu'il eſt fait mention de Raimond Comte de Toloſe dans vn titre qui eſt ez Archifs de l'Abbaye de Beaulieu en Limoſin, de l'an huictiéme du regne du Roy Lothaire, qui ſe rencontre en l'an de noſtre ſalut 963. ſuiuant la Chronique abregée de du Tilhet, qui eſt 23. ans apres les dernieres memoires que nous auons du Comte Pons, duquel (comme nous auons dit) nous ne ſçauons en quel temps il deceda, non plus que nous ne ſçauons en quel temps Raimond luy ſucceda. Il eſt dit dans ce meſme titre que Bernard & Gilbert freres ſe ſeroient preſentez en l'Egliſe de S. Sernin (à mon aduis de Toloſe) deuant le Comte Raimond & autres Nobles de ſa Cour, demandant vn chacun d'eux droit en l'Egliſe & Cour de Preſques. Sur leſquelles demandes le Comte & les Nobles aſſiſtans ordonnent que leſdits

deux

deux freres choiſiront deux hommes pour ſe battre en duel, afin que Dieu manifeſte la verité de ceſte querelle, ce qui fut fait: mais ceux qui auoient eſté choiſis pour demeſler ce different combattirent depuis la ſeconde heure du iour iuſques au Soleil couchant, ſans que l'vn fut vaincu par l'autre. A cauſe dequoy ledit Raimond Comte & ceux de ſa Cour iugerent que leſdits Bernard & Gilbert n'auoiẽt nul droit en ladite terre, & l'adiugerent au Monaſtere dudit Beaulieu. Ie trouue auſſi vn titre dans l'Abbaye de Gaillac en Albigeois, duquel appert comme le meſme Raimond, qui eſt nommé Regimond, viuoit dix ou douze ans apres la date du ſuſdit titre de l'Abbaye de Beaulieu, voicy le titre.

Anno ab Incarnatione Domini noningenteſimo ſeptuageſimo ſecundo, In nomine Patris & Filij & Spiritus ſancti. Amen. Ego Froterius dictus Epiſcopus, ac ſacri conſecratione qua ad honorem Dei omnipotentis beatæ Mariæ ſemper Virginis, & ſancti Ioannis Baptiſtæ & omnium ſanctorum Martyrum hoc altare conſecramus pro amore Dei & redemptione animæ meæ & animarum parentum meorum, in præſentia Domini Folcranni Epiſcopi Lodouenſis, & Domini mei Regimundi Comitis, & Dominæ meæ Girfeudis Comitiſſæ & aliorum plurimorum hominum. Huic Monaſterio Galliacenſi dono & concedo Valeni, Caumaut illos primos & Aubilex & Salheriam & Eccleſiam de Briton cum omnibus appenditijs ſuis & Falgairolas & Muntanum cum Eccleſia & cum Campanis & Donozac & Seguerias & illos manſos de Teſtoat & Eccleſiam de Bracxone & Berens cum omnibus quæ ibi pertinent, & Eccleſiam ſancti Iacobi de Barens quæ ad eam pertinent, & Eccleſiam ſancti Petri de Galliaco: Omnes honores hos ſupradictos huic Monaſterio Galliacenſi dono & concedo in perpetuum, & deprecor dominum meum Regimundum Comitem qui in præſenti eſt, vt ipſe concedat & confirmet has donationes. Et ego Regimundus Comes ad honorem Dei & pro peccatis meis hæc dona ſupradicta concedo & confirmo vt ſuper, & ipſum Monaſterium Galliacenſe concedo & confirmo eſſe in perpetuum ad Dei ſeruitium, vt Monachi ſub regula ſancti Benedicti in eo degentes deſeruiant ſemper, & ipſam villam Galliacenſem quæ magna nunc eſt vel futura eſt, & Milites & homines vniuerſos qui in ea habitant vel habitaturi ſunt, & Caſtrum de Vlmo dono & concedo & confirmo huic Monaſterio, vt habeat & poſſideat ſub proprio dominio ſine vllo contradictore, & fidantias & iuſtitias & vendentium & ementium & ingreſſus & egreſſus & fluuium tam in villa Curtes vſque ad Montannum & ripas vtriuſque partis & tranſitus & retranſitus & molinaria & molendinas, & Eccleſias ſancti Amantij & Eccleſiam de Brecio, hæc omnia ſupradicta dono & concedo & confirmo huic Monaſterio Galliacenſi. Signum Domini Froterij Epiſcopi. Signum Domini Folcranni Epiſcopi. Signum Gerſindis Comitiſſæ. Signum Euardi Elcemoſinarij Albiæ. Signum Comitis. Signum Froterij Epiſcopi. Signum Folcranni Epiſcopi.

L'on peut douter ſi ce Raimond ou Regimond duquel eſt parlé en ce titre, eſtoit Comte de Toloſe, ou d'Alby: car il eſt certain que le pays d'Albigeois auoit anciennement vn Comte qui eſtoit autre que celuy de Toloſe. Le Continuateur d'Aimon nous apprend qu'en meſme temps que Charlemagne eſtablit Corſon Comte de Toloſe, il eſtablit de meſme Aimon Comte d'Alby. Et Aimon le Moine au chapitre 18. du liure ſecond de la tranſlation des reliques de ſainct Vincent, fait mention d'vn nommé Ermengaud Comte d'Alby. Il eſt auſſi certain que la ville & Monaſtere de Gaillac ſont dans le pays appelé Albigeois, & dans le Dioceſe de l'Eueſché d'Alby. Toutesfois il y a grande apparence que Regimond, duquel nous parlons, eſtoit Comte de Toloſe: Car les titres de ladite Abbaye qui

ont eſté faits quelques années apres ceſtuy-cy, nous teſmoignent qu'elle a eſté fondée par vn Comte de Toloſe. Ce qui eſt narré auſſi en l'acte de la ſecularisation de ladite Abbaye, faicte du temps du Roy François premier. I'ay veu auſſi vne ancienne recognoiſſance faicte par Robert Abbé de Gaillac à Raimond fils de Faydittе, en l'an 1175. qui le monſtre bien clairement, le commencement de laquelle eſt: *Ego Robertus Galliacij Abbas profiteor & in veritate recognoſco me habere à te Raimundo Comite Toloſano totum dominium de Galliaco, &c.* Et ce qui monſtre plus certainement qu'elle a eſté fondée par des Comtes de Toloſe, c'eſt qu'encore aujourd'huy le ſceau & armoiries de ladite Abbaye ſont vne Croix d'or pōmelée, qui ſont les armoiries des Comtes de Toloſe. A quoy on peut adiouſter qu'il y a fort long-temps que les Comtes de Toloſe ſont Comtes de Cahors: Car nous auons monſtré en la vie de Pons premier, comme il eſtoit deſia Comte de Cahors en l'an 932. Et quant à Alby, i'ay veu vn ancie̅ titre ſans datte dans les Archifs de l'Abbaye de ſainct Sernin de Toloſe, auquel eſt parlé d'vn Guillaume qui s'appele *Comes Caturcenſium, Albienſium & Toloſanorum.* Et bien que ledit titre n'aye point de datte (comme n'ont pas ſouuent les titres qui precedent l'an mille cent) toutesfois il eſt certain qu'il eſt fort ancien; car il eſt fait en preſence de Raimond Eueſque de Toloſe, lequel viuoit auant Hugues & Pierre Rogier Eueſques de Toloſe; & Rogier viuoit au temps de Henry premier, ainſi qu'a remarqué frere Bernard Guidon au liure qu'il a eſcrit des Comtes de Toloſe. Lequel Henry commença de regner en l'an 1031. & par ainſi bien pres de cinquante ans apres le decez de noſtre Raimond, comme nous preuuerons plus particulierement en la vie dudit Guillaume. D'ailleurs il eſt certain que Pons ſecond ſucceda à noſtre Raimond, & qu'il donna pluſieurs biens à l'Eueſque & chapitre d'Alby en l'an 987. comme nous dirons en la vie de Pons ſecond qui eſtoit Comte de Toloſe & d'Alby. Il faut donques croire que Regimond ſon predeceſſeur eſtoit Comte & de Toloſe & d'Alby. Du Tilhet en ſon recueil des Rois de France eſcrit auoir veu vn titre dans les Chartres du Roy de l'an 1080. par lequel Guillaume ſe dit Comte & Duc de Toloſe & Albigeois, mais c'eſt long temps apres noſtre Raimond.

Ie penſe que Luitprand Diacre de Pauie parle de noſtre Raimond au chapitre 14. du liure 5. de ſon hiſtoire quand il eſcrit, que Hugues Roy d'Italie voyant le grand pouuoir de Berenguier, auquel il ne pouuoit reſiſter, quitta l'Italie & ſe retira auec tout ſon argent & commoditez en Prouence, delaiſſant l'Italie à Lothaire ſon fils: mais que Raimond Prince d'Aquitaine le fut trouuer en Prouence, & luy promit d'aſſembler dans peu de temps de ſi grandes forces, qu'il chaſſeroit Berenguier d'Italie & le remettroit en ſon Royaume. Ce que toutesfois Raimond n'eut moyen d'executer: Car comme eſcrit le ſuſdit Autheur, ceux qui eſtoient aupres d'Hugues Roy d'Italie, iugeoient aſſez que Raimond n'auoit, ny le vouloir, ny le pouuoir de ce faire. Nous ne pouuons entendre ce lieu de Luytprand d'autre que de noſtre Raimond Comte de Toloſe: Car nous trouuons que Hugues Roy d'Italie ſe retira en Prouence en l'an 947. ainſi qu'a remarqué Sigonius en ſon liure 6. du Royaume d'Italie, & noſtre Raimond pouuoit viure enuiron ce temps là: Car Pons ſon predeceſſeur fonda l'Abbaye de ſainct Pons en l'an 936. Et bien que Luytprand diſe que Raimond eſtoit Prince d'Aquitaine, & qu'il ne diſe pas expreſ-

expreſſement qu'il fut Comte de Toloſe : Ce neantmoins nous ne deuons douter que ledit Autheur ne parle de noſtre Raimond, car nous ne liſons point dans l'hiſtoire d'Aquitaine qu'il y ayt eu aucun Prince ou Duc qui ayt porté le nom de Raimond. Et d'ailleurs il eſt certain que nos Comtes de Toloſe ont eſté eſtimez Princes & Comtes d'Aquitaine, bien que Toloſe ſoit dans la Gaule Narbonnoiſe. Car le Continuateur d'Aimon eſcrit que Charlemagne crea des Comtes en l'Aquitaine, entre leſquels il met les Comtes de Toloſe. Louys Roy d'Aquitaine tenoit ſes aſſemblées & grands iours dans Toloſe, & Pons Comte de Toloſe predeceſſeur de noſtre Raimond ſe nomme dans ſes titres Comte de Toloſe & Duc des Aquitains, comme nous auons dit en ſa vie. Il ne ſera pas mal à propos de mettre en ceſt endroit le lieu de Luytprand, parce qu'il parle d'autres choſes qui concernent noſtre Raimond, voicy donques ce qu'il en dit.

Rex Hugo quum diuinam animaduerſionem declinarè ac Berengario præeſſe non poſſet, relicto Lothario & ſimulata pace Berengarij fidei tradito, in prouinciam omni cum pecunia properauit. Quo audito Raimundus Aquitanorum Princeps eum adijt, & pro minus mille ſe in militem dedit, fidémque ei iuramento ſeruaturum affirmauit, etiam congregatis copijs Italiam congreſſurum, ac Berengarium debellaturum eſſe promiſit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius vilitas palam facit, quæ & ſi præſidio eſſe poſſet, ad effectum tamen haudquaquam perduceret. Quoniam quidem vocante Domino, Hugo Rex breui eſt viam vniuerſæ carnis ingreſſus, Bertæ nupti ſuæ Boſonis Arelatenſis Comitis viduæ pecunia derelicta, quam etiam breui ſpatio intercedente memoratus Raimundus impudentiſſimæ gentis Princeps impurior, ſibi maritam effecerat, cuius non ſolum concubitu, verum etiam oſculo indignum elegantes formarum inſpectores eum eſſe confirmant.

On iuge clairement de ces paroles pleines de médiſance, que Luytprand vouloit mal à Raimond, d'autant que ledit Luytprand eſtoit de la maiſon de Berenguier, duquel, comme il eſcrit au ſuſdit chapitre, il auoit eſté Secretaire. Nous pouuons recueillir auſſi du meſme lieu que Raimond fut marié en premieres nopces auec Berte vefue de Boſon Comte de Prouence, enuiron l'an 948. quarante-neuf ou cinquante : Car en l'an 972. lors de la fondation de l'Abbaye de Gaillac, noſtre Raimond eſtoit marié auec Gilſende, ſuiuant ce qui eſt porté dans ladite fondation.

PONS SECOND.

CHAPITRE XVI.

IE croy que Pons ſecond de ce nom ſucceda à Raimond en la Comté de Toloſe: car nous auons monſtré par la fondation de l'Abbaye de Gaillac, que Raimond viuoit en l'an neuf cens ſoixante douze. Et i'ay trouué par les titres qui ſont dans les Archifs du Chapitre ſaincte Cecile d'Alby, que Pons eſtoit Comte de Toloſe quinze ans apres: Comme nous pouuons recueillir des lettres de conceſſion & ſauuegarde octroyées par Pons Comte à l'Abbé de Vians à la priere de l'Eueſque & Chapitre d'Alby, deſquelles la teneur s'enſuit.

In nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti & ſancti Eugenij & ſancti Amerandi, Ego Pontius Comes rogatus à Domino Pontifice Albienſi Amelio & Canonicis ſuæ ſedis Albiæ, & Domino Abbate Viancij Adalardo, & Aymerico præpoſito & Amelio Capiſcolæ, Magefredo, Benedicto, Benjamin, Gaudentio Canonicis, per conſilium Iſarni Vicecomitis, & aliorum virorum meorum. Illum meum vicum de Viancio quem Dominus Amelius Epiſcopus & Canonici Albiæ de me habent ad honorem ſancti Eugenij & ſancti Amerandi martyris & cæterorum ſanctorum ſaluum fore conſtituo impoſterum: Ita vt ſi aliquis infra cruces & ſigna quæ ego defixi aliquid mali fecerit, aut per vllum malefactum aliquem vel aliquid inuaſerit, niſi Epiſcopus aut Abbas vel Præpoſitus pro Iuſtitia aut rem ſuam vel alienam alicui tulerit ſuam amittat & alienã in quadruplum reſtituat. Et hoc edictum tranſgreſſus odium meum & meæ poſteritatis ita incurrat, vt eum in Comitatu meo remanere non liceat, & ſit maledictus & deuetatus à diuino officio. Hoc edictum ſtabile & firmum teneri inſtituí impoſterũ ad honorem ſancti martyris Amerandi & Confeſſoris Chriſti Eugenij, & cæterorum ſanctorum qui ibi in Domino requieſcunt. Data menſe Septembri Luna xuij. Rege Lothario defuncto, anno 2. quo filius eius Ludouicus cœpit regnare, ſit firma & ſtabilis omni tempore.

La datte de ce titre eſt remarquable, elle eſt de l'an ſecond que Louys fils de Lothaire regna apres le decez de ſon pere, qui eſt en l'an 987. Car bien que Lothaire mourut en l'an 986. & qu'il ſemble que ſon fils Louys n'aye regné qu'vn an apres ſon decez, ſçauoir l'an 987. toutesfois il eſt certain que Louys fut coronné Roy durant la vie de ſon pere & commença de regner auec luy. Car du Tilhet en ſon recueil des Rois de France a remarqué qu'il ſe trouue des anciennes Chartres dans l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, par leſquelles eſt porté que le pere & fils regnoient enſemble. Nous pouuons auſſi recueillir de ceſte datte que Pons ſucceda à Raimond, veu que nous apprenons par les anciens titres, comme Regimond ou Raimond viuoit en l'an 972. ſans que nous ſçachions le temps auquel il deceda: Et nous trouuons que Pons viuoit l'an 987. quatorze ou quinze ans apres. & nous ne ſçauons point en quel temps il commença d'eſtre Comte.

L'on ne peut douter que Pons mentionné au ſuſdit titre ne fut Comte de Toloſe,

loſe, bien que l'acte ne luy donne point ce titre. Car nous auons monſtré en la vie de Raimond, comme il y a fort long temps que les Comtes de Toloſe eſtoient Comtes d'Alby. Et d'ailleurs c'eſt choſe qui demeure pleinement verifiée par vn ancien acte de Raimond fils d'Alfonſe, lequel m'a eſté enuoyé n'a gueres de la ville d'Alby, qui eſclaircit entierement le precedent, duquel la teneur eſt.

In nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, Ego Raimundus Toloſanus Comes filius Ildefonſi Comitis, Donum illud quod Pontius Comes auus noſter Albienſi Epiſcopo & Canonicis ſedis beatæ Ceciliæ de Vico Viantij fecit & ad honorem beati Eugenij & aliorum ſanctorum qui ibi requieſcunt immunitatem fieri conſtituit : Pater quoque meus eodem modo prædictum locum Canonicis perpetua ſtabilitate conceſſit & confirmauit. Ego ſimili modo ob deuotionis eorum memoriam recolendam ad honorem ſanctæ Ceciliæ & ſanctæ Crucis, & ſanctorum qui in Viantio venerantur ipſis Canonicis tam præſentibus quam futuris confirmo & præfatum locum ſub firma & ſtabili immunitate ſaluum fore in perpetuum conſtituo : ita vt nulli hominum liceat eidem loco vel Canonicis ibi degentibus violentiam aliquam vel grauamen inferre. Data menſe Iunio Luna xxj. In die Sabbati, regnante Ludouico Rege Francorum.

De la lecture de ce titre nous pouuons recueillir certainement que Pons qui a faicte la precedente donation en l'an 987. eſtoit Comte de Toloſe, puis que Raimond fils d'Alfonſe Comte de Toloſe la cõfirme nommement, & qu'il la dit auoir eſté faicte par Pons ſon ayeul, ne pouuant rapporter ce nom de Pons à autre que à noſtre Pons, puis qu'il confirme expreſſement la donation par luy faicte. Moins peut-on douter ſur ce que Raimond fils d'Alfonſe appele Pons ſon ayeul, & qu'il ſe trouue qu'il eſt plus que biſayeul : Car il faut entendre ce mot d'ayeul pour ſon predeceſſeur & deuancier. Et ne le peut-on rapporter à Pons troiſiéme qui viuoit en l'an 1050. d'autant que comme nous auons deſia cy-deſſus eſcrit, Raimond par ceſt acte confirme expreſſement le ſuſdit titre de l'an 987. Outre ce il eſt certain que Pons troiſiéme n'eſtoit point ayeul de Raimond mais biſ-ayeul, car Raimond eſtoit fils d'Alfonſe, & Alfonſe de Raimond de S. Gilles, & Raimõd de S. Gilles fils de Pons troiſiéme, & par ainſi Pons troiſiéme eſtoit biſ-ayeul de Raimond fils d'Alfonſe. Il y a grand apparence qu'il ſoit faicte mention de ce Pons dans vn ancien titre que i'ay veu extrait de l'Eueſché du Puy, dans la preface duquel eſt dit comme Guy Abbé de Calmels (ou comme on lit dans le Catalogue imprimé des Eueſques du Puy, de Cormolin) fut nommé à l'Eueſché du Puy par le Roy, à la priere du Clergé & du peuple de la ville : Ce Guy auſſi-toſt qu'il fut eſleu ſe mit en chemin pour aller prendre poſſeſſion de ladite Eueſché, & d'autre part Pons & Bertrand Conſuls d'Aquitaine ſes neueus fils de Adelarde ſa ſœur s'acheminerent auſſi-toſt en la ville du Puy pour l'aſſiſter : Ce qui fut fait en l'an 984. ainſi qu'il eſt porté par ledit Catalogue des Eueſques du Puy. Et depuis Guy ne pouuant iouyr des fruicts, à cauſe que pluſieurs detenoient les biens de l'Egliſe, mãda à ſeſdits neueus Pons & Bertrãd d'aſſembler des gens de guerre en la ville de Brieude, afin que par leur moyen il peut recouurer les biens de l'Egliſe qui eſtoient detenus par des particuliers : Ce qu'ils firẽt auſſi-toſt, tellemẽt que par leur moyen ledit Eueſque recouura les biens de l'Egliſe, & accorda tous les differẽs qui eſtoiẽt ſur ce ſubject. Ie trouue auſſi que depuis ledit Guy Eueſque du Puy fonda dans ladite ville vn Monaſtere de l'ordre de ſainct Benoiſt, dãs la fondatiõ duquel eſt dit expreſſement que ce fut pour l'ame de ſa ſœur Adelarde & de Pons

& Bertrand ſes neueus. Ceſte donation eſt ſignée par ladite Adelarde & ſes deux Enfans, le 17. d'Auril l'an de noſtre ſalut 993. Ie croy que Pons, duquel eſt la parlé, eſt noſtre Pons Comte de Toloſe, car il viuoit en l'an 987. comme nous auons monſtré par le titre cy-deſſus inſeré: & par ceſt acte du Puy il appert auſſi qu'il viuoit en l'an 984. & 993. ce qui ſe rapporte entierement. Nous auons ailleurs monſtré que le nom de Conſul veut dire Comte: Comme auſſi que la Comté de Toloſe eſtoit miſe parmi les Comtés d'Aquitaine: Que s'il eſt vray que ce titre parle de noſtre Pons, nous pouuons aſſeurer que Pons eſtoit fils d'Adelarde, car ſon pere n'eſt point nommé. Comme auſſi qu'il auoit vn frere nommé Bertrand qui eſt appelé auſſi Conſul: Car comme nous auons dit ailleurs, les freres des Comtes s'appeloient Comtes & Princes. Auſſi Guy ſecond de ce nom Eueſque du Puy eſtoit ſon oncle, frere d'Adelarde: Il eſt dit dans le meſme titre que Guy auoit vn frere qui ſe nommoit Gaufridus Marcellus. Il ne reſte qu'vne difficulté, c'eſt que nous auons dit en la vie de Raimond ſon predeceſſeur, que Raimond auoit eu deux femmes Berte & Garſinde, & qu'il ſe trouue que Pons eſt fils d'Adelarde, & non de Garſinde. Mais ie ne ſçay pas certainement que Pons fut fils de Raimond, ny que Raimond eut d'autres femmes, car en ce temps-là ils les repudioient facilement.

GVILLAVME III.

CHAPITRE XVII.

NOVS ne ſçauons pas preciſement en quel temps Pons ſecond de ce nom Comte de Toloſe deceda, mais nous auons appris par les anciens titres qu'il viuoit en l'an 987. & qu'il eſt fait mention de luy comme viuant, dans l'acte de l'Eueſché du Puy ez années 984. & 993. Ie croy que Guillaume luy ſucceda, car i'ay veu vne ancienne donation de l'an 1120. extraite des Archifs de ſainct Guillaume le deſert, par laquelle Garſinde donne l'Egliſe de ſainct Pierre de Sauue à l'Abbé de ſainct Guillaume, *Sub teſtimonio & in præſens horum nobilium virorum videlicet Wilielmi Comitis Toloſani, Froterij Epiſcopi Nemauſenſis, Attonis Vicecomitis, Berengarij, Iliſcarij, Almerardi, Armanti, Barnerij, Fredelonis, Geraldi, Bernardi, Alcherij, Petri, Pontij, Stephani, Bermundi de Sumerio, Emenonis de Sabrano, Stephani de Gaiano, Petri de Anduſa, Bernardi Abbatis, Petri de Clareto, Bernardi de ipſo Caſtro, Fremaldi de Lecas.* Le meſme Guillaume eſtoit Comte de Toloſe en l'an 1029. comme nous pouuons recueillir de la fondation de l'Abbaye de Sauue faicte par Garſinde & ſes enfans audit an 1029. laquelle i'ay voulu inſerer en ce lieu, parce que ceſte Abbaye eſt en Languedoc.

Anno milleſimo viceſimo nono, quo ſummus Opifex deſcendens ab axe ſtellato commorari voluit in intemeratæ Virginis aluo, atque inde progrediens quaſi ſponſus de thalamo ſuo, Ego Garſindus & filius eius Bermundus & frater eius Almerardus, nos ſimul in vnum reminiſcentes pec-

tes peccatorum noſtrorum pondera quæ iniuſte egimus, & ob futuri iudicij recordationem & ob adipiſcendæ æternæ vitæ beatitudinem & ob genitoris noſtri Bernardi remiſſionem, ſeu etiam timentes congeronis antiqui timorem atque terrorem, & vt eruat nos Dominus ab eius machinamentis multimodis & connectet cum ſuis aſtringis in cubilibus regni cæleſtis, necnon & confoueat in paſcuis vberrimis, vbi redolent roſæ cum lilijs etiam diuerſorum florum odoramentis: Conſtituimus cœnobium in confinio Nemauſenſi in loco qui vocatur Saluens, ex proprio iure & hereditate in honore beati Petri Apoſtolorum principis, vt ipſe clauiger æthereus aperiat nobis ianuam regni cæleſtis. Ipſam verò cellam atque cœnobium ſtatuimus in præſentia nobilium virorum id eſt Guillelmi Comitis Toloſani, necnon & Froterij Nemauſenſis Epiſcopi, & Attonis Vicecomitis & Berengarij & fratris Iliſcarij de ipſo Caſtro & Almerardi & Armandi & Barnerij & Fredonij & Geraldi & Fredonij & Bernardi & Alcherij & Petri & Pontij & Stephani Bermundi de Sumerio, Emenonis de Sabrano & Stephani de Gaiano & Petri de Anduſa & Bernardi Abbatis & Petri de Clareto & Bernardi de ipſo Caſtro & Fremaldi de Lecas. Et damus atque concedimus altari ſancti Saluatoris Gellonenſis & ligno ſanctæ Crucis ibi fulgenti decore, & beato Guillelmo confeſſori ibi quieſcenti gloriosè, omnia quæ ipſe locus poſſidet & in antea Deo tribuente poſſidere videbitur, vt Gaufredus Abbas & congregatio peragant ad ordinem illum locum in Monaſterium. Et ideo concedimus & perordinamus vt altare ſancti Saluatoris Gellonenſis monaſterij & congregatio ipſius per ſingulos annos de eodem loco habeant propter cenſum de optimis denariis decem ſolidos ad natiuitatem Domini noſtri Ieſu Chriſti, & alios decem ad feſtiuitatem ſancti Petri quæ celebratur 4. Kal. Iulij. Si quis verò contra ipſum locum ad irrumpendum venerit & eum conſortio Monachorum ibidem ſeruientium priuauerit & de ſub iugo Aſſiſterij Gellonenſis & Abbatis atque congregationis ipſius abſtulerit, ſeparet eum Deus à conſortio ſanctorum Angelorum, omniumque ſimul ſanctorum, permaneatque in manſionibus impiorum Zabulonum, & cum Iuda Scariote Domini traditore participetur, & auxilio Dathan & Abiron muniatur, omnibúſque maledictionibus, quæ in veteri & nouo Teſtamento reſonant repleatur. Et ſit excommunicatus & anathematiſatus & à liminibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ſeparatus per infinita ſæculorum ſæcula. Amen. Carta vero hæc donationis vel mercedis omníque tempore maneat firma & ſtabilis. Facta eſt ergo deſcriptio huius donationis in vi. die xv. Kal. Ianuarij temporibus Regis Roberti in xij. dictione, ſignum Garſindis & filij ſui Bermundi & fratris eius Almerardi qui hanc cartam donationis ſpontaneæ voluntate ac deuote ſcribere fecerunt & firmare rogauerunt. Si quis vero ex ſæculo voluntate immutata collegio ſe Monachorum ſociare voluerit, in eodem cœnobio beatiſſimi Petri petitionem ibi non faciat, neque benedictionem accipiat, ſed ante ſacrum altare ſancti Saluatoris Gellonenſis Aſſiſterij omnia hæc percipiat. Ex filijs vero nobilium vel pauperum qui in eodem Monaſterio ſe ſociare deſiderauerint, ante ſacrum altare Gellonenſis cœnobij offerantur & benedictionem accipiant. Signum Raimundi de Ceiraco & fratrum ſuorum Amelij & Armandi, Signum Rotbaldi, Signum Pontij Pulueratij, Signum Berengerij, Signum Guillelmi, Signum Matfredi de Roiaduno, Signum Raimundi de Turre.

Ie n'ay peu remarquer par aucun ancien titre, auec qui fut marié noſtre Comte Guillaume, toutesfois ie croy qu'il eut pour femme Sanches fille de Raymire Roy d'Aragon & de Ermeſſinde nommée par quelques Autheurs Eſpagnols Gilbige, fille du Comte d'Armaignac & de Bigorre. Car Tarrapha au liure qu'il a eſcrit des Rois d'Eſpagne, Eſteuan de Garjuay au chapit. 16. du liure 31. de ſon *Compendio hiſtorial*, & Zurita au liure premier *de los Anales d'Aragon*, ont eſcrit que Raymire Roy d'Aragon eut de Ermeſſinde ſa femme deux fils & deux filles, ſçauoir

Don Sanche Raimiro qui ſucceda à ſon pere au Royaume d'Aragon, & Don Garſia qui fut Eueſque de Iacca, & les filles furent Teretſa qui fut mariée auec le Comte de Prouence, & Sanches laquelle eſpouſa le Comte de Toloſe. Aucun des Autheurs Eſpagnols que i'aye veu ne nomme par ſon nom le Comte de Toloſe qui eſpouſa Sanches: Gariuay ſeul eſcrit que Teretſa fut mariée à Guillaume Bertrand Comte de Prouence: c'eſtoit Guillaume pere de Odo qui mourut en l'an 1039. ainſi qu'ont eſcrit ceux qui ont parlé des Comtes de Prouence. Ce qui ſe rapporte bien à noſtre Guillaume Comte de Toloſe, lequel viuoit en l'an 1020. & 1029. comme nous auons dit cy-deſſus. Auſſi trouue-ie que Ermeſſinde mere de la Comteſſe Sanches, mourut en l'an 1049. au rapport de Gariuay au ſuſdit chap. 16. du liure 3. de ſon *Compendio hiſtorial.*

Ie ne ſçay ſi noſtre Guillaume fut marié en ſecondes nopces auec vne nommée Alfonſe ou Delfonſe: Car i'ay leu dans vn ancien liure eſcrit à la main en Roman ou langage du Pays de Roüergue, qui ſe trouue dans les Archifs de l'Abbaye de Conques en Roüergue, que vne Dame nommée Delfonſe ou Alfonſe femme de Guillaume Comte de Toloſe ne pouuant auoir des enfans ſe recommanda à Dieu, & par l'interceſſion de ſaincte Foy elle en obtint deux, Raimond & Henry, comme nous pouuons voir par ces vers eſcrits en langage du pays.

TOt hom es tengut de monſtrar
Lo bé quand lo ſab enſenhar,
E ay ves y pauc demonſtrat
De ſo que yeu ſçay per vertat,
Non m'en veilh an nous veulh contar
Com fos ſancta Fé ioglareſſe
A Artous Delfonſe Comteſſe
Qu'era molher Guillem lo Conte,
En auſſi yeu vos conte
He vn molt ric adornament
Molt precios e conuinent:
Doas margas d'aur que attengiant
Tro a terre, que molt luzïant,
Totos ero menut obradas
De ricas peiras adornadas.
Vn ſer quand ſe iay en ſon liech,
L'hi veng per ſomne dauant ſe,
La glorioſa ſancta Fé:
Mas no la ges recogneguda,
Car ſancta Fé l'hi es benguda
En ſemblance d'vne Pieuzella,
E fos molt reſplenden & bella.
La Conteſſa la regardet,
E en apres l'hi demandet,
Dono digats me ſi vos plats,
Qui es vos qui dauant mi eſtats:

Conteſſa

Conteſſa yeu ſon ſancta Fés:
Dona à que far ſay venguets
Aqueſta peccairia veſer?
E ſancta Fé l'hi dits per ver,
Conteſſa, yeu veils qu'em donez
Las margas, e que las portez
A Conquas, yns el mieu Moſtier,
Que a me lay ant grand meſtier
Sobre l'altar ſant Saluador
Las me pauſats am grand honor.
La Conteſſa l'hia reſpondut,
Dona ben ſera attendut
Aqueſt Dou que vos me querez:
Car vos aiſſi las demandez,
Mas Dona ieu vos veuilh preguar
Que vn fils me denghes donar,
Pertal que aghe occaſio
D'attendre la promiſſio:
E ſancta Fé lhi dicts aprez,
Conteſſa ſo que vous querets,
A noſtre Seignor pregaray,
Creſets be vo ho attendray:
Mais vos ſo que m'auez promez,
Gardas que vos non oblidez
E mos couinens m'attendrez.
Apres ſancta Fé s'en partit,
E la Conteſſe s'endormit
Pueyſſas anet auſir la Meſſa,
E penſet fort de la promeſſa
Coſſi ia attenduda ſia.
E demandet addez la via.
Drech à Conquas, car mantagudas
Non ero gairez ni ſçabudas
Las vias, n'il camy adonquas
Per ont anaua vas Conquas.
Mas ſancta Fé las enſeignet
Per las obras que lour monſtret,
E la Conteſſa de Toloſa
Fos del anar molt volontoſa:
Tantos vol tener ſon camy
Molt honradamen ſe garny
E tenc de mantenen ſa via
Am molt honrada compania.
E an grand gauch l'an recebuda,
Si toſt qu'a Conquas fo venguda,

Li Segnhor & totas las gens
Que eront à Conquas preſens.
Molt honradamen ſen intret
Tns al Moſtier, e demandet
D'eſſe l'altar ſanct Saluador
E Moſtrero lo lhi Senhor,
E elle apres ſa ornamenta
E a ſanct Saluador preſenta
Las margas qu'auia promeſas,
A ſancta Fe, e las à Meſas
Sus el altar ſanct Saluador
Am grand gauch e am grand honor.
Las margas de fin aur ero
Lhy Senhor pueys las pauſero
En la taulo ſanct Saluador
Las megro per granda ricor
Las bonas peyras ſo pauſadas
En la taula ben eſtagadas.
Pueys ſo la Conteſſa menada
Dauant ſancta Fe, e moſtrada
Lhy ant la ſoa majeſtat:
La Conteſſa lor à contat
Coſi ly ben per viſio
Sancta Fe quan ly quir lo do,
Del tot lor à molt be contat
Coma era la veritat
E contet ſo que lhi promeZ
La glorioſa ſancta FeZ.
Tot lo iorn de la Paſque eſtet
A Conquas: apres s'en tornet
A Toloſa: e mantenen
Attendet lhy ſon conuinen
Sancta Fe: Car prens ſo dun filh
La Conteſſa e ſans perilh,
Hac lo quant ſo pres d'enfantar:
Ben dec pueys ſancta FeZ lauZar,
E lo preyrè qu'el bateghet
Sapichats que Raimon l'appellet.
Apres ella es empregnada
D'un autre filh altra begada
Aqueſt appellero Henric,
Lo paire ſe tenc per molt ric.
Ainſin attendet la promeſſa
Sancta Fe ben à la Conteſſa.
Sancta FeZ en ſia lauſada

Graſida e glorificada,
E nos done auer s'amor
E de Dieu noſtre Creator. Amen.

Il ſemble que de toute neceſſité nous deuions rapporter ces vers à Guillaume Comte de Toloſe duquel nous parlons : Car nous ne les pouuons entendre de Guillaume fils de Pons, duquel nous parlerons cy-apres, parce que il fut marié auec Emyne fille de Robert Comte de Mortaigne, comme nous dirons en ſon lieu. Et d'ailleurs il n'eut point d'enfans maſles, & ne laiſſa qu'vne ſeule fille qui fut mariée à Guillaume Comte de Poictiers. Moins le pouuons nous entendre de Guillaume Comte de Poictiers, d'autant que ſa femme s'appeloit Phelippe. Et quant aux autres Comtes de Toloſe qui portent le nom de Guillaume, ils ſont ſi anciens, & a ſi long temps qu'ils ont veſcu, que nous ne pouuons rapporter ces vers à eux. Et ce qui m'induit à croire que nous deuons entendre ces vers de noſtre Guillaume, c'eſt que audit liure des miracles de ſaincte Foy il eſt fait ſouuent mention de Arnal Eueſque de Rhodez, ainſi meſme que teſmoigne ce docte Iuge de S. Sernin en Roüergue nommé du Puy, au Catalogue qu'il a fait des Eueſques de Rhodez: ceſt Arnal eſtoit preſent à la conſecration de l'Egliſe S. Sauueur de Limoges en l'an 1019. auquel temps viuoit Guillaume duquel nous parlons. Il eſt parlé de noſtre Guillaume Comte de Toloſe par Aymond de Fleury en la vie de S. Abbon, que Iean du Boſc Celeſtin a fait imprimer en ſa Bibliotheque de Fleury: Car il eſcrit au chapitre 10. que Guillaume Comte de Toloſe voulut bailler à Bernard (lequel fut depuis Eueſque de Cahors) l'Eueſché de Cahors, à la charge qu'il luy baillat vne bonne ſomme d'argent, tant pour luy que pour l'Archeueſque de Bourges, duquel l'Eueſque de Cahors eſt ſuffragant. Ce que toutesfois Bernard ne voulut effectuer ſans pluſtoſt conſulter par lettres ſainct Abbon pour ſçauoir s'il le deuoit & pouuoit faire, mais ce ſainct perſonnage par la reſponſe qu'il fit à ſa lettre luy conſeilla de ne faire point ceſte faute, comme il eſt contenu dans l'Epiſtre rapportée par ledit Autheur au ſuſdit chapitre.

Ie ne doute point que Guillaume Comte de Toloſe duquel parle Aymon, & auquel eſcriuit ſainct Abbon, ne ſoit celuy duquel nous parlons: d'autant que ledit S. Abbon, comme nous apprenons par ſa vie, viuoit du temps du Roy Robert qui regna depuis l'an neuf cens quatre vingt dix-ſept iuſques en l'an 1030. & du temps de ſainct Odiron Abbé de Cluny qui fut Abbé en ladite Abbaye en l'an 995. & veſquit iuſques en l'an 1048. comme remarque la Chronologie des Abbez de Cluny. Ce qui ſe rapporte entierement à noſtre Guillaume Comte de Toloſe, lequel (comme nous auons veu par la fondatiõ de l'Abbaye de Sauue) viuoit durant le regne du Roy Robert & en l'an 1020. & 1029. L'on doit auſſi rapporter à noſtre Guillaume l'excommunication qui ſe trouue dans le Cartulaire de S. Sernin, laſchée contre ceux qui leuent des vſages indeus, *in ſtrata de ſtapas vſque Toloſam*: ceſte excommunication eſt dans les Archifs de S. Sernin de Toloſe ſans datte, comme ſont quaſi la plus-part des actes qui precedent l'an 1100. Toutesfois il eſt dit qu'elle a eſté faite en preſence de Raimond Eueſque de Toloſe, & Guillaume Comte d'Alby, Cahors & Toloſe. Ce que nous ne pouuons entendre d'autre Guillaume Comte, que de celuy duquel nous parlons. D'autant que l'ordre des Eueſques de Toloſe rapporté par frere Bernard Guidon au traicté

qu'il

qu'il a eſcrit des Eueſques de Toloſe eſt tel, Raimond, Hugues, Pierre & Rogier lequel eſtoit encore viuant du temps du Comte Pons en l'an 1060. comme ledit Guidon eſcrit en la vie de Pierre Rogier Eueſque de Toloſe. Ce qui monſtre clairemẽt que ceſte excommunication parle de noſtre Guillaume, d'autant que Pons luy ſucceda: Et ceſt la cauſe pour laquelle noſtre Guillaume vouloit vendre l'Eueſché de Cahors à Bernard, parce qu'eſtant Comte de Cahors il vouloit diſpoſer de l'Eueſché dudit Cahors, comme les Comtes auoient accouſtumé de diſpoſer par vſurpation des Eueſchez qui eſtoient dans leur Comté: tout ainſi que Guillaume Comte de Toloſe petit fils de noſtre Guillaume le dit expreſſemẽt dans l'acte fait par Yſarn Eueſque de Toloſe lors qu'il fit les Chanoines de ſon Egliſe reguliers, auquel acte Guillaume Comte de Toloſe eſtoit preſent. Comme auſſi les ſuſdits Comtes auoient accouſtumé d'vſurper les deſpouilles des Eueſques, ainſi que nous monſtrerons ailleurs.

Ie ne puis obmettre ce que nous liſons dans vn vieux fragment Latin de l'hiſtoire d'Aquitaine, rapporté dans le tome des Hiſtoriens de France imprimé par Vvechel, contenant l'hiſtoire de France depuis l'an neuf cens iuſques en l'an 1285. dans lequel fragment eſt dit par expres, qu'enuiron l'an 1003. le Roy Robert de France eſpouſa Conſtance fille de noſtre Guillaume Comte de Toloſe: Car parlant du Roy Robert il dit, *hic in ſuum aſciuit coniugium filiam Guillelmi Toloſani Comitis nomine Conſtantiam cognomento Candidam, ſtrenuam ſanè puellam & ſuo nomine dignam, de qua ſuſcepit inclitos filios Hugonem, Henricum, Robertum & Odonem.* Ce que Glaber ſemble confirmer ſur la fin du liure troiſiéme de ſon hiſtoire, où il eſcrit, qu'apres que Robert Roy de France eut eſpouſé Conſtance qui venoit d'Aquitaine, pluſieurs hommes vains, legers & habillez en Batteleurs & Comediẽs, vindrent tant d'Auuergne que d'Aquitaine, leſquels corrompirent les mœurs des François: voici les mots de Glaber. *Olim igitur circa milleſimum incarnati Verbi annum, cum Rex Robertus accepiſſet ſibi Reginam Conſtantiam à partibus Aquitaniæ in coniugium, cæperunt confluere genera eiuſdem Reginæ in Franciam atque Burgundiam ab Auernia & Aquitania, homines omni leuitate vaniſſimi, moribus & veſte diſtorti, armis & equorum phaleris incompoſiti, à medio capitis nudati, hiſtrionum more barbis raſi, caligis & ocreis turpiſſimi, fidei & pacis fœdere omnino vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu proh dolor! tota gens Francorum nuper omnium honeſtiſſima ac Burgundionum fitibunda rapuit, donec omnes forent nequitiæ & turpitudinis illorum conformes.* Nous pouuons recueillir de ces paroles que Cõſtance eſtoit d'Aquitaine, & nous auons cy-deſſus dit que le Comte de Toloſe eſtoit denombré parmy les Comtes d'Aquitaine.

Ie n'ignore pas que frere Iean Guillaume de Nangis Moyne de S. Denis, & quaſi tous les Hiſtoriens François ayent eſcrit, que Conſtance femme du Roy Robert eſtoit fille de Guillaume Comte d'Arles, & que Glaber au liure 3. de ſon hiſtoire appele Comte d'Arles ce Guillaume que le fragment de l'hiſtoire de Robert dit eſtre Comte de Toloſe. Ce qui a occaſionné vn grand homme de noſtre temps, qui a bien merite de l'hiſtoire, d'eſcrire que Raimond Prince d'Aquitaine, que nous auons dit auoir eſté Comte de Toloſe, eſpouſa Berte fille de Boſon Comte d'Arles & niece de Hugues Roy d'Italie, & en eut deux enfans, ſçauoir Pons fondateur de l'Abbaye de S. Pons en Languedoc qui fut Comte de Toloſe, & Guillaume Comte d'Arles, comme ayant ſuccedé à ſa mere Berte, lequel eſt

quel eſt auſſi appelé Comte de Toloſe, parce qu'il eſtoit de la maiſon des Comtes de Toloſe: tout ainſi que ſon pere ſe nommoit Duc d'Aquitaine, bien qu'il n'en aye iamais eſté Duc. Toutesfois ie douterois que Pons fondateur de l'Abbaye de S. Pons, fut fils de Berte fille du Comte Boſon: car comme ce docte Perſonnage eſcrit, Raimond Comte de Toloſe eſpouſa Berte en l'an 944. Et neantmoins Pons Comte de Toloſe eſtoit nay non ſeulement auant le mariage de Raimond auec Berte, mais encores il fonda l'Abbaye de S. Pons l'an 934. dix ans auant ledit mariage. Mais il y a bien plus de raiſon de dire que Raimond Comte de Toloſe qui eſpouſa Berte fille du Comte Boſon, ſucceda à Pons fondateur de l'Abbaye S. Pons, & que Guillaume Comte de Toloſe qui eſt appelé Comte d'Arles eſtoit fils de Pons ſecond Comte de Toloſe, & pere de Pons troiſiéme de ce nom qui fut au Concile de Toloſe en l'an 1056. car le temps ſe rapporte tresbien, d'autant qu'il viuoit ez années que nous auons cotté cy-deſſus 1029. & auquel temps le Roy Robert viuoit.

Nous liſons dans certaines anciennes memoires dreſſées par frere Guillaume de Tegula Prieur clauſtral de l'Abbaye de Moyſſac faictes en l'an 1251. comme Corſon, Odo, Raimond, & Guillaume Comtes de Toloſe eurent la protection & defence du Monaſtere de Moyſſac auec hommage & ſerment de fidelité: Laquelle protection fut vendue depuis par Guillaume Comte de Toloſe pere de Pons, à certain Abbé Cheualier à grand prix: C'eſt de noſtre Guillaume pere de Pons duquel il entend parler. Car i'ay veu vn ancien acte de l'Abbaye dudit Moyſſac de l'an 1063. au narré duquel eſt dit ſur le commencement par Gaubert nommé Abbé, comme c'eſt choſe cognue que ledit Gaubert acheta à grand prix, ſçauoir de trente mille ſols, la protection & defence du Monaſtere de Moyſſac de Guillaume Comte de Toloſe, laquelle depuis il ceda par ledit acte à ſon Seigneur Pons Comte de Toloſe & à Guillaume ſon fils à la charge que tant eux que leurs ſucceſſeurs ne la puiſſent iamais vẽdre ny aliener à aucun Lay ny à aucun Clerc, ny voire meſme à aucun de ſes parens, ains ſeulement à l'Abbé regulier dudit Monaſtere eſleu par l'Abbé & Congregation de Cluny. Ie ne doute pas que Guillaume Comte de Toloſe (duquel nous parlons) ne ſoit celuy qui a eſté nommé Taillafer: ce que nous pouuons recueillir de la vie de ſainct Bertrand Eueſque de Cõmenge, eſcrite du mandement, tant de Iacynthe Cardinal, que de Guillaume Archeueſque d'Auch oncle de ſainct Bertrand, qui eſtoit bien informé de la bonne vie de ſon neueu, & qui en bailla à maiſtre Raimond Vital Notaire Apoſtolique les memoires & inſtructions. Dans ceſte vie que Vital dit auoir eſté eſcrite du temps du Pape Alexandre troiſiéme ſans autre datte, il eſt dit que ſainct Bertrand eſtoit fils de Otton Raimond, & d'vne fille de Guillaume Taillafer Comte de Toloſe, qui eſt ce Guillaume duquel nous parlons. Car puis que Vital eſcrit qu'il a compoſé ceſte vie du temps de Alexandre troiſiéme qui fut Pape depuis l'an 1159. iuſques à l'an 1181. le temps ſe rapporte entierement à noſtre Guillaume, lequel eſtoit Comte en l'an 1119. & 1129. comme nous auons monſtré par titres, apres lequel fut ſa fille femme de Otton Raimond, & ſainct Bertrand fils de ſa fille, qui eſtoit mort du temps de Alexandre troiſiéme. Les inſcriptions des tombeaux des Comtes de Toloſe qui ſe voyoient pres de la porte de S. Sernin, nous monſtrent auſſi fort clairement, que Guillaume pere de Pons eſtoit nommé Tail-

lafer : car en l'vne des ces inſcriptions il eſt dit que Guillaume Comte de Toloſe ſurnommé Taillafer y eſt enterré, & en vne autre, que Pons Comte de Toloſe Fils de Guillaume y eſt auſſi enſeueli. Nous ne pouuons interpreter que ce Guillaume pere de Pons ſoit autre que le pere de Pons troiſiéme, d'autant que les peres des precedents Pons Comtes de Toloſe ſe nommoiẽt Raimonds: c'eſt doncques Pons pere de Pons troiſiéme qui a eſté nommé Taillafer. Et pour monſtrer encores mieux que c'eſt Pons troiſiéme qui eſt enterré en ces tombeaux, nous le pouuons recueillir de ce que ſur ſon tombeau eſt peint S. Iacques, auquel Pons troiſiéme auoit vne grande deuotion : car il fut en pelerinage à Compoſtelle, comme nous dirons cy apres.

Nous auons aſſez parlé de ceux qui ont porté le ſurnom de Taillafer en la vie de Guillaume ſecond, ce qui m'empeſche d'en dire en ce lieu dauantage. Et pour conclurre ce que nous trouuons de Guillaume Taillafer duquel nous parlons, ie diray que nous ne ſçauons pas en quel temps il mourut, bien que nous apprenions des anciens titres, qu'il eſtoit mort en l'an 1045. il fut enterré à Toloſe, comme auſſi Pons troiſiéme ſon fils, & encores Pons ſecond ſon pere, dans l'Egliſe de ſainct Sernin, en laquelle nous voyons comme vne petite Chapele voutée ſans Autel tout contre la porte de ladite Egliſe qui reſpond à l'Hoſpital ſainct Iacques, dans laquelle Chapele y a quatre tombeaux de marbre auec vne image de la Vierge Marie peinte ſur la muraille, enſemble les images de ſainct Sernin & de ſainct Iacques : & aux deux coſtez deſdits Saincts ſont repreſentez deux Comtes à genoux en cottes auec l'eſcuſon de la Croix pomelée, & au deſſus dudit tableau eſt eſcrit ſur la muraille.

HIC REQVIESCIT GVILLELMVS TAILLAFER ET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Au deſſous il y a deux tombeaux, l'vn ſur l'autre, à l'vn deſquels qui eſt le bas eſt eſcrit ſur le marbre.

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI COMITIS TOLOSAE, ET FRATER EIVS REQVIESCANT IN PACE.

Et ſur l'vn des tombeaux qui eſt du coſté de Septentrion eſt grauée ceſte inſcription.

HIC IACET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Et au dehors dudit ſepulchre tout ioignant ſont grauez ces mots.

HIC REQVIESCIT WILLELMVS COGNOMINE TAILLAFER COMES TOLOSAE ATQVE RAIMVNDVS BERTRANDI.

Toutes ces inſcriptions ſont ſans aucune datte, comme la plus part des titres qui ſont deuant l'an mille cent, leſquels ſont entierement ſans datte, ou n'en contiennent d'autre que celle du regne du Roy qui viuoit pour lors. Toutesfois il eſt aiſé de recognoiſtre que le Comte Pons qui eſt enterré dans l'vn deſdits ſepulchres eſt Pons troiſiéme de ce nom Comte de Toloſe, fils de ce Guillaume duquel nous eſcriuons la vie, ſous lequel fut tenu le Concile de Toloſe en l'année 1056. Car nous auons monſtré cy-deſſus que Pons premier eſtoit fils de Raimond, & ne trouuons autre Pons fils de Guillaume que ceſtuy-cy. Quant à ſon frere qui

eſt enterré

eſt enterré auſſi auec luy; il eſt certain que Pons a eu pluſieurs freres deſquels nous parlerons en leur lieu. Et d'autant que l'on voit quatre tombeaux releuez dans ladite petite Chapele, deux deſquels portent ſur leur inſcription que Pons y eſt enterré, ie voudrois croire que ces quatre tombeaux eſtoient de Pons ſecond, de Guillaume Taillafer ſon fils, & de Pons troiſiéme fils dudit Guillaume Taillafer qui ont eſté tous trois Comtes de Toloſe. Outre leſquels y eſt auſſi enterré vn frere de Pons troiſiéme, qui n'eſt pas nommé par ſon nom dans leſdites inſcriptions, enſemble vn nommé Raimond Bertrand: Car ie trouue que Guillaume Taillafer eut deux enfans & vne fille: les enfans furent Pons troiſiéme qui luy ſucſucceda à la Comté, & coluy qui eſt enterré auec luy duquel nous ne ſçauons le nom.

Il eſt parlé du frere de Pons dans vn liure eſcrit à la main, qui ſe trouue dans la Bibliotheque des Peres de ſainct Dominique de Toloſe ſur la fin de la vie de S. Iacques, duquel nous apprenons que noſtre Comte Pons auoit eſté par deuotion en pelerinage à ſainct Iacques. Ce liure parle des miracles de ſainct Iacques, & eſt tiré de diuers Autheurs qui en ont eſcrit, entre leſquels miracles celuy de Pons & ſon frere ſe trouue extraict du liure que le Pape Calixte en auoit eſcrit: Voicy ce qui eſt porté par ce manuſcrit. *CALIXTVS PAPA. Nuper Comes ſancti Aegidij Pontius nomine, cum fratre ſuo venit ad ſanctum Iacobum, qui peruenientes rogauerunt Aedilem vt ante corpus permitteret eis vigilare. Conſuetudo enim erat poſt ſolis occaſum vt ianuæ eiuſdem oratorij clauderentur vſque ad mane: qui noluit. At illi triſtes receſſerunt ad hoſpitia ſua & congregantes omnes peregrinos ſuæ ſocietatis parauerunt ſibi luminaria quæ tenerent in manibus, & confortati in fide venerunt ad ianuas clauſas ferè ducenti peregrini, & orantes dixerunt alta voce: ſancte Iacobe ſi tibi placet noſtra peregrinatio, aperi nobis oratorium tuum. Nondum verba finierant, & ecce ianuæ cum tanto ſtrepitu apertæ ſunt vt putarent eas in minutias eſſe fractas. Rupta autem ſunt repagula, ſeræ & catenæ quibus obturabantur.* Quant à la fille nous n'en ſçauons point auſſi le nom: toutesfois nous apprenons par la ſuſdite vie de ſainct Bertrand qu'elle fut mariée à Otton Raimond, duquel mariage il y eut deux enfans, Iordain Seigneur de l'Iſle qui fut marié en l'an 1132. auec la fille de Geoffroy Seigneur de Muret, ainſi que ie trouue remarqué par le Sieur de Beloy dans l'vn de ſes plaidoyez; & Bertrand qui fut au commencement Archidiacre de l'Egliſe S. Eſtienne de Toloſe & apres Eueſque de Commenge, & qui depuis à cauſe de la ſainéteté de ſa vie a eſté canoniſé.

PONS TROISIEME.

CHAPITRE XVIII.

PONS troiſiéme de ce nom ſucceda à Guillaume ſon pere en la Comtẽ de Toloſe, ainſi que nous auons monſtré en la vie de Guillaume. Nous ne ſçauons pas bien en quel an il commença d'eſtre Comte, i'ay bien remarqué qu'il l'eſtoit en l'an 1045. ce que i'ay appris d'vn eſchantillon & fin de titre que i'ay trouué en l'Abbaye de Moyſſac, dans lequel on lit ſeulement ces mots. *Sequenti tempore nobiliſſimus ac potentiſſimus Pontius Comes Toloſanus hanc eandem donationem ibi deueniens rogatu noſtro corroborauit, firmauit, manuque propria iurauit, & in ſignum ſuæ conceſſionis vngulam ſui pollicis in tantum abſcidit, vt in huius facti memoriam ſanguis ex ipſo exierit, ipſumque locum Saluitatem vocari & eſſe ab eo die conſtituit. Facta eſt autem carta iſta anno Incarnationis Dominicæ* 1045. I'ay veu pluſieurs titres de luy dans ladite Abbaye au commencement deſquels il prend ces qualitez, *Pontius Dei gratia vrbis Toloſæ Comes Palatinus.* Comme auſſi Gaubert nommé Abbé de Moyſſac dans vne ceſſion qu'il fait de la protection & defenſe de ladite Abbaye de Moyſſac à noſtre Pons, & à Guillaume ſon fils Comtes de Toloſe, parle d'eux en ces termes: *Volo quod prædicti mei ſeniores ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wilielmus.* Nous auons dit cy-deſſus ce que nous penſions touchant ceſte qualité de Comte Palatin au chapitre des titres & qualitez qu'ont pris les Comtes de Toloſe.

Il fut marié auec Adamoldis (que quelques vns, meſmes les Autheurs Eſpagnols appellent Almodis) de laquelle eſt tant parlé en l'hiſtoire d'Aragon. *Wilielmus Malmesburienſis* ancien Autheur qui viuoit meſme de ce temps-là, s'eſt deux fois trompé au liure 4. de ſon hiſtoire d'Angleterre en parlant de noſtre Almodis: l'vne quand il dit que Almodis eſtoit femme de Guillaume Comte de Toloſe, de laquelle il auoit eu deux enfans Guillaume & Raimond, car il eſt tres-certain par les anciens titres que i'ay veu en bon nombre, que Almodis fut femme de Pons troiſiéme, de laquelle il eut Guillaume & Raimond: l'autre quand il meſdit, ſelon ſa couſtume, de la pudicité de noſtre Almodis ſous pretexte qu'elle fut mariée trois fois, de laquelle il parle en ces termes pleins de meſpris & indignes d'vn Religieux: *Almodis multis viciſcim deſponſa, multam ex omnibus ſobolem tulit, inſano muliercula prurtu, & cum longo vſu ei vir diſplicuiſſet, alias migraret nouos impletura penates. Primum Arelatenſi Comiti nupta, mox illius pertæſa huic Wilielmo ſe coniunxit, cui cum duos peperiſſet filios Barcinonenſem ad connubium illexit.* Et toutesfois Almodis fut vne Dame fort vertueuſe & fort priſée par les Eſpagnols, & laquelle Pons ſon mari eſtimoit tant que dans ſes titres & conceſſions il mettoit qu'il les auoit faictes, *cum ſalubri conſilio vxoris meæ Adamoldis Comitiſſæ.* Et quelquesfois il y adiouſtoit, *& Principum Aquitanorum mihi ſubditorum*: Car le Comte Pons eſtoit fort puiſſant

puiſſant en Aquitaine : ce que teſmoignent aſſez les lettres de Guillaume Comte de Toloſe ſon fils & ſucceſſeur, dattées de l'an 1080. au commencement deſquelles il prend ces titres, Guillaume Comte & Duc de Toloſe, Albigeois, Quercy, Perigort, Agenois, Aſtarac, Rhodez & Carcaſſonne.

L'vn des hommes de noſtre âge plus verſez en l'Hiſtoire, a eſcrit que Almodis femme de Pons Comte de Toloſe, qu'il appele Almodie, eſtoit fille de Bernard premier Comte de la Marche, fils de Aldibert premier fils de Boſon le vieux, fils de Sulpice, fils de Godefroy premier Comte de Charrous & de la Marche. Toutesfois les Autheurs Eſpagnols qui parlent fort de ceſte Almodis, la nomment touſiours *la Condeſſa de Carcaſſona*. Comme auſſi il eſt tres-certain que depuis que Almodis fut mariée en troiſiémes nopces auec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, les Comtes de Barcelonne, & apres eux les Rois d'Aragon ſe ſont maintenus Seigneurs de Carcaſſonne, & ont diſpoſé de ceſte Cõté comme de ce qui leur appartenoit. D'ailleurs *Don Eſteuan de Garibay* au chapitre 32. du liure 31. de ſon *Compendio hiſtorial*, eſcrit que Almodis deſcendoit des Comtes de Carcaſſonne. Autant en dit *Hieronimo Zurita* au chapitre 29. du liure premier *de los Anales de Aragon*, où il eſcrit que, *la Condeſſa Almodis muger del Conde de Barcelona deſcendio de aquella Caſa de Carcaſſona, y fue Condeſſa de Carcaſſona y madre de Guillem Conde de Toloſa*. Et en vn autre endroit il dit que Raimond Berenguier Comte de Barcelonne eſtoit fort & puiſſant, à cauſe des alliances qu'il auoit en France auec les Viſcomtes de Narbonne, Beſiers, Bearn, Toloſe, Bigorre & Foix : & ne dit point qu'il eut aucune alliance auec le Comte de la Marche, ce qu'il n'auroit pas oublié ſi Almodis ſa femme eut eſté fille du Comte de la Marche. Outre cela ie ne puis point recognoiſtre quels droits pouuoit auoir le Comte de la Marche ſur la Comté de Carcaſſonne, & comment eſt-ce que la Comté de Carcaſſonne pouuoit aduenir par ſucceſſion à vne fille du Comte de la Marche. Car il eſt certain que Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, depuis qu'il eut eſpouſé Almodis, eut touſiours de grands differens & guerres, tant auec Raimond Trincauel qui auoit eſpouſé Ermengarde fille & heritiere de Raimond Comte de Carcaſſonne & petite fille de Rogier & Adalaxa, que auec Bernard Atton fils de Raimond Trincauel & Ermengarde. Premierement Raimond Berenguier Comte de Barcelonne conteſta long temps la Comté de Carcaſſonne à Raimond Trincauel mary de Ermengarde fille de Raimond Comte de Carcaſſonne. Pour raiſon dequoy ils firent vne tranſaction en l'an mille ſoixante-huict, par laquelle Raimond Trincauel & Ermengarde ſa femme cederent au Comte de Barcelonne tous les droits qu'ils pretendoient ſur la Comté de Rhodez (ie croy qu'ils ſe ſont trompez, & qu'il faut lire Razez) Viſcomtés de Couſerans, Commenge, Carcaſſonne, Narbonne, Minerue & Toloſe qu'ils auoient eu de Rogier Comte de Carcaſſonne & de Otton ſon frere Comte de Rhodez (il faut lire Razez) & appartenoient à la Viſcomteſſe Ermengarde, comme ſœur & heritiere du Comte Rogier. Et d'autre coſté le Comte de Barcelonne & Almodis ſa femme baillerent en fief auſdits Trincauel & Ermengarde mariez la Comté de Carcaſſonne, excepté la cité, & ce qui appartenoit à l'Eueſché & à la Viſcomté, ce qui fut confirmé par Adalaxa fille du Viſcomte & de la Viſcomteſſe Ermengarde, ainſi

qu'ont eſcrit *fray Franciſco Dyago* au chapitre 61. du liure 2. *de los antiguos Condes de Barcelona*. Et Hieroſme Zurita au liure premier intitulé, *Indices rerum Aragoniæ* ſous l'an 1068. Mais il faut recognoiſtre que *fray Franciſco Dyago* n'a pas bien prins ſes alliances ou genealogies: car il eſcrit que Ermengarde eſtoit ſœur de Rogier Cõte de Carcaſſonne, en quoy il ſe trompe grandement: car elle eſtoit fille de Raimond & petite fille de Rogier, & non pas ſa ſœur: autrement elle ne pouuoit auoir aucun droit en la Comté de Carcaſſonne. Car Rogier eut trois fils maſles, & vne fille nommée Ermeſſinde qui fut mariée auec Raimond Borrel Comte de Barcelonne, comme nous pouuõs recognoiſtre par ceſt eſchange fait entre Deodatus Eueſque de Barcelonne & Gombaut, rapporté par *fray Franciſco Dyago* au liure 2. *de los antiguos Condes de Barcelona*, duquel titre voicy les mots qui preuuent ce que i'ay dit, *Raimundus inclitus Comes Borrelli Comitis proles bonitate plenus, cuius vita effulſit & nunc eius ſepulchro & oſſibus ciuitas Barchinonæ ornatur, Eccleſiam Barchinonæ ſuo teſtamento munerauit & magnam partem ſui auri dimiſit. Ermeſſendis quoque eius coniux ſpliáque nobilis Rogerij Comitis Carcaſſonenſis, &c.* Ce que i'ay voulu particulierement deduire pour monſtrer combien ſont peu ſçauans en l'hiſtoire d'Eſpagne Helie, la Perriere & Oligaray, qui ayans fait imprimer l'hiſtoire des Comtes de Foix, ont eſcrit que Rogier & Raimond ſon fils eſtoient Comtes de Carcaſſonne & Barcelonne: Et toutesfois il eſt tres-certain que Ermeſſinde fille de Rogier & ſœur de Raimond, eſtoit mariée auec Raimond Borrel Comte de Barcelonne. Donques Rogier Comte de Carcaſſonne eut trois fils & vne fille, l'aiſné fut Raimond qui luy ſucceda à la Comté, le ſecond fut Bernard qui a eſté le premier Comte de Foix, & le troiſiéme Pierre Abbé de la Grace: la fille fut Ermeſſinde mariée (comme nous auons dit) auec le Comte de Barcelonne. Raimond l'aiſné Comte de Carcaſſonne laiſſa vne ſeule fille qu'ils appelent Mingarde, elle ſe nõmoit Ermengarde, nom aſſez commun en ce temps-là, laquelle fut mariée auec Raimond Trincauel Viſcomte de Beſiers: Bernard Atto ſortit de ce mariage qui diſpoſa par ſon teſtament fait en l'an 1129. (lequel ſe trouue encores dans les Archifs de Carcaſſonne) de Carcaſſonne, Alby & Razez en faueur de Rogier ſon aiſné, & de Beſiers & Agde au profit de Raimond Trincauel ſon ſecond fils, laiſſant à Bernard ſon troiſiéme fils Niſmes & Suſtantion.

De ce veritable diſcours pouuons nous bien recognoiſtre combien ſe ſont trompez les Autheurs Eſpagnols qui ont eſcrit que Ermengarde eſtoit ſœur de Raimond Comte de Carcaſſonne, puis qu'elle eſtoit ſa fille, car autrement elle n'auroit ſuccedé à la Comté, attendu que Raimond auoit deux autres freres qui euſſent eſté preferez. Mais reprenant ce que les Hiſtoriens d'Eſpagne ont eſcrit des droits que le Comte de Barcelonne auoit en la Comté de Carcaſſonne par le moyen de Almodis ſa femme: Raimond Berenguier eut de Almodis ſadite femme deux enfans, l'vn nommé comme ſon pere Raimond Berenguier, qui eſt dit par ſobriquet *cabeſſa de eſtopa*, parce qu'il auoit les cheueux blonds, & l'autre Berenguier Raimond. *Hieronimo Zurita* au 24. chapitre du liure premier *de los Anales de la corona de Aragon* eſcrit auoir veu des anciennes memoires, par leſquelles paroiſt que Raimond Berenguier vieux diuiſa la Catalongne entre ſes deux enfans, & donna par preciput à Raimond Berenguier teſte d'eſtoupes la Comté de Carcaſſonne: Toutesfois *fray Franciſco Dyago* dit auoir veu le teſtament de Raimond

mond Berenguier vieux, par lequel il fait ſes enfans heritiers eſgaux. Mais il aduint que Berenguier Raimond fit mourir par trahiſon ſon frere Raimond teſte d'eſtoupes, lequel toutesfois laiſſa vn fils fort ieune, qui portoit le nom de ſon pere Raimond Berenguier, ceſte mort cauſa de grands troubles dans l'Eſtat de Barcelonne & Catalongne : mais principalement en la Comté de Carcaſſonne, laquelle iuſques à ce temps-là auoit demeuré paiſible à Raimond Berenguier & Almodis : mais apres ſon decez les Seigneurs voiſins de Carcaſſonne ſe ſaiſirent de ladite Comté & ville, & principalement Bernard, lequel s'offrit de defendre les citoyens contre leurs ennemis, & promit que quand le fils de Raimond Berenguier ſeroit grand & en âge d'eſtre Cheualier & de tenir la Comté, luy & leſdits Seigneurs la luy rendroient purement & ſimple. A cauſe dequoy ledit Atton fut recognu de tous comme Comte de Carcaſſonne, ainſi qu'eſt rapporté par Zurita au chapitre 16. du liure premier *de los Anales de la Corona d'Aragon.* Or il arriua que Raimond Berenguier eſtant venu grand eſpouſa Douce fille du Comte de Prouence, & ayant eſté fait Cheualier requit auſſi toſt Bernard Atton de luy rendre la Comté de Carcaſſonne ſuiuant ce à quoy il s'eſtoit obligé: Ce que ayãt refuſé de faire, les habitans de la ville l'en chaſſerent, & ſe remirent ſous le Comte de Barcelonne comme leur naturel Seigneur, ainſi qu'eſcrit ledit Zurita au chapitre 35. du ſuſdit liure. A cauſe dequoy Bernard Atton ſe trouuant foible pour recouurer la Comté de Carcaſſonne, fut contraint d'implorer le ſecours du Comte de Poictiers qui auoit vſurpé la Comté de Toloſe, & pour l'obtenir plus facilement, il luy fit hommage de la Comté de Carcaſſonne, & promit de la tenir de luy en fief, & dez lors il commença de preſſer ceux de Carcaſſonne, leſquels ne luy pouuans reſiſter, furent contraints de flechir, & Atton leur promit qu'il oublieroit ce qu'ils auoient fait contre luy & ne leur apporteroit aucun dommage, comme eſcrit *fray Franciſco Dyago* au liure ſecond *de los antiguos Condes de Barcelona.* Mais depuis Rogier fils de Bernard Atton ne garda point la promeſſe que ſon pere auoit faite aux habitans de Carcaſſonne, car quelque temps apres eſtant entré dans ladite ville il en chaſſa les principaux habitans, & fit couper le nez & creuer les yeux à vne grande partie. Ce qui les occaſionna de ſe retirer au Comte de Barcelonne, auquel ils firent entendre comme ils eſtoient mal traitez : tellement que le Comte de Barcelonne dreſſa vne grande armée & s'en vint droit à Carcaſſonne, & apres auoir combatu quelque temps, en fin par l'entremiſe des gens d'Egliſe ils vindrent en accord, lequel contenoit que Bernard Atton ſe rendroit homme du Comte de Barcelonne, & luy feroit hommage comme tenant la ville & Comté de luy, auquel il promettoit tant pour luy que pour ſes ſucceſſeurs de le ſuiure & accompagner en toutes les guerres qu'il entreprendroit. *Fray Franciſco* dit auoir veu l'accord aux Archifs de Barcelonne, lequel fut fait en préſence de Richard Archeueſque de Narbõne le 8. iour du mois de Iuin de l'an 1112. Ce ſont quaſi les termes auec leſquels les Hiſtoriens Eſpagnols parlent des droits que les Comtes de Barcelonne auoient ſur la Comté de Carcaſſonne, & des differens & tranſactions qui ſont interuenues ſur ce ſubject, qui ſont bien au long diſcourues par Zurita au liure premier de ſes Indices des choſes faites en Aragon, & au liure premier des Annales d'Aragon, comme auſſi par *Don Eſteuan de Garibay* au 31. de ſon *Compendio hiſtorial*, & par *fray Franciſco Dyago* au liure pre-

mier *de los antiguos Condes de Barcelona* : A quoy toutesfois il y a quelque choſe à redire que i'obmettray craignant d'eſtre trop long ſur ce ſubiect. Et bien qu'ils ayent aſſez parlé d'Almodis comme Comteſſe de Carcaſſonne, ce neantmoins ils ne nous ont point expliqué qui eſtoit ſon pere, ce qui eſt bien mal-ayſé à deſcouurir : & ie ne la trouue point dans les genealogies des Comtes de Carcaſſonne, qui ſont aſſez bien deduites par l'Autheur qui a eſcrit en langage Gaſcõ l'hiſtoire des Comtes de Foix, & par ceux qui ont fait la meſme hiſtoire apres luy tant en Latin que en François : Car ils ſont tous d'accord que à Arnaud Comte de Carcaſſonne qui viuoit en l'an 974. ſucceda Rogier ſon fils, lequel eut trois enfans & vne fille, Raimond qui fut apres luy Comte de Carcaſſonne, Bernard, Pierre, & Ermeſſinde. Raimond n'eut qu'vne fille nommée Ermengarde qui fut mariée à Raimond Trincauel, & ſucceda à Raimond ſon pere en la Comté de Carcaſſonne : duquel mariage ſortit Bernard Atton qui laiſſa Rogier ſon fils ayſné, qui ſucceda à la Comté de Carcaſſonne. Nous ne trouuons pas dans ceſte genealogie noſtre Almodis, ſi ce n'eſt qu'elle vint de Otton frere de Rogier premier fils d'Arnaud, qui n'a point eſté recognu par les Hiſtoriens François, & duquel toutesfois eſt faicte mention par *fray Franciſco Dyago* au liure 2. *de los antiguos Condes de Barcelona*. Et bien que ie ne ſçache certainement qui eſtoit le pere de Almodis, toutesfois i'ay bien remarqué que ſa mere eſtoit la Comteſſe Amelia, ainſi que nous voyons dans vn ancien hommage fait par Oldegaire (que les Eſpagnols appelent *Oldegario*) à Raimond Comte de Barcelonne, duquel le commencement eſt, *Iuro ego Oldegarius filius qui fui Guidinelis fœminæ, vobis Domino meo Raimundo Comiti filio qui fuiſti Sanctiæ Comitiſſæ, & Dominæ Almodi Comitiſſæ filiæ quæ fuiſti Ameliæ Comitiſſæ.* C'eſtoit la couſtume de mettre le nom de la mere & non pas du pere, dequoy nous parlerons en vn autre endroit : mais i'aduouë que ie ne ſçay pas qui eſtoit le pere de ceſte Comteſſe Amelia. I'ay bien remarqué que noſtre Almodis a eſté mariée trois fois ; & que ſon premier mary fut Hugues ſurnommé le debonnaire, Sire de Luzignan : Frere Eſtienne de Luzignan en ſon hiſtoire du Royaume de Cypre le nomme Hugues le Brun : Et ne ſe rencontre pas auec ce qu'en eſcrit le Sieur de Beſly en ſa genealogie des Comtes de Poictou & Ducs de Guyenne. De ce mariage ſortit Hugues, que quelques-vns appelent le Grand, les autres le Diable à cauſe de ſa valeur. Guillaume Archeueſque de Tyr au chap. 19. du liure 10. de ſon hiſtoire de Hieruſalem en parle en ces termes, *Hugo Liſiniacenſis Domini Raimundi Comitis Toloſani frater.* Ce que l'on doit entendre en telle façon qu'il eſtoit frere vterin de Raimond de S. Gilles, car tous deux eſtoient fils de Almodis, comme nous dirons en la vie de Raimond de ſainct Gilles. Almodis eſpouſa en ſecondes nopces noſtre Pons qu'elle rendit pere de Guillaume & Raimond de S. Gilles. En troiſiémes & dernieres nopces elle fut mariée auec Bernard Berenguier Comte de Barcelonne, duquel elle eut (comme nous auons dit) deux enfans Raimond Berenguier, & Berenguier Raimond. I'ay remarqué dans l'hiſtoire de S. Oldegaire Archeueſque de Tarragonne eſcrite par *Don Antonio Iuan Garcya Carlaps* Chanoine penitentier de Barcelonne, qu'elle eſt enterrée en l'Egliſe Cathedrale de Barcelonne auec Raimond Berenguier ſon dernier mary, & que ſur leurs tombeaux eſt eſcrit.

D. O. M.

D. O. M.

RAIMVNDO BERENGARIO BARCHINONENSI PRINCIPI, AC MVRO CHRISTIANI POPVLI, DISCIPLINÆQVE MILITARIS EXEMPLO, HVIVS BASILICÆ VNA CVM ALMODIS CONIVGE CONDITORI, QVEM CVM ANNOS XLII. FOELICITER REGNASSET INVIDA MORS RAPVIT XXVII. MENSIS MAII ANNO SALVTIS HVMANÆ M.LXXXVI.

D. O. M.

ALMODIS COMITISSA CVI SVMMÆ AVTHORITATI FORTVNA NON DEFVIT OMNI VIRTVTVM EXEMPLO, HIC CVM VIRO IACENTI, CAPITVLVM SEPVLCHRA IAM VETVSTATE COLLAPSA POTENTISSIMIS H. M. INSTAVRANDA CVRAVIT.

Ce que *fray Franciſco Dyago* eſcrit au chapitre 40. du liure 2. *de los antiguos Condes de Barcelona*, que Almodis ſe remaria auec Raimond Berenguier en l'an 1053. ne peut eſtre en nulle façon veritable, moins peut eſtre vraye la donation que le Comte Raimond Berenguier fit à ſadite femme Almodis de l'an 1086. parce que il eſt tres-certain que Pons ſecond mary de Almodis eſtoit preſent au Concile qui fut fait à Toloſe en l'an 1056. & ie puis d'ailleurs monſtrer par de bons actes que Pons eſtoit encores viuant en l'an 1060. I'ay vne donation faicte en l'an 1067. par Guillaume Comte de Toloſe & Adalmodis à l'Abbé de Moyſſac, qui teſmoigne certainement, que encores elle n'eſtoit pas remariée en ce temps-là auec Raimond Berenguier. Mais ce qui peut auoir trompé l'Autheur de l'hiſtoire des Comtes de Barcelonne, c'eſt qu'il a fait mal la ſupputation des ans du regne des Roys de France qui viuoient pour lors: car il eſt tres-certain que audit temps l'on ne mettoit point à Barcelonne dans les titres l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur, mais ſeulement l'an du regne du Roy de France, duquel la Comté de Barcelonne releuoit: Ce que remarque François Tarraffa au liure qu'il a fait des Roys d'Eſpagne: diſant que ce fut en l'an 1180. que l'on commença d'y mettre l'an de l'Incarnation: Voicy comme quoy il en parle, *Berengarius de Villamurorum Archiepiſcopus Tarraconæ per hoc tempus cum Suffraganeis ſuis Concilium apud Tarraconem celebrauit, anno Chriſti milleſimo centeſimo octuageſimo, cuius Concilij conſtitutione annus Dominicæ Incarnationis in chartis & inſtrumentis Notariorum ſcribi præceptus eſt, cum antea anni Francorum Regum ſcriberentur.*

Nous apprenons par le commencement & fin d'vn Concile qui eſt dans les Archifs de l'Abbaye de Moyſſac, comme en l'an 1056. du mandement du Pape Victor fut tenu vn Concile dans Toloſe de dix-huict Eueſques, auquel furent deputez de la part du Pape Victor, Rambaud Archeueſque d'Arles, & Pons Archeueſque d'Aix en Prouence pour y preſider. Il eſt dit ſur la fin qu'il fut tenu dans Toloſe par le commandement du Pape Victor, regnant Henry l'Empereur, & ſous le venerable Pons Comte de Toloſe: Voicy le commencement dudit Concile. *Anno Incarnationis Dominicæ milleſimo quinquageſimo ſexto Id. Septembris habita eſt ſancta Synodus decem & octo Epiſcoporum apud vrbem Toloſam iuſſu*

baldum

*Domini Papæ Victoris, qui ob funditus extirpandam Simoniacam hæreſim ac reparandum ſanctæ Eccleſiæ ſtatum, ſecundum priſcorum ſtatuta Canonum, Vicarios vice ſua direxit Rambaldum Arelatenſem & Pontium Aquenſem Archiepiſcopos, qui adiuncto ſibi Wifredo Dei gratia Narbonenſi Archiepiſcopo aliiſque Coepiſcopis cæterarum vrbium ſancti Petri authoritate, & prænominati Papæ iuſſione ſanctorum Patrum * * * ſequentes hæc in prouincijs Galliæ atque Hiſpaniæ partim obſeruanda æſtimauerunt.* Et ſur la fin on lit ces paroles. *Quæcumque ſuperius ſcripta tenentur confirmauit & anathematiſauit ſupraſcripta Synodus prædictis congregata temporibus, iubente Papa Victore, regnante Henrico pio Imperatore, ſub venerabili Pontio Toloſano Comite, quibus quicumque obedire ſtuduerit Domini benedictione & Apoſtolica repleatur. Qui vero contemptor & inobediens extiterit Domini iudicio perpetualiter ſubiectus ſit.* Ce Cõcile fut ſigné & approuué par les ſuſdits Rambaud & Põs Archeueſques d'Arles & Aix en Prouence (qui y preſidoiẽt & y furẽt enuoyez pour tenir le lieu du Pape Victor) par Geoffroy Archeueſque de Narbõne, Arnou Eueſque de Toloſe, Bernard Eueſque de Beſiers, Gõtier d'Agde, Alnald de*** Bernard d'Agẽ, Raimond de Baſas, Arnaud de Maguelonne, Elfant d'Apt, Pierre de Rhodez, Protere de Niſmes, Roſtang de Lodeue, Eraclius de Tarbe, Bernard de Commenge, Bernard de Coſerans & Arnaud de Elne. Nous auons veu par la Preface de ce Concile qu'il fut principalement aſſemblé contre les Simoniaques, & ceux qui retenoient les biens de l'Egliſe ou des Eccleſiaſtiques: car nous auons remarqué en diuers endroits, comme les Comtes vſurpoient les biens de l'Egliſe. Louys le debonnaire tenant ſon Parlement receut de grandes plaintes, tant contre Bernard Duc de Septimanie, que contre ſes gens, de ce que ſans aucun reſpect ils vſurpoient les biens des Eccleſiaſtiques, & fut prié par eux de les vouloir mettre ſous ſa protectiõ & ſauuegarde, comme eſcrit Adelme le Moyne aux Annales de Louys le debonnaire. Flodoard en la vie de Hicmar Archeueſque de Reims ſe plaint grandement contre Bernard Comte de Toloſe, de ce qu'il empeſchoit les Eccleſiaſtiques de iouyr de leur bien, & le menace d'en donner aduis au Pape & au Roy pour faire aſſembler vn Concile, afin de punir les vſurpateurs des biens de l'Egliſe. Nous auons auſſi dit cy-deſſus, comme Guillaume Comte de Toloſe & de Cahors vouloit vendre l'Eueſché de Cahors à Bernard.

Guillaume Comte de Toloſe fils de noſtre Pons, en faueur de ce que les Chanoines de ſainct Eſtienne de Toloſe s'eſtoient faits ſeculiers quitta la faculté & pouuoir de nommer, eſlire & inſtituer l'Eueſque. Monſieur de la Coſte Docteur-Regent en l'Vniuerſité de Toloſe, homme de ſingulier ſçauoir m'a donné vn titre de l'an 1085. de Pierre Comte de Melgueil, par lequel il donne au Pape Gregoire ſeptiéme la Comté de Suſtantion, & adiouſte qu'il veut qu'à l'aduenir, *Sit in poteſtate Romani Pontificis in Epiſcopatu Magalonenſi, quem placuerit Epiſcopum iuſtè & Canonicè ordinare, & per eum & authoritatem eius liceat Magalonenſi Eccleſiæ iuxta conſtitutiones, & decreta ſanctorum Patrum perſonam probabilem & idoneam ad regendum populum & res Eccleſiaſticas, liceat inquam & ex hoc & deinceps qualem duxerint probabilem perſonam in Epiſcopum eligere abſque vlla mei vel alicuius hæredum meorum contradictione.* Alphonſe Comte de Toloſe renonce en faueur de l'Egliſe ſainct Eſtienne, de l'Eueſque & Chapitre d'icelle, à ceſte mauuaiſe couſtume que ſes predeceſſeurs auoient vſurpé de prendre & recueillir les biens des Eueſques decedez: à quoy ſe rapporte le Canon du ſuſdit Concile: *Præcipimus quoque vt nullus laico-*

lus Laicorum aliquid ſuſcipere audeat de rebus aut ſubſtantijs defunctorum, niſi quantum ipſi defuncti adhibitis idoneis teſtibus in vita ſua ordinauerint, aut ſi inteſtati obierint ad libitum hæredum propinquorum diuidantur. Raimond de ſainct Gilles par ſon teſtament fait en Syrie au Chaſteau Pelerin, donne pluſieurs biens à l'Archeueſque d'Arles pour reparer les vſurpations que tant luy que ſes Predeceſſeurs auoient fait des biens de ladite Archeueſché. Le meſme Alphonſe Comte de Toloſe par vne donation donne & remet à l'Egliſe ſainct Sernin les biens que ſon pere auoit donné à ladite Egliſe, lors de la conſecration d'icelle, & que ſon frere Bertrand *tyrannicè & violentiâ abſtulit.* Il eſt parlé de ce Synode ou Concile dans vne bulle du Pape Gregoire ſeptiéme eſcrite au Clergé, Viſcomte & peuple de Narbonne, par laquelle il dit, parlant de l'Archeueſque de Narbonne que, *Inimicus humani generis Eccleſiam veſtram malis & Simoniacis Paſtoribus inuaſam quaſi ius proprium longo tempore poſſedit.* Et apres il leur enioint de receuoir Dalmatius pour Archeueſque, & puis il met ſur la fin. *Quod ſi quis veſtrûm, quod non ſperamus, obedientiam ſibi contradixerit, iram Dei & vindictam beati Petri ad periculum ſuum prouocabit & ſententiam excommunicationis in Toloſana Synodo à Legatis noſtris promulgatam auctoritate Apoſtolica confirmabimus, qui vero obediens fuerit gratia & benedictione eiuſdem Apoſtolicæ ſedis gaudebit:* Ceſte Bulle fut enuoyée enuiron vingt-cinq ans apres le Concile de Toloſe.

Noſtre Pons veſquit enuiron quatre ans apres le Concile: car frere Bernard Guidon au petit traicté qu'il a eſcrit des Eueſques de Toloſe, dit auoir veu des titres de l'an 1060. auquel temps Pons eſtoit Comte de Toloſe & Pierre Rogier Eueſque: Ie croy qu'il mourut bien toſt apres l'an 1060. Et i'ay veu dans les Archifs de l'Abbaye de Moyſſac vne donation faicte par Guillaume Comte de Toloſe ſon fils, l'année 1071. en laquelle il ſe dit Comte de Toloſe: d'où nous pouuons recueillir que ſon pere Pons eſtoit mort. Ie croy qu'il fut enterré en l'Egliſe ſainct Sernin de Toloſe, & que ſon tombeau eſt dans l'vn des ſepulchres qui ſe voyent au deuant de ladite Egliſe, ſur lequel eſt eſcrit.

HIC IACET PONTIVS COMES TOLOSANVS.

Et en vn autre endroit.

HIC IACET PONTIVS FILIVS GVILLELMI COMITIS TOLOSÆ ET FRATER EIVS, REQVIESCANT IN PACE.

Car nous ne liſons point qu'aucun Pons Comte de Toloſe ayt eſté fils de Guillaume Comte de Toloſe, que celuy duquel nous parlons. Il eut de Almodis deux enfans, Guillaume & Raimond leſquels furent tous deux Comtes de Toloſe, comme nous dirons cy-apres.

GVILLAVME

GVILLAVME IV.

CHAPITRE XIX.

GVILLAVME ſucceda à Pons ſon pere en la Comté de Toloſe, comme nous pouuons apprendre de pluſieurs titres, qui ſont dans les Archifs de l'Abbaye de Moyſſac, meſme d'vne donation faicte par noſtre Guillaume à Durand Abbé de Moyſſac en l'an 1067. ſur la fin de laquelle on lit ces mots: *Hanc autem donationem quam modò Guillelmus Comes fecit de allode ſancti Petri, Pontius pater eius in vita ſua fecit & firmauit.* Et dans vn autre titre de la ſuſdite Abbaye, Gaubert Abbé de Moyſſac parle de Pons & de Guillaume ſon fils en ces termes: *Seniores mei ac Palatini Comites Pontius & eius filius Wilielmus.* Guillaume de Tegula Prieur Clauſtral de Moyſſac, le dit auſſi bien clairement en ſes anciennes memoires, dans leſquelles ſe trouue eſcrit, *Poſt Pontium ſucceſſit filius eius Guillelmus Chriſtianiſſimus.* Ie croy que Guillaume commença d'eſtre Comte de Toloſe en l'an 1061. Car nous auons des actes faits par Pons ſon pere iuſques en l'an 1060. & de ceux de Guillaume de l'an 1061. Almodis eſtoit mere de noſtre Guillaume, ainſi que teſmoigne *Wilielmus Malmesburienſis* au liure quatriéme de ſon hiſtoire d'Angleterre: Ce qui eſt conforme à vne donation que i'ay veu dans les Archifs de l'Abbaye de Moyſſac de l'an 1067. dans laquelle ont lit ces paroles, *Hæc itaque vt diximus dederunt Domino Deo & ſancto Petro de Moyſſaco & Domino Durando Abbati eiuſdem loci Guillelmus Comes & Adalmodis mater eius.* Les Hiſtoriens d'Eſpagne qui ont fort parlé de Almodis, bien qu'ils n'ayent pas remarqué le pere de Guillaume, ont toutesfois recognu que Almodis femme en ſecondes nopces de Raimõd Berenguier Comte de Barcelonne (qu'ils appelent *Condeſſa de Carcaſſona*) *auia ya ſido caſada y tenia vn hijo llamado Don Guilielmo que fue Conde de Toloſa*: comme eſcrit *fray Franciſco Dyago* au chap. 40. du liure 2. *de la hiſtoria de los antiguos Condes de Barcelona. Don Eſteuan de Gariuay* au 32. liure de ſon *Compendio hiſtorial*, & Zurita en ſes Annales d'Aragon.

I'ay voulu tout au long ramener ces teſmoignages tirez des anciens liures & actes, pour monſtrer que Guillaume auoit ſuccedé à Pons ſon pere en la Comté de Toloſe, d'autant que tous ceux qui ont parlé des Comtes de Toloſe, ont dit que Aymeric auoit ſuccedé à Pons en la Comté de Toloſe: ainſi l'ont eſcrit frere Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe, mes manuſcrits tant Latins que Gaſcons, du Tilhet en ſon recueil de France, Bertrand en ſes geſtes Toloſaines, Paradin en ſes Alliances Genealogiques, Iean Gautier en ſa Chronique des Chroniques, Zurita en ſes Annales de Aragon, Noguiez en ſon hiſtoire Toloſaine, Belleforeſt en ſes Annales de France, Guillaume de la Croix en la vie de Guillaume de Cardailhac Eueſque de Cahors, bref tous ceux qui ont fait mentiõ des Comtes de Toloſe. Et toutesfois ie puis monſtrer par pluſieurs autres teſmoignages tirez

ges tirez des anciens actes, que Guillaume a ſuccedé à Pons ſon pere: d'où nous pouuons recognoiſtre que ceux qui en ont parlé ont ſuiui la foy l'vn de l'autre ſans rechercher la verité: Car i'ay des titres de Guillaume depuis la mort de ſon pere Pons, iuſques à ce que Raimond ſon frere fut fait Comte de Toloſe. Et tant s'en faut que Aymeric ayt eſté Comte de Toloſe, qu'au contraire ie croy certainement qu'il n'y a eu aucun Comte de Toloſe qui ayt porté ce nom, & n'ay rencontré iamais aucun titre ou acte ancien qui faſſe mention de Aymeric Comte de Toloſe.

Ce qui pourroit engendrer du doute en ce point, c'eſt que Guillaume de la Perriere dans ſon hiſtoire de Foix fait mention de quelques donations faictes par Raimond Comte de Toloſe pendant le temps que Guillaume viuoit. Comme auſſi i'ay veu quelques actes dans le Cartulaire de S. Sernin, qui ſemblẽt eſtre faits pendant le temps que Guillaume eſtoit Comte de Toloſe. Ceſt pourquoy il faut remarquer que Guillaume auoit vn frere nommé Raimond, qui eſt Raimond de S. Gilles tant recognu par les eſtrangers à cauſe de ſa valeur, & lequel au commencement ne prenoit que le titre de Comte de Rhodez: mais depuis il augmenta bien ſa portion, comme nous dirons en ſa vie. Et peut-eſtre que ces titres deſquels nous n'auons que le nom de celuy qui les a octroyez & la datte, ſont de Raimond frere de Guillaume, lequel a eſté Comte de Toloſe pendant la vie de ſon frere: Outre ce que les freres des Comtes ſe nommoient Comtes, ainſi que les filles des Roys Roynes, bien qu'elles ne fuſſent mariées qu'à des Comtes ou des Ducs. Le Sieur de Pithou au liure qu'il a eſcrit des Comtes de Champagne & de Brie a remarqué que dans le Turnierburch des Allemãs eſt eſcrit, que au tournoy qui fut fait à Mangdeburg du temps de l'Empereur Henry premier de ce nom en l'année 938. entre ceux qui combattoient ſous la banniere du Duc de Bauiere, eſt nommé Claude Comte de Toloſe. Et toutesfois il eſt certain que en ladite année Pons fondateur de l'Abbaye S. Pons de Thomieres eſtoit Comte de Toloſe: Car i'ay des titres dudit Pons des années 936. & 940. ce qui me fait croire que ce Claude Comte de Toloſe, duquel eſt parlé audit lieu, eſtoit quelque frere des Comtes de Toloſe.

Ie croy que Guillaume Comte de Toloſe, duquel nous eſcriuons la vie fut marié deux fois: ſa premiere femme fut nommée Mantilis, & en langage du pays Matels: Ce que ie tire de deux donations faictes par noſtre Comte Guillaume, la premiere eſt de l'an 1067. ſur la fin de laquelle eſt eſcrit: *Videntibus cunctis qui aderãt teſtibus, ſcilicet Gerardo Caturcenſi & Bernardo Vicario & multis alijs ipſa & Mantilis Comitiſſa ejus vxor.* La ſeconde donation eſt faicte par le ſuſdit Guillaume à l'Hoſpital ſainct Raimond (qui eſt à mon aduis le College S. Raimond de Toloſe) laquelle eſt eſcrite partie en Latin & partie en langage du pays, & ſur la fin il y a, *Et fecerunt hoc Wilielmus Comes & Yſarnus Epiſcopus & Comitiſſa Matels.* Il fut marié en ſecondes nopces auec Emne ou Emine, comme nous liſons dans vn ancien titre qui eſt dans les Archifs de S. Sernin de Toloſe de l'an 1083. à la fin duquel ce lit ceſte ſouſcription: *Signum Wilielmi Comitis, ſignum Eminæ coniugis eius:* Guillaume parle de Emine ſa femme dans vne donatiõ qu'il fit, rapportée par du Tilhet en ſon recueil de l'hiſtoire de France. Ceſte Emine eſtoit fille de Robert Comte de Mortagne qui ſubiuga l'Angleterre, lequel eut vn fils nommé Guillaume qui

luy ſucceda à la Comté, & trois filles, l'vne deſquelles eſpouſa André de Vitry, la ſeconde fut mariée auec Guy de Laual, & la troiſiéme auec le frere de Raimond de S. Gilles qui fut à la terre Saincte, ainſi qu'eſcrit l'Abbé Robert en ſa Chronique, & eſt remarqué par l'ancienne Chronique de Normandie.

Ce n'eſt pas ſans cauſe que frere Guillaume de Tegula dans ſes anciennes memoires parlant de noſtre Guillaume luy donne le titre de tres-Chreſtien : car ie trouue qu'il fut tres-liberal enuers les Egliſes, & qu'il affectionna grandemẽt l'ordre de Cluny. Il donna en l'an 1061. *Domino & ſanctis eius Apoſtolis Petro & Paulo & Monaſterijs Cluniaco & Moyſſiaco Eccleſiam quæ eſt conſtructa in honorem beati Petri Apoſtoli & ſanctarum Iuſtinæ & Ruffinæ virginum, ſi tam in pago Caturcino ſuper ripam Auarionis, iuxta Caſtrum Chos cognominatum. Auario* eſt la riuiere de Lauairon qui paſſe à Loubejac les Montauban. *Papirius Maſſo* dans ſon liure contenant la deſcription des riuieres de la Gaule, la nomme *Auerio* : Mais elle eſt nommée *Auario* dans les anciens titres, meſmes dans la vie de S. Gerard eſcrite par Odon Abbé de Cluny.

Le meſme Guillaume donna en l'an 1067. à Durand Abbé de Moyſſac les terres allodiales qu'il auoit *in villa de Coquinis*, ou comme il eſt dit en vn autre endroit de ceſte donation, *ſancti Petri de Coquinis*. Car en ce temps S. Pierre de Cuiſines n'eſtoit point dans la ville, ains tout ioignant la ville : Veu que les anciẽnes murailles & porte de la ville qui paroiſſent encores, tant aux Chartreux que iardins qui ſont à la rue appelée des blanchiez, nous monſtrent que la ville n'alloit que iuſques au lieu de ladite rue des blanchiez appelé *las placetes*. Auſſi les confrontations deſdits biens donnez par ladite donation ſont la Garone, le lieu appelé *Croſas* hors de la ville de Toloſe, dans lequel eſt auiourd'huy la porte de ceſte ville nommée *las Croſes*.

Mais reuenant à la donation faicte par noſtre Guillaume & Almodis ſa mere à S. Pierre de Cuiſines, il eſt porté par icelle que le Comte donne la terre allodiale de S. Pierre de Cuiſines, ſans qu'il puiſſe leuer ny exiger aucun cens ou rẽte ſur les hommes de ladite terre, n'y meſme aucun droit ſur les cuirs. D'où nous pouuons apprendre que depuis long temps l'on preparoit les cuirs audit lieu, & encores la rue porte le nom des blanchiez, parce qu'ils y blanchiſſent les cuirs. Il eſt dit auſſi dans ceſte donation qu'il leur permet de baſtir des fours pour cuire le pain, ſans qu'ils ſoient tenus de l'apporter à ceux du Comte. Car il eſt certain que les fours eſtoient du Comte, à cauſe dequoy ils eſtoient appelez *Comitiales*, eſquels, à mon aduis, les habitans eſtoient tenus de faire cuire leur pain, ou du moins le Comte auoit accouſtumé d'exiger certaine rente qu'il appele dans vn titre *leyda* ſur leſdits fours, leſquels ſont denombrez dans vn ancien rolle des leudes ou guidonnages qui ſe leuent dans la ville de Toloſe, & ſont les fours de S. Saluador, Podapé, des Peſcadours viels, de la Mamadiere, de Budelieros, de l'Eſtele, de Souque Nalbiges, de Seſquieres, de Bretonieres, de Arnauld Bernat, del Barta, de Villanoua, de Tounis, del Prad mõtardy, Baſtard, le four nau des Peſcadours, de las forguas, de Nouguier tras ſant Eſteffe, de Gayte Puech, d'Aguilheres, de la Pomo, de la Capelle redondo, de Hunheirés, de Dadieres, & de la Trilhe, parmi leſquels ceux de S. Pierre de Cuiſines ne ſont pas denombrez, parce qu'ils eſtoient exempts de tout cens, & eſtoit permis aux habitãs d'y faire baſtir des fours pour leur ſeruice & vſage comme bon leur ſembleroit. Ie ne ſçay ſi ceſte faculté de faire des fours a donné le nom

à la rue

à la rue appelée *dels fournels* qui eſtoit tout contre l'Egliſe des Chartreux, & auiourd'huy eſt dans leur cloiſtre leur ayant eſté donnée par la ville: & ſi ce bourg a eſté appelé de *Coquinus à coquendo*, parce qu'on y pouuoit faire cuire le pain ſans aller aux fours des Comtes: ou bien s'il a eſté appelé de *Coquinis*, parce qu'il eſtoit habité par de pauures gens, qui ſont appelez dans le Capitulaire de Charlemagne *Coquiones* ou coquins: Car encor auiourd'huy il y a vne grande rue qui s'appele *des Quiſtans*, c'eſt à dire de ceux qui queſtent leur pain.

Le meſme Guillaume teſmoigna la deuotion qu'il auoit au ſeruice de Dieu, en ce qu'il porta & incita Yſarn Eueſque de Toloſe à remettre l'ancienne diſcipline, & comme il dit, vigueur de religion en l'Egliſe Cathedrale & auiourd'huy Metropolitaine de S. Eſtienne de Toloſe. Car ceſt Eueſque ayant eſté perſuadé par noſtre Guillaume & par Hugues Abbé de Cluny ſurnõmé le grand, & par Hunaud Abbé de Moyſſac, y eſtablit la vie canonique ou reguliere, ayant procuré que les Chanoines de ladite Egliſe qui eſtoient ſeculiers fuſſent faits reguliers: or leur regle eſt expliquée par Yſarn en ces termes. *Vt nihil ſibi aliquid proprium habeant, vel etiam, quod abſit, dicant; omnes vnâ prandeant, vnâ ſomnium capiant, communis omnibus ſecundùm Apoſtolicæ inſtitutionis formam victus ſit & veſtitus, nulli præter licentiam ſui Prioris vbi ſuppetat eundi vel euagandi libertas aliqua, vt quibus vnus Dominus, vna fides, vnum baptiſma, vnus exiſtat ſpiritus & vna anima.* Ce que Yſarn dit auoir fait, *obtentu & immunitate glorioſiſſimi noſtri Comitis Guillelmi, conſultu æque monaſticæ diſciplinæ propagatoris Cluniacenſium Abbatis Hugonis, & aſſenſu primatum & principum præfati Comitis ditioni militantium.* Et lors que ledit Yſarn en contemplation de ceſte reformation donne les biens y mentionnez au Chapitre, il dit qu'il fait ladite donation *cum conſilio glorioſiſſimi Comitis prædicti Guillelmi, ſuique fratris Raimundi Comitis Ruthenorum & cunctorum Toloſanæ regionis principum affirmatione.* Il ne ſe contenta pas d'eſtre comme l'Autheur de ceſte ſaincte reformation: mais encores pour teſmoigner comme il l'affectionnoit, il ſe deſpartit du droit que ſes predeceſſeurs auoient vſurpé ſur l'Egliſe de nommer l'Eueſque, & le remit à l'election des Chanoines: Ce qui eſt porté expreſſement dans le meſme acte en ces termes. *Ego quoque Guillelmus Comes iam ſæpe prædictus ad augendam huius ſanctæ inſtitutionis dignitatem & ſeruorum Dei in diuinis obſequijs concedendam libertatem, electionem ac miſſionem Epiſcopi in prædicta ſede conſtituẽdi, quam maiores mei malè ſibi vſurpauerant, eiuſdem Eccleſiæ filijs relinquo, atque ſoli arbitrio eorum, ſicut fieri debet, permitto, vt quemcunq; ipſi eorum aſſenſu catholice elegerint, ego laudem & corroborem.* Et pour monſtrer plus clairement que noſtre Guillaume fut cõme l'Autheur de ceſte reformation auec l'Eueſque Yſarn, ces paroles qui ſe liſent dãs le meſme acte le teſmoignent aſſes, *Commendamus igitur hanc noſtram ſalutarem ceſſionem & operationem, ego prædictus præſul Yſarnus & ego eiuſdem ciuitatis Comes Guillelmus tuitioni, protectioni & defenſioni præfati Domini & venerabilis Hugonis Cluniacenſis Abbatis, tam ipſi quam omnibus in eodem loco Abbatibus vſque in ſæculum futuris.* Ceſt acte ne contient autre datte, du moins celuy que i'ay veu, ſinon *regnante Philippo*: Toutesfois il me ſouuient auoir veu quelques memoires de l'Abbaye de Moyſſac, dans leſquelles eſt dit que ce fut en l'an 1072.

Nous pouuons auſſi recognoiſtre l'affection que Guillaume auoit à ce que la Religion Catholique florit, par vn acte du ſuſdit Yſarn Eueſque de Toloſe de l'an 1077. auquel parlant de noſtre Guillaume il dit, *qui Toloſanam Eccleſiam in quantum*

potuit de manu inimicorum liberauit. Et dans le meſme acte il eſt porté que le meſme Yſarn Eueſque dõne au ſuſdit Hugues Abbé de Cluny, l'Egliſe de noſtre Dame, laquelle comme il dit, *Iuris eſt Eccleſiæ meæ, quæque glorioſa eſt & venerabilis ab antiquis diebus, meritis eiuſdem Virginis, deſolata tamen diuini cultus & Dei ſeruitio:* C'eſt pourquoy il donne ladite Egliſe à Hugues Abbé de Cluny, *cum conſilio ſenioris mei Guillelmi Toloſani Comitis, ad hoc videlicet vt Monaſticus ordo ibi maneat & pro ſuccedenti tempore perpetuò duret:* Il entend ſans doute parler de l'Egliſe de Toloſe appelée de la Daurade, laquelle eſt dediée à noſtre Dame. Ce qui eſt ayſé à voir, d'autant que encores ce iourd'huy elle eſt tenue par des Religieux de S. Benoiſt & depend de Cluny. Ce que nous pouuons auſſi recognoiſtre de ces mots, *quæ glorioſa eſt ab antiquis diebus:* Car l'Egliſe noſtre Dame de la Daurade eſt fort ancienne dans Toloſe: Gregoire de Tours qui viuoit il y a mille ans parle de ceſte Egliſe au chap. 10. du liure 7. de ſon hiſtoire quand il dit, que Riguntis fille du Roy Chilperic ſe retira dans l'Egliſe ſaincte Marie de Toloſe pour crainte de Didier, lequel ayant entendu la mort du Roy Chilperic ſon pere luy auoit enleué tous ſes threſors. Il eſt auſſi parlé de la meſme Egliſe dans vne ancienne Chartre de Charles le Chauue, par laquelle il met ſous ſa ſauuegarde les Egliſes de S. Eſtiẽne ou S. Iacques, l'Egliſe noſtre Dame qui eſt aſſiſe dãs les murs, & le Monaſtere S. Sernin qui eſt baſti bien pres de la ville. Celuy qui a mis ce titre ou lettres portant ſauuegarde de ces trois Egliſes, & qui a adiouſté la confirmation dudit priuilege s'eſt trompé, car il penſe que ces lettres ſoient de Charlemagne, & toutesfois il eſt certain qu'elles ſont de Charles le Chauue petit fils de Charlemagne, d'autant que dans icelles il eſt fait mention de Louys ſon pere qui eſt Louys le debonnaire fils de Charlemagne.

Ceſte Egliſe eſt ſi ancienne que ceux qui ont parlé de l'Hiſtoire de Toloſe ont laiſſé par eſcrit que c'eſtoit autrefois vn Temple dedié à Apollon, nous faiſant accroire, ſans alleguer aucun ancien teſmoignage, qu'il y auoit dẽux Temples dans noſtre ville, l'vn ſous le nom de Iupiter qui eſtoit l'Egliſe de la Daurade, & l'autre dedié à Apollon, lequel eſtoit à S. Quintin. Les meſmes Autheurs ſe contrediſant eſcriuent que Theodoſe l'Empereur l'a baſtie, & qu'il y eſt enterré dans vne vrne qui s'y voit encores ce iourd'huy ſous le grand Autel de l'Egliſe: & me ſouuient auoir veu vn ancĩe Miſſel de ladite Egliſe eſcrit à la main en l'an 1415. où eſt l'office de la dedicace d'icelle, auquel ſe trouuent eſcrites ces paroles, *quam Eccleſiam prout in quibuſdam libris eiuſdem Eccleſiæ in rubro continetur, Theodoſius magnificus Imperator vir Chriſtianiſſimus fabricari fecit.* Mais ie croy que ces Autheurs ont inuenté ce qu'ils en ont eſcrit, comme la plus-part de leur ancienne hiſtoire de Toloſe: Car il eſt apparent que ceſte Egliſe eſt baſtie en forme de nauire à la mode des anciẽnes Egliſes des Chreſtiens, meſmes y voit-on encores auiourd'huy les lieux iadis appelez *Cripta* ou *Martyria*, où l'on auoit accouſtumé de mettre les precieuſes reliques des Martyrs, comme il eſt à S. Iacques & S. Sernin qui ſont les plus anciennes Egliſes de la ville. D'ailleurs il eſt certain que les Images qui ſe voyent dans ladite Egliſe peintes à la Moſayque ſont fort anciennes, & faites du temps meſme que l'Egliſe a eſté baſtie, & toutesfois ce ſont des Images des Apoſtres & autres, que les Catholiques ont accouſtumé de repreſenter dans les Egliſes. Et peut-eſtre que c'eſt ce qui luy a donné le nom de la Daurade, lequel Epithete nous liſons dans le martyrologe de Adon auoir eſté baillé à d'autres Egliſes, parce qu'elles ſembloiẽt

eſtre

eſtre d'or, eſtant ces petits dez dont les Images de la Moſayque ſont compoſées, la plus-part dorez; Et me ſemble auoir ouy dire à vn Religieux de leans, qu'anciennement toute l'Egliſe eſtoit garnie de ceſte incruſtation, & qu'il s'y trouue encores quelques traces de ceſte ancienne Moſayque. Ie croy qu'ils ont auſſi inuenté que Theodoſe le grand l'a faicte baſtir & qu'il y eſt enterré: Car nous apprenons par Caſſiodore & Sextus Aurelius Victor que l'Empereur Theodoſe mourut à Milan, & que ſon corps fut porté à Conſtantinople où il fut enſeueli. Ie ne ſçay s'ils croyẽt parler de Theoderic Roy des Wiſigoths lequel fut enterré à Toloſe, cõme il me ſemble auoir leu dãs quelques Hiſtoriens Eſpagnols. Car quant à l'vrne qui ſe voit encores tranſparante dans le grand Autel de l'Egliſe de la Daurade, il y a plus d'apparence que ce fuſſent des reliques ou des cendres de quelque Sainct ou Martyr: Car il eſt certain que l'on a accouſtumé de mettre dans les Autels des reliques, & que meſme le grand Autel de l'Egliſe S. Pierre de Rome eſt ſur le tombeau & ſepulchre de S. Pierre, comme eſcrit Onuphre.

Le Pape Vrbain ſecond qui commença de gouuerner le S. Siege en l'an 1088. & veſquit iuſques à la fin du ſiecle, teſmoigne par vne ſienne Bulle qu'il eſcrit au Cõte Guillaume combien il eſtoit deuot à la Vierge, & comme il affectionnoit ceſte Egliſe de la Daurade, le commencement de laquelle Bulle eſt, *Vrbanus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Guillelmo Comiti Toloſano, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* Et ſur la fin d'icelle: *Sane quia te ſanctæ Mariæ apud Toloſam omnino Eccleſiam diligere & honorare accepimus, tuis aſſenſum precibus, tuæ religionis dilectione concedimus quatenus tibi tuæque progeniei illic cimeterium conſtruas & benedici facias: Vt autem beatæ Mariæ vtique ſtudeas deuotioni ſeruitijs incubare, te & omnes qui in eodem loco religionis gratiâ optauerint ſepeliri, per beati Petri gratiam ab omnibus abſoluimus delictis: Epiſcopo autem ciuitatis vt illud conſacret ex noſtri authoritate mandamus.* I'ay veu auſſi vne autre Bulle du Pape Paſcal ſon ſucceſſeur dattée de l'an 1105. dans laquelle eſt dit comme le Pape Vrbain ſon predeceſſeur auoit accordé que l'on fit baſtir vn cimetiere dans l'Egliſe ſaincte Marie de Toloſe, dãs lequel il permet que toutes perſonnes laïques puiſſent eſtre enterrez, s'ils ne ſont excommuniez. Et la meſme Bulle porte que tous les biens appartenans à ladite Egliſe detenus par les perſonnes laïcques leur ſoiẽt rendus. Il eſt faicte mention de ceſte Bulle du Pape Vrbain ſecond dans vne table de marbre qui eſt en ladite Egliſe, contenant l'inſcription du tombeau d'vn fils d'Alphonſe Comte de Toloſe qui y eſt enterré.

Vir ſacer Vrbanus Romanus Papa ſecundus
Ecce cimeterium præcipit hoc Comitum:
Inſuper hoc didici, iubet illos hic ſepeliri,
Sacro mandato ciuibus inde dato.

L'on pourroit trouuer eſtrange pourquoy eſt-ce que les Comtes de Toloſe demandent au Pape vn cimetiere pour y eſtre enterrez: puis qu'il eſt permis de droit commun à chacun de choiſir vn cimetiere là où il voudra eſtre enſeueli. Mais ie penſe que c'eſt d'autant que par ſentence arbitrale ou accord fait en l'an 1093. du temps du Roy Philippe, Yſarn Eueſque de Toloſe auec le conſeil de Simon Eueſque d'Agen & de Pierre Eueſque de Carcaſſonne, ſur le different qui eſtoit entre les Chanoines de S. Eſtienne & S. Sernin touchant les ſepultures, il fut ordonné que tous les Eueſques, Comtes & Cheualiers ſeroiẽt enterrez en l'Egliſe

de S. Sernin, comme appert dudit iugement & accord qui ſe trouue ſous ladite datte dans le Cartulaire S.Sernin,duquel le commencement eſt, *Notum ſit vniuerſis ſanctæ matris Eccleſiæ filijs tam hodie viuentibus quam per tempora ſuccedentia victuris, quod ego Tſarnus Epiſcopus Toloſæ vrbis, Coepiſcoporum meorum conſilio Simonis videlicet Agenenſis & Petri Carcaſſenſis, necnon conſenſu & petitione Canonicorum Eccleſiæ S.Stephani & Eccleſiæ S.Saturnini, diſcordiam quæ inter vtramque Eccleſiam & illos pro ſepultura ciuiũ infra muros præfatæ vrbis habitantium multo tempore durauerat, tali modo diffinierunt: Vt Epiſcopus & Comes & Milites omnes & eorum vxores, filij quoque & filiæ, ſine contradictione vel calumnia mortalium aliquorum in cimeterio S. Saturnini ab hac hora in perpetuum ſepeliantur. Cæteri autem omnes qui in parrochia S. Stephani infra muros ſupradictos habitant, vnus etiam miles Vgo Guillelmi cum vxore quoque ſua, filijs quoque & filiabus, ſucceſſores quoque illius qui in eodem caſali quo nunc ipſe habitat manſerint, ſine contradictione hominum quorumlibet infra muros vel extra in cimeterio S. Stephani ſepulturæ tradantur: Sed ſi miles ſupra poſitus Vgo ſcilicet, vxorque ſua filijque & filiæ vel eius ſucceſſores alio in loco quam in præfato caſali manſerint, non ſepeliantur alibi quam in cimeterio S.Saturnini.* Et c'eſt pourquoy le cimetiere S.Sernin qui eſt tout contre la Chappele S. Exupere,ſe trouue auiourd'huy rempli & enuironné d'anciens tombeaux, & ſe nomme communement le cimetiere des Nobles, ainſi que i'ay appris des anciens habituez en ladite Egliſe.

Le ſuſdit Pape Vrbain ſemble au commencement de ladite Bulle loüer noſtre Guillaume de ſa charité & liberalité,& apres le blaſmer de ce qu'il auroit ſouffert que l'on chaſſat les Abbez de Moyſſac & de Lezat:c'eſt pourquoy il l'exhorte d'aſſiſter Bernard Eueſque de Cahors qui ſçauoit ſa volonté. Le commencement de la Bulle eſt, *Super religione & eleemoſinis quas erga Deum & eius famulos diceris exhibere, maximo gaudio exultamus, maximas gratias Deo agimus*: D'où nous pouuons recognoiſtre combien noſtre Comte eſtoit affectionné enuers les pauures & les Eccleſiaſtiques. Le grand zele & affection qu'il portoit à l'ordre Monaſtique fut cauſe que en l'an 1083. il ſe ſaiſit inconſiderement de l'Egliſe S.Sernin de Toloſe,& apres en auoir chaſſé les Chanoines qui y viuoient, il bailla l'Egliſe aux Religieux, à mon aduis de S.Benoiſt,& les mit en poſſeſſion:dequoy il fut grandement repris par le Pape Gregoire VII. enſemble par Richard Legat du S. Siege, & par Dalmatius & Hugues Archeueſques de Narbonne & de Lyon,& principalement par Gerard Eueſque de Cahors & Hugues Abbé de Cluny,& par tout le Clergé & peuple de Toloſe: tellement qu'il fut contraint de chaſſer les Religieux qu'il y auoit introduits,à la ſollicitation de Hunaud Abbé de Moyſſac,auec ſerment qu'il preſta de ne poſſeder iamais plus les Chanoines de ladite Egliſe S.Sernin,pour y mettre des Moines,tout ainſi qu'il eſt rapporté au lõg dãs l'acte par lequel il ſemble faire cõme vne confeſſiõ & penitence publique de ce qu'il auoit fait en ladite Egliſe S. Sernin. Lequel acte i'ay veu dans le Cartulaire de l'Egliſe S. Sernin dont voicy la teneur: *Agnoſcat vniuerſalis Eccleſia Guillelmũ Toloſanum Comitem grauiter pœnitentẽ de ſacrilegio & de inuaſione Eccleſiæ S. Saturnini, necnõ & Canonicorũ regulariter ibi degentium, quod fecit ſuaſu Hunaldi Moyſiacenſis Abbatis nuncupatiuè dicti, videlicet de expulſione Canonicorum & introductione Monachorum. Namque de hoc tanto & inaudito ſacrilegio vehemẽter redargutus à Domino Gregorio Papa, ſiue à Ricardo Legato & à Dalmatio Narbonenſi Archiepiſcopo & Vgone Lugdunenſi Archiepiſcopo & à Domino Hugone Cluniacenſi Abbate & maxime*

maxime à venerabili Gerardo Caturcenſi Epiſcopo, & quod amplius dicam ab omni pene Epiſcoporum & Clericorum & ab vtriuſque ſexus numero, videlicet laïcorum & mulierum, iam dictum Geraldum Caturcenſem Epiſcopum accerſiuit & eos quos turpiter eiecerat reuocauit & feſtiuo honore locum quem male ſurripuerat reddidit. Inſuper cogente ſæpe dicto Epiſcopo & Petro Carcaſſenſi Epiſcopo & Frotardo S. Pontij Abbate egregio, iureiurando firmauit nullomodo deinceps ſe aggredi locũ, nec vi vel dolo expellere Canonicos vel introducere Monachos, nec cuiuſpiam aſſenſu aut eius conſilio quamdiu Canonici canonicè militare ibi Domino ſtuduerint. Firmauit etiam vt quotquot enormes Canonici infra clauſtra manere videntur, vel videndi ſunt & omnes facultates eorum vbique ſub hoc tenore & munimine iuſiurandi forent. Condonauit quoque omnibus tam hominibus quam mulieribus qui ei in tanto facinore, quod in Canonicos exercuerat, verbis aut actibus fortè reſtiterant, omnem querimoniam qua eis minabatur & inſidiabatur: Dedit & omne clauſtrũ libertati, quatenus ibi nec ipſe nec vxor ſua, aut aliquis filius ſuus, aut perſona ſibi ſubiecta vlterius preſumat quempiam inuadere, aut quicquam inde male ſubripere: honorem vero quem nunc Eccleſia poſſidet vel in futuro annuente Domino poſſeſſura eſt, eodem iuramento muniuit: Et quæcumque in eo reperiri poterint illibata manere tam à ſe quam à perſonis ſibi ſubiectis. Si autem quiſpiam obcæcatus auaritia vel ſuperbia quicquam damni ibi intulerit, ei occurrere & occurrendo reſiſtere & reſiſtendo damnum in quantum potuerit prohibere iurauit. Cartam etiam quam iniuſtè fecerat cum Yſarno Epiſcopo de Eccleſia S. Saturnini præfato Hunaldo vſurpatiue Abbati omnibus modis damnat & falſam eſſe teſtatur. Hæc igitur ſcripta prædictus Comes fieri iuſſit & facta firmauit fauente Geraldo Caturcenſe Epiſcopo & Petro Epiſcopo Carcaſſenſe, necnon Frotardo Abbate S. Pontij, regnante Philippo Rege Francorum, anno milleſimo octuageſimo tertio, Dominicæ Incarnationis indictione VI. X. Calendas Auguſti. Signum Guillelmi Comitis & ſignum Emnæ vxoris ſuæ, Signum Geraldi Caturcenſis Epiſcopi. Signum Petri Carcaſſenſis Epiſcopi. Signum Frotardi Abbatis S. Pontij. Signum Yſarni Vicecomitis S. Antonini. Signum Frotardi fratris eius. Signum Aimerici de Ariphat. Signum Bernardi Raimundi de Toloſa. Signum Sancij Vicecomitis de la Barta. Signũ Arnaldi Pontij de Nur. Signum Guillelmi de Biron. Signum Arnaldi Otonis. Signum Pontij Bernardi. Signum Guillelmi Arnaldi. Signum Borrelli Grimaldi. Signum Guillelmi Bernardi. Signum Bernardi Ialdomi. Signum Bernardi Aimon. Signum Vitalis Auergarij. Signum Oalrici Caraboda. Signum Petri radiu. Signum Conſtantini. Signum Arnaldi Pontij Gilardi qui Cartulam ſcripſit.

Ie ne ſçay point en quel temps eſt-ce que noſtre Comte mourut, mais ie croy qu'il veſquit bien pres de l'an 1090. d'autant que nous auons veu des Bulles du Pape Vrbain qui luy eſtoient dreſſées, lequel Vrbain ne commença à regir le S. Siege qu'en l'an 1088. Nous ſçauons toutesfois que noſtre Guillaume mourut ſans laiſſer aucuns enfans maſles, ains ſeulement vne fille, laquelle apres le decez de ſon pere fut mariée auec Guillaume Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, ainſi que nous dirons cy-apres.

FIN DV PREMIER LIVRE.

HISTOIRE

DES COMTES DE TOLOSE.

LIVRE SECOND.

RAIMOND QVATRIEME surnommé de sainct Gilles.

CHAPITRE I.

IVSQVES icy non seulement les actions des Comtes de Tolose, mais encore leurs genealogies & succession, voire mesme leurs noms nous ont esté quasi incognus : Mais nous en parlerons cy-apres auec plus de certitude ; car Raimond de sainct Gilles & les Comtes qui ont esté apres luy, se sont assez fait cognoistre par leur valeur & courage, tant à ceux de leur pays qu'aux plus esloignez. Ceſt pourquoy vn Historien Anglois escrit que ce pays auoit esté incognu aux Estrangers iusques au temps de Raimond de S. Gilles qui l'a le premier anobli & signalé par ses victoires. Et c'est peut-estre pourquoy le plus ancien Autheur qui se trouue auoir parlé de la genealogie & succession de nos Comtes de Tolose, n'a commencé qu'à Raimond de S. Gilles : Car il a esté vn des plus notables & genereux Princes de son siecle, *cuius actus* (dit l'Archeuesque de Tyr) *& vita virtutibus insignis speciales desiderant tractatus.* Tous les Anciens qui ont fait quelque mention de luy en ont parlé auec eloge d'honneur : Foulcques de Chartres le nomme, *Emeritus miles:* Iacques de *Vitriaco* ou de Vitry, *Vir per omnia comendabilis, vir strenuus & Deo deuotus: Wilielmus Malmesburiensis* l'appele *vir acer & efficax qui patriam Antecessorum suorum socordiâ obscuram titulis suis reddidit illustrem, ad laborem primus, ad quietem vltimus, qui primus omnium Laicorum crucem accepit :* l'Archeuesque de Tyr, *Vir religiosus & timens Deum per omnia comendabilis:* Et Robert le Moine au liure second des guerres des Princes Chrestiens contre les Turcs, *vir qui cum prædiues esset & temporalibus bonis locupletaretur, omnia sua vendidit & viam liberationis sancti sepulchri arripuit.*

Wilielmus Malmesburiensis s'est grandement trompé, quand il a escrit au 4. liure de son histoire d'Angleterre, que Guillaume & Raimond de S. Gilles freres, estoient

eſtoient fils de Guillaume Comte de Toloſe & de Almodis: Car nous auons monſtré tant en la vie de Pons, que de Guillaume par bon nombre d'anciens actes, que Pons eſtoit pere de Guillaume & de Raimond, & qu'Almodis eſtoit leur mere. Ce qui eſt conforme à ce que frere Guillaume de Tegula eſcrit que Raimond de ſainct Gilles eſtoit frere de Guillaume Comte de Toloſe fils de Pons.

Noſtre Raimond a pris diuers titres en diuers temps: car au commencement il ſe nommoit Raimond Comte de Roüergue, comme dans l'acte fait par Yſarn Eueſque de Toloſe, lors que les Chanoines de ſon Egliſe furent faits reguliers, dans lequel le ſuſdit Eueſque dit qu'il fait les Chanoines de S. Eſtienne reguliers auec l'aduis & conſeil de Guillaume Comte de Toloſe, & de Raimond Comte de Roüergue ſon frere. Ademar Eueſque du Puy qui fut touſiours auec luy durant ſon voyage de la terre Saincte, le nomme dans vne lettre qu'il eſcrit à Ioſeph Pyrate Sarraſin, Raimond Comte de Roüergue, & luy meſme dans vne donation faicte par Raimond de ſainct Gilles à l'Egliſe du Puy, ſe dit Comte de Roüergue & de Toloſe.

Il eſt bien mal-aiſé de ſçauoir comme la Comté de Roüergue luy eſt aduenue: frere Guillaume de Tegula Prieur clauſtral de Moyſſac dit qu'elle luy aduint par ſucceſſion ab inteſtat, comme plus proche: toutesfois il ne dit pas à qui il ſucceda, auſſi n'aſſeure-il pas que ce ſoit choſe veritable, car il dit que peut-eſtre elle luy aduint par ce moyen. Tous ceux qui ont eſcrit depuis peu de temps l'hiſtoire de France ou d'Eſpagne, ont creu que depuis Charles le Chauue la Comté de Rhodez a appartenu aux Comtes de Toloſe, d'autant que le Continuateur d'Aimon rapporte que Charles le Chauue donna à Bernard Comte de Toloſe, *Carcaſſonam & Rhedas*, qu'ils interpretent Carcaſſonne & Rhodez, mais nous auons monſtré bien clairement dans la vie de Bernard Comte de Toloſe que c'eſt Carcaſſonne & Raſez: Car la Comté & pays de Raſez eſt tout ioignant Carcaſſonne, & les villes de Alet & Limous ſont dans ledit pays: outre qu'il eſt certain que depuis le temps de Charles le Chauue il n'y a eu d'autres Comtes de Rhodez que les Comtes de Toloſe. Il me ſouuient auoir veu dans les Archifs de Moyſſac vn ancien acte de l'an 1061. auquel temps Raimond de ſainct Gilles eſtoit encore bien ieune, car il veſquit 45. ans apres: Il eſt dit dans ce titre que l'Abbaye de Vabres, maintenant Eueſché, fut donnée aux Abbez de Cluny & Moiſſac, *cum conſenſu Berengarij tunc Ruthenenſis Epiſcopi, & Petri Abbatis, itemque cum conſenſu Ricardæ & Bertæ Comitiſſarum.* Ie ne ſçay ſi Raimond de ſainct Gilles auroit eſpouſé en premieres nopces quelqu'vne de ces deux Comteſſes, ou bien ſi pendant que la Comté de Rhodez eſtoit en quenoüille, il s'en ſeroit emparé, ce qui a plus d'apparence, d'autant que nous dirons tout maintenant, comme il empietoit ſur les terres de ſes voiſins: ioint que *Wiluelmus Malmesburienſis* eſcrit que Raimond de ſainct Gilles eſtoit vieux quand il ſe maria.

Il ne prend ſouuent aucun titre de Comte ny de Duc, ains ſe nomme ſeulement Raimond de S. Gilles ſans ſe dire meſme Comte de S. Gilles. Raimond de Agiles ſon Chapelain qui a eſcrit ſon voyage de la terre Saincte, & qui meſmes l'y accompagna, le nomme ſeulement Raimond de S. Gilles. I'ay cognu des gens bien ſçauans aux Archifs du Roy, leſquels m'ont aſſeuré n'y auoir iamais

leu que

ſeu que ſainct Gilles fut Comté, & n'y auoir iamais trouué aucun hommage fait par le Comte ſainct Gilles au Roy. Ie ne ſçay ſi tout ainſi que la ville de ſainct Gilles a quitté ſon nom ancien pour l'honneur de ſainct Gilles, & que la Gothie pour la meſme conſideration a eſté nommée le terroir & prouince de ſainct Gilles, ſi de meſmes Raimond a pris le nom de Raimond de ſainct Gilles à cauſe de l'honneur qu'il portoit à ce Sainct. Cas i'ay remarqué que noſtre Raimond auoit vne deuotion particuliere à ſainct Gilles, ayant meſme ordonné que ſa feſte ſeroit chommée dans l'Egliſe du Puy & dans tout le Dioceſe : Ce que nous pouuons apprendre par ceſte donation extraicte des Archifs de l'Egliſe du Puy.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Raimundus de ſancto Aegidio tam Toloſanorum, quam Ruthenenſium Comes, pro redemptione delictorum meorum, & parentum meorum, ob amorem ſancti Aegidij, quem multis iniuriarum modis frequenter offendi, quatenus eius feſtum in Anicienſi Eccleſia, & in cæteris illi ſubditis Eccleſijs annuatim celebretur, & vt omni Canonicorum Podienſium Conuentui, illo feſtiuitatis die, de meæ largitionis ſeruitio, annuus victus, qui tantum feſtum, tamque venerabilem Conuentum deceat, perenniter exhibeatur, & vt candela dum vixero inceſſanter die ac nocte pro me ante Dei Genitricu venerandam imaginem ſuper altare ardeat : & vt poſt mortem meam, defunctorum officium in eadem, & in cæteris illi ſubditis Eccleſijs, annuatim mihi decantetur : Et vt indeſinenter quotidiana oratio pro me viuente, ſeu mortuo ibidem dicatur, dono hoc alodium & hanc terram meam quam rectiùs, & rationabiliùs, pro ratione mea poſſe dare videor, ſcilicet villas, Segrerij & Brugeriæ, & huius terræ Banilium nomine Martinum Bertrandi, dono pro ſeruo altari Beatæ Mariæ, & terram illam de Iabraiarques, quam ibi laborare facio, & meos boues cum bubulco nominato Rodulpho, quem pro ſeruo, ſicut banilium prædictum trado : hanc terram cum omnibus eius reditibus ita liberè ſicut ego eam ipſe poſſideo, concedo, & largior prædicto Dei genitricu altari, abſque omni retenta, & abſque omni vſu mei, vel meorum parentum. Hanc igitur donationem donant, & laudant B. filius meus, & vxor mea Aldephonſi Regis filia ; verùm & ego hoc donum confirmo, & ſtabilio authoritate Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Quod ſi aliquis homo hanc donationem tollere, & inquietare voluerit, id ei contradico, ipſique Dei omnipotentis maledictione maledico ; nec dubitet ſe eſſe poſitum ſub Anathemate Domini Vrbani Papæ, & omnium Epiſcoporum, & Abbatum, qui Claromontenſi Concilio interfuerunt ; quod factum eſt ſuper eos, qui impugnare præſumpſerint donationes, & laxas, quas illi faciunt, qui ad Dominici Sepulchri liberationem vadunt. Iſtud itaque donum ſicut dedi ante glorioſum altare Dei genitricis coram omni eiuſdem Eccleſiæ Conuentu, ſic apud Vticenſem ciuitatem corroboro, & confirmo in præſentia Domini R. eiuſdem ciuitatis Epiſcopi, &c. Huius honoris redditio facta eſt ſecunda die quando R. Comes mancipium, & fortalitatem ſancti Maximini inuaſit, & eodem die hæc charta facta eſt.

Foulques Eueſque de Chartres dans ſon liure intitulé *Geſta peregrinantium Francorum*, appele noſtre Raimond de ſainct Gilles *Comes Prouincialis*, comme font auſſi quelques autres anciens Autheurs. Nous en rendrons la raiſon lors que nous dirons pourquoy il print le titre de Marquis de Prouence.

Ie ne ſçay pourquoy Orderic Vital au liure 9. de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique appelle noſtre Raimond de ſainct Gilles, Berenguier. Car ie ne me ſouuiens point auoir leu qu'autre Autheur luy aye donné ce nom, ie croy qu'il ſongeoit aux Comtes de Barcelonne qui portoient ce nom.

Quelquesfois noſtre Raimond eſt nommé indifferemment dans les liures le

Comte

Comte de Toloſe, ou bien le Comte de ſainct Gilles & de Toloſe: Guillaume le Breton en ſa Philippiade.

Qui ſancti Comes Aegidij Toloſæque vocatur.

Et l'Abbé Robert en ſa Chronique, *Qui in libro expeditionis nunc Comes ſancti Aegidij, nunc Comes Toloſanus vocatur.* Il ſe dit dans le titre que nous auons mis cy-deſſus, tiré des Archifs du Puy, *Tam Toloſanorum quam Ruthenenſium Comes*: Il ne ſe dit pas ſeulement Comte de Roüergue & de Toloſe, mais dans pluſieurs actes il prend le titre de Comte de Toloſe, Duc de Narbonne & Marquis de Prouence. Il n'eſt pas fort aiſé d'eſclaircir comme toutes ces Seigneuries luy ſont aduenues, parce qu'il eſtoit le cadet de la maiſon de Toloſe. Nous parlerons premierement de la Comté de Toloſe, & apres de la Duché de Narbonne & Marquiſat de Prouence. Ce qui fait la difficulté de la Cõté de Toloſe, c'eſt qu'il eſt tres-certain que Pons pere de Raimond de ſainct Gilles eut deux enfans maſles, Guillaume qui eſtoit l'aiſné & Raimond de ſainct Gilles: & que Guillaume l'aiſné ſucceda à ſon pere Pons & demeura long temps Comte, puis venant à deceder laiſſa vne fille vnique, laquelle apres ſon decez ſe dit Comteſſe de Toloſe, & fut mariée auec Guillaume Comte de Poictiers, lequel apres l'auoir eſpouſée s'eſt nommé dans tous ſes titres Comte de Poictiers & de Toloſe, ayant laiſſé pluſieurs enfans & filles de ſadite femme. A cauſe dequoy ceux qui ont parlé comme Raimond de ſainct Gilles auoit eſté fait Comte de Toloſe, ignorans la verité de l'hiſtoire, ont eſté contraints d'inuenter beaucoup de choſes qui ne ſont pas. Car frere Guillaume de Tegula Prieur Clauſtral de Moyſſac qui viuoit du temps meſme des Comtes, a remarqué dans ſes memoires que Raimond de S. Gilles fut marié auec vne fille vnique de Guillaume Comte de Poictiers, & que par le moyen de ſa femme il auoit acquis la Comté de Toloſe: mais ce bon Prieur s'eſt grãdement trompé, car il eſt certain que Guillaume Comte de Poictiers laiſſa pluſieurs enfans maſles & pluſieurs filles, & d'ailleurs il ſurueſquit à Raimond de S. Gilles plus de 25. ans: outre que la femme du Comte de Poictiers eſtoit niece de Raimond de ſainct Gilles. Donques il ne ſe pouuoit pas legitimement marier auec la petite fille de ſon frere, moins pouuoit-il auoir ſuccedé à Guillaume Comte de Poictiers, puis qu'il mourut 25. ans auant luy. *Don Eſteuan de Gariuay, & Zurita* Hiſtoriens Eſpagnols ont creu que Raimond de S. Gilles auoit ſuccedé à ſon frere Guillaume en la Comté de Toloſe, d'autant que les filles ne ſuccedoient point à la Comté, & partant que Guillaume frere de Raimond eſtant decedé ſans enfans maſles, la Comté appartenoit à ſon frere comme plus proche des maſles. Toutesfois ie n'ay point appris que la loy ſalique eut lieu en la Comté de Toloſe, mais au contraire nous trouuons que Raimond Comte de Toloſe ayant eſté priué de ſa Comté, à cauſe de l'hereſie, par le Concile de Latran, ſes filles s'y oppoſerent, diſant que ſi leur pere & frere en eſtoient priuez comme fauteurs des Heretiques, elle leur appartenoit comme plus proches. Paradin en ſes alliances Genealogiques au titre des Comtes de Toloſe, & Iean la Haye en ſes recherches d'Aquitaine, Belleforeſt & pluſieurs autres Autheurs modernes diſent que Raimond de ſainct Gilles acheta la Comté de Toloſe de Hugues Aimon Comte de Toloſe fils puiſné de Guillaume Geofroy Comte de Poictiers & de Toloſe, & de la fille vnique de Raimond Comte de Toloſe. Mais tant s'en faut que nous croyons

croyons ce qu'ils en disent, qu'au contraire nous estimons que Hugues Aimon n'a iamais esté Comte de Tolose, voire mesmes que nous ne cognoissons point qu'il aye iamais esté en nature : ce que nous esclaircirons plus particulierement en la vie de Guillaume Comte de Poictiers. Les plus sçauants en l'histoire ont escrit que Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippes fille vnique de Guillaume Comte de Tolose, pour auoir moyen de faire ceste grande leuée de gens qu'il fit de trois cens mille hommes, comme escrit Orderic Vital, ou comme rapporte *Wilelmus Malmesburiensis* de soixante mille cheuaux & plus grand nombre de gens de pied pour aller à la guerre saincte, fut contraint de vendre ou engager la Comté de Tolose à Raimond de Sainct Gilles : tout ainsi que Godefroy de Buillon pour le mesme subiect vendit la ville de Mets aux habitans d'icelle, & la Duché de Buillon à Obert Euesque de Liege, & que Robert Duc de Normandie engagea ses biens à ses freres, & Herpin Comte de Bourges vendit sa Comté au Roy de France. Ceste opinion a plus d'apparence qu'aucune des autres, d'autant que deux anciens Historiens Anglois l'ont ainsi tenu, l'vn est *Guillelmus Neubrigensis* au chapitre 10. du liure second de son histoire, où il deduit aussi le subiect de la guerre entre le Roy Henry d'Angleterre & Raimond Comte de Tolose, *Comes Pictauiensis qui & Dux Aquitanus, auus scilicet Alienoræ prius Francorum, postea vero Angloram reginæ, cum esset in expensis profusior & proprior um redituum quantalibet affluentia tantæ voragini nequaquam sufficeret, accepta à Comite S. Aegidij viro pecuniosо pecunia, nobilem illi cum pertinentijs ciuitatem Tolosam apposuerat.* L'autre est l'Abbé Robert qui viuoit du temps de Henry III. Roy d'Angleterre, lequel apres auoir rapporté dans sa Chronique comme Guillaume Comte de Tolose auoit esté marié auec vne fille de Robert Comte de Mortagne, dit à suite, *Genuit autem ex ea Comes Tolosanus vnam solummodo filiam quam Wilielmus Comes Pictauiensis & Dux Aquitanorum mortuo patre prædictæ puellæ, cum hereditate propria, scilicet vrbe Tolosa & Comitatu Tolosano duxit vxorem : ex qua genuit idem Wilielmus filium Wilielmum nomine qui ei succedit qui Patet fuit Alienoræ Reginæ Anglorum. Si quis autem requirit quomodo postea Comes S. Aegidij habuit ciuitatem Tolosam ; nouerit quod prædictus Comes inuadiauit eandem Raimundo Comiti S. Aegidij patruo vxoris suæ, propter pecuniam quam idem Wilielmus in expeditione hierosolimitana exposuit.* Les mesmes paroles se trouuent dans l'ancienne Chronique tirée de la Bibliotheque de S. Victor, contenant l'histoire de Normandie depuis l'an 1039. iusques en l'an 1259. L'authorité de ces deux Historiens a donné subiect au docte & curieux du Tillet d'escrire que Raimond de S. Gilles auoit acheté la Comté de Guillaume Comte de Poictiers. Toutesfois ie croy qu'il a autre droit que du Comté de Poictiers, ce que *Wilielmus Malmesburiensis* nous apprend en la vie de Henry premier Roy d'Angleterre, où il dit que Raimond de S. Gilles acquit la Comté de Tolose de son frere Guillaume Comte de Tolose, long temps auant qu'il n'entreprit de faire le voyage de Hierusalem. Le tesmoignage de ceste Autheur est hors de soupçon, parce qu'il viuoit & escriuoit son histoire des Roys d'Angleterre, auant que Richard III. & Henry II. pretendissent aucun droit sur la Comté de Tolose. Et quant à l'Abbé Robert & Guillaume de Neubringe ils ont escrit pendant & apres le different suruenu entre le Roy d'Angleterre & le Comte de Tolose : c'est pourquoy leur tesmoignage pouuoit estre estimé suspect. Mais ie monstreray maintenãt tant par actes que par raisons

priſes du temps, que ce que *Wilielmus Malmesburienſis* eſcrit eſt veritable: ce que ie ſuis contraint d'eſclaircir vn peu au long, puis qu'il y a de ſi diuerſes opinions ſur ce ſubiect.

Premierement ce que Guillaume de Neubringe rapporte n'eſt pas fort vrayemblable, ſçauoir que Guillaume Comte de Poictiers eut vendu ou engagé à Raimond de S. Gilles oncle de ſa femme ſa Comté de Toloſe, pour auoir moyen de faire ceſte grande leuée de gens de guerre qu'il fit lors qu'il deſſeigna ſon voyage de Hieruſalem: Car il eſt tres-certain que Raimond de S. Gilles fut le premier des Lais qui ſe croiſa pour aller à la guerre ſaincte, & qu'il partit de ce pays auec Aymar Eueſque du Puy ſur la fin de l'an 1097. ou du moins en l'an 1098. tellement qu'il ſe trouua à la priſe d'Antioche & Hieruſalem comme nous dirons cy-apres. Et toutesfois Guillaume Comte de Poictiers n'entreprit le voyage de la terre ſaincte, que en l'an 1101. apres la priſe de Hieruſalem & decez de Godefroy de Buillon premier Roy de Hieruſalem, durant le regne de Baudouin. Il n'y a pas donques grande apparence que Raimond qui eſtoit en Orient, où il mourut, eut acheté la Comté de Toloſe de Guillaume Comte de Poictiers qui eſtoit en France. Et d'ailleurs quelle apparence y a il qu'il l'eut achetée, puis que pour fournir aux frais de ce voyage, il vendit deuant que partir tous ſes biens: comme teſmoigne Robert le Moine au liure 2. de l'hiſtoire de la guerre des Princes Chreſtiens contre les Turcs. De plus ceſte verité ſe deſcouure, parce que long temps auant que le Pape Vrbain ne vint en France & ne publiat les Indulgences par luy concedées à ceux qui ſe croiſeroient pour aller à la guerre ſaincte (ce qu'il fit en l'an 1095.) Raimond de S. Gilles ſe nommoit Comte de Toloſe dans vne donation faicte par luy à l'Abbé S. André lés Auignon, en l'année 1088. ſept ans auant le Concile de Clermont, voicy la donation.

In anno Incarnationis Domini 1088. *Ego Raimundus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marchio prouinciæ, bona fide & bona voluntate ſicut Anteceſſores mei, podium Audarnenſem vbi ſupra ædificatum eſt Monaſterium ſancti Andreæ, & villam ſibi adiacentem & omnia ſibi pertinentia, & villam etiam de angulis & omnia ſibi pertinentia cum ſuis territorijs, & cum omnibus paſqueriis, pro ſalute animarum ſuarum donauerunt Domino & beato Andreæ & Abbatibus ſuis & Monachis tam præſentibus quam futuris, vt ijs liberè & abſolutè perpetuo in pace habent & poſſident, ego ſimiliter pro ſalute animæ meæ concedo, laudo & dono tibi Abbati Petro & Monachis & omnibus ſucceſſoribus tuis, vt & ipſi imperpetuum quietè habeant & poſſideant, vt ſic ipſi donauerunt, omnia quæ ſunt in territorijs ipſarum Villarum, ego ſimiliter dono culta vel inculta nemora ſiue aquas, ſeu etiam feudales quæ mei ſolebant habere pro Anteceſſoribus meis & pro me concedo & dono & laudo meum dominium, vt ita pro ſancto Andrea habeant & quicumq; de meo Comitatu aliqua de me poſſidentes, pro animabus ſuis videlicet pro filijs ſuis idem pro aliquibus heredibus ſuis, prædicto Monaſterio donare voluerunt, plenariã exparte mea licentiam habeant. Sed prædicta territoria ſic terminantur, à Septentrione verſus Meridiem deſcendendo per mediũ Rodanum ſecus Rocam de balma martina vſque ad condominã de ſancto Iuliano vbi eſt quidam ponticulus cuiuſdam rialectis, & ab illo ponticulo Oriente in Occidente terminatur ad Rocam de malo paſſeto, & de malo paſſeto terminantur per verticem de coſta bella & venit ad viam quæ eſt ſubtus podio Conuilerio: & ex illa via terminatur ſurſum ad claperium de podio miniſtro, & ex inde terminantur ad Rocam aquileram, & ex illa Roca vſque ripam ſtagni de priuaders, & per medium ipſius ſtagni tranſeundo*

terminantur

terminantur vltra ad caput de nemore, de manica: in toto autem illo ſtagno dono & laudo Domino & ſancto Andreæ piſcare cum duabus nauiculis de angulis: & quicumque homines ibi piſcauerint in omnibus ſeptimanis omnium annorum in vnaquaque vnum diem quem magis voluerint, omnes piſces captos ibi à piſcatoribus habeãt in perpetuum quod videlicet acaptauerunt ab illis de Rocamaure & territoria, retinendo totam manicam terminatam ſecus Ripam de Iaiſſo de podio alto, & ſic ripam vadit vſque ad rocam de gariſant ex ſummitate illius Rocæ terminantur vſque ad rocam de Carbonerias: ſic aqua verſatur ex parte Orientali & ex inde terminantur ad rocam monachalem, & illa roca terminatur vſq; ad las Cabanas de Podio alto & ex inde terminatur per verticem montis vſque ad collum de fontanilas, & ex illo collo terminatur vſque ad collum de caramude, & ex illo collo terminatur ad podium ſubtus caramudas, ſubtus & ex illo podio vſque ad vallem deluas, & ex inde vſque rialem de gorgonet terminatur, ſic aqua vadit ad Rodanum ad ſummum de mairanegas: & ex inde terminatur per medium de puluereras vſque ad Rodanum, & de illo loco iuxta ripam Rodani terminantur ad aliud caput de puluerasſio partitur ab argentos, & de argentos reuertitur ad aliud caput de Mairanegas, & ex inde ad caput condominæ de mirabel, & ex inde deſcendendo per Rodanum iuxta la leue terminantur vſque ad molare de Cappuca. Guillelmus de Sabrano, Aliſiardus de Vletico, Roſtagnus de Poſquerijs, Gibellinus de Sabrano, Petrus de les Petrues, G. de Rocamau, Bertrandus de Laudimo, Ripertus de Cadaroſſe, Petrus de Ponte: ex parte Abbatis Albertus Auenionenſis Epiſcopus, Roſtagnus Prior ſancti Andreæ, Petrus Camardus deganus, Guillelmus de aura ſicca ſacriſta, Guillelmus Prior de Tolonæ, Datillus Monachus, Roſtagnus de Rocamaura, M. Gingo, M. Iſuardus, M. bonus pariti, M. Lauterius, M. Hugo Monachus & omnis Conuentus & multi alij vt Belonus.

Sept ans apres, ſçauoir eſt en l'an 1095. le meſme Raimond ſe dit auſſi Comte de Toloſe dans la ſouſcription de la donation faite par Bertrand ſon fils à Electe ſa femme, conceue en ces termes, *Bertrandus qui hanc cartam donationis firmat atque teſtibus firmari rogauit in æternum, Raimundus Comes Toloſanus Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ pater ſuus firmat in æternum.* Et le Pape Vrbain dans vne ſienne Bulle dattée de l'an 1097. dit que Raimond Comte de Toloſe eſtoit preſent lors qu'il conſacra l'Egliſe S. Sernin de Toloſe: d'où nous pouuons conclurre qu'il en eſtoit pour lors Comte. Bertrand fils de Raimond de S. Gilles dans vne ſienne donation que nous inſererons en ſa vie, dit que Raimond Comte de Toloſe ſon pere ordonna lors de la conſecration de ladite Egliſe ſainct Sernin, qu'elle ſeroit libre, & quitta aux Chanoines les chandelles de cire qu'ils auoient accouſtumé de donner aux Conſuls (ie croy qu'il entend aux Comtes:) Il ſe diſoit donques Comte de Toloſe, & en faiſoit la function dedans Toloſe en ladicte année 1097. Guillaume meſme Comte de Poictiers mary de Philippes fille vnique de Guillaume Comte de Toloſe frere de noſtre Raimõd, bien qu'il peut pretendre droit à la Comté, comme ayant eſpouſé la fille de Guillaume, recognoit noſtre Raimond auoir eſté Comte de Toloſe deuant luy, dans vne donation qu'il fait auec ſa femme à l'Egliſe S. Sernin de Toloſe, en laquelle il ſe nomme Comte de Poictiers & de Toloſe: & parlant de noſtre Raimond il le nomme ſon predeceſſeur, d'où nous pouuons inferer que Raimond eſtoit pluſtoſt Comte de Toloſe que le Comte de Poictiers, & qu'il n'auoit point droit de luy. D'ailleurs dans le titre extrait des regiſtres de l'Eueſché du Puy fait ſans autre datte ſi ce n'eſt du temps que Raimond ſe ſaiſit de la ville de S. Maximin, & par ainſi auant que partir de

ce pays (car comme nous auons dit, il ne retourna iamais) il ſe nomme Comte tant de Toloſe que de Rhodez. Nous pouuons auſſi apprendre qu'il eſtoit Comte de Toloſe auant que de faire le voyage d'Orient, de ce que Fulbert l'Abbé qui viuoit de ſon temps, eſcrit en ſon hiſtoire de Hieruſalem, que Raimond de S. Gilles s'en allant à la guerre ſaincte, quitta ſa Comté de Toloſe à ſon fils Bertrand. Nous recueillons encores plus certainement que Raimond n'a pas acheté la Comté de Toloſe de Guillaume Comte de Poictiers, de ce que Guillaume Comte de Poictiers n'eſpouſa la fille de Guillaume Comte de Toloſe qu'apres le decez de Guillaume ſon pere, comme dit expreſſement l'Abbé Robert: & il eſt certain que Guillaume Comte de Toloſe ne deceda qu'apres l'an 1088. Car nous trouuons vne Bulle du Pape Vrbain qui commença de tenir le S. Siege en l'an 1088. eſcrite à Guillaume Comte de Toloſe: Et toutesfois nous auons veu des titres eſquels Raimond de ſainct Gilles ſe dit Comte de Toloſe dez l'an 1088. durant la vie de ſon frere, ſuiuant ce que *Wilielmus Malmesburienſis* a eſcrit. Il faut donques conclurre que Raimõd de S. Gilles ne tenoit point la Comté de Toloſe du Comte de Poictiers, puis qu'il eſtoit Comte auant que le Comte de Poictiers y peût pretẽdre aucun droit: mais qu'il la tenoit pour l'auoir achetée long temps deuant qu'aller à la guerre ſaincte de ſon frere Guillaume, lequel voyant qu'il n'auoit point d'enfans maſles pour tenir la Comté de Toloſe apres ſon decez, deſirant la conſeruer en ſa famille la vendit à ſon frere Raimond de ſainct Gilles. A quoy i'adiouſteray ſeulement ce qui eſt eſcrit dans la legende de ſainct Robert premier Abbé de Caſedieu en Auuergne rapportée dans le Breuiaire ſuiuant l'vſage de l'Eueſché du Puy, & ce dans les leçons de la feſte de S. Robert, où eſt dit que Raimond de S. Gilles ſe trouuant priué de l'heritage de ſon pere, ſe rendit à l'Abbaye de Caſedieu auec vn des ſiens, & eſtant deuant le Sepulchre S. Robert ſe proſterna en terre, & rendit ſes prieres & vœus audit Sainct, auquel il auoit non ſeulement beaucoup de deuotion, mais auſſi quelque particuliere confiance d'obtenir de Dieu par ſon interceſſion ce qu'il deſiroit: & apres auoir fait ſes prieres & expoſé ſon deſir il entendit le iour ſuiuant la Meſſe, & ayant mis ſon eſpée ſur l'Autel il la reprit, & fit hommage à S. Robert de la Comté de Toloſe, comme la tenant de luy, ſi Dieu luy faiſoit la grace de l'obtenir, comme il fit bientoſt apres. Car eſtant de retour en ce pays, tous les Grands luy firent auſſi-toſt hommage recognoiſſans tenir de luy, tant la ville de Toloſe, que toutes les autres Prouinces qui auoient appartenu à ſon pere. Ce ſont les mots de ladite legende que ie n'ay fait que traduire de Latin en François: Ce que toutesfois ie ne trouue point dans la vie du ſuſdit S. Robert premier Abbé de Caſedieu que Surius a fait imprimer dans les tomes des vies des Saincts.

Reſte maintenant de rechercher la raiſon pourquoy il ſe nomme dans ſes lettres, & par ſes ſeings Duc de Narbonne & Marquis de Prouence: Car il eſt certain que auant Raimond de ſainct Gilles & apres luy, la Viſcomté de Narbonne eſtoit tenue par ſes Viſcomtes, leſquels recognoiſſoient pluſtoſt l'Archeueſque de Narbonne que le Comte de Toloſe, ainſi que nous auons dit au chapitre des titres des Comtes de Toloſe. Comme auſſi il eſt tres-aſſeuré que la Comté de Prouence auoit des Comtes qui recognoiſſoient l'Empereur & non le Comte de Toloſe, iuſques à ce que Alphonſe Comte de Toloſe fils de Raimond de ſainct

Gilles

Gilles eſpouſa la fille & coheritiere de Gilbert Comte de Prouence, car Gilbert & Tiburge eurent deux filles Faydide & Douce, leſquelles ſuccederent à leur pere en la Comté de Prouence; & furent mariées l'vne à Alphonſe Comte de Toloſe, & l'autre à Raimond Comte de Barcelonne, leſquels comme coheritiers de la Prouince par le moyen de leurs femmes, partagerent entre eux la Comté, comme nous verrons en la vie d'Alphonſe, où ie mettray le partage & diuiſion faicte entre Alphonſe Comte de Toloſe mary de Faydide, & Raimond Berenguier Comte de Barcelonne mary de Douce, du mois d'Octobre 1025. vingt ans apres le decez de Raimond de S. Gilles. Ceſt pourquoy il eſt vray-ſemblable que Raimond de ſainct Gilles qui eſtoit fort ambitieux & grand Capitaine auoit vſurpé toutes ſes terres: ce que *Wilielmus Malmesburienſis* ſemble toucher en paſſant au liure cinquiéme des Roys d'Angleterre, où il eſcrit que le pere de Guillaume & Raimond laiſſa la Comté de Toloſe à Guillaume ſon fils aiſné, & à Raimond la Comté de Cahors, laquelle il augmenta en telle façon qu'il y adiouſta les Prouinces d' Arles, Narbonne, Prouence & Limoſin: voicy ce qu'il en dit, *Porro Wilielmus* (il s'eſt trompé au nom du pere, car il ſe nommoit Pons comme nous auons dit cy-deſſus) *mortis confinis foribus, Toloſanum comitatum dedit filio æquiuoco ſed moribus abſono, quod eſſet craſſioris ingenij, nihil Toloſani contra eum nouarent, familiæ illius dominatui aſſueti: Raimundus vero viuacioris ſpiritus Caturcenſem accepit & immane quantum auxit, Arelatenſi & Narbonenſi, & Prouinciali, & Lemouicenſi adiunctis.* Ie ne ſçay point s'il a pris Cahors pour Rhodez; car ces deux Comtez ſont fort voiſines, combien que ie ſçache que la Comté de Cahors deuant le temps de Raimond de ſainct Gilles appartenoit aux Comtes de Toloſe. Mais il ne me ſouuient point auoir leu que auant Raimond de ſainct Gilles, les Comtes de Toloſe ſe ſoient dits Ducs de Narbonne & Marquis de Prouence. Ie trouue bien par les anciens titres que Raimond de S. Gilles auoit des biens en Prouence: car nous auons veu par l'acte tiré des Archifs du Puy que i'ay cy deſſus inſeré, comme ce titre fut fait le ſecond iour apres que Raimond eut enuahi la ville & citadelle de S. Maximin qui eſt bien auant en Prouence. D'auantage nous auons appris par les actes du Monaſtere de S. André les Auignon, comme Raimond fit de grandes fondations pres d'Auignon, ce qui monſtre aſſez comme il auoit des biens en Prouence. Nous trouuons auſſi par ſon teſtament que ie mettray cy apres, comme il tenoit par vſurpation pluſieurs biens en la Prouince d'Arles, leſquels il veut eſtre rendus à l'Archeueſque d'Arles. Bertrand fils de Raimond de S. Gilles en preſence de ſon pere Raimond en l'an 1095. (auquel temps il eſtoit bien ieune, & ne pouuoit auoir fait de grandes acquiſitions) donne à Electe ſa femme, *ciuitatem Viuarium cum comitatu & Epiſcopio & ciuitatem Auenionis cum comitatu & Epiſcopi, & ciuitatem Dinnam cum comitatu & Epiſcopio*: d'où nous pouuons apprendre qu'il tenoit beaucoup de villes en la Prouence, & que ce n'eſt pas ſans cauſe que Fulquier de Chartres en ſon liure intitulé *geſta peregrinantium Francorum*, nomme noſtre Raimond de S. Gilles *Raimundus Prouincialis*. Il ne tenoit pas ſeulement Auignon, Dine, Arles, Toloſe, Querci, & le pays de Roüergue: mais il occupoit encores le Viuarez, le Puy & le Limoſin, puis qu'il ordonne dans le titre tiré des Archifs du Puy, que la feſte de S. Gilles ſoit chommée par toute l'Eueſché. I'ay veu vne ancienne donation dans les Archifs de S. Pons de Tomieres, au commence-

ment de laquelle noſtre Raimond prend ces titres, *Raimundus Comes Ruthenenſis, Agatenſis, Biterrenſis & Narbonenſis.* Il ne ſe contenta pas d'acquerir toutes ces Prouinces dans les Gaules, mais encores il fit la guerre en Eſpagne, & enfin en la terre Saincte, comme nous verrons cy-apres.

Noſtre Raimond fut marié auec la fille d'Alphonſe Roy de Galice (ou comme les Anglois eſcriuent, de Tarracone ou de Caſtille) ainſi qu'il teſmoigne luy meſme dans le titre que nous auons mis cy-deſſus extrait des Archifs du Puy, quand parlãt de ſa femme il dit, *& vxor mea Adelphonſi Regis filia.* Elle eſt nommée diuerſement par ceux qui ont parlé d'elle: la pluſpart des Hiſtoriens d'Eſpagne la nomment *Eluira*, les autres *Geloira*, les François la nomment auſſi Geſloire: elle ſe ſigne *Gerulla Comitiſſa* dans la ſouſcription du teſtament fait par Raimond ſon mary en Syrie au Chaſteau Pelerin, *Gerulla Comitiſſa firmat, Alphonſus filius eius firmat.*

Mais il faut ſçauoir pour l'honneur de noſtre Comte, ce qui le porta à ſe marier en Eſpagne, & par ce moyen nous verrons le grand zele & affectiõ qu'il auoit de tout temps à la Religion Chreſtienne, & comme il hayſſoit les infideles: ce que nous auons appris de ceux qui ont eſcrit plus exactemẽt l'hiſtoire d'Eſpagne. Or ils racontent qu'Alphonſe Roy de Caſtille eſtant grandement trauaillé par les Sarraſins, ſe delibera de les chaſſer par armes de toutes ſes terres, & de recouurer les principales villes de ſon Royaume qu'ils luy occupoient. Ce bruit eſtant venu aux oreilles des François, trois des plus genereux Princes de France deſireux d'employer leurs armes & leur vie contre les Infideles, pour le ſouſtien & augmentation de la Religion Chreſtienne, prindrent reſolution d'aller aſſiſter le Roy Alphonſe en ceſte guerre Saincte: ces trois ſignalez Cheualiers furent Henry de Lorraine, Raimond de Bourgongne, & Raimond de Toloſe qui eſt noſtre Raimond de ſainct Gilles, tous trois Princes de ces trois illuſtres maiſons. Ils aſſiſterent tellement le Roy Alphonſe, que par l'aide de leurs armes il acquit le titre d'Empereur, chaſſa de toutes ſes villes & terres les Sarraſins qui les auoient occupées, & retira de leurs mains, tant la ville Royalle de Tolede, que tout le pays d'Andalouſie, comme il eſt au long diſcouru par Roderic Archeueſque de Tolede au liure 6. de ſon hiſtoire d'Eſpagne, *Don Eſteuan de Gariuay* au 22. & 23. liure de ſon *Compendio hiſtorial*, & *Pedro Alloier* au chapitre 63. de ſon hiſtoire de Tolede. Le Roy Alphonſe deſirant recognoiſtre ce bien-fait à ces trois Princes François, creut ne le pouuoir faire plus honorablement qu'en leur donnant en mariage trois filles qu'il auoit, nommées *Teretza, Vrraca, & Eluira.* Il maria dõques la premiere à Henry de Lorraine, auquel il donna en faueur de mariage le Portugal en titre de Comté, laquelle fut depuis erigée en Duché, & bien toſt apres en Royaume, en la perſonne de Henry fils dudit Henry de Lorraine, pendant le regne d'Alphonſe, & c'eſt le ſuſdit Henry qui fut le premier Roy de Portugal, ainſi qu'eſcrit *Don Eſteuan de Gariuay* au chapitre 4. du liure 34. où il parle du Royaume de Portugal, *Vaſæus* en ſa Chronique, Roderic Archeueſque de Tolede au chapitre 5. du liure 7. de ſon hiſtoire d'Eſpagne. *Vrraca* ſon autre fille naturelle qu'il auoit eu d'vne noble Dame nommée *Ximena* (ou comme diſent quelques-vns *Semena, Numes ou Munio*) fut mariée auec Raimond de Bourgongne, auquel il donna en faueur de mariage la Comté & gouuernement de Galice, comme eſcrit *Don*

Eſteuan

Eſteuan de Gariuay au ſuſdit lieu: pour la troiſiéme fille nommée *Eluira*, il la donna en mariage à noſtre Raimond de Toloſe ou Comte de S. Gilles, ainſi qu'ont remarqué les ſuſdits Autheurs, & Iean Mariana au chapitre 20. du liure 9. de ſon hiſtoire d'Eſpagne. Ces Hiſtoriens n'eſcriuent point qu'eſt-ce que le Roy Alphonſe donna en mariage à ſa fille ou à Raimond de ſainct Gilles: Toutesfois *Wilielmus Malmesburienſis* au liure cinquiéme des Roys d'Angleterre rapporte qu'il luy conſtitua vn grand dot, & comme il dit *ſplendidam dotem*, luy ayant donné, comme i'ay leu ailleurs, vne grande ſomme d'argent: ce qui luy donna le moyen d'aller ſi bien accompagné à la conqueſte de la terre ſaincte, & d'y faire les grandes deſpences qu'il faiſoit eſtant touſiours tres-liberal; car comme dit de luy l'Archeueſque de Tyr, *perpetuò plus cæteris abundabat, ipſe enim de proprio ærario abſque collatione populi Artificibus impenſas miniſtrabat, ſed & multis Militibus quibus ſua defecerant viatica, ſtipendia miniſtrauit.*

De ce que nous auons dit, que Raimond de S. Gilles fut marié auec *Eluira*, nous pouuons iuger combien ſe ſont trompez la pluſpart des Hiſtoriens Eſpagnols, qui diſent que *Vrraca* auoit eſté mariée auec Raimond de ſainct Gilles, duquel mariage ils ont eſcrit que ledit Raimond eut vn fils nommé Alphonſe: Ce qui les a fait tõber en vne plus grande erreur en l'hiſtoire: car ils ont dit que *Vrraca* eſtant vefue de noſtre Raimond de S. Gilles, ſe maria en ſecondes nopces auec Alphonſe Roy d'Aragon, duquel mariage n'y eut point des enfans maſles, tellement qu'Alphonſe fils en premieres nopces de *Vrraca* & de noſtre Raimond de S. Gilles ſucceda au Royaume d'Aragon & en fut Roy, au rapport de Beuter au chapitre 10. du liure ſecond de ſa Chronique d'Eſpagne, de François Tarrapha aux chapitres 6. 7. & 8. de ſon hiſtoire d'Eſpagne, de *Lucius Marinæus Siculus* au liure 8. de la meſme hiſtoire, & d'*Antonius Nebriſſenſis* au liure 3. de la decade premiere des geſtes de Ferdinand & Yſabelle. Mais le docte *Vaſſæus* en ſa Chronique d'Eſpagne paſſe bien plus auant, car il eſcrit que Raimond de S. Gilles eſtoit frere du Pape Calixte ſecond, & qu'il eſt enterré en l'Egliſe de S. Iacques en Compoſtelle, laquelle fut erigée en Archeueſché par le ſuſdit Pape Calixte, d'autant que ſon frere Raimond Comte de Toloſe y eſtoit enſeueli: mais il eſt biẽ aiſé de monſtrer que tout cela eſt entierement contre la verité de l'hiſtoire, car il eſt tres-certain que Eluira fut mariée auec Raimond de S. Gilles & non *Vrraca*. Dequoy ie ne veux point chercher de meilleure preuue que le teſtament de Raimond de S. Gilles ſon mary, fait en Syrie quelques iours auant ſon decez, auquel elle & ſon fils Alphonſe ſont ſignez. D'ailleurs c'eſt vne choſe inouye que Raimond de S. Gilles ſoit enterré à S. Iacques en Compoſtelle: Car tous ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire de la terre Saincte ſont d'accord que Raimond de S. Gilles mouruſt en Syrie au Chaſteau Pelerin, durant qu'il tenoit aſſiegée la ville de Trypoli: & n'y a aucune apparence qu'on l'eut apporté de Syrie pour l'enterrer à S. Iacques en Eſpagne. Il eſt auſſi tres-certain que Raimond de S. Gilles n'eſtoit point frere du Pape Calixte ſecond: car Pons pere de Raimond de S. Gilles n'eut que deux enfans maſles Guillaume & Raimond de S. Gilles, ainſi qu'eſcrit *Wilielmus Malmesburienſis* en ſon hiſtoire des Roys d'Angleterre. Comme auſſi il eſt veritable que le Pape Calixte ſecond eſtoit Bourguignon & Prince de la maiſon de Bourgongne & non de Toloſe: ainſi qu'eſcriuent frere Bernard Guidon, Platine, & Para-

din en ſes alliances genealogiques. Nous ne liſons pas auſſi que Alphonſe fils de Raimond de ſainct Gilles aye iamais eſté Roy d'Aragon : car s'il en euſt eſté, le Royaume d'Aragon fuſt venu à ſes enfans maſles. Outre que ceſte qualité de Roy n'eſt pas ſi petite qu'ils euſſent oublié de la prendre dans leurs titres : Et toutesfois i'ay pluſieurs actes d'Alphonſe & de ſes Enfans dans leſquels ils n'ont iamais prins le tiſtre de Roy d'Aragon. Mais il eſt bien aiſé de deſcouurir la fourbe, & comment eſt-ce que ces Hiſtoriens ſe ſont trompez, c'eſt qu'ils ont prins Raimond de ſainct Gilles pour Raimond de Bourgongne, lequel fut veritablement marié auec Vrraca & eſtoit proche parẽt du Pape Calixte ſecond, tous deux Princes de la maiſon de Bourgongne: Et c'eſt ce Raimond de Bourgongne qui eſt enterré à ſainct Iacques en Galice, d'autant qu'il en eſtoit Comte, comme nous auons dit: & ç'a eſté auſſi en ſa conſideration que Calixte ſon parent erigea ladite Egliſe de ſainct Iacques en Archeueſché, non en faueur de Raimond de ſainct Gilles lequel ne luy touchoit de rien & qui fut enſeuely en Syrie, comme nous auons deſia fait voir.

Donques Raimond de ſainct Gilles fut marié auec Eluira fille du Roy de Caſtille: elle eſt nommée par tous les François Geſloire, comme auſſi par Roderic Archeueſque de Tolede Geſloira & ie treuue qu'elle ſe ſignoit, *Geruilla Comitiſſa*. L'Archeueſque de Tyr au chapitre 27. du liure dixieſme, l'appelle *deuota fœmina*, elle fut ſi affectionnée à ſon mary qu'elle le ſuiuit à la conqueſte de la terre ſaincte : & pendant qu'il fut à Conſtantinoble auec l'Empereur Alexis, elle demeura à Laodicée en Syrie: Bien que Ordericus Vitalis en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique eſcriue qu'elle s'accoucha d'vn fils dans Conſtantinoble : Mais en fin elle fut trouuer ſon mary au Chaſteau Pelerin qu'il auoit fait baſtir pour boucler Tripoly, où elle l'aſſiſta juſques à ſa mort, ſe treuuant ſignée dans ſon teſtament fait quelques iours auant qu'il ne decedat. *Wiuelmus Malmeſburienſis* en ſon hiſtoire des Roys d'Angleterre ennemy des François, qui ne fait que detracter tant de noſtre Raimond que de tous les grands de la France, eſcrit que noſtre Raimond ſe maria eſtant deſia vieux, & ayant paſſé la plus-part de ſa vie auec des concubines: Voicy comme il en meſdit, *Itaque pugnis ſemper aſſiduus legitimam vxorem non deſiderauit, multimodo concubinatu voluptatem exercens.* En fin ſur ſa vieilleſſe, & comme dict le ſuſdit autheur Anglois, *In extremis fere annis*, il ſe maria auec la fille du Roy de Tarracone, il veut dire la fille d'Alphonſe Roy de Caſtille. Le meſme autheur eſcrit que ce mariage donna vne perpetuelle paix aux prouinces voiſines d'Eſpagne.

Noſtre Raimond ne ſe contenta pas d'aller faire la guerre contre les Sarraſins en Eſpagne, mais en fin il prit vne meilleure reſolution, qui fut de tourner ſes armes contre le Turc: Car ayant entendu que le Pape Vrbain en l'an 1095. tenoit vn grand & celebre Concile à Clermont en Auuergne, où pouſſé par Pierre l'hermite, il exhortoit les Princes & peuples Chreſtiens d'auoir compaſsion de leurs freres qui gemiſſoient ſous la ſubjection & tyrannie des Turcs, & de vouloir vanger leur honte, en ce que les infideles occupoyent la ville de Hieruſalem, qui eſt la Cité de Dieu, où les myſteres de noſtre redemption ont eſté accomplis, & où eſt le ſainct Sepulchre de noſtre Redempteur: & que pour les inuiter dauãtage à ceſte ſaincte entrepriſe, il leur faiſoit entendre les plaintes que leur addreſſoient les

pauures

pauures Chreſtiens detenus ſoubs la domination des Turcs, comme Pierre l'Hermite luy auoit rapporté, & accordoit à tous ceux qui iroiẽt à ce pelerinage, abſolution de leurs pechez, & à ceux qui mourroient en ceſte guerre le Paradis: Ceſte nouuelle, dis-je, entenduë par Raimond de ſainct Gilles, il enuoya auſſi toſt ſes Ambaſſadeurs vers le Pape Vrbain pour l'aſſeurer qu'il ſeroit de la partie. *Willelmus Malmesburienſis* ennemy des François dit, qu'eſtant des-ja vieux & caſſé, il fiſt ceſte promeſſe pour l'expiation de ſa mauuaiſe vie: Voicy comme il en parle au liure cinquiéme des Roys d'Angleterre. *Nec multo poſt niuem capitis reſpiciens Hieroſolimitanam iter vouit, vt laſſi & effœti corporis vires iam vel ſerò Deo deſeruirent*: Et vn peu apres il dit qu'il fit ce vœu, *vt ruinam præteritarum iniquitatum extenuaret*. Voila comme ceſt Anglois parle de ce grand perſonnage qui a eſté loüé & eſtimé par tous les Anciens, ainſi que i'ay dit au commencement, & duquel luy meſme dit ailleurs qu'il eſtoit *ad laborem primus, ad quietem vltimus*. Il ne s'eſt pas contenté d'en parler auec tel meſpris, mais de plus il a inuenté qu'il eſtoit borgne & qu'on luy auoit creué cet œil en vn combat, adjouſtant *cuius inſigne calamitatis præ ſe ferens, non ſolùm non occultabat ſed gloriabatur, ſpecimen nobilis militiæ oſtentans*: & toutesfois nous ne liſons point cela dans vn ſi grand nombre d'Autheurs qui ont eſcrit de la guerre Saincte, & qui ont parlé de luy auec tant d'honneur. Il appelle auſſi Guillaume fils de Almodis homme groſſier & de mauuaiſes mœurs; & quant à Guillaume Comte de Poictiers, il en dit tous les maux du monde, ſans eſpargner meſmes les Roys de France, ayant indignement parlé contre les Roys Philippe & Louys ſon fils: & non ſeulemẽt contre les Roys de France, mais encore contre les Papes François: Tellement que ſon liure ſemble pluſtoſt vn recueil de meſdiſances contre les François, qu'vne Hiſtoire qui ne doit rien contenir, qui teſmoigne la paſſion de ſon Autheur: Voire meſmes il blaſme d'vn ſeul trait de plume le pays & les predeceſſeurs de noſtre Raymond, diſant *Patriam Anteceſſorum ſocordiâ obſcuram*. Le meſme Autheur eſcrit, que Gerard qui eſtoit lors Eueſque de Cahors (comme nous apprenons des anciens titres) le fiſt reſoudre à ceſte entrepriſe. Mais il feuſt bien toſt perſuadé, car ce feuſt le premier des Lays qui ſe croiſa pour aller à ceſte Saincte guerre, auec telle reſolution qu'il adjouſta à ſon vœu de ne retourner plus en ſon pays, & de combatre juſques à la mort, contre les Infideles, ainſi que le meſme Autheur eſt contrainct aduoüer. Pluſieurs Prelats & Seigneurs François ſe croiſerent auec luy pour faire le voyage; Entre leſquels furent Ademar Eueſque d'Orenge, Hugues frere du Roy Philippe, Godefroy de Lorraine, Euſtache & Baudoüin de Boulogne, Robert Comte de Flandres, Eſtienne Comte de Bloys, Herpin Comte de Bourges, Boëmond & Tancred freres de Roger Comte d'Appulie ou de la Poulhe, Robert Comte de Normandie, & vn nombre infini d'autres. Et à fin que le grand nombre de Pelerins ne foulaſt le pays par où ils paſſeroiẽt, ils prindrent diuerſes routes: Car Raimond de Sainct Gilles auec ſes troupes du Languedoc & Gaſcoigne, (& comme dit Foulquier de Chartres *cum Gothis & Gaſconibus*) & l'Eueſque du Puy prindrent leur chemin enſemble. Leurs voyage & leurs rencontres ſont diſcourus au long par Raimond de Agiles Chanoine du Puy, & cõme il dit Chapelain de Raimond de Sainct Gilles, lequel fiſt auec eux le voyage, & feuſt preſent à toutes leurs actions, ainſi qu'il eſcrit en ſon liure de l'Hiſtoire de Hieruſalem: où il

raconte comme le Comte de Toloſe & l'Eueſque du Puy prindrent leur chemin pour aller à la terre Saincte par l'Eſclauonie, & qu'ils patirent beaucoup a cauſe l'infertilité du pays,& parce que les habitans s'oppoſoient touſiours à leur paſſage. Tellement qu'vn iour ils auoient enuironné les troupes du Comte,pour l'empeſcher de paſſer, mais il ſe rua ſi rudement ſur eux, qu'il en print ſix, auſquels il fit creuer les yeux,& fit couper aux autres les pieds,les mains & le nez, à fin que par le moyen de ce rude chaſtiment ceux qui reſiſtoient demeuraſſent esfrayez, & ne s'oppoſaſſent plus à luy. Ce voyage luy fuſt à beaucoup de peine; car c'eſtoit vn perpetuel combat ſans treuuer le plus ſouuant retraicte: Il demeura à paſſer l'Eſclauonie quarante iours; apres il print ſon chemin par la Grece, & eſtant arriué à Drazio, ville qui appartenoit à Alexis Empereur d'Orient,il cuidoit eſtre en toute aſſeurance comme s'il eut eſté en ſes terres. Mais ce fuſt tout au contraire, car les Grecs ſe banderent entierement contre luy & les ſiens, & les outragerent en telle façon, que la pluſpart de l'armée demeura par les chemins, n'ayant rencontré de plus mauuais ennemis que les Grecs,qui ne laiſſerẽt iamais paſſer aucune occaſion de les attaquer & tacher de les desfaire. Cela occaſionna les Chreſtiens d'enuoyer Raimond Comte de Toloſe vers l'Empereur, pour le prier de ſe vouloir croiſer auec eux,& eſtre le chef de l'armée Chreſtienne, lequel au lieu de ce faire requiſt noſtre Comte de luy vouloir faire hommage: Auquel Raimond reſpondit qu'il n'auoit quitté ſon pays,& n'eſtoit point venu en ceſt endroit pour cercher maiſtre, ou pour combatre que ſoubs l'eſtendart de celuy pour l'amour duquel il auoit laiſſé ſa patrie & ſes biens: mais que s'il vouloit aller à la terre Saincte en Hieruſalem, qu'il combatroit volontiers auec toutes ſes troupes ſoubs ſon enſeigne. Cependant qu'il eſtoit auec l'Empereur à Conſtantinople, il entendit comme les gens de l'Empereur auoient quaſi desfait toutes ſes troupes,& meurtri la pluſpart de ſes Capitaines: Dequoy il ſe plaignit à l'Empereur, qui luy reſpondit, que les rauages que ſes gens faiſoient par les chemins eſtoient cauſe de leur perte: & bien que le Comte fuſt reſolu de ſe vanger du tort qui luy auoit eſté faict, neantmoins il fut conſeillé de le diſſimuler, comme eſtant beaucoup plus expedient & vtile de dreſſer ſes armes ſuiuant ſon vœu contre les Turcs & Infidelles, que ſe bander & combatre contre les Chreſtiens, pour venger ſes injures.Il print donques congé de l'Empereur, lequel craignant qu'il ne ſe reſſentit du mauuais traict des Grecs, ne le voulut point laiſſer aller ſans auoir pluſtoſt retiré de luy ſerment, par lequel il luy prometoit de ne permettre qu'il fut faict par les ſiens aucun tort à ſa vie,ou à ſon honneur,& ce fuſt tout l'hommage & ſerment de fidelité qu'il peut retirer de noſtre Comte.Il luy fiſt à ſon depart pluſieurs riches preſens,& l'euſt en telle eſtime qu'il fiſt touſiours beaucoup d'eſtat de ſon amitié, n'entreprenant rien qui fuſt important ſans prendre ſon aduis & conſeil. Depuis noſtre Comte ſe trouua au ſiege de la ville de Nicée, qui fut aſſiegée & prinſe par les Princes Chreſtiens, qui puis apres allerent aſſieger Antioche, & pendant le chemin le Comte de Toloſe fuſt fort malade:& ceux qui ont eſcrit ſon voyage ont remarqué que quelque Comte Saxon le vint treuuer pendant ſa maladie, comme enuoyé par S. Gilles pour l'aſſeurer de ſa part qu'il ne mourroit point de ceſte maladie pendant le ſiege d'Antioche. Il fut à la bataille donnée contre Soliman qui venoit ſecourir Antioche, auquel combat il rendit de merueilleux teſmoignages de ſa valeur,ayãt beaucoup

contribué auec ſes troupes à la prinſe de ceſte ville, qui fut faicte l'an mil quatre vingts dix-huict,& le troiſiéme iour de Iuin.Et bien que tous les Princes aſſemblés euſſent donné à Boëmond le gouuernement & ſeigneurie de ceſte ville nouuellement acquiſe, pour la poſſeder en proprieté : Toutesfois le Comte Raimond ne luy voulut iamais ceder la part & portion qui luy appartenoit, comme ayant eſté en partie acquiſe par ſes armes. Cependant qu'ils eſtoient en Antioche,vn Preſtre nommé Pierre,Prouençal de nation fiſt entendre au Comte de Toloſe,& a l'Eueſque du Puy, que ſainct André luy eſtoit venu reueler par trois fois cõme la lance de laquelle le coſté de noſtre Seigneur auoit eſté perçé, eſtoit cachée ſoubs terre dans l'Egliſe de S.Pierre d'Antioche,luy ayant marqué en reuelation le lieu où elle eſtoit, & qu'il l'auoit chargé de le dire aux Princes Chreſtiens. Ce qu'ayant faict entẽdre au ſuſdits Comte de Toloſe & Eueſque du Puy,ils firent fouir longuemẽt dans ladicte Egliſe,& enfin ce fuſt Raimond de Agiles Chappelain du Comte de Toloſe,qui la treuua le premier,ainſi qu'il eſcrit dans l'Hiſtoire qu'il a faicte.Ceſte ſaincte Lance fuſt baillée au ſuſdit Comte, & depuis celebra-on tous les ans l'inuention de la ſaincte Lance: ceſte hiſtoire eſt rapportée auſſi par l'Archeueſque de Tyr au Chapitre quatorziéme du liure ſixiéme, & par tous les Autheurs tant Frãçois que Anglois qui ont parlé de ceſte Saincte guerre. Mais quelque temps apres il fuſt mis en doubte ſi la Lance qui auoit eſté trouuée eſtoit la vraye Lance qui auoit perçé le coſté de noſtre Sauueur,ou bien ſi elle eſtoit ſuppoſée.Car quelques vns eſtimoient que Raimõd Comte de Toloſe auoit trouué ceſte inuention pour en retirer du proffit : C'eſt pourquoy à fin d'eſclaicir le peuple de ce doubte,Pierre Barthelemy à qui la reuelation auoit eſté faicte, dit qu'on luy allumat vn feu, & qu'il offroit y paſſer dedans auec la Lance, pour confirmer que c'eſtoit la vraye Lance, & qu'elle luy auoit eſté reuelée par ſainct André : Tellement que le feu eſtant allumé vn iour du Vendredy Sainct,& tout le peuple qui eſtoit venu pour celebrer la Paſque,eſtant au tour dudit feu, le ſuſdit Pierre apres auoir faict ſon oraiſon print la Lance en main, & paſſa par le feu ſans nul dommage, ainſi qu'il ſembloit au peuple qui s'eſtoit là aſſemble. Toutesfois il ne ſurueſquit gueres, à cauſe dequoy quelques vns diſoient qu'il eſtoit mort du feu,& les autres aſſeuroiẽt que ce fuſt le peuple qui l'eſtouffa ſe jettant ſur luy pour le voir apres qu'il feuſt ſorty du feu : & ainſi l'affaire fuſt auſſi incertaine qu'elle auoit eſté au parauant, comm'il eſt rapporté par Guillaume Archeueſque de Tyr au chap. dix-huictiéme du liure ſixiéme de ſon Hiſtoire.

Mais reuenant à noſtre Hiſtoire, des que la ville d'Antioche fuſt prinſe par les Chreſtiens,elle feuſt auſſi-toſt aſſiegée par les Infidelles,auec vne armée compoſée d'vn nombre infini de Soldats. Le Comte de Toloſe y eſtoit dedans auec ſes troupes,& ſon quartier eſtoit de deffendre la fortereſſe prés la porte du Pont. Ce ſiege fut ſi grand, & ſi faſcheux pour les Chreſtiens aſſiegés, qui pour eſtre ſurpris n'auoient encore recognu l'eſtat de la ville, qu'à faute de prouiſions ils furent contraincts de manger des charoignes,& firent en ſi grãde neceſſité qu'ils firent vœu à Dieu,que s'il leur faiſoit la grace d'eſchapper de ce ſiege, ils ne partiroient point du pays ſans auoir prins Hieruſalem. Mais enfin ne pouuant eſchapper autremãt ce danger,ils arreſterent de ſortir, & de donner bataille aux ennemis, & d'autant que Raimond Comte de Toloſe eſtoit malade, il fuſt laiſſé dans la ville, pour la

garder & deffendre, baillant à Ademar Eueſque du Puy, la charge de ſes troupes, & la lance de noſtre Seigneur pour combatre à l'armée. Ce qui leur reüſſit ſi heureuſement qu'ils gaignerent la bataille le vingt-ſeptiéme de Iuin 1098. Mais la peſte fut ſi grande dans Antioche, que les Princes Chreſtiés furent forcés d'en deſloger la plus part. C'eſt pourquoy Raimond Comte de Toloſe alla aſſieger auec ſes troupes Albara Eueſché dependante de l'Archeueſché de Tyr, qu'il print par force, & donna l'Eueſché à vn nommé Pierre de ſa Comté de Toloſe, auec la moytié de la ville. Depuis il fuſt au ſiege & prinſe de la ville de Marra, où il euſt vne grande diſpute auec Boëmond, parce que le Comte vouloit donner la cité de Marra à l'Eueſque d'Albara : Ce que Boëmond ne luy voulut accorder, ſinon à condition que le Comte luy quitaſt le cartier qu'il tenoit dans la ville d'Antioche : Tellemẽt que Boëmõd ſans acheuer l'affaire s'en alla à Antioche, chaſſa les gens du Comte de Toloſe, qui gardoient les Tours du Pont, & s'en rendit maiſtre abſoulu : & le Comte donna la cité de Marra à l'Eueſque d'Albara, & y miſt des ſoldats pour la garder. Mais les Chreſtiens voyants que la prinſe des villes ne ſeruoit que d'entretenir les Princes Chreſtiens en querelle, ſur le partage qui s'en faiſoit apres, ceux de la ville de Marra firent reſolutiõ d'abatre auſſi-toſt que le Comte ſeroit dehors toutes les forteresſes & deffences de la ville : tant pour oſter tout ſujet de querelle, qu'auſſi principalement pour les conſtraindre à entreprendre le ſiege de Hieruſalem ſans s'arreſter aux autres conqueſtes. Ce qu'ils executerent, car auſſi-toſt que le Comte de Toloſe euſt deſlogé ils mirent bas les murailles & les tours. Dequoy il fuſt offencé, mais il fuſt conſtraint de le diſſimuler, & auſſi-toſt il fuſt preſſé par tout le peuple d'acheuer l'entrepriſe pour laquelle ils s'eſtoient croiſez, c'eſt à dire, d'aller aſſieger Hieruſalem, promettant de le ſuiure, ou tel Capitaine qui ſeroit choiſi par luy. Car le peuple Chreſtien ſouffroit beaucoup n'ayant nuls viures, & eſtant reduit en ſi grande neceſſité qu'il eſtoit conſtraint de manger meſmes des viandes immundes qui luy cauſoient beaucoup de maladies. Enfin ils preſſerent tellement le Comte, qu'il leur promit d'entreprendre la pourſuitte du Sainct voyage dans quinze iours, bien que les autres Princes Chreſtiens ne le treuuaſſent bon. Cependant il print quelques troupes pour courir ſur les ennemis, à fin d'auoir dequoy nourrir ſes gens : ce qui luy reüſſit heureuſement, car il en emporta des prouiſions ſuffiſantes pour leur nourriture. Mais il fuſt derechef preſſé de continuer le voyage de Hieruſalem, tellement qu'il partit auec peu de troupes, & le Comte de Normandie & Tancred ſe joignirent à luy. Puis en faiſant leur chemin rencontrerent tant de viures, que le peuple Chreſtien fuſt entierement reffaict, & encores paſſant par Ceſarée ils en treuuerent abondamment, & des cheuaux auſſi pour ſe monter. Tellement qu'apres auoir longuement cõbatu par les chemins, ils arriuerent enfin prés de la ville d'Archos, qui eſt au pied du Liban, prés de la Paleſtine : C'eſt vne ville bien forte à ſix mille de Tripoly, aſſiſe en bon fonds, & fort agreable. Cela les inuita à l'aſſieger, meſmes les Chreſtiens qui auoient eſté faicts priſonniers & conduicts à Tripoly en nombre de plus de deux cens, leſquels leur donnerent cet aduis, les aſſeurans qu'il l'emporteroient bien toſt, ou s'ils conſtraindroiẽt le Prince de Tripoly de leur dõner liberté. Cependant les autres Princes Chreſtiens ſçachans que l'armée du Comte de Toloſe s'approchoit de la Paleſtine pour venir en Hieruſalem, ſe delibererẽt de l'aller

rencontrer,

rencontrer : tellement que Godofroy de Buillon & Robert Comte de Flandres auec le reſte des Princes Chreſtiens ſe mirent en chemin, & firent tant qu'en fin ils joignirent les troupes du Comte de Toloſe qui tenoit aſſiegé Archos. Il y euſt pour lors vne grande diſſention entre le Comte de Toloſe & les autres Princes Chreſtiés, parce qu'ils accuſoient le Comte d'auoir prins du Prince d'Egypte ſix mil eſcus pour faire leuer le ſiege de la ville de Gibrol en Egypte, que les Princes Chreſtiens tenoient aſſiegée, & diſoient qu'il les auoit preſſés de le venir ſecourir auec haſte, affin de leur faire leuer le ſiege. Ce ſoupçon ſuſcita parmy eux de grandes querelles, meſmes auec Tancred, mais en fin la prudence des Chefs fuſt ſi grande, que tous les Princes ſe reconcilierent enſemble & demeurerent d'accord; puis recognoiſſant que le ſiege de la ville d'Archos ruinoit l'armée des Chreſtiens ils reſolurent de la quitter pour aller aſſieger Hieruſalem: Ce qui n'eſtoit pas agreable à noſtre Comte à cauſe qu'il deſiroit voir la fin du ſiege qu'il auoit commancé & continué deux mois & demy. Toutesfois il fuſt en fin arreſté d'vn commun conſentement, que l'armée prendroit ſon chemin vers Tripoly & de la vers Hieruſalem, laiſſant l'Eueſque d'Albarie auec quelques troupes autour de Archos.

Ils partirent doncques & ſe rendirent pres de Tripoly, & de la en Ceſarée & apres ils paſſerent à Bethleem, & en fin arriuerent au lieu tant deſiré, ſçauoir au deuant la ville de Hieruſalem laquelle ils commancerent d'aſſieger le ſeptieſme du mois de Iuing de l'année mil nonante neuf. Le bruit de ce ſiege fut ſi grand que les Turcs en furent aduertis : à cauſe dequoy ils auitaillerent la ville & la fournirent d'armes & de gens de guerre. Le Comte de Toloſe & ſes troupes s'eſtoient rangez autour de Hieruſalem du coſté d'occident : Mais depuis ils furent contraincts de ſe mettre du coſté de Septentrion à cauſe d'vn flanc de tours qui les incommodoit: ainſi ſon cartier fuſt du coſté de Septentrion entre la ville & l'Egliſe appellée Sion, où eſt le lieu auquel noſtre Sauueur fit la Cene auec ſes Diſciples, & où le ſainct Eſprit deſcendit ſur les Apoſtres. Le cinquieſme iour apres que la ville fuſt aſſiegée, les Princes Chreſtiens recognoiſſant que les machines n'eſtoient pas aſſez grandes pour abbatre les fortifications, ils prindrent reſolution d'eſſayer s'ils la pourroient prendre par aſſaut: Mais ceſt effort ne leur reuſſit pas, car ils furent repouſſéz: C'eſt pourquoy ils ſe mirent derechef à dreſſer & fabriquer des machines, & les Ingenieurs qui les faiſoient furent payez des biens-faicts du peuple Chreſtien, exceptés ceux qui eſtoient employez par le Comte de Toloſe, car il eſtoit ſi riche qu'il payoit de ſon argent tous ceux qu'il employoit à faire les machines de ſon cartier, comme dit l'Archeueſque de Tyr. Pendant ce ſiege noſtre Comte fuſt employé par l'armée Chreſtienne pour aller receuoir ceux de Genes qui venoient au ſecours, tellement qu'il y enuoya les principaux de ſes troupes pour les recueillir, & les conduire au ſiege : Ce qu'ils firent, mais non pas ſans combattre ſouuent contre le Turc, qui taſchoit d'empeſcher qu'ils ioigniſſent l'armée. Il fut reſolu quelque temps apres par les Chefs de l'armée de donner vn aſſault general contre la ville de Hieruſalem, mais d'autant que Tancred & le Comte de Toloſe n'eſtoient pas bien d'accord, on taſcha pluſtoſt de les reconcilier, ce qu'ils firent librement preferant le bien public à leurs querelles particulieres. Or le iour de

l'aſſaut eſtant arreſté, ils ſe mirent en deuotion & firent la proceſſion ſur le mont Oliuet, & le Comte de Toloſe fit trainer vn Chaſteau ou tour ambulatoire de bois, qu'il auoit fait conſtruire au mont Sion, juſques aupres des murailles de ladicte ville de Hieruſalem: De ſorte qu'il ioignit de ſi pres les ennemis qu'ils en venoient aux mains & combattoient auec eux à coups de lances ou eſpieux: puis ils donnerent l'aſſaut general, & apres auoir longuement combattu, vn iour de vendredy ſur le midy, & le quinzieſme du mois de Iuillet de l'an mil quatre vingts dix-neuf, pendant le Pontificat du Pape Vrbain ſecond, Henry quatrieſme eſtant Empereur d'Allemaigne, & Alexis de Grece, regnant Philippe Roy de France, & trois ans apres que les Chreſtiens furent croiſez, l'armée Chreſtienne entra dans la ville de Hieruſalem tant deſirée. Ceux qui eſtoient montés par les eſchelles dans ladicte ville ouurirent la porte de ſainct Eſtienne aux autres Chreſtiens, par laquelle la plus grand part de l'armée entra, excepté le Comte de Toloſe lequel combatoit touſiours du coſté du mont Sion, ne ſçachant pas que les autres fuſſent entrés dans la ville; juſques à ce qu'il entendit vne grande crierie de tous coſtés, & qu'on vint ouurir la porte qui reſpondoit au mont Sion. Alors ledit Comte de Toloſe entra dans la ville de Hieruſalem auec ſes troupes, & quelques Turcs s'eſtans retranchez dans vne citadelle ou Tour appellée de Dauid, ils furent tellement preſſez par le Comte de Toloſe qui s'eſtoit logé aupres de ladicte Tour, qu'en fin ils ſe rendirent à luy, ſous la parole qu'il leur donna qu'il leur permettoit de ſe retirer vies & bagues ſauues, & de les faire conduire iuſques à Aſcalon.

La ville de Hieruſalem ayãt eſté priſe & remiſe ſous la domination des Chreſtiens ils allerent viſiter auec grande deuotion les ſaincts lieux de ladicte ville & rendirent graces à Dieu de leur victoire; & cela fait tous les Seigneurs Chreſtiens s'aſſemblerent pour proceder à la nomination d'vn d'entre eux qui gouuernat à l'aduenir ceſte Prouince. De ſorte que apres auoir inuoqué la grace du ſainct Eſprit, ils eſleurent Godefroy de Buillon pour eſtre leur chef; pluſieurs toutesfois d'entre eux vouloiẽt eſlire pour leur Roy, le Comte de Toloſe, ainſi qu'eſcrit Guillaume Archeueſque de Tyr au chapitre ſecond du liure neufieſme de ſon hiſtoire. Mais quelques vns qui luy eſtoient mal affectionnez firent courir le bruict, qu'il auoit dit que ſi on ne l'eſliſoit pas pour chef, il s'en retourneroit iouyr de la douceur de ſa patrie: pluſieurs autres choſes furent dictes contre luy pour empeſcher que l'on ne luy rendiſt la recompenſe qui eſtoit deuë à ſon merite. Godefroy de Ville-Hardouin Mareſchal de Champaigne, & de Prouẽce eſcrit que le Comte de ſainct Gilles porta telle enuie à Godefroy de ce qu'il auoit eſté nommé pour Roy, qu'il ſollicitoit les Barons de le quitter: Voicy ce qu'il en dit en ſon vieux langaige: *& li Cuens de ſainct Gilles en ot ſi grand enuie qu'il pourchacier as autres Barons & à tos cels qu'ils ſe partiſſent de l'oſt.* Mais il teſmoigna bien que ce n'eſtoit pas ſon intention de s'en retourner en ſon pays: car il demeura dans l'armée iuſques au iour de ſon decez, ſuiuant le vœu qu'il en auoit fait auant que partir, ainſi qu'eſcrit, *Wilielmus Malmesburienſis*, au liure quatrieſme de ſon hiſtoire des Roys d'Angleterre.

Godefroy ayant eſté eſleu chef de l'armée, le Comte de Toloſe ſe ſaiſit de la Citadelle ou Tour de Dauid, dans laquelle les Sarraſins s'eſtoiẽt retranchez lors qu'ils

qu'ils ſe rendirent à luy par compoſition. Ceſte Tour eſtoit aſſiſe en lieu eminent dans ladicte ville de Hieruſalem & la commandoit, à cauſe dequoy Godefroy demanda au Comte de Toloſe qu'il luy rendit ladicte Citadelle, car autrement il ne ſe pouuoit dire maiſtre de la ville de Hieruſalem. A quoy le Comte de Toloſe repartit que la Citadelle luy appartenoit puis qu'il l'auoit gaignée, & que l'ennemy s'eſtoit rendu à luy, & qu'il eſtoit raiſonnable qu'il en euſt le gouuernement du moins iuſques aux prochaines feſtes de Paſques, qu'il eſperoit de s'en retourner à ſon pays. Toutesfois Godefroy ne voulut pourtant deſiſter de ſa demande, ains il s'opiniaſtra, diſant que s'il n'eſtoit maiſtre de la Citadelle qu'il quitteroit la ville. En fin pour empeſcher que ceſte conteſtation ne vint plus auant, ils s'accorderent que la Citadelle ſeroit miſe en ſequeſtre entre les mains de l'Eueſque d'Albarie, iuſques à ce que leur differant fut iugé. Ceſt Eueſque bien que ſequeſtre accordé, fut ſi fauorable à Godefroy qu'il remiſt auſſi toſt la Tour de Dauid ou Citadelle en ſon pouuoir : dequoy Raimond Comte de Toloſe fut ſi offencé qu'il s'en alla lauer au fleuue Iourdain, auec intention de s'en retourner en ſon pays. Mais il monſtra qu'il preferoit le bien publique à ſon iniure particuliere, & que ce n'eſtoit point faute de quitter l'armée tant qu'on auroit beſoing de luy. Car ayant entendu que le Prince d'Egypte auoit dreſſé vne tres-puiſſante armée, pour reprendre la ville de Hieruſalem des mains des Chreſtiens, il ramaſſa auſſi toſt ſes troupes au champ de Philiſtin & auec tous les ſiens vint ioindre Godefroy, où tous deux enſemble chargerent ſi rudement leurs ennemis qu'ils les conſtraignirent de reculer, & les mirent en fuite. Apres cela les Comtes de Flandres & de Normandie prindrent leur congé & s'en retournerent en leur pays, & le Comte de Toloſe quitta Godefroy, & s'en alla auec ſa femme & famille à la ville de Laodicée en Syrie où il laiſſa ſa femme, & s'en alla auec ſon train à Conſtantinople voir l'Empereur, lequel le receut fort honnorablement, & fit tel eſtat de luy qu'il n'entreprint de faire ny deliberer rien dans ſon Empire ſans ſon aduis & conſeil. Cependant Godefroy demeura quaſi tout ſeul dans la ville de Hieruſalem auec Tancred, où il ne veſquiſt pas long-temps : car il deceda au mois de Iuillet de l'an mil cent, vn an apres la priſe de ladicte ville, & fut enterré au mont Caluaire, où les autres Roys de Hieruſalem ont eſté depuis enſeuelis.

A Godefroy ſucceda au Royaume de Hieruſalem Baudouyn Comte de Edeſſe, lequel fut nommé Roy par ce peu de Seigneurs Chreſtiens qui reſtoient en Hieruſalem, où il ſe rendit ayant apris les nouuelles de ſa nomination, & fut ſacré Roy par le Patriarche de Hieruſalem, le iour de Noel de l'an mil cēt & vn. Cepēdant quelques Princes de Frāce aduertis des heureuſes victoires des Chreſtiens voulurent auoir part à leur gloire, & ſe reſolurent d'aller ſecourir cōm'eux les Chreſtiens d'Oriēt: & entre ceux qui firent ce vœu fut Guillaume Comte de Poictiers qui auoit eſpouſé la fille vnique de Guillaume Comte de Toloſe, Hugues le Grand frere du Roy Philippe, Eſtienne Comte de Chartres & de Bloys, Eſtienne Comte de Bourgongne, tous leſquels auec de grandes troupes prindrent leur chemin vers Hieruſalem, & ſe rendirent à Conſtantinople, où ils rencontrerent de bonne fortune Raimond Comte de Toloſe qui eſtoit auec l'Empereur Alexis dans ladicte ville, & l'ayant prié de les vouloir conduire dans

reddo. Præterea libere reddo & concedo dictæ Eccleſiæ in Caſtellis Albaronis & Fos quartam partem eorum quam à maioribus meis iniuſtè poſſeſſam, ego quoque per illos mea culpa poſſedi: in Arelatenſi quoque ciuitate dono eidem Eccleſiæ meam quoque partem de paſcuis & Leydis & montationibus. Præcor denique Bertranum & omnes ſucceſſores & homines & amicos meos, vt ſi fortè debiti vel cuiuſlibet occaſionis impedimentum in prædictis honoribus factum eſt, pro amore Dei & pro remedio animæ meæ & pro recordatione beneficiorum quæ erga eos aliquando exhibui, illud exoluant & Arelatenſi Eccleſiæ illud reſtituant, & amodo inde & veri amici fideles adiutores & firmiſſimi deffenſores in perpetuum exiſtant. Si quis vero mortalium huius mei teſtamenti conſtitutionem caſſare vel infringere tentauerit, diſtricti iudicis Dei ineuitabilem iram incurrens, æternis gehennæ incendijs perpetuo plectatur, & tãquam ſacrilegus parricida omni honore meo indignus habeatur. Hoc teſtamentum apud montem Peregrinum in Syria regnante Domino noſtro IESV CHRISTO, domno Paſcali Papa ſanctæ Romanæ Eccleſiæ præſidente, milleſimo centeſimo quinto ab Incarnatione Domini, indictione 13. menſis Ianuarij, vltima die ipſius menſis, feria tertia, videntibus & præſentibus honeſtis perſonis Clericis & Laicis, videlicet Aimo Tolonenſis Eccleſiæ Epiſcopo, Ricardo de Maſſilia, Raimundo de Balſio decano de Paſquerijs, Bertrando de Orceleto, Guillermo Arne, Pontio de fors, Roſtagno de Port, Gaufrido de Pennis, & multis alijs quos dinumerare longum eſt: Geruilla comitiſſa firmat, Adefonſus filius eius firmat, Pontius de Proceſſio ſcripſit. Ce teſtament eſt ſans inſtitution d'heritier ny legat, mais c'eſt la façon des anciens de nommer tous actes ſolemnels, Teſtamẽs; & ainſi ay ie veu deux accords dans les archifs de l'Abbaye de ſainct Guillem qui portent le nom de Teſtamens, dont l'vn eſt nommé, *teſtamentum de flumine.*

Ceux qui ont parlé des enfans de noſtre Raimond de ſainct Gilles ne ſont pas bien d'accord combien il en a eu; du Tillet en ſon recueil des Roys de France eſcrit qu'il n'euſt que deux enfans Bertrand & Alphonſe, comme teſmoigne auſſi Iean Mariana en ſon hiſtoire d'Eſpagne. Paradin en ſes alliances genealogiques a remarqué qu'il auoit eu de Geſloire ſa femme trois enfans Bertrãd, Guillaume & Alphonſe qui furẽt tous trois l'vn apres l'autre Comtes de Toloſe: frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire des Royaumes de Hieruſalem, & de Cipre, dit qu'il en euſt quatre, Bertrand, Guillaume, Raimond (qui mourut ieune) & Alphonſe: ie treuue auſſi qu'il en eut du moins quatre, Bertrand qu'il maria auant d'aller au ſainct voyage, (lequel cõme nous dirons en ſa vie n'eſtoit pas fils de Geſloire,) vn autre qu'il auoit de Geſloire, lors qu'il partiſt de Toloſe & qu'il amena auec luy lors qu'il alla à la guerre ſaincte, ainſi qu'eſcrit Fulcher de Chartres qui fit le voyage d'Orient auec Raimond de ſainct Gilles ſur la fin du liure ſecond de ſon hiſtoire de Hieruſalem. *Ordericus Vitalis* au liure cinquieſme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, ſemble faire mention d'vn troiſieſme fils de Raimõd: Car il eſcrit que la fille du Roy Alphonſe s'accoucha dans Conſtantinople d'vn enfant nõmé Alphõſe, qui ſucceda en la Cõté de Toloſe à ſon pere, & Guillaume. L'Archeueſque de Tyr au chap. 27. du liure 10. de ſon hiſtoire dit que la meſme Eluira s'accoucha d'vn enfant pendant le ſiege de Tripoly dans le Chaſteau Pelerin en Syrie. Et par ainſi il ſemble qu'il a eu quatre enfans: mais *Ordericus Vitalis* s'eſt trõpé diſant que Alphonſe qui luy ſucceda en la Comté naſquit à Conſtantinople: car il eſt certain qu'il naſquit au Chaſteau Pelerin, & fuſt baptiſé au fleuue Iordain, à cauſe dequoy il fut nommé Alphonſe Iordain, comme nous dirons en ſa vie.

BERTRAND

CHAPITRE II.

BERTRAND estoit Fils de Raimond de sainct Gilles, comme il dit luy mesme dans vne donation qui se treuue en l'Eglise sainct Sernin de Tolose, dans laquelle il se nomme *Bertrandus Comes Tolosanus filius Raimundi*: & dans vne autre qui est au dit cartulaire, Bertrand dit qu'il met l'Eglise de sainct Sernin soubs sa sauuegarde, comme auoit fait son Pere Raimond lors de la consecration. Raimond de sainct Gilles appelle aussi Bertrand son fils, tant dans les conuentions de mariage de Bertrand, que dans vn ancien acte qui est dans les archifs de l'Eglise du Puy. Et toutesfois le mesme Raimond ayant eu deux fils legitimes, dans vn acte qu'il appelle testament fait peu de iours auant qu'il decedast en Syrie au Chasteau Pelerin, parlant de Bertrand ne le nomme point son fils, ains seulement le prie en consideration des biens-faicts qu'il a receus de luy, de se vouloir rẽdre executeur de ce qu'il ordonne au profit de l'Archeuesque d'Arles. Le nom de Bertrand se treuue escrit diuersement dans les anciens titres & Autheurs, & quelquefois il est nommé *Beltranus*, souuentesfois *Bertranus*, & d'autresfois *Bertrandus*. Il n'est pas si aisé de sçauoir qui estoit la mere de Bertrand, comme nous sçauons qui estoit son pere: *Ioannes Mariana* au chapitre 20. du liure 19. de son histoire d'Espagne escrit que ce fut Gesloire fille de Alphonse Roy de Castille & de Leon: Et Don Esteuan de Gariuay au chapitre 7. du liure 23. de son *Compendio historial*, dit que Bertrand estoit petit fils ou *nietto* du Roy d'Alphonse, comme aussi *Hieronimo Zurita* au chapitre 43. du liure 1. *de los anales d'Aragon*. Or non seulement les historiens Espagnols ont creu que Bertrand fut fils de Gesloire, mais encore les François, comme du Tillet en son recueil des Roys de France & autres. Toutesfois ie croy qu'il n'estoit pas fils de la fille du Roy d'Espagne: car l'Abbé Guibert ancien autheur, & qui viuoit de ce temps là, escrit que Bertrand estoit fils naturel de Raimond de sainct Gilles, sur la fin du liure second de son histoire de Hierusalem; A quoy se rapporte aussi entierement ce que *Wilielmus Malmesburiensis* en dit au quatriesme liure de son histoire des Roys d'Angleterre, où il escrit que Raimond de sainct Gilles demeura long-temps sans se marier, & que pendant ce temps il eut vn fils d'vne sienne concubine nommé Bertrand lequel il aymoit à cause qu'il luy ressembloit. D'ailleurs il est mal-aisé de croire que Bertrand fut fils de Gesloire fille du Roy de Castille: car Don Esteuan de Gariuay a remarqué que Raimond de sainct Gilles ne l'espousa qu'en l'année 1090. Et toutesfois du Tillet a remarqué qu'il est parlé de Bertrand fils de Raimond

mond dans vn acte faict par Guillaume Comte de Toloſe en l'année 1080. dix ans deuant ledit mariage: & nous verrons cy apres cõme Bertrand ſe maria en l'année 1095: il ne pouuoit pas donques eſtre fils de Geſloire. Et c'eſt peut-eſtre pourquoy Raimond de ſainct Gilles ne nõme point Bertrand ſon fils dans ſon teſtament, que j'inſereray cy apres, d'autant qu'il eſtoit baſtard. Mais, bien qu'il ne fuſt pas legitime, ce neantmoins il fut recognu par ſon pere, & comme legitimé: ce que *Wilhelmus Malmesburienſis* ſemble dire, quand parlant de Raimõd de ſainct Gilles, il eſcrit, *Denique ex vna pellicum filium natum Bertranum cognatione, & hereditate dignatus eſt, quòd in aliquantulus patriz̃aret.* Et non ſeulement l'aduoüa-il pour fils, mais qui plus eſt, s'en allant à la guerre ſaincte, il luy laiſſa la Comté de Toloſe: ce que l'Abbé Guibert a dict expreſſement, quand parlant du meſme Raimõd, & de ce qu'il fit auant partir pour aller en Leuant, il dit, *Qui quidem naturali cuidam filio ſuo Comitatum, quem regebat, relicto, propriam coniugem cum filio, quem ab ea exegerat, vnico, ſecum duxit.* De ce lieu nous auons peu cognoiſtre, combien s'eſt trompé Frere Eſtienne de Luſignan en ſon Hiſtoire de Hieruſalem, & de Cypre, quand il a eſcrit que Bertrand auoit accompagné ſon pere, lors qu'il alla à la conqueſte de la Terre ſaincte: comme auſſi Frere Bernard Guidon, & ceux qui ont eſcrit apres luy ſe ſont trompez, quand ils ont dit que Bertrand n'eſt point mis au Catalogue des Comtes de Toloſe, parce qu'il ne peut point tenir la Comté, à cauſe qu'il demeura outre-mer. Mais nous monſtrerons maintenant qu'il a eſté ſur le païs, non ſeulement apres le deſpart, & auant la mort de ſon pere, mais encore apres, & qu'il a eſté nommé Comte de Toloſe & tenu pour tel, tant dans les Hiſtoriens qui viuoyent de ſon temps, que dans les Actes publics. *Ordericus Vitalis* en ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique le nõme touſiours Bertrand Comte de Toloſe, & eſcrit qu'Alphonſe ſon frere fut Comte apres luy. L'Abbé Guibert l'eſcrit bien auſſi aſſés clairement, quand il dit que Raimond s'en allant en Orient, laiſſa à ſon fils la Comté qu'il gouuernoit. Alphonſe ſon frere, & Raimond fils d'Alphonſe dans les donations qu'ils font à ſainct Sernin, le nõment touſiours Comte de Toloſe: comme auſſi il prend ce titre dans tous les Actes qu'il fait. D'ailleurs i'ay veu dans le Cartulaire de ſainct Sernin vne donation faicte à ladite Egliſe par Bernard de Cante, ſur la fin de laquelle eſt eſcrit, *Facta carta in menſe Auguſto, feria quinta, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo, Ludouico Rege Francorum regnante, Bertrando Comitante, & Amelio Epiſcopante.* Lequel Acte ſe treuue faict auant le decés de Raimond de ſainct Gilles, qui ne mourut qu'en l'an 1105. on pourroit tenir cette datte pour ſuſpecte, parce qu'il y eſt dict, qu'en l'an 1100. le Roy Louys regnoit, & toutefois il eſt aſſeuré par tous les Hiſtoriens François, que le Roy Philippe pere du Roy Louys ne deceda qu'en l'ã 1109. L'ancien Autheur, qui a eſcrit en langage du païs les vies des Comtes de Foix, lequel i'ay eſcrit à la main, Bertrand Helie, & Guillaume la Perriere, qui ont compoſé la meſme Hiſtoire, l'vn en Latin, & l'autre en François, ont remarqué que le Roy Philippe, ayant eſté excommunié, à cauſe qu'il auoit quitté ſa femme legitime Berte, & en sõ lieu entretenoit Bertrade, femme de Foulques, Duc d'Anjou, l'on ne mettoit plus en France, par le commandement du Pape, dans les Actes publics, le nom du Roy Philippe, ny l'an de ſon Regne; ains ſeulement, regnant noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt. Toutefois ie ne me ſouuiens point auoir rencontré aucun acte, que i'aye peu recognoiſtre auoir eſté faict en ce temps, qui portat cette ſouſcription; i'ay bien veu dans le Monaſtere

ſainct Orens de la ville d'Auch, deux tombeaux, l'vn de Antonianus, faict *Anno nono Regni Domini noſtri*, & l'autre de Heraclia, *Anno ſexto Regni Domini noſtri Chriſti.* Et dans quelques Actes, qui ſont dans les Archifs de ſainct Sernin en cette Ville, *Regnante Domino noſtro*, ou bien, *Regnante Domino noſtro, & Regem ſpectante.* Mais ie ne ſuis pas certain, qu'ils ayent eſté faicts en ce temps. Et dans vn Acte, qui ſe treuue aux Archifs de l'Eueſché de Vabres, faict du temps du Roy Raoul, *Anno ſecundo, quo Radulphus Rex fuit, Deo imperante, & Regem ſpectante.* Mais il eſt certain, que le Roy Philippe, durant ſa vie, deſigna Roy ſon fils Louys, & l'appella à l'adminiſtration de ſon Royaume, à cauſe dequoy, peut-eſtre, l'on a mis, *Regnante Ludouico.*

Du Tillet en ſon Hiſtoire, au recueil des Roys de France, eſcrit que Bertrand fut marié auec Electe, ou Elene, à laquelle il donna au mois de Iuin 1095. les Comtez de Rhodez, Cahors, Viuiers, Auignon, & Dyne; i'ay rencontré la donation alleguée par du Tillet dans vn ancien Liure de recognoiſſances faictes aux Comtes de Toloſe, que voicy.

In nomine Domini noſtri IESV CHRISTI: *Hic eſt titulus dotis, & donationis, quam donat vir nobiliſſimus nomine Bertrandus dilectæ ſponſæ & vxori ſuæ, nomine Electæ. Cùm omnipotens Deus in principio creauit ſimul cuncta, non voluit, vt homo ſolus maneret, ſed dedit illi adiutorium parem cum qua ſociaretur: benedixit eis, & ait, Creſcite, multiplicamini, & replete terram, & ſubijcite eam, & dominamini piſcibus maris, & volatilibus cæli, & vniuerſis, quorum progenies obtinet monarchiam orbis. Quorum exemplo ego informatus, nempe Bertrandus, & Apoſtolica monita ſequutus volo nubere, filios procreare, & patremfamiliâs eſſe, itque dilectam meam matrimonio copulare. Et ob amorem tui, atque decorem filiorum nobis procreandorum, dono tibi in tuo ſponſalitio, & donatione ciuitatem Rutenis, cum Comitatu, & Epiſcopio, ſicut lex mea eſt: & inſuper dono in dotalitio Viuarium ciuitatem, cum Comitatu, & Epiſcopio: & ciuitatem Dinnam, cum ciuitate, & Epiſcopio: & ciuitatem Auenionis, cum Comitatu, & Epiſcopio, ſicut lex noſtra Romana eſt. Hæc omnia ſuperiùs nominata tibi vxori meæ ad integrum dono, quomodo illa habeo, vel habere debeo per vllas voces: in tali pacto deliberationis, vt dum viui fuerimus, inſimul habeamus, teneamus, atque poſſideamus. Et ſi infantes habueris, qui de me Bertrando fuerint procreati, & de te Electa nati, poſt obitum noſtrum ad illos reuertatur præſcriptus honor: ſi verò infantes de me non habeas, & mihi ſuperuixeris, habeas, & teneas, & poſt obitum tuum habeant illi, quibus tu dare, vel demittere volueris omni tempore. Facta carta in menſe Iunio, anno ab Incarnatione Domini milleſimo nonageſimo quinto, Indictione quarta, regnante Philippo Francorum Rege. Et ſi quis hanc cartam donationis homo vtriuſque ſexus voluerit infringere, componat tibi ipſi, qui hoc facere voluerit, Virgildum libras mille auri puri in æternum. Bertrandus, qui hanc cartam donationis fecit, firmat, atque teſtibus firmari rogauit in æternum. Raimundus Toloſanus Comes, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ, pater ſuus firmat in æternum. Gilibertus de Lauriaco firmat in æternum. Do. de Samatano firmat in æternum. Hugo G. firmat in æternum. G. de Sabrano firmat in æternum. Raimundus Pel de Gordia firmat in æternum. Pontius Rainardi de Meſens firmat in æternum. Pontius Guillelmi de Bragiaco firmat. Ioannes Raimundi ſcripſit.*

Ordericus Vitalis au Liure treziéme de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique fait mention de la femme de Bertrand Comte de Toloſe, laquelle il nomme Hela, & dit qu'elle eſtoit fille de Odon Duc de Bourgongne, & d'vne fille de Guillaume Teſtard, de laquelle Hela, Bertrand eut vn fils appellé Pons, qui fut Comte de Tripoly: mais apres le decez de ſon mary elle ſe remaria auec Guillaume de Talaux & de leur mariage naſquirent Guy Comte de Pontin, & pluſieurs autres enfans, & filles. Ie

les. Ie ne ſçay que veut dire *Wilielmus Malmeſburienſis* au liure quatrieſme de ſon Hiſtoire d'Angleterre, quand il eſcrit que Raimond de ſainct Gilles maria ſon fils Bertrand auec Mathilde niece de Maruſe, laquelle eſtoit née en Lombardie: ſinon que ce fut vn traicté de Mariage qui ne ſortit point à effect, ou bien que ce fut en premieres nopces: Car nous voyons par la ſuſdite donation & par ce que en eſcrit *Ordericus Vitalis* qu'il auoit eſpouſé Hele, de laquelle il euſt Pons & laquelle luy ſurueſquit, & ſe remaria apres ſon decez. Mais reuenant à noſtre Comte Bertrand, il faut remarquer ce qu'il fit apres que ſon Pere luy eut quitté la Comté & durant qu'il demeura ſur le pays, & apres nous parlerons de ce qu'il fit en la terre ſaincte. Ie treuue dans les Archifs de l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe vne donation faicte par Alphonſe Comte de Toloſe fils de Raimond de S. Gilles à ladicte Egliſe en l'ānée 1126. par laquelle il leur dōne, *terrā quam Pater meus Raimundus in conſecratione Eccleſiæ ſancti Saturnini eidem Eccleſiæ deuotus obtulit & poſt eum Bertranus Comes tyramnide & violentiā abſtulit, Canonicis deuotus reſtituo.* Les meſmes parolles ſont rapportées dans vne autre donation qui eſt dans les meſmes Archifs faite par Raimond fils d'Alphonſe en l'année 1152. en laquelle il dit qu'il dōne les biens que le Cōte Raimond auoit dōnés lors de la Conſecration, *& poſt eum Bertranus comes tyrannide & violētia abſtulit, poſtea Ildephonſus pater meus reddidit.* I'ay bien remarqué que Bertrād s'eſtoit ſaiſi de l'Egliſe de S. Sernin mais qu'apres il la rēdit aux Chanoines, cōme appert de l'acte faict par ledit Bertrād que ſe treuue dans le Cartulaire de ladite Egliſe, duquel la teneur s'enſuit. *Notū ſit omnibus hanc ſcripturam audientibus & legentibus quod Bertranus Comes Toloſanus filius Raimundi firmauit clauſtrum ſancti Saturnini quod nunquam infringeret & violaret illud vel aliquis ex ſuis, & ſi aliquis homo vel fœmina faceret ipſe conſtringet eum, donec emendaret ſicut antiquitus emendatum fuit: præterea reddidit Eccleſiam Iſarno Epiſcopo & Priori Munioni & Vgoni decano liberam & ingenuam cum omnibus ad ſe pertinentibus, & firmauit quod nunquam aliqua occaſione deinceps quidquā ex ea dirueret quandiu ſalua fidelitate Epiſcopi & Comitis Prior & Decanus eam tenuerint. Similiter firmauit quod ex Canonicis regularibus Beati Saturnini vel ex Clericis vel ex laicis aliquem non ſuſtineat aut deffendat contra voluntatem Epiſcopi & Prioris vel Decani, ſed potius perſequatur eum & conſtringat donec ad emendationem coactus veniat. Super omnia promiſit & firmauit quod numquam amplius aliqua occaſione Canonicos ab Eccleſia Beati Saturnini expelleret, nunquam monachos introduceret, atque facere ſi aliquis temptauerit ipſe adiutor & deffenſor Canonicorum pro poſſe ſuo extiterit, omnium honorem prædictæ Eccleſiæ ſuſcepit in ſua deffenſione ac promiſit & firmauit quod numquam malum vſum in ipſo honore ponet vel poſitum retineret. Facta Carta in menſe februario regnante Philippo rege, ſignum Bertrandi Comitis qui hanc cartam manu ſua firmauit & firmare fecit: S. Iordani qui fideiuſſor extitit, teſtis Amelius Abbas ſuxenſis & prior Fredelacenſis. Et Bernardus præpoſitus Montis ſaluij.*

Ie treuue auſſi dans les meſmes Archifs vn autre ancien titre de noſtre Bertrād par lequel il donne à l'Egliſe de ſainct Sernin les biens que Guillaume Comte de Toloſe auoit à Blagnac: tout ainſi que Philippia fille du ſuſdit Comte Guillaume les auoit donnés à ſainct Sernin, en voicy la teneur.

Ego Bertranus Comes Toloſanus & Rutenenſis & Albienſis dono, concedo & confirmo villam ſancti Petri de Blagnaco cum ipſa Eccleſia & quidquid ad eam pertinet in allodium abſque alicuius rei retentione, homines & feminas terras & vineas caſalia & ſiluas, terras

& prata

& prata & aquas & molendinos, & quæcumque Wilielmus Comes iuſte, vel iniuſte habuit & tenuit & alij ab eo ſicut Philippia filia Wilielmi comitis dedit ſancto Saturnino & ſuis Canonicis, ita ego dono & confirmo eis. Præterea ſuſcipio in defenſione mea & tutela Eccleſiam beati Saturnini Martyris in Toloſano ſuburbio conſtitutam & liberam eam ab omnibus ſtatuo ſicut melius illam fecit liberam Papa Vrbanus cum ſuis Epiſcopis & Pater meus Raimundus Comes in conſecratione ipſius Eccleſiæ & in concilio Nemauſenſi. Suſcipio etiam in defenſione mea omnes Canonicos & omnem honorem ipſius Eccleſiæ & homines & fœminas quæ ad ipſam Eccleſiam beati Saturnini pertinent. Facta Carta in menſe Decembri confirmata in manibus Domini Bertranj Archiepiſcopi Narbonenſis. Signum Bertrani Comitis qui cartam iſtam manibus firmauit & oblatam ſuper altare fieri rogauit. Signum Wilielmi Iordanis Comitus Ceritaniæ. S. Sicardi. S. Bernardus Otto. S. Munionis præpoſiti cum ſuis Canonicis qui donum iſtud ſuſceperunt.

On peut recueillir d'vn ancié titre qui eſt dans les archifs de ladicte Abbaye, que noſtre Comte Bertrand perdit le gouuernement de la ville de Toloſe, laquelle deſpuis il recouura; la ſouſcription dudit titre eſt telle: *Facta Carta in menſe Februario ſub die feria V. Regnante Philippo rege, & iſta ſeruitia & iſta acapita, & iſtas conuenientias quæ ſupra ſcripta habemus mittit in pigno Raimundus Petri & vxor ſua Huga Bernardo Wilielmo per 12. denarios & ad 10. annos: & iſta pignora fuit facta in illo anno quo Bertranus Comes recuperauit Toloſam.* On pourroit entendre ces derniers mots ſuiuãt l'opinion de frere Eſtiẽne de Luſignã pour marquer le tẽps auquel Bertrãd vint de la terre ſaincte & recouura Toloſe: mais cela ne peut eſtre. Car outre ce que nous penſons qu'il ne reuint plus deſpuis ſon deſpart de Toloſe, il eſt dit dans ledit titre, qu'il fut faict du temps du Roy Philippe lequel veſquit juſques à l'an 1109. & il eſt certain par l'hiſtoire qu'en ce tẽps Bertrãd eſtoit biẽ en Orient: mais il y a bien plus de ſuject de croire qu'il auoit eſté chaſſé de Toloſe par les gens du Cõte de Poictiers qui luy cõteſtoit la Comté: car nous dirons en la vie de Guillaume Comte de Poictiers, & de Toloſe comme ledit Guillaume eſtoit dans Toloſe en l'an 1098: & nous pouuons apprendre des precedens titres comme Bertrand recouura Toloſe ſur Guillaume Comte de Poictiers, puis qu'il ſe treuue par l'acte cy-deſſus rapporté qu'il appreuue la donation faicte à ſainct Sernin par Philippes ou Philippia, au ſuſdit an 1098. Ce qui confirme grandement la ſouſcription, & teſmoigne certainement que Bertrand recouura Toloſe ſur le Comte de Poictiers qui l'en auoit chaſſé. Ie croy bien qu'apres que Bertrand fuſt party pour aller en Orient, & durant ſon abſence Guillaume Comte de Poictiers reprint Toloſe: car nous liſons dans Zurita au chapitre 14. du liure premier *de los Anales de Aragon*, que Bernard Atton Viſcomte de Beſiers & Comte de Carcaſſone ne pouuant reſiſter au Comte de Barcelonne qui prẽdoit leſdictes villes luy appartenir, fut conſtraint en l'année 1015 de ſoubſmettre ſa Comté de Carcaſſone & ſa perſonne au pouuoir, protection & ſauuegarde de Guillaume Comte de Poictiers, pour eſtre defendu des troupes du Comte de Barcelonne. Il eſt bien certain que en ladicte année il y auoit de grands mouuemens & deſordres dans Toloſe: car nous liſons dans l'hiſtoire de Nauarre eſcrite par Don Eſteuan de Gariuay au chapitre 7. du liure 23. de ſon *Compendio Hiſtorial*, qu'en ceſte année *Don Pedro de Rhoda* Eueſque de Pampelon- (duquel eſt fait ſouuent mention dans l'hiſtoire de Nauarre) fut tué d'vn

coup

coup de pierre dans la ville de Toloſe, voulant compoſer le different des gens de guerre qui s'y entrebattoient: & c'eſt tout ce que ie puis recueillir de ce que noſtre Comte Bertrand a fait auant qu'aller à la terre ſaincte.

Reſte maintenant d'eſcrire ce qu'il fit en Orient, & quand eſt ce qu'il partit de Toloſe. *Albertus Aquenſis* qui a beaucoup plus particulierement parlé de noſtre Bertrand Comte de Toloſe, que autre autheur qui ait deſcrit les conqueſtes des François, a remarqué ſur le commancement de ſon hiſtoire de Hieruſalem qu'il partiſt en Careſme ſur le commencement du mois de Mars pour faire le voyage d'Orient. Il ne dit pas toutesfois d'où il partiſt n'y en quel an: ce que *Fulcherius Carnotenſis* explique en ſon liure intitulé, *geſta peregrinantium Francorum*, où il dit que Bertrand partit *de Prouincia ſancti Ægidij*, c'eſt à dire du Languedoc: car *Prouincia ſancti Ægidij*, c'eſt le Languedoc ou Gothie, ainſi que nous auons monſtré en vn autre endroit. Le meſme Autheur remarque que ce fut en l'an 1109. ce qui eſt conforme à ce que dit l'Archeueſque de Tyr au chapitre 20. du liure 11. de ſon hiſtoire. L'Autheur de la ſeconde partie de l'hiſtoire de Hieruſalem eſcrit que ce fut en l'an 1108. Mais il ſe trompe, à mon aduis, car au meſme endroit il dit que ce fut apres le decez du Roy Philippe, lequel mouruſt à Meleun le 29. Iuillet 1109: Il faut donques dire qu'il partiſt en l'an 1109. puis qu'il partiſt apres la mort du Roy Philippe. Le ſuſdict *Albertus Aquenſis*, raporte qu'il partiſt du Languedoc accompaigné de quatre mille hommes de guerre qu'il auoit ramaſſés, leſquels il logea dans quarante Galeres qu'il auoit, & ſe rendit à Piſe, où il ſe ioigniſt auec l'armée des Geneuois qui auoint le meſme deſſain que luy de faire la guerre aux Turcs: l'armée des Geneuois conſiſtoit de quatre vingts Galeres bien armées, tellement que tout ioint il y auoit ſix vingts Galeres. Ceſte grande armée nauale eſtant arriuée en Grece, & L'Empereur de Conſtantinople ayant entendu la venuë de Bertrand, il luy enuoya ſes Ambaſſadeurs pour le prier de le venir voir afin de renouueller auec luy l'amitié qu'il auoit contractée auec Raimond ſon pere, cela fut cauſe qu'il dreſſa auſſi toſt ſes voiles vers le port de ſainct Simeon qui appartenoit à Tancred, & s'en approchant il enuoya vers luy pour le ſaluër de ſa part, & pour le prier qu'ils s'entreuiſſent. Tancred partiſt auſſi toſt d'Antioche pour le receuoir auec honneur, tellement que s'eſtans rencontréz audit port, & Tancred s'enqueſtant de Bertrand du ſuject de ſon voyage en Orient, il ſçeut de luy que c'eſtoit pour recouurer les villes que ſon pere auoit acquiſes & qui luy appartenoint, & pour le ſupplier de luy deliurer le cartier de la ville d'Antioche qui auoit eſté aſſigné à ſon pere lors qu'elle fut priſe. Ce que Tancred luy accorda à la charge que Bertrand luy aydat auec ſes troupes à recouurer la ville de Mamiſtra que l'Empereur luy retenoit. Mais Bertrand luy fit entendre qu'il ne pouuoit luy accorder cela, d'autant qu'il auoit promis auec ſerment à l'Empereur de Conſtantinople de ne luy faire jamais la guerre: mais s'il auoit deſſein d'aſſieger quelque ville contre le Turc, il s'offrit de le ſecourir de ſes armes. Dequoy Tancred eſtant meſcontant s'irrita contre Bertrand & defendit à ceux de ſes terres de fournir des viures, à luy ou à ſes trouppes. A cauſe dequoy Bertrand partit le l'endemain par mer & dreſſa ſon chemin vers la ville de Tortoſe que ſon pere auoit autrefois aſſiegée, & qui eſtoit tenuë pour lors par

vn ſien

vn ſien couſin nõmé Guillaume que, *Albertus Aquenſis* apelle *Guilielmus de ſartangis*. Laquelle ville luy ayant eſté ouuerte il y fut reçeu courtoiſement, & il enuoya de la auant à Guillaume Iordain pour le prier de luy rendre la terre de Camolla que ſon pere auoit acquiſe par ſes armes au commãcement de ſes conqueſtes, luy faiſant entendre que s'il ne luy vouloit accorder ce qu'il luy demandoit qu'il perdroit ſa bonne grace & ne ſeroit plus ſon amy. A quoy Guillaume repondit qu'il ne pouuoit la luy accorder d'autant que ceſte terre luy appartenoit, comme l'ayant longuement deffenduë cõtre les Turcs auec grande peine, deſpance & hazard de ſa vie. Toutesfois craignant que Bertrand voulut employer ſes forces contre luy il enuoya à Tancred pour le prier de luy fournir des gens de guerre pour ſe deffendre, prometant de ſe mettre & ſa terre ſoubs ſa protection: dequoy Tancred fut bien aiſé, à cauſe qu'il n'eſtoit gueres bien auec Bertrand, eſtant mal ſatisfaict de pareilles demandes qu'il luy auoient faictes. C'eſt pourquoy Tancred, & Guillaume s'aſſignerent jour pour ſe rendre à Tortoſe où ils deuoient amener leurs troupes, afin que eſtãt raliez enſemble ils peuſſent luy reſiſter plus facilemẽt. Bertrand ayant apris ce qui auoit eſté accordé entre eux print reſolution de dreſſer ſon chemin vers Tripoly, pour continuer le ſiege que Raimond ſon pere auoit il ya long-temps cõmancé: ce qu'il fit ſçauoir à Baudouin Roy de Hieruſalem & ſe mit ſoubs ſa protection & ſauegarde afin d'eſtre à couuert contre Tancred & Guillaume. Le Roy Baudouin receut fort courtoiſemẽt ceux que Bertrãd luy auoit enuoyés & pour teſmoigner combien il receuoit à gré ſa demande deputa Payen de Caiphas & Euſtache Grenier pour faire entendre à tous ceux qu'il appartiendroit, qu'il deſiroit que l'on rendit à Bertrand toutes les places qui auoient appartenu au Comte Raimond ſon pere, ayant a ces fins faict apeller à Tripoly tous ceux qui y pouuoiẽt eſtre intereſſez, pour les mettre d'accord, menaçãt les Seigneurs Chreſtiẽs que s'ils ne s'accordoiẽt bien toſt entre eux, l'ennemi ſuruenant pourroit emporter le ſubiect de leur querelle, car il eſtoit ſi fort, qu'il pouuoit en peu de temps les chaſſer des terres qu'ils auoiẽt aquiſes. Le Roy Baudouin partit auſſi toſt de Hieruſalem pour aller ſecourir Bertrand qui continuoit le ſiege de Tripoly: & Bertrand eſtant aduerty qu'il s'approchoit, luy alla au deuant, ſe fiſt ſon homme, & luy rendit hommage des terres qu'il tenoit de luy en leuant. Bien toſt apres Tancred & Guillaume ſuiuant le commandement du Roy Baudouin ſe rendirent au ſiege de Tripoly, où toutes parties furent ouyes par le Roy, & où Bertrand fiſt la demande qu'il auoit à faire contre leſdicts Tancred & Guillaume, diſant que le Comte Raimõd ſon pere auoit auoit faict baſtir le Chaſteau pelerin & qu'il luy apartenoit comme ſon heretier & ſucceſſeur en ſes biens: d'autre coſté Guillaume Iordain diſoit, qu'il auoit au grand peril de ſa vie & à grands frais continué le ſiege de Tripoly pendant quatre ans, depuis le decez de Raimond de ſainct Gilles, & que ſans luy tout ſeroit perdu. Toutesfois ils remirent leur differant à des Arbitres leſquels ordõnerent que Guillaume Iordain auroit Archis & Tortoſe, bien qu'elles euſſent appartenu à Raimond de ſainct Gilles; & que Bertrand auroit Tripoly, Biblium, le Chaſteau Pelerin, & ſes dependances; auec toutesfois condition de ſubſtitution reſpectiue, ſçauoir que ſi l'vn d'entre eux venoit à deceder ſans enfans, le ſuruiuant ſuccederoit à la part du predecedé. Ils treuuerent bon le partage & en demeurerent d'accord

& auſſi

& auſſi toſt Guillaume fit hommage de la portion qui luy eſtoit aduenuë, au Prince d'Antioche,& Bertrād de la ſienne à Baudouin Roy de Hieruſalem. Mais il aduint que la querelle accordée entre les deux couſins,il ſuruint quelque conteſtation pour choſe de peu d'importance entre les ſoldats. Guillaume Iordain deſirāt la pacifier mōta à cheual pour faire ceſſer le tumulte & y faiſant ſes efforts fut bleſſé d'vn coup de fleſche dont il mourut.Bertrād fut ſoupçoné d'auoir faict faire ce coup, mais cela ne fut jamais bien verifié, ainſi que eſcrit l'Archeueſque de Tyr.Guillaume Iordain eſtāt decedé ſans enfans,Bertrand luy ſucceda en tous les biens qu'il auoit en Leuant ſuiuant la clauſe de ſubſtitution appoſée au ſuſdit accord.

Deſpuis il alla auec ſes trouppes & auec l'Armée des Geneuois aſſieger Biblis ville maritime dependant de l'Archeueſché de Tyr, laquelle ayant eſté prinſe fut baillée aux Geneuois. Cela faict Bertrand continua de preſſer ceux de Tripoly leſquels voyans les Princes Chreſtiens d'accord, & que Baudouin s'eſtoit rendu au ſiege pour aſſiſter le Comte Bertrand, perdirent le courage de ſouſtenir le ſiege & ſe rendirent par compoſition le 12. Iuin 1109. apres auoir ſouffert le ſiege l'eſpace de ſept ans,comme eſcrit Iacques de Vitry en ſon hiſtoire: ſçauoir deux ans pendant la vie du Comte Raimond,quatre ans que le Comte Iordain la tint aſſiegée apres le decez de Raimond, & le temps que Bertrand continua le ſiege.

Auſſi-toſt que la ville de Tripoly fut prinſe, elle fut deſliurée au Comte Bertrand qui en fit incontinant hommage à Baudouin Roy de Hieruſalem,ſe rendant ſon homme lige, ainſi qu'eſcrit l'Archeueſque de Tyr au chapitre 10. du liure 11. de ſon hiſtoire.Cela monſtre aſſez combien mal à propos les Hiſtoriens tant François que Eſpagnols appellent Raimond de ſainct Gilles Comte de Tripoly : car il eſt certain que Tripoly ne fut point tenue n'y prinſe par les Chreſtiēs que cinq ans apres le decez de Raimond de ſainct Gilles.

Le Comte Bertrand ne s'arreſta point apres la prinſe de Tripoly : car il aſſiſta touſiours le Roy de Hieruſalem ſans jamais l'abandonner & ſe treuua au ſiege ſi fameux que le Roy fiſt de Berithe, laquelle fut à la fin prinſe le 25. jour du mois d'Auril 1111: comme a remarqué l'Archeueſque de Tyr. Au meſme an il fut auec le Roy Baudouin ſecourir Tancred qui eſtoit comme aſſiegé d'vn nombre infini de Perſiens : tellement que le Comte Bertrand fut juſques à la riuiere de Euphrate,ayāt par force faict leuer le ſiege de pluſieurs villes tenues par les Chreſtiens que les Perſiens auoient aſſiegées, ainſi qu'eſcrit Foulcquier de Chartres au liure des geſtes des Pelerins François.Nous ne trouuons point depuis ce tēps que ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire des Roys de Hieruſalem ayent parlé de luy, ce qui me fait croire qu'il ne ſurueſquit point long-temps:Et ie penſe qu'il mourut en l'an 1112. ou bien toſt apres, comme nous le pouuons recueillir de ce que tous ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire de Hieruſalem ont remarqué que Tancred mourut en ladicte année 1112. L'Archeueſque de Tyr au chapitre 28. du liure 11.dit que pendant que Tancred eſtoit malade il eſtoit ſeruy par Cecille ſa femme fille du Roy Philippe, & dit encore qu'il fut aſſiſté par Pons fils du Comte Bertrand qui eſtoit fort ieune, tellement que ſe ſentant griefuement attaint du mal & ſans eſperance d'en releuer, voyant pres de luy Pons & ſa femme Cecille

il leur conſeilla, s'il venoit à mourir, de ſe marier enſemble ; ce qui fut executé ſuiuant ſon aduis, car Pons eſpouſa Cecille, & les nopces furent celebrées apres la mort du Comte Bertrand pere de Pons, ainſi que l'Archeueſque de Tyr le raporte expreſſemẽt au ſuſdit chapitre. Et Baudouin fit celebrer auec ſolẽnité leſdittes nopces à Tripoly, ainſi qu'eſcrit *Albertus Aquẽſis* au liure 12. de sõ hiſtoire. Le Roy Baudouin veſquit encores iuſques à l'an 1118. dit le meſme Archeueſque de Tyr au chapitre dernier du liure vnzieſme de ſon hiſtoire, c'eſt à dire trois ou quatre ans apres les nopces de Pons, comme nous pouuõs recueillir de ce que *Albertus Aquenſis* en eſcrit. Tellement que ſuiuant l'Archeueſque de Tyr Bertrand eſtoit mort auant l'an 1114: Car ceſt Autheur fait mention de Pons Comte de Tripoly comme gouuernant ſa Comté en laditte année. A cauſe dequoy il y a de l'apparence que le Comte Bertrand mourut bien toſt apres le deces de Tancred: ce que Marin Sanuthe dit expreſſement en la partie ſixieſme du liure 3. chapitre ſixieſme de ſon liure appellé, *Secreta fidelium Crucis* en ces mots. *Deinde* 1112. *Tancredus moritur & poſt eum Bertranus Comes Tripolitanus, cui ſucceſſit Põtius filius eius.*

Reſte maintenant d'eſclaircir quelques poincts touchant noſtre Comte Bertrand qui peuuent eſtre tirés de l'Hiſtoire d'Eſpagne. Car Don Eſteuan de Gariuay raconte au chapitre 7. du liure 23. de ſon *Compendio Hiſtorial*, comme noſtre Bertrand Comte de Toloſe au mois de May mil cent ſeize alla trouuer ſon ayeul Alphonſe ſixieſme, Roy de Caſtille & de Leon en la ville de Barbaſte en Eſpagne, où il fut receu & accueilly par le Roy Alphonſe auec beaucoup de careſſes, il le requiſt de luy vouloir donner ſecours pour recouurer ſa Comté, laquelle luy auoit eſté vſurpée par le Comte de Poictiers, pendant que ſon pere & luy eſtoiẽt à la conqueſte de la terre ſaincte: & pour l'induire dauãtage à luy donner des moyens, il ſe ſouſmit & toutes ſes Comtés à la Seigneurie & domination du Roy d'Aragon, ſe rendant ſon feudataire & vaſſal. La meſme choſe eſt remarquée par *Hieronimo Zurita* au chapitre 43. du liure premier de ſes Annales d'Aragon: où il adjouſte que Bertrand Comte de Toloſe ſouſmiſt au Roy Alphonſe, non ſeulement ſa Comté de Toloſe, mais encores la Comté de Rhodes, Narbonne, Beſiers, Agde, Cahors, Alby, Carcaſſonne, & ce qu'il tenoit au pays de Foix, ſe rendant vaſſal & feudataire du Roy d'Aragon. D'ailleurs Bertrand en ſes geſtes Toloſaines eſcrit que le Pape Calixte en l'an 1119. vint voir le Comte Bertrand à Toloſe, où il tint vn Concile. Et bien que ces Autheurs eſcriuent que Bertrand eſtoit dans ce pays en l'an mil cent ſeize & dix-neuf : Toutesfois j'adiouſte foy plus volontiers aux Autheurs qui ont eſcrit l'hiſtoire de Hieruſalem qui ſont anciens, & qui viuoient en ce temps là, leſquels nous apprenent que Bertrand eſtoit mort lors que Pons eſpouſa la vefue de Tancred, & par ainſi il ne peut eſtre que Bertrand fut viuant en l'an 1116. d'autãt meſmes que Bertrand n'euſt peu auoir grand credit auec le Roy Alphonſe, attẽdu qu'il n'eſtoit pas ſon neueu ou petit fils, cõme les Eſpagnols ont eſcrit: car il n'eſtoit point fils de Eluira ou Geſloire fille d'Alphõſe Roy de Caſtille, ains eſtoit baſtard & né d'vne cõcubine de Raimond, long-temps auant ſon mariage: ainſi que nous auons eſcrit au commancement de ce chapitre: & partãt il ne pouuoit obtenir grande aſſiſtance du Roy de Caſtille, comme ne luy eſtant rien: Mais ie croy qu'ils ont prins Bertrãd pour Alphonſe petit fils du ſuſdit Roy de Caſtille: & quãt à ce que Bertrand

en dit

en dit en sõ Hiſtoire Toloſaine, ie ne l'en croirois pas volontiers, attendu meſme qu'il allegue vn liure nõmé *Faſciculus temporum* qui ne parle nullemẽt de Bertrãd.

Les heritiers de Bertrand ne ſuccederẽt point en la Comté de Toloſe, ains demeurerent touſiours en Orient: Guillaume Archeueſque de Tyr au chapitre 5. du liure 20. de ſon hiſtoire de la guerre ſaincte, racompte les ſucceſſeurs de Bertrand qui luy ſuccederẽt en la Comté de Tripoly, & dit que Bertrand eut vn fils nommé Pons qui luy ſucceda en ladicte Comté; *Albertus Aquenſis*, le nomme touſiours dans ſon hiſtoire *Punctus* au lieu de *Pontius*: toutesfois tous les autres Autheurs le nomment Pons. Ce Pons (comme nous auons dit) ſe maria en Orient auec Cecille fille du Roy Philippe de laquelle il eut vn fils nommé Raimõd qui luy ſucceda en la Comté de Tripoly, qui fut marié auec Hodierne fille de Baudouin ſecond Roy de Hieruſalem, & de leur mariage fut procrée Raimond qui ſucceda en la Comté de Tripoly, & eſpouſa Eſchine vefue de Gautier Prince de Galilée & mourut ſans hoirs; & ainſi finit la race de nos Comtes en Leuant.

GVILLAVME ET PHILIPPIA OV PHILIPPES

CHAPITRE III.

TOvs ceux quaſi qui ont parlé des Comtes de Toloſe, ont eſcrit comme d'vn commun conſentement, qu'apres Bertrand, Guillaume a eſté Comte de Toloſe; mais ils ne ſont pas d'accord entr'eux qui eſtoit ce Guillaume, ny comment eſt-ce que la Comté luy eſtoit aduenuë. Car dans l'ancien liure eſcrit à la main en langage de ce pays, où ſont peints les Comtes de Toloſe; enſemble dans le Catalogue des meſmes Comtes qui ſe treuue dans les archifs de la maiſon de ville de Toloſe, & dans Paradin en ſes alliances genealogiques, Noguies & pluſieurs autres il eſt eſcrit, que Raimond de ſainct Gilles auoit eu trois enfans, Bertrand, Guillaume & Alphonſe, leſquels auoient eſté ſucceſſiuement Comtes de Toloſe apres leur pere, & par ainſi que Guillaume eſtoit fils de Raimond de ſainct Gilles, & qu'il fut Comte de Toloſe 14. ans, ou comme les autres eſcriuent, dix-huict ans. Et Paradin raporte qu'il mourut en l'an 1101. Ce qui ne peut eſtre, car ils ſont d'accord que Guillaume ſucceda à Bertrand: Et toutesfois il eſt certain que Bertrand veſquit long-temps apres l'an 1101. Et nous auons veu des actes faicts par Bertrand en l'an 1109: comme auſſi Orderic Vital qui viuoit & eſcriuoit ſon hiſtoire durant qu'Alphonſe eſtoit Comte de Toloſe, eſcrit qu'Alphonſe ſucceda immediatement à Bertrand ſon frere.

Bouchet au chapitre ſecond de la troiſieſme partie de ſes Annales d'Aquitaine, dit que Raimond de ſainct Gilles, auoit deux fils, Bertrand & Alphonſe, & vne fille qui fut mariée auec Guillaume Comte de Poictiers, lequel pendant la pupillarité d'Alphonſe ſon beau frere ſe ſaiſit de la Comté de Toloſe. Mais nous

auons monſtré bien au long en la vie de Raimond de ſainct Gilles, comme Guillaume Comte de Poictiers auoit eſté marié auec la fille de Guillaume Comte de Toloſe frere de Raimond de ſainct Gilles, & par ainſi auec vne niepce & non fille de Raimond.

Frere Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe, met bien dans ſon catalogue des Comtes Guillaume apres Bertrand, lequel il ne dit pas eſtre fils de Raimond de ſainct Gilles, moins qu'il eut eſpouſé ſa fille, ains ſeulement ce qui ſuit, *Guillelmus de Toloſa erat Comes Toloſæ & Princeps Pictauenſis anno* 1115. *regnante Rege Franciæ Ludouico, ſicut in quadam carta illius temporis inuenitur*: Ce qui a eſté tranſcrit mot à mot par Bertrand en ſes geſtes Toloſaines. Ils ne diſent pas d'où deſcendoit ce Guillaume: toutesfois ie croy que frere Bernard Guidon le nomme Guillaume de Toloſe, parce que Guillaume de Puylaurens duquel il a emprunté la pluſpart de ce qu'il a eſcrit des Comtes de Toloſe, a dit que ce Guillaume Comte de Poictiers eſtoit *de gente Principum Toloſæ*. Mais ils ſe ſont grandement trompés, d'autant qu'il eſtoit de la maiſon de Poictiers, & non de Toloſe & ſe nommoit Comte de Toloſe parce qu'il auoit (comme nous auons dit) eſpouſé la fille vnique de Guillaume Comte de Toloſe, & ſon heritiere. Non pas pourtant qu'elle fut Comteſſe de Toloſe, d'autant que ſon pere Guillaume auoit vendu la Comté à Raimond de ſainct Gilles ſon frere auant qu'elle fut mariée. Toutesfois le Comte de Poictiers ſon mary, ne laiſſa pas incontinant apres que Raimond de ſainct Gilles fut allé en Leuant à la guerre ſaincte, de ſe ſaiſir de Toloſe, & en chaſſer Bertrand, peuteſtre parce qu'il eſtoit baſtard, & non fils legitime de Raimond de ſainct Gilles, comme nous auons eſcrit en ſa vie. Car nous trouuons qu'en l'an 1098. (qui eſt l'année meſme que Raimond alla en Leuant) Guillaume Comte de Poictiers & ſa femme ſe ſaiſirent de Toloſe qu'ils tindrent long-temps en qualité de Comtes, pluſtoſt par vſurpation & force, que de droict & du gré des habitans de Toloſe. Ce qu'ils ont aſſez teſmoigné en ce que dans tous les inſtrumens qui ſe ſont paſſez dans Toloſe, pendant que Bertrand & Alphonſe en eſtoient abſens, le nom du Comte n'y eſt point eſcrit, ains ſeulement celuy du Roy & de l'Eueſque: bien qu'aux actes precedens qui ont eſté faicts tandis que Bertrand eſtoit dans Toloſe, il y ait *Bertrando Comitante*, comme de meſmes apres qu'Alphonſe fut recogneu pour Comte il y auoit *Alphonſo Comitante*; Tout ainſi qu'aux actes qui ſe treuuent faicts durant la conteſtation entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Toloſe, on ne mettoit point dans les inſtrumens publiques le nom du Comte, afin de ne prejudicier point à leur droict, & ainſi qu'il ſe treuue en quelques actes faicts pendant la querele entre le Roy d'Angleterre & Raimond Comte de Toloſe, auſquels il y a: *Actum anno Domini* 1164. *Ludouico Francorum rege, Gerardo Hectore Epiſcopo Caturcenſi, Henrico rege Angliæ cum Raimundo litigantibus inter ſe*; Et que nous auons ailleurs remarqué, que durant l'interregne ou incertitude qui ſeroit Roy, on mettoit dans les titres, *regnante Deo & Regem ſpectante*.

Donques Guillaume Comte de Poictiers ſe nomma Comte de Toloſe, pour auoir eſpouſé la fille de Guillaume Comte de Toloſe. Ceux qui en ont eſcrit ne ſont pas bien d'accord du nom de la fille du Comte de Toloſe femme du Cõte de Poictiers: Car Iean la Haye en ſes memoires de la Gaule Aquitanique eſcrit, qu'elle

qu'elle ſe nõmoit Ieanne. *Georgius Flamma* en la vie de ſainct Guillaume la nomme Egnatia, frere Eſtienne de Luſignan en ſon hiſtoire de Hieruſalem & de Cypre, Conſtance : mais aucun d'eux n'a dit ſon vray nom : car elle ſe nommoit *Philippia*, ou Philippes, ce que i'ay apris d'vne donation qu'elle fiſt à l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe ſans datte, qui ſe treuue dans les Archifs de ladicte Egliſe, de laquelle voicy la teneur.

Quia plerumque mortalium facta litteris commendata facile memoriæ reducimus, ea quæ Comitiſſa Toloſana atque Pictauenſis Philippia nomine, filia Guillermi comitis, Eccleſiæ beati Saturnini conceſſit & donauit ſcriptis annotauimus. Nota res ſit omnibus hæc ſcripta legentibus, vel audientibus, quod ego & Philippia Toloſana atque Pictauenſis Comitiſſa diuini amoris deuotione compuncta & concedo & dono, & in perpetuum ratum eſſe præcipio Eccleſiæ beati Saturnini, tam præſentibus quam futuris, libertatem quod habeant in burgo vnum Sutorem & vnum Pellificem qui conſuant eis veſtimenta ſua ſine omni quæſtu, ſine omni cenſu, ſine omni vſu, excepta iuſtitia noſtra, ſi in eis euenerit. Præterea & concedo & dono eis liberam facultatem quod ſi quis honores eorum vaſtauerit, vel bona eorum rapuerit & admonitus corrigi, vel rapta reſtituere voluerit, quod in burgo vel in ciuitate eum diſtringant & accipiant, donec eis ſatisfaciat & res eorum reſtituat, Inſuper verò concedo & dono eis facultatem liberam quod vbicumque voluerint in burgo faciant vnum furnum, & in Dominio ſuo poſſideant & teneant & habeant; Et iſtud totum facio ſpontanea non inuita pro redemptione animæ meæ, & animæ patris mei Guillermi & aliorum parentum meorum: teſtes ſunt Dominus Robertus de Arborecello, Munio, Arnaldus, Petrus Baptiſatus, Arnaldus Mancus.

Bertrand Comte de Toloſe fait mention de Philippia fille de Guillaume dans vne donation qu'il fit à la meſme Egliſe de ſainct Sernin dans laquelle il dit, qu'il donne les biens mentionez en icelle, *ſicut Philippia filia Wilelmi Comitis dedit ſancto Saturnino & eius Canonicis.* Il en eſt fait auſsi mention dans vne autre donnation faicte à la meſme Egliſe par Guillaume Comte & ſa femme Philippia fille de Guillaume Comte de Toloſe.

Tout ainſi que Bouchet, la Haye, & Paradin ſe ſont trompés au nom de la femme du Comte de Poictiers, de meſme ont ils ignoré le nom de ſon pere: Car ils ont tous eſcrit qu'elle eſtoit fille de Raimond Comte de Toloſe, & toutesfois elle ſe dit dans tous les actes fille de Guillaume.

Ie me crains auſsi qu'ils n'ont pas bien recognu le mary de noſtre Comteſſe: car tous trois ont dit que c'eſtoit Guillaume Geofroy qui deceda en l'an 1086. Et nous monſtrerons par de bons actes que Guillaume mary de Philippia eſtoit dans Toloſe auec ſa femme douze ans apres en l'an 1098. & ſi veſquit il vingt ans apres & dauantage, tellement qu'ils ont pris le pere pour le fils.

Les meſmes Hiſtoriẽs, enſemble Belle foreſt dans ſes Annales de France en la vie de Robert, rapportent que Guillaume Comte de Poictiers duquel nous eſcriuons la vie, fut marié deux fois : la premiere auec Gilbone fille de Rollon Duc de Normandie & ſœur de Guillaume longue eſpée, de laquelle il eut ſainct Guillaume Duc de Aquitaine & Raimond Prince d'Antioche : la deuxieſme eſtoit Philippia qu'ils nomment Ieane Comteſſe de Toloſe, de laquelle il eut Hugues Aimon qui ſucceda à ſa mere en la Comté de Toloſe, & apres elle fut long-tẽps Comte de Toloſe, & juſques à ce qu'il eut vendu la Comté à Raimond de S. Gilles, en l'année mil-quatre vingts ſeize, lequel (comme dit Belle foreſt auſuſdit

lieu) a eſté obmis au catalogue des Comtes de Toloſe par ceux qui en ont parlé. Iean la Haye ne ſe contente pas d'eſcrire que Hugues Aimon eſtoit fils de la Cõteſſe de Toloſe, mais encores il eſcrit au long ſa vie au chapitre 23. de ſes memoires & recherches d'Aquitaine en ces meſmes parolles. Hugues Aimon fils dudict *W*ilielme ſucceda à ſa mere au Comté de Toloſe & fut vn tres-puiſſant Prince au commencement aymé & honnoré de ſes ſubjects : il fit baſtir à Toloſe le Chaſteau de Narbonne & fit pluſieurs fondations & baſtimẽs de grande entreprinſe: de ſorte que pour ſatisfaire aux volontez de ſes ſeruiteurs, il deuint tyran ſur le peuple le chargeant de ſubſides & exactions. Enfin le pays ſe reuolta, & ne pouuant, comme il vouloit, y donner ordre, il entreprint le voyage de la terre ſaincte, & pour ſatisfaire aux frais du voyage il engagea à Raimond de ſainct Gilles la Comté de Toloſe & tout ſon territoire. Enfin il fut Duc d'Antioche & y deceda vieil, de ſorte que les Seigneurs de S. Gilles demeurerent Comtes & Seigneurs de Toloſe, porterent en leurs banieres des beliers, & ceſte derniere lignée portoit vne croix d'or percée en chãp des gueules eſcartelées à ſix Chaſteaux d'or. Ce ſont les meſmes mots de Iean la Haye, que ie n'ay faict que tranſcrire du ſuſdit chap.

Mais il eſt grandement important pour entendre bien l'hiſtoire des Comtes de Toloſe, de rechercher exactement ſi ce que ces Hiſtoriens & pluſieurs autres qui les ont ſuiuis, ont eſcrit eſt veritable : d'autant qu'ils nous introduiſent dans la ſucceſſion & catalogue des Comtes, vn nouueau Comte de Toloſe, que nous ne pouuons aduouër, comme ne l'ayant treuué dans aucun ancien titre ou Autheur. Et d'ailleurs ils nous retranchent de la maiſon & lignée des Comtes de Toloſe, deux des ſignalés perſonnages qui fuſſent en leur ſiecle : l'vn deſquels à cauſe de ſa ſainteté & penitence eſt recognu pour ſainct dãs l'Egliſe, & l'autre à cauſe de ſa valeur & generoſité à eſté admiré de ceux de ſon ſiecle, & a eſté Duc & Prince d'Antioche.

Or venant à examiner par le menu ce que ces Hiſtoriens en ont laiſſé, ie treuue qu'il eſt impoſſible qu'il ſoit veritable que Guillaume Comte de Poictiers qui eſpouſa en ſecondes nopces, comme ils aſſeurent, la fille du Comte de Toloſe, aye eſté marié en premieres nopces auec Gilbone, que l'ancienne Chronique frãçoiſe de Normandie nõme Gerlote fille de Rollon Duc de Normandie & ſœur de Guillaume ſurnommé longue eſpée. Car bien qu'il ſoit certain que Gerloc ou Gerlote fille de Rollon & ſœur de Guillaume longue eſpée, ayt eſté mariée à vn nommé Guillaume Duc d'Aquitaine, ainſi que teſmoignent *Guillelmus Gemetenſis Monachus* en ſon hiſtoire des Normans & Dudon doyen de ſainct Quintin au liure troiſieſme des mœurs & geſtes des Normãs, ce n'eſt pas pourtant à dire qu'elle ayt eſté mariée en premieres nopces auec Guillaume qui eſpouſa la fille du Comte de Toloſe. Car il eſt certain que Guillaume longue eſpée Duc de Normandie mourut des l'an 930. cõme il eſt dit dãs ſon Epitaphe qui cõtient ces vers.

Rollonis natus Guillelmus longa vocatus
Spata, Deo gratus iacet hic tumulatus :
Contulit ergo pia iuuet ipſum virgo Maria
Et qui cuncta videt ſibi viuo pane frui det.
Anno centeno nouies dico cum quadrageno,
Defuit in membris ter ſæua luce Decembris,

Cum

Cum Nato cunctis eſcas tribuente quieſcas
Qui panem Chriſti pro Matris honore dediſti,
Qui dedit hoc munus hunc ſaluet Trinus & Vnus.

Et toutesfois Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippia, eſtoit auec ſa femme en l'an 1098. dans Toloſe: Et nous auons des actes faicts par luy en l'an 1115. Tellement qu'il faudroit que Guillaume Comte de Poictiers ſoy diſant Comte de Toloſe, eut ſurueſcu à ſon beau frere Guillaume longue eſpée 173. ans, ce qui n'eſt pas ſeulement vray ſemblable: il faut donques croire que Gilbone ou Gerlote auoit eſté mariée auec quelque ayeul ou biſayeul de Guillaume Comte de Poictiers & de Toloſe, & non en premieres nopces auec noſtre Comte de Poictiers: attendu meſmes que *Georgius Flamma* qui a eſcrit la vie de ſainct Guillaume Duc d'Aquitaine fils de noſtre Guillaume, a remarqué que ce ſainct Duc naſquit l'an 1100: tellement qu'il faudroit que Gerlote ſe fut accouchée de luy cent ſoixante-ans apres le decez de ſon frere Guillaume longue eſpée.

Mais tant s'en faut que ſainct Guillaume pere de Aleonor femme en premieres nopces de Louys le Ieune, & en ſecondes nopces de Henry Roy d'Angleterre, fut fils de Gilbone ou Gerlote, comme ils ont eſcrit; qu'il eſt tres-certain que ſainct Guillaume eſtoit fils de Philippia Comteſſe de Toloſe: ce que l'Abbé Robert teſmoigne en ſa chronique, quand il dit que le Comte de Toloſe laiſſa vne ſeule fille qui luy ſucceda à la Comté, laquelle fut mariée auec Guillaume Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine: *Ex qua* (dit-il) *genuit idem Wilielmus alium nomine Wilielmum qui ei ſuccedit, qui fuit pater Alenoræ Reginæ Anglorum*: Ce qui a eſté rapporté mot par mot dans l'ancienne chronique de Normandie. D'où nous pouuons conclurre que ſainct Guillaume eſtoit fils de Philipia, & non de Gerlote. Que s'il eſtoit vray que ſainct Guillaume euſt eſté fils de Gerlote, le Roy d'Angleterre n'euſt eu aucun pretexte ny couleur de quereler au Comte Raimond la Comté de Toloſe, d'autant que ceſte pretenduë Gerlote eſtoit de la maiſon de Normandie, & n'a eu iamais aucun droict ſur la Comté de Toloſe.

Les ſuſdicts Hiſtoriens eſcriuent auſſi que Hugues Aimon, qu'ils diſent eſtre fils de noſtre Comteſſe, auoit vendu la Comté de Toloſe en l'an 1096. à Raimond de ſainct Gilles. Toutesfois les Anglois qui ſeuls ont parlé de ceſte vente, diſent tous que ce fut Guillaume Comte de Poictiers mary de Philippia qui la vendit audit Raimond de ſainct Gilles, comme nous auons dit en la vie de Raimond de ſainct Gilles: où nous auons auſſi monſtré que ce ne fut pas Guillaume Cõte de Poictiers, ains Guillaume Comte de Toloſe fils de Pons & frere de Raimõd de ſainct Gilles qui la luy vendit premierement. Que ſi nous liſons dans Antoine de Neubringe, que ce fut le Comte de Poictiers qui la vendit, il le faut ainſi entendre, que Guillame Comte de Poictiers auec ſes troupes ayant eſté entierement deffaict par le chemin, lors qu'il alloit en orient, ayant perdu tout le grãd train & compagnie auec laquelle il eſtoit party de France, & parce moyen eſtãt reduict comme en mendicité, (ainſi que tous les Hiſtoriens qui ont eſcrit les exploicts faicts par les Chreſtiens en la terre ſaincte ont remarqué) fut conſtraint d'emprunter de groſſes ſommes d'argent pour s'en retourner, & à ces fins engager ou vendre à Raimond de S. Gilles qui eſtoit fort pecunieux, les droicts

que ſa femme auoit ſur les biens de Guillaume Comte de Toloſe ſon pere, comme eſtant ſa fille vnique & heritiere : non pas pourtant la Comté, d'autant que le pere de la Comteſſe ſa femme la luy auoit long-tẽps aupara uãt vendue & auãt qu'il entreprint ſon voyage. A quoy i'adiouſteray ſeulement que c'eſt vne choſe ridicule d'eſcrire que Hugues Aimon vendit la Comté de Toloſe en l'an 1096. d'autant que pour lors & lõg-temps apres Guillaume & Philippia eſtoient encores en vie, & veſquirent fort long-temps apres, comme nous verrons plus bas : le fils donques ne pouuoit vendre la Comté de Toloſe durant la vie de ſes pere & mere.

Il ne me ſouuient pas auſſi d'auoir leu dans ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire de la conqueſte de Hieruſalem, que Hugues Aimon ayt eſté de la partie : Mais les liures font bien mention du voyage de Guillaume Comte de Poictiers l'vn des principaux, & des plus grands de ceſte croyſade. Moins eſt il vray ce que la Haye dit que Hugues Aimon fut Duc d'Antioche, où il deceda fort vieux : Car nous ne liſons point dans les Hiſtoriens de la conqueſte de Hieruſalem, ny dans ceux qui ont parlé particulierement des Ducs d'Antioche, qu'aucun Prince ou Duc d'Antioche deſpuis qu'elle fut conquiſe par les Chreſtiens, ſe ſoit nommé Hugues Aimon, le premier ayant eſté Boemond en l'an 1098. auquel ſuccederent Tancred, Roger, Boemond & Raimond, ſans qu'il ſe parle dans tout leur catalogue de Hugues Aimon. Quant à ce que la Haye eſcrit qu'il a fait pluſieurs belles fondations, i'ay veu quelques titres des Egliſes & monaſteres de ce pays, & toutesfois ie n'en ay point rencontré aucun qui parle de Hugues Aimon. Le meſmes la Haye eſcrit que Hugues Aimon fit baſtir le Chaſteau de Narbonne (il entend le Chaſteau Narbonnois de Toloſe) ce que ie n'ay point leu ailleurs: & ceux qui ont veu l'ancien portal du Palais Narbonnois que Noguies à repreſenté dans ſon hiſtoire de Toloſe, & les vielles pierres & ſtatues qui eſtoiẽt audit portal que i'ay veuës, iugeront que l'ouurage eſtoit fort ancien & fait long-temps auant leur pretendu Hugues Aimon. Ie n'entends point auſſi ce que ledit la Haye eſcrit qu'en la premiere race, les Comtes de Toloſe portoient en leur baniere des Beliers, & que en ceſte derniere lignée, ils portoient vne Croix pomelée d'or au champ de geulles eſcartellées de ſix Chaſteaux: Car ie n'ay point veu diſtinguer les Comtes de Toloſe par races, & ne croy pas qu'il ſoit veritable qu'ils ayent porté en leur baniere trois beliers, d'autant que nous voyons encores aujourd'huy leurs armoiries grauées aupres de la porte de ſainct Sernin de Toloſe ſur les tombeaux de Pons & Guillaume Comtes de Toloſe qui ſont fort anciens & long-temps auant Raimond de ſainct Gilles & les Comtes de Poictou, dans l'eſcuſſon deſquelles n'y a autre choſe qu'vne Croix d'or pomelée. Bref il eſt aiſé de recognoiſtre que ces Hiſtoriens n'eſtoient pas bien informés des affaires de Guillaume Comte de Poictiers : car ils ont creu que c'eſtoit Guillaume Geofroy, & toutesfois il eſtoit fils de Guillaume Geofroy. Ils ont auſſi penſé que ſa femme ſe nommaſt Ieanne, & fut fille de Raimond Comte de Toloſe, & nous auons monſtré qu'elle ſe nommoit Philippia, & ſon pere Guillaume. Ie croy auſſi qu'ils ſe ſont bien trompez, quand ils ont parlé de ſes femmes & enfans, comme ils ont fait du reſte: car ny frere Bernard Guidon qui a eſcrit des Comtes de Toloſe, ny mon manuſcrit Gaſcon, ny Bertrand en

ſon

ſon hiſtoire Toloſaine, ny aucun ancien Autheur, ny titre que i'aye veu, ne font aucune mention de Hugues Aimon. Et toutesfois ils diſent que ç'a eſté le ſeul fils de noſtre Comteſſe Philippia & ſon heritier en la Comté de Toloſe. Mais tant s'en faut que Philippia n'aye eu qu'vn fils du Comte de Poictiers, comme ils ont eſcrit, que nous trouuons qu'elle en a eu neuf; ſçauoir quatre fils & cinq filles: les fils ſont Guillaume Comte de Poictiers & Duc de Guyenne qui a eſté à cauſe de ſa ſainteté canonizé par l'Egliſe & duquel on lit ſa vie eſcrite tant par *Theobaldus* dans les vies des ſaincts ramaſſées par Surius, que par Bouchet dans ſes Annales de Aquitanie, *Georgius Flamma* au liure qu'il a eſcrit de ſa vie, & en dernier lieu par le ſieur *Caualcantini* qui en a fait vn liure entier en langue Italienne, lequel a eſté n'agueres tourné en François par frere Roger Gairard de l'ordre des Auguſtins. Ce qui me gardera d'en faire plus long diſcours, attendu que mon intention eſt de parler des Comtes de Toloſe, & nō des Ducs de Guyenne: Le deuxieſme fils du Comte de Poictiers, & de Philippia fut nommé Henry Comte, Prieur de Cluny: Le troiſieſme Aymeri Viſcomte de Touars, & le quatrieſme Raimond duquel ſe parle tant en l'hiſtoire de la terre ſaincte, qui eſpouſa Conſtance Princeſſe & heritiere d'Antioche, fille vnique & heritiere de Boemond Duc d'Antioche. Ie n'en veux dire autre choſe que ce que Guillaume Archeueſque de Tyr en eſcrit aux chapitres 9. & 10. du liure 14. de ſon Hiſtoire. *De Regis & communi omnium conſenſu placuit vt nobilis quidam adoleſcens Raimundus nomine, Guilielmi Pictauenſis Comitis filius ad hoc id eſt ad Boemundi Principis Antiocheni filiam Conſtantiam ducendam in vxorem vocaretur: Is in curia Domini Henrici ſenioris regis Anglorum apud quem arma ſumpſerat militaria, moram facere videbatur, Domino Guilielmo fratre eius Aquitaniam iure hæreditario gubernante.* Et en l'autre chapitre il parle de luy auec ces paroles d'honneur. *Dominus Raimundus vir magnanimus, rei militaris expertiſſimus, hoſtibus ſupra modum formidabilis, parum tamen fælix, cuius multa quæ in principatu ſtrenuè & magnificè geſſit opera ſpeciales exigunt tractatus.* I'adjouſteray encores à cauſe de ſa valeur les regrets que *Guillelmus Neubrigenſis* rapporte au chapitre 21. du liure 1. de ſon Hiſtoire, que la Chreſtienté eut de ſa mort: *Omne genus Chriſtianorum abradere in partibus Orientis meditantes ſcilicet Sarraceni & Infideles atque eius molitionis quaſi fauſta principia interfecto Raimundo Chriſtianiſſimo Antiochiæ principe prælibantes; Quippe hic fuerat Chriſtiani nominis propugnator in Oriente fortiſſimus, atque inſignium geſtorum titulis veteris in ſe Machabæi transfuderat gloriam. Memini me cum eſſem adoleſcentulus vidiſſe quendam venerabilem monachum ab Orientis partibus cum magnis ſuffragijs venientem, qui ex eiuſdem Principis clariſſimi olim militia fuerat: Hic inter plura que de ipſo memoranda referebat, eum ob inſigne virtutis Turcis tam formidabilem fuiſſe perhibebat, vt quoties contra eum producturi eſſent exercitum, contra eius gladium centum milites & totidem contra eius lanceam ſcriberent. Cum ergo, vt dixi, ijdem hoſtes recentibus Chriſtianorum cladibus alacres fines Antiochenos ſolito ferocius incurſarent, ille conuentum non ſuſtinens ſufficientium copiarum, paulo inconſideratius ex virtutis conſcientia cum paucis ſe dedit diſcrimini, oppreſſusque multitudine poſt fortia geſta non ſecus quam antiquus ille Machabæus occubuit.* Des cinq filles l'vne fut mariée auec Raimire Roy d'Aragon, ainſi que nous auons monſtré en la vie de Pons premier de ce nom: l'autre eſpouſa Raoul de la Faye grand Seneſchal de Guyenne, mais ie ne ſçay que deuindrent les autres.

Or

Or reuenant au Comte de Poictiers, nous auons deſia dit comme auſſi-toſt qu'il entendit que Raimond de ſainct Gilles eſtoit party de Toloſe pour aller à la guerre ſaincte, il ſe ſaiſit auec ſa femme Philippia de la Comté de Toloſe, ayant chaſſé Bertrand auquel Raimond de ſainct Gilles auant partir auoit baillé la Comté: & eſtant à Toloſe en l'an mil quatre vingts dix-huict, tant luy que ſa femme Philippia dõnerẽt de grãds biens & de notable valeur à l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe, pour la faire rebaſtir, parce qu'elle auoit eſté deſtruite & deſmolie par ceux du païs, ainſi qu'il eſt amplement contenu en ladicte donation, dõt voicy la teneur, ainſi qu'elle eſt dans les Archifs de ladicte Egliſe. *Pro amore omnipotentis Dei, & pro ſalute animarum noſtrarum & remiſſione peccatorum noſtrorum, ego Wilielmus Comes Pictauenſis & vxor mea Philippia ſuſcepimus in deffenſione noſtra & tutela eccleſiam Beati Saturnini Martyris in Toloſano ſuburbio conſtitutam, & liberam ab omnibus ſtatuimus ſicut melius eam deliberauit Papa Vrbanus cum ſuis Epiſcopis in conſecratione ſua, & in Concilio Nemauſenſi. Et quia nefarij perſecutores eam deſtruxerunt in diebus noſtris, vt reſtituatur donamus ei de bonis noſtris, ego Wilielmus Comes & vxor mea Philippia nomine, filia Wilielmi comitis Toloſæ villam ſcilicet ſancti Petri de Blagnaco cum ipſa eccleſia & quidquid ad illam pertinet in allodium abſque alicuius rei retentione, homines & fœminas Caſalia & ſiluas, prata & aquas & molendinos & quæcumque ibi Wilielmus conſul, vel iuſte vel iniuſte habuit & tenuit, & alij ab eo, quæ eſt ſita ſuper fluuium Garumna. Abſoluimus etiam immiſſionem de Candelis quæ ante nos dabantur Conſulibus, ſicut melius reliquit deceſſor noſter Raimundus Comes. Et quia maligni homines totius Prouinciæ dementati ad deſtruendam Eccleſiam ſancti Saturnini inſurrexerunt, ab illis deinceps penſionem extrahimus, & Clericus ſupra ſcriptæ eccleſiæ pro ſeruitio perſolui habemus hoc modo: vt quicumque poſtea inhabitantes in ſuburbio vel in ciuitate allatam annonam amodo vendiderint, de vno quoque ceſtario ſanctus Saturninus & Canonici ſui vnam iunctatam ſuſcipient, vt quidquid inuaſione huius eccleſiæ deliquerint, hoc modo ſatisfactione corrigant. Item quidquid anteceſſores noſtri ei loco benignè contulerint concedimus, & concedendo noſtræ mentis optima voluntate confirmamus & adquietamus. Hoc beneficium Canonici recognoſcentes neceſſitatibus noſtris expenderunt de theſauris ſancti Saturnini prius quatuor libras & dimidiam de auro puriſſimo, & poſtea octingentos ſolidos Toloſanos monetæ decentis. Quæ dona ſuperius denominata atque noſtra benigna voluntate conceſſa in amore Dei omnipotentis, ego Wilielmus comes Pictauenſis, & vxor mea Philippia donamus Eccleſiæ ſancti Saturnini & Canonicis ibidem ad ſeruiendum conſtitutis, & hoc totum concedimus, & damus pro ſalute noſtrarum animarum, & pro ſalute totius noſtræ progeniei, tam præteritæ quàm ſucceſſuræ. Hoc donum facimus in præſentia Bernardi Vicecomitis Bitterenſis & Ademari Vicecomitis Toloſani, & confirmamus in teſtimonio eorundem, & Domino annuente impoſterum nos hoc donum ad melius perducturos eſſe promittimus. Facta carta in menſe Iulio, ſub die Dominica, regnante Philippo Rege, anno 1098. ſignum Petri Præpoſiti, ſignum Guilielmi Raimundi, ſignum Raimundi Capiſcol, S. Petri Ioannis, S. Petri Pontij. S. Arnaldi Ioannis. S. Vitalis. S. Geraldi Rigaldi. Hoc ſignum Wilielmi Comitis Pictauienſis, & Toloſæ. Hoc ſignum vxoris eius Philippiæ, S. Ademari Vicecomitis.*

Il ne ſera pas mal à propos d'examiner ce qui ſe treuue dãs ceſte donatiõ, concernant la deſmolition & redificatiõ de noſtre Egliſe de ſainct Sernin: Car peut eſtre que ſur la curieuſe recherche que nous en pourrons faire, nous pourrons apprendre quelque choſe de ſolide de ladicte Egliſe tant honorable & priſée de

tout

tout temps,non ſeulement par ceux de la ville, mais auſſi par les Eſtrangers. Et auant que rechercher quand eſt ce qu'elle fut deſmolie, il ne ſera pas inutile de ſçauoir qui l'a premierement baſtie, principalement puis que ceux qui en ont parlé n'en demeurent pas bien d'accord, & qu'il ſe treuue des anciens Autheurs qui ſemblent de premier abord contraires ou diuers.

L'vn des plus grands hommes de noſtre âge a dit autresfois dans vn ſien celebre plaidé,que l'Egliſe de Sainct Sernin de Toloſe auoit eſté fondée & baſtie par l'Empereur Charlemaigne,& c'eſt quaſi aujourd'huy la commune opinion, laquelle n'eſt pas ſans beaucoup de raiſon,puis que leRoy Louys dans vne ſienne chartre, qui ſe treuue dans les Archifs le dit expreſſement, ainſi que l'on pourra voir par icelle, que voicy.

Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam. Regum & Principum poteſtas ſublimis apud Deum,& homines extollitur celebrius, vberius proficit, ſalubrius extitit,& fælicius proſperatur, dum ſacro cultui diurnoq; officio dedicatis religioſa preſertim ſanctimonia præfulgentibus viris adinuenerit & conſolidauerit incrementis,& ſi Eccleſiarum & monaſteriorum regni noſtri ſuſtentationi libenter faueamus. Eis tamen libentius opem ferre conſueuimus, quæ comperiuntur antiquiora loca preſtantiori famoſitate inſigniora, regia potiſſime fundatione conſtructa,& ampliori copia corporum ac reliquiarum Sanctorum peroratiora & ſanctiora. Notum igitur facimus quod nos feruentiorem noſtræ deuotionis aciem conuertentes ad egregium monaſterium ſancti Saturnini Toloſæ,ordinis ſancti Auguſtini quod glorioſæ recordationis Karolus Magnus prædeceſſor noſter fundauit,& in quo præcioſa corpora ſex Apoſtolorum ac plurium aliorum ſanctorum collocauit: Concupientes ipſius glorioſi Karoli Magni ſaluberrimis veſtigijs ſalubriter inhærere,& Deo ipſisque Apoſtolis & ſanctis eius condignè complacere ac ſpiritualium huiuſmodi ſacerrimi loci participes effici promoueri: Dilectis noſtris Religioſis, Abbati & Conuentui ipſius monaſterij voragine belli, cariſtiæ, mortalitatis,inundationibus incendijs,& alijs peſtilentijs multipliciter attritis,ac ſuis obuentionibus attenuatis & facultatibus exhauſtis,eorum piæ ſupplicationi nobis inde porrectæ fauorabiliter inclinantes,centum libras turonenſes annui & perpetui reditus acquiſitas vel acquirendas de noſtra certa ſcientia & ſpeciali gratia,plena poteſtate regia, tanquam res mortuas & Deo dicatas ac in manu mortua tentas & habitas,plenè & pacificè perpetuo habeant & poſſideant. Eis denique rebus ſic amortiſatis gaudeant & perfruantur, abſque eo quod de cætero teneantur aut compelli poſſint ad ipſum dimittendum vel extra manus ſuas ponendum, nec nobis aut ſucceſſoribus noſtris propter hoc ſoluendum aliquam financiam. Quam quidem financiam nos præmiſſorum conſideratione eiſdem Religioſis, Abbati & Conuentui dedimus & quittamus de gratia ſpeciali ordinationibus ac prohibitionibus ad hoc contrarijs nonobſtantibus. Quocirca harum tenore damus in mandatis dilectis, fidelibuſq; noſtris gentibus computorũ noſtrorum & theſaurarijs & Seneſcallo Toloſæ,cæteriſque iuſticiarijs & officiarijs noſtris,quatenus prædictos Abbatem & Conuentum S. Saturnini noſtra præſenti amortiſatione voluntate & conceſſione vti & gaudere plenè & pacificè faciãt & permittant. Datum Toloſæ die ſexta menſis Iunij, Anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexageſimo tertio,& regni noſtri ſecundo.

Par ces titres il ſemble eſtre euident que Charlemaigne ſuiuant la commune opiniõ eſt fondateur de l'Abbaye de S.Sernin,ce que toutesfois ie ne puis croire: Car il eſt certain que Gregoire de Tours qui viuoit long temps auant Charlemaigne faict mention de l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe au chap. 12. du liure 6. de ſon Hiſtoire, où il eſcrit comme le Duc Didier du commandemẽt du Roy Chilperic

Chilperic chaſſa le Duc Regnoald de la ville de Perigueux,& cõme ſa femme ſe retira dans l'Egliſe ſainct Capraiſe Mais Didier l'en fiſt ſortir,luy ayant enleué ſes biens,& oſté tous ſes Officiers; & ayant eſté enuoyée à Toloſe,elle ſe jetta pour eſtre plus aſſeurée dãs l'Egliſe de ſainct Sernin. D'où nous pouuõs certainement conclurre,que l'Egliſe de ſainct Sernin eſtoit baſtie du tẽps du Roy Chilperic,& par ainſi deux cens ans auant Charlemaigne. I'ay veu pluſieurs anciẽs titres dans le Cartulaire de ladicte Abbaye, & toutesfois dans aucun d'iceux, il n'eſt point porté que Charlemaigne en ayt eſté le fondateur: Et ſi treuuons nous tant dans les Archifs de S. Eſtienne de Toloſe, que dans ceux de ladicte Abbaye des anciennes lettres de protectiõ & ſauuegarde des Egliſes de S. Eſtiẽne ou S. Iacques, de ſainct Sernin &de la Daurade octroyées par l'Empereur Charles le Chauue à la priere & requeſte de Samuel Eueſque de Toloſe, par leſquelles il met leſdites Egliſes ſoubs ſa ſauuegarde & protection, tout ainſi que Louys ſon pere & ſes predeceſſeurs Empereurs auoient faict. Que s'il eut eſté vray que Charlemaigne eut baſty ladicte Egliſe, Charles le Chauue n'euſt pas oublié de le dire pour le rendre plus recommandable, comme a fait le Roy Louys,ſix ans apres dans ſes lettres. Attendu meſmes que Charles le Chauue pouuoit eſtre bien informé de celuy qui auoit baſty ceſte Egliſe: Car il auoit aſſez de temps demeuré & logé dans ledit Monaſtere,comme nous pouuons apprẽdre de la ſouſcription de pluſieurs titres, meſmes de la conceſſion ou priuilege qu'il donna aux Goths ou Eſpagnols qui ſe retireroient dans la ville de Barcelonne,laquelle eſt rapportée par *fray Franciſco Dyago* au chapitre 4. du liure 1. *de los antigos Condes de Barcelona: Datum pridie idus Iunij Anno 40. regnante Carolo glorioſ. rege, actum in Monaſterio. S. Saturnini prope Toloſam in amne fæliciter Amen.* I'en ay veu auſſi pluſieurs autres lettres du meſme Roy Empereur Charles le Chauue données au meſme lieu, & meſmes dans les Archifs de Narbõne i'ay veu des lettres de ſauuegarde octroyées par l'Empereur Charles le Chauue à l'Egliſe de ſainct Pol de Narbõne auec ceſte ſouſcription, *Data 12. Kal. Iulij indictione 6. Anno 4. preſtantiſſimi regis Karoli: actum in Monaſterio S. Saturnini in Dei nomine fæliciter, Amen*: & vn autre du meſme Empereur contient ceſte ſouſcription, *Actum pridie idus Iunij anno 4. præſtantiſſimi Regis Karoli in cœnobio ſainct Saturnini iuxta Toloſam.* Outre leſquelles i'en ay veu pluſieurs autres octroyées par l'Empereur Charles le Chauue lors qu'il ſe tenoit ou logeoit dans l'Abbaye de ſainct Sernin. D'où nous pouuons eſtimer que ſi Charlemaigne eut fait baſtir ladicte Egliſe, il en eut eſté aduerty, veu meſmes qu'il eſtoit petit fils dudit Charlemaigne,& qu'il naſquit bien toſt apres la mort de ſon ayeul. Car biẽ que le titre de ceſte ſauuegarde obtenue par Samuel Eueſque de Toloſe, porte par expres que c'eſt l'Empereur Charlemaigne qui l'a octroyée, comme fait bien le texte de la confirmation qu'en fit Louys le ieune paſſant par Toloſe, & reuenant de ſainct Iacques,comme eſt eſcrit expreſſement dans ledit acte de confirmation fait en la preſance des Capitouls de Toloſe qui eſt inſeré ſur la fin dudit priuilege: Neantmoins il eſt certain qu'ils ont pris Charles le Chauue qui a octroyé ceſte ſauuegarde pour Charlemaigne: car dans le corps d'icelle il eſt dit,que Louys eſtoit pere de celuy qui fait la conceſſion; comme auſſi il y eſt porté, que ce priuilege eſt donné auſdites Egliſes, ainſi que ſes predeceſſeurs Empereurs l'auoient autresfois accordé. Et il eſt certain que Charlemaigne

lemaigne eſt le premier des Roys de Frãce qui a eſté Empereur, ſes predeceſſeurs n'ayans iamais prins ce titre. Mãis reuenãt à ce que i'ay dit que Charlemaigne n'a pas fondé ou fait baſtir S. Sernin, cecy pourra ſeruir pour confirmer ceſte verité: C'eſt que l'Archeueſque Turpin bien que fabuleux, toutesfois ancié autheur (car ils s'en treuue des exẽplaires dãs les Biblioteques, eſcrits il y a plus de ſix cẽs ans) parlant de Charlemaigne dit au chapitre cinquieſme, *Fecit Baſilicam ſancti Iacobi quæ eſt apud Toloſam.* Que s'il euſt baſty S. Sernin, il l'euſt auſſi biẽ dit que de ſainct Iacques: A quoy on peut adiouſter, que i'ay veu & leu vn ancien & venerable liure qui eſt dans le threſor de S. Sernin de Toloſe, eſcrit du mãdement de Charlemaigne & Hildegar ſa femme en lettres d'or ſur du parchemin teint en pourpre, contenant les Euangiles des principales feſtes de l'ãnée, couuert d'vn petit coffre d'argent doré, ſur lequel ſont releués les miſteres de la Paſſion de noſtre Sauueur: ſur la fin de ce liure ſont eſcrits des vers en lettre d'or, contenans comme Charlemaigne & ſa femme Hildegar commanderent d'eſcrire ce liure lors qu'ils allerent à Rome; leſquels vers i'ay voulu mettre icy à cauſe de leur antiquité, & parce qu'ils ſeruent à l'hiſtoire de Charlemaigne.

ORbe bonus toto paſſim laudabilis heros,
Inclitus, in regno fretus cæleſtibus armis,
Laude triumphator, dudum ſupra æthera notus,
Iure patrum ſolio fæliciter inditus hæres,
Pacificus rector, potens, dominator & æquus
Præclarus multis, humili pietate ſuperbus,
Prouidus ac ſapiens, ſtudioſus in arte librorum
Iuſtitiæ cuſtos rectus, veruſque ſatelles,
Pauperibus largus, miſeris ſolatia præſtans,
Plenus amore Dei & Chriſti compulſus amore,
Septenis dum aperit fælix bis faſcibus annum,
Hoc opus eximium Francorum ſcribere Karlus
Rex pius, egregiâ Hildegar cum coniuge iuſſit:
Quorum ſaluifico tueatur nomine vitas
Rex regum, Dominus cælorum gloria Chriſtus:
Vltimus hoc famulus ſtuduit complere Godeſcal,
Tempore vernali tranſcenſis Alpibus ipſe
Vrbem Romuleam voluit quo viſere conſul.
Vt Petrum ſedemque Petri Rex cerneret, atque
Plurima celſi throno deferret munera Chriſto.
Multa Peregrinis conceſſit dona miſellis,
Annua tunc ibidem celebrans ſolemnia Paſchæ:
Præſulis officio tunc Adrianus functus in aruis
Culmen Apoſtolicum Romana rexit in vrbe.
Principis hic Caroli claris natalibus auctam
Karlinam ſobolem mutato nomine Pipin
Fonte renaſcentem & ſacro baptiſmate lotum
Extulit oblatum ſacratus compater vndis.
Septies expletus fuerat centeſimus annus
Octies vndecimo ſol cumque currerat aſtro;

Ex quo Chriſtus Ieſus ſecla beauerat ortu,
Exuerat totum & tetrâ caligine mundum.

Et bien que ces vers ne portent point que Charlemaigne ait donné ce liure des Euangiles à ſainct Sernin, & ne contiennent autre choſe ſinon qu'il a eſté eſcrit de ſon commandement: Neantmoins il faut croire qu'il le donna à S. Sernin, puis qu'il ſe treuue dans le threſor de ceſte Egliſe depuis longues années, & qu'il n'eſt point dit qu'autre l'ait donné: C'eſt vn preſant ou don ordinaire que les grands auoient accouſtumé de faire aux Egliſes, de donner vn coffre d'argent ou d'iuoire auec les ſaincts Euãgiles, & tel don eſt nommé dans les anciens titres, *Capſa Euangeliorum*; Et dans l'ancienne chronique de S. Denis, *vn tiexte d'Euangiles*, leſquels eſtoient tellemẽt honnorés par les Anciẽs qu'ils les mettoiẽt ſur les Autels, comme vn tres-precieux gage, ornés dor, d'argent & de pierreries. Nous liſons dans l'ancienne vie de Charlemaigne, que quand on l'enſeuelit à Aix la Chappelle il tenoit tout mort, *Euangelium aureum in manibus*, c'eſt à dire à mon aduis vn coffre d'or dans lequel eſtoiẽt eſcrits les ſaincts Euãgiles. Et quãt au parchemin teint en couleur de pourpre ſur lequel eſt eſcrit en lettres d'or, il me ſouuient d'auoir leu dans ſainct Hieroſme qu'il taxe le luxe de ſon tẽps auec ces paroles, *aurum liquefcit in litteras, membranæ purpureo inficiuntur colore.* Reuenãt dõcques à noſtre diſcours, ſi Charlemaigne eut fondé & baſty S. Sernin, Godeſcal qui a eſcrit de ſon mandement ce liure ne l'euſt pas oublié dans ſes vers: Et treuue-on dans beaucoup de Monaſteres qui ſont fondés par Charlemaigne quelque office pour dire le iour de ſainct Charlemaigne, comme à l'Abbaye de la Grace & autres endroicts: Car dãs la chronique Martinienne il eſt dit que le Roy Louys douzieſme ordonna que le jour de ſainct Charlemaigne ſeroit chommé dans le Royaume.

Doncques puiſque Charlemaigne n'a point fait baſtir ſainct Sernin, il faut voir qui ſont ceux qui l'ont fait baſtir: Ce que nous pouuons aprendre de ce qui eſt adiouſté à l'ancienne vie ou pluſtoſt martyre de ſainct Sernin, rapportée par Surius dans le ſixieſme tome de la vie des Saincts. Ceſte vie de ſainct Sernin ſemble eſtre fort ancienne, & ſe rapporte, quant à la datte, à ce qu'eſcrit Gregoire de Tours du martyre de ſainct Sernin. Ie ne voudrois pas pourtant aſſeurer que ce ſoit la vie de ſainct Sernin alleguée par Gregoire de Tours, mais il en dit quelque choſe qui ne ſe treuue point dans celle que Surius a fait imprimer. Il eſt dit ſur la fin de ceſte vie que ſainct Sernin ayant eſté precipité des degrez du Capitole, on attacha ſon corps à vn taureau auec vne corde; Lequel taureau couruſt tant qu'il rompit la corde; tellement que le corps demeura ſur la place où il fut mis à la haſte en terre, perſonne n'ayant oſé l'enſeuelir autrement de peur des payens, juſques à ce que deux deuotes femmes mirent ſon corps dans vn coffre ou biere de bois, bien auant dans la terre, où il demeura longtemps, iuſques à ce que S. Hilaire Eueſque de Toloſe fit foſſoyer le lieu où le ſainct Martyr auoit eſté pluſtoſt caché qu'enſeuely, & l'ayant tout à l'entour enuironné de brique, il y adiouſta vne petite Chappelle faicte de quelques pieces de boys, afin que les Chreſtiens y peuſſent faire leur Oraiſon. Il arriua depuis que Siluius Eueſque de Toloſe voyant que pluſieurs fidelles deſiroient d'eſtre enſeuelis audit lieu, pres du Sepulchre du ſainct Martyr, tellement que ceſte Egliſe eſtoit plaine de tombeaux, il fit baſtir

vne

vne grande & belle Egliſe pour y tranſporter les reliques du ſainct Martyr. Mais eſtant preuenu de la mort, ſon ſucceſſeur en l'Eueſché ſainct Exupere fit acheuer le baſtiment de ladicte Egliſe, où depuis il fit transferer & tranſporter les reliques du ſainct Martyr: ainſi qu'il luy fut permis par les Empereurs. C'eſt le ſommaire de ce qui ſe treuue eſcrit dans ledit Martyrologe, ou vie de ſainct Sernin rapportée par Surius. Les meſmes paroles ſont eſcrites quaſi mot à mot dans vn abregé que frere Bernard Guidon à fait de la vie & mort, ou pluſtoſt de la ſepulture de ſainct Sernin, car en ce traicté, il ne dit quaſi rien de ſa vie: comme auſſi elles ſont rapportées par Bertrand en ſes geſtes Toloſaines. I'ay vne ancienne vie de ſainct Sernin eſcritę à la main, apres laquelle y a vn petit traicté de la tranſlation de ſainct Sernin, qui porte ce titre. *De tranſlatione ſeu iuuentione corporis ſanctiſſimi Martyris Saturnini Toloſæ Epiſcopi* : Et le commancement du traicté eſt *Gregorius Turonus Archiepiſcopus refert de inuentione & tranſlatione corporis ſancti Saturnini Martyris & Toloſanæ vrbis Epiſcopi vt ſequitur*; Et en ſuitte quaſi la meſme choſe eſt rapportée, qui ſe lit dans Surius, frere Bernard Guidon & Bertrand, touchant la ſepulture du corps de ſainct Sernin: & d'autant que tous les exemplaires que i'ay veus ſont mal corrects & remplis de fautes, i'ay taſché de tous leſdicts quatre exemplaires corriger les fautes en la forme qui s'enſuit; commançant incontinent apres la mort de ſainct Sernin. *Exanime autem corpus vſque ad eum locum tauro furente perductum eſt, vbi fune diſrupto tumultuariam eo tempore meruit ſepulturam. Chriſtianis autem propter furorem Gentilium ſancti viri corpus humare metuentibus, duæ Mulieres ſexus infirmitatem fidei virtute vincentes, ſancti viri corpus ligneo feretro immerſum, in quendam maxime profundum actis altis ſcrobibus condiderunt, vt venerandas ſanctasque reliquias, non tam ſepelire quam abſcondere viderentur.* Apres ces paroles qui ſont de la fin du Martyre de ſainct Sernin, eſt le traicté, *de tranſlatione reliquiarum*, manque & mal correct, que ie corrige auec les anciens exemplaires en ceſte façon. *Manſit autem aliquandiu ſub vili ceſpite non hominibus quidem in honore, ſed honoratum à Deo Beati Saturnini Martyris corpus: Donec ſanctus Hilarius poſt multum temporis in Toloſana vrbe Epiſcopus ordinatus, de anteceſſoris ſui obitu & paſſione meritò inſtructus, effoſſa vſque ad ipſum ſepulchrum ligneum terra ſanctas viſus eſt reliquias commouere, transſuoluto quoque inſuper multo latere, locum diligenter inſtruxit ac Baſilicam etiam paruulam vilibus tignis ad locum tantæ orationis adiecit. Procedente etiam tempore cum multorum ad Baſilicam ipſam fidelium à ſeculo recedentium propter corpus Martyris quieſcentis deferrentur exequia, & locus omnis ipſorum tumulatorum corporum multitudine fuiſſet impletus, ſanctus Epiſcopus Siluius Epiſcopatum ſupradictæ vrbis adeptus, pulchram & ſpatioſam Baſilicam magnis ſumptibus ad transferēdas ibi Martyris reliquias parans, ante conſummationem cœpti operis receſſit à ſeculo. Poſt cuius obitum in ſuum ſacerdotium cooptatur vir abſque vllius qui id tēporis Eccleſiam regere videbatur inuidia, nō ſolū vlli ſecundus, verum etiā Epiſcopo beato Martyri virtutū meritis cōparādus, Eccleſiā quam Anteceſſor ſuus inchoauerat inſtātiſſime conſummauit, & fideliter dedicauit, qui cū transferre hinc ſancti viri reliquias nō pro ſua incredulitate, ſed pro ipſius honore dubitaret, admonit⁹ eſt per quietē, vt non infideliter negligeret, quod fideliter profuturum populis credidiſſet, nullāque fieri ſpiritibus iniuriā dubitaret quia manifeſta res eſſet hoc Martyri proficere ad honorē, quod prodeſſet credentibus ad ſalutem, ſtatim tali viſione firmatus religioſis Imperatoribus precē detulit, ac ſine mora vlla quod tam pie popoſcerat impetrauit, vt tranſlatas ad ipſam Baſi-*

licam omni ſtudio præparatam ſancti viri reliquias, non tam temeraria violaret audacia, quam ambitioſius venerantis colerent obſequia.

De ces Actes que mon manuſcript dit eſtre tirez de Gregoire de Tours (bien qu'ils ne ſe treuuent pas parmy les œuures que nous auõs de luy) nous pouuons cognoiſtre que c'eſt ſainct Hilaire qui commança de baſtir l'Egliſe de ſainct Sernin, & que ſainct Exupere l'acheua. Il nous reſte ſeulement vn ſcrupule ſur ce ſuject, c'eſt que *Fortunatus* Eueſque de Poictiers a eſcrit il y a plus de mille ans, que ça eſté vn nommé Launebodes ou Launeboldes qui a baſty l'Egliſe de ſainct Sernin, & en a fait vn poëme tout exprés : Car dans le liure ſecond de ſes œuures apres en auoir fait vn du martyre de ſainct Sernin, il en adiouſte vn autre, duquel le titre eſt dans l'imprimé *de Launebode qui ædificauit templum ſancti Saturnini* : dans vn ancien Fortunat manuſcrit que i'ay, *de Launebolde qui ædificauit Baſilicam ſancti Saturnini.* Et d'autant que mon manuſcrit eſt beaucoup meilleur, & plus correct que l'imprimé, ie mettray icy ce poëme, ainſi qu'il eſt dans mon liure.

Verſus Fortunati Epiſcopi de Launebolde qui ædificauit Baſilicam ſancti Saturnini.

Laudibus humanis reliquorum corda reſultant,
Vt mihi de iuſtis commemorare iuuet.
Nam pietatis opus victores texere libris
Admonet ingenium res ratione duplex:
Vna quod eſt habile de magnis magna fateri,
Nam bona qui reticet criminis author erit.
Altera cauſa manet quoniam ſuccenſus amore,
Et meliora cupit qui ſua facta legit.
Saturninus enim Martyr venerabilis orbi,
Nec latet egregij palma beata viri.
Qui cum Romana properaſſet ab vrbe Toloſam,
Et pia Chriſticolis ſemina ferret ibi,
Hunc veſana cohors Domini comprehendit amicum
Inſtituitque pij membra terenda viri.
Implicitus tauri pede poſteriore pependit,
Tractus in obliquum dilaceratus abit :
Ac pede de terris animam tranſmiſit olimpo,
O fælix cuius funere mors moritur!
Sed locus ille quidem quo Sanctus vincula ſumpſit,
Nullius templi fulius honore fuit.
Launebodes enim poſt ſecula longa ducatum
Dum gerit, inſtruxit culmina ſancta loci.
Quod nullus veniens Romanâ gente fabriuit,
Hoc vir barbaricâ prole peregit opus.
Coniuge cum propria Beretrude plena decore

Pectore

Pectore quæ blando clarior ipſa nitet.
Cui genus egregium fulget de ſtirpe potentum,
Addidit ornatum vir venerando Deum.
Quæ manibus proprijs alimonia digna miniſtrat
Pauperibus tribuens, ſe ſatiare cupit.
Indefeſſaque ſpem Chriſti per templa requirit
Iugiter excurrens ad pietatis opus.
Nudos veſte tegit, ſitienti pocula profert,
Se magis æterno fœmina fonte replet.
Proficit hoc etiam quicquid gerit illa marito
Anxia pro cuius vota ſalute facit.
Dux meritis in gente ſua quæ pollet opimis
Celſus vbique micans nobilitatis ope.
Sed quamuis altum teneat de ſtirpe cacumen
Moribus ipſe ſuos amplificauit auos.
Ergo pari modo maneant in ſecula junctli
Et micet ambobus conſolidatus amor.

Mais il eſt bien aiſé de remarquer que ces Autheurs parlent de deux Egliſes de ſainct Sernin qu'il y auoit dans Toloſe, l'vne au lieu où le taureau, ayant rompu la corde, laiſſa le corps du Martyr, & où depuis il fut mis en terre par ces deux deuotes femmes; & où quelque temps apres S. Honoré Eueſque de Toloſe fit ſeulement vn oratoire de bois: Et c'eſt à mon aduis l'Egliſe du Taur, laquelle porte le nom de Taur, parce que le taureau, s'arreſta en ceſt endroit, auquel depuis Launebodes fit baſtir vne Egliſe, dediée à ſainct Sernin. Ce que nous pouuons recognoiſtre par deux coniectures, tirées des vers de *Fortunatus*, l'vne de ce qu'il dit, que Launebodes baſtit l'Egliſe au lieu où *Sanctus vincula ſumpſit*, qui eſt au Taur. L'autre de ce qu'il eſcrit qu'en ce tẽps aucune Egliſe n'auoit eſté baſtie en ce lieu-la; car Honoré n'auoit fait qu'vn oratoire, *ex vilibus lignis*. Et partant l'on nè peut entendre ce lieu de l'Egliſe de S. Sernin: D'autãt que pour lors, elle auoit eſté baſtie par ſainct Silue & ſainct Exupere fort belle & grãde, cõme diſent les Actes. C'eſt donques de l'Egliſe du Taur que *Fortunatus* parle: car bien que ce jourd'huy elle ſoit ſous l'inuocation de la Vierge, toutesfois il eſt certain, que dans les anciens titres, ceſte Egliſe eſt appellée *ſancti Saturnini de Tauro*. Mais pour monſtrer encores plus clairement que l'Egliſe de ſainct Sernin fut baſtie en vn autre lieu, qu'à l'endroit où le corps du ſainct Martyr auoit eſté enterré, l'on le peut recognoiſtre, d'autant que la grande & belle Egliſe baſtie par ſainct Silue & Exupere fut faicte pour y trãſporter & transferer les reliques de S. Sernin. Ce que S. Exupere craignoit de faire, s'il n'eut eſté aduerty par ſonge de l'executer, à ſuitte dequoy il preſanta requeſte aux Empereurs, aux fins de pouuoir faire ladicte tranſlation, ce qu'il obtint d'eux; Il faut donques conclurre que c'eſtoit vne autre Egliſe, que celle qui eſtoit baſtie au premier lieu, où le ſainct auoit eſté enterré, puis qu'il y falloit trãſferer les reliques: car ſi on euſt baſty au meſme lieu, il n'eſtoit pas neceſſaire de les trãſferer. Et peut eſtre le iour qui eſt marqué dans les vieux breuiaires de S. Sernin, eſt la feſte de la trãſlatiõ des reliques dudit ſainct. I'ay biẽ toutesfois leu dãs vne ancienne legẽde, que Charlemaigne voyãt les grãds miracles, quẽ

le corps de ſainct Sernin faiſoit à Toloſe, il l'en fit enleuer & trãſporter en Frãce, où il le tint ſept ans: mais voyãt que depuis ce tẽps, il n'y auoit que peſte & mauuais tẽps en France, il fut conſtraint de le ramener auec toute ſa cour dãs Toloſe. Ie ne voudrois pas toutesfois adjouſter foy à cela, puis que ie ne le treuue point cõfirmé par aucuns anciens titres ou memoires. Ie ne doute pas toutesfois que le corps de S. Sernin, n'aye eſté autresfois trãſporté en France: car il ſe treuue eſcrit ſur vn pillier du tombeau, du Sepulchre de ſainct Sernin. *D. Saturnini corpus Toloſanis à Gal. Rege Dagoberto Pientiſſimo commutatione redditur.* Aquoy ſe rapporte ce que i'ay leu dans vn ancien liure eſcrit à la main: *Legitur in chronicis quæ habentur in Monaſterio S. Dyoniſij Quod regnante Dagoberto rege Francorum, qui cæpit Anno Domini 622. & regnauit annis ferè 16. tranſlatum fuit corpus S. Saturnini Martyris primi Epiſcopi Toloſani in Eccleſiam B. Dyoniſij ſociorumque eius. In cuius abſentia Prouincia Toloſana occulto, ſed iuſto Dei iudicio adeo graui plaga percuſſa eſt, vt nec fœminæ eorum poſſent parere, nec animalia. Qua neceſſitate Toloſani compulſi cœnobium B. Dyoniſij humiliter adierunt, ſuppliciter obſecrantes, vt ad releuandum & tollendum infortunium tantæ ac talis plagæ, corpus ſui primi Pontificis vellent concedere, pro tamen habita recompenſatione iuſta atque condigna. Abbas vero & conuentus Monachorum miſericordia commoti, eorum petitionibus præbuere conſenſum. Accepto igitur corpore almi Pontificis & Martyris Saturnini qui venerant cum gaudio ad propria remearunt. Quo in ſede ſua reſtituto miſerante Deo ſanata eſt plaga illa, caperuntque parere mulieres & animalia. Toloſani vero ſuæ promiſſionis non immemores, nec ei ingrati, volentes etiam indignationẽ, & iram euitare Regis Dagoberti qui Eccleſiam & cœnobium S. Dionyſij præ cæteris diligebat, vice recompenſationis ad præfatum S. Dionyſij cœnobium tranſtulerunt corpora B. Patrocli Martyris & B. Romani de Blauia Preſbyteri & Monachi, & ſanctiſſimi Hilarij Gabalitanæ vrbis Epiſcopi & Confeſſoris. Facta autem eſt hæc tranſlatio ſanctiſſima regni Dagoberti Anno 14.*

Ce que Nicolas Gilles ſemble auoir transferé en ſon Hiſtoire: car racontant comme Dagobert apres la mort de Chilperic fils d'Aribert ſon frere, reprint l'Aquitaine qu'il luy auoit donnée, parlant de Dagobert il diſt: lequel enuoya vn ſien Duc nommé Baronce pour reprendre le pays en ſes mains, & luy apporter les threſors, ce qu'il fit, & entre autres choſes apporta de Toloſe le corps ſainct Saturnin Martyr, que ledit Dagobert donna à ſainct Denis. Mais apres ceux de Toloſe qui auoient leur ſinguliere deuotion audit ſainct Saturnin, parce que ce auoit eſté le premier qui auoit apporté la Loy Chreſtienne en leur Prouince, & diſoient que depuis qu'il auoit eſté emporté de ladicte Cité, pluſieurs accidens leur eſtoient aduenus, & entre autres choſes que leurs femmes ne pouuoient point enfanter leurs enfans ne fruicts croiſtre & venir à maturité, impetrerẽt que ledit corps ſainct Saturnin leur fuſt rendu, moyennant qu'ils bailleroient en recompenſe les corps ſainct Patrocle Eueſque de Grenoble, ſainct Romain Moyne de Blaye, & ſainct Hilaire de Grenoble: leſquels du conſentement dudit Dagobert furent mis en ladicte Egliſe ſainct Denis. Nicolas Gilles a mal tourné ces mots *Gabalitanæ vrbis Epiſcopi* Eueſque de Grenoble: car il falloit tourner Eueſque de Mende, duquel on celebre la feſte dãs le Dioceſe de Mende le 26. Octobre, comme il eſt remarqué dans leur martyrologe.

I'ay bien auſſi remarqué dans l'ancienne vie de *Vandreſegillus* Abbé de Fontanelle qui viuoit durant le regne de Clouis ſecond, rapportée par *Surius*, dans les

vies

vies des Saincts par luy ramassées, & au tome des festes qui tombent au mois de Iuillet, qu'vn religieux nommé *Sindarus* apporta les reliques de sainct Sernin, enuiron l'an 645. au Monastere de Fecan. Voicy ce qu'il en escrit, *Porro Sindarus Christi famulus pignora S. Saturnini Tolosæ Episcopi & Martyris viro Dei detulit, sed & sancti Confessoris Amantij Redonensis* (il faut lire à mon aduis *Rutenensis*) *Episcopi detulit, in quorum honore duas condidit Basilicas, quarum vna quæ in veneratione Martyris extat, est sita in vertice ardui montis vinearum quondam fertilis. Altera vero quæ in nomine Confessoris est posita, distat ab ipso principio principalis cœnobio passus sexcentos.* Mais il faut entendre ce lieu non du corps de sainct Sernin, ains de quelque petite piece ou ossement qui fut accordé à *Sindarus*, pour faire bastir vne Eglise de sainct Sernin, tout ainsi que Gregoire de Tours au chapitre 20. du liure *de Gloria Confessorum*, dit qu'il fit bastir vne Chappelle, où il fit mettre des reliques de sainct Sernin, sainct Martin, & sainct Iullien; & qu'on lit ailleurs qu'il y auoit des reliques de sainct Sernin en vn Monastere, nommé Paiullac. Car ie treuue que le corps de S. Sernin, repose au Monastere de sainct Sernin, depuis qu'il y fut transferé, d'autant que du temps de Charles le Chauue petit fils de Charlemaigne, il y estoit, comme il appert des lettres de sauuegarde accordées par ledit Empereur à ladicte Eglise: Où il dit qu'il met sous sa protection, *Monasterium S. Saturnini Martyris vbi & corpore requiescat.* I'ay veu aussi vne autre donnation faicte à laditte Eglise, du marché de Vasiege par Donat de Carmaing & Riscendis sa femme du tẽps de Guillaume Comte, & Raimond Euesque de Tolose, dans laquelle est dit, *donamus Domino Deo & sancto Saturnino de Tolosa vbi & corpus ipsius requiescat.* La mesme clause est inserée dans vne donation, faicte par le mesme Comte Guillaume, de l'Eglise de sainct George au terroir de Ville-longue à ladicte Eglise de sainct Sernin de Tolose, *vbi corpus ipsius requiescat.* Le Pape Vrbain en l'an 1096. en consecrant l'Eglise de sainct Sernin, & vn autel sous l'inuocation dudit sainct, il y mit, *maximam partem capitis gloriosissimi Saturnini*, comme nous dirons cy apres: & bien que l'on aye creu & sceu de tout tẽps, que le corps de sainct Sernin, reposoit dãs ladicte Abbaye sainct Sernin; toutesfois Sebastien de Mamerot dans ses additions aux chroniques Martinienes, a escrit qu'en l'an 1258. & le sixiesme Septembre, fut trouué à Tolose le corps de sainct Sernin martyr & Euesque de Tolose: Ce que frere Bernard Guidon a aussi notté en la vie du Pape Alexandre quatriesme, en ces termes, *Anno 1258. sexto die introitus mensis Septembris quæsitum & inuentum est corpus Beati Saturnini Martyris & Protopræsulis Tolosæ sedis, in suo Monasterio Tolosæ vbi multa miracula Deo operante claret.* La mesme inuention a esté remarquée au mesme temps par Iean Fornier, qui a tourné de Latin en François vne chronique contenant ce qui s'est passé depuis l'an 1100. iusques en l'an 1311. de laquelle il croit que Guillaume de Puy-Laurens est Autheur: Mais il se trompe, car i'ay le liure dudit de Puy-Laurens escrit à la main, qui ne contient autre chose que l'histoire des Albigeois: & l'Histoire qu'il a tournée est vn petit liure, qui a esté autresfois imprimé, sans nom d'Autheur, il y a fort long temps soubs ce titre *præclara Francorum facinora* dont toutesfois l'Autheur est vn nommé, *Petrus Episcopus Lodouensis*, comme il se treuue dans quelque Bibliotheque. L'inuention des reliques de sainct Sernin, est escrite dans ce petit liure Latin en mesmes termes que dans frere Bernard Gui-

don en la vie d'Alexandre quatrieſme: Il en eſt auſſi fait mention par le Cardinal Baronius dãs ſon Martyrologe. Mais biẽ qu'il ſoit tres-veritable, que le corps de ſainct Sernin aye eſté treuué l'an & iour marqués audit liure, ce n'eſt pas à dire que l'on ne ſceut où il eſtoit: Car nous auons monſtré par de bons actes, que l'on a touſiours creu & ſceu, qu'il auoit eſté transferé en ladicte Egliſe. Mais c'eſt que lors on le chercha dans la terre, là où on ſçauoit qu'il eſtoit, pour le mettre dans vn lieu plus honnorable & plus releué. Ce que Bertrand explique bien clairement dans ſon hiſtoire, ainſi à mon aduis qu'il l'auoit leu dans les Actes de ladicte Egliſe, en ces termes, *Demum anno* 1258. *& 6. die introitus menſis Septembris requiſitum & inuentum fuit corpus ſancti Saturnini in capite eiuſdem Eccleſiæ ante chorum Canonicorum in tumulo marmoreo reconditum iuxta aliorum corpora Sanctorum ſub terra, & eleuatum fuit inde cum ſuo tumulo marmoreo ad altiorem locum ibidem præparata cripta cum teſtudine, ſicut nunc conſpicitur ſupra terram. Poſtmodum fuit facta capſa argentea & deſuper totum tumulum honorabiliter cooptata & infra eandem capſam fuit tumulus marmoreus antedictus cum ſacris reliquijs corporis almi Saturnini venerabiliter collocatus magna cum celebritate, anno Domini* 1084 (Il y a erreur en la datte) 7. *Cal. Iulij: ad prædictum vero tumulum aſcenditur nunc per gradus & ibidem S. Saturninus fideliter honoratur.*

Il n'eſt pàs ſi aiſé d'eſcrire qui fut celuy qui deſmolit l'Egliſe de S. Sernin, ny en quel temps elle fut deſmolie, cõme il a eſté de ſçauoir qui ſont ceux qui l'ont baſtie, d'autant qu'il n'y a preſque perſonne qui en aye fait mention. Nous apprenons bien par les titres, qui ſont dans le cartulaire de ſainct Sernin, que Guillaume Comte de Toloſe en l'an 1083. ſe ſaiſit de l'Egliſe de ſainct Sernin pour y mettre des Religieux, & en chaſſer les Chanoines, ainſi que nous auõs eſcrit en ſa vie. Nous treuuons bien auſſi dans le titre duquel nous auons inſeré dans ce chapitre ces paroles, *quia nefarij perſecutores eam deſtruxerant*, que puis apres il explique vn peu plus clairement par celles cy: *Et quia maligni homines totius prouinciæ dementati ad deſtruendam Eccleſiam S. Saturnini inſurrexerant, ab ipſis deinceps penſionem extrahimus & clericis ſupra ſcriptæ Eccleſiæ perſolui iubemus hoc modo, vt quicumque poſtea inhabitantes in ſuburbio vel ciuitate allatam annonam amodo vendiderint, de vno quoque ceſtario ſanctus Saturninus & Canonici ſui vnam iunctatam ſuſcipiant, vt quidquid inuaſione huius Eccleſiæ deliquerint, hoc modo ſatisfactione corrigant.* Nous pouuons bien recueillir de ces mots que ce n'auoient pas eſté les Hongres ny les Normans, mais bien ceux du pays, qui auoient deſmoly ladicte Egliſe, laquelle ie croy auoir eſté ruinée long-temps auant la donation de noſtre Comte de Poictiers. Car il me ſouuient auoir leu dans vne bulle du Pape Vrbain ſecond dattée du 12. des Calendes d'Aouſt, de l'ã 1097. & dreſſée aux Chanoines reguliers de ſainct Sernin, où il eſt parlé du different, que les Chanoines de ſainct Sernin auoient contre l'Eueſque de Toloſe, pour raiſon des oblations & quatrieſme partie des fruicts. Le Pape Vrbain voulut que ceſte queſtion fut deciſe ſinodalement en ſa preſance: Et apres il dit que lors de ladicte conteſtation Iſarn Eueſque de Toloſe accorda que les Chanoines iouiroient librement deſdictes offrandes & quatrieſme partie des fruicts, iuſques au temps de Roger Eueſque de Toloſe, *qui oblationes omnes cauſa ædificandæ nouæ Eccleſiæ recollegit.* Ce Roger eſt appellé Pierre Roger par frere Bernard Guidon dans ſon traicté des Eueſques de Toloſe, & viuoit du temps de Henry premier, & de Pons Comte de Toloſe, comme il dit auoir remarqué

par

par les anciens titres. Ie trouue auſſi qu'enuiron ce temps ou biẽ toſt apres, ſainct Raimond Chanoine de ſainct Sernin, la fit baſtir, comme i'ay apris de la legende, qui eſt dans le College de ſainct Raimond de Toloſe, qu'il a fondé: *Quid dicam de egregio ſancti Saturnini opere cui præter multa & præter capitis membrum quod iam completum fuerat, corpus à fundamentis incipiens ante obitum ſuum diuinâ opitulante miſericordiâ ad complementum uſque perduxit.* L'Autheur de la vie de ſainct Raimond, ne remarque pas le temps auquel il viuoit: mais il eſt bien certain, qu'il viuoit enuiron le temps de Pierre Roger Eueſque, ou bien toſt apres. Ie ne penſe pas toutesfois que lors de la donation faicte par noſtre Comte, le baſtiment de l'Egliſe de ſainct Sernin ne fut fort aduancé: Car le Pape Vrbain l'auoit conſacrée quelque an auparauant, comme il eſt porté par vne ſienne Bulle de l'an 1097. où il dit; *Præterea quoniam largiente Domino beati Saturnini Eccleſiam noſtris manibus conſecrauimus.* A cauſe dequoy il faut croire qu'elle eſtoit bien aduancée, puis qu'elle fut conſacrée: Car on n'a pas accouſtumé de conſacrer les Egliſes, qu'apres qu'elles ſont baſties. Il eſt auſſi parlé de ceſte conſecration faicte par le Pape Vrbain, dans la donation faicte par noſtre Comte de Poictiers & de Toloſe, cy deſſus inſerée, où il eſt dit, *ſicut melius eam deliberauit Papa Vrbanus in conſecratione ſua, & in Concilio Nemauſenſi*: Ce que Bertrand Comte de Toloſe, explique plus particulierement, dans la ſauuegarde qu'il octroya à la ſuſdicte Egliſe, où il dit, *Præterea ſuſcipio in deffenſione mea & tutela Eccleſiam ſancti Saturnini Martyris in Toloſano ſuburbio conſtitutam & liberam ab omnibus ſtatuo, ſicut melius eam fecit liberam Papa Vrbanus cum ſuis Epiſcopis & pater meus Raimundus Comes in conſecratione ipſius Eccleſiæ, & in Concilio Nemauſenſi.* Mais il faut aduouër que nous n'auons aucunes memoires de ce Concile de Niſmes: car frere Bernard Guidon, qui a fait vn abregé des Conciles, & qui n'a pas oublié d'y mettre celuy de Toloſe tenu ſous le Pape Calixte l'an 1120. n'en dit rien, combien qu'il faſſe le denombrement des Conciles tenus par le Pape Vrbain ſecond. Or bien que nous n'ayons point le Concile de Niſmes, où il eſt parlé de la conſecration de l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe, toutesfois ie treuue dans vne ancienne chronique eſcrite à la main, que i'ay chez moy, le temps auquel ladicte Egliſe fut conſacrée, & ceux qui s'y treuuerent. *Anno Domini 1096. Indictione 4. Nono Kalend. Iunij Dominus Papa Vrbanus vnâ cum Archiepiſco Toletano Bernardo & Amato Burdegalis Archiepiſcopo, Piſanoque Archiepiſcopo & Tiſano Archiepiſcopo, Galtero Albienſi & Petro Pampilonenſi Epiſcopo, cum alijs decem conſecrauit Eccleſiam ſancti Saturnini Martyris Toloſæ Epiſcopi & altare in honorem eiuſdem Martyris glor oſiſſimi & ſancti Aſſiſſecli Martyris, poſuitque maximam partem capitis glorioſiſſimi Saturnini, reliquiaſque ſancti Aſſiſſecli Martyris & aliorum Sanctorum, & reliquias ſancti Exuperij Epiſcopi Toloſani.* Et bien qu'en ladicte année, l'Egliſe de ſainct Sernin aye eſté conſacrée par le Pape Vrbain, ce neantmoins ie croy qu'elle n'eſtoit pas comme nous auons dit acheuée de baſtir: Car outre ce que quelques ans apres la conſecration, noſtre Comte donne Blaignac pour la baſtir, i'ay marqué dans ma dicte chronique eſcrite à la main qu'en l'an 1119. & le 16. Iuillet le Pape Calixte conſacra vn Autel en ladicte Egliſe. *Anno 1119. 17. Kal. Auguſti Dominus Papa Calixtus ſecundus cum Aldegario Tetragonenſi Archiepiſcopo & Raimundo Barbaſtenſi Epiſcopo, conſecrauit in Eccleſia ſancti Saturnini Toloſæ altare in honorem ſancti Auguſtini Epiſcopi, qui poſuit in eodem altari reliquias ſanctorum Apoſtolorum Symonis & Iudæ.*

& Iudæ. Ce fut le premier an de ſon Pontificat, que le Pape Calixte vint à Toloſe, & y tint vn Concile, duquel nous trouuons l'abbregé dans frere Bernard Guidon, dans vn petit liure que i'ay de luy eſcrit à la main, intitulé, *de Temporibus & annis generalium & particularium Conciliorum.* Il dit dans ce traicté, parlant du Pape Calixte, *Hic Calixtus Papa Pontificatus ſui anno primo 8. Idus Iunij celebrauit concilium Toloſæ vnâ cum Cardinalibus, Archiepiſcopis, Epiſcopis & Abbatibus Prouinciæ, Gothiæ, Gaſconiæ, Hiſpaniæ & citerioris Britanniæ, in quo Concilio inter cætera quæ geſta ſunt in eodem fuerunt damnati Hæretici & depulſi ab Eccleſia, qui religionis ſpeciem ſimulantes Dominici corporis & ſanguinis Sacramentum, Baptiſma paruulorum, ſacerdotiumque & omnes Eccleſiaſticos ordines & legitimarum damnabant fœdera nuptiarum. Primiciæ quoque & decimæ & oblationes & bona omnia deficientis Epiſcopi & Clericorum fuerunt Principibus, & quibuſcumque laicis ſub pœna ſacrilegij interdicta.* Le meſme Concile eſt rapporté par le meſme Guidon en la vie de Calixte ſecond. I'ay veu vn extraict d'vn ancien liure, tiré des archifs de Cahors, dans lequel eſt eſcrit. *Sexto Kalend. Auguſti conſecratio altaris maioris huius Eccleſiæ Cadurcenſis quæ fuit facta à Beato pontifice Calixto huius nominis ſecundo, Anno Domini 1128. Dum ſcilicet rediret à Concilio Toloſano quod ibidem celebrauerat cum Cardinalibus, Archiepiſcopis, Epiſcopis & Abbatibus Prouinciæ Gaſconiæ, Hiſpaniæ, & Citerioris Britanniæ, vt eius geſta teſtantur.* Il y a erreur en la datte, car le Pape Calixte mourut en l'an 1125.

Mais reuenant à l'Egliſe de ſainct Sernin, que nous auons monſtré auoir eſté conſacrée par le Pape Vrbain, & autres Archeueſques, & Eueſques: Ma chronicque ne les nomme pas tous, ſe contentant d'en nommer ſept auec le Pape, obmettant les noms de dix autres, faiſant en tout dix-ſept. Ce qui demeure confirmé par vne bulle du Pape Paſcal eſcrite à Pierre Roy d'Aragon, dans laquelle il dit, *Quod prædeceſſor noſter bonæ memoriæ Papa Vrbanus, cum 17. Archiepiſcopis & Epiſcopis manu propriâ conſecrauit.* Ma chronique remarque auſſi, que ce fut le neufieſme des Kalendes de Iuin, qui eſt le vingt-quatrieſme iour du mois de Mars, & toutesfois ils font la feſte de la conſecration dans ladicte Egliſe, le 8. de Iuillet: Tellement qu'il faut, ou bien que ma datte ſoit fauſſe, ou bien qu'il y ait eu quelque autre conſecration. Mais les choſes anciennes ſont tellement ſubiectes à l'oubly, qu'aujourd'huy meſme ceux de ladicte Egliſe, ne recognoiſſent point l'autel de ſainct Auguſtin, que le Pape Calixte conſacra. Toutes les bulles qui parlent de la conſecration de ladicte Egliſe, adjouſtent que le Pape Vrbain *deliberauit eam*: Comme dit noſtre donation, ce que nous auons expliqué par les lettres du Comte Bertrand, *liberam eſſe voluit*, & eſt plus particulierement declairé, par vne bulle du ſuſdict Pape Vrbain dreſſée aux Chanoines de ſainct Sernin, où il eſt dit parlant de l'Egliſe de ſainct Sernin. *Sancimus ne quis Epiſcopus aut Archiepiſcopus, ſine noſtra, vel Legati noſtri audientia interdictionis, vel excommunicationis in locum audeat proferre ſententiam. Ne quis clauſtrum ejuſdem Eccleſiæ violenter inſilire, aut infra id rapinam, aut iniuriam cuiquam audeat irrogare.* Ce que le Cardinal Boſo dit encores plus expreſſement dans vne ſienne lettre eſcrite à Amelius Eueſque de Toloſe en ces termes: *Ne quis in Eccleſia ſancti Saturnini poteſtatem aliquam vindicare preſumat præter Dominum Papam, cum Cardinalibus ſuis & Legatis & Priorem eiuſdem Eccleſiæ cum Canonicis ſuis.* C'eſt pourquoy le Pape Paſcal dans vne ſienne bulle enuoyée au Roy d'Aragon, dit que l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe, *antiquitus*

tus & ſpecialiter eſt iuris beati Petri: Et que le Pape Vrbain en la conſecrant, *priuilegiis Apoſtolicæ ſedis ſub anathematis vinculo eam muniuit.* Amelius Eueſque de Toloſe cõfirma tous leſdicts priuileges accordés par nos ſaincts Peres à ladicte Egliſe de ſainct Sernin par ſes lettres qui ſe trouuent dans leſdicts Archifs de ceſte teneur, *Notum ſit omnibus quod ego Amelius Dei gratia Toloſanus Epiſcopus laudo & confirmo priuilegia omnia quæ Dominus Gregorius Papa Vrbanus & Paſcalis de libertate Eccleſiæ ſancti Saturnini quæ in ſuburbio ſita eſt ſcribi iuſſit.* Dans ceſte confirmation l'Eueſque Amelius faict mention des priuileges accordés à ladicte Egliſe par le Pape Gregoire: Ce que nous deuons entendre du Pape Gregoire ſeptieſme, lequel viuoit quelques années auant le Pape Vrbain, qui conſacra l'Egliſe de ſainct Sernin. Car ce fut Gregoire ſeptieſme qui accorda ces exemptions & priuileges à ladicte Egliſe: comme nous pouuons apprendre de l'Epiſtre 29. du liure 9. du Regiſtre de Gregoire 7. de laquelle voicy le commencement, *Gregorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei R... S. R. E. Cardinali Abbati Maſſilienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Non ignorat prudentia tua canonicam ſancti Saturnini ſitam iuxta Toloſanam vrbem Apoſtolicæ ſedi eſſe commiſſam, cui licèt ex generali omnium Eccleſiarum cura conueniat, nos tuitionis auxilium prouidere. Tamen ſpecialiter oportet nos eò magis illi loco noſtræ protectionis munimen impendere, quò amplius conſtat eius vel iniurias vel negotia ad Romanam ſedem cuius iuris eſt attinere, &c.* Et apres quelques lignes il fait mention du priuilege qu'il leur auoit accordé, diſant que les Chanoines de ſainct Sernin ſe plaignoient de ce que les Chanoines de ſainct Eſtienne le leur auoient enleué, quand il dit parlant des Chanoines de ſainct Sernin, *Vnde & Canonici querimoniam ad nos direxerunt ſuper Clericis ſancti Stephani quorum ſuggeſtione per quendam fugitiuum Clericum priuilegium quod eis indulſeramus ſurreptum eſt.*

L'Egliſe donc de ſainct Sernin de Toloſe a eſté commancée de baſtir par Siluius Eueſque, & acheuée par ſainct Exupere, & depuis deſmolie du temps de Pierre Roger Eueſque de Toloſe, & reediffiée tant par ledit Pierre Roger, & ſainct Raimond Chanoine de ſainct Sernin, que par les biens-faicts de Guillaume Comte de Poictiers & de Toloſe; & conſacrée par le Pape Vrbain; & depuis encore y fut conſacré par Calixte ſecond l'Autel de ſainct Auguſtin.

Il reſte encores de ſçauoir s'il eſt vray, ce que l'on dit, & qu'on tient pour tout aſſeuré, qu'elle a eſté baſtie ſur vn lac, & fondée ſur vn pilotis. Il me ſouuient que durant mon ieune âge, il y auoit vne porte à vn coing du cloiſtre par laquelle on diſoit que l'on deſcendoit, & que par là on pouuoit voir le lac: à quoy ſe pourroit rapporter ce qui eſt dit dans vn ancien priuilege accordé aux Goths, par Charles le Chauue eſtant dans Toloſe, ſur la fin duquel il eſt dit, qu'il accorda ce priuilege, dans le Monaſtere ſainct Sernin de Toloſe, ſur la riuiere, voicy les mots, *Actum in Monaſterio ſancti Saturnini prope Toloſam in amne fœliciter Amen. Fray Franciſco Diago*, qui nous a donné ce titre dans ſon hiſtoire, *de los antigos Condes de Barcelona*, parlant de Charles le Chauue, dit qu'il accorda ce priuilege, *Eſtando en el Monaſterio ſancto Saturnino cerca de Toloſa en la ribera del rio.* I'adiouſteray encore qu'il y a vne maiſon, laquelle eſt au deuant ou bien pres de la porte de ſainct Sernin, qui reſpond à l'hoſpital ſainct Iacques, aſſez ancienne, y ayant deux ou trois voutes, l'vne ſur l'autre, dans vne grande Tour, laquelle maiſon depend de ſainct Sernin, & de laquelle il eſt dit dans les anciennes recognoiſſances qu'elle

eſt

eſt ſcituée, *In portu ſancti Saturnini*: tellement qu'il ſemble eſtre vray que l'Egliſe de ſainct Sernin ſoit fondée comme l'on croit ſur vn lac, ou ſur le bord de la riuiere. Toutesfois il faut aduouër qu'il n'y a aucune marque pour teſmoigner qu'elle ſoit fondée ſur vn lac; & ſi eſt elle aſſez loing de la riuiere, ny ayant apparance que celle de Garonne, ſoit iamais paſſée ſi pres de ladicte Egliſe. Car quant à ce qu'on dit, qu'on voyoit encores l'eau par la porte qui eſtoit dans le cloiſtre de ſainct Sernin, ie m'en ſuis enquis, il y a plus de vingt ans, auec les plus anciens Chanoines de ladicte Egliſe, qui m'ont dit, que par ceſte porte, on ne trouuoit qu'vn puis; qui auoit eſté autresfois là baſty, pour la commodité des maſſons qui baſtiſſoient l'Egliſe: comme nous auons veu n'agueres qu'ils s'en eſt treuué en l'Egliſe de ſainct Eſtienne. D'ailleurs il eſt certain que le lieu de ſainct Sernin eſt fort haut, & que le terroir eſt aſſez aride, comme celuy des Ardenes: tellemẽt que nous ne pouuõs recognoiſtre qu'il y ait iamais eu aucũ lac. Outre ce il eſt certain, que S. Silue, & apres luy S. Exupere firẽt baſtir la ſuſdicte Egliſe, pour y faire transferer les reliques & corps de S. Sernin, lequel ils auoient mis dans vn tombeau de marbre; qu'elle apparence y-a il donc qu'ils euſſent voulu enterrer le corps de S. Sernin dans vn lac: veu meſme que l'Egliſe de S. Sernin eſt baſtie en telle façon, que nous y voyons des caues & Chappelles ſouſterraines, que les Anciẽs ont apellé *cryptæ* ou *martyria*, où l'õ mettoit les reliques des Martyrs, comme elles y repoſent encores cejourd'huy; Tellement qu'il eut fallu qu'ils euſſent enterré les reliques des Martyrs dans vn lac. Et n'y a aucune apparence qu'ils euſſent voulu ſe mettre en ceſte grande deſpence, attendu qu'ils pouuoient choiſir le lieu qui leur plairroit, puis que c'eſtoit hors la ville, & en la liberté de la campagne. Que ſi l'Egliſe eſtoit baſtie ſur vn lac, on en remarqueroit encores quelque choſe dans les Chappelles qui ſont ſous terre, où giſent les corps ſainẽts, ou dans le cloiſtre de l'Egliſe, où il y a pluſieurs ſepultures, ou dans le cimetiere: & toutesfois en tous ces endroicts, on ne remarque rien qui teſmoigne que l'Egliſe ſoit baſtie ſur vn lac. Ce que l'acte de la fondation, ou commancemẽt du baſtimẽt, fait par Siluius de l'Egliſe de ſainct Sernin, n'eut pas oublié de mettre. Et bien que l'on n'enterre perſonne dans ladicte Egliſe aujourd'huy, ce n'eſt pas à dire qu'elle ſoit baſtie dans vn lac: mais ie croy que la raiſon en eſt, d'autant qu'il eſt eſcrit dans les Actes de la ſepulture de ſainct Sernin, que ledit ſainct ayant eſté enterré par ces deux vertueuſes Femmes, à l'endroit où le taureau l'auoit laiſſé, les Chreſtiens deſiroient eſtre enterrés pres du lieu où le corps de ce Sainct repoſoit. Tellement qu'on transfera les reliques de ſainct Sernin à l'Egliſe baſtie par ſainct Silue, afin que les oſſemens du ſainct Martyr ne ſe confondiſſent parmy les ſepultures des autres Chreſtiens. A cauſe dequoy, de peur de tomber dans le meſme inconuenient, on ne voulut point que perſonne fut enterré dans l'Egliſe, ains dans le cimetiere, où les Eueſques, Comtes, & Nobles ſont enſeuelis: comme nous auons dit au chapitre precedent. Et quant au titre rapporté par *fray Franciſco Dyago* ie ne puis dire autre choſe ſinon que ie n'en ay point veu l'original, & que ie ne ſcay point comme ces mots *in amne* y ont eſté mis. Car i'ay pluſieurs titres accordez par Charles le Chauue, lors qu'il logeoit dans le Monaſtere de ſainct Sernin, de partie deſquels i'ay fait mention dans ce chapitre, où il n'eſt point eſcrit *in amne*, comme en celuy qui eſt rapporté par *fray*

Franciſco

Franciſco Dyago, & m'eſtonne fort que ces mots ſe treuuent dans ce titre, puis qu'ils ne ſe treuuent point aux autres. Et quant à la maiſon, qui eſt aſſiſe pres de la porte de ſainct Sernin, le titre n'en eſt pas fort ancien, & quelquefois on appelle le port, le lieu où les marchandiſes abordent, encores que ce ſoit loing de mer ou riuiere; & comme dit le Iuriſconſulte Vlpien dans la loy, *Portus. ff. de verb. ſignif. Portus appellatus eſt concluſus locus quo importantur merces & exportantur.* Et meſmes les paſſages qui ſe treuuent aux monts Pirenées, ſont appellez ports, bien qu'il n'y aye ny mer, ny riuiere.

Mais reuenant à noſtre Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte de Poictiers; l'Archeueſque de Tyr au chapitre 12. du liure 10. a remarqué, comme enuiron l'an mil cent & vn, les Princes Chreſtiens d'Occident, voyans le bon-heur qui auoit accompagné les armes de ceux qui eſtoient allés à la conqueſte de la terre ſaincte, ſe rallierent entr'eux, & s'entre-promirent de renouueller ceſte guerre. Les plus grands de tous ces Princes eſtoient Guillaume Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine, Hugues frere de Philippe Roy de France Comte de Vermandois, Eſtienne Comte de Chartres & de Bloys, & Eſtienne Comte de Bourgongne: Voicy les mots de l'Archeueſque de Tyr, *Horum maximus erat vir illuſtris & magnificus Pictauienſium Comes Wilhelmus idemque & Aquitaniæ Dux.* Il alla ſi bien accompaigné à ceſte guerre ſaincte, que Orderic Vital en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, eſcrit qu'il partit d'Aquitaine, accompaigné de trois cens mille hommes. *Wilhelmus Malmesburienſis* dit qu'il auoit auec luy ſoixante mille cheuaux, & plus grand nombre de gens de pied. Tous ces Princes prindrent leur chemin vers la terre ſaincte, & firent tant qu'ils arriuerent à Conſtantinople, où ils furent humainement receus par l'Empereur Alexis, en la Court duquel ils treuuerent Raimond Comte de Toloſe, lequel y auoit eſté deputé par les Princes Chreſtiens. Ils furent tres-joyeux de la rencontre de Raimond, tellement qu'apres auoir ſalué l'Empereur, ils s'en allerent ſous ſa conduitte trouuer l'armée des Chreſtiens. Dequoy les Turcs eſtant aduertis par l'aduis meſmes (comme l'on pretend) que l'Empereur leur en donna, à cauſe que les François fouloient ſes terres en paſſant, ils s'aſſemblerent en grand nombre, pour empeſcher le paſſage de nos Princes, & les chargerent en telle façon, que les trouuant deſbandez ils deffirent enuiron cinquante mille hommes de leurs troupes, & les pourſuiuirent ſi viuement, qu'ils furent conſtraints, apres auoir perdu tout leur train & equipage, de ſe retirer en la ville de Tarſe en Cilicie, où Hugues frere du Roy Philippe finit ſes iours, & où il fit enterré. *Wilhelmus Malmesburienſis*, au liure quatrieſme de ſon hiſtoire, parle de ceſte desfaicte en ces termes. *Nulla vnquam luctuoſior Francis pugna viſa, quia nec timidum fuga, nec audacem virtus poterat eripere diſcrimini, quod in arcto loco pugnaretur & in confertos ſagittarum nubes non fruſtrarentur: interfecta igitur pluſquam centum millia, præda omnis abducta.* Ils rencontrerent en ceſte ville Tancred qui en eſtoit le Seigneur, lequel vſa enuers eux de beaucoup d'humanité, meſmes à l'endroit de noſtre Guillaume Comte de Poictiers, & comme dit l'Archeueſque de Tyr: *Maxime autem Domino Pictauienſium Comiti quia & cæteris nobilior & longe potentior & cæteris amplius præfata infauſta expeditione damnificatus fuerat amiſſis penitus vniuerſis.* De Tarſe ils allerent à Antioche, & dreſſans leur chemin vers Hieruſalem, ils prindrent Tortoſe, laquelle ils laiſſerent au Comte de

Toloſe. A pres ils rencontrerent vn mauuais paſſage ou deſtroit pres de la riuiere appellée Canis, mais le Roy Baudouin ſçachant leur arriuée, s'approcha d'eux auec ſon armée, pour leur rendre facile ce paſſage, & les conduiſit juſques dans Hieruſalem, où ils viſiterent tous les ſaincts lieux où les myſteres de noſtre redemption ont eſté accomplis: & auſſi toſt le Comte Guillaume, à cauſe qu'il n'auoit point de moyens, (& comme dit l'Archeueſque de Tyr, *Qui multa premebatur indigentia*) fut conſtraint de s'embarquer pour s'en retourner en ſon pays au rapport dudit Archeueſque de Tyr au chapitre 19. du liure dixieſme. *Fulcherius Carnotenſis*, repreſente plus particulierement la grande perte, que fit noſtre Comte de Poictiers en ce rencontre; quand il dit. *Illic perdidit Comes Pictauienſis quæcumque habebat, familiam ſuam & pecuniam, vix etiam mortis periculum euadens, pedes tandem & præ miſeria lugubris Antiochiam peruenit, cuius anxietati Tancredus tunc compatiens eum piè ſuſcepit & de bonis ſuis ſubleuauit*: & parlant de ſon retour, il dit. *Tunc quia inops erat Comes Pictauienſis & deſolatus, commodè nauim aſcendens & in Franciam remeans à nobis receſſit.*

Nous auons fort peu de memoires de ce que Guillaume Cõmte de Poictiers & de Toloſe, fit en ce pays, deſpuis ſon retour de la terre ſaincte. Bien qu'il ſoit tres-certain, qu'il a veſcu fort long-temps, & (comme l'on eſcrit) juſques en l'an 1126. Toutesfois ie ne croy pas qu'il aye fait grand ſejour en ce pays, mais pluſtoſt à Poictiers, où il mourut & fut enterré en l'Egliſe du Monſtier neuf. Frere Bernard Guidon dit auoir rencontré vn titre par lequel apparoiſſoit que Guillaume Comte de Poictiers eſtoit Comte de Toloſe en l'année 1115. ie penſe auoir veu le titre par luy allegué, duquel la datte eſt. *Facta carta in menſe Auguſto feria quinta, regnante Ludouico rege, Anno ab Incarnatione Domini* 1115. *indictione* 8. *Epacta* 23. Il n'eſt pas dit dans ce titre qui eſt vne donation, en quel lieu eſtoit le Comte de Poictiers, mais il y prend ces qualités: *Ego Guilielmus Comes vrbis Toloſæ & Princeps Pictauienſis.* Et tant luy que ſa femme & ſon fils Guillaume (qui eſt ſainct Guillaume) donnerent à ſainct Anthoine, & à Odon Abbé de Leſat, *Illam plateam & illum locum qui videtur eſſe ante portam Caſtri Narbonenſis*: Voulãt que les rentes qu'on luy auoit accouſtumé de payer pour raiſon des maiſons qui ſont dans ladicte place, appartiennent à ſainct Anthoine, & à l'Abbé de Leſat, faiſant inhibition de meſfaire à ceux qui habiteront dans ladicte place, pour la foy & reuerence de ſainct Anthoine, *Cuius ſanctitas & inuocatio inibi habetur.* Ce qui me fait douter, ſi ceſte place eſtoit hors la ville, où peut eſtre il y auoit quelque Egliſe ſous l'inuocation de S. Anthoine, ou ſi c'eſt la place du Salin; attendu que l'Egliſe S. Anthoine, qui eſt à la grande rue ne s'en treuue pas fort loing, & que i'ay appris que c'eſt vn Prieuré qui depend de l'Abbaye de Lezat.

Orderic Vital au liure 10. de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, deſcrit le naturel de noſtre Guillaume auec ſes paroles, *Hic fuit audax & probus nimiũque iocundus facetus, etiã hiſtriones ſuperãs facetijs multiplicibus*: Hieroſme Zurita au chap. 40. du liure 1. *de los anales de Aragon*, eſcrit que audit an 1115. Bernard Attõ ſe ſentãt foible pour reſiſter au Cõte de Barcelõne, qui luy faiſoit la guerre pour raiſon de la Cõté de Carcaſſonne, fit alliãce auec le Cõte de Poictiers, afin que par ce moyẽ il peut reſiſter au Cõte de Barcelonne. Le meſme Autheur audit liure, & Don Eſteuan de Gariuay, au chap. 7. du liure 23. de ſon *Cõpẽdio hiſtorial*, ont remarqué qu'ẽ l'an 1116. Bertrand

trand Cõte de Toloſe fut à Barbaſte pour prier Alphonſe Roy de Caſtille, & de Leon ſon ayeul maternel de luy donner des moyẽs & des forces pour recouurer ſa Cõté de Toloſe, que le Comte de Poictiers luy detenoit. Guillaume de Puylaurens en ſon hiſtoire des Albigeois, au chap. 5. où il parle de la Genealogie de nos Comtes, a eſcrit, qu'en l'an 1133. les Citoyens de Toloſe dreſſerent vne armée, & allerent chercher Alphõſe, fils de Raimond de ſainct Gilles, comme leur naturel & legitime Comte, ayans chaſſé du Chaſteau Narbonnois, Guillaume de S. Marcel, qui le tenoit pour le Comte de Poictiers: ce qui demeure cõfirmé, par frere Bernard Guidon, en ſon traicté des Comtes de Toloſe, & ce en meſmes termes que Puylaurens l'auoit eſcrit, y adiouſtant ſeulement qu'il a veu des titres du mois de Iuillet de l'an 1127. qui eſtoient faicts pendant que Alphõſe eſtoit Comte. Mais i'ay bien veu dauantage, car i'ay veu des titres de l'an 1109. qui ont eſté faicts, *Ludouico Francorum rege regnante, Bertrando Comitante & Amelio Epiſcopante*, auquel temps Raimond de S. Gilles, pere de Bertrand, eſtoit encore viuant en la terre ſaincte. Comme auſſi i'ay veu pluſieurs titres d'Alphonſe, non ſeulement de l'an 1127. mais encores des années 1122. 1123. 1124. 1125. & 1126. Et ie treuue que dans les titres qui ſont auant l'an 1122, il ne ſe fait mention d'aucun Comte, & n'y a que le nom du Roy & de l'Eueſque; marque à mon aduis certaine, qu'il y auoit guerre pour raiſon de la Comté. Car i'ay leu pluſieurs titres faicts pendant le differant de Henry Roy d'Angleterre, & de Raimond fils de Alphonſe Comte de Toloſe, ſur la fin deſquels eſt mis pour datte: *Ludouico Rege Francorum, Gerardo Hectore Epiſcopo Caturcenſi, Henrico Rege Angliæ cum Raimundo Comite litigantibus inter ſe.* Mais nous auons monſtré, en la vie de Bertrand, que les Eſpagnols ſe ſont trompez, ayant pris Bertrãd, lequel eſtoit decedé, pour Alphonſe. Et nous dirons en la vie de Alphonſe, comme les Habitans de Toloſe, chaſſerent le Comte de Poictiers, ou ſes gens qui tenoient encores le Chaſteau Narbonnois. Nous auons dit cy deſſus que Guillaume Comte de Poictiers, mourut l'an 1126. & eſt enterré à Poictiers, dans le Monſtier-neuf.

ALPHONSE PREMIER

CHAPITRE IV.

ALPHONSE naſquit à Conſtantinople, s'il eſt vray ce qu'Orderic Vital en eſcrit au liure dixieſme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, où parlant de ſa mere femme de Raimond de ſainct Gilles, il dit, *Vxor quoque eius filia Ildephonſi Regis Galliciæ cum illo tam diuturnam peregrinationem peregit, & filium Ildephonſum Conſtantinopoli peperit, qui poſt Bertranum fratrem ſuum Comitem Toloſæ patris ius poſſedit, & vſque in hunc diem Gothos in Prouincia perdomuit.* Toutesfois l'Archeueſque de Tyr au chapitre 27. du liure dixiéme de ſon hiſtoire ſacrée rapporte, qu'il naſquit en Syrie au Chaſteau Pelerin. Raimond de ſainct Gilles feuſt ſon pere, comme noſtre Alphonſe meſme dit en pluſieurs donations qu'il a faictes à l'Egliſe de

ſainct Sernin de Toloſe; ſa mere Eluira ou Geſſoria, autrement nommée Geruilla fille d'Alphonſe Roy de Caſtille & de Leon, ainſi que teſmoignent tous les Hiſtoriens d'Eſpaigne. Il feut baptizé au fleuue Iordain, à cauſe dequoy on l'appella Alphonſe Iordain, comme dit Roderic Archeueſque de Tolede au chapitre vingt-vniéme du liure ſixiéme de ſon hiſtoire d'Eſpaigne: Et Guillaume Archeueſque de Tyr dit au meſme lieu que deſſus, qu'il fut appellé *Alphonſus* du nom de ſes Anceſtres. Frederic l'Empereur au bail d'infeudation qu'il fit à Raimond Comte de Barcelonne en l'an mil cent ſoixante & deux, rapporté par *frai Franciſco Dyago* au liure ſecond *de los Antigos Condes de Barcelona*, le nomme *Alphonſus*, quand il dit, *ſicut diuiſit cum Comite Alphonſo*, parlant de la diuiſion de la Comté de Prouence faicte entre noſtre Alphonſe & Raimond Berenguier Comte de Barcelonne. Dans vne ancienne Chronique des Rois de France, que i'ay chez moy eſcrite à la main, il eſt appellé *Anfos*; & dans des anciens titres qui ſont dans le Cartulaire de S. Sernin, il eſt dit en pluſieurs de ceux qui furent paſſez pendant que noſtre Alphonſe eſtoit Comte de Toloſe, qu'ils ont eſté faits, *Anfuxo Comite*. Tant y a que *Anfoſſus*, *Anfuxus*, *Anphos*, *Alphonſus*, *Adelphonſus*, *Ildephonſus* n'eſt qu'vne meſme choſe: auſſi l'Archeueſque de Tyr dit, qu'il feut nommé *de nomine maiorum*; c'eſt à dire, d'Alphonſe Roy de Caſtille pere de Eluira ou Geſſoire ſa mere. Dans la ſouſcription du teſtament de ſon pere meſmes, fait en Syrie quelques iours auant ſa mort il eſt nommé *Adephonſus*: car il y a ſur la fin *Geruilla Comitiſſa firmat, Adephonſus filius eius firmat.* Ie m'eſtonne que l'on employat ſon teſmoignage, ou approbation luy eſtant ſi jeune: Car s'il eſt vray ce que nous auons rapporté de ſa naiſſance au commencement de ce Chapitre, il ne pouuoit auoir lors que deux ou trois ans: mais l'on y a mis ſon nom, à mon aduis, pour rendre l'acte plus ſolennel, comme nous voyons dans des anciens actes d'Eſpaigne rapportés par *Hieronymus Blanca*, en ſon hiſtoire des Rois d'Aragon, deux façons de teſmoins; les vns nommés *Viſorij & Auditores*, qui ſont preſans à l'acte; les autres confirmatoires, qui ne ſont pas preſans, ains ce ſont les hõmes ſignalés qui viuoient pour lors; ou comme dit *Hieronymus Blanca*; *potentiores & ricci*, encores qu'ils n'y aſſiſtaſſent pas.

Wilielmus Malmesburienſis au liure cinquiéme de ſon hiſtoire des Rois d'Angleterre, eſcrit, que Guillaume de Montpellier incontinant apres la mort de ſon pere Raimond feut ſoigneux de le faire apporter en ſon pays, dequoy Bertrand ne feut point marri, affin qu'Alphonſe peut ſucceder aux biens de ſon pere: Il eſt vray qu'il ſe trompe aux noms: car il l'appelle Guillaume, bien qu'il eut nom Alphonſe, mais cela luy eſt aſſez ordinaire; Voicy ce qu'il en dit, apres auoir parlé de la mort de ſon pere, *Cuius morte audita Wilielmus de Montepeſſulano, & cæteri Ducis Prouinciæ Wilelmum Peregrinum, quem in obſidione ex Hiſpania* (il faut lire, *ex Hiſpana*) *ſuſceperat, vix quadrimum in patriam deuehendum curarunt; nec inuitus Bertranus factum, quamuis ſe inconſulto audiuit, vt paternas aderetas inſtauraret.* Guillaume de Puylaurens au chap. cinquiéme de ſon hiſtoire des Albigeois eſcrit, que Bertrãd auoit ſon frere puiſné nommé Alphonſe, lequel eſtant arreſté à Orange, fut deliuré par les Citoyens de Toloſe en l'an mil cent trente & trois, auec vne grande armée; qui l'ayant conduit à Toloſe, le recogneurent comme leur naturel Seigneur, & chaſſerent vn Capitaine nommé Guillaume de ſainct Marcel du Chaſteau

ſteau Narbonnois, qu'il tenoit pour le Comte de Poictiers, deſcendant des Comtes de Toloſe. C'eſt tout ce qu'en dit Guillaume de Puylaurens, ſans expliquer ſi c'eſtoit qu'Alphonſe feut fait priſonnier lors qu'il retourna de la terre Saincte pour gouuerner ſa Comté; ou bien apres. La meſme choſe, en meſmes paroles eſt rapportée par frere Bernard Guidon en ſon traicté des Comtes de Toloſe, où il eſcrit, que ce qu'il en dit, c'eſt pour l'auoir trouué dans Guillaume de Puylaurens, car il n'auoit pas de meilleures memoires. L'ancien liure manuſcrit Gaſcon, où ſont repreſentés & peints les Comtes de Toloſe, parlãt de noſtre Alphonſe, dit, *Et foc detengut en Auran, e los de Toloſa ly trameteguen gran multitudo de gens: talomen que lo recrouberen, & lou tourneren à Toloſa triomphant, & cognoc l'amour que ſon pople ly portaua, & lour dounec pleuſieurs dons & libertats, com es plus amplament contengut al libre de las Canonicas*: La meſme choſe eſt remarquée dans vn manuſcrit que i'ay qui parle des Comtes. Ie trouue auſſi ces mots dans vne anciẽne Chronique eſcrite à la main; *Anno Domini milleſimo centeſimo trigeſimo tertio exercitus Toloſæ fuit apud Aurencam ad liberãdum dominum Ildephonſum.* Bertrandi en ſes geſtes Toloſaines en rapporte tout autant, comme fait bien *Hieronymo Zurita* au chapitre quarante-troiſiéme *de los Anales de Aragon.* Ceſte ville où Alphonſe feut detenu priſonnier eſt appellée diuerſement par les ſuſdits Autheurs: Guillaume de Puylaurens dans mon manuſcrit la nomme *Arauſiota*; toutesfois dans des autres exemplaires il eſt eſcrit *Arauſica*; comme auſſi dans frere Bernard Guidon, & dans Bertrandi: I'ay veu vn vieux manuſcrit qui la nomme *Arauſta*: l'Autheur Gaſcon l'appelle *Auran*: *Hieronymo Zurita* dit, que c'eſtoit vn Chaſteau; Antoine Noguiés en ſon hiſtoire de Toloſe, la plus part fabuleuſe dit, que c'eſtoit Auran en Afrique, & que l'armée des Toloſains paſſa la mer pour deliurer leur Comte. Ie ne ſçay s'ils veulent dire la ville d'Orange, laquelle eſt nommée dans les anciẽs Coſmographes *Arauſio*: Toutesfois depuis l'on a changé les noms des villes qui ſe terminoient en O, en la lettre A, comme *Narbo*, eſt aujourd'huy nommée *Narbona*; *Carcaſſo Carcaſſona*, *Ruſcino Ruſcinona*, & autres ſemblables. Mais il faut adnoüer que nous ne pouuons adjouſter beaucoup de foy à ce que ces Hiſtoriens eſcriuent: car tous ont ſuiuy & quaſi tranſcrit Guillaume de Puylaurens lequel eſtoit fort peu aſſeuré de ce qu'il eſcriuoit, auſſi ne dit-il pas qu'il l'eut apprins d'aucun ancien liure, ou titre, ains ſeulement par tradition; & c'eſt le commencement de ſon chapitre; *Tenet igitur fidelis aſſertio*, & toutesfois il eſt aſſeuré que ces traditions ne ſont pas veritables: car il rapporte, que Raimond de S. Gilles mourut en l'an mil cent & vn: enquoy il eſt ſuiuy par frere Bernard Guidon, & par Nicolas Bertrand: & cependant il eſt hors de tout doubte qu'il mourut en l'an mil cent cinq: ainſi qu'eſcriuent tous ceux qui viuoint du temps, & qui ont fait l'Hiſtoire de Hieruſalem. Et qu'il ſoit ainſi, i'ay ſon teſtament de l'an mil cent cinq: comment donques pouuoit-il eſtre mort en l'an mil cent vn. Il eſcrit auſſi que Guillaume Comte de Poictiers eſtoit de la maiſon des Comtes de Toloſe, en quoy il a eſté ſuiuy par tous ceux qui en ont parlé apres luy, tant François qu'Eſpaignols: & toutesfois il eſt certain qu'il eſtoit de la maiſon de Poictiers, & auoit eſpouſé la fille du Comte de Toloſe.

Mon manuſcrit Gaſcon dit, qu'entre Bertrãd & Alphonſe, leur frere Guillaume feut Comte de Toloſe, l'eſpace de dix-neuf ans: en quoy il eſt ſuiuy par

Paradin en ſes alliances genealogiques, lequel eſcrit qu'il feut Comte quatorze ans,& par Antoine Noguiés en ſon hiſtoire Toloſaine qui dit,que ce Guillaume cõmença de gouuerner ſa Comté en l'an mil quatre vingts & ſept: & le meſme Paradin aſſeure qu'il mourut en l'an mil cent vn. Mais ny l'vn ny l'autre ne peut eſtre : Car nous auons monſtré,que Bertrand eſtoit Comte en l'année mil cent; donques Guillaume ſon frere qui luy ſucceda,comme ils diſent,ne pouuoit eſtre apres luy en l'an 1087. ny ce que Paradin dit,que Guillaume ſucceſſeur de Bertrãd moureut en l'an 1101. Car Bertrãd qu'ils aduoüẽt pour ſon predeceſſeur,veſquit plus de dix ans apres ladicte année, outre que Orderic Vital qui viuoit du temps d'Alphonſe,dit expreſſement que c'eſt Alphonſe qui ſucceda à Bertrand. Mais comm'ils ſont mal informés de la ſucceſſion de nos Comtes, ils ont creu que Guillaume Comte de Poictiers qui a tenu la Comté pendant ce temps feut leur frere,& il n'eſtoit que leur couſin germain par alliance.

Mais reuenant à noſtre Alphonſe,ie ne puis bien digerer ce que ces Autheurs d'vn cõmun conſentemẽt eſcriuent,qu'Alphonſe n'entra pas dans Toloſe, & ne feut recognu pour Comte qu'en l'an mil cent trente-trois; car nous auons veu cy deſſus que *Willelmus Malmesburienſis* qui eſtoit du temps, eſcrit que Guillaume de Montpellier & les autres Capitaines, le firent conduire dans ſon pays, bien qu'il ne feut âgé que de quatre ans. Et i'ay veu des titres paſſés entre des particuliers de chaſque année depuis l'an mil cent vingt & deux, juſqu'à l'an mil cent quarante huict excluſiuement; leſquels ont eſté faits *Ludouico Rege regnante, Idelphonſo Comitante, & Amelio* ou *Raimundo Epiſcopante*. D'auantage ie trouue par les actes que i'ay veus dans le Cartulaire de S. Sernin,qu'Alphonſe eſtoit dãs Toloſe és années mil cent vingt & ſix, & vingt & ſept. Car en l'an mil cent vingt & ſix,il donna ou confirma en faueur de l'Egliſe S. Sernin les terres que ſon pere Raimond auoit données à ladicte Egliſe alors qu'elle feut conſacrée,comme appert dudit titre qui s'enſuit. *In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego Ildephonſus gratia Dei Toloſæ Comes,non alicuius precij,non alicuius pecuniæ cupiditate ſeductus,ſed pro animæ patris mei remedio,& peccatorum meorum indulgentia compunctus,terram quam pater meus felicis & piæ memoriæ Comes Raymundus in conſecratione Eccleſiæ ſancti Saturnini noſtri eidem Eccleſiæ deuotus obtulit, & poſtea Bertranus Comes tyrannide & violentiâ abſtulit Canonicis eiuſdem Eccleſiæ tam præſentibus quàm futuris,deuotus reſtituo, & volo vt liberè & abſque vlla inquietudine habeant, teneant atque poſſideant. Si quis autem (quod abſit) eam violenter fraude & violentia abſtulerit in infernum detrudatur, & ibidem pœnas & cruciatus ſine fine patiatur, Amen, Amen, Amen. Facta eſt donatio iſta viij. Kal. Maij in die Sabbati, Anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo vigeſimo ſexto, Ludouico Francorum Rege regnante in Francia, Amelio in Toloſa Epiſcopante; Teſtes ſunt Canonici, Dominus Amelius Toloſ. Epiſcopus, & Dominus Raimundus Abbas.* Mais pour monſtrer plus clairement comm'il eſtoit dans l'Egliſe de ſainct Sernin en l'an apres mil cent vingt & ſept,nous le pouuons apprendre de ceſte ſouſcription d'vne donation qu'il fit à la meſme Egliſe de ſainct Sernin au ſuſdit an. *Hoc donum ſupraſcriptum ita liberè & integrè ego Idelphonſus facio in manu & præſentia domini Toloſani Epiſcopi Amelij : Facta carta in burgo Toloſæ infra clauſtrum S. Saturnini, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo viceſimo ſeptimo, Regnante Ludouico Rege Francorum, Epiſcopante Amelio Toloſæ, & dominante Comite Ildephonſo.* Il demeure donc bien verifié par ces titres

comm'il

comm'il eſtoit dans Toloſe és années mil cent vingt & ſix,& vingt & ſept,& par ainſi auant l'an mil cent trente & trois,contre l'aduis de ces Chroniqueurs.D'ailleurs, comme i'ay dit cy-deſſus, i'ay des titres depuis l'an mil cent vingt & vn, juſques à la fin de ſes iours,ſur la fin deſquels il eſt dit, qu'ils ſont faits Alphonſe eſtant Comte: Mais les titres qui ſont auant l'an mil cent vingt & vn, ne parlent point d'aucun Comte; ains i'ay trouué ſeulement en leur ſouſcription ces mots,*Ludouico regnante,Amelio Epiſcopante*, ſans qu'il s'y face aucune mention du Comte qui eſtoit pour lors:& ie croy que c'eſt à cauſe que Guillaume Comte de Poictiers qui ſe diſoit Comte de Toloſe eſtoit au pays, & les habitãs de Toloſe ne le vouloint aduoüer pour Comte; à cauſe dequoy pendant leur conteſtatiõ ils n'oſoient pas mettre le nom du Comte.Comme auſſi i'ay veu des titres faits pendant que le Roy d'Angleterre ſe diſoit Comte de Toloſe, & en diſputoit la Comté par armes auec Raimõd fils de noſtre Alphonſe en l'an mil cent ſoixante & quatre, la ſouſcription deſquels eſt telle, *Regnante Ludouico Rege Francorum, Geraldo Hectore Epiſcopo Caturcenſi,Henrico Rege Angliæ cum Raimundo Comite litigantibus inter ſe*:Et il eſt certain que pendant ce temps Guillaume Comte de Poictiers eſtoit en ce pays, & ſe diſoit Comte de Toloſe. Car nous auons veu vne ſienne donation faicte l'an mil cent quinze,de la place du Salin de Toloſe à l'Abbé de Lezat, en laquelle il ſe dit Comte de Toloſe & de Poictiers.Zurita au chapitre quarãtieſme du liure premier *de los anales de la Corona de Aragon*,eſcrit que Bernard Atton Comte de Carcaſſonne, ne pouuant reſiſter au Comte de Barcelonne qui pretendoit la Comté de Carcaſſonne luy appartenir, fut contraint de ſe ſouſmettre & ſa Comté ſous la ſauuegarde & protection de Guillaume Comte de Poictiers qui tenoit la Comté de Toloſe, & ce en l'an mil cent quinze. Ie croy que Don Eſteuan de Gariuay au chap. ſeptieſme du liure vingt & troiſieſme de ſon *Compendio hiſtorial*; & Zurita au quarante troiſieſme chapitre du liure premier de ſes annales d'Aragon ſe ſont trompés au nom, quand ils ont eſcrit qu'en l'an mil cent & quinze, Bertrand Comte de Toloſe fut trouuer Alphonſe Roy de Caſtille, & de Leon ſon ayeul, pour le prier de le fauoriſer au recouuremẽt de ſa Comté de Toloſe qui luy eſtoit detenuë par le Comte de Poictiers, ſe mettant & ſa Comté ſous la ſauuegarde & protection dudit Roy ſon ayeul: Car ils ont prins Bertrand pour Alphonſe, & nous auons monſtré que Bertrand n'eſtoit point petit fils d'Alphonſe Roy de Caſtille, à cauſe qu'il eſtoit baſtard: mais bien qu'Alphonſe eſtoit fils d'Eluira ou Geſloire fille du Roy Alphonſe, & par ainſi ſon petit fils.Et d'ailleurs nous auons auſſi dit en la vie de Bertrand comm'il mourut en l'an mil cent douze, ce qui teſmoigne clairement que ce ne pouuoit eſtre Bertrand.

Noſtre Alphonſe fut marié auec Faydide fille & coheretiere de Gilbert Comte de Prouence & de Tyburge:car Gilbert Comte de Prouence & Tyburge n'eurent de leur mariage que deux filles,Faydide & Douce qui leur ſuccederent en leurs biens: Faydide fut mariée auec Alphonſe Comte de Toloſe, & Douce auec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne.Cæſar Noſtradamus en la ſeconde partie de ſon hiſtoire de Prouence eſcrit qu'ils eſpouſerẽt en l'an mil cent douze: ſi cela eſt vray, il ſe maria bien ieune, car nous auons monſtré qu'il naſquit en l'an mil cent trois, & partant il ne pouuoit auoir que neuf ans. Ceux qui

ont eſcrit l'hiſtoire d'Eſpaigne ont remarqué qu'entre ces deux Princes, ſçauoir le Comte de Toloſe,& le Comte de Barcelonne fut menée grande guerre à cauſe de la ville de Beaucaire,& terre d'Argence, qu'a mon aduis le Comte Alphonſe pretendoit luy appartenir, & ne pouuoir tomber en partage entre eux,à cauſe qu'elle auoit appartenu à Raimond de ſainct Gilles ſon pere. Ils furent auſſi en conteſtation pour raiſon de la diuiſion & partage de la Prouence, comme ont eſcrit Zurita au chapitre quarante huictieſme du liure premier *de los Anales de Aragon*; *Fray Franciſco Dyago* au liure premier *de los Antigos Condes de Barcelona*, & Don Eſteuan de Gariuay au trente-vnieſme de ſon *Compendio hiſtorial* chapitre trente cinquieſme. La Prouence eſtoit alors d'vne longue & grande eſtenduë: car ſes bornes eſtoient les fleuues d'Yſare, & du Rhoſne,la mer Mediterranée & les Alpes, ainſi qu'a remarqué le ſieur de Clapiers en ſon liure *de Prouinciæ Phocenſis Comitibus*: Vn Autheur manuſcrit que i'ay chez moy qui a eſcrit ſommairement les vies des Comtes de Prouence, nomme Gilbert,Comte de Prouence, Piedmont & Nice. En fin ils vindrent en accord au mois de Septembre, mil cent vingt & cinq; & firent la paix entre eux; & par les articles ils diuiſerent la Comté de Prouence. Tous les Autheurs tant Prouençaux qu'Eſpagnols font mention de eſtee diuiſion, & l'Empereur Frederic en parle auſſi dans l'acte d'infeudation qu'il fit de la Prouence, Forcalquier & Arles au Comte de Barcelonne,en l'an mil cent ſoixante & deux, rapporté par *fray Franciſco Dyago* au chapitre cent ſeptante & quatrieſme du liure ſecond *de los Antigos Condes de Barcelona*, voicy les mots de l'infeudation: *Comitatum Prouinciæ conceſſimus, & in feudum dedimus, ſicut tenuit eum Comes Barchinonenſis & prædeceſſores eius inclyti tenuerunt, à Durentia ſcilicet vſque ad mare, & ab Alpibus vſque ad antiquum Rhodanum, & ſicut diuiſit cum Comite Amphoſſo, & quod habuit vltra Durentiam ſiue in Auenione, ſiue in alijs caſtris,cum omnibus pertinentijs ſuis & pertinentibus ad regale ſeruitium.* Et ſemble auſſi que Cæſar Noſtradamus aye veu ce partage; mais d'autant que nul ne l'a fait voir au public, ie le mettray icy en la forme qu'il ſe trouue dans les archifs de l'Egliſe Metropolitaine d'Arles.

In nomine Domini ſit notum cunctis præſentibus & futuris,quod hæc eſt pax & Concordia inter Alphonſum Toloſanum Comitem, & ſancti Aegidij & Raimundum Barchinonenſem Comitem,& vxorē eius Dulciam Comitiſſam, ac filios eorum & filias. De ipſis querimonijs quæ inter ſe habebāt de ipſo caſtro de Belcaire,& de Argentia, & de toto terrisorio Argentiæ, & de toto comitatu totius Prouinciæ definimus nūc & euacuamus, nos ſupradicti Raimundus Barchinonēſis Comes & vxor mea Dulcia Comitiſſa ac filij noſtri & filiæ prædicto Ildephōſo Comiti prædictum caſtrum de Belcaire, & prædictam terram de Argentia cum omnibus ſibi pertinentibus,& totam terram de Prouincia ſicut habetur & continetur ab ipſo Fluuio Durantia vſque ad Fluuium de Ycia,cum ipſo caſtro de Valabriga quantum infra prædictos terminos habemus vel habere poterimus. nos vel homines per nos aliqua ratione vel authoritate excepta medietate ciuitatis de Auenione & de caſtro, & fortitudinibus quæ ibi ſunt vel erunt de territorio, & de hominibus omnibus & de vniuerſis his quæ ad prædictam ciuitatem quocunque modo pertinent. Excepta medietate de ipſo Caſtro de Ponte & de forgia, & de ipſa villa, & de eius territorio, & de his omnibus quæ ad prædictam villam vel Caſtrum de Ponte & de Forgia quocunque pertinere videatur; & excepta medietate de ipſo caſtro de Caumont, & de ipſa villa & eius territorio & de his omnibus quæ ad prædictam villam vel caſtrum de

Caumont quocunque modo videntur; & excepta medietate de ipſo caſtro de Cor, & de ipſius villis, & de eorum territorio, & de his omnibus quæ ad prædictum caſtrum de Cor, vel ad ipſas villas pertinere videntur, ſicut prædictũ eſt. Nos prædictus Raimundus Barchinonenſis Comes, & vxor mea Dulcia Comitiſſa, ac filij noſtri & filiæ, ſic definimus & vacuamus, laxamus atque donamus tibi prædicto Ildephonſo Comiti per fidem ſine engano, ſicut tu vel aliquis per te ad vtilitatem tuam melius intelligere poteſt, cum ciuitatibus Caſtellis & Epiſcopatibus omnibus vniuerſis in ſe exiſtentibus, ad ſe qualicunque modo pertinentibus: excepta medietate ipſius ciuitatis de Auenione, & de ipſius caſtro & fortitudinibus; & ſimiliter de ipſo Caſtro de Caumont, & de Cor, quæ omnia ſicut ſuperius dictum eſt nobis fideliter reſeruamus. In prædicta autem ciuitate de Auenione vel in prædictis Caſtris, de Ponte ſcilicet de Caumont & de Cor, ſi quis prædictorum Comitum, Ildephonſi ſcilicet atque Raimundi per ſe aut per ſuos aliqua occaſione, aliquid honoris acquiſierint alter ſine alterius conſilio communiter totum habeant, ſine miſſione pecuniæ vel honoris, quam ibi non faciat ipſe, ſi ſine Conſilio facta fuerit acquiſitio iſta. Et ego Ildephonſus Comes Toloſanus & vxor mea Faydida deffinimus, euacuamus laxamus atque donamus tibi Raimundo Barchinonenſi Comiti, & Prouinciæ Marchioni & vxori tuæ Dulciæ Comitiſſæ, & filijs & filiabus veſtris medietatem ipſius ciuitatis de Auenione, & de ipſo caſtro & de fortitudinibus, quæ ibi ſunt vel erunt, & de hominibus omnibus & territorijs, & de his omnibus quæ ad dictam ciuitatem pertinent, & ſimiliter medietatem & de ipſo caſtro de Ponte Sorgia, & de ipſa villa ***** cum hominibus omnibus quæ ad prædictum caſtrum de Ponte de Sorgia pertinere videntur, & medietatem, & de ipſo caſtro de Caumont, & de ipſa villa & territorijs & omnibus hominibus, & de his omnibus quæ ad prædictum caſtrum pertinere videntur, & medietatem de ipſo caſtro de Cor, & de ipſis villis, & de territorijs & hominibus omnibus & de his omnibus quæ ad prædictum caſtrum pertinere videntur totam terræ prouinciam cum ipſo caſtro de Meſarga, ſicut in Monteiano flumine Durentiæ naſcitur, & vadit vſque in ipſum flumen Rhodani; & ipſe Rhodanus vadit inter inſulam de Luparijs & Argentiam, & tranſit per furcas, & vadit ante villam ſancti Aegidij vſque in ipſum mare, ſicut ſuperius dictum eſt. Ego Ildephonſus & vxor mea Faydida ſic diffinimus & euacuamus, laxamus atque donamus tibi Raimundo Barchinonenſi Comiti & Prouinciæ Marchioni, & vxori tuæ Dulciæ Comitiſſæ & filijs & filiabus veſtris prædictis terram totam ſicut ſuperius ſcriptum eſt, & Durentia in Monteiani naſcitur, & ipſe mons per fines Italiæ deſcendit ad ipſam Turbiam in mare, vſque in medium maris, & ipſa Durentia vadit in Rhodanum, & ipſe Rhodanus ſicut dictum eſt deſcendit in mare & vſque in medium maris cum ciuitatibus & caſtellis omnibus & fortitudinibus vniuerſis Archiepiſcopalibus villis & territorijs omnibus quantum dici vel nominari poteſt infra prædictos terminos, & nos habemus, vel aliqua ratione vel authoritate habere debemus cum vniuerſis in ſe exiſtentibus, & ad ſe quoquomodo pertinentibus, ſicut vos vel aliqui per vos ad vtilitatẽ veſtrã melius intelligere poteſtis per fidem ſine enganno. De prædictis autem honoribus quos inter nos diuidimus, ego Ildephonſus non dabo, neque impignerabo, nec priùs mentem meam laxabo, nec tantum infantibus meis quos de propria vxore habuerim, & ſi pignerationem facere voluero, ſuſcipiam à vobis quatuor propinquos quos alia perſona fideliter mihi præſtare voluerit; & de hoc ſpectabo vos ſine veſtro enganno per menſes ſex. Militibus autem & hominibus cæteris qui in honore illo ſunt, quem vobis deffiniui, laxaui atque donaui omni exceptione præpoſita mando, vt vobis præſcriptis, Raimundo ſcilicet Barchinonenſi Comiti, & vxori veſtræ Dulciæ Comitiſſæ & filijs & filiabus veſtris fidelitatem faciant; & ab illa quam mihi fecerint fidelitatem, ac **** ſcripto de hominio & ſacramento abſoluo; & ſi obierimus ſine infante de propria

vxore

vxore, totum quod ſuperius dictum eſt tibi præſcripto ſine omni dilatione dimittimus, laxamus, concedimus. Si quis autem hanc concordationis, definitionis, euacuationis ſiue donationis ſcripturam derumpere tentauerit non valeat, ſed prædicta omnia in duplum componat, & præſens ſcriptura pereminenter, inuiolabiliter maneat, quæ acta eſt decima ſexta Kalendas Octobris, Dominicæ Incarnationis anno centeſimo & viceſimo quinto poſt milleſimum: ſignum, Raimundus Comes: ſignum Dulciæ Comitiſſæ, Ildephonſi Toloſani Comitis, Faydidæ prædicti Ildephonſi vxoris, Berengarij Dapiferi, S. Gaufridi Porcelitι, S. Raimundi Sacriſtæ. S. Gaufredi de Martia, Bertrandi Porcelii. S. Hugo Fulco. S. Guillermi Sole. S. Guillermi Bertrani, Bertrani Albaire, S. Petri de Moreis. S. Raimundi de Bariac, S. Ruſtani de Poſquerias. S. Raimundi de Aledemar, S. Guillermi Radicardi. S. Geroldi de Paernas, S. Guillermi Raunes. S. Guillermi de Claret. S. Hugo de Belcayre. S. Bernardi de Anduſia, S. Aimerici de Narbona. S. Giſcardi de Ceſeno. S. Raimundi Guiral, S. Raimundi Cadel. S. Guillelmi de ſancto Saturnino.

Le Sieur de Clapiers dans ſon petit recueil des Comtes de Prouence, eſcrit que Tiburge femme de Gilbert Comte de Prouẽce, & mere deſdites Faydide & Douce, eſtoit fille du Comte de Rhodés & Gyuaudan: mais vn petit liure eſcrit à la main que i'ay recouuert de la chambre des Comptes d'Aix, paſſe plus auant: car il dit, que Gilbert & Tiburge eſtoient Comte & Comteſſe de Prouence, Rhodés, Giuaudan, Piedmont & Nice: tellement que ſuiuant cela Tiburge auoit ſuccedé à ſon pere, aux Comtés de Rhodés & Gyuaudan. L'on pourroit doubter auec beaucoup de raiſon, comment Tiburge eſtoit Comteſſe de Rhodés: car nous auons veu cy deſſus, comme Raimond frere de Guillaume eſtoit & ſe nommoit Comte de Rhodés; & que Bertrand ſon fils ſe diſoit dans ſes titres Comte de Toloſe, Rhodés & Alby; & ne puis penſer comment la Comté de Rhodés ſeroit venuë à Tiburge, ſinon que ce feut par le moyen de la donation que Bertrãd fit à Electe, ou Elene ſa femme au mois de Iuin mil cent quinze, des Comtés de Rhodés, Carcaſſonne, Viuarés, Auignon & Dyne. Mais nous ne voyons pas que dans le partage fait entre les filles de Tiburge, il ſoit fait aucune mention des Comtés de Rhodés & de Gyuaudan: Neantmoins ie treuue que Raimond Berenguier mary de Douce par ſon teſtament du huictieſme Iuillet mil cent trente, diſpoſe de ces Comtés comme de ſon bien propre. Ce teſtament eſt rapporté par *fray Franciſco Dyago* au chapitre cent dix-ſept du liure ſecond *de los antigos Condes de Barcelona*, & par iceluy Raimond Berenguier ayant deux fils de ſa femme Douce, fille de Tiburge, Raimond Berenguier, & Berenguier Raimond, il laiſſa à Raimond Berenguier la Comté de Barcelonne & ſes dependances; & outre-ce *los Contados de Viquo, Beſalu, Maureſa, Girona, Cerdanna, Carcaſſona y Rhodés con ſus obiſpados*: Et à Berenguier Raimond ſon ſecond fils, il donne la Comté de Prouence *y todos los honores que en aquella tierra poſſeia, y en Gualdan, y en Karlades. Hieronymo Zurita* au liure ſecond *de los anales de Aragon*, fait mention d'vn accord paſſé entre Raimond Comte de Toloſe, & le Roy d'Aragon, fait en l'Iſle de Gernica entre Beaucaire & Taraſcon, le dix-neufuieſme Auril mil cent ſeptante-ſept, ſur les pretentions que le Roy d'Aragon diſoit auoir ſur les Comtés de Milhau, Giuaudan & Karlades, duquel nous parlerons plus au long en la vie de Raimond fils de Alphonſe. Et par la trãſaction paſſée au mois d'Octobre mil deux cens cinquante & huict, entre le Roy S. Loys & Iaques Roy d'Aragon, ledit Roy d'Aragon renõce à toutes les pretentiõs qu'il auoit ſur la Comté de Rhodez, & de Geuaudan

Ordericus

Ordericus Vitalis ſur la fin de ſon hiſtoire d'Angleterre eſcrit, que le Roy Louys le Ieune, aſſembla vne grande armée, & ſur la feſte de ſainct Iean de l'an mil cent quarante & vn, alla aſſieger la ville de Toloſe, & ſe prepara de combatre contre Alphonſe Comte de Toloſe, ce que ie croy eſtre tres-veritable, car Orderic ne l'eſcrit pas ſeulement comme choſe qui eſt aduenuë de ſon temps, mais comme ce qui ſe paſſoit lors qu'il l'eſcriuoit; Voicy ce qu'il en dit ſur la fin de ſon liure: *Tunc Ludouicus Iuuenis Francorum Rex ingentem exercitum congregauit, ac ad feſtiuitatem ſancti Ioannis Baptiſtæ Toloſam obſidere perrexit, & in Conſulem Andefonſum Raimundi filiũ præliari contendit.* Et à ſuitte. *Ecce ſenio & infirmitate fatigatus librum hunc finire cupio, & hoc vt fiat pluribus de cauſis expoſcit ratio; nam ſexageſimum ſeptimum ætatis meæ, in cultu Domini noſtri* IESV CHRISTI *perago; & dum Optimates huius ſæculi grauibus infortunijs, ſibique valdè contrarijs comprimi video, gratiâ Dei roboratus, ſecuritate ſubiectionis, & paupertatis tripudio. En Stephanus Rex Anglorum in carcere gemens detinetur; & Ludouicus Rex Francorum expeditionem agens contra Gothos & Gaſcones pluribus curis crebrò anxiatur.* Le ſujet de ceſte guerre eſtoit à mon aduis, que le Roy Louys le Ieune comme mary de Eleonor fille de Philippia, qui eſtoit heritiere de ſon pere Guillaume Comte de Toloſe, pretendoit quelques droits en la Comté: Mais ceſte guerre print fin par le mariage de Conſtance fille de Louys le Gros, & ſœur de Louys le Ieune, auec Raymond fils de noſtre Alphonſe: ainſi que nous dirons en la vie de Raimond.

Il ſemble que noſtre Alphonſe ſe ſoit comme laiſſé tromper aux Heretiques nommés Henriciens auant-coureurs des Albigeois, d'autant qu'il les auroit tolerés dans ſa Comté. Dequoy S. Bernard ſe plaint en vne de ſes Epiſtres eſcrite audit Alphonſe contre l'heretique Henry, en laquelle il l'exhorte de receuoir auec honneur Alberic Eueſque d'Oſtie, que le Pape Eugene enuoyoit à Toloſe, pour s'oppoſer à la fauſſe doctrine de ceſt Henry; & entre autres choſes il luy dit, parlant de Henry. *Quippe de tota Francia pro ſimili effugatus malicia, has ſolas ſibi inuenit expoſitas, quibus fiducialiter ſub tuo dominatu in gregem Chriſti toto furore bacchatur: quod tuo ne honori congruat, Princeps illuſtris, ipſe iudicato. Nec mirum tamen ſi ſerpens ille callidus decepit te: quippe ſpeciem pietatis habeas, cuius virtutem penitus abnegauit.*

Vn des curieux hommes de ce pays a remarqué dans des memoires qu'il a faites de la Comté de Rhodés, que noſtre Alphonſe, pour auoir moyen de faire le voyage, duquel nous parlerons cy apres, à la terre ſaincte, auec le Roy Louys le Ieune vendit la Comté de Rhodés à Richard & Hugues pere & fils: Ce qu'il prouue par vne ſouſcription d'vn ancien acte, qui eſt telle. *Wilelmus ſcripſit anno illo quo Ricardus Comes & Hugo filius eius acquiſierunt Ruthenenſem comitatum ab Alphonſo Comite Toloſano.* Noſtre Comte Alphonſe dans tous ſes titres ſe nomme *Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ*: i'ay monſtré en la vie de Raimond de ſainct Gilles, comme ledit Raimond auoit vſurpé Narbonne: Car propremẽt les Ducs ſont ceux à qui appartiennent les villes Metropoles, comme eſtoit Narbonne. Et quant au titre de Marquis de Prouence, nous auons monſtré comme la moitié de la Prouence luy appartenoit, & qu'eſtant diuiſée entre luy & Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, il print le titre de Comte de Prouence, & noſtre Alphonſe celuy de Marquis: mais nous auons auſſi dit ailleurs comme l'on vſoit indifferemment de ces mots, Comtes, Marquis, & Ducs:

Et

Et que nos Comtes de Toloſe ſe ſont nommés tantoſt Comtes, autresfois Marquis & Ducs. Depuis noſtre Alphonſe, tous ceux qui ont eſté Comtes apres luy, ont retenu les titres, & ſe ſont nommés Comtes de Toloſe, Ducs de Narbonne, & Marquis de Prouẽce, bien que pour lors il y eut des Viſcomtes de Narbonne.

L'ancien Autheur Gaſcon qui a fait vn petit eloge des Comtes de Toloſe au deſſous de leurs pourtraits, eſcrit, qu'il aimoit fort le peuple de Toloſe, auquel il donna pluſieurs *dons & libertats, comm'es plus amplement contengut al libre de las Canonicas.* Ie n'entens point quel liure eſt-ce *las Canonicas*, ie ne l'ay point veu: Ie trouue ſeulement dans le liure de la maiſon de ville de Toloſe (qu'ils nomment le liure blanc, par ce qu'il eſtoit couuert de blanc, tout ainſi qu'à Narbonne aux Archifs du Chapitre le liure où ils tiennent leurs priuileges eſt nommé le liure rouge, parce qu'il eſt couuert de rouge, & en autres endroits le liure vert, parce qu'il eſt couuert de vert.) Ie trouue, diſie, dans ce liure la faculté accordée par Alphonſe, aux habitans de Toloſe, de vendre du vin, & ſe ſeruir du ſel ſans rien payer: duquel don ou conceſſion, le titre eſt *Inſtrumentum libertatis ſalis & vini*, & la teneur d'iceluy eſt telle. *In Nomine Domini noſtri* IESV-CHRISTI, *Ildephonſus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, mea bona & gratuita voluntate omnibus hominibus & fœminis modò habitantibus in vrbe Toloſa & qui in ſurburbio vnquam habitabunt, circa vrbem, & circa burgum, dono & concedo & ſaluo, quod quiſque homo vel fœmina libere vendat vinũ ſuũ omni tempore quo voluerit, ſine vllo vſatico; quod inde nunquã donet alicui homini, vel fœminæ. Homines verò extranei qui foris habitant, in villis, aut in caſtris aut in alijs locis, habeant eundẽ vſaticũ, quod ſolent habere de feſto S. Mariæ Septebrus vſq; ad feſtũ Omnium Sanctorũ, & deindè de feſto omniũ Sanctorum vſque ad feſtũ S. Mariæ Septembris; de quaque ſaumata quam attulerint donent domino vnũ denarium, & vendant ſuã ſaumatam integram ſine menſura; ſed vinatarij ipſius villæ qui foris ibunt emere vinum, & in hanc villam reuendere portabunt, dent de quaq; ſaumata denarium vnum domino & vendant. Item ego Ildephonſus Comes Toloſæ dono, concedo, ſtatuo & ſaluo iiſdem hominibus & fœminis ſupraſcriptis quod habeant ſalem vndecunq; voluerint, & liberè mittant ad omnem ſuam diſpenſam ſine vllo vſatico, excepto illo ſale, quod neceſſarium erit corijs Maſegaticis albis: & fœminæ cuperiæ, quæ ſalem voluerint reuendere emant ad Salinum: & Salinarij iſtius villæ qui attulerint ſalem, deſcarguent ad Salinum, & ſtatim pagentur; & ſi ſtatim non pagantur dent duos denarios portæ, & duos denarios ad Salinum, & extra villam iſtam vendant vbi voluerint. Homines autem iſtius villæ vel fœminæ, ſi voluerint adunare ſalem ad vendendum, dent de quaque ſaumata duos denarios ad portam, & duos denarios ad Salinum. Et ſi in hac villa illum vendere velint, dent de quaque ſaumata, meſſale; & ſi extra villam iſtam vendere voluerint nihil dent. Hoc donum totum vti ſupra ſcriptum eſt fecit Ildephonſus Comes pro ſe, & pro omni ſua progenie. Et ſi aliquis homo vel fœmina aliquid huius doni, vt ſupraſcriptum eſt infringere voluerit, non habeat poteſtatem & damnetur in infernum cum Datan & Abiron: facta hæc carta in menſe Nouembri, feria ſexta, Regnante Ludouico Francorum Rege, & Raimundo Toloſano Epiſcopo; anno Verbi incarnati milleſimo centeſimo quadrageſimo primo. Huius rei ſunt teſtes Arnaldus Gilaberti, Bernardus Segarelli, Petrus Alcotorij, Augerius Volderius, Baſtardus Deſcalquenſis, Piliſtortus, Aldibertus, Petrus Wilielmi, Wilielmus de Bungarijs, Stephanus Caraboda, Ademarus Caraboda, Bonum mancipium Maurani, Petrus Vitalis, Ugo Conterius, Pontius de Soreda, Raimundus Baptiſatus, Raimundus Maleti, Bertrandus de Tauro, & cæteri plures qui ibi aderant.*

Quelque

Quelque temps apres le ſuſdit Alphonſe pour maintenir la liberté des habitans de la ville, & leur donner des aſſeurances qu'ils ne pouuoient eſtre conſtraints à aucunes tailles, emprunts ou ſubſides ſans leur conſentement, leur en fit vne declaration, laquelle feut confirmée par Raymond de ſainct Gilles ſon fils, laquelle eſt auſſi enregiſtrée dans ledit liure de la maiſon de ville de Toloſe, & laquelle ie veux auſſi mettre en ce lieu, d'autant que ce ſont les priuileges & libertés accordées par nos Comtes à la ville de Toloſe, auec leſquelles la Comté a eſté vnie à la Couronne, & ont eſté la plus part depuis confirmées par nos Roys. *Manifeſtum ſit omnibus hominibus tam præſentibus quàm futuris, quod ego Ildephonſus Comes Toloſæ dono & concedo & recognoſco, quod nullomodo habeo Queſtam, neque Toltam in ciuitate Toloſana, neque in ſuburbio ſancti Saturnini, nec in hominibus & fœminis quæ ibi ſunt, vel ibi erunt. Neque habeo in prædicta ciuitate, neque in ſuburbio Caluacatam communem, niſi bellum in Toloſano mihi pararetur. Neque habeo ibi Præſtam niſi eis euenerit per eorum voluntatem vniuſcuiuſque. Inſuper confirmo & laudo omnibus hominibus Toloſæ & ſuburbij manentibus & manſuris illos bonos mores & franquintos quos habebant, & quos ego eis dedi & feci. Hoc totum ſicut ſuperius ſcriptum eſt laudauit & conceſſit Raimundus ſancti Aegidij prædicti Comitis filius: Hoc fuit factum anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo quadrageſimo ſeptimo.* Tous ces priuileges eſtoient enregiſtrés dans la maiſon de ville: car Raimond Comte de Toloſe donnant quelques libertés auſdits habitans, confirme les priuileges qui leur eſtoient accordés par ſes Predeceſſeurs, *ſicut melius pleniùs & firmiùs in Chartis donorum, affranquimentorum, ſtabilimentorum continetur.*

Noſtre Alphonſe aymoit fort ſon peuple, & taſchoit tant qu'il pouuoit de le faire viure liure & affranchi: Car ie trouue auſſi dans vn ancien titre ſans autre datte, que ſeulement qu'il feut faict durant le Regne du Roy Louys, qu'il feut cauſe & comme promoteur de ce que les habitans de Toloſe ſe racheterent d'vn ſubſide qui eſt nommé dans ledit titre *Portaticum*, qui eſtoit exigé par Guillaume Fournier, & Bernard Delerm ſon frere, auquel ceux de la Bruguiere auoient certain droit; tel droict ſe leuoit depuis là ſainct Iean juſques à la feſte de la Touſſaincts, ſur certains paſſages, & le rachapt en feut faict par les habitans de Toloſe, *Cum conſilio & voluntate Idelphonſi Comitis Toloſani.* Ceſt acte eſt eſtimé tellement important pour les habitans de Toloſe, que ſur la fin de ce don & quittance, ces imprecations ſe trouuent eſcrites contre ceux qui s'y voudroient oppoſer. *Si quis homo vel fœmina hoc donum & hanc libertatem irrumpere voluerit, ſit maledictus & excommunicatus, & ira Dei veniat ſuper eum, & terra abſorbeat eum ſicut Datan & Abiron abſorbuit, deinde & inferni pœnas patiatur; & inſuper Toloſæ populus & burgi, & etiam totus Toloſanus populus cum gladijs & baculis & lapidibus ſuper eum irruat; & interficiant eum omnes homines turpiter.* Ie ne croy pas que ce *portaticum* feut le tribut ou impoſition ſur le vin que Ciceron appelle *Portorium* en l'oraiſon qu'il fait pour *Fonteius*, qui eſtoit accuſé de prendre tribut ſur le vin qu'on apportoit dans Toloſe: mais c'eſtoit vne impoſition ſur toutes les marchandiſes qui paſſoient par certains chemins pour venir à Toloſe. Comm'auſſi dans les loix *Portorium* ſe prend generalement pour le tribut qui ſe leue ſur les marchandiſes, comm'il eſt dit dans la loy deux cens trois *de verb. ſignif.*

Et le lieu où l'on a accouſtumé d'apporter & rapporter les marchandiſes eſt appellé le Port, comm'il eſt dit dans la loy 59. du meſme titre *de verbor. ſignif.* Comme auſſi *Queſta* eſt vne taille generale ſur tous les habitans : *Tolta* eſt vne impoſituon ou truage ſur ce qui entre dans vne ville. Dans des titres de Raimond il eſt dit ſouuent *Tolta vel leyda*, que nous appellons leude; *Preſtum* eſt vn emprunt ou preſt, & *Caualgata* eſt le pouuoir de dreſſer vne armée, & la faire nourrir ſur les habitans de certain lieu. Il excepte, *niſi bellum in Toloſano mihi pararetur*: C'eſt à dire, dans le pays de Toloſe, qui eſt appellé en la vie de Louys le debonnaire, *pagus Toloſanus*, & dans Fredegarius en l'addition à Gregoire de Tours. I'ay remarqué autresfois que le *pagus Toloſanus*, eſt l'ancienne Eueſché de Toloſe: Soreze dans ſa fondation eſt dit eſtre *in pago Toloſano*; comme auſſi Martres, à cauſe dequoy l'on nomme ceſte ville *Martres Toloſanes*, & autres lieux que i'ay nottés lors que i'ay parlé *de Septimania & pago Toloſano.* On liſt dans vn ancien titre appellé *Vſaticum*, ces mots. *Si quis homo ex Epiſcopatu Toloſano vel extra Toloſanum*: tellement que le pays de Toloſe ne s'eſtend pas plus loing que l'ancienne Eueſché de Toloſe, bien que dans Ptolomée, Auſone & autres Autheurs, les Tectoſages ou Volques Tectoſages s'eſtendent bien plus auant dans le Languedoc.

Mais reuenant à noſtre Alphonſe lequel comme nous auons deſia dict, aymoit grandement le peuple de Toloſe, ayant accordé de grandes franchiſes & libertés à ceux de ladicte ville, & à ceux qui ſont de *Saluitate*; c'eſt à dire, de la ſauueté, qui ſont encores dans les limites & bornes de la ſauueté, que nos couſtumes appellent dans *le dex de Toulouſe*; peut-eſtre parce que les bornes eſtoient marquées par des Croix, comme dit cet ancien titre, leſquelles en chiffre veulent dire dix, ou *dex*, en langage du pays. Donques Alphonſe accorda pluſieurs franchiſes à ceux qui eſtoient dans ladicte ſauueté, laquelle eſt limitée au long dans vn titre de Raimond Comte de Toloſe de l'an mil cent nonante & quatre. Dans lequel ſont conſtituées de nouueau les bornes de la ſauueté; & neantmoins les franchiſes accordées par noſtre Alphonſe y ſont rapportées: Car dans ceſt acte qui eſt fort long, il y a eſcrit au commencement. *Notum ſit omnibus tam præſentibus quàm futuris, quod magna pars proborum hominum de ſalutate Toloſæ, venerunt ante præſentiam Domini Raimundi Ducis Narbonæ, Comitis Toloſæ, Marchionis Prouinciæ, & produxerunt ei vnam cartam de ſalutate, & de libertatibus eiuſdem ſalutatis, ſicut Ildephonſus Comes Toloſæ, qui fuit auiolus ipſius Comitis Domini Raimundi Comitis Toloſæ dederat libertatem eidem ſalutati, & hominibus & fœminis habitantibus in eadem ſalutate; vti melius continebatur in alia carta eiuſdem libertatis de eadem ſalutate. Et ſtabilimenta & libertates eiuſdem ſalutatis ſunt talia. Quod nullus homo vel fœmina qui in hac prædicta ſalutate ſteterit, & manſionem ibi habuerit, non det portaticum de blado neque de vindemia, neque de vino, neque det leydam. Et de clamore comitali non det iuſtitiam, niſi duos ſolidos ſi inculpabitur. Sed ſi aliquis ibi fecerit ſanguinis fuſionem dabit triginta ſolidos de Iuſtitia. Et omnis homo vel fœmina de vno quoque caſale huius ſaluitatis, in quo fuerit domus, mittat vnam ſaumatam de ſale omni anno vna vice in Aduentu Domini ad ſalandum ſine vſu. Et quiſquis homo ſcindat carnem vel vendat & faciat*

miniſteria

miniſteria quæ facere poterit : Et per impoſitiones quæ homines facere vel faciant foras ſaluitatem, homines eiuſdem ſaluitatis non conſtringantur neque pignorentur in prædicta ſaluitate niſi intus habuerint facta. In hac prædicta ſaluitate habet & retinet prædictus Comes ad faciendam ſuam voluntatem, homicidas, traditores, latrones & adulteros, ſi ibi capti fuerint & retinet ſuos captos, ſi de Caſtello Narbonenſi ibi fugiebant, quoad capti eſſent. Et retinet Comes vſum venditionis vini, itavt conſuetum eſt. Tunc Dominus præfatus Comes viſa & intellecta illa carta & ſtabilimenta & libertates de eadem ſaluitate ſua propria & bona voluntate in honore Dei Omnipotentis Patris & Filij & Spiritus-ſancti, & Beatæ Virginis Mariæ, & quod Deus Omnipotens eum viuere faciat, ad faciendum ſuum ſeruitium, & condonet ei omnia peccata ſua, ſtatuit & confirmauit, atque conceſſit eandem ſaluitatem, ſicut ſignata eſt, & bodulata per crucem, & de cruce, & in cruce, &c.

Le meſme Comte Raimond, apres qu'il eut conduit dans Toloſe Ieane ſa femme ſœur du Roy d'Angleterre, en l'an mil cent nonante & ſix, confirma particulierement les meſmes priuileges & franchiſes, tout ainſi & en la meſme forme qu'Alphonſe ſon Ayeul les auoit accordées.

Si noſtre Alphonſe ayma ſon peuple, il ayma bien autant l'Egliſe : Car ie treuue qu'eſtant dans l'Egliſe de ſaint Eſtienne de Toloſe il ſe départit de ceſte mauuaiſe couſtume, que les Comtes auoint, de ſe ſaiſir des biens & deſpoüilles des Eueſques decedés : à cauſe dequoy il renonce à ceſte couſtume, & veut que les deſpoüilles de l'Eueſque de Toloſe decedé appartiennent à l'Egliſe & à ſon Succeſſeur, comme appert de ceſte donation que ie trouue dans les Archifs de l'Egliſe Metropolitaine de Toloſe.

In Nomine Domini noſtri IESV-CHRISTI, *ego Ildephonſus per Dei gratiam Comes Toloſanus, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ, amore Dei & Beatiſſimæ Virginis Mariæ, & amore glorioſiſſimi Stephani, & omnium Sanctorum Dei, & pro redemptione omnium peccatorum meorum, & omnium parentum meorum, conſilio multorum virorum qui ibi mecum erant, derelinquo & abſoluo coram populo Toloſano illam peſſimam conſuetudinem quam Anteceſſores mei, in rebus Toloſani Epiſcopi defuncti eodem Epiſcopo per violentiam exigebant, illam ſupradictam conſuetudinem derelinquo Domino Deo, & precioſiſſimo martyri Stephano & Toloſano Epiſcopo eiuſque ſucceſſoribus & præpoſito & Canonicis in Eccleſia ſancti Stephani modò manentibus & futuris. Et ne ego nec vllus ex hæredibus meis de cætero poteſtatem habeat, nec per ſe, nec per nuncios ſuos vel vicarios ſuos rapiendi vel capiendi res Epiſcopi poſt mortem eius. Hoc totum donum factum fuit in Eccleſia ſancti Stephani, die Dominica ad Miſſam matutinalem in præſentia Domini Bernardi Conuenarum Comitis, & Sicardi de Lauraco, & Raimundi Atonis de Alta ripa ; & in præſentia Rogerij Fuxenſis Comitis, & Galterij Vicecomitis de Terrida, & Bernardi de Monte-alto : facta carta anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo triceſimo octauo. S. Bernardus ſancti Stephani præpoſitus, Maurinus Archidiaconus, & Magiſter Ricardus, & Bernardus de Iuſtignaco Archidiaconus, Pontius de Villa-noua, & Raymundus Arnaldi de Bouilla, & Augerius Boder : Petrus ſcripſit de condomina quæ eſt ad Vlmum.*

Il donna auſſi le pouuoir & faculté au Prieur de la Daurade & aux Abbés de Cluny & Moyſſac, & à tous les habitans de Toloſe de baſtir vn Pont ſur la

riuiere de Garonne, lequel ſoit libre, ſans qu'aucun y puiſſe leuer ou exiger aucun droit de pontanage ou autre ſubſide, ainſi que i'ay apprins par ce titre ſans datte.

In Nomine Domini noſtri IESV-CHRISTI, *ego Ildephonſus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, do & concedo Deo & Beatæ Mariæ fabricatæ & Raimundo Priori, & omnibus ſenioribus eiuſdem loci præſentibus & futuris; necnon & Abbatibus Cluniacenſi & Moyſiacenſi, & ſancto Stephano protomartyri, & ſancto Saturnino, & hominibus Toloſæ tam burgi quàm ciuitatis, vt habeant in perpetuũ Pontem quem voluerint inter Hoſpitale Beatæ Mariæ & Viuarias. Hic Pons erit liber, & nunquam aliquis per vim ibi aliquid quærat vel accipiat præter quod quiſque ſponte & pro Dei amore dare ibi voluerit. Si quis verò contra hoc donum & ſtabilitatem ire præſumpſerit, debent eos teneri & de totis amparatoribus defendere. Et ſeniores Beatæ Mariæ cantabunt in conuentu ſemel in anno Officium & Miſſam pro anima patris ſui & parentum ſuorum, vt dominus concedat illis requiem ſempiternam, & pro ipſo Comite dum vixerit orationem vt Deus dimittat ei peccata ſua, & det in finem bonum & perſeuerantiam. Amen. S. Vgonis Prioris clauſtrenſis dicti Elemoſinarij ſancti Petri, cellarij ſancti Petri de Rocamaura. S. Vgonis Sacriſtæ Laicorum, Dodonis de Caumonte, Stephani Carabodæ, Ademari Carabodæ, Berengarij Bonimancipij, Mauran Bernardi, Raimundi Baptiſati, Arnaldi Guilielmi de Clauſtro, Radulphi Vicarij, Arnaldi Giliberti, & Petri filij ſui Eugenij Arnaldi, Bertrandi de ſancto Martino. S. Piliforti & fratrum ſuorum, Bernardi Raimundi & Petri Guilielmi, qui in præſentia Comitis, & omnium aſſiſtentium hoc donum & hanc libertatem laudauerunt, Amen: Ricardus ſcripſit.*

On lit dans la Chronique des Abbés de ſainct Honoré de Lerin, & en la vie de Fulco ſecond de ce nom, Abbé de Lerin, que noſtre Alphonſe fit pluſieurs bien-faicts à ladicte Abbaye. Ie trouue auſſi dans vn ancien liure de recognoiſſances & hommages faicts aux Comtes de Toloſe, que tant noſtre Alphonſe que Raimond de ſainct Gilles ſon fils, donnerent vn lieu pour baſtir vne ville ou bourg, qu'ils ont voulu eſtre nommé Montalba, à la charge que les habitans de ladicte ville à l'aduenir luy payent les vſages & droits qui ſont bien au long, & particulierement dans ledit acte qui eſt datté de l'an mil cent quarante & quatre. La ville de Montauban n'eſt point ancienne, & n'a point eſté auant le temps d'Alphonſe: Car anciennement c'eſtoit vne Abbaye, & l'Abbé ſe nommoit *Abbas ſancti Theodardi Montis-Albani.* I'ay veu vne tranſaction paſſée entre Albert Aurelian Abbé de ſainct Theodart de Montauban, & Raimond Comte de Toloſe de l'an mil deux cens trente-vn: d'où nous pouuons corriger l'erreur qui eſt dans l'extrauagante, *Saluator noſter*, qui porte l'erection de noſtre Archeueſché de Toloſe faicte par Iean vingt-deuxieſme, dans laquelle il eſt dit, qu'il erige en Eueſché l'Egliſe de ſainct Martin, *vbi corpus beati Theodori iacet*: il faut dire *Theodardi*: car ſainct Theodard Archeueſque de Narbonne, eſt enterré dans ladicte Egliſe ſainct Martin, comm'il eſt dit expreſſement dans la vie de ſainct Theodard, qui ſe lit dans vn tome eſcrit à la main de la Bibliotheque des Peres de ſainct Dominique de Toloſe, contenant les vies des Saincts ramaſſées par frere Bernard Guidon, ſoubs le titre de *Sanctorale*. Sainct Theodard viuoit du temps de Charles le Chauue; & depuis l'Abbaye feut nommée *ſancti Theodardi*.

L'autheur ancien qui a eſcrit la vie de Louys le Ieune fils de Louys le Gros a remarqué

remarqué comme en l'an mil cent quarante & ſept, le Roy Louys le Ieune ayant entendu comme les Turcs auoient auec vne grand armée aſſiegé & prins vne ville importante au Roy de Hieruſalem nommée Roche, où ils auoient maſſacré grand nombre de Chreſtiens, eſmeu de compaſſion fit vne grand'aſſemblée au Parlement tant des Eccleſiaſtiques que des Princes & autres Seigneurs de ſon Royaume, entre leſquels Eccleſiaſtiques feut ſainct Bernard Abbé de Cleruaux, lequel auec les autres Prelats par leurs predications & exhortations eſmouuoiēt les Princes François à venger l'injure qui auoit eſté faicte aux Chreſtiens. Ce qui leur reüſſit ſi bien, que le Roy Louys fit vœu de les aller ſecourir, & print la Croix, comme fit bien la Reyne Eleonor. A ſon imitation pluſieurs Princes & Seigneurs Chreſtiēs prindrent la reſolution de faire le ſainct voyage: Le premier deſquels eſt nommé par le ſuſdit Autheur & par le Continuateur d'Aymon au chapitre cinquante & deux du liure cinquieſme, Alphonſe Comte de ſainct Gilles, qui eſt ſans doubte noſtre Comte de Toloſe, lequel comme eſcrit l'Archeueſque de Tyr au vingt-huictieſme chapitre du liure ſeitzieſme de ſon Hiſtoire de la guerre ſacrée, eſtoit grandement deſiré par les Princes Chreſtiens en Orient, tant à cauſe de ſa valeur, qu'à cauſe de la grande reputation de ſon pere Raimond de ſainct Gilles. Mais il aduint qu'eſtant arriué à Ancone, & de là ayant prins ſon chemin pour aller rendre graces à Dieu, en la ſaincte ville de Hieruſalem, eſtant à Ceſarée ville maritime, il y mourut par poiſon, au grand regret des Chreſtiens. La meſme choſe eſt rapportée par l'Autheur qui a eſcrit la vie de Louys fils de Louys le Gros: & d'autant qu'il parle auec vn grand eloge d'honneur de noſtre Comte, ie mettray icy ce qu'il eſcrit de luy. *Eodem tempore applicuit ad portum Acconenſem quidam nobilis homo de Regno Franciæ Alphonſus nomine, quondam filius Raimundi Comitis, qui tam magnis actibus claruit in illo magno exercitu qui Antiochiam, Hieruſalem, & totam terram Syriæ Chriſtianis legibus ſubdiderunt. Iſte princeps nobilis, diu deſideratus & expectatus fuerat in Regno Hieruſalem, ſperabant enim per eius auxilium inimicis Crucis virilius reſiſtere, quia innata & naturali pollebat ſcientia, & eius geſtis magnificis eius opera teſtimonium perhibebant. Magis etiam ei impendebatur honoris propter Patris ſui merita, quoniam propter ſe multa bona feciſſet in terra, ſicut ſperabatur, niſi morte præuentus, tam citò interiiſſet. Nam cum mouiſſet ab vrbe Acconenſi, & pergeret Hieruſalem, vt loca ſancta & Sepulchr ũ Domini viſitaret, in vrbe Cæſarea in margine maris ſita iacuit prima nocte: vbi filius perditionis, ſed neſcitur quis, aut quare fecerat, per venenum quod cibis miſcuit, virum tam nobilem ſubito extinxit. Pro cuius morte per totam Syriam tam pauperes quàm diuites doluerunt.* L'Abbé Robert en la continuation de la Chronique de Sigibert, remarque la mort de noſtre Alphonſe à Ceſarée en l'an mil cent quarante & huict: Et bien que l'Archeueſque de Tyr & l'Autheur de la vie de Louys le Ieune, diſent que l'on ne ſçauoit pas qui l'empoiſonna: toutes fois le ſuſdit Abbé eſcrit qu'on diſoit que ç'auoit eſté la Reyne. Guillaume de Puylaurēs ne dit point qu'Alphonſe eut d'autres enfans, que Raimond qui luy ſucceda: toutesfois ie trouue qu'il en eut d'autres; car nous auons dans l'Egliſe de la Daurade de Toloſe vn ancien marbre quarré contenāt l'inſcription du tombeau d'vn ſien fils ſans le nommer, lequel mourut bien jeune, ainſi que porte ladicte inſcription, qui eſt telle.

Aspice lector opus ſcripturæ marmoris huius,
Oſtendet titulus, quem tegat hic tumulus.
Ildephonſi natus Comitis iacet hic tumulatus
Corpus in lapide, ſpiritus in requie.
Paruulus ætate, vitæ puer immaculatæ
Iungitur Angelicis, Virgineiſque choris.
Vir ſacer Vrbanus Romanus Papa ſecundus
Eſſe cimeterium præcipit hoc Comitum.
Inſuper vt didici iubet illos hic ſepelıri
Sacro mandato Ciuibus inde dato.

Ie trouue auſſi qu'il eut vn autre fils & vne fille, ſans que ie ſçache leur nom; & l'Abbé Robert eſcrit qu'en l'an mil cent quarante & huict, Alphonſe eſtant decedé à Cæſarée, vn ſien fils bien jeune, & vne ſienne fille ſe retirerent à vn Chaſteau appartenant au Comte de Tripoly ſon couſin, & que par le dol & trahiſon de leur couſin ils feurent faits priſonniers par les Turcs.

RAIMOND V. FILS DE FAYDIDE. *CHAP. V.*

RAIMOND ſucceda à ſon pere Alphonſe en l'an mil cent quarante & huict: Car i'ay des titres d'Alphonſe de l'an mil cent quarante & ſept, & de ſon fils Raimond de l'an mil cent quarante & huict. Auſſi auons nous monſtré qu'Alphonſe mourut à Ceſarée en l'an mil cent quarante & huict. Raimond pendant la vie de ſon pere Alphonſe ſe nõmoit ſeulement le Comte de ſainct Gilles. Et i'ay des titres faicts par le pere & le fils en l'an mil cent quarante & quatre, eſquels tous deux ſont nommés en ceſte façon. *Ego Alphonſus Comes Toloſæ, & Marchio Prouinciæ, & Raimundus de ſancto Ægidio eius filius*: toutesfois apres le decés de ſon pere il print le nom de Comte de Toloſe: Bien que les Hiſtoriẽs Anglois qui ont beaucoup plus parlé de luy que les François, ne le nomment iamais que Raimond Comte de ſainct Gilles: parce qu'ils ne le vouloient pas aduouër Comte de Toloſe, comme pretendans que la Comté appartenoit à leur Roy.

Paradin dans ſon liure des Alliances, & au chapitre des Dauphins de Viennois met Raimond fils d'Alphonſe parmy les Dauphins de Viennois; d'autant qu'il auoit eſpouſé en premieres nopces, Beatrix fille vnique & heretiere de Guygue ſecond Dauphin de Viennois, de laquelle comm'il eſcrit, il n'eut point d'enfans: ce qui peut eſtre confirmé par vn extraict des memoires de la Chambre des Comptes de Dijon, que Monſieur du May Conſeiller au Parlement de Dijon homme docte & curieux m'a enuoyé; dans leſquelles eſt dit: Madame Beatrix

Dauphine

Dauphine de Viennois, mariée en premieres nopces à Raimõd Comte de ſainct Gilles, & de Toloſe (duquel elle n'eut aucuns enfans) eſpouſa en ſecond lit noſtre tres-redoutable Seigneur Hugues quatrieſme Duc de Bourgongne pere d'André Dauphin. Toutefois ny Guillaume de Puylaurens, ny frere Bernard Guidon, ny du Tillet, ne font aucune mention de ceſte Beatrix. Il eſt bien certain que noſtre Raimond fut marié auec Conſtance fille du Roy Louys le gros, & ſœur de Louys le Ieune; ainſi que tous les Hiſtoriens tant François qu'Anglois ont témoigné: laquelle Cõſtãce auoit eſté mariée en premieres nopces auec Euſtache fils d'Eſtiẽne Roy d'Angleterre qui mourut en l'ã mil cẽt cinquãte & quatre, cõme eſcrit Roger de Hodeuen en la vie d'Eſtienne Roy d'Angleterre. Ce fut quelques ans apres que le mariage du Roy Louys le Ieune, & de la Reyne Elenor fut ſeparé, ſçauoir en l'ã mil cẽt cinquãte & vn, cõme eſcrit le meſme Autheur: en ceſte meſme année Eleonor fut remariée auec Hẽry Duc de Normandie qui fut du depuis Roy d'Angleterre. Ceſte Conſtance femme de noſtre Raimond a pris touſiours le nom de Reyne, bien qu'elle ne fut mariée qu'à vn Comte: ſoit ou par ce qu'elle eſtoit fille de France & ſœur de Roy; & que nous trouuons, que Meſdames les filles de France, bien qu'elles ne feuſſent mariées qu'à des Ducs, ou des Comtes, toutesfois pour leur contentement ont pris le nom de Reynes, ainſi que du Tillet a remarqué dans ſon recueil, au titre de Meſdames de France: ou bien parce que ſon premier mary Euſtache auoit eſté comme Roy d'Angleterre. Car nous liſons dans le huictieſme liure de l'Hiſtoire de *Henricus Huntindonienſis*, qu'Eſtienne Roy d'Angleterre pere d'Euſtache, mary de Conſtance, voulut le dix & ſeptieſme an de ſon regne faire coronner ſon fils Euſtache Roy d'Angleterre, ayant à ces fins appellé l'Archeueſque de Cantorbie, & les autres Eueſques d'Angleterre, qui s'eſtoient aſſemblés pour le ſacrer: neantmoins l'Archeueſque de Cantorbie, ny les autres Eueſques n'oſerent proceder à ſon ſacre, à cauſe de la deffence du Pape: d'autant qu'ils diſoient que le Roy Eſtienne s'eſtoit ſaiſi du Royaume d'Angleterre contre ſon ſerment. Tant y a que Conſtance retint touſiours le nom de Reyne; meſmes pendant ſon ſecond mariage auec Raimond Comte de Toloſe; lequel ne fut guere heureux aux François, ainſi qu'eſcrit le Continuateur d'Aimon au chapitre cinquante vnieſme du liure cinquieſme, où il dit parlant des enfans de Louys le gros, *ſoror iſtorum Regis filia fuit Conſtantia, vxor Raimundi Comitis ſancti Ægidij pro qua in regno Francorum multa facta eſt ſtrages.* Car bien que le mariage de noſtre Raimond eut apporté la paix en France (par ce que comme nous auons dit le Roy Louys le Ieune en l'an mil cent quarante & vn conduiſit vne armée pour aſſieger la ville de Toloſe tenuë par Alphonſe; & ce à mon aduis à cauſe des pretentions qu'il y auoit comme eſtant mary d'Eleonor petite fille de Philippia Comteſſe de Toloſe: & ceſte guerre demeura aſſoupie par le mariage de Conſtance ſœur du Roy Louys le Ieune auec noſtre Raimond fils d'Alphonſe, ainſi qu'eſcrit du Tillet au recueil des traictés entre les Roys de France, & d'Angleterre.) Bien, dis-je, que ceſte paix eut eſté entretenuë entre les Roys de France & les Comtes de Toloſe, neantmoins ce mariage donna ſujet d'vne grande guerre entre le Roy d'Angleterre & le Roy de France & le Comte de Toloſe. Car le Roy Louys ayant fait ſeparer ſon mariage auec la Royne Eleonor, elle ne tarda guere à ſe remarier auec Henry depuis

Roy d'Angleterre contre la volonté du Roy Louys le Ieune, lequel ne vouloit pas qu'elle ſe remariaſt, afin que ſon heritage vint aux deux filles qu'il auoit eu d'elle; Toutefois elle ſe remaria auſſi toſt que la ſeparation fut faicte, auec ledit Henry Roy d'Angleterre, lequel ſix ou ſept ans apres l'auoir eſpouſée, commença de faire la guerre au Comte de Toloſe qui fut touſiours ſouſtenu & ſecouru par ſon beau frere le Roy Louys: Ce qui cauſa de grands troubles en France, comme nous verrõs maintenant. Car Roger de Hodeuen, Thomas de *W*alſingham, Matthieu de Vveſtmõſtier anciens Hiſtoriens Anglois ont eſcrit, qu'en l'an mil cent cinquante & neuf, dix & neuf ans apres que le Roy Louys le Ieune eut conduit ſes gens de guerre pour aſſieger Toloſe tenuë par Alphonſe pere de Raimond, Henry ſecond Roy d'Angleterre aſſembla vne grande armée pour aller aſſieger la meſme ville de Toloſe: les ſuſdicts Autheurs n'en diſent pas l'occaſion, toutesfois l'Abbé Robert en ſa continuation de la chronique de Sigibert, dit que c'eſtoit à cauſe que Raimond Comte de ſainct Gilles ne luy vouloit pas rendre la ville de Toloſe, que le Roy d'Angleterre luy demandoit, comme eſtant des biens de ſa femme Eleonor. Et pour monſtrer que Toloſe appartenoit à ſa femme, il diſoit qu'elle eſtoit fille de ſainct Guillaume Duc de Guyenne, qui eſtoit fils de Philippia, fille vnique & heretiere de Guillaume Comte de Toloſe; pour raiſon dequoy il ſouſtenoit ladicte Comté luy appartenir comme ayant eſté à ladicte Philippia ſon ayeule; laquelle l'auoit conſtituée en dot à ſon mary Guillaume Comte de Poictiers lors qu'il l'eſpouſa. Vn Hiſtorien Anglois adiouſte, que Louys le Ieune ayant eſpouſé Eleonor fille de ſainct Guillaume, auoit iouy paiſiblement de la Comté de Toloſe, comme ayant appartenu à ſa femme, iuſqu'à ce que le Roy Louys donna ſa ſœur Conſtance en mariage à noſtre Raimond, laquelle il eſpouſa à la charge que le Roy Louys ſe départit des droicts qu'il auoit ſur la Comté de Toloſe. Nous n'auons point d'Hiſtoriens Frãçois qui nous rapportent les deffences de Raimond: toutefois le meſme Abbé Robert au ſuſdit lieu, ſemble alleguer les raiſons du Comte Raimond: c'eſt que Guillaume Comte de Poictiers qui auoit eſpouſé Philippia fille vnique du Comte de Toloſe, auoit pendant ſon mariage engagé la Comté de Toloſe à Raimond de ſainct Gilles oncle de ſa femme Philippia, & ne l'auoit pas racheptée, ny pareillement ſon fils ſainct Guillaume; s'eſtans paſſés plus de ſoixante ans depuis ledit engagement, ou pluſtoſt vante, comme les autres diſent: & partant qu'il n'eſtoit pas receuable d'en pourſuiure la caſſation: attendu meſme que ſainct Guillaume Duc d'Aquitaine fils de Guillaume Comte de Poictiers & de Philippia n'en auoit iamais fait aucune demande, & auoit eſté heretier de ſon pere qui l'auoit venduë. *Petrus Iacobi* ancien praticien François allegue auſſi la preſcription contre le Roy d'Angleterre pour le Roy de France en ſa practique. *Guillelmus Neubrigenſis* au liure ſecond de ſon hiſtoire d'Angleterre au chapitre, *De expeditione Toloſana*, nous veut faire croire que Raimond Comte de Toloſe n'alleguoit autre raiſon, ſi ce n'eſt qu'il auoit ceſſion du Roy Louys le Ieune qui luy auoit cedé ſon droit. Mais ſi nous recherchons plus profondement en l'hiſtoire, nous trouuerons que Raimond auoit bien de meilleures raiſons: Car Guillaume pere de Philippia femme du Comte de Poictiers, voyant qu'il n'auoit point d'enfans maſles, deſirant de conſeruer ſa Comté à ſon frere Raimond de ſainct Gilles, la

luy

luy vendit & ceda lõg temps auant que Raimond de ſainct Gilles allaſt à la cõqueſte de la terre ſaincte, comme nous auons fait voir en la vie de Raimond de ſainct Gilles; n'eſtant vray ce qu'ils diſent, que le Roy Louys ayant eſpouſé Eleonor iouyt paiſiblement de la Comté de Toloſe, comme des biens de ſa femme. Car tout au contraire nous auons monſtré en la vie d'Alphonſe, qu'en l'an mil cent quarante & vn, le Roy Louys vint pour aſſieger Toloſe, à cauſe des droits qu'il y pretendoit comme mary d'Eleonor. Mais il n'a iamais iouy que de la ſouueraineté: & quitta ſes pretentions à noſtre Raimond lors qu'il luy donna ſa ſœur Conſtance en mariage, comme a remarqué Ordericus Vitalis Hiſtorien Anglois ſur la fin du liure trezieſme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique: de meſme que le Roy d'Angleterre renonça à toutes les pretentions qu'il auoit ſur la Comté, en mariant ſa fille Ieanne auec le fils de noſtre Raimond Comte de Toloſe, ainſi qu'eſcrit Polidore Virgile au liure quatrieſme de ſon Hiſtoire d'Angleterre & Paradin en ſes alliances genealogiques.

Reſte maintenant de ſçauoir, quand eſt-ce que Henry Roy d'Angleterre vint aſſieger Toloſe, qui eſtoient ceux de ſon armée; & ce qui ſe paſſa durant ce ſiege. Nous auons dé-ja dit, que Matthieu Paris, Thomas Vvalſingham, & Roger de Hodeuen hiſtoriens Anglois ont eſcrit en leur Hiſtoire des Roys d'Angleterre: comme Henry Roy d'Angleterre dreſſa vne grande armée en l'an mil cent cinquante & neuf pour aller aſſieger la ville de Toloſe; l'Abbé Robert dit que le Roy d'Angleterre commẽça de la dreſſer en careſme en l'an mil cent cinquante & huict. Ce qui ſemble eſtre conforme à ceſte ſouſcription d'vn ancien titre rapportée par Guillaume de la Croix en la vie de Gerard Eueſque de Cahours, *Anno Domini milleſimo centeſimo quinquageſimo octauo, Ludouico Rege cum exercitu ſuo ſuper Raimundo Comite inſtante, & apud caſtrum nouum de Strictis-fontibus manente.* Le meſme Abbé Robert remarque au ſuſdit lieu que l'armée du Roy d'Angleterre eſtoit compoſée d'Anglois, Normans, de ceux d'Aquitaine & autres terres qui luy appartenoient; & que voyãt qu'il eſtoit mal-aiſé de cõduire vne ſi grande armée d'Angleterre à Toloſe, & deſirant de ſoulager ſes ſujects, il fit vne impoſition de ſoixante ſous angeuins ſur chaque fief de Haubert qu'il auoit en Normandie: prenant auec luy les Barons que bon luy ſembla tant d'Angleterre, que de Normandie, le reſte eſtant des Soldats ſoldoyés. Parmy les troupes du Roy d'Angleterre eſtoit Maclouin Roy d'Eſcoſſe, lequel ledit Roy fit Cheualier en ceſte guerre, ainſi qu'eſcrit le meſme Abbé Robert. Le Comte de Barcelonne l'aſſiſta auſſi en ce ſiege, ayant ledit Roy d'Angleterre quelque temps auparauant contracté amitié & alliance auec Raimond Comte de Barcelonne; afin d'eſtre aidé & ſecouru de luy en ce ſiege: car le ſuſdit Abbé remarque, que peu de temps auant ledit ſiege, le Roy d'Angleterre, & le Comte de Barcelonne ſe virent à Blaye, où ils iurerent vne eſtroite amitié entr'eux. Et pour la rendre plus durable ils firent deſſeing de marier Richard fils du Roy d'Angleterre auec la fille du Comte de Barcelonne, promettant le Roy de donner à ſon fils Richard la Duché de Guyenne, ainſi qu'eſcrit Zurita au chapitre dix & ſeptieſme du liure ſecond *de los anales de Aragon*; *fray Franciſco Dyago* au chapitre cent ſoixante & neuf du liure ſecond *de los antigos Condes de Barcelona*: & à ce propos *Neubrigenſis* au liure ſecond chapitre dixieſme de ſon hiſtoire d'Angleterre, eſcrit que le Comte

de

de Barcelonne aſſiſta le Roy d'Angleterre, *cùm propter amicitiam Regis Anglorum, tum quia Comiti ſanèti Ægidij infeſtus erat, cum immodicis gentis ſubditæ copijs Toloſanæ expeditioni interfuit.* Guillaume Trincauel Viſcomte de Beziers eſtant ennemy du Comte de Toloſe pour ſe vanger de luy aſſiſta le Roy d'Angleterre pendant ſon ſiege, comme eſcriuent Zurita, & *fray Franciſco Dyago* aux ſuſdits lieux: ce que confirme *Neubrigenſis* en ſadicte hiſtoire d'Angleterre, & en adiouſte l'occaſion en ces termes. *Odio memorati Comitis in cuius manus, vt dicitur, antea inciderat, & de quibus ægrè, ac non niſi plurima terrarum ſuarum parte mutilatus euaſerat, cũ quantis poterat viribus Regi Anglorum aſſiſtebat.* Guillaume Seigneur de Montpellier l'aſſiſta auſſi auec toutes ſes troupes, durant le ſuſdit ſiege, ainſi qu'ont remarqué leſdicts Hiſtoriens d'Eſpaigne.

Donques le Roy d'Angleterre accompaigné du Roy d'Eſcoſſe, & des Comte de Barcelonne, Viſcomte de Beziers & Seigneur de Mõtpellier, & de leurs troupes vint aſſieger Toloſe; à leur arriuée ils prindrent la ville de Cahours; comm'il eſt eſcrit dans l'ancienne Chronique latine de Normandie: Matthieu Paris & Thomas de Walſingham adiouſtẽt, que le Roy d'Angleterre eſtant arriué pres de Toloſe, *Cepit Caſtella fortia vicina eius*: I'ay leu dans vne ancienne Chronique manuſcrite, qu'en l'an mil cent cinquante & neuf, il print le lieu de Verdun. Nous apprenons auſſi d'vne ſouſcription d vn titre de l'an mil cent cinquante & huict raporté par Guillaume de la Croix en la vie de Gerard Eueſque de Cahours, que le Roy d'Angleterre print Caſtelnau à trois lieuës de Toloſe, la ſouſcription contient ces mots, *Anno Domini milleſimo cẽteſimo quinquageſimo octauo, Ludouico Francorum rege & Gerardo Caturcenſi Epiſcopo: Rege Angliæ cum exercitu ſuo ſuper Raimundo Comite inſtante; & apud oppidum Caſtri noui de Strictis fontibus manente*; C'eſt Caſtelnau de Strete-fons à trois lieuës de Toloſe du coſté de Verdun. L'Abbé Robert & l'ancienne Chronique de Normãdie diſent que le Roy d'Angleterre auoit deja gaigné la moitié de la Comté de Toloſe, partie de laquelle il auoit ſubiuguée par force, & l'autre de peur l'auoit recognu.

Le Comte ayant eu aduis que le Roy d'Angleterre auoit aſſemblé tous ſes ennemis pour le venir aſſieger, en aduertit le Roy Louys, duquel il auoit eſpouſé la ſœur: l'Abbe Robert dit que le Roy donna auſſi toſt ordre de mettre des munitions dans la ville de Toloſe, tant d'armes, que d'autres choſes neceſſaires, & qu'il ſe rendit dans ladicte ville pour ſouſtenir le ſiege auec le Comte, & que d'ailleurs pour deſtourner le Roy d'Angleterre de ſon entrepriſe il fit courir ſur les villes qu'il tenoit du coſté de Normandie, par Henry Eueſque de Beauuais, & Robert Comte de Dreux ſes freres. Cela troubla tellement le Roy d'Angleterre qu'il fut conſtraint de leuer le ſiege, ayant laiſſé ſes troupes aux Comte de Barcelonne, Viſcomte de Beziers, & au Seigneur de Montpellier; ainſi que les ſuſdits Hiſtoriens d'Eſpaigne Zurita & *fray Franciſco Dyago* l'ont eſcrit. L'Abbé Robert dit que le Roy d'Angleterre ne voulut point aſſieger Toloſe, à cauſe de l'honneur qu'il portoit & deuoit au Roy de France, qui s'eſtoit ietté dedans: *Vrbem* (dit-il) *tamen Toloſam noluit obſidere deferens honorem Ludouico Regi Francorum qui eandem vrbem muniuerat: & die ac nocte volens ferre auxilium Raimundo Sororio ſuo cuſtodiebat.* Ie croy qu'il entend qu'il ne voulut point donner l'aſſaut: car on ne peut nier qu'il ne l'eut aſſiegée. Ce que Matthieu Paris & Roger de Hodeuen ont expliqué

expliqué en ces termes ; *Ipſam ciuitatem non aſſalliuit ob reuerentiam Regis Francorum.* Mais ie croy qu'il leua pluſtoſt le ſiege, par ce qu'il n'auoit pas moyen de le tenir dauantage, ayant eſpuiſé ſes moyens & recognoiſſant qu'il ne faiſoit que perdre ſon temps. Ce que Roger de Hodeuen autheur Anglois dit expreſſement en ſon hiſtoire. *Eodem anno* (dit-il) *Henricus Rex Angliæ magno congregato exercitu obſedit Toloſam: & quamuis ibi diu fuiſſet, & theſauros in variis impenſis exinaniſſet, tamen nihil ibi proficiens imperfecto negocio receſſit.* Le meſme Robert eſcrit que ce ſiege ne dura que trois mois: toutefois il dit en ceſt endroit que le Roy d'Angleterre dreſſa ſon armée en Careſme: & la Chronique de Normandie remarque, que le Roy ne ſe retira du ſiege de Toloſe, qu'au mois d'Octobre: & Zurita & *fray Franciſco Dyago* que le Comte de Barcelonne ne vint auec le Roy d'Angleterre deuant Toloſe qu'au mois d'Aouſt. Il eſt porté par l'ancienne Chronique de Normandie qu'apres auoir leué le ſiege au mois d'Octobre, le Roy d'Angleterre auant que s'en retourner en Normandie munit la ville de Cahours qu'il auoit prinſe, & la bailla en garde à Thomas ſon Chācelier, & apres laiſſa des garniſons aux autres lieux qui s'eſtoient rendus à luy, laiſſant & confiant le tout aux ſuſdicts Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, Trincauel Viſcomte de Niſmes, & au Seigneur de Mont-pellier. Il nomme Trincauel Viſcomte de Niſmes, bien que les Hiſtoriens d'Angleterre l'appellent Viſcōte de Beziers, par ce qu'il eſtoit Viſcomte de Beziers & de Niſmes; comme nous pouuons recueillir du teſtament de Bernard Atton ſon pere, qui ſe trouue és Archifs de la ville de Carcaſſonne.

Durant le ſiege de Toloſe, le Roy d'Angleterre perdit Guillaume Comte de Bolongne, fils d Eſtienne Roy d'Angleterre, & Hamo fils du Comte de Gloceſtre & pluſieurs autres, ainſi qu'eſcrit le ſuſdit Rōger de Hodeuen. Le meſme Autheur remarque que Maclouin Roy d'Eſcoſſe reuenant du ſiege de Toloſe, fut aſſiegé par le Comte Feretac & cinq autres Comtes dans vn bourg nommé Pert, ayant fait deſſein de l'arreſter priſonnier, par ce qu'il auoit aſſiſté le Roy d'Angleterre au ſuſdit ſiege. Il eſt encore faicte mention de ce ſiege par *Ioannes Saliſberienſis* au chapitre dernier du liure dernier qu'il a eſcrit de *Nugis curialium*: Car exhortant à la beatitude celuy à qui il dedie ſon liure, il dit : *Rex illuſtris Anglorum Henricus ſecundus maximus Regum Britanniæ, ſi initijs geſtorum ſit exitus concolor circa Garumnam te autore, te duce fulminat, & Toloſam fœlici cingens obſidione, non ſolùm prouinciales vſque ad Rhodanum & Alpes territat, ſed munitionibus deruptis, populiſque ſubactis quaſi vniuerſis præſens immineat timore principes Hiſpanos concuſſit & Gallos.* Il en parle auſſi en ſon liure des Epiſtres, Epiſtre ſoixantieſme, r'eſcriuant à vn duquel nous ne ſçauons le nom : *Deinde vt ne ſupercilij me conuincas, aut negligentiæ, numerum noſtrorum qui Toloſam aggrediuntur mihi obijcias, ac ſi omnes Toloſipetas per vrbem Lexouienſem aut Baiocenſem tranſuum nouerint habituros.* Il en diſcourt auſſi au grand aduantage des Anglois en la vie de ſainct Thomas Archeueſque de Cantorbie, ainſi que rapporte Belle-foreſt en celle de Louys le Ieune, où il met les paroles du ſuſdit *Saliſberienſis* qui ſont telles : au ſiege de Toloſe où toute l'Angleterre, Eſcoſſe, Bretaigne, Aquitaine, Anjou, & Normandie auoient enuoyé des forces en faueur du Roy Henry; Thomas auſſi Chancellier y enuoya vne troupe de ſes ſujects, & domeſtiques, iuſques au nombre de ſept cens hommes

mes d'eſlire. Et certainement ſi on eut ſuiuy le Conſeil du ſuſdit Chancellier on eut aiſement pris & la Cité de Toloſe & le Roy de France qui ſouſtenoit le party de ſa ſœur la Comteſſe, & cecy ſans grande force, & ſans venir aux armes. Et ſi Henry ne ſe fut laiſſé gaigner par quelque vaine ſuperſtition, il eut pris la ville où eſtoit le Roy de France: à cauſe que contre la foy promiſe, & contreuenant aux articles & conuentions iurées entre eux, il s'eſtoit declaré aduerſaire des Anglois. Auſſi Henry vint auec les forces d'Angleterre & d'Eſcoſſe contre la ville du Roy de France: mais il s'en retourna fraudé de ſon deſir, ayãt toutesfois prins la Cité de Cahours, que le Roy de France auoit auparauant oſtée aux Seigneurs qui fauoriſoient le Roy d'Angleterre. Voila comme Iean de Salisberi parle auantageuſemẽt du Roy d'Angleterre & du ſiege de Toloſe. Et toutefois Roger de Hodeuen Anglois a eſcrit que le Roy d'Angleterre voyant qu'il perdoit ſon temps en ce ſiege, fut conſtraint apres auoir eſpuiſé ſes finances de ſe retirer, ainſi que nous auons veu cy deſſus. I'ay trouuay la vie de ſainct Thomas de Cantorbie eſcrite par Iean de Salisberi dans le liure manuſcrit des vies des ſaincts ramaſſées par frere Bernard Guidon: Toutefois il ne me ſouuient pas y auoir leu ce qui eſt rapporté par le ſuſdit Belle-foreſt. Tous les Hiſtoriens demeurent d'accord que ceſte guerre de Toloſe engendra vne grande inimitié entre les Roys de France & d'Angleterre.

Neubrigenſis au chapitre douzieſme du liure ſecond de ſon hiſtoire d'Angleterre eſcrit, que Henry ſe repoſa vn an apres qu'il s'en fut retourné du ſiege de Toloſe; & qu'apres la paix fut accordée entre les Roys de France & d'Angleterre: il n'en dit pas les conditions, mais Iean de Saliſbery l'explique plus particulierement en l'Epiſtre deux cens trente & quatrieſme, où il dit que le Roy d'Angleterre feroit publiquement hommage au Roy de France de la Duché de Normandie, & qu'il luy declareroit qu'il le ſeruiroit pour la Duché de Normandie, comme ſon Seigneur, de meſme que ſes predeceſſeurs Ducs de Normandie auoient accouſtumé de faire, & qu'il quitteroit les Comtés d'Angers & Mans à Henry fils dudit Roy d'Angleterre, lequel recognoiſtroit les tenir du Roy de France, & luy en feroit hommage: Et quant à la Duché de Guyenne, que le Roy de France l'accorderoit à Richard fils du Roy d'Angleterre; auquel Richard, le Roy de France donneroit ſa fille en mariage ſans autre dot, que ce que ſon pere luy voudroit donner; Mais il ne fut pas parlé de Toloſe, & comme il eſt dit en la meſme Epiſtre, *De Toloſa nec mentio habita eſt.* Auſſi du Tillet au recueil des traictés faicts entre les Roys de France & d'Angleterre parlant de ceſt accord, ne fait pas mention de Toloſe. Quelque temps apres ce traicté de paix fut interrompu: mais il ne tarda gueres qu'il ne fut renouuellé par ceux meſmes qui l'auoient moyenné entre les deux Roys. A ce ſecond traicté fut adjouſté, que ſi le Roy d'Angleterre requeroit iuſtice au Roy de France de la Comté de Toloſe, que le Roy Louys la luy feroit rendre par ſes Iuges, comme dit Iean de Salisbery en la meſme Epiſtre, duquel voicy les mots: *Hoc totum de Toloſa expreſſum eſt, quod ſi Richardus de Comite ſancti Ægydij ſibi petierit iuſtitiam exhiberi, Rex cauſam tractabit iudicio curiæ ſuæ.* Il eſt bien aiſé de recognoiſtre que le different de la Comté de Toloſe n'eſtoit pas encore decidé és années mil cent ſoixante & trois & ſoixante & quatre, d'autant que nous trouuons dans les anciens

anciens titres deſdictes années ces ſouſcriptions : *Anno Domini milleſimo centeſimo ſexageſimo tertio, Ludouico Rege Francorum & Raimundo ſancti Ægidij Comite, cum Henrico Rege litigante, Hectore Epiſcopo:* & en vn autre. *Anno Domini milleſimo centeſimo ſexageſimo quarto, Ludouico Rege Francorum, Hectore Epiſcopo Caturcenſi, Henrico Rege Angliæ cum Raimundo Comite litigantibus inter ſe.* Le meſme Abbé Robert remarque qu'en l'an mil cent ſoixante & huict Henry Roy d'Angleterre eſtant venu à Poictiers, fut parler à Gramont auec le Comte de ſainct Gilles, ſans expliquer plus particulierement ce qui ſe paſſa entr'eux: & qu'en l'an mil cent ſeptante & quatre le meſme Henry Roy d'Angleterre & ſa femme Eleonor paſſerent les feſtes de Noel à Chinon: & de là s'en allerent en Anjou, où le Comte de S. Gilles le vint trouuer pour accorder le differant qui eſtoit entr'eux: & depuis le traicté fut fait entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Toloſe, par lequel le Roy d'Angleterre quitta ladite Comté au Comte de Toloſe à la charge qu'il luy en fit hommage, & à Richard Duc d'Aquitaine ſon fils: Et outre ce promit le Comte de Toloſe de donner tous les ans en Careſme dix cheuaux de grand pris: Et que ſi le Roy auoit beſoing de gens, il luy fourniroit cent ſoldats pour le ſeruir durant quarante iours. Roger de Hodeuen en la ſeconde partie de ſes annales d'Angleterre fait mentiõ de ce traicté, non pas du tout en meſmes termes: car il dit, que Henry Roy d'Angleterre & Richard ſon fils eſtans venus à Limoges, Raimond Comte de S. Gilles les vint trouuer, & ſe rendit leur homme, & promit de tenir la Comté de Toloſe, comme s'il eſtoit leur heretier, l'autheur dit, *iure hæreditario:* & outre ce il leur promit de les ſeruir en leur armée, le temps & eſpace de quarante iours & encores dauantage, en luy payant la deſpance raiſonnablement. Neantmoins il ſeroit tenu de leur payer pour Toloſe & ſes depẽdances tous les ans cẽt marcs d'argent, ou dix cheuaux chacun de valeur de dix marcs. Quelques vns toutefois ont creu le ſuject de la guerre faicte par le Roy d'Angleterre, n'auoir eſté que pour l'hommage de la Comté de Toloſe; leſquels auſſi rapportent les traictés d'autre façon, que les Hiſtoriens Anglois n'ont eſcrit: ce que nous pouuons recueillir d'vne ancienne Chronique manuſcrite ſans Autheur, qui a continué ſon hiſtoire juſques en l'an mil deux cens vingt, laquelle m'a eſté enuoyée par vn des doctes & curieux Conſeillers de France; en laquelle ſe trouue eſcrit ce qui s'enſuit. *Anno milleſimo centeſimo ſeptuageſimo ſecundo, Henricus Rex Anglorum à Comite Raimundo S. Aegidij exegit hominium de Toloſa, quam dixit ſpectare ad Ducatum Aquitaniæ. Quod quia Comes iam dictus facere noluit, Rex collecto exercitu iuxta ipſam vrbem Toloſam obſedit, ſuis diſtrictè præcepit, ne quicquam ab Indigenis per violentiam tolleret, ſed iuſta mercede ſibi neceſſaria compararent. Rex verò Ludouicus inuitatus à Comite & à ciuibus Toloſanis vt Regem Angliæ amoueret ab obſidione; tandem colloquio inter eos habito, conuenit inter ipſos, vt ſignum Regis Anglorum in turri Caſtelli Narbonenſis leuaretur; & fidelitas ei fieret; ſaluâ tamen fidelitate Regis Francorum, ſolutâ obſidione Rex Francorum ad propria regreditur.* C'eſt ce que ceſt Hiſtorien a creu de noſtre ſiege de Toloſe, & des traictés faicts entre le Roy d'Angleterre & nos Comtes: Toutesfois i'en croyrois pluſtoſt ce que les Hiſtoriens Anglois en ont eſcrit, comme viuans la plus part proches du temps auquel le ſiege fut fait, bien qu'ils en parlent à l'aduantage du Roy d'Angleterre.

L'an mil cent quatre-vingts huict, dix & neuf ans apres l'entrepriſe du Roy d'Angleterre, Richard Comte de Poictiers fils dudit Henry Roy d'Angleterre renouuella la querelle de la Comté de Toloſe, qui demeuroit aſſoupie par tant d'accords, bien que peu de temps auparauãt le Roy Philippe & Henry Roy d'Angleterre & Richard ſon fils Comte de Poictiers ſe fuſſent entre-veus, & qu'ils euſſent d'vn cõmun conſentement laiſſé en l'eſtat leurs differens pour ſe croiſer, auec la plus-part des Eccleſiaſtiques & Nobles de leurs terres, pour aller tous enſemble aux guerres de Hieruſalẽ. Toutefois trois mois apres leur accord en ladite année mil cent quatre-vingts huict, Richard contre ſa promeſſe dreſſa vne grande armée pour venir attaquer le Comte de Toloſe, & puis ſe rua ſur ſes terres, & ſurprint la ville de Moyſſac & quelques autres lieux appartenans au Comte de Toloſe. Ce qui occaſionna ledit Comte d'aduertir le Roy Philippe, & luy faire entendre l'iniure que Richard Comte de Poictiers luy faiſoit, lequel contreuenant à ſa promeſſe couroit ſur ſes terres, & luy prenoit ſes villes. Deſlors le Roy fit reſolution de ſe ietter ſur les terres de Richard afin de luy faire quitter ſon entrepriſe, & defait ayant enuoyé ſes troupes au pays de Berry, il le print quaſi tout; & de la vint à Monricard lequel il aſſiegea & ruina entierement: & apres auoir pris pluſieurs villes appartenãs au Roy d'Angleterre, pourſuiuit ledit Richard, & le fit retirer d'vn bourg appellé Trou, auquel il s'eſtoit refugié. Mais d'autre coſté le Roy d'Angleterre ne perdoit pas ſon temps: car il print le Chaſteau de Dreux; & ainſi ces Princes veſquirent en troubles juſqu'à l'hyuer qui conſtraignit Richard de faire ceſſation d'armes. Il eſt fait mẽtion de ceſte entrepriſe de Richard contre le Comte de Toloſe dans *Rigordus* au liure qu'il a eſcrit des geſtes du Roy Philippe: ceſt autheur eſtoit bien informé de ce qui ſe paſſoit en ce pays icy, par ce qu'il en eſtoit: car il ſe nomme *Gothus* dans ſon liure, c'eſt à dire du pays de Languedoc anciennement appellé Gothie: il eſt auſſi parlé de la meſme entrepriſe dudit Richard par l'Archeueſque de Florẽce Antonin en la ſeconde partie de ſon hiſtoire paragraphe 17. du titre 17. Guillaume le Breton ne l'a pas auſſi obmiſe en ſa Philippiade au liure 3. lequel apres auoir deſcrit l'accord fait entre le Roy de France & Henry Roy d'Angleterre & Richard ſon fils & diſcouru de la commune reſolution qu'ils auoient faicte d'aller enſemble à la terre Saincte, il dit.

Non tulit hoc inimicus homo, qui ſemper amaro
Felle tumens pacis ſtudet extirpare quietem.
Omni qui ſtudio ſanum corrumpere ſemen
Geſtit, & in Domini Zizania ſeminat agro,
Cuius ab inſtinctu lis orta repullulat, inter
Ricardum rurſus Comitem Regemque Philippum.
Nempe fero.e vrbem Toloſam inuaſerat ille
Iniuſto Comitem Raimundum Marte laceſcens,
Qui ſancti Comes Aegidij Toloſæque vocatur,
Qui Regi ſuberat feudali iure Philippo.
Quem cum non poſſet monitis compeſcere, bello
Appetit, & multo comitatus milite, rurſus
Rex in Biturigas ſua dirigit agmina partes,
Atque capit mirâ caſtrum leuitate Rudulphi.

Les hiſtoriens Anglois ne veulent pas aduoüer la verité, que ce fut Richard qui

rompit premier la paix & alliance faite entre les Roys. Polidore Virgile au liure 13. de ſon hiſtoire d'Angleterre eſcrit que les hiſtoriens Frãçois accuſent les Anglois d'eſtre venus contre leur ſerment & promeſſe : & au contraire les Anglois pretendent que le Roy Philippe Auguſte cõmença la guerre cõtre ce qu'il auoit promis, afin d'empeſcher que le Roy d'Angleterre n'allaſt ſuiuant ſon vœu à la terre ſaincte. Toutefois Matthieu Paris en la vie de Henry ſecond Roy d'Angleterre aduouë que Richard commença la guerre contre le Comte de Toloſe, mais que ce fut apres que ledit Comte l'eut offencé. Roger de Hodeuen en la ſeconde partie de ſes annales d'Angleterre ſemble en mõſtrer la ſource: car il eſcrit, que Richard Comte de Poictiers eut audit an mil cent quatre vingts huict, vne grãde querelle contre Raymond Comte de S. Gilles, Aymard Comte d'Angouleſme, Geoffroy de Rancune, Geoffroy de Leſignã, & cõtre tous les nobles de ſa Comté de Poictiers; pendant laquelle il arriua que Richard print priſonnier vn nommé Pierre Ceilhes qui luy auoit fait beaucoup de maux, & à ceux de ſa terre. Le ſuiect de ſon empriſonnement fut par ce qu'il auoit conſeillé au Comte de Toloſe d'arreſter priſonniers quelques marchãds de la Cõté de Poictiers. Tellement que le Cõte de Toloſe ne pouuãt retirer de priſõ ledit Ceilhes, à cauſe qu'il eſtoit eſtroittement gardé par le Comte de Poictiers : print reſolution de ſe ſeruir d'vn droit qui eſtoit aſſez vſité en ce tẽps, ſçauoir du droit de repreſailles : & à ces fins il enuoya de tous coſtés pour arreſter ceux qui paſſeroiẽt dans ſa terre, & print deux gentils-hommes Cheualiers de la maiſon dudit Richard qui paſſoient par la Comté de Toloſe reuenans de S. Iacques: Le nom de ces deux Cheualiers eſtoit Robert Poër & Rodulphe ſon frere. Le Comte de Toloſe en donna aduis audit Richard, luy faiſant entẽdre qu'il les auoit arreſtés par droit de repreſaille; & qu'il les eſlargiroit auſſi toſt qu'il laſcheroit celuy qu'il auoit fait priſonier. Mais pourtant ledit Richard ne voulut eſlargir ledit Ceilhes: d'autãt qu'il diſoit que les Pelerins deuoient eſtre francs, & ne pouuoient eſtre cenſés de bõne priſe. Mais depuis le Roy Philippe Auguſte ayãt prié le Cõte de Toloſe d'eſlargir ces deux Cheualliers, il les congedia pour ceſte conſideration qu'ils eſtoient Pelerins venans de S. Iacques. Mais Richard ne laiſſa pas pourtant d'attaquer le Cõte de Toloſe auec vne grande armée, & comme eſcrit Roger de Hodeuen en ſon hiſtoire d'Angleterre, *Cum exercitu intrauit terram S. AEgidii, & deuaſtauit eam igne & gladio, & caſtella illius prope Toloſam obſedit & cepit.* Tellement que le Roy Philippe aduertit Henry Roy d'Angleterre pere de Richard, comme contre la promeſſe & ſerment fait entre eux il rauageoit les biens du Comte de Toloſe, & à ce qu'il luy rendit ce que Richard auoit ſurpris contre ſa foy & promeſſe: A quoy le Roy Henry reſpondit, que ce que ſon fils auoit fait ç'auoit eſté cõtre ſon conſentemẽt & qu'il luy auoit eſcrit que ce qu'il faiſoit eſtoit ſuiuant le conſeil dudit Roy de France. Mais quelque temps apres les Roys s'eſtans veus à Saincte-foy, ils accorderent entre eux que Richard remettroit entre les mains du Comte de Toloſe tous les Chaſteaux qu'il luy auoit prins depuis la treſue; comme auſſi que le Comte de Toloſe en faiſoit de meſme. Ce qui n'ayant pas eſté effectué, le Comte Richard promit de venir à la Cour du Roy Philippe : & que quant au different qu'il auoit auec le Comte de Toloſe il en demeureroit à ce qui ſeroit porté par le droict; Voicy les mots de Roger de Hodeuen: *Comes autem Ricardus obtulit*

Regi Franciæ venire in curiam ſuam & ſtare iuri ſuper his quæ ſiebant inter illum & Comitem de ſancto Ægidio. Ceſte paix ne fut pas longue entre les deux Roys: car bien qu'ils euſſent donné quelque relaſche & ſurſeance à leurs affaires pour aller à la guerre ſaincte: neantmoins à leur retour les vieilles querelles furent renouuellées; & apres pluſieurs grandes ſurpriſes & rauages de villes, le Roy de France & le Roy Richard d'Angleterre s'accorderẽt la veille de S. Nicolas en May en l'an mil cent nonante & cinq: il fut arreſté par ceſt accord entre autres articles en ce qui concerne le different de la Comté de Toloſe; que chacun tiendroit ce qu'il poſſedoit lors dudit traicté; & qu'il le pourroit fortifier & en vſer comme ſien: & que ce qui auroit eſté depuis prins ſeroit rendu: & que ſi le Comte de Toloſe refuſoit d'entretenir ceſt article, ledit Roy Philippe ne luy aideroit contre ledit Roy Richard. Et ſi ledit Comte l'acceptoit il ne pourroit eſtre attaqué par ledit Roy Richard à cauſe de ladicte querelle, tant qu'ils s'en voudroient remettre au iugement de la Cour de France: ainſi qu'il eſt rapporté par du Tillet en ſon recueil des traictés des Roys de Frãce & d'Angleterre. André du Cheſne ſur la fin de ſon recueil des anciens hiſtoriens qui ont parlé de la Normandie, rapporte ſur la fin de ſon liure, quelques traictés accordés entre les Roys de France & d'Angleterre, entre leſquels celuy duquel nous parlons n'a pas eſté oublié, & ce qui concerne le Comte de Toloſe y eſt exprimé en ces termes, *In uno & eodem pacto erimus nos & Comes ſancti Ægidij; quod nos tenebimus totam terram quam tenebamus in Vigilia ſancti Nicolai, & faciemus & inforciabimus in terra noſtra quam tunc tenebamus, ſicut voluerimus, tanquam de noſtra, & Comes ſancti Ægidij ſimiliter de ſua quam tunc tenebat. Et ſi Comes ſancti Ægidij nollet eſſe in hac pace, Dominus Rex Frãciæ non erit in auxilium contra nos, & nos omnia mala quæ poſſemus facere faceremus, & de incendio, & de euerſione; & ſi nos vellemus tenere firmum id quod cœpiſſemus, quando Comes ſancti Ægidij vellet eſſe in pace, nos redderemus ei totam terram ſuam quam à Vigilia beati Michaëlis acquiſiiſſemus, & ſimiliter erit de Comite ſancti Ægidij. Et ſi comes ſancti Ægidij noluerit eſſe in hac pace, nos neque malum, neque guerram faciemus eidem Comiti, quãdiu idem Comes voluerit rectum facere per Regem Franciæ.* Noſtre Raimond fils d'Alphonſe eſtoit decedé lors de ceſt accord, car il mourut en l'an mil cent quatre vingt quatorze, & ſon fils Raimond commençoit à eſtre Comte de Toloſe, lequel l'année apres eſpouſa la Reyne Ieanne ſœur du Roy Richard; & moyennant ce mariage tous les differens que les Roys d'Angleterre auoient auec les Comtes de Toloſe prindrent fin, d'autant que lors dudit mariage le Roy d'Angleterre ſe departit entierement des droicts & pretentions qu'il auoit ſur la Comté de Toloſe, comme eſcrit Polidore Virgile au quatorzieſme liure de ſon hiſtoire d'Angleterre, & nous dirons plus amplement en la vie de Raimond fils de Conſtance.

Nous liſons dans Rigord en la vie du Roy Philippe comme noſtre Raimond a eu de grandes affaires à deſmeler auec le Roy d'Aragon; & comm'ils ſe ſont fait lõguement la guerre qui demeuroit fort par fois aſſoupie par diuers traictés & alliances qu'ils faiſoient entr'eux, & ſe r'alumoit auſſi toſt par de nouuelles querelles. Leur principal differant eſtoit pour raiſon de la Comté de Prouẽce qui auoit eſté diuiſée entre Alphonſe Comte de Toloſe & Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, de laquelle nous auons parlé & rapporté le partage. Nous trouuons fort peu de ceſte guerre dans nos hiſtoriens: Les Eſpagnols ont pluſtoſt par-

lé des traictés & accords paſſés entre les Comtes, que des particularités de ceſte guerre: Zurita au liure ſecond des annales d'Aragon, & dans ſon liure intitulé *Indices rerum Aragoniæ*, rapporte comme les Comtes ſe virent au Chaſteau de Beaucaire au mois d'Octobre de l'an mil cent ſoixante & cinq; où ils s'accorderent & iurerent amitié enſemble, promettans de ſe ſecourir l'vn l'autre contre tous leurs ennemis. Le Comte de Toloſe excepta le Roy Louys ſeulement: ce qu'il executa: car il l'aſſiſta auec toutes ſes forces aux grandes guerres que le Comte de Barcelonne eut en Prouence contre Hugues & Bertrand de Bauls freres; & contre le Comte de Rhodés. Ils accorderent lors entr'eux de diuiſer & partir la Comté de Forcalquier, & toutes les terres, villes & Chaſteaux qui ſe trouueroient acquiſes par les armes & aſſiſtance du Comte de Toloſe. Au meſme temps ils arreſterent de marier la fille du Comte de Prouence auec le fils du Comte de Toloſe, à laquelle ils promirét de dõner en dot la moitié de la Comté de Forcalquier, & Melgueil auec la portion qui appartenoit au Comte de Forcalquier ſur la Comté d'Auignon, auquel traicté furent preſens & aſſiſtans Hugues de Coruillin Archeueſque de Tarracone, Pierre Eueſque d'Oſſone, & Guillaume Eueſque de Girone. Mais apres le decés du Comte de Prouence, le Comte de Toloſe ſe voulut ſaiſir de toute la Prouence, & autres terres ayans appartenu à Raimond Berenguier; s'il n'euſt eſté empeſché par le Roy d'Aragon, & Bertrand Comte de Melgueil, lequel en l'an mil cent ſeptante & deux recogneut tenir le Chaſteau & Comté de Melgueil du Roy d'Aragon, ce qui ayda beaucoup au Roy d'Aragon pour empeſcher les deſſeins que le Comte de Toloſe auoit en la Prouence: & occaſionna ledit Comte de s'accorder auec ledit Roy Comte de Barcelonne. Car à ces fins le Roy d'Aragon, & le Comte de Toloſe le dix & ſeptieſme Auril mil cent ſeptãte & ſept s'entre-virent & parlerent enſemble en l'Iſle de Gernica entre Beaucaire & Taraſcon; & y traicterent des pretentions que le Comte de Toloſe auoit ſur la Prouence; & pareillement de celles que le Roy d'Aragon diſoit auoir ſur les Comtés de Milhau, Geuaudan & Karladés, & ce par l'entremiſe de Hugues Ioffre maiſtre du temple, Raimond de Moncade, Arnaud Villademol, & la Viſcomteſſe de Narbonne. L'accord qui fut fait entre eux, fut que le fils du Comte de Barcelonne, eſpouſeroit la fille du Comte de Toloſe, & que le Comte de Toloſe ſe departiroit des pretentions qu'il auoit ſur la Prouence, ſuiuant le partage qui auoit eſté fait entre Alphonſe Comte de Toloſe pere de noſtre Raimond, & Raimond Berenguier Comte de Barcelonne ayeul du Roy d'Aragon: par le meſme accord, le Comte de Toloſe ſe reſerua le droict qu'il auoit ſur le Geuaudan pour en demeurer à ce qui ſeroit iugé par la juſtice, & de meſme le Roy d'Aragon le droit & pretentions qu'il auoit ſur la Comté de Melgueil, promettant auſſi d'en demeurer à ce qui en ſeroit dit par la juſtice. Par le meſme accord auſſi le Roy d'Aragon deuoit bailler au Comte trois mille & cent marcs d'argent, & iuſques à ce qu'il luy eut payé leſdictes ſommes, il luy bailloit par engagement le Chaſteau d'Alberon, & l'Iſle que fait le Rhoſne appellée Camargue: les Archeueſques de Narbonne & de Vienne, Raimond & Pierre Gaucelin aſſiſterent à ceſt accord. Depuis ce mariage ne s'accomplit point, comm'il auoit eſté accordé: Car le Comte de Toloſe maria ſon fils Raimond auec Beatrix ſœur de Trincauel Viſcomte de Beziers, ce qui

feut cauſe que le traicté feut rompu : & ſuruint encore qu'en l'an mil cent quatre vingts trois, Bertrand de Bauls feut tué par trahiſon le iour de Paſques ; dequoy le Roy d'Aragon eut grand reſſentiment, d'autant qu'il auoit beaucoup d'obligation audit de Bauls, par ce qu'il l'auoit deliuré du grand danger où il eſtoit detenu, lors que le Comte de Toloſe tenoit aſſiegé le ſuſdit Roy dans le Chaſteau d'Alberon; & outre-ce le ſuſdit Hugues de Bauls auoit touſiours aſſiſté ledit Roy d'Aragon aux guerres qu'il auoit eu en Prouence auec le Comte de Toloſe, l'ayant retenuë par ſon moyen. Ce qui donnoit ſujet au Roy d'Aragon de venger la mort dudit de Bauls, comm'il fit, ayant pourſuiuy les meurtriers dans les terres du Comte de Toloſe, ruinant ſon pays & ſes villes, & eſtant allé juſqu'à Bourdeaux pour parler auec le Roy d'Angleterre. Mais en fin au mois de Feurier mil cent quatre vingts cinq, ils renouuelerent le traicté qu'ils auoient deſia fait en l'iſle de Gernica entre Taraſcon & Beaucaire, & le Comte de Toloſe promit de ſecourir & aſſiſter le Roy d'Aragon fidelement & loyalement contre tous les rebelles. Comme auſſi il promit d'aſſiſter le Comte de Toloſe aux guerres qu'il pourroit auoir aux Comtés de Toloſe, Cahours & Prouence, & ſe promirent de s'entraider l'vn l'autre, lors qu'ils trouueroient bon de pourſuiure l'entrepriſe d'Auignon. Ils excepterent en ceſte confederation les Roys de France & de Leon & le Comte de Forcalquier, contre leſquels ils ne ſeroiẽt tenus d'emploier leurs armes. Et à fin que ce traicté feut durable, ils conuindrent, qu'au cas il eſcherroit quelque doubte ou conteſtation ſur l'execution de ceſt accord, pour obuier au trouble qui en pourroit ſuruenir, ils remettroient leurs differens au jugement de l'Archeueſque de Tarracone, Bernard Gauceran de Pin, Guillaume de Sabran & Raimõd Agolt. Mais bien que le Roy d'Aragon eut fait ceſte eſtroite alliance auec le Comte de Toloſe, il ne laiſſa pas pourtant de ſe confederer auec Richard Comte de Poictiers fils du Roy d'Angleterre, s'eſtans à ces fins veus à Naiac au mois d'Auril de ladicte année mil cent quatre vingts cinq. Ie ne veux obmettre le merueilleux ou pluſtoſt miraculeux ſujet qui feut cauſe que ces Princes s'accorderent, lequel eſt rapporté par Rigord en la vie du Roy Robert, & par Vincent de Beauuais au chapitre vingt-ſeptieſme du liure trentieſme de ſon miroir hiſtorial & l'Archeueſque de Florence Antonin au paragraphe vingt-ſeptieſme du titre dix-ſeptieſme du ſecond volume de ſon hiſtoire, où ils ont eſcrit, que le mauuais eſprit auoit jetté telle ſemence de diſcorde, entre le Roy d'Aragon & le Comte de Toloſe, qu'on ne trouuoit aucun moyen pour appointer leurs differens; juſqu'à ce que ſur la fin de l'année mil cent quatre vingts trois en la ville du Puy en Auuergne ſur la feſte de l'Aſſomption noſtre Dame, où pluſieurs Princes & Seigneurs s'eſtoient rendus par deuotion pour celebrer la feſte; il y eut vn pauure Charpentier nommé Durand, qui dit que noſtre Seigneur s'eſtoit apparu à luy, & luy auoit baillé vn papier ou cedule, en laquelle eſtoit repreſentée la Vierge Marie ſeant dans vn throſne, & tenant en ſa main ſon Fils, au tour de laquelle image eſtoit eſcrit, *Agnus Dei qui tollis peccata mundi dona nobis pacem.* L'Eueſque du Puy fit venir ce Durand deuãt les Princes, Seigneurs & peuple qui eſtoiẽt venus pour celebrer la feſte: où ledit Durand monté ſur vn lieu vn peu eſleué dit publiquement le commandement qu'il auoit de Dieu d'annoncer aux Princes qu'ils s'accordaſſent entr'eux. Et pour teſmoigner ce qu'il diſoit eſtre vray ; il

adiouſta

adjouſtà, que Dieu luy auoit baillé la ſuſdite image, à fin qu'on le creuſt. Ce qu'ayant eſté entendu par ces Princes ils ſe mirent à loüer Dieu,& ſoudain apres jurerent ſur les ſaincts Euangiles, & promirent à Dieu de s'accorder & faire la paix entr'eux. Et pour teſmoigner à tous, qu'ils deſiroient garder la paix,ils porterent ſur leur poittine l'image de la Vierge, ſemblable à celle que ce charpentier Durand, leur auoit monſtré grauée ſur de l'eſtaing, auec le chapperon de linge blanc faict à la maniere des capulaires des Moynes blancs. C'eſte image & chapperons auoient telle vertu, que ſi quelqu'vn les portoit ſur ſoy, bien qu'il rencontrat ſon ennemy,quand bien il luy eut fait mourir ſon frere,neantmoins il oublioit l'injure qui luy auoit eſté faicte; & ſoudain alloit donner le baiſer de paix à ſon ennemy qui portoit ledicte image & chapperon blanc.Et ce feut ainſi que le Roy d'Aragon, & le Comte de Toloſe firent depuis leur accord; lequel feut gardé long temps par tout le Languedoc.L'Abbé Robert fait quelque mention de ceſte hiſtoire dans ſa Chronique, toutesfois il ne nomme pas Durand.

Noſtre Raimond eut auſſi de grandes querelles auec Trincauel Viſcomte de Beziers,& le pourſuiuit en telle façon,qu'il le print priſonnier, comme ie treuue dans vne ancienne Chronique manuſcrite, *Anno Domini milleſimo centeſimo quinquageſimo tertio captus fuit Trincauellus Vicecomes Biterrenſis*, & luy fit payer vne grande rançon;ce qui l'occaſionna de ſe mettre du party du Roy d'Angleterre contre le Comte de Toloſe, ce que *Neubrigenſis* au chapitre dixieſme du liure ſecond de ſon hiſtoire d'Angleterre cõfirme,quand il dit,que le ſuſdit Trincauel Seigneur de pluſieurs Chaſteaux & de quelques citez tomba entre les mains du Comte de Toloſe, deſquelles il n'eſchappa qu'apres luy auoir quitté vne bonne partie de ſes terres. Ces longues & grandes guerres que le Comte de Toloſe eut contre les Roys d'Angleterre, & le Viſcomte de Beziers,cauſerent vne grande ruine & deſolation qui eſt repreſentée par *Ioannes Tornacenſis* en l'epiſtre quatre vingts douze,qu'il eſcrit à Iean Eueſque de Poictiers, par laquelle il veut luy perſuader de quitter l'Archeueſché de Narbonne; & de vouloir accepter celle de Lyon,en laquelle il auoit eſté depuis eſleu auant qu'il ne feut confirmé Archeueſque de Narbonne par le Pape. L'election feut faicte par ceux de Narbonne en l'an mil cent quatre-vingts vn,ainſi qu'a remarqué l'Abbé Robert en ſa Chronique,auquel temps eſtoiẽt les guerres du Comte de Toloſe auec le Viſcomte de Beziers. Voicy ce que *Ioannes Tornacenſis* eſcrit à Iean Eueſque de Pöictiers. *Abſit Pater à manſuetudine veſtra, vt ad Gothorum Barbariem, ad leuitatem Vaſconam,ad crudeles & efferos mores Septimaniæ declinetis, vbi ſupra fidem infidelitas, ſupra famam fames, dolus & dolor plus quam valeat æſtimari.* Et apres il adjouſte, *nuper in tranſitu,cum Dominus Rex Toloſam me mitteret, frequentem & feruentem in illa terra terribilem mortis imaginem, ſemirutos Eccleſiarum muros,ambuſta ſacrorum ædificiorum loca,fundamenta effoſſa,& vbi erant habitacula hominum, inculta domicilia beſtiarum, contremui fateor & expaui, cum ad ea loca vos inuitari audirem,in quibus, & ſi contingeret vos præeſſe facile eſſet non prodeſſe.*

I'ay appris par des anciennes memoires tirées de l'Abbaye de Bonecombe en Rouergue, que noſtre Raimond fonda ladite Abbaye, ie n'ay point veu la fondation,ains ſeulemẽt eecy. *Anno Incarnationis Domini noſtri* IESV-CHRISTI, *& Saluatoris mundi milleſimo centeſimo ſexageſimo ſexto, Abbatia Bonæ Combæ Ciſtercienſis Ordinis, Ruthenenſis diœceſis ædificata eſt in honorem Dei omnipotentis, & eius glorioſiſſimæ*

Le meſme Autheur remarque, comme l'année apres qui eſt l'an mil cent ſeptante-ſept, les Roys de France & d'Angleterre, ayans entendu comme ladicte Hereſie ſe ſemoit dans leurs terres, enuoyerent Pierre Cardinal de S. Chriſogone Legat du ſainct Siege, & les Archeueſques de Bourges & Narbonne, vn Eueſque d'Angleterre, l'Eueſque de Poictiers, & l'Abbé de Cleruaux nommé Henry, pour refuter leſdits heretiques, & trauailler à la conuerſion des deſuoyés: ayant eſleu noſtre Raymond Comte de Toloſe, le Viſcomte de Turene & Raimond de Chaſteauneuf, pour accompaigner leſdits Prelats, & les aſſiſter, où ils en auroient beſoin. Eſtans arriués dans Toloſe il ſe rencontra, qu'vn habitant de la ville fort riche, qui auoit deux Chaſteaux, l'vn dans la ville, & l'autre dehors, & lequel auant leur arriuée ſe diſoit eſtre de ceux, qui s'eſtoiẽt departis de la Creãce des Catholiques, commença de diſſimuler la religion de laquelle il faiſoit profeſſion; & ayant eſté arreſté & interrogé par le Caldinal Legat, il deteſta l'hereſie; mais ſes reſponſes ſe trouuoient toutes contraires à ce que nous croyons, à cauſe dequoy il fut declaré heretique manifeſte, & ſes biens confiſqués, les Tours de ſes maiſons ou Chaſteaux deſmolies, ce qui feut cauſe qu'il recogneut ſon erreur, & ſe voyant condamné, & ſes biens confiſqués, vint treuuer le Legat & les Eueſques qui eſtoient auec luy, & ſe proſternãt à leurs pieds leur demanda pardon de la faute qu'il auoit commiſe; & ſuiuant la penitence qui luy feut baillée, il feut conduit nud, foitté par les ruës & carrefours de Toloſe, & apres jura qu'il iroit à l'armée de Hieruſalem ſeruir trois ans: apres leſquels luy ſeroit permis de ſe rendre à ſa maiſon, & rentrer en ſes biens, à la charge toutesfois qu'en teſmoignage de ſon erreur les tours de ſes maiſons demeureroiẽt abbatues, & qu'il payeroit cinq cens liures à Raimond Comte de Toloſe. Cela fiſt que pluſieurs qui eſtoient en la meſme erreur ſe craignans que l'on ne procedat contr'eux, cõme l'on auoit fait contre celuy-là, recognoiſſant leur faute, furent trouuer le Cardinal Legat, & le prier de les pardonner, comm'il fit. En meſme temps ledit Cardinal Legat feut aduerti, que deux heretiques l'vn nommé Raimond, & l'autre Bernard Raimond auec quelques autres preſchoient & publioient leur fauſſe doctrine, leſquels ayant eſté appellés par deuant luy & autres Eueſques, ne voulurent comparoir, qu'ils n'euſſent pluſtoſt vn fauf-conduit, qui leur feuſt baillé par ledit Legat & Barons qui l'accompagnoient: ils donnerẽt apres la profeſſion de leur foy, laquelle eſtant doubteuſe en quelques articles, ils ſe trouuerent tellement ignorans, qu'ils ne la peurent iamais expliquer en Latin; tellement que le Cardinal feut contrainct de receuoir leur reſponce en leur langage vulgaire; ils diſoyent par leurs reſponſes, qu'ils ne croyoient que ce que la Religion Catholique croit. Toutesfois Raimond Comte de Toloſe & pluſieurs autres leur ſouſtindrent qu'ils leur auoint ouy preſcher vne fauſſe doctrine, ſçauoir qu'il y auoit deux Dieux, l'vn bon l'autre mauuais: que les mauuais Preſtres ne pouuoient conſacrer la ſaincte Hoſtie: que les mariés ne pouuoient eſtre ſauués s'ils conuerſoient auec leurs femmes; que le Bapteſme n'eſt point neceſſaire aux petits enfans, & pluſieurs autres hereſies, ce qu'ils ne voulurent aduoüer quelques teſmoins qu'on eut fait ouir contre eux: ains au contraire ils diſoient que c'eſtoiẽt de faux teſmoins, & qu'ils croyoient ce que la religion Catholique nous oblige de croire. Le Cardinal Legat les requit de vouloir aſſerer par ſerment ce qu'ils

auoient

auoient dit; ce qu'ils refuſerent de faire, d'autãt qu'ils diſoient que l'Eſcriture leur defendoit de jurer. A cauſe dequoy le Cardinal & ſuſdits Eueſques les declarerẽt publiquement attaints d'hereſie deuant tout le peuple, & les excommunierent ſolennellement les chandelles allumées, leur faiſant inhibitions de profeſſer cy apres leur fauſſe doctrine ſur peine d'eſtre punis comme heretiques. Et deſlors le Comte de Toloſe & tous les Barons qui eſtoient auec luy jurerent ſolennellement qu'ils ne fauoriſeroient iamais aucun heretique; ainſi qu'il eſt plus amplement contenu dans vne Epiſtre ou Declaration du ſuſdit Cardinal Legat, faiſant vn long narré de ceſte procedure rapportée par Roger de Hodeuen en la ſeconde partie de ſes Annales. Nous apprenons par vne Epiſtre de Henry Abbé de Clerualx qui ſe trouue dans le meſme Autheur Anglois, comme en ce temps, vn nommé Pierre Mauran profeſſoit ſa fauſſe doctrine dans Toloſe, & eſtoit ſi impudent, qu'il ſe faiſoit appeller Iean l'Euangeliſte: il feut prins & interrogé ſur la fauſſe doctrine qu'il preſchoit; & ayant en ſes reſponces mal parlé de la ſaincte Euchariſtie, & craignant la mort, il s'en deſdit auſſi toſt, & abjura publiquement ſon hereſie; diſant qu'il ſe repentoit d'auoir ſouſtenu telles opinions, & prometant de viure à l'aduenir en bon Catholique, dequoy meſmes il bailla cautions. Surquoy le Cardinal & ſuſdits Eueſques luy donnerent ſon abſolution, & le peuple feut mandé venir à l'Egliſe ſainct Sernin pour voir la penitence qui luy ſeroit indite: Le iour à ce deſtiné, le Cardinal Legat dit la Meſſe à ſainct Sernin; Pierre Mauran s'y rendit pied nud, & y feut foüeté deuãt le peuple par l'Eueſque de Toloſe & Abbé de S. Sernin; & feut auſſi conduit en le foüetant depuis l'entrée de l'Egliſe juſqu'au degré du grand Autel, où le Cardinal Legat diſoit la Meſſe. Eſtant arriué en ce lieu, il abiura publiquement ſon hereſie, & feut reconcilié à l'Egliſe: ſes biens toutesfois furent entierement confiſqués, & luy feut enjoint de partir dãs 40. iours de Toloſe pour aller ſeruir durant trois ans les pauures en la ville de Hieruſalem, & d'aller pendant leſdits 40. iours tous les Dimanches viſiter les Egliſes de Toloſe en ſe foüetant auec des verges, & donnant aux pauures les vſures qu'il auoit exigées, & ce qu'il auoit vſurpé des biẽs de l'Egliſe. Vn Chaſteau qu'il auoit, où ceſte fauſſe doctrine auoit eſté preſchée, feut entierement razé & demoli. Nous liſons auſſi dans l'Epiſtre du ſuſdit Cardinal Legat, comme noſtre Comte fit vne ordonnance, par laquelle il enjoignoit à tous heretiques de vuider ſes terres.

Que ſi noſtre Comte Raimond a eſté curieux de chaſſer l'hereſie de ſa Comté, il a eſté auſſi ſoigneux de faire de bons reglemens & ordonnances pour conſeruer ſes ſujets en paix, partie deſquels i'ay voulu inſerer icy, tant à cauſe qu'ils ne ſe trouuent pas dans les Archifs de la maiſon de ville, que dautant que ce ſont nos anciennes loix, ſoubs leſquelles nous viuions pour lors, & deſquelles ſont emanées nos couſtumes: l'an mil cent quatre vingts vn, noſtre Raymond fit ceſte Ordonnance auec l'aduis des Capitouls & commun Conſeil de la ville.

In nomine Domini IESV-CHRISTI, *hoc eſt cõmune ſtabilimentum quod fecit Raimundus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, & Marchio Prouinciæ cum conſilio Capituli & Cõmunis conſilij vrbis Toloſæ & ſuburbij: ſcilicet quod Dominus Comes pro ſe & pro omnibus ſucceſſoribus ſuis donauit, & conceſſit omnibus hominibus & fœminis in ciuitate Toloſæ, & ſuburbiis manentibus tam præſentibus quàm futuris; quod ſi aliquis homo vel fœmina de Toloſa faidiuat, vt*

guerram

guerram faceret Comiti vel alicui homini vel fœminæ habitanti in ciuitate Toloſæ vel in ſuburbio, vel in rebus eorum mobilibus vel immobilius, quod poſt malefactum non redeat nullo modo in ciuitate Toloſæ vel in ſuburbio. Prætereà ſi aliquis homo vel fœmina illum hominem vel illam fœminam poſt malefactum caperet, vel vulneraret, vel interficeret, vel aliquod membrum vel res ſuas ſibi auferret, vel aliquod damnum aliquomodo ſibi inferret, non teneantur Domino Comiti vel ſuis ſucceſſoribus, vel ſuo Vicario, vel alicui prorſus vel fœminæ viuenti. Eodem modo Capitulum & commune conſilium Toloſæ vrbis & ſuburbij conceſſerunt Domino Comiti, & ſuo ordinio, illud idem totum quod ipſe Dominus donauit eis. Item Dominus Comes cum conſilio Capituli, & communis conſilij ciuitatis Toloſæ & ſuburbij, fecit ſtabilimentum tale; ſcilicet quod nullus magiſter, qui ſit operarius lapidum vel lignorum, non accipiat vllo modo pro mercede vel aliqua alia conuentione à feſto ſancti Ioannis Baptiſtæ vſque ad feſtum omnium Sanctorum, niſi tantummodo tres denarios Toloſæ in die, & conuiuium, & de feſto omnium Sanctorum, vſque ad feſtum ſancti Ioannis Baptiſtæ, niſi duos denarios in die, & conuiuium; & ſi aliquis de magiſtris illis plus acciperet; vel aliquis homo vel fœmina pro eis, vel cauſa remunerationis, vel aliquo modo, & dominus Comes, vel eius Vicarius habuerit clamorem, habeat quinque ſolidos iuſtitiæ. Item Dominus Comes cum conſilio capituli, & conſilij fecit tale ſtabilimentum, ſcilicet quod reuenditores piſcium vel aliquis homo vel fœmina vendant ſalmonem, niſi quatuor ſolidos tantum, vel plus aliquo modo accipiant à natiuitate Domini vſque ad Paſcha, & de Paſcha vſque ad feſtum ſancti Ioannis Baptiſtæ, niſi duos ſolidos tantum; & ſi aliquis homo vel fœmina infringeret hoc ſtabilimentum Dominus Comes vel eius Vicarius habeat quinque ſolidos iuſtitiæ. Item Dominus Comes cum Capituli conſilio & communis conſilij vrbis Toloſæ & ſuburbij fecit tale ſtabilimentum, ſcilicet, macellarij & carnifices vrbis Toloſæ & ſuburbij non lucrentur in vlla carne quam vendant in duodecim numantijs, niſi denarium vnum, nec ſupra nec infra, niſi ſecundum rationem huius computi, & ſi aliquis homo vel fœmina hoc ſtabilimentum infringeret & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habebunt; habeat quinque ſolidos iuſtitiæ. Item Dominus Comes cum conſilio Capituli & communis conſilij vrbis Toloſæ & ſuburbij, fecit tale ſtabilimentum, quod nullus homo vel fœmina non emat fuſtam in illo die in quo fuerit delata vel reuendat, in qua fuſta, intelligimus arcas, vel vaſa, ſiue vinaria vel alia, & circulos & latas, & ſcamna, & lectos, & omnem aliam fuſtam quæ neceſſaria fuerit ad ædificia & baſtimenta quæ deferuntur cum nauibus vel cum beſtijs, ſiue aliquomodo in ciuitate Toloſæ vel in ſuburbio; & ſi poſtea fuerint emptæ, non lucrentur in duodecim numantiis, niſi vnum denarium, nec infrà, nec ſupra, niſi ſecundùm rationem huius computi; & ſi aliquis homo vel fœmina ſtabilimentum infregerit, & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habuerit, habeat quinq; ſolidos iuſtitiæ. Omnia hæc ſupradicta ſtabilimenta conceſſit & confirmauit Dominus Comes Toloſæ pro ſe & ſuis ſucceſſoribus omnibus hominibus & fœminis in ciuitate Toloſæ & ſuburbio manẽtibus tam præſentibus quàm futuris, vt durarent & obſeruarentur in perpetuum; ſimiliter Capitulum & commune conſilium conceſſerunt & donauerunt Domino Comiti & ſuo ordinio prætaxatam iuſtitiam; hoc fuit factum & confirmatum & ſtatutum menſis Auguſti feria quarta, regnante Philippo Rege Francorum, & eodem Raimundo Toloſæ Comite, & Fulcrando Epiſcopo, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo octuageſimo primo. Apres ſont nommés pluſieurs teſmoins qui eſtoient preſens lors dudit eſtabliſſement.

Il fiſt auſſi ce reglement de Police cõcernant la vante du poiſſon en la meſme année mil cent quatre-vingts vn.

In Nomine Domini noſtri IESV-CHRISTI, *hoc eſt commune ſtabilimentum quod fecit Dominus Raimundus Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, cum conſilio Capituli ac communis conſilij vrbis Toloſæ ac ſuburbij. Scilicet quod reuenditores piſcium, vel aliquis homo vel fœmina non vendant Troitam ad plus, niſi ſex denarios, vel plus aliquo modo accipiant vllo tempore, ſed minus de ſex denarijs poſſunt vendere, quot voluerint. Neq; Lampridam, niſi ſex denarios ad plus, ſed minus de ſex denarijs poſſunt illam vendere quot voluerint; neque Anguilam, niſi ſex denarios nec plus; neque Aſſegiam niſi vnum denarium ad plus; neque Cabos niſi duos denarios ad plus, ſed minus vendant ſanè quot voluerint. Et ſi aliquis homo vel fœmina hoc ſtabilimentum infringeret, & Dominus Comes vel eius Vicarius clamorem habuerit, habeat ſex ſolidos iuſtitiæ. Hoc ſtabilimentum conceſſit & confirmauit Dominus Comes pro ſe, & pro ſuis ſucceſſoribus omnibus hominibus & fœminis in ciuitate Toloſæ & ſuburbio manentibus tam præſentibus quàm futuris vt durarent & conſeruarentur in perpetuum. Hoc fuit factum & confirmatum & ſtatutum menſe Martio, feria ſexta, Regnante Philippo Rege Francorum, & eodem Raimundo Toloſæ Comite & Fulcrando Epiſcopo, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo octuageſimo primo.*

Le peuple de Toloſe eſtant entré en quelque deffiance contre luy, à cauſe des ſeditions qui auoient eſté faictes, il leur voulut donner aſſeurance, qu'il n'eſpargneroit perſonne, & ſi quelqu'vn auoit eſté offencé, il en feroit faire reparation, ſuiuant ce que les Capitouls de Toloſe & autres gens de bien en ordonneroiẽt, ſans qu'il protegeat n'y garantit aucun malfacteur, & prononça ce reglement au peuple aſſemblé dans l'Egliſe de ſainct Pierre de Cuiſines, le iour des Roys mil cent quatre-vingts huict, comme appert par ceſt acte.

Ego Raimundus Dei gratia Dux Narbonæ, Comes Toloſæ Marchio Prouinciæ, mando & conuenio omnibus hominibus ac fœminis vrbis Toloſæ ac ſuburbij præſentibus ac futuris, quod in me credere & confidere poſſint, ſicut in ſuo bono domino. Et quod nullus homo vel fœmina alium vel aliam interficiat vel vulneret, vel ignem mittat, vel vineas, vel ſegetes, vel arbores ſcindat, nec beſtias interficiat, vel aliquod aliud maleficium, vel rixam, vel ſeditionem faciat alicui homini, vel fœminæ habitanti in vrbe Toloſæ, vel in ſuburbio, intus vel extra, meo ingenio vel meo conſilio, & quod nullum pactum vel fœdus faciam cum aliquo homine vel fœmina ciuitatis Toloſæ vel ſuburbij contra alium vel aliam cauſa rixæ & ſeditionis, & ſi fecerim illud, abſoluo: Et ſi cartæ inde erant factæ nullam deinceps habeant firmitatem. Et ſi aliquis homo vel fœmina, alium vel aliam interficeret, vel vulneraret, vel ignem mitteret, vel vineas, vel ſegetes, vel arbores ſcinderet, vel beſtias interficeret vel aliquod aliud maleficium, vel rixam vel ſeditionem faceret in ciuitate vel in ſuburbio, vel extra alicui homini vel fœminæ habitãti in eadem ciuitate vel ſuburbio, ero inde fidelis Dominus, & bonus iuſticiator. Et faciam inde illam iuſtitiam quam Conſules Toloſæ iudicauerint, vel alij probi homines Toloſæ, ſi Conſules ibi non fuerint, & faciam & tenebo, & obſeruabo firmiter illam concordiam & diſtrictionem & pœnam quam Epiſcopus & Conſules, & Toletus de Toloſa, & Aimericus de Caſtro-nouo ſtatuent de ſeditionibus & rixis & factis huius villæ. Hæc omnia quæ præſcripta ſunt, ego Raimundus Comes mea voluntate, gratia & amore proborum hominũ Toloſæ, non quod teneor hoc facere niſi voluero, mando & conuenio, & ſuper ſancta Euangelia iuro, quòd hæc omnia teneam & obſeruem firmiter in perpetuum, ſaluis & retentis omnibus iuribus & dominationibus, ſicut habeo ibi, & habere debeo. Hoc ita facto Conſules ciuitatis Toloſæ & ſuburbij, atque alij probi homines mandauerunt, & ſuper ſancta Euangelia iurauerunt domino Raimundo Comiti Toloſæ, & cui Toloſam ordinare voluerit, fidelitatem & vitam & membra, & Toloſam

ſam ſcilicet ciuitatem, & ſuburbium & honorem, & quod nullum iſtorum ſibi, vel ei cui Toloſam ordinare voluit auferant, ſaluis & retentis omnibus eorum iuribus & conſuetudinibus & affranquimentis, ſicut habent & habere debent. Hoc fuit factum menſe Ianuarij, feria ſexta in feſto Epiphaniæ in Eccleſia ſancti Petri Coquinarum. Anno milleſimo centeſimo octauo ab Incarnatione Domini.

Le meſme iour & en la ſuſdite Egliſe de ſainct Pierre de Cuiſines le Comte quitta au peuple tous les droicts & commodités qui luy pourroient eſtre deuës à cauſe des ſuſdites querelles & ſeditions, en preſence de l'Eueſque de Toloſe, tous ſermens, pactes & promeſſes faictes pour raiſon deſdites querelles demeurant anullées & aneanties, ainſi qu'il eſt narré dans ceſt acte dudit iour.

Anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo octuageſimo octauo, menſe Ianuarij, feria ſexta, in feſto Epiphaniæ, in Eccleſia ſancti Petri Coquinarum, quando Dominus Raimundus Comes Toloſæ ſacramentum vniuerſo populo ciuitatis Toloſæ & ſuburbij fecit: tunc idem Raimundus Comes abſoluit & remiſit quicquid petebat, vel petere poterat aliquo modo, ratione, vel occaſione rixarum & ſeditionum quæ fuerant in Toloſa illis hominibus qui illas rixas vel ſeditiones fecerant, vel in eis ſteterant, & omnibus eorum adiutoribus abſque omni retentione quam ibi non fecit, excepto eo quod ſibi iudicatum fuerat vſque ad illum diem: hoc ita facto dominus Fulcrandus Epiſcopus Toloſanus, & Conſules ciuitatis Toloſæ & ſuburbij iudicando dixerunt, & omnia ſacramenta & pacta & fœdera quæ erant facta in Toloſa, in ciuitate, vel in ſuburbio intuitu vel occaſione rixarum & ſeditionum, quique ea feciſſent eſſent ſoluta & facta, ita quod alter alteri nihil inde petere poſſet, occaſione ſacramenti, vel pacti vel fœderis, quia nullo iure, nec vlla ratione ſtare debebant. Et ſi Dominus Comes prædictus aliquod pactum vel fœdus fecerat cum aliquibus hominibus huius villæ, vel aliqui homines huius villæ ſibi cauſa ſeditionis vel rixæ, ſimiliter iudicando dixerunt, quod illud pactum vel fœdus eſſet ruptum atque ſolutum, ita quod ipſe non poſſet inde deinceps aliquid homini alicui vel fœminæ Toloſæ petere, nec aliquis ſibi; & ſi aliqua inſtrumenta inde confecta fuerant, vt ipſis Conſulibus redderentur infra tertium diem, & ſi aliquis aliquid de præfatis inſtrumẽtis retineret, nullam prorſus firmitatem haberet, quia talia pacta vel fœdera vel inſtrumenta nulla ratione ſtare debebant, nec firmitatem aliquam habere. Præterea præfatus Epiſcopus excõmunicauit omnes illos qui inſtrumẽta illa præſumerent retinere, vel in aliquo ſacramento, vel pacto, vel fœdere cauſa ſeditionis vel rixæ vellent remanere, vel aliquid inde alicui homini petere: huius rei ſunt teſtes idem Dominus Fulcrandus Epiſcopus, & Aimericus de Caſtronouo, & Conſules ciuitatis Toloſæ & ſuburbij.

Pendant que noſtre Raimond feut Comte de Toloſe, les Capitouls & Conſuls de la ville firent auſſi pluſieurs Ordonnances, reglemens & eſtabliſſemens, deſquels en partie nos Couſtumes deſcendent, ce qu'ils faiſoient auec conſeil, tant eſtoit grande la bonté de nos Comtes. Mais les eſtabliſſemens qui ont eſté faicts depuis l'an quatre-vingts, ſont dits eſtre faicts par le Comte auec le conſeil de la ville; & non par les Capitouls auec le conſeil du Comte, ſi ce n'eſt qu'on dit que c'eſtoit le Comte auec le cõſeil de la ville, lors qu'il y eſtoit preſent. Voicy ces reglemens & eſtabliſſemens que i'ay peu recueillir faicts par noſtre Comte ou ſon conſeil en l'an mil cent quatre-vingts vn. ¶ *In Nomine Domini noſtri* IESV-CHRISTI, *Amen. Hæc charta de ſtabilimento quod fecit cõmune conſilium Toloſæ ciuitatis & ſuburbij cum conſilio Domini Raimundi Comitis Toloſæ, Ducis Narbonæ, Marchionis Prouinciæ, ſtabilimentũ eſt tale. Qui inueniet talatorem in vinea ſiue ſua, ſiue alterius,*

*vel in prato deués, vel in viridario, vel in horto, vel in arbore vel in ſegetibus hominum vrbis Toloſæ vel ſuburbij, capiat eum & retineat ſi poteſt; & ille talator factum talem emendet illi cuius eſt honor; & inſuper det pœnam duos ſolidos; quorum ſolidorum habeat medietatem, dominus honoris, & aliam medietatem ille qui capit talatorem. Item qui inueniet animalia, bouem vel vaccam, equum vel equam, mulum, aſinum vel aſinam in aliquo tempore in ſegetibus vel in vinea tam ſua quam alterius; vel in prato deués, capiat & retineat ſi poteſt, & de ſingulis animalibus prædictis dentur quinque denarij domino. Item qui inueniet porcum, arietem vel ouem, hircum vel capram in ſegetibus, vel in vinea tam ſua quàm alterius, in aliquo tempore, de iſtis ſingulis animalibus detur vnus denarius, & ſit medietas inuentoris, & alia medietas domini honoris de eo qui tenet honorem: item qui vendet vinum, vendat ad menſuram æneam conſtitutam, vel inde tractam. Similiter cum venditur annona vel blada, menſura ſit raſa, ſit vero cumulata de nucibus & auena. Item nullus emat annonam vel blada ad reuendendum, à Natiuitate ſancti Ioannis Baptiſtæ vſque ad feſtiuitatem omnium Sanctorum. Nullus olei reuenditor vel nucum habeat ſimul niſi duos cartones tam in oleo quàm in nucibus. Item nullus reuenditor ſepi emat ſepum ad reuendendum à Paſcha vſque ad feſtum omnium Sanctorum. Item nullus reuenditor piſcium emat piſcem * * * * ſancti Michaëlis de Caſtel, vſque ad Toloſam, neque à Bracauilla ad Toloſam. Et poſtquam attulerit piſcem Toloſæ, non abſcondant illum in domos ſuas, ſed totum teneant palam in platea: item nullus reuenditor pyrorum vel aliorum fructuum arborum, emat pyra vel alios fructus, vel aliam rem comeſtibilem extra muros ciuitatis, vel extra portas ſuburbij. Neque emat res prædictas infra muros ciuitatis, niſi ad Pontem & ad planum ſancti Petri & ſancti Geraldi, & ad bancos in ſuburbio, in Clauſtro ſancti Saturnini. Et poſtquam reuenditores emerunt res prædictas in prædictis locis, & aliquis probus homo vrbis prædictæ vel ſuburbij illas habere voluerit, habeat illas pro eodem precio, antequam latæ ſint ad domos reuenditorum. Item nulla Panetila lucretus in cartono frumenti vltra quatuor denarios detractis expenſis. Item Molendinarij vel eorum nuncij accipiant annonam, vel bladi ad pondus, & ad pondus ſicut conſtitutum eſt, reddant farinam benè molatam, & accipiant bladum ad mediam eminam ponderatam, & de media emina ſurſum; & non accipiant propter ſuam molduram vltra ſex decimam partem. Et ſi eſſet aliquis molendarius vel eius nuncius qui nollet accipere annonam vel bladum, & reddere ſicut ſcriptum ſupra eſt, habeat inde Vicarius ſuam iuſtitiam, ſi ei fuerit factus clamor. Item qui veniet in ciuitatem Toloſam, vel in ſuburbium cum lignis vel cum fuſta, vel cum aliqua re comeſtibili, ſecurus ſit niſi fuerit fideiuſſor vel debitor vel malefactor. Item qui ſcienter occidet hominem iniuria non defendat eum Eccleſia, neque Clauſtrum, neque Saluitas. Similiter qui clam nocte intrauit domum alicuius, & ibi furtum vel aliud malum faciet, & inde fugiet in Eccleſiam, vel in Clauſtrum vel in ſaluitatem, non defendat eum Eccleſia, neque Clauſtrum, neque ſaluitas. Si quis verò fortè aliquem clam nocte domum alicuius frangentem vel inuadentem, vel intrare tentantem occiderit, nullum propter hoc patiatur damnum, item ſi quis aliquem hominem malum, quem Cultellarium dicimus, cum cultellis euntem nocte cauſa furandi, occiderit, nullum patiatur damnum propter hoc. Item ſi quis vi deuirginauit fœminam, ſi magis probus eſt quam fœmina, vel ducat in vxorem, vel donet ei maritum dignum illa; ſi verò corrupta fœmina probior erit ſtupatore, ille det illi maritum dignum illa ſi poteſt, ſed ſi non poteſt corporaliter luat pœnas iudicio Comitis & ſuæ curiæ. Similiter qui aliam fœminam vitiauerit emendet iniuriam illi fœminæ iudicio Comitis & ſuæ curiæ. Item ſi aliqui vrbis Toloſæ vel ſuburbij clam coniurauerint, quod in placito, vel in rixa vel in conteſtatione, vel in ſeditione ſibi inuicem auxilium præ-*

beant, cadant ſub iuſtitiam Comitis. Hæc ſupradicta tum dicimus ita, ſi de ſupradictis clamor factus fuerit Comiti vel eius Vicario; excepto eo quod ſupra conſtitutum eſt de illis qui occidunt aliquem clam nocte domum alicuius frangentem vel inuadentem, vel intrare tentantem, vel illum malum hominem quem cultellarium dicimus, qui propter illud factum nullum damnum pati debent. Hæc omnia ſuperius ſcripta conſtituta ſunt ad hoc, vt in perpetuum valeant, & firmiter ſeruentur, & teneantur, ſalua fidelitate Comitis. Huius conſtitutionis teſtes ſunt Pontius de Villa-noua, Guillielmus de Brugarijs, Senoretus de Ponte, Petrus qui Raimundus Guillielmi, Bertrandus Mandatarius, hi ſex qui eo tempore erant Capitularij. Item Petrus de Roais, & Maurinus & Pontius de Soreda, & Arnaldus Petri qui tunc erant conſtituti iudices, & Guillielmus Rainaldi & Arnaldus Siguarius, qui tunc erant Aduocati: facta carta anno milleſimo centeſimo quinquageſimo ſecundo ab Incarnatione Domini. Raimundus ſcripſit.

In nomine Domini noſtri IESV-CHRISTI, *hæc eſt charta de ſtabilimento quod fecit cõmune conſilium vrbis Toloſæ & ſuburbij, conſilio Raimundi Comitis Toloſæ, Ducis Narbonæ, Marchionis Prouinciæ: ſtabilimentum tale eſt, ſi aliquis homo vrbis Toloſæ vel ſuburbij rem ſuam vendiderit vel ſuam pecuniam crediderit alicui extra Toloſam vel ſuburbium manenti, non pignoret aliquid in Toloſa, vel in ſuburbio, niſi debitorem vel fideiuſſorem. Item omnes homines de Toloſano ſint ſecuri in Toloſa & in ſuburbio, niſi ſit debitor vel fideiuſſor, vel malefactor, vel homo qui habitet in domibus eorum, ſed ſi aliquis de Toloſano abſtulerit rem aliquam, vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in vrbe Toloſa vel in ſuburbio, dicatur domino illius Caſtelli, vel illius villæ vnde exierit ille malefactor, vel ad quem recurſus fuerit. Et ſi dominus illius Caſtelli vel villæ, noluerit rectum facere, ille qui malum accepit pignoret quos poterit de illo Caſtello vel villa, id eſt illos qui habitant in Caſtello illo, vel in villa. Item ſi aliquis qui habitet extra Toloſanum abſtulerit rem aliquam, vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in vrbe Toloſa, vel in ſuburbio, dicatur Comiti Toloſæ, vel eius Vicario, & Dominus illius terræ inquiratur vel per literas vel per nuncium; & ſi noluerit rectum facere, ille qui malum accepit faciat Marcham de illis hominibus terræ. His ita factis, ſi aliquis fecerit Marcham ducat eam in domum ſuam, & ei ducenti nullus vim faciat: & det eam Marcham ad manuleuandum, & ſit iudex benè ſecurus: & ſi non ſit qui eam Marcham velit manuleuare, ille qui Marcham fecit, eadem die vel altera ducat eam in plateam ad iudicium proborum hominum. Et ſi non poterit eam Marcham retinere, iudicio proborum hominum faciat rectum capto homini. Et ſi eadem die vel altera non traxerit Marcham ad iudicium, faciat ſicut ſupra ſcriptum eſt, perdat illam Marcham, & faciat rectum ei qui Marchã extra Toloſam ducat, & teneat eam in Toloſa vel in ſuburbio, & faciat ſicut ſcriptum eſt. Si quis traxerit Marcham de Toloſa vel de ſuburbio reddat illam ſolutã, & faciat rectum, & det iuſtitiam Comiti, & nunquam amplius faciat Marcham propter illud factum. Si quis homo de Toloſa vel de ſuburbio creciderit ſuam pecuniam ad tabulas vel ad locos maiores, ſupra corpus alicuius hominis, perdat totam illam pecuniam. Omnes homines de Toloſano ſiue extra Toloſanum ſint ſecuri in Toloſa & in ſuburbio ad feſtum ſancti Stephani quod eſt in æſtate, & ad feſtum ſanctæ Mariæ, & ad feſtum ſancti Saturnini, quatuor dies ante vnamquamq; feſtiuitatem, & alios quatuor dies poſt vnamquamq; feſtiuitatem ſupra ſcriptam, & à die prima Aduentus Domini, vſque ad feſtum Circumciſionis Domini, & in tota Quadrageſima, id eſt à capite ieiuniorum vſque ad Octauas Paſchæ, niſi ſit debitor vel fideiuſſor vel malefactor. Si quis fecerit contra ſtabilitatem ſupra ſcriptam faciat rectum iudicio proborum hominum, & ſi clamor Comiti factus ſit det iuſtitiam Comiti ſi inculpatus ſit: hæc omnia ſuperius ſcripta conſtituta ſunt ad hoc vt in perpetuum*

valeant, & firmiter ſeruentur, & teneantur ſalua fidelitate Comitis. Huius conſtitutionis teſtes ſunt, Pontius de Villa-noua, Guillielmus de Brugarijs, Senoretus de Ponte, Petrus qui & Raimundus Guilielmus, Bernardus Mandatarius : Hi ſex qui tunc erant Capitularij, item Petrus de Roais, & Maurinus & Pontius de Soreta, & Arnaldus Petri qui tunc erant conſtituti iudices: & Guilielmus Rainaldi, & Arnaldus Sigarius qui tunc erant Aduocati: facta carta anno 1152. *Incarnationis Domini: Raimundus ſcripſit.*

Guillaume de Puylaurens au chapitre cinquieſme de ſon Hiſtoire des Albigeois eſcrit, que noſtre Raimond euſt trois enfans de ſa femme la Reyne Conſtance : à ſçauoir, Raimond qui luy ſucceda à la Comté, âgé lors de ſon decés de 38. ans, Taillefer & Baudoüin que quelques vne nomment Bertrand : mais ceſte erreur vient de ce que l'on eſcrit quelquefois dans les anciens liures le nom propre par vne lettre ſeule, & la lettre B. veut dire Bertrand & Baudoüin. Pierre Moyne de Valſernay en ſon hiſtoire des Albigeois raconte comme Baudoüin auoit quitté le party de ſon frere Raimond, & s'eſtoit rengé du coſté de Simon Comte de Mont-fort : dequoy irrité Raimond ſon frere l'ayant ſurpris dans vn Chaſteau de Quercy nommé Olyma, que l'on nomme encores aujourd'huy l'Olmé, il l'arreſta priſonnier, & apres le fiſt conduire à Montauban, où il feuſt lié & attaché du mandement de ſon frere, auec lequel eſtoient Roger Comte de Foix, Bernard ſon fils, & vn Aragonois nommé Raimond de Portellis, leſquels ſuiuant qu'a eſcrit le ſuſdit Guillaume de Puylaurens, du mandemẽt de Raimond Comte de Toloſe ſon frere, le pendirent eux meſmes à vn arbre. Dequoy aduertis les Cheualiers du Temple vindrent demander ſon corps, lequel ils emporterent dans leur Chaſteau de la Ville-dieu, où ils l'enterrerent pres de l'Egliſe, comme eſcrit le meſme Autheur.

Le meſme Autheur dit auſſi, que noſtre Raimond mourut dans la ville de Niſmes en l'an 1094. & feuſt enterré au Cloiſtre de l'Egliſe Cathedrale de ladite ville; *Aetate primogeniti ſui* 38. ainſi que ie treuue eſcrit dans vne ancienne Chronique.

Et bien que le ſuſdit Guillaume de Puylaurens & frere Bernard Guidon ayent eſcrit, que noſtre Raymond n'aye eu que ces trois enfans, i'en ay remarqué vn quatrieſme nommé Pierre Raimond : Car dans vn autre acte fait durant que Raimond le Vieux viuoit en l'an 1204. il eſt dit, qu'il a eſté accordé deuant Raimond Eueſque de Toloſe, Pierre de Mareſtan & Pierre Raimond frere de Raimond Comte de Toloſe.

RAIMOND VI. FILS DE CONSTANCE

CHAP. VI.

RAIMOND fils de Conſtance ſucceda à ſon pere Raimond fils d'Alphonſe,&de Faydide,en l'année 1194. comme eſcrit Guillaume de Puylaurens, en ſon hiſtoire des Albigeois. Ie treuue dans vne ancienne chronique eſcrite à la main,qu'il naſquit l'an 1156. & le iour de ſainct Simon & Iude : C'eſt pourquoy Guillaume de Puylaurens, dit qu'il auoit trente huict ans, quand il commença de gouuerner ſa Comté. Sa mere eſtoit la Reyne Conſtance, ſœur de Louys le Ieune, à cauſe dequoy dans tous ſes titres, il ſe nomme Raimond fils de la Reyne Conſtance.Comme auſſi Raimond ſon fils dans tous les Actes qu'il a fait, meſmes dans ſon teſtament, ſe dit Raimond fils de la Reyne Ieanne : c'eſtoit la couſtume de ce temps là, de ſe nommer fils de la mere, & non du pere, comme les Romains faiſoient. Ce que i'ay remarqué dans pluſieurs titres faicts durant ce ſiecle: Raimond Trincauel Viſcomte de Beſiers, preſte ſerment de fidelité à Berenguier Archeueſque de Narbonne en l'an 1157. fait en ces termes, Raimond Trincauel fils de Cecile preſte ſerment de fidelité à Berenguier Archeueſque de Narbonne fils de Ermeſſende: Bernard Atton dans ſon teſtament, fait en l'an 1121. ſe dit fils de Hermentarde: Bernard Comte de Beſalu, ſe dit fils de Eſtienette; Bernard Berenguier fils de Garſinde: Aymeric de Matilde : Almodis, fille de la Comteſſe Amelia: Raimond pere de noſtre Raimõd, dans pluſieurs actes fils de Faydide, & infinis autres, comme i'ay veu dans les Archifs de Narbonne, & hiſtoire de Barcelonne. Il n'eſt pas fort ayſé de ſçauoir pourquoy eſtce, qu'ils ſe diſoient pluſtoſt fils de la mere que du pere, ſinon que ce fut lors que leur pere auoit eſté marié pluſieurs fois. Ce qui ſe rencontre bien en nos Raimonds: Car Conſtance & Ieanne furent mariées en ſecondes nopces auec les Raimonds, qui auoient eſté autresfois mariés, ainſi que nous auons dit, & que nous dirons cy apres.

Ie treuue que noſtre Raymond ayant ſuccedé à ſon pere, les Capitouls & le peuple de Toloſe,luy preſterent ſerment de fidelité, le ſixieſme iour de Ianuier, qui eſt le iour des Roys de l'an 1194. Comme auſſi il promit de leur conſeruer leurs libertez & priuileges, & leur eſtre bon Seigneur: Dequoy fut retenu acte que voicy.

Notum ſit vniuerſis preſentibus & futuris quod Conſules vrbis Toloſæ & ſuburbij atque alij probi homines mandauerunt, & ſuper ſancta Euangelia iurauerunt Domino Raimundo comiti Toloſæ vitam & membra & fidelitatem & Toloſam ſcilicet ciuitatem & ſuburbium & honorem, ſaluis & retentis iuribus omnibus eorum, & conſuetudinibus, vſibus & affranquimentis, ſicut habent & habere ſolent. Hoc ita facto Dominus Raimundus Dei gratia Dux

Narbonæ, Comes Toloſæ & Marchio Prouinciæ, ſua voluntate mandauit & conuenit, & ſuper ſancta Euangelia iurauit omnibus hominibus & fœminis vrbis Toloſæ & ſuburbij præſentibus & futuris, quos in eo credere & confidere ſe poſſint, ſicut in eorum Domino. Præterea prædictus Dominus Comes laudauit, conceſſit & confirmauit omnibus hominibus & fœminis vrbis Toloſæ & ſuburbij præſentibus & futuris, illa affranquimenta & ſtabilimenta quæ Dominus Raimundus ſuus pater, & Ildephonſus ſuus auus eis & eorum anteceſſoribus dederant & conceſſerant, ſicut melius in cartis affranquimentorum & ſtabilimentorum continebatur, & conceſſit eis omnes conſuetudines & vſus quos cum eis habuerunt & tenuerunt. Ita ſcilicet quod omnia eorum affranquimenta & ſtabilimenta ſicut melius in cartis continentur, & omnes conſuetudines eorum & vſus ſicut melius cum Domino ſuo patre & Ildephonſo ſuo auo habuerant & tenuerant, habeant & teneant in perpetuum & quod à nemine poſſint remoueri, ſaluis & retentis omnibus ſuis iuribus & donationibus, ſicut ibi habet & habere debet. Hoc fuit factum in menſe Ianuario feria 6. In feſto Epiphaniæ, in Eccleſia ſancti Petri Coquinarum, regnante Philippo Francorum Rege & Raimundo Toloſano comite & Fulcrando Epiſcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1194. Il y a pluſieurs teſmoins ſignez audit Acte.

Noſtre Raimond a eu pluſieurs femmes, tellement qu'il a dõné ſuject à Pierre Moyne de l'Abbaye de Valſernay, de dire de luy en sõ hiſtoire des Albigeois, qu'il auoit beaucoup meſpriſé le Sacrement de mariage, ayant eſpouſé quatre femmes, trois deſquelles eſtoient encores viuantes, au temps que ledit Moyne de Valſernay eſcriuoit ſon hiſtoire. Sa premiere femme fut Ermeſſinde, fille du Comte Bernard Pelet & de Beatrix Comteſſe de Melgueil, laquelle Beatrix donna ladicte Comté de Melgueil à ſadite fille Ermeſſinde en faueur de ce mariage. Et le Comte de Toloſe donna à ſadite femme la Comté d'Vzés. Du Tillet dans ſon recueil de France, & dans l'inuentaire qu'il a faict des titres des Comtes de Toloſe, parle des conuentions de mariage accordées entre noſtre Raimond & Ermeſſinde fille du Comte Pelet, leſquelles il dit eſtre dattées de l'an 1172. enſemble du Teſtament de ladicte Ermeſſinde qui fut faict en l'an mil cent ſoixante ſeize ; & depuis ce temps le Comte de Toloſe a eſté Comte de Melgueil: & i'ay veu vn ancien hõmage dans les Archifs de l'Eueſché de Montpellier du vingt-neufieſme May 1184. par lequel Guillaume de Montpellier fait à noſtre Comte hommage & ſerment de fidelité, les genoux à terre, & les mains joinctes, de la ville de Montpellier, Chaſteau de Lattes, Chaſteau-neuf, & autres lieux qu'il tenoit de luy en fief lige, à cauſe de Mathilde ſa femme fille du Comte de Melgueil. Comme auſſi i'ay veu dans les meſmes Archifs autre hommage faict en l'an 1189. par Guillaume de Montpellier, par lequel il recognoit tenir du Comte de Toloſe Comte de Melgueil la ville de Montpellier, & les Baronnies d'Oumelas, de Puget & autres lieux depuis la riuiere de Vidourlé juſques à celle de Leraut lés Peſenas. Guillaume de Puylaurens, ny Pierre Moine de Valſernay, ny frere Bernard Guidon, ne font point mention qu'Ermeſſinde aye eſté mariée auec noſtre Raimond: Auſſi eſtoit-il pour lors fort jeune: car il n'auoit que ſeize ans, & ſon pere eſtoit encores viuant.

La ſeconde femme feuſt Beatrix, ſœur du Viſcomte de Beziers, nommé Trincauel, laquelle il eſpouſa auſſi pendant la vie de Raimond ſon pere. De ce mariage naſquit vne fille, qui feuſt mariée auec le Roy de Nauarre, qui eſt enterré à

Ronceuaux. Guillaume de Puylaurens ny frere Bernard Guidon, ne diſent point le nom de ceſte fille : mais i'ay appris par l'Hiſtoire de Nauarre, qu'elle s'appeloit Clemence, & qu'elle feut mariée à Sanches huictieſme & dernier de ce nom Roy de Nauarre ; ainſi qu'eſcrit Don Eſteuan de Gariuay au chapitre ſeizieſme du liure 24. de ſon *Compendio hiſtorial*. Le ſuſdit Guillaume de Puylaurens raconte, que noſtre Raimond repudia ſa femme Beatrix, & que Trincauel ſon pere la remaria auec Pierre Bermond de Saluio. Toutesfois Pierre religieux de Valſernay dit, que Raimond pendant ſon mariage auec ſa premiere femme (qu'il croiſt eſtre Beatrix de Beziers) la pria ſouuent de ſe vouloir rendre religieuſe, ce qu'elle offrit ſi le Comte ſe vouloit faire Religieux de l'Ordre de Ciſteaux ; mais le Comte ne le treuua pas bon : & depuis la Comteſſe luy demanda s'il prendroit à gré qu'elle ſe fiſt Religieuſe de l'Ordre de Fontebrart ; ce qu'il ne voulut. Enfin ils conuindrent entr'eux qu'elle ſeroit Religieuſe des Hermites, & luy promit de luy fournir tout ce qui luy ſeroit beſoin.

Il ſe maria apres, pour la troiſieſme fois auec la fille du Roy de Cypre, ainſi qu'eſcrit le ſuſdit Pierre de Valſernay. Guillaume de Puylaurens, ny frere Bernard Guidon ne font point mention de ce mariage : Paradin toutesfois ne l'a pas oublié dans ſes alliances Genealogiques, & dit que le Comte la repudia, comme fait bien Pierre de Valſernay.

Sa quatrieſme femme, fut Ieanne fille de Henry Roy d'Angleterre, & ſœur de Richard, auſſi Roy d'Angleterre, laquelle eſtoit vefue de Guillaume Roy de Sicille, ainſi qu'eſcrit ledit de Puylaurens. Roger de Hodeuen en la ſeconde partie de ſon hiſtoire d'Angleterre dit qu'il l'eſpouſa en l'an 1196. & la paix fut faicte pour lors entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Toloſe. Car ledit Richard en mariant ſa ſœur quitta toutes les pretentions qu'il auoit ſur ceſte Comté, ainſi qu'eſcrit Polidore Virgile au liure 14. de ſon hiſtoire d'Angleterre, Paradin en ſes alliances Genealogiques, & Belle-foreſt dans ſes annales de France : De meſme que Louys le Ieune en mariant ſa ſœur Conſtance auec le pere de noſtre Comte Raimond, auoit auſſi quitté les pretentions qu'il auoit ſur la Comté de Toloſe.

Roger de Hodeuen, en la ſecõde partie de ſon hiſtoire d'Angleterre, a remarqué que le Comte de S. Gilles, deuint homme du Roy Iean d'Angleterre, pour raiſon des terres & Chaſteaux, que Richard Roy d'Angleterre, luy auoit donné en faueur de mariage, & de Ieanne ſa ſœur, à la charge que quand Raimond fils dudit Raimond, & de Ieanne ſa ſœur, viendroit à l'âge de diſcretion, tous les biens donnés luy aduiendroient & en feroit hommage au Roy d'Angleterre. Et ſi Iean Roy d'Angleterre ſon oncle venoit à mourir ſans enfans, que les biens reuiendroient aux Comtes de ſainct Gilles ſous l'hõmage du Comte de Poictiers, l'obligeant en ce cas de le venir ſeruir auec cinq cens hommes de guerre, lors qu'il fera la guerre en Gaſcoigne, & ce dutant le temps, & eſpace d'vn mois, aux propres deſpens du Comte de Toloſe : Paſſé lequel mois le Comte de Poictiers ſera tenu luy fournir ce qui luy ſera neceſſaire. Il ne dit pas quels biens le Roy d'Angleterre donna à Raimond Comte de Toloſe par les pactes de mariage de Ieane ſa ſœur : toutesfois ie croy que c'eſtoit l'Agenois & le Quercy : Car i'ay leu dans les anciennes Memoires eſcrites par frere Guillaume de Tegula Prieur clauſtral de l'Abbaye de Moyſſac en l'an 1267. que la grandeur des Comtes de

Toloſe prouenoit en partie de ce qu'ils ont acquis par leurs mariages. Et à ſuitte il dit, *Terram Agennenſem habuit à Ricardo Rege Angliæ propter dotem ſororis dicti Regis Angliæ.* Ce qui eſt entierement eſclaircy par le traicté ſi prejudiciable à la France faict entre le Roy S. Louys, & Henry d'Angleterre au mois de Septembre 1259. par lequel le Roy promet de rendre l'Agenois deſchargé de tout engagement au Roy d'Angleterre, s'il aduenoit audit Roy S. Louys ou aux ſiens de par Ieanne Comteſſe de Toloſe qui le tenoit alors, & ce pendant s'oblige d'en bailler la valeur chacun an ſur ſon threſor Et ſi ledit Agenois eſcheoit à autre, l'hõmage toutesfois auec leſdites conditions, appartiendroit au Roy d'Angleterre. Le ſemblable ſeroit de la terre que ledit Alphonſe Comte de Poictiers tenoit en Quercy, de par ladicte Ieanne de Toloſe ſa femme, s'il eſtoit treuué par enqueſte faicte par prud'hõmes, que le Roy Henry ſecond d'Angleterre l'euſt donnée en mariage ou engagement au Comte Raimond de Toloſe Ayeul, & à la Reine Ieanne ſa femme Ayeule de ladicte Ieanne de Toloſe. Et en l'an 1261. la valeur annuelle de ladicte terre d'Agenois fut eſtimée 3720. liures huict ſols ſix deniers, cõme eſt rapporté par du Tillet en ſon recueil des traictés entre le Roy de France & d'Angleterre. Ce grãd & incomparable Docteur Monſieur Roaldés a remarqué en ſes Annotations, que Meſſire Iean de Chandos Lieutenant du Roy d'Angleterre vint à Cahors auec le Mareſchal de Boucicaud, prendre poſſeſſion de Cahors le 8. May 1361. Dequoy les Conſuls de ladicte ville furent ſi mal contans, qu'ils dirent la larme à l'œil, qu'ils ne deſiroient auoir autre Roy que celuy de France, s'ils n'y eſtoient contraincts par ſon exprés commandement, & qu'ils proteſtoient du droict que l'Eueſque auoit à Cahors, lequel depuis fut iugé par la Roüe de Rome; Deciſion 349.

Ieanne ne demeura point long temps mariée auec noſtre Raimond; car elle mourut en la ville de Roüen en Normandie, au mois de Septembre de l'an 1099 comme a remarqué Roger de Hodeuen au ſuſdit lieu. Mais il faut ſçauoir pourquoy elle alla en Normandie, où elle mourut: Ce qui eſt rapporté par Guillaume de Puylaurens au chapitre 5. de ſon Hiſtoire des Albigeois, où il dit, qu'eſtãt femme de grand courage, & deſirãt ſe venger des injures qui auoient eſté faictes à Raimond ſon mary par les plus puiſſants de ſes terres, elle fit aſſieger le Chaſteau des Seigneurs de ſainct-Felix, appellé Caſer, & taſcha par tous les moyens à elle poſſibles de les prendre. Mais le ſiege luy reuſſit fort mal, d'autant qu'elle eſtoit trahie par ceux meſmes qui l'accompagnoient, leſquels fauoriſoient à cachetes d'armes, & de viures les aſſiegés, tellement, que ſe voyant trompée par les ſiens, elle leua le ſiege: encores eut-elle beaucoup de peine à ſe retirer, d'autant que ceux qui la trahiſſoient mirent le feu à la maiſon où elle logeoit, qui la preſſa en telle façon qu'elle euſt à peine le moyen de ſe pouuoir garantir à trauers les flammes, qui enuirõnoient la maiſon; cela l'offença de telle façon, qu'elle s'en alla vers ſon frere Richard Roy d'Angleterre, & Duc de Normãdie pour luy faire entendre l'iniure qui luy auoit eſté faicte. Mais ayant apris la mort de ſon frere, elle qui d'ailleurs eſtoit groſſe s'en affligea ſi fort, que preſſée de douleur & de regret, elle mourut à Roüen; & fut enterrée au monaſtere de Fontebrard, aux pieds du Roy Henry d'Angleterre, & de la Reyne Eleonor ſa mere, & aupres de ſon frere Richard, comme eſcrit le ſuſdit Guillaume de Puylaurens. Roger de Hode-

de Hodeuen dit auſſi qu'elle fut enterré parmy les Religieuſes dudit monaſtere, *ſepulta eſt* (dit-il) *inter velatas*. De ce mariage de Raimõd auec ladite Ieanne, naſquit Raimond qui ſucceda à ſon pere en ceſte Comté. Baudoüin en ſortit auſſi, que pluſieurs nõment Bertrand, d'autant que (cõme i'ay dit) on eſcrit bien ſouuent les noms propres, par vne ſeule lettre, & la lettre B. ſemble ſignifier Bertrand, auſſi bien que Baudoüin: toutesfois Guillaume de Puylaurens, & Pierre de Valſernay, & les anciens geſtes du Comte de Montfort que i'ay chez moy eſcrits à la main en François, le nomment Baudoüin, lequel fut marié auec la fille de Manfroy de Rabaſtens & auquel ſon frere le Comte Raimond donna en faueur de mariage les terres de Bruniquel, Monclar & Saluaignac: ainſi que nous apprenons par l'inſtrument de donation, fait au mois de Septembre 1224. que voicy.

In nomine Domini, Anno Incarnationis eiuſdem 1224. *menſe Decembri. Notum ſit quod nos Raimundus Dei gratia Dux Narbonæ, Comes Toloſæ & Marchio Prouinciæ, filius Dominæ reginæ Ioannæ, per nos & per omnes hæredes & ſucceſſores noſtros, bonâ fide ac mera ac ſpontanea voluntate cum multa animi deliberatione, cum hac præſenti carta valitura in perpetuum & profutura donamus inter viuos & cum plena iuris & facti poſſeſſione irreuocabiliter tradimus tibi B. fratri noſtro & infantibus tuis in perpetuum & eorum ordinio, videlicet Caſtrum Burniquelli & honorem eius caſtri, caſtrum Montiſclari & honorem eiuſdem caſtri & caſtrum de Saluaignaco & honorem eiuſdem caſtri. Donamus ſi quidem & ex cauſa donationis firma & irreuocabiliter tradimus tibi iamdicto B. fratri noſtro & infantibus tuis & eorum ordinio in perpetuum tria caſtra iamdicta, cum omnibus pertinentijs ſuis & quidquid habemus, vel habere debemus in hominibus, fœminis & ædificijs & furnis & cenſibus & iuſticijs & firmantijs & toltis & queſtis & ademprimis & pedagijs terræ & aquarum, & in molendinis & aquis aquarumve decurſibus, nemoribus, patuis, prædijs cultis & incultis & in omnibus alijs ſic expreſſis & non expreſſis, vbicumque ſint intus vel extra ad iuriſdictiones, dominationes ipſorum caſtrorum pertinentibus, pro vt melius poteſt dici, ſcribi, intelligi aut excogitari ad tuam tuorumque vtilitatem: nam cum hac præſenti carta te inde inueſtimus, & in tuum ius & proprietatem transferimus & in tenedorem & poſſeſſionem te inde mittimus & conſtituimus hodie & deinceps ſine fine. Præterea cedimus tibi omnia iura, actiones, petitiones, exceptiones quæ pro prædictis caſtris nobis competebant, vel competere poterant aliquo modo, & quod hoc donum, & hæc omnia prædicta ſicut præſcripta ſunt, & ſi adhuc melius poſſent intelligi ad tuam tuorumque vtilitatem firmiter in perpetuum teneamus & obſeruemus, & nullatenus vnquam contraueniamus, nec faciamus aut ſuſtineamus veniri, renuntiantes ex certa ſcientia omni iuri diuino & humano, ſcripto, & non ſcripto, promulgato & promulgando, cuius auxilio fortè contra vel venire poſſemus, & generaliter omni iuri & expreſſim legi quæ dicit donationem poſſe reuocari ex cauſa ingratitudinis. Per validam & ſolemnem ſtipulationem, in noſtra bona fide promittimus, & ad perennem huius rei memoriam, & maiorem firmitatem præſentem paginam tibi tradimus ſigilli noſtri munimine confirmatam: actum fuit hoc & laudatum apud Saluanum, Anno & menſe quibus ſupra, in præſentia & teſtimonio Sicardi Vicecomitis Lautrecienſis, & Pontij de Olargio & Pilifortis de Rabaſtens, & Vgonis del faro, & Bernardi de Penna, & Calueti de Malaſquiera & Berengarij de ſancto Ioanne, & Ademari de Rabaſtens, & Raimundi de Rabaſtens, & Arnaldi de Monte Acuto, & Guillielmi Sarſſeti, & Galterij Guitardi & Iſarni de Tauriaco, & Guilielmi de Brolio, & Galterij de ſancto Ioanne, & Petri de Galliaco, & Bertrandi de Monaſterio: Ioannes Aurioli ſcriptor*

ptor Domini Comitis Toloſæ mandato eiuſdem hanc cartam ſcripſit & ſigillauit. Depuis Baudoüin fut pendu à Montauban par le commandement de Raimond ſon frere, ainſi qu'eſcrit Pierre de Valſernay au chapitre 75. de ſon hiſtoire des Albigeois, cõme nous auons dit cy deuãt. La fille qui ſortit du mariage de noſtre Raimond, & de Ieanne, fut mariée à Barral de Bauls Prince d'Orange.

La derniere femme de noſtre Raimond, fut Eleonor ſœur de Pierre ſecond Roy d'Aragon, ainſi qu'eſcrit le meſme Pierre de Valſernay en ſon hiſtoire des Albigeois; & Zurita au chap. 63. de ſes annales d'Aragon.

Noſtre Raimond ayant eſté fait Comte de Toloſe en l'an 1094. apres auoir conduit la Reyne Ieanne, fille du Roy d'Angleterre dans Toloſe, confirma en l'an 1196. & au mois de Nouembre tous les priuileges, libertés & franchiſes, que ſes predeceſſeurs auoient accordées aux habitans de Toloſe. Dequoy fut retenu l'acte que voicy.

Notum ſit omnibus hominibus præſentibus atque futuris hanc cartam legentibus & audientibus, quòd poſtquam Dominus Raimundus Dux Narbonæ, Comes Toloſæ & Marchio Prouinciæ habuit dominam Ioannam ſororem Regis Angliæ ductam in vxorem, ipſe Dominus Comes recognouit & cõceſſit quod nõ habebat quæſtam, neq; toltã, neq; albergam neq; preſtum in hominibus in ciuitate Toloſæ vel in ſuburbio manẽtibus niſi eorum volũtate, & ibidẽ Dominus Comes prædictus laudauit & cõceſſit, & confirmauit omnibus hominibus præſẽtibus atq; futuris in vrbe Toloſæ, & in ſuburbio manentibus omnes bonos mores & libertates quas habebant & tenebant ſicut Dominus Aldephonſus eius Auus & Dominus pater eius, vel vlla alia perſona illos mores & libertates illas dederant & laudauerant, ſicut melius in cartis de illis datis libertatibus & conſuetudinibus continetur, & ſicut Anteceſſores eorum melius habuerant & tenuerant. Et promiſit & conuenit Dominus prænominatus Comes ſe in perpetuum inuiolabiliter obſeruaturum illas libertates & conſuetudines omnibus hominibus præſentibus atque futuris, in vrbe Toloſæ, & in ſuburbio manentibus. Hanc recognitionem & confirmationem fecit Dominus prænominatus Comes in clauſtro Beatæ Mariæ in aula Prioris, in præſentia conſilij ciuitatis Toloſæ & ſuburbij, & multorum aliorum proborum hominum qui ibi erant. Erant autem tunc Raimundus de Caſtro nouo & Iordanis de Villanoua & Hugo de Roaxio & Ademarius de Ponte & Bernardus Raimundus Barranus & Guillelmus de Gardogio & Raimundus Ato de Toloſa, & Bernardus Baranus, & Raimundus Galinus, & Petrus Raimundus maior & Guillelmus Carabardus & Raimundus Guillielmus, & Petrus Raimundus Deſcalquens, & Arnaldus Raimundus frater eius, & Raimundus Geraldus, & Geraldus Eſquinatus, & Ioannes Siguarius, & Armenganus Rufus: hoc fuit factum duodecimo die ab Introitu menſis nouembris, Regnante Philippo Francorum rege, & eodem Raimundo Toloſano Comite & Fulcrando Epiſcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1196. horum omnium quæ prædicta ſunt teſtes ſunt prædicti Conſules & plures alij.

L'année apres à ſçauoir mil cent quatre vingts dix-ſept, & au mois de Nouembre vne ordonnance fut faicte en l'abſence du Comte de Toloſe par le Viguier ſon Lieutenant, auec l'aduis des Conſuls, & commun conſeil de la ville, & fauxbourgs d'icelle, concernant les moyens que les creanciers ont pour ſe faire payer de leurs debiteurs que i'ay voulu icy inſerer, afin de faire voir la ſeuerité dont nos predeceſſeurs ont vſé pour faire garder la foy promiſe à ceux qui auoient emprunté. Ce reglement eſt appellé conſtitution ou ordonnance, bien que le Comte ne fut preſent, en voicy les principaux mots. *Conſtitutio talis fuit quod ſi aliquis*

aliquis reſpondeat ſuo creditori ſe non habere aliquid quod ei poſſit ſoluere, quod Vicarius ſi clamorem inde habuerit eum in Caſtello octo diebus teneat, & ſi ad octauam diem creditor poteſt probare quod debitor aliquid ei poſſit perſoluere, quod debitor illud ei perſoluat. Si verò creditor hoc probare non potuit, vel noluerit ſi debitor ei non ſatisfecerit, vel cum eo non conuenit, quod debitor tradatur creditori vt habeat & teneat eum in ſua poteſtate & quod teneat eum in ferris abſque vllo alio malo quod ei non faciat, ſcilicet pro cabale & non admittat eum ire extra ſuam domum, & non teneatur ei dare ad comedendum niſi panem & aquam niſi voluerit, & vt teneat eum quamdiu Conſules cognouerint. Sed tamen non teneatur eum dimittere ſi ad minus duæ partes Conſulum illud nõ cognouerint. Et ſi aliquis alius prior creditor voluerit eum deffendere, aſſerendo ſe habere corpus ipſius in ſua poteſtate præ alijs hominibus, vel quod prior clamorem de eo factum habeat, ſi cognitum fuerit, & probatum tradatur ei pro cabale: ita tamen vt ipſe teneat eum eo modo quo prædictum eſt, ſi verò ipſe nolit ita vt prædictum eſt debitorem tenere, tradatur tertio creditori pro cabale. Et ſi ſecundus creditor nolit ita vt prædictum eſt, debitorem tenere, tradatur tertio & ſic per ordinem ſicut de eo clamorem habuerint. Et quod teneat eum quamdiu Conſules cognouerint, ſed tamen non teneatur dimittere eum niſi duæ partes Conſulum ad minus illud non cognoſcebant. Tamen ſi ſecundus creditor, vel aliquis aliorum per ordinem ſecundo debitori clamorem factum habuerit, & vellet perſoluere cabale illi creditori qui corpus debitoris in poteſtate haberet, vel quod prior de eo clamorem factum haberet, habeat licentiam hoc faciendi & poſtea tradatur ei ad tenendum eum eo modo quo prædictum eſt, pro tanto ſcilicet quanto ei debuerit de cabale, & pro tanto quantum alij creditori de cabale perſoluerit. Tamen ſi debitor euadebat, & fugiebat in clauſtro, quod creditor cui fugerit poſſit eum capere in clauſtro, & habeat licentiam tenendi eum in clauſtro vbi ei placuerit eo modo quo prædictum eſt. Item ſi aliquis fortè creditorum dimittebat ire debitorem per villam, vel extra domum, quicumque aliorum creditorum eum inuenerit capiat eum & habeat eum in ſua poteſtate, eo modo quo prædictum eſt, & non teneatur alij creditori reddere. Tamen ſi forte debitor euadebat, & alius eum capiebat reddat eum illi cum Sacramento quod inde habeat ſi voluerit, ſcilicet de creditore, quod ei euaſus ſit & abſque ſua voluntate exitus de domo, & hoc totum fiat cognitione duarum partium ad minus. Hoc totum fuit ſtatutum in menſe Nouembri feria 6. Regnante Philippo Francorum rege & Raimundo Toloſano Comite, & Fulcrando Epiſcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1197.

La meſme année fut faicte ceſt' autre conſtitution ou reglement, *Quod Lapides menſuratiæ ſancti Petri & ſancti Geraldi, & ſancti Saturnini omnes ſcilicet exceptis illis quæ ſunt de nucibus, & de auena debent eſſe coequales & debent ire ad raſuram plenam & debent trahi & eſſe de ratione carteriarum cupri de quibus eſt vna ad ſanctum Stephanum & alia ad ſanctum Saturninum. Ita quod carteria lapidis ſit de ratione carteriæ cupri, & in emina quod habeat duas carterias æquales, & in medio Cartone quatuor, totum ratione carteriæ cupri, eant ad raſuram plenam & veniat raſura de vno annulo ad alium.* Et encores auiourd'huy l'auoine & les nois ſe vendent à vne meſure, que nous appellons comblée & non pas raſe.

Ie treuue auſſi que l'vnzieſme iour du mois de Mars 1200. fut faicte ceſte ordonnance, ou eſtabliſſement, touchant l'argent preſté aux fils de famille. *Quod aliquis homo vel fœmina alicui homini iſtius villæ Toloſæ patrem habenti, vel alicui alij in bailia exiſtente pecuniam non preſtet, nec aliquod aliud cum pignore, vel ſine pignore nec cum fideiuſſore, nec cum Sacramento, nec vllo alio modo ſine conſilio & voluntate patris*

vel

vel ſine conſilio baiulorum illius qui in baiula fuerit, ſi ille qui patrem habet vxorem non habet vel non habuit. Quod ſi aliquis vel aliqua vel alieni patrem habenti ſine conſilio, & voluntate patris, vel alicui in baiula ſine conſilio & voluntate baiulorum ſub cuius baiula fuerit pecuniam vel aliquod aliud præſtiterit cum pignore vel ſine pignore, nec eum fideiuſſore, nec cum ſacramento, vel aliquo modo, ſi ille qui patrem habet, vxorem non habet vel non habuit, ille homo qui patrem habet nec pater eius, nec eorum res, nec ille qui in baiula fuerit nec res eius, non teneatur vllo tempore creditori illi, ſiue creditrici nec eorum ordinio: nec teneatur fideiuſſor creditori, ſiue creditrici nec eorum ordinio, nec debitor fideiuſſori, nec teneatur de pignore ſi miſſum habuerit, nec de ſacramento teneatur ſi factum habuerit, ſi vero aliquis vel aliqua alicui de Toloſa patrem habenti exiſtenti in aliena patria cauſa neceſſitatis aliquid preſtiterit, teneatur inde cognitione Conſulum Toloſæ ille qui patrem habuerit. Hoc ſtabilimentum fuit ita ſtatutum vt perpetuo duraret & obſeruaretur.

Le douzieſme Feburier de l'an 1202. en fut fait vn autre, duquel & de pluſieurs autres ſemblables que i'ay veus, nous pouuons recueillir combien il eſtoit malaiſé en ce temps la d'auoir iuſtice, de celuy qui habitoit hors le conſulat de Toloſe, s'il auoit offencé quelqu'vn de la ville, car en ce cas il falloit proceder par requiſitions, ou par repreſailles, & quelque fois par armes & degaſt, contre la ville, duquel eſtoit celuy qui auoit offencé vn habitant de Toloſe, & duquel on n'auoit peu retirer raiſon par le Seigneur du lieu. Voicy le reglement qui en fut fait pour lors. *Vſaticum tale eſt, Quod ſi aliquis homo ex Epiſcopatu Toloſano vel extra Toloſanum, rapinam aliquam alicui homini, vel fæminæ habitanti Toloſæ in vrbe, vel in ſuburbio vllo modo fecerit, quod inquiratur ille malefactor & domini illius caſtri vel illius villæ vnde ille malefactor exierit vel ad quam reuerſus fuerit per literas, & per nuncium ex parte domini Comitis vel ſui Vicarij & Capituli requiratur, & ſi ille malefactor vel Dominus illius caſtri vel illius villæ vnde ille malefactor exierit vel ad quam reuerſus fuerit noluerit rapinam illam reſtituere vel ius de illa rapina, in continenti & infra Toloſam cognitione Domini Comitis & ſuæ curiæ ſcilicet Capituli facere, deinde ille vel illa cui rapina illa facta fuerit pignoret quos potuit illius caſtri vel illius villæ, id eſt illos qui habitant in caſtro illo vel in villa de qua malefactor ille exierit, vel de qua reuerſus fuerit. Tamen ſi ille vel illa cui rapina facta fuerit cum amicis & adiutoribus ſuis ad Caſtrum vel villam vnde malefactor exyt vel ad quem reuerſus fuerit vllo tempore equitauerit, & ibi homines vel iumenta interfecerit vel rapinam ſiue aliquod malum ibi intulerit, non teneatur ipſe nec ſui adiutores illi reſtituendi alicui vllo tempore. Sed ſi aliquis vrbis Toloſæ vel ſuburbij cui rapina facta fuerit, vel vllus ex adiutoribus ſuis in illo equitatu mortuus vel vulneratus fuerit ſiue aliquod aliud damnum vllo modo illi vel adiutoribus ſuis euenerit, illud caſtrum vel villa & omnes homines & fœminæ illius caſtri vel villæ teneantur ei, vel totum illud damnum reſtituere cum omni rapina quæ prius facta fuerat omni tempore.*

En la meſme année 1202. & le 27. Auril fut auſſi fait vn reglement par lequel chacun pouuoit traduire ſes bleds, & vins, ou bon ſuy ſembleroit, en ces termes. *Quod omnes homines & fœminæ habitantes in Toloſa in ciuitate ſcilicet & ſuburbio habeant licentiam & poteſtatem trahendi & faciendi trahere omne blatum ſuum & vinum liberaliter in quacumque parte voluerint & eis placuerit per aquam ſcilicet & per terram.*

Ce reglement fut fait auſſi par le conſeil de la ville, le dernier d'Aouſt 1201. touchant les Putains publicques qui habitoient dans la ville. *Quod nulla Meretrix publica in prædicta carreria Conuenarum nec infra muros vrbis Toloſæ & ſuburbij non*

permaneat

permaneat nec vllo modo aliquo tempore habitet: Et ſi hoc fecerint, quod probi homines qui ſteterint in illa carreria vel infra muros vrbis Toloſæ vel ſuburbij Vicario dicãt, & Vicarius quod incontinẽti abſq; omni dilatione eas inde eijciat ac eijcere faciat, quod ſi facere noluerit, cognouerint prædicti Conſules quod probi homines qui tunc in prædicta carreria vel infra muros vrbis Toloſæ & ſuburbij ſunt, deinde eijciant & exire faciant & quod inde non teneantur Vicario vel alicui viuenti.

Quelque temps apres, & en l'an 1204. la ville de Montpelier, qui auoit eſté par le paſſé gouuernée par des Seigneurs particuliers, qui ſe diſoient Seigneurs de Montpelier, vint au pouuoir & domination des Roys d'Aragon: car Pierre Roy d'Aragon en l'an 1204. eſpouſa Marie de Montpelier, fille vnique & legitime de Guillaume Seigneur de Montpelier, & de Agnes.

Noſtre Raimond Cõte de Toloſe, en l'année 1205. & au mois de Iuillet, promit à tout ſon peuple, de n'affoiblir point la monnoye, & de la tenir comme ſon ayeul Alphonſe l'auoit faicte forger, en voicy l'acte. *Notum ſit omnibus hominibus hãc præſentem cartam legentibus & audientibus, quod ego D. Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, Dux Narbonæ & Marchio Prouinciæ mea bona propria & ſpontanea voluntate, concedo & confirmo liberaliter in perpetuum dono Eccleſiæ ſancti Stephani, beatæ Mariæ, & ſancti Saturnini, cæteriſque omnibus Eccleſiis Toloſanis & Conſulibus & omnibus vrbanis & ſuburbanis Toloſæ tam præſentibus quam futuris & omni populo Toloſano, quod ego nec aliquis nec aliqua in vita mea illam monetam ſeptenam Toloſanam quam Dominus pater meus Raimundus qui fuit, conſtituit tunc temporis quando monetam Toloſanam mutabit illam quam Ildephonſus pater eius qui fuit conſtituerat vt nunquam mutaretur, nec minueret eius legalitatem nec pondus vllo modo. Et vt hoc ita firmiter habeatur, teneatur, & obſeruetur & à nullo in vita mea vllo tempore reuocetur, hæc omnia per fidem meam affirmo & tactis ſacro-ſanctis Euangelijs corporaliter iuro. Hoc autem mandauit & confirmauit præfatus Dominus Comes Raimundus menſe Iulio, in clauſtro beatæ Mariæ, regnante Philippo rege Francorum, & Raimundo Toloſano Comite & Raimundo Toloſano Epiſcopo Anno* 1205.

En l'année 1207. fut fait ce reglement, contre ceux qui auoiẽt endommagé vn habitãt de Toloſe. *Quod ſi aliquis malefactor vel malefactrix fecerit aliquã rapinã vel aliquod aliud malũ alicui homini, vel fœminæ habitanti in hac vrbe & ſuburbio, ſi tamẽ Dominus Comes Toloſæ illũ malefactorem nõ diffidauerit ita quod eſſet guerra guerrata, Dominus Comes faciat finem vel cõcordiã cum ipſo malefactore. Quod poſt illũ finẽ & concordiã ille qui illãrapinã vel iniuriã vel illud malefactum paſſus fuerit, poſſit illãrapinã vel iniuriã petere illi malefactori, vel ab illo cuius conſilio illud factum fuit, vel qui hoc facere fecerunt & ab eis recuperare.*

En la meſme année 1204. fut fait ceſt eſtabliſſement: *Quod aliquis vel aliqua non poſſit accuſari poſt mortẽ de hæreſi, niſi in vita accuſatus eſſet, vel in infirmitate poſitus dediſſet ſeipſum vel ſeipſam hæreticis, aut niſi moreretur in manibus hæreticorum. Et quod vnuſquiſq; vel vnaquæq; teneat cõdrictã carreriã quæ eſt ante ſuum honorem cognitione Conſulum, ita quod aqua poſſit tranſire ſicut debet Conſulum cognitione: & quod aliquis vel aliqua non poſſit ſolum carreriæ in altum erigere vllo tempore ſine conſilio Conſulum. Et quod aliquis vel aliqua non teneat canalem quæ eijciat aquam in carreria niſi faciebat ad aquam pluuialem. Et ſi forte aliquis vel aliqua contra hoc venerit, teneatur Conſulum cognitione: & quod aliquis vel aliqua nõ accommodet pecuniam alicui homini vel fœminæ ad ludum ſuper veſtes quas detulerit, nec accipiat veſtes ſuas ad ludum, nec aliquis vel aliqua pignoretur in veſtibus quas detulerint pro pecunia quam accommodaſſet vel adacquiſiſſet ad ludum nec ſupra ludum & qui contra hoc fecerit amittat pecuniam quam accommodauit vel acquiſiuit ad ludum; reddat veſtes abſolutas*

& nullam poſſit inde facere petitionem. Item conſules Toloſæ vrbis & ſuburbij cũ cõmuni conſilio eiuſdem vrbis & ſuburbij, fecerunt ſtabilimentũ tale, quod aliquis vel aliqua non faciat ſe ducere vel tenere alicui ad corpus mortuum alicuius propinqui, vel ad aliud corpus mortuum: quod ſi fecerint ille qui fecerit ſe ducere vel tenere, & ille, vel illi qui tenuerint eũ, vel duxerint det quilibet eorũ vnum miliare de tegulis planis nomine pœnæ ad clauſuram villæ: excipiuntur pater & mater, filij & filiæ, fratres & ſorores, maritus & vxor; iſti enim tales nõ teneãtur ſi fecerint ſe ducere vel tenere ratione propinquitatis: Et quod aliquis, vel aliqua non ingratinent ſe in facie cum vnguibus, nec capillos dilaniẽt cum manibus, nec ſcindant veſtes nec in terram ſe proſternãt. Et qui contra hoc ſtabilimentum fecerit det vnũ miliare tegularũ plãnarum nomine pœnæ ad clauſuram villæ, totum Conſulum cognitione. Item Conſules Toloſæ vrbis & ſuburbij cum cõmuni conſilio fecerunt ſtabilimentũ tale, quod Ioculatores, Ioculatrices non intrent in domibus hominum vel fœminarum Toloſæ niſi ad Nobias, niſi cum Domino domus vel cum domina domus quæ ſine marito erit: Etſi Ioculator extraneus vel Ioculatrix veniet in hac villa Toloſæ de 8. die inantea ſit in eadem conditione, & ſi fortè aliquis vel aliqua contra hoc ſtabilimentum venerit, teneatur in caſtello cognitione Conſulum & permaneat ibi conſulũ cognitione: Omnia hæc ſuprà ſcripta ſtabilimẽta fuerunt cũ cõmuni cõſilio Toloſæ vrbis & ſuburbij poſita & ſtatuta vt durarent & obſeruarentur in perpetuum. Hoc fuit factum & ſtatutũ ac cõfirmatum 10. die in Introitu menſis martij feria 5. regnante Philippo rege Francorum & Raimundo Toloſano comite & Raimundo Epiſcopo, Anno ab Incarnatione Domini 1204.

En l'année 1207. fut fait auſſi le reglement que voicy.

In nomine Domini noſtri IESV-CHRISTI *hoc eſt cõmune ſtabilimentũ quod Conſules Toloſæ vrbis & ſuburbij fecerunt cũ cõmuni conſilio vrbis & ſuburbij, videlicet quod aliquis ſponderius alicuius hominis vel fœminæ habitantis in hac villa Toloſæ, vrbe vel ſuburbio non poſſit aliquid emere de illis rebus mobilibus vel immobilibus quæ fuerint illius ex quo ille erat ſponderius, ſi ille qui ipſum ſtatuerat ſponderiũ illud non ordinauerat. Iterum Conſules cum communi cõſilio vrbis & ſuburbij fecerunt tale ſtabilimentũ, quod omnia malefacta quæ hominibus vel fœminis huius villæ Toloſæ facta fuerint, habitantibus in vrbe vel ſuburbio, videlicet quæ malefacta dicuntur reſcoſtarias, emendentur Conſulũ cognitione. Iterũ ipſi Conſules Toloſæ cum cõmuni conſilio vrbis & ſuburbij fecere tale ſtabilimentũ, quod aliquis homo vel fœmina huius villæ Toloſæ monumitũ vel ſepulturam alicuius ſui generis poſtquã videlicet aliquis vel aliqua ibi tumulatus fuerit, nullatenus poſſit vendere nec dare à ſe, vel à ſuo genere alio modo alienare. Item Conſules vrbis & ſurburbij cum cõmuni conſilio eiuſdẽ vrbis & ſuburbij fecerunt tale ſtabilimẽtũ quod ſi aliquis homo vel fœmina huius villæ Toloſæ pignorauerit vel pignorare voluerit aliquẽ manentẽ extra villam Toloſæ, quod ille qui pignorauerit nõ auferat pignus illi qui illum pignorauerit vel pignorare voluerit: quod ſi fecerit vel tẽptare fecerit, & ille qui illud pignus fecerit vel facere voluerit aliquod malum fecerit illi qui illud pignus eum abſtulerit, vel tẽptare fecerit, in nullo tẽpore alicui viuenti teneatur, & ille qui aliquod pignus abſtulerit alicui homini vel fœminæ habitanti in hac villa Toloſæ reddat illud pignus illi cui abſtulerit, vel illud pro quo illud pignus fecerat, & teneatur in cognitione Conſulum: & quod aliquis homo vel fœmina huius villæ Toloſæ infra hanc villam Toloſæ alicui homini vel fœminæ huius villæ Toloſæ pignus non auferat, quod ſi fecerit reddat pignus illi cui abſtulerat vel illud pro quo pignus fecerat, & teneatur inde qui pignus abſtulerat cognitione Conſulum, & illi qui pignus fecerint iuſte, quod niſi fecerint teneãtur inde cognitione conſulũ. Iterũ Conſules vrbis Toloſæ & ſuburbij cum cõſilio vrbis & ſuburbij fecerũt tale ſtabilimentũ, quod ſi aliquis homo vel fœmina huius villæ Toloſæ cauſam cũ aliquo homine vel fœmina huiꝰ villæ Toloſæ habuerint, ille vel illa qui ſecũ quinq; allegatores videlicet Petrũ Rogeriũ, & Arnaldũ Bernardũ, & Raimundũ Robertũ*

&

& magiſtrum Bernardum, & Pontium Guitardum habuerint, ille qui illos quinque ſecum habuerit vel illa ſoluat illi cum quo vel cum qua cauſam habuerit, de tribus videlicet de Petro Rogerio, & de Raimundo Roberto, & Magiſtro Bernardo, vnũ videlicet illorum, & de duobus de Arnaldo Bernardo, & de Pontio Guitardo vnum: omnia hæc ſuperius ſcripta ſtabilimẽta fuerunt, cum communi conſilio Toloſæ vrbis & ſuburbij poſita & ſtatuta vt durarent & obſeruarentur in perpetuum. Hoc fuit factum, & confirmatũ, & ſtatutum 15. die exitus martij feria 2. Philippo Rege Francorum regnante & Raimundo Toloſano comite & Fulcone Epiſcopo Anno 1208. ab Incarnatione Domini.

Quelque temps apres la guerre commança en Languedoc, contre les heretiques appellés Albigeois, de laquelle eſt tant parlé non ſeulement par les hiſtoriẽs François, mais encores par ceux d'Eſpaigne, Allemaigne, Italie, & principalemẽt par ceux d'Angleterre. Et d'autãt que c'eſt la choſe plus memorable, & de plus grãd exẽple qui ſoit arriuée dans ce pays, & ville de Toloſe depuis l'erectiõ des Comtes i'en eſcriray ce que i'en ay peu recueillir, tant des Hiſtoriens qui viuoiẽt pour lors, que des titres & pancartes qui me ſont tõbez en main. Nous voyons dãs ceſte hiſtoire le ſoing incomparable, que les Papes y ont apporté, pour l'extirpation de ces heretiques, leſquels auoient deſolé & reduit en ſi piteux eſtat le Lãguedoc, que cõme dit S. Bernard en l'Epiſtre 221. eſcrite à Alphonſe Comte de Toloſe, *Baſilicæ ſine ſacerdotibus, ſacerdotes ſine debita reuerentia, ſine Chriſto Chriſtiani, Eccleſiæ ſinagogæ reputantur, ſanctuarium Dei ſanctũ eſſe negatur, ſacramenta nec ſacra cenſentur. Dies feſti feſtiuis fruſtrantur ſolemnijs, moriũtur homines in peccatis ſuis, rapiũtur animæ paſſim ad tribunal terrificum, heu nec pœnitentia reconciliati, nec ſacra communione muniti: paruulis Chriſtianorum Chriſti intercluditur vita nec ſaluti appropinquare ſinuntur.* Ces paroles ne contiennẽt pas ſeulement l'eſtat auquel ce pays eſtoit pour lors: mais auſſi vn abregé de la fauſſe doctrine que lors les heretiques qui trauailloiẽt en ce tẽps l'Egliſe Catholique tenoiẽt: leſquels cõme ont eſcrit la pluſpart de ceux qui en ont parlé, eſtoient venus du coſté de Lyon: c'eſt pourquoy ils furent nõmez les pauures de Lyon, ou biẽ les Vaudois, parce que Pierre Valdo bourgeois de Lyon, en fut l'autheur, ainſi qu'eſcrit Claude de Rubis au chap. 34. du liure 3. de ſon hiſtoire de Lyon. Combiẽ que Iean Maſſon, en la preface ſur le liure de Alain, contre les Vaudois, qu'il a fait imprimer, eſcriue que Valdo eſtoit natif d'vn village pres de Lyõ, nommé pour lors Vaudran, & aujourd'huy le village mal-heureux, à cauſe qu'il auoit produict Valdo, & les Vaudois. Toutesfois ie croy que les premiers heretiques qui gaſterẽt le Languedoc, & la Gaſcoigne n'eſtoient pas les Vaudois, car tous ceux qui ont parlé des Vaudois, ont dit qu'ils commancerent à eſtre recognus en l'an 1160. & toutesfois quelque temps auant, ce pays auoit eſté infecté de l'hereſie des Henriciens, ainſi que nous pouuons apprendre, par ladicte Epiſtre de S. Bernard, eſcrite à Alphonſe Comte de Toloſe, contre Henry l'heretique. Car il eſt certain que le Comte Alphonſe mourut en l'an 1144. & S. Bernard en l'an 1153. & par ainſi auãt qu'il ne ſe parlaſt des Vaudois. Ce que nous pouuons auſſi recueillir de deux Epiſtres de Pierre Maurice appellé communemẽt Pierre venerable, qui fuſt Abbé de Cluny, en l'an 1122. & mourut en l'an 1157. auant qu'il ne ſe parlat des Vaudois. Il monſtre clairement en ces deux Epiſtres, adreſſées aux Archeueſques d'Arles & Ambrun, & aux Eueſques de Dyne & Apt; comme Pierre de Bruis, ietta ceſte mauuaiſe ſemence en la Prouence, d'où il fut chaſſé, auec ceux de ſa ſe-

ćte,& ayant paſſé le Rhoſne, vint à S. Gilles,où il fut bruſlé vingt ans apres qu'il euſt publié ſon hereſie,& que depuis les heretiques,qui ſuyuirent ſon opiniõ,s'en vindrent dans le Languedoc, & dans la ville de Toloſe, & pays de Gaſcogne, ayant infecté toute ceſte contrée de leur hereſie:voicy ce qu'en eſcrit le ſuſdit venerable Abbé, les paroles duquel ie n'ay fait que traduire de latin en François. Ie vous eſcrits cecy d'autant que ceſte impie & fole hereſie, comme vne meſchante peſte a infecté & empoiſõné pluſieurs de vos cartiers. Mais par la grace de Dieu, & auec le ſoing que vous en auez eu,elle s'eſt retirée peu à peu de voſtre prouince & s'ẽ eſt allée à vos voiſins,&cõme i'ay entendu vous l'auez chaſſée de la Prouence,mais elle s'en eſt fuye dans la Gaſcõgne.Et en vn autre endroit apres auoir raconté comme Pierre de Bruis fut bruſlé à S.Gilles en Languedoc,vingt ans apres auoir ſemé ſa fauſſe doctrine,auquel ſucceda Henry,(lequel non ſeulement continua les erreurs de ſon deuancier Pierre de Bruis,mais encore y adiouſta de nouuelles hereſies)il dit:Ce qui me pouſſe dauantage,&me ſert cõme d'aiguillõ,pour vous eſcrire; c'eſt le bruit nouuellement ſuruenu,que ce ſerpent venimeux, qui s'eſtoit retiré de noſtre Prouince,ou pour mieux dire que vous auiez chaſſé de vos terres,s'eſt gliſſé dans le Languedoc, où maintenant il preſche dans les grandes villes, & aux grandes aſſemblées,ce qu'il ſifflloit auec peur dans les deſerts & cachots de voſtre pays :Ie croyois que les Alpes froides & touſiours couuertes de neiges,euſſent cauſé à vos habitans ceſte barbarie, & qu'vne contrée du tout diſſemblable aux autres eut produit vne engeance d'hommes tout à fait differente des autres. Mais ce que i'ay appris m'a fait changer d'aduis, ayant entendu que les terres arroſées de la riuiere du Rhoſne,& la plaine qui s'eſtẽd autour de la ville de Toloſe, meſme la ville de Toloſe (qui eſtant plus peuplée que les cités ſes voiſines deuoit eſtre d'autant plus aduiſée à reietter ceſte fauſſe doctrine, & que l'experience de toute ſorte de doctrines deuoit auoir renduë plus prudente) en ont eſté infectées. Mais tant s'en faut que ceſte ville ayt eſté plus aduiſée, qu'au contraire elle a receu, (ce que ie dis auec regret, & non pour reproche, ny pour meſdire des gens de bien, qui peuuent eſtre dans ladicte ville, mais pluſtoſt pour en retirer les mauuais) elle a receu diſ-je,ceſte grande ville de Toloſe, noble de ſoy, mais roturiere à cauſe de ſon erreur, contre CHRIST, les auantcoureurs de l'Antechriſt,& ayãt oublié la douceur du lait, duquel elle auoit eſté allaictée & eſleuée à ſa grandeur, elle a choiſi les eaux deſrobées, & le pain caché.Nous pouuons recueillir de ces paroles comme ceſte malheureuſe hereſie a commancé en Prouence,& depuis s'eſt eſpanduë par le Languedoc,& la Gaſcogne, quelque temps auant que les Vaudois ne fuſſent recognus. Et c'eſt la cauſe pour laquelle Pierre Moyne de Valſernay en ſon hiſtoire des Albigeois, appelle les Albigeois *Prouinciales*. Ie ne doute pas que quelque temps apres les Vaudois ne ſe ſoient ioints auec les Petrobuſiens ou Hẽriciens:cõme c'eſt la couſtume des heretiques de ſe ioindre enſemble,bien qu'ils ayent diuerſité de doctrines, pour combattre l'vnité de la Religion Catholique.

Ce que nous auons dit de ces heretiques au commancement, me fait douter ſi ce que Matthieu Paris rapporte, & quaſi tous ceux qui en ont eſcrit eſt veritable, que les Albigeois,ont prins leur nom de la ville d'Alby, *dicuntur autem* (dit-il) *Albigenſes ab Alba* (il faut dire Albiga) *ciuitate, vbi error ille dicitur ſumpſiſſe exor-*

dium

duns. Toutesfois nous n'apprenons point par l'hiſtoire, qu'ils ayent commancé dans la ville d'Alby. Mais ie croy que ce que ce grand & docte Eueſque d'Alby, Meſſire Alphonſe d'Elbene eſcrit dans ſon liure, *de gente & familia Marchionum Gothiæ*, eſt plus vray ſemblable, qu'ils ont eſté nommés Albigeois, parce qu'ils ont eſté premierement condamnez comme heretiques, au concile tenu dans la ville d'Alby : où Gerard Eueſque d'Alby preſidoit en l'année 1176. comme nous auons eſcrit en la vie d'Alphonſe, & comme nous dirons cy apres.

Le ſainct ſiege & les Roys contribuerent enſemble vn grand ſoing, à l'extirpation de ceſte mauuaiſe ſemence qui vouloit eſtouffer le bon bled : Car le Pape Eugene enuoya à Toloſe à ces fins l'Eueſque d'Oſtie ſon Legat, l'vn des plus nobles prelats qui fuſt à Rome: lequel amena quãt & ſoy ce ſaint & docte perſonnage, S. Bernard, & pluſieurs autres Eueſques & grands hõmes pour empeſcher que ceſte hereſie n'allaſt plus auant, & pour ramener les deſuoyez au vray chemin. Ce que nous pouuons apprendre de l'Epiſtre 240. de S. Bernard, eſcrite à Alphonſe Comte de Toloſe, où il dit. *Quanta audiuimus & cognouimus mala quæ in Eccleſia Dei fecit, & facit quotidie Henricus hæreticus, verſatur in terra veſtra ſub veſtimentis ouium lupus rapax.* Et ſur la fin de l'Epiſtre, il exhorte le Comte Alphonſe de receuoir auec beaucoup d'honneur l'Eueſque d'Oſtie Legat du ſainct Siege, enſemble ceux qui venoient auec luy, & de les aſſiſter de ſon pouuoir en ces termes. *Hæc ego vt dixi cauſa aduentus mei, nec à meipſo nunc venio ſed trahor, ſi fortè ſpina illa & parua ipſius dum adhuc parua ſunt germina, de agro dominico extirpari queant, non meâ qui nullus ſum, ſed ſanctorum cum quibus ſum Epiſcoporum manu, tua quoque dexterâ cooperante, in quibus præcipuus eſt venerabilis Epiſcopus Oſtienſis ab Apoſtolica ſede ad hoc ipſum directus, homo qui magna fecit in Iſraël & victoriam dedit Eccleſiæ ſuæ in multis per illum Dominus omnipotens. Tua eſt, vir inclyte, honorificè ſuſcipere illum, & eos qui cum ipſo ſunt, ac ne tantus labor tantorum virorum pro tua potiſſimum tuorumque ſalute ſuſceptus inefficax ſit ſecundùm poteſtatem deſuper datam tibi operam dare.* Sainct Bernard ne nomme point en ceſte Epiſtre le Legat. Mais l'Autheur de ſa vie, que Surius a rapportée au mois d'Aouſt, & qui ſe treuue dans ſes œuures, dit qu'il auoit nom Alberic, lequel amena S. Bernard, pour l'aſſiſter à Toloſe, en ces termes. *In partibus* (dit-il) *Toloſanis Hẽricus quidam olim monachus nunc Apoſtata vilis, peſſimæ vitæ, pernicioſa doctrina verbis perſuaſibilibus gentis illius occupauerat leuitatem,* & à ſuitte, parlant de S. Bernard, il adiouſte. *Hac neceſſitate vir ſanctus ipſe arripuit ab Eccleſia regionis illius ſæpius ante rogatus, & demum à reuerendiſſimo Alberico Oſtienſi Epiſcopo & Legato ſedis Apoſtolicæ perſuaſus pariter & deductus.* S. Bernard fut tres-bien venu dans Toloſe, & comme dit le meſme autheur, parlant de ſon arriuée, *Veniens autem cum incredibili deuotione ſuſceptus eſt à populo terræ acſi de cælo Angelus aduenisſet.* Il ſeiourna peu de temps dãs Toloſe, mais pourtant ſon arriuée apporta beaucoup de fruict, ce que luy meſme eſcrit en l'Epiſtre 241. *Ad Toloſanos*: *Gratias* (dit-il) *agimus Deo quia non fuit ocioſus aduentus noſter ad vos & mora quidem breuis, ſed non infructuoſa.* Et cependant qu'il y fut il y preſcha, & aux lieux circonuoiſins qui auoiẽt beſoing de ſon ſecours. Ce que le ſuſdit autheur qui a fait ſa vie racompte en ces termes: *Prædicauit autem in ciuitate Toloſana per aliquot dies, & cæteris locis quæmiſer ille frequentaſſet amplius, & grauius infeciſſet, multos errantes reuocans, ſubuerſos reparans, ſubuerſores & obſtinatos authoritate ſua premẽs, & opprimens, vt nec dico reſiſtere, ſed ne audere quidem vel apparere præſumant.* Il quitta ſi

roſt Toloſe,à cauſe qu'il eſtoit comme opprimé du grand nombre de peuple,qui accouroit de iour & de nuict à luy pour receuoir ſa benediction, & l'aſſiſtance de ſes prieres enuers Dieu, comme le meſme Autheur eſcrit:lequel auſſi remarque,que tãdis qu'il fut à Toloſe,il fit vn miracle fort celebre:Car il guerit vn paralitique qui eſtoit dans la maiſon d'vn Chanoine reguler de S.Sernin.Il preſcha auſſi à Verfeil lés Toloſe,où il y auoit grand nombre de gens de guerre infectés de ceſte hereſie,& n'y proffita gueres,ainſi qu'à remarqué Guillaume de Puylaurans, en ſon hiſtoire des Albigeois. A cauſe dequoy il fut conſtraint de ſe retirer à vn lieu pres de Verfeil, qui pour l'auoir receu porte encores le nom du bourg S.Bernard.

En l'an 1163. Le Pape Alexandre ayant aſſemblé le Concile à Tours, fit aduertir tous les Eueſques & Preſtres de ce pays de veiller ſur leur troupeau, & de prendre garde qu'il ne fut ſeduit par les heretiques, leur faiſant deffences, ſoubs peine d'excommunication de receuoir ces nouueaux ſectaires dans leurs terres,ny d'auoir aucun commerce auec eux; comme nous trouuons dans le Concile de Tours, rapporté par Guillaume de Neubringe au chap.15. du liure ſecõd de ſon hiſtoire d'Angleterre:Voicy ce que le Concile ordonna. *A partibus Toloſæ damnanda hæreſis dudum emerſit quæ more cancri paulatim ſe ad vicina loca diffundens,per Gaſconiam & alias Prouincias quam plurimos iam infecit & dum in modum ſerpentis intra ſuas reuolutiones abſconditur,quantò ſerpit occultius,tantò grauius dominicam vineam in ſimplicibus demolitur? vnde Epiſcopos, & omnes domini ſacerdotes in illis partibus commorantes inuigilare præcipimus & ſub interdictione anathematis,ne vbi cogniti fuerint illius hæreſis ſectatores receptaculum quiſquis eis in terra ſua aut præſidium impertiri præſumat, ſed nec in venditione & emptione aliqua cum eis communio habeatur, vt ſolatio humanitatis amiſſo ab errore viæ ſuæ reſipiſcere compellantur.Quiſquis autem contra hæc venire tentauerit tanquam particeps iniquitatis eorum anathemate feriatur,illi vero ſi deprehẽſi fuerint per Catholicos principes cuſtodiæ mancipati omnium bonorum amiſſione multentur. Et quoniam de diuerſis partibus in vnum latibulum crebrò conueniunt & præter conſenſum erroris nullã cohabitandi cauſam habentes in vno domicilio commorantur, talia conuenticula & inueſtigentur attentiùs, & ſi inuenta fuerint canonica ſeuritate vetentur.*

En l'année 1176. fut aſſemblé le Concile en la ville d'Alby, auquel preſidoit Gerard Eueſque d'Alby (Guillaume de Puylaurens le nomme Guillaume Solemne, auquel il dit auoir parlé) où aſſiſterent auſſi l'Archeueſque de Narbonne, les Eueſques de Toloſe,Niſmes & Agde, & la pluſpart des Abbés de ce pays,auquel fut condemnée ceſte mauuaiſe hereſie: ce que nous auons plus particulierement deſduit en la vie de Raimond fils d'Alphonſe. Ce Concile eſt rapporté tout entier par Roger de Hodeuen en la ſeconde partie de ſes annales d'Angleterre. Le meſme Autheur remarque qu'en l'an 1178. les Roys de France & d'Angleterre, ayans apris le mal que ceſte meſchante hereſie faiſoit en leur terre, firent deſſain de venir en Languedoc, & Gaſcoigne,pour chaſſer ces heretiques. Toutesfois ils aduiſerent d'y enuoyer pluſtoſt pluſieurs grands Prelats & perſonnes notables Eccleſiaſtiques pour leur faire quitter leur erreur, & ſeparer de l'Egliſe les obſtinés. Les deputés furent Pierre Cardinal, ſoubs le titre de ſainct Criſogone, Legat de noſtre ſainct Pere, les Archeueſques de Bourges, & Narbonne,Reginald Eueſque de Meneuen en Angleterre,Iean Eueſque de Poictiers

& Henry

& Henry Abbé de Cleruaux : Ils choiſirent auſſi Raimond Comte de Toloſe, le Viſcomte de Turene, & Raimond de Chaſteauneuf & autres Seigneurs qui auoient plus de pouuoir dans le pays: Auſquels ils commanderent d'aſſiſter leſdits Prelats, & leur preſter main-forte. Nous auons rapporté dans la vie de Raimond fils d'Alphonſe, partie de ce qu'ils firent eſtans à Toloſe contre Raimond & Bernard Raimond. Guillaume de Puylaurens le racomtpe autrement; car il dit, que le Cardinal Legat alla aſſieger le Chaſteau de Lauaur, pour ſe faire liurer les heretiques qui eſtoient dedans, deux deſquels eſtans conuertis, il en fit l'vn Chanoine de ſainct Eſtienne, & l'autre de ſainct Sernin : ainſi qu'il eſcrit au chapitre ſecond de ſon hiſtoire des Albigeois.

Le Pape Innocent troiſieſme dés l'an premier de ſon Pontificat, qui fut l'an 1198. enuoya deux grands Perſonnages en ſçauoir & bonne vie, nommés Rainier, & Guy, pour s'en aller aux Prouinces d'Aix en Prouence, Narbonne, Auch, Vienne, Ambrun, Lyon & Taraconne pour combatre les heretiques Waudois & autres qui gaſtoient ces Prouinces, & les ramener au giron de l'Egliſe, ou bien les excommunier. Enjoignant tant aux ſuſdits Archeueſques qu'à leurs Suffragans d'y tenir la main, & les fauoriſer, voire obeïr à ce qui ſeroit ordonné par les ſuſdits Commiſſaires Apoſtoliques. Et à tous Princes, Comtes & Barons de les receuoir humainement, & de les aſſiſter en leur commiſſion contre les heretiques. Accordant à ceux qui s'employeront, ſuiuant le mandement deſdits Commiſſaires Apoſtoliques, à l'extirpation des heretiques, pareil pardon & indulgences que gaignent ceux qui vont à ſainct Iacques. Le meſme Pape Innocent eſcriuit au long à l'Archeueſque de Narbonne, & ſes Suffragans, *vt contra hæreticos Commiſſarijs Apoſtolicis auxilio ſit.* Comme il fit auſſi aux Archeueſques d'Aix, d'Auch, de Vienne, Ambrun, Turaine ; & à l'Archeueſque de Lyon, & à tous les Eueſques, Suffragans des ſuſdits Archeueſques, & aux Princes, Barons, Comtes, & à tout le peuple des ſuſdites Prouinces. La commiſſion & pouuoir que le Pape donna au ſuſdit Raynier és Prouinces d'Arles, Narbonne, Ambrun, & Aix, auec les titres du ſuſdit Pape dreſſées aux ſuſdirs Archeueſques & leurs Suffragans, *Vt illum Legatum reuerenter & benignè tractent eidemque conſilio & auxilio ſint*, ſe treuuent imprimées dans le liure ſecond des Epiſtres du ſuſdit Pape Innocent.

Pierre de Valſernay au chapitre ſecond de ſon hiſtoire des Albigeois eſcrit comme le Pape Innocent auoit depputé trois grands Perſonnages ſes Legats, pour rappeller ces heretiques à la religiõ Catholique, auſquels ſe joigniſt à Montpelier, Iacques Eueſque de Oſma ville d'Eſpaigne (non pas comme l'on a tourné d'Exoine, car l'Eueſché d'Exoine eſt en Aegleterre) lequel auoit voulu quitter ſon Eueſché à Rome, pour auoir plus de moyen de s'employer à la conuerſion des heretiques, lequel menoit quant & luy Dominique Docteur Eſpaignol, qui depuis a eſté canoniſé par l'Egliſe. Les trois deputés eſtoient Arnaud Abbé de Ciſteaux, frere Pierre de Chaſteauneuf Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, & non pas Iacobin comme l'on a eſcrit, & Maiſtre Raoul. Ce frere Pierre de Chaſteauneuf, eſtoit vn fort venerable Religieux, & comme dit le Pape Innocent, parlant de luy dans vne ſienne Bulle, *Vir in fide catholicus, in lege peritus, in ſermone facundus, vir inter viros vtique virtuoſus; vitâ, ſcientiâ & famâ præclarus :* Et en vn autre endroit il le nomme martyr, comme ayant enduré la mort pour la querelle de l'Egliſe : Il

fust auec Maistre Raoul à Tolose, & fit faire comme profession de foy & serm̃t, d'obeir à l'Eglise, à tous les habitans de ladicte ville, leur ayant moyennant ce, confirmés de la part de nostre-sainct Pere le Pape Innocent, tous leurs priuileges, vsages, & coustumes, donnant asseurance à tous ceux qui presteroient ledit serment, qu'ils seroient tenus & reputés pour Catholiques, comme il appert par l'acte, qui en fut retenu pour lors au mois de Mars de l'an 1203. que voicy.

Notum sit cunctis præsentibus atque futuris quod frater Petrus de Castronouo & Magister Radulphus Legati domini Apostolici Innocentij, in præsentia Tolosanorum Consulum ac multorum aliorum virorum & proborum hominũ, antequam Tolosani Consules nec populus nec alij probi homines Tolosæ communiter pro fide catholica Romana facerent sacramentum, & priusquam sacramentum ab ipsis Consulibus causâ Dei, & amore religionis eis fuit factum & similiter ab omnibus alijs hominibus Tolosæ concessum pro ipsis Consulibus, scilicet quod vnusquisque Romanam fidem catholicam curaret. Præfati Legati suâ sponte concesserunt atque in perpetuum propter illud posse quod summus Pontifex eis dederat confirmauerunt omnes illas libertates, vsatica & omnes illos mores qui in Tolosa erant vel constituti habebantur vllo modo antequam illa eis facta essent sacramenta, & ne propter hæc sacramenta libertates vel consuetudines siue vsatica Tolosæ in aliquo vllo tempore lederentur vel minuerẽtur, & hoc idem pro se & pro omnibus habitatoribus Tolosæ, pro præsentibus & futuris Consules sacramentum facientes prædictorum Legatorum assensu & voluntate integrè sibi retinuerunt. Præterea præfati Legati mandando Consulibus concesserunt & statuerunt vt omnes quicumq; facerent sacramentum pro fide catholica Romana pro fidelibus Christianis habeantur, & si fortè aliquis vel aliqui de iurantibus priusquam facerent sacramentum de hæresi fuerint accusati in aliquo, rebus vel personis eorum officere non possit: Quæ omnia præfati Legati promiserunt sa à summo Pontifice confirmare. Verumtamen si qui fuerint rebelles & sacramenti resistentes similiter illos & non similiter alios sententiam excommunicationis ponere debuerunt. Nam ita præscripti Legati hæc omnia superius determinata sub pactione Consulibus mandauerunt ac concesserunt ac confirmauerunt in præsentia Raimundi Tolosani Episcopi, & Wilielmi de Canteso Abbatis Ecclesiæ sancti Saturnini, & Raimundi de Realto, & Arnaldi Calutia, & Petri Rogerij qui tunc aderant Baiuli, & Vicarij domini Raimundi Tolosani Comitis, & Aymerici de Castronouo, & Bernardi Raimundi Barracij, & Raimundi Guilaberti, & Petri Rogerij, & Bernardi Raimundi de Tolosa, & Petri de Tolosa fratris eius, & Bernardi Petri Escalquens, & Geraldi Esquinati, & Raimundi Roberti, & Wilielmi de Sancto-Petro tabellionis publici, & Raimundi Wilielmi & Heliæ Barraui: decima tertia die introitus mensis Decembris Sabbato. Qui omnes præscripti probi homines de mandamento & confirmatione, & laudatione facta à præscriptis Legatis sunt testes. Item sunt de his omnibus quæ prædicta sunt testes ijdem Consules, scilicet Wilielmus de Posano, & Pontius Berengarius, Wilielmus de Vendinis, & Petrus de Miramonte, & Martinus Ruffatus, & Taillafer mercator, & Wilielmus Pontius Mareschalcus, & Bernardus Molinus, & Terrenus de Serris, & Vitalis Magister, & Magister Bernardus, & Raimundus Ganuscius, & Toletus Aribertus, Bernardus Raterius, & Bernardus de Cadullo, & Bernardus Gaubertus, & Arnaldus Mancipium, & Bernardus de Leitzino, & Arnaldus & Bernardus de Peguilhano. Qui omnes pro se ipsis, & pro omnibus eorum socijs, qui tunc erant de Capitulo & pro vniuersis hominibus & fœminis Tolosæ præsentibus & futuris hoc mandatum confirmationem & laudationem à præfatis Legatis receperunt. Ad hæc omnia fuit præsens Petrus Sancius qui est de toto testis, scripsit cartam istam vndecimo die exitus mensis Martij: Regnante Philippo Rege Francorum, & Raimundo

Tolosano

Teloſano Comite, & Raimundo Epiſcopo: Anno milleſimo ducenteſimo tertio ab Incarnatione Domini.

En la meſme année 1206. Arnaud Abbé de Ciſteaux mena de France douze Abbés de l'Ordre de Ciſteaux, tres-doctes & de ſaincte vie, leſquels ſe deſpartirent par les Dioceſes d'Alby, Toloſe & Carcaſſonne, pour ramener les detuoyés à la religion Catholique: ainſi qu'a eſcrit Pierre Religieux de Valſernay. Toutefois l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, & frere Bernard Guidon en la vie d'Innocent troiſieſme, eſcriuent, que ce feuſt le Pape Innocent, qui enuoya ces douze Abbés en ces cartiers: Comme faict bien frere Theoderic de Apoldia en la vie de ſainct Dominique. Ce grand perſonnage ſainct Dominique paſſa à Toloſe deux ans auant: ſçauoir-eſt l'an 1204. en la compagnie du ſuſdit Eueſque de Oſma, qui eſtoit enuoyé par le Roy d'Aragon en Dace, & en paſſant à Toloſe conuertit ſon hoſte, & le retira de l'hereſie, comme ont remarqué les ſuſdits Autheurs.

Ce ſainct homme fit long ſejour en Languedoc: car l'Autheur de ſa vie eſcrit, qu'il y demeura plus de deux ans, meſmes dans la ville de Toloſe, pendant leſquels il ne ceſſa de s'employer à la conuerſion des Albigeois, tant par ſes predications, que par pluſieurs conferances qu'il fit auec les chefs des heretiques pour taſcher de les ramener au girõ de l'Egliſe; il fut fort aymé de Foulques Eueſque de Toloſe, qui luy donna en l'an 1215. la moytié de la troiſieſme partie des diſmes, pour les reparations & ornemens des Egliſes de ſon Dioceſe; ainſi qu'il eſt contenu dans la donation deſdits diſmes: Qui reuient (comme dit l'Autheur de la vie de ſainct Dominique) à la ſixieſme partie des diſmes de ſon Dioceſe. Ce qu'il fit du contentemẽt du Chapitre de ſainct Eſtienne, & de ſon Clergé. A fin qu'ils euſſent moyen de ſe nourrir & entretenir en preſchant contre les Heretiques. Il eſt faicte mention de ceſte donation dans vne ancienne Bulle du Pape Honorius, de laquelle voicy les mots, *Decimas à venerabili fratre noſtro Fulcone Toloſanenſi Epiſcopo de aſſenſu Capituli ſui vobis pia & prouida liberalitate cõceſſas &c.* Mais quelque temps apres ils arreſterent de quitter tous leurs biens & poſſeſſions temporelles, à fin d'auoir plus de moyen de s'occuper à la predication, & commencerent de baſtir vn Monaſtere, auec des Cellules, pour y loger ſeize Religieux, & vn dortoir en l'Egliſe de ſainct Rome dans Toloſe, qui leur auoit eſté concedée par le ſuſdit Eueſque, auquel temps ſa regle n'auoit eſté approuuée. Mais depuis ayant eſté confirmée par le Pape Honorius, Sainct Dominique reuint treuuer ſes freres qu'il auoit laiſſés au Monaſtere de S. Rome de Toloſe. Et apres auoir inuoqué tous enſemble le ſainct Eſprit, ils ſe deſpartirent pour aller preſcher contre les heretiques, aux endroits où il ſeroit neceſſaire, comme le ſuſdit Autheur eſcrit, & Vincens de Beauuais au liure 31. de ſon miroir hiſtorial. D'où nous pouuons recognoiſtre que la premiere Congregation des Religieux que ſainct Dominique a faicte de ſon Ordre a eſté à Toloſe: & que l'Egliſe de S. Rome, qui eſt tenuë ce jourd'huy par les Peres de la Doctrine Chreſtienne, a eſté le premier Monaſtere de l'Ordre duquel ſainct Dominique a eſté Prieur, comme nous pouuons apprendre de deux Bulles du Pape Honorius du premier an de ſon Pontificat, l'vne deſquelles porte confirmation de l'Ordre de S. Dominique, & toutes deux appellent S. Dominique, Prieur de l'Egliſe S. Rome de Toloſe, en voicy l'vne.

Dilecto

Dilecto filio fratri Dominico Priori ſancti Romani de Toloſa, & fratribus ſuis regularem vitam profeſſis, & profeſſionis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Nos attendentes fratres ordinis tui futuros pugiles fidei & vera mundi lumina, confirmamus ordinem tuum cum omnibus Caſtris & poſſeſſionibus tuis habitis & habendis, & ipſum ordinem eiuſque poſſeſſiones & iura ſub noſtra gubernatione & protectione ſuſcipimus. Datum Romæ apud S. Sabinum 11. Kal. Ianuarij Pontificatus noſtri anno primo. La deuxieſme Bulle commence ainſi. *Honorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei dilecto filio Priori ſancti Romani Toloſanenſis eiuſque fratribus tam præſentibus quam futuris ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Religioſam vitam eligentibus Apoſtolicum conuenit adeſſe præſidium, ne fortè cuiuſlibet temeritatis incurſus aut eos à ſancto propoſito reuocet, aut robur (quod abſit) ſacræ religionis infringat. Eapropter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſiam ſancti Romani Toloſanenſis in qua diuino mancipati eſtis obſequio, ſub Beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus & præſentis ſcripti priuilegio cõmunimus, in primis ſi quidem ſtatuentes, vt ordo Canonicus qui ſecundùm Deum & Diui Auguſtini regulam in eadem Eccleſia inſtitutus eſſe dignoſcitur perpetuis ibidem temporibus obſeruetur.* & ce qui s'enſuit.

Mais reuenant à ce qui ſe paſſa dans Toloſe, & pays de Languedoc: apres que ces douze Abbés de Ciſteaux, eurent demeuré deux ans dans le Languedoc pour taſcher de conuertir les heretiques; les Eueſques & Prelats de la Prouince de Narbonne, recognoiſſans que ces predicatiõs ne pouuoient entieremẽt eſtouffer ceſte mauuaiſe ſemence qui auoit eſté jettée parmy le bon graĩn, d'autant que quaſi tous les grands du Languedoc ſouſtenoient & fauoriſoient les Albigeois, & d'ailleurs que les trois plus grands & doctes Prelats, qui s'employoient tous les iours à ceſte ſaincte beſoigne eſtoient morts (car Didaque Eueſque d'Oſma, mourut en Eſpaigne, l'Abbé Raoul Abbé de l'Ordre de Ciſteaux en l'Abbaye de Franqueuaux, prés de ſainct Gilles, Pierre de Chaſteauneuf Legat du S. Siege fut malheureuſement tué en paſſant la riuiere du Roſne.) Cela, dis-ie, occaſionna les ſuſdits Prelats de deputer Foulques Eueſque de Toloſe, & Nauarre Eueſque de Couſerans, vers le ſainct Pere, pour luy faire entendre le miſerable eſtat des Prouinces de Narbõne, Bourdeaux & Bourges, & pour le ſupplier de les aſſiſter, en ceſte neceſſité. Raymond Comte de Toloſe, ayant apris ceſte deputation en fit vne contraire vers le ſainct Pere, & luy enuoya l'Archeueſque d'Auch, & Raimond de Rabaſtens, qui auoit eſté jadis Eueſque de Toloſe, pour ſe plaindre à luy, de ce que l'Abbé de Ciſteaux le traictoit trop rudement, & ſans juſtice, le ſuppliant de vouloir enuoyer vn autre Legat en Languedoc, pour entendre ſes plainctes, & qu'il feroit tout ce qu'il luy ordonneroit. Le Pape luy accorda cela, & delegua Milon Legat, & auec luy vn nommé Thediſe Chanoine de Genes, pour parler auec le Roy, & pouruoir aux affaires du Comte de Toloſe: dequoy le Comte fit ſemblant d'eſtre content: car il eſperoit obtenir de luy, tout ce qu'il voudroit. Toutesfois le Legat Milon, auoit mandement du ſainct Pere, de gouuerner les affaires du Comte de Toloſe, ſuiuant l'aduis & conſeil que luy donnoit l'Abbé de Ciſteaux, qui eſtoit bien informé des deſportemens du Comte.

L'Abbé de Ciſteaux, ayant entendu que le Legat Milon s'en alloit en France trouuer le Roy Philippe, s'aduança pour luy aller au deuant: tellement qu'il le rencontra en la ville d'Auxerre, & luy donna aduis d'aſſembler vn Concile d'Archeueſques

cheueſques, Eueſques & autres Eccleſiaſtiques, pour ſçauoir d'eux comm'il ſe deuoit comporter en ceſt' affaire. Cela faict, le Legat Milon, & l'Abbé de Ciſteaux furent vers le Roy Philippe, lequel ils treuuerent à Villeneufue, accompaigné du Duc de Bourgongne, d'Odon de Neuers, & du Comte S. Pol. Lors le Legat preſenta au Roy les lettres que ſa Saincteté luy eſcriuoit, par leſquelles il l'exhortoit de ſecourir l'Egliſe, qui eſtoit perſecutée en Languedoc, & à ces fins le prioit de s'y vouloir acheminer auec vne armée, ou d'y enuoyer ſon fils, pour y pouruoir, promettant à tous ceux qui mourroient en chemin, ou en combattant en ceſte ſaincte guerre, de la part de Dieu, & de l'authorité de ſainct Pierre, la remiſſion de tous les pechez qu'ils auroient faicts depuis leur naiſſance; deſquels ils ſe ſeroient confeſſés, & n'auroient moyen de faire penitence, ainſi qu'eſcrit Rigord en la vie du Roy Philippe: auquel le Roy reſpondit, qu'il n'y pouuoit aller, ny enuoyer ſon fils, à cauſe qu'il eſtoit enuironné de deux forts ennemis, l'Empereur Othon, & le Roy d'Angleterre, mais qu'il permettoit aux Barons François d'y aller pour chaſtier les ennemis de l'Egliſe: C'eſt ainſi que l'eſcrit Pierre Moyne de l'Abbaye de Valſernay en ſon hiſtoire des Albigeois. Toutesfois Guillaume le Breton, au liure huictieſme de ſa Philippiade, dit que le Roy enuoya vers noſtre ſainct Pere, pour obtenir pardon, & indulgence pleniere des pechez à tous ceux qui s'employeroient à chaſſer les heretiques. Et depuis voyant que le Comte continuoit de les fauoriſer & ſouſtenir, le Pape & le Roy deffierent le Comte de Toloſe, & expoſerent ſa terre à ceux qui la luy pourroient oſter, mettant ſon bien & ſa Comté en proye: Voicy ce qu'en eſcrit Guillaume le Breton, au ſuſdit lieu, parlant du Comte Raimond.

Sed poſtquam Eccleſiæ cepit contrarius eſſe
Catholicæ fidei defenſans improbus hoſtes,
Hæreſiarcharum fautor, populique fidelis
Nequaquam, & cleri metuens inimicus haberi;
Nec conſanguineum ſibi Rex, nec habere fidelem
Dignatus, cœpit contra illum bella mouere.
Vique illi liceat punire licentiùs illum,
Quamuis ſciret idem proprio de iure licere,
Impetrare ſtudet à ſummo Præſule ſacra
Scripta, quibus pareat indulta remiſſio cunctis,
Spem veniæ contra hæreticos qui bella mouerent,
Per quos temnebat CHRISTI *prouincia legem,*
Et ſe peſtiferi fœdabat peſte veneni.
Dehinc quia nec Papæ monitis, nec Regis amico
Conſilio Comes ille ferus parere nolebat.
Vt ſaltem reprobos cuiuis exponeret hoſti,
Aut per ſe puniret eos vt iura iubebant.
Imo tuetur eos, & eorum praua per ipſum
Secta viget, dum non prohibendo fit vnus eorum,
Rex & Papa ſimul, exponunt omnibus illum
Et res & patriam totam quæ ſpectat ad illum

Vt

Vt qui prœualeat armis & viribus illi
Tollere quid, proprios licitè conuertat in vſus,
Et dominus fiat rerum quas auferet illi.

Le meſme Autheur nous apprend, que bien que le Roy Philippe, ne peut eſtre chef de l'armée contre les Albigeois, à cauſe des grandes affaires qu'il auoit ſur les bras: ce neantmoins il ſoldoya touſiours quinze mille hommes de guerre, pour demeurer en l'armée des Catholiques, contre les Albigeois.

Rex igitur primus Zeli feruore ſuperni
Corde pio motus ter millia quinque virorum
Ad proprios ſumptus inſtructos rebus & armis
Dans exemplum alijs in CHRISTI *prælia miſit.*

Voicy maintenant la Bulle de noſtre ſainct Pere Innocent troiſieſme, par laquelle il excommunie le Comte Raimond, & donne ſes biens & Comté en proye, à celuy qui les pourra occuper, à la charge de recognoiſtre les terres qu'ils auroient occupées du Roy: par ceſte Bulle nous apprendrons non ſeulement, comme frere Pierre de Chaſteauneuf ſon Legat fut tué; mais encore comme le Comte auoit appellé tant frere Pierre de Chaſteauneuf que ſon Collegue, à S. Gilles, promettant de leur donner entiere ſatisfaction, de ce qu'ils deſiroient de luy. Nicolas Gilles eſcrit, que frere Pierre de Chaſteauneuf, auoit excommunié le Comte, & qu'il luy auoit promis de s'amander, s'il venoit à ſainct Gilles; & Guillaume de Puylaurens dit auſſi, que le Comte leur auoit promis auec ſerment de chaſſer les Routiers & heretiques de ſes terres. Mais tant s'en faut, qu'il leur tint ce qu'il leur auoit promis, qu'au contraire, il les menaça de les faire mourir, s'ils ſe deſpartoient de la ville de ſainct Gilles, où il les auoit aſſemblez. A cauſe dequoy le Pape Innocent par ceſte Bulle exhorte les Archeueſques & Eueſques d'exciter par leurs predicatiõs les Chreſtiens, à chaſſer & extirper les heretiques, aſſeurant ceux qui s'y employeront courageuſement d'auoir remiſſion de tous leurs pechez.

Innocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei dilectis nobilibus viris Comitibus, Baronibus & vniuerſis militibus per Narbonenſem, per Arelatenſem, Ebredunenſem, Aquenſem & Viennenſem Prouincias conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Rem credulam audiuimus, & in communem luctum generalis Eccleſiæ deducendam, quod cum ſanctæ memoriæ F. P. de Caſtronouo monachus & ſacerdos vir inter viros vtiq; virtuoſus, vitâ, ſcientiâ & famâ præclarus ad euangeliſandum pacem & confirmandã fidem, in Prouincia Occitana cum alijs deſtinatus in commiſſo ſibi miniſterio laudabiliter profeciſſet, & proficere non ceſſaret, quippe qui plenè in ſchola Chriſti didiſcerat quod doceret, & eum qui ſecundum doctrinam & fidelem obtinendo ſermonem in ſana poterat exhortari doctrina & contradicentes reuincere, paratus omni poſcenti reddere rationem vt poterat vir in fide catholicus, in lege peritus, in ſermone facundus, concitauit aduerſus ipſum diabolus miniſtrum ſuum comitem Toloſanum Raimundum qui cum pro multis & magnis exceſſibus quos in Eccleſiam commiſſerat, & in Deum ſæpe cenſuram Eccleſiaſticam incurriſſet, & ſæpe ſicut homo verſipellis & callidus, lubricus & inconſtans penitudine ſimulata fuerat abſolutus, tandem odium continere non

prœualens

prævalens quod ceperat contra ipſum eo quod noverat in ore eius verbum veritatis, ad faciendam vindictam in nationibus & increpationes in populis, ac eo fortius in eodem Comite quo magis pro maioribus erat ipſe facinoribus increpandus, tam cum quam collegam ſuum Apoſtolicæ ſedis Legatos ad villam ſancti Aegidij convocavit, promittens ſuper cunctis quibus impetebatur Capitulis ſanctificationem plenariam exhibere. Cum autem convenientibus illis in villam prædictam præfatus Comes ſalutaria monita ſibi facta modo velut verax & facilis promitteret ſe facturum, & modo velut fallax & durus ea prorſus facere recuſaret, volentibus illis demum ab eadem villa recedere mortem eſt publicè comminatus, dicens quod quocumque vel per terram diverterent vel per aquam vigilanter eorum obſervaret egreſſum: & confeſtim dictis facta compenſans complices ſuos ad exquiſitas inſidias deſtinavit. Cumque vero nec precibus dilecti filij Abbatis ſancti Aegidij, nec inſtantia Conſulum & Burgenſium furoris ſui mitigari inſania potuiſſet, ipſi eos inuito Comite nimiumque dolente cum armatæ manus præſidio prope ripam Rhodani fluvij deduxerunt, ubi nocte quieverunt inſtante, quibuſdam eiuſdem Comitis ſatellitibus ipſi prorſus ignotis hoſpitantibus cum eiſdem; qui ſicut apparuit in effectu ſanguinem quærebant eorum. In Craſtino itaque manè facto & Miſſa celebrata de more, cum innocui CHRISTI milites ad tranſitum ſe fluminis præpararent unus de prædictis Sathanæ ſatellitibus lanceam ſuam vibrans prænominatum Petrum ſupra CHRISTVM petram immobili firmitate fundatum tantæ proditionis incautum inter coſtas inferius vulnerauit, qui prius ipſum reſpiciens percuſſorem, & CHRISTI Magiſtri ſui cum Beato Stephano ſecutus exemplum dixit ad ipſum, Deus tibi dimittat quia ego dimitto, pietatis & patientiæ verbum ſæpius repetendo, deinde ſic transfixus acerbitatem illati vulneris ſpe cæleſtium eſt oblitus: & inſtanti ſuæ prætioſæ mortis articulo cum miniſterij ſui ſocijs qui fidem promouerent, & pacem non deſinens ordinare poſt iuſtas orationes in CHRISTO feliciter obdormiuit, qui profecto cum ob fidem & pacem quibus nulla eſt prorſus cauſa laudabilior ad martyrium ſanguinem ſuum fuderit, claris tam vt credimus miraculis coruſcaſſet niſi hoc illorum incredibilitas impediret, de quorum ſimilibus in Euangelio legitur, quia ibi virtutes IESVS non faciebat multas propter incredulitatem eorum, quia quamquam linguæ non fidelibus ſed infidelibus ſint in ſignum, Saluator tamen præſentatus Herodi qui teſte Luca, valde gauiſus eſt viſo ipſo pro eo quod ſignum aliquod ab eo fieri ſperabat, & facere dedignatus eſt ſignum & reddere interrogati reſponſum, ſciens quia incredibilitas ſignorum non credulitatis inductio, ſed vanitatis illum admiratio delectabat. Licet autem ipſa praua generatio & peruerſa Prouincialium non ſit digna vt tam ſcito ſicut forſitan ipſa quærit, de ſuo ſibi martyre ſignum detur, expediſſe tamen credimus vt vnus ipſe pro ipſa ne tota pereat moreretur, quæ contagio hæreticæ prauitatis infecta per interpellantem occiſi ſanguinem à ſuo melius revocatur errore. Hoc eſt enim vetus ſacrificium IESV-CHRISTI hoc miraculoſum ingenium ſaluatoris, vt cum in ſuis eſſe virtus putatur, tunc vincat potiùs in eiſdem & ea virtute qua ipſe mortem moriendo deſtruxit à ſuperatis interdum famulis ſuis ſuperatores eorum faciat ſuperari, niſi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit ipſum ſolum manet, ſi autem mortuum plurimum fructum affert. Sperantes igitur quod de morte huius fecundiſſimi grani ſit fructus in CHRISTI Eccleſia prouenturus,

cum profectò ſit dure culpabilis & culpabiliter durus cuius animam ipſius gladius non pertranſit, nec vmquam penitus deſperantes cum vtilitas tanta debeat in ſanguine ſuo eſſe, quod ſuæ prædicationis nunciijs circa memoratam Prouinciam, pro qua ipſe in corruptione deſcendit, ob tanta deus tribuat incrementa: Venerabiles fratres noſtros Archiepiſcopos, eorumque Suffragantes monendos duximus attentius & hortandos per Spiritum ſanctum in virtute obedientiæ diſtrictè præcipiendo vt verborum pacis & fidei ſeminatum ab eo ſuæ prædicationis irriguis conualeſcere facientes & ad pugnandam hæreticam prauitatem ac fidem catholicam confirmandam, ad extirpanda vitia & plantandas virtutes indefeſſè ſtudio ſedulitatis inſtantes iamdictum Dei famuli occiſorem & vniuerſos quorum ope vel opere, conſilio, vel fauore tantum facinus perpetrauit, receptatores quoque vel defenſores illius ex parte omnipotentis Dei Patris, Filij & Spiritus ſancti, auctoritate quoque B. B. Apoſtolorum Petri & Pauli, & noſtra excommunicatos & anathematiſatos, per ſuas Dioceſes denuncient vniuerſis, & omnia loca prorſus ad quæ ipſe vel aliquis ipſorum deuenerint præſentibus eis interdicto faciant Eccleſiaſtico ſubiacere ſingulis diebus Dominicis & feſtiuis, pulſantibus campanis & candelis accenſis, donec ad ſedem Apoſtolicam accedentes per ſatisfactionem condignam mereantur abſolui, ſententiam huiuſmodi ſolemniter, iunouantes: illi autem qui Ortodoxæ fidei Zelo ſuccenſi ad vindicandum ſanguinem iuſtum qui de terra clamare non ceſſat ad cælum, donec ad confundendum ſubuerſos, & ſubuerſores de cælo deſcendat ad terram Deus vltionum, viriliter ſe accinxerunt aduerſus hos peſtilentes qui ſimul in vnum pacem & veritatem impugnant, ſuorum remiſſionem peccaminum à Deo eiuſque Vicario ſecurè promittant indultam, vt eis labor huiuſmodi ad operis ſatisfactionem ſufficiat: ſimiliter illis offenſis pro quibus cordis contritionem & veram confeſſionem oris obtulerint vero Deo, huiuſmodi ſi quidem peſtilentes Prouinciales non tam noſtra diripere, ſed nos perimere moliuntur, nec ſolùm ad perimendas animas linguas acuunt, verum etiam ad perdenda corpora manus extendunt proditores animarum effecti & corporum peremptores. Licèt autem præfatus Comes pro multis & magnis flagitijs quæ longum eſſet per omnia enarrare, iamdudùm ſit anathematis mucrone percuſſus, quia tamen certis indicijs mortis ſancti viri præſumitur eſſe reus, non ſolum ex eo quod publicè comminatus eſt ei mortem & inſidias parauit eidem, verum etiam ex eo quod occiſorem ipſius in multam familiaritatem admiſit & magnis donis remunerauit eundem, vt de cæteris præſumptionibus taceamus quæ plenius innoteſcunt multis; ob hanc quoque cauſam ijdem Archiepiſcopi & Epiſcopi publicè nuntient Anathematizatum eumdem. Et cùm iuxta Sanctorum Patrum Canonicas ſanctiones ei qui fidem Deo non ſeruat fides ſeruanda non ſit, à communione fidelium ſegregato, vt pote qui vitandus eſt potius quam fouendus, omnes qui dicto Comiti fidelitatis ſeu ſocietatis, aut fœderis huiusmodi iuramento tenentur aſtricti auctoritate Apoſtolica denuncient interim abſolutos, & cuilibet Catholico viro licere, ſaluo iure Domino principali, non ſolùm perſequi perſonam eiuſdem, verum etiam occupare & detinere terram ipſius, illius præſertim obtentu quod ab hæreſi per ſuam prudentiam fortiter expietur, quæ per illius nequitiam fuit hactenus turpiter ſauciata & maculata: quia dignum eſt vt manus omnium contra ipſum conſurgant, cuius manus extitit contra omnes, quod ſi nec ſic vexatio dederit intellectum, manus noſtras in eo curauimus aggrauare; ſi quo modo vero ſatisfactionem promiſerit exhibere, ipſum penitudinis ſuæ hæc ſigna præmittere opportebit.

Vt

Vt de toto poſſe ſuo depellat prauitatis hæreticæ ſectatores & ſe paci ſatagat conciliare fraternæ, cum principaliter propter culpam quam in vtroque noſcitur commiſiſſe in eum Eccleſiaſtica fuerit prolata cenſura; quamquam ſi in ſuas iniquitates Deus voluerit obſeruare vix poſſet congruè ſatisfacere, non tantum modo pro ſeipſo ſed pro alia multitudine quam in laqueum damnationis induxit. Quia vero ſecundum ſententiam veritatis timendi non ſunt qui corpus occidunt, ſed ille qui poteſt mittere corpus & animam in gehennam, confidimus & ſperamus in eo qui vt à fidelibus ſuis timorem mortis auferret mortuus die tertia reſurrexit, quod præfati hominis Dei mors, Venerabili fratri noſtro Coſeranenſi Epiſcopo, & dilecto filio A. Abbati Ciſtercienſi Apoſtolicæ ſedis Legatis, aliiſque Ortodoxæ fidei ſectatoribus, non ſolum timorem non incutiet ſed amorem accendet vt eius exemplo qui vitam æternam temporali morte fæliciter eſt mercatus, animas ſuas in tam glorioſo certamine, ſi neceſſe fuerit pro Chriſto ponere non formident. Vnde Archiepiſcopis & Epiſcopis conſulendum duximus admouendo preces præceptis, præcepta precibus inculcantes vt Legatorum ipſorum ſalubribus monitis & mandatis efficaciter intendentes, tamquam ſtrenuiſſimi commilitones aſſiſtent idem in omnibus quæ propter hæc ipſis duxerint iniungenda: ſcientes quod ſententiam quam ipſi non ſolùm in rebelles, ſed etiam in deſides promulgauerint, nos ratam haberi præcipimus, & inuiolabiliter obſeruari. Eia igitur Chriſti milites, eia ſtrenui militiæ Chriſtianæ Tyrones, moueat vos generalis Eccleſiæ gemitus, ſuccendat vos ad tantam Dei noſtri vindicandam iniuriam pius Zelus, mementote quia Creator noſter noſtri non indiguit cum nos fecit, qui quamquam noſtro ſeruitio non indigeat, vt quaſi per illud minus in agendo minus voluerint fatigetur, & ſua omnipotentia minor ſit obſequio noſtro carens, occaſionem tamen in hoc articulo nobis tribuit acceptabiliter ſeruiendi. Cum igitur poſt interfectionem præfati Iuſti Eccleſia quæ in partibus illis eſt abſque conſolatore in triſtitia, & mœrore ſedente fides euanuiſſe, periiſſe pax, hæretica peſtis & hoſtilis rabies fortius inualuiſſe dicatur, ac ſi potenter in eius nouitate procellæ non ſuccurratur eidem penè penitus videbitur nauis Eccleſiæ naufragari. Vniuerſitatem veſtram monemus attentiùs & propenſiùs exhortamur, ac in tantæ neceſſitatis articulo in virtute Chriſti confidenter iniungimus, & in remiſſionem peccaminum indulgemus, quatenus tantis malis occurrere non tardetis & ad pacificandum gentes illas in eo qui eſt Deus pacis, & dilectionis intendere procuretis, & quibuſcumque modis reuelauerit vobis Deus, hæreticam ibi ſtudeatis perfidiam abolere; ſectatores ipſius eo quam Sarracenos ſecuriùs quo peiores ſunt illis in manu forti & extento bracchio impugnando. Prænominatum etiam Comitem quaſi fœdus percuſſiſſet cum eadem morte, propria non recogitat, ſi forte vexatio ſibi tribuat intellectum, & impleta facies eius ignominia incipiat inquirere nomen Dei ad ſatisfaciendum nobis & Eccleſiæ, imò Deo, pondere non deſuetis inducto ſuper eum oppreſſionis vrgere ipſum & fautores eiuſdem de caſtris domini depellendo & auferendo terras eorum in quibus relegatis hæreticis habitatores catholici ſubrogentur, qui ſcilicet Ortodoxæ fidei noſtræ diſciplinam in ſanctitate & iuſtitia ſeruiant coram Deo.

Datum Laterani 7. Idus Martij, Pontificatus noſtri anno 11.

Ceſte Bulle ayant eſté publiée, on deputa auſſi-toſt des plus ſignalés Eccleſiaſtiques & Predicateurs pour aller publier & preſcher d'authorité du Pape, & les Indulgences qu'il auoit accordées à ceux qui s'employeroient à l'extirpation des heretiques, leſquelles n'eſtoient pas moindres, que celles qui auoient eſté accordées

accordées aux Chreſtiens, qui vont à la conqueſte de la terre Saincte, contre les Sarraſins. Et lors la Croyſade, ou cõme eſcrit Thomas de Walſinghan, la Croix fuſt preſchée par toute la France, auec tel effect, que pluſieurs, tant Eccleſiaſtiques que Princes, Nobles, & gens de Commune, prindrent la Croix, laquelle ils mirent au deuant de la poictrine; à cauſe que ceux qui ſe croyſoient à meſme temps, pour aller à la terre Saincte, la portoyent derriere: Ce que Guillaume le Breton eſcrit en ces vers.

At reliqui proceres Equites, Comiteſque, decuſque
Prælati Eccleſiæ, nec non & nobile vulgus,
Omnes ferè viri gladios qui ferre volebant
Spe ducti veniæ CHRISTI *ſua pectora ſigno*
Conſignant, vt quod calet intus pateat extra
Illaſque in partes iter aggrediuntur ituri.

L'armée des Croiſés fut ſi grande, que Mathieu Paris dit en ſon hiſtoire d'Angleterre, qu'on n'en auoit iamais veu vne ſi grande. Du Tillet eſcrit, qu'elle eſtoit compoſée de cinq cens mille hommes, leſquels pour gaigner les Indulgences, portées par la Bulle, eſtoient ſeulement tenus de ſeruir quarante iours en l'armée, & ſe nommoient Pelerins. A cauſe dequoy le Comte de Toloſe par mocquerie les nommoit *Burdinarij*, parce que les Pelerins ont accouſtumé de porter de longs baſtons, que nous appellons Bourdons.

Parmy ceux qui ſe croyſerent, furent Pierre Archeueſque de Sens, les Eueſques d'Autun, Clermont & Neuers, Eude Duc de Bourgoigne, les Comtes de Neuers, Sainct Pol, Monfort, & Bar ſur Seine, Guichard de Beaujeu, Guillaume de Roches Seneſchal d'Anjou, Gautier de Ioigni, & infinis autres. Nicolas Gilles eſcrit que l'Archeueſque de Rouën, & les Eueſques de Lyſieux, Bayeux, & Chartres, prindrent auſſi la Croix.

Le Legat Milon ayant veu le Roy s'en retourna, & print ſon chemin du coſté de Prouence, & eſtãt arriué à vn Chaſteau nommé Montilli, il aſſembla les Archeueſques, pour prendre aduis auec eux comment eſt-ce qu'il ſe deuoit gouuerner, touchant ſa Legation, & de leur commun aduis il fiſt aſſigner Raimond Comte de Toloſe, pour comparoir deuant luy en la ville de Valence, en Dauphiné à iour prefix. Le Comte voyant & craignant la grande armée des Croiſés qui s'approchoit, ne manqua pas de ſe treuuer à Valence, à l'aſſignation qui luy auoit eſté donnée, & ayant parlé audit Milon Legat, il luy promit pas de faire tout ce qu'il deſiroit de luy. Lors le Legat ſuiuant le conſeil qui luy auoit eſté donné, demanda au Comte, que pour l'aſſeurance des promeſſes qu'il luy faiſoit, il luy deſliurat ſept Chaſteaux en Prouence, & que les Nobles, enſemble les Conſuls des villes d'Auignon, Niſmes, & ſainct Gilles, luy promiſſent auec ſerment, qu'au cas que le Comte ne tiendroit les promeſſes qu'il luy auoit faictes, qu'ils eſtoient diſpenſés du ſerment de fidelité qu'ils luy deuoient, & ne ſeroient tenus d'oreſenauant luy faire aucun hommage. Et outre ce que ſi le Comte ne tenoit ſon ſerment, qu'il perdroit la Comté de Melgueil, laquelle tomberoit en commis, au

profit

profit du ſainct Siege. Ce que le Comte accorda, & pour execution de ce qu'il auoit promis, Thediſe Chanoine de Genes, Collegat de Milon, ſe rendit en Prouence, pour receuoir au nom de l'Egliſe les ſept Chaſteaux que le Comte auoit promis, & les faire munir de ce qui ſeroit neceſſaire. Cela faict Milon Legat ſe rendit en la ville de S. Gilles pour donner l'abſolution au Comte, & le reconcilier à l'Egliſe. La ceremonie qui y fut gardée eſt deſcrite par Pierre Moyne de Valſernay qui y eſtoit preſant, en ceſte façon. Raimond Comte de Toloſe fuſt amené nud deuant la porte de l'Egliſe de ſainct Gilles, au deuant de laquelle repoſoit la ſaincte Euchariſtie, où en preſance du Legat, & de vingt Archeueſques ou Eueſques qui eſtoiẽt là, il promit & iura ſur la ſaincte Euchariſtie, qu'il obeïroit à ce qui luy ſeroit enjoint, par l'Egliſe Romaine. Et apres auoir preſté le ſerment, le Legat mit ſon eſtole au col du Comte, auec laquelle le conduiſant, & le battant de verges, il l'amena en ceſte façon dãs l'Egliſe. Le meſme Autheur remarque que la preſſe eſtoit ſi grande pour voir la penitence du Comte, qu'il ne peut pas ſortir par la porte de l'Egliſe, par laquelle il eſtoit entré, mais fut contrainct de paſſer nud par des chapelles qui eſtoient voutées, au deſſoubs de l'Egliſe, où eſt enterré frere Pierre de Chaſteauneuf, lequel il auoit fait mourir, & que par ce moyen, il auoit inopinement rendu ceſte ſatisfaction au defunct de paſſer nud & battu des verges deuant ſon tombeau. I'ay treuué dans vn vieux liure manuſcrit tout biffé la forme du ſerment preſté par le Comte, dans laquelle ſont comprins tous les chefs de ſes preuentions, qui eſt telle.

Hæc eſt forma iũramenti facta à Raimundo Comite Toloſano apud ſanctum Aegidium, in manu Domini Milonis. In nomine Domini anno Pontificatus Domini Innocentij Papæ tertij, duodecimo, 14. Kal. Iulij. Ego Raimundus Dux Narbonenſis, Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ ſacro-ſanctis reliquijs, Euchariſtia & ligno Crucis Dominicæ compoſitis ſupra ſancta Dei Euangelia corporaliter manu tacta, iuro quod ſupra ſingulis & vniuerſis capitulis pro quibus à Domino Papa vel eius Legato, vel alijs ipſo iure fui vel ſum excommunicatus, ſtabo mandatis in primis Domini Papæ ac veſtris Magiſter Milo Domini Papæ Notari, Apoſtolicæ ſedis Legate, ita videlicet vt quicquid per vel literas ſuas Nuncius vel Legatus mihi præceperit, ſuper vniuerſis capitulis quibus excommunicatus fui vel ſum bona fide, ſine fraude ac malo ingenio adimplebo, ſuper iſtis præcipuè capitulis quæ hic nomino; videlicèt quod pacem alijs iurantibus dicor noluiſſe iurare: item quod iuramenta quæ feci ſuper expulſione hæreticorum vel eis credentium non ſeruaſſe dicor: item quod hæreticos dicor ſemper fouiſſe eiſdemque fauiſſe: item quod de fide ſuſpectus habeor: item quod Ruptarios ſiue Mainadas tenui. Item quod dies quadraginta feſtorum & temporum qui ſecuritate gaudere debent dicor violaſſe: item quod aduerſarijs meis qui ſe iuſtitiæ offerebant, pacemque iurauerant dicor noluiſſe iuſtitiam exhibere: item quod Iudæis publica commiſi officia: item quod Monaſterij ſancti Guilielmi & aliarum Eccleſiarum poſſeſſiones & Eccleſias iniuſtè detineo: item quod incaſtellaui Eccleſias & incaſtellatas detineo: Item quod indebita pedagia vel quidagia colligo vel colligere facio: item quod Carpentoratencem Epiſcopum à propria ſede depuli: item de interfectione ſanctæ memoriæ Petri de Caſtronouo ſuſpectus habeor, pro eo maximè quod interfectores ipſius in magna familiaritate recepi: item quod Vaſionenſem Epiſcopum & eius Clericos cæpi & Palatium eiuſdem Epiſcopi & domos Canonicorum deſtruxi & Caſtrum Vaſionenſe per violentiam abſtuli: item in religioſas perſonas manus iniecciſſe: Super his & alijs ſi qua poterunt inueniri prædicto modo

iuraui & alios iurare feci, & ſeptem caſtrorum dedi cautiones, quorum nomina ſunt hæc, Fiaci, Epeda, Balme, Roquomaura, Caſtrum Mornacij, Faniaux in Argentea Monteferrati. Si autem ea quæ ſupra dixi capitula & alia iniuncta mihi fuerint in perpetuum bona fide non ſeruauero, volo & concedo vt ſeptem ſupradicta Caſtra cadant in commiſſum Romanæ Eccleſiæ, & ius quod habeo in comitatu Melgolienſi ad Romanam Eccleſiam pleniſſimè reuertatur. Volo etiam & concedo vt perſona me excommunicet & terra ſupponatur Eccleſiaſtico interdicto, & coniuratores mei tam conſules quam alij & ſucceſſores eorum ex hoc ipſo abſoluti à fidelitate iure ac ſeruitio quibus mihi tenentur ratione Eccleſiæ pro feudis & iuribus quæ habeo in ciuitatibus & caſtris de quibus erant, tam Conſules quam illi qui iurarunt fidelitatem facere, teneantur pariter & ſignare: item ſub eodem iuramento & eadem pœna ſtratas publicas ſecurè ſeruabo, eiſdem pœnis ſubiacere volo ſi prædicta omnia non ſeruauero, vel aliquod prædictorum.

Dans le meſme ancien liure manuſcrit, apres la forme de ſerment du Comte, ſont les injonctions faictes par le Legat audit Comte en ceſte forme.

In nomine Domini. Ego Milo Domini Papæ Notarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus præcipio tibi Domino Raimundo Comiti Toloſano ſub debito præſtito iuramento & ſub forma eiuſdem iuramenti adiecta, vt Dominum Epiſcopum Carpentoratenſem tam in ciuitate quam extra, in pleno iure reſtituas & damnis datis tam de rebus quam de fructibus eidem Epiſcopo reſeruandis fideiuſſores præſtes idoneos, & vniuerſos ciues Carpentoratenſes à iuramento quod citra terminum tibi vel alij tuo nomine præſtiterunt, abſoluas omninò, & indictionem quam tibi feciſti fieri, mihi vel cui dixero facias aſſignari. Item præcipio tibi ſub eadem pœna vt dictum Epiſcopum, Præpoſitum, & Canonicos Vaſionenſes tam in Caſtris quam in alijs pleno iure reſtituas, & de damnis datis, ædificijs deſtructis & rebus alijs & fructibus reſarciendis eiſdem fideiuſſores præſtes idoneos, Caſtrum Vaſionenſe mihi vel cui dixero facias aſſignari. Item ſub eadem pœna tibi præcipio vt Aragonenſes, Ruptarios, Cotarellos Baſculones, Mainadas vel quocunque alio nomine cenſeantur de tota terra tua & poſſe tuo prorſus expellas, nec in alienam terram eos immittas vel concedas, nec eorum auxilio tempore vllo vtaris. Item ſub eadem pœna tibi præcipio vt vniuerſos in tota terra tua & poſſe ab omni adminiſtratione publica vel priuata prorſus amoueas, nec vmquam eos ad ipſam vel aliam reſtituas, vel alios Iudæos ad aliquam adminiſtrationem aſſumas, nec eorum conſilio vllo tempore contra Chriſtianos vtaris. Item ſub eodem iuramento & eadem pœna tibi præcipio vt ſtratas publicas ſecuras obſerues, ſaluis ijs quæ vel dominus Papa vel ego vel alius de mandato ipſius eodem tempore vel diuerſis tibi duxerit impoſterum iniungenda.

Dans le meſme liure eſtoit eſcrit ce que Milon auoit enjoint au Comte, apres qu'il fut abſous; Mais il ſe trouue manque d'vn fueillet, en ceſt endroit, & ne s'en trouue que le titre qui eſt tel. *Hæc ſunt præcepta facta Domino Comiti Toloſano poſtquam fuit abſolutus.* Et au fueillet ſuiuãt ſe trouue la fin de ce qui auoit eſté ordõné par le Legat Milon, en ce temps. *Item præcipio vt hæreticos quos dioceſani Epiſcopi vel alij Eccleſiarum Rectores, hæreticos, receptatores vel fautores eorum tibi vel tuis baiulis nominabunt, tanquam hæreticos habeas. Item præcipio vt pacem à Legatis ſtatutam vel deinceps ſtatuendam iures & ſignes inuiolabiliter ſeruari, & ipſius pacis ſtatuta & vniuerſos homines tuos tenere & iurare pacem facias, & ſecundum ſtatuta pacis ſeruare. Item præcipio vt ſeptem Caſtra quæ mihi, ratione Eccleſiæ tradidiſti, eorum aliquod non auferas per te vel per aliam quandam perſonam ablata, cum toto poſſe tuo ad recuperandum illud viriliter labores, ſtatim illud priſtinæ cuſtodiæ reſtituas. Hæc omnia tibi præcipio perpetuò obſeruanda, & ſi quæ alia*

ſtatuta

ſtatuta prædictis capitulis vel alijs pro quibus excommunicatus fuiſti Dominus Papa vel eius Legatus duxerit imposterum iniungenda.

Dans le meſme liure ſe trouue l'acte de preſtation de ſerment, fait par les Seigneurs & Barons au ſuſdit lieu en ceſte façon.

*In nomine Domini, Pontificatus Domini Innocentij Anno 1214. Kal. Iulij. Nos G. de Baucio & Hugo filius eius, Raimundus nepos noſter, Dragonetus. G. Arnaldus, Raimundus Dagot, Ricardus de Chamupo, Bertrandus de Laudinio, & Guilielmus filius meus, Bernardus de Anduſia & P. Bernardus filius meus, & Raimundus de Vſetia & filius meus Decanus & Roſtrandus de Poſcariis & R. Gaucelinus de Lanello, & Pontius Gamelini, iuramus tibi Magiſtro Miloni Domini Papæ notario, Apoſtolicæ ſedis legato, coram ſancta Euchariſtia, & cruce dominica, & ſanctorum reliquijs ſupra ſancta Euangelia corporaliter manu tacta: Quod ſtabimus omnibus mandatis Eccleſiæ vel tuis vel alicuius nuntij ſeu legati Domini Papæ ſuper iſtis capitulis quæ inferiùs exprimuntur vel ſuper abiuratione etiam Mainaturum perpetua. Item ſuper Iudæis ab omni adminiſtratione ſeu officio perpetuò amouendis, & vllo numquam tempore reſtituendis, vel alijs Iudæis ad aliquam adminiſtrationem aſſumendis. Item ſuper pedagijs, & quidagiis dimittendis & numquam vllo tempore reſtituendis. Item ſuper pace vel treuga iuxta mandatum tuum vel alterius legati Domini Papæ inſtituenda pariter & ſeruanda. Item ſuper Eccleſijs incaſtellatis demoliendis & penitus dimittendis, & nullo vnquam tempore incaſtellandis. Item ſuper damnis peruos datis Eccleſijs & alijs perſonis ſeu laicis ſeu clericis reſarciendis. Item quod de nobis quærentibus Iuſticiam exibebimus: hæc omnia ſicut ſupra ſtatuta ſunt, & in omnibus ſupra ſtatutis articulis & alijs qui forſitan emerſerint, & in * * * tibi dandis, pro poſſe noſtro fideliter adimplebimus: ſimiliter ſub eodem iuramento ſtratas publicas ſeruauimus, & eos quos Epiſcopi noſtri hæreticos nominabunt & receptatores & fautores animaduerſione debita puniemus.* Dans le meſme liure, eſt auſſi le ſerment preſté par les Conſuls d'Auignon, ſuiuant ce que le Comte auoit accordé au Legat. Les mots du ſerment ſont ceux cy.

In nomine Domini Anno Pontificatus Domini Innocentij Papæ tertij 1214. Kal. Iulij, nos Conſules Auenionenſes de conſenſu & voluntate Domini R. Comitis Toloſani præciſè iuramus ſuper ſancta Dei Euangelia manu tacta tibi magiſtro M. Domini Papæ notario, Apoſtolicæ ſedis Legato, quod bona fide & ſine fraude malo ingenio conſulemus & operam dabimus pro poſſe noſtro quod dictus Dominus Comes tam per ſe, quam per ſucceſſores ſuos ſuper his omnibus pro quibus fuit excommunicatus, quod quæ ſupra expoſuit in forma quam ipſe antequam abſolueretur iurauit, pareat omnibus mandatis Eccleſiæ, & quod ea in perpetuum ſeruet: ita quod ſi quod illorũ non fecerit, vel contra quod illorũ venerit manifeſtè nos ei nullum conſilium vel auxilium ſeu obſequium per nos vel homines ſeu amicos noſtros aliquatenus ei pendemus, ſcientes ex hoc ipſo dicti Comitis delicto abſolutos nos eſſe à fidelitate ſi qua vel ſeruitio illi vllo modo tenebamur, imo vſque plenè peruenias faciemus contra ipſum pro poſſe noſtro quod quid Romana Eccleſia vel eius nuncius ſiue Legatus nobis mandet faciendum non obſtante fidelitate vel iure aliquo vel ſeruitio, ſi quo ipſo vllomodo tenebamur: à quo etiam tam tu quam dictus Comes nos abſoluiſtis, ſi fortè ipſe vt dictum eſt contra præcepta quæ facta ſunt vel fuerunt ei venerit manifeſte, tunc etiam pro iure ſiue ſeruicio ſi quod in villis vel Caſtris, noſtri conſulatus & ipſa ciuitate habere dignoſcitur, fidelitatem Romanæ Eccleſiæ faciemus, ipſam eidem fidelitatem & perpetuo ſeruaturi. Item ſtratas publicas ſecuras ſeruabimus, & faciemus per totum noſtrum diſtrictum inuiolabiliter obſeruari. Item Guidagia vel pedagia, vel exactiones aliquas à tranſeuntibus perſtratas, vel etiam per flumina nullatenus accipiemus, niſi quæ vel

quas antiquorum regum vel imperatorum cõcessione constituerint nos habere. Item Ecclesias omnes & domos religiosas in nostro districtu tam in ciuitate quam extra in plena signabimus libertate, neque ab eis exactiones aliquas seu taillas exigemus, & defunctis eorum Episcopo vel alijs Rectoribus, Episcopos vel domos eorum nullomodo expoliabimus, nec administrationem earum suæ custodiæ occasione alicuius consuetudinis vel aliqua alia, nisi fortè rogati ab Episcopo vel capitulo, immiscebimus: sed omnia sine diminutione aliqua defunctorum successoribus reseruetur. Et electionem Episcopi vel alterius Rectoris Ecclesiæ faciẽdæ per nos vel per quamcumque aliam personam nos nullatenus immiscebimus, nec aliquam violentiam faciemus, vel impedimentum præstabimus, quo minùs electio canonicè ac liberè celebretur. Item pacem seu treugam sicut nobis iniunctum fuerit bona fidé seruabimus. Item si Episcopus vel Capitulum, vel alia persona ecclesiastica nobis aliquos hæreticos nominauerit, vel per nosmetipsos cognoscere poterimus aliquos hæresim prædicare vel facere conuenticula aliqua, ipsos persequemur, secundùm legitimas sanctiones & eorum bona omnia infiscabimus, hæc omnia singulis annis per manus Episcopi nostri faciemus Consulibus nostris iurare: si quis autem hoc iurare noluerit ipsum tanquam hæreticum habebimus manifestum, nec eius iudicium siue auctoritas vigorem in aliquo sortietur.

Dans le meſme exemplaire ſe trouue la forme du ſerment preſté par les Conſuls de Mõt-pelier, au ſuſdit Milon, en meſme temps que les autres, en ceſte ſorte.

In nomine Domini Anno Incarnationis eiusdem M. ducenteſimo nono Kal. Auguſti Anno pontificatus Domini Innocentij Papæ tertij, nos Conſules Montis-Peſſulani iurauimus ſuper ſancta Dei Euangelia manu tacta tibi Magiſtro Milonj Domini Papæ notario, Apoſtolicæ ſedis Legato de mandato & auctoritate ſua, quod bona fide, & ſine omni malo ingenio & ſine fraude conſulemus & operam dabimus pro poſſe noſtro quod Dominus R. Toloſanus Comes tam per ſe quam per hæredes ſuper his omnibus pro quibus fuit excommunicatus videlicet quæ exponuntur in forma ſecundùm quam ipſe antequam abſolueretur iurauit, vt pareat omnibus mandatis Eccleſiæ & quod ea in perpetuum ſeruet, ita quod ſi quid illorum non fecerit vel contra venerit, ei nullum cõſilium, vel auxilium ſeu obſequium per nos vel homines ſeu amicos noſtros aliquatenus impendemus: immò quo vſque plenè paruerit faciemus pro poſſe noſtro quidquid Romana Eccleſia vel eius Nuncius ſeu Legatus nobis mandauerit faciendum, & ſtratas publicas per totum Epiſcopatum noſtrum ſeruabimus ſecuras & faciemus inuiolabiliter obſeruare: item pedagia ſeu quidagia vel exactiones aliquas tranſeuntibus per ſtratas Epiſcopatus noſtri vel etiam per aquas nullatenus accipiemus vel accipere permittemus, niſi quæ vel quas Antiquorum regum vel Imperatorum conceſſione nos vel alios habere conſtiterit. Item Eccleſias & domos religioſas in noſtro Epiſcopatu tam in villa Montis-Peſſulani quam extra, plenaria ſeruabimus libertate, videlicet quod ab eis exactiones aliquas ſeu taillas nullatenus exigemus, & defunctis earum Rectoribus ipſas Eccleſias vel domos earum nullomodo ſpoliabimus, nec adminiſtrationi earum ſeu cuſtodiæ, occaſione alicuius conſuetudinis vel aliqua alia, niſi fortè rogati ab Epiſcopo vel Capitulo, nos immiſcebimus: ſed omnia ſine aliqua defunctorum diminutione ſeruabimus ſucceſſoribus & electo Epiſcopo vel alterius Rectoris Eccleſiæ faciendæ per nos vel per quamcumque aliam perſonam nullatenus nos immiſcebimus, nec aliquam violentiam faciemus vel impedimenta præſtantibus quo minus electio celebretur. Item pacem ſeu treugam ſicut nobis per Eccleſiam Romanam vel eius Legatum ſeu Nuncium iniunctum fuerit bona fide obſeruabimus, & faciemus pro poſſe noſtro per totum Epiſcopatum noſtrum in perpetuum obſeruare: item ſi Epiſcopus vel Capitulum Magalonenſe vel alia perſona Eccleſiaſtica nobis aliquos hæreticos nominauerint in

Epiſcopatu

Epiſcopatu noſtro vel credentes vel per nos ipſos, ſi aliquos poterimus hæreſim prædicare cognoſcere vel facere cœnticula, ipſos perſequemur ſecundùm legitimas ſanctiones & eorum bona omnia pro poſſe noſtro inſiſcabimus. Item Iudæos ab omni adminiſtratione publicâ ſeu priuata omnino reuocauimus, & nullo vmquam tempore eoſdem vel alios ad eandem adminiſtrationem aliam aſſumemus, nec eorum conſilio contra Chriſtianos vtemur, nec in domibus ſuis Chriſtianos vel Chriſtianas ad ſeruitium ſuum eos permittemus habere, & ſi contra hanc prohibitionem habuerint vel tenuerint tam Iudæorum quam Chriſtianorum eorum bona omnia inſiſcabimus. Item Eccleſias incaſtellatas noſtri Epiſcopatus ad arbitrium Dioceſani Epiſcopi noſtri vel aliorum Prælatorum ad quos pertinere noſcuntur penitus diruemus, vel etiam reſeruabimus ſi quas duxerint reſeruandas. Item de nobis conquerentibus ſecundum ſuum vel alterius Legati vel Iudicis delegati ſeu ordinarij arbitrium iuſtitiam faciemus. Item ſi quis de noſtro Epiſcopatu per ſuos exceſſus excommunicatus fuit & commonitus ab eccleſiaſtico Iudice infra menſem non ſatisfecerit ei C. Solidos Melgorienſes auferemus, imò quolibet menſe in quo excommunicatus permanſerit ei ſummam auferemus præfatam, ſi vero ſoluendo non fuerit eum ſub banno ponemus, hæc autem nos dicimus facturos ſi ab Eccleſiaſtico iudice certiorati fuerimus, hæc autem ſingulis annis ſucceſſores noſtros faciemus iurare: ſi quis autem iurare noluerit ipſum tanquam hæreticum habebimus manifeſtum, & nec eius iudicium ſeu authoritas vigorem in aliquo ſortietur.: & ego ſuper memoratus Milo Domini Papæ Notarius & Apoſtolicæ ſedis Legatus authoritate legationis qua fungor ad prædicta exequenda & ſucceſſoribus poteſtates & authoritates concedo. Hæc omnia pro poſſe ſuo & ſine aliquo ingenio corporaliter iurauerunt, &c.

Le meſme iour ſuiuant le commandement & exhortation du Legat, le Comte donna aux Eccleſiaſtiques des Eueſchés de Vienne, Arles, Narbonne, Bourdeaux, & Bourges, les immunités de ne payer point de Tailles, & autres charges, & ſe departit de la faculté, que ſes predeceſſeurs auoient vſurpée de nommer les Eueſques aux Eueſchez vacantes, & de prendre les deſpoüilles des Eueſques, comme appert par ceſte donation que ie treuue dans l'Abbaye de Conques en Roüergue.

Ego R. Comes Toloſanus, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, pro animæ meæ remedio, & progenitorum meorum omnibus Eccleſijs & domibus religioſis Prouinciarum Viennenſis, Arelatenſis, Narbonenſis, Burdigalenſis & Bituricenſium immunitatem concedo. Ita quod videlicet Albergarias procurationes vel exactiones quaſcumque ſeu talias nullo vmquam tempore per me vel per alios requirant in eis, & requirentes ſeu poſtulantes pro poſſe meo fideliter coercebo, defunctis etiam eorum Epiſcopis vel Rectoribus alijs ipſos vel domus eorum per me vel per alium nullo modo ſpoliabo. Nec adminiſtrationi earum ſeu cuſtodiæ, occaſione alicuius conſuetudinis ſpoliabo vel aliqua alia me vllatenus immiſcebo, ſed omnia ſine aliqua diminutione defunctorum ſucceſſoribus teneantur: electioni etiam Epiſcopi vel alterius Rectoris Eccleſiæ faciendæ per me vel per quamcumque perſonam me vllatenus immiſcebo, nec aliquam violentiam faciam vel impedimentum præſtabo quo minus electio canonicè fiat ac liberè celebretur. Præterea poſſeſſiones omnes & iura Eccleſiarum ſi qua iniuſtè detineo eis reſtituo pleno iure: inſuper promitto quod omnia iura Eccleſiarum & domorum religioſarum ſicut decet Catholicum Principem in præfatis Prouincijs totis viribus protegam & deffendam: ſi quis autem contra præfatam immunitatem & libertatem à me indultam eccleſijs & alijs domibus religioſis venire præſumpſerit, ipſum pro poſſe meo viriliter coercebo. Iſtam autem conceſſionem & promiſſionem feci apud S. Aegidium anno Pontificatus D. Innocentij

tertij 13. Kalend. Iulij, ad mandatum & exhortationem M. Milonis Domini Papæ Notarij Apoſt. ſedis Legati.

Le Comte ayant receu l'abſolution du Legat, luy demanda la croix, & deſira d'eſtre au nombre des Croiſés : Ce que le Legat luy accorda, & à deux de ſes Gentilshommes. Nous treuuons dans le liure ſecond des Decretales d'Innocẽt troiſieſme vne Epiſtre eſcrite par le Pape Innocent à Raimond Comte de Toloſe, ſans datte de l'an, par laquelle le Pape exhorte le Comte, puis qu'il eſt abſous de ſon excommunication, de prendre reſolution de s'en aller à la terre Saincte, pour l'expiation de ſes pechez, ou d'y enuoyer ſes forces & moyens.

Cependant l'armée des Croiſés commança de ſe mettre en chemin, pour venir en Languedoc. Tellement qu'enuiron la feſte S. Iean Baptiſte de ladite année, elle arriua en la ville de Lyon : Le Comte ſe porta au deuant de l'armée, & ſe rendit à Valance en Dauphiné, où il promiſt aux Chefs de les aſſiſter de tout ſon pouuoir, pour l'extirpatiõ des Heretiques. Et à ces fins pour aſſeurance de ces promeſſes, leur bailla certains Chaſteaux, & offrit de leur bailler en gage ſon fils, ou luy meſme. Tellement que le Comte, enſemble les autres Croiſés, arriuerent deuant la ville de Beziers, en laquelle il y auoit grand nombre d'heretiques, & firent auſſi-toſt entendre aux Catholiques qui eſtoient deuant la ville par Raynaud de Montpellier Eueſque de Beziers qui eſtoit en l'armée, qu'ils euſſent à chaſſer de la ville les Heretiques, qui leur ſeroient nommez par le ſuſdit Eueſque, qui en auoit entiere cognoiſſance, ou qu'ils quittaſſent la ville de Beziers, & ſe retiraſſent ailleurs ; autrement qu'il ſeroit procedé contre eux, comme fauteurs des Heretiques, auec toute rigueur. Ce que n'ayant daigné faire, la ville fut prinſe & bruſlée, par l'armée Chreſtienne l'an 1209. & le iour de la Magdeleine, & partie des habitans s'eſtans retranchés dans l'Egliſe de la Magdeleine, furent ſi viuement pourſuiuis, que le meſme iour ils y furent tués juſques à huict mille.

Ceux qui ont eſcrit ceſte Hiſtoire, ont remarqué, que quarante-deux ans auant que la ville de Beziers ne feut prinſe, les habitans auoient tué Trincauel leur Viſcomte, & caſſé les dents à l'Eueſque qui le vouloit deffendre dans ladite Egliſe de ſaincte Magdeleine. Et bien que l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, aye eſcrit, que la prinſe de la ville de Beziers fut en l'année 1208. toutesfois il eſt certain que ce fut en l'an 1209. ainſi qu'eſcrit Pierre de Valſernay. Ie treuue dans vne ancienne Chronique eſcrite à la main, ce qui s'enſuit, *Anno milleſimo ducenteſimo nono in die ſanctæ Mariæ Magdalenæ deſtructa fuit ciuitas Biteris, vnde verſus.*

Anno milleno ducentenoque noueno
In Magdalena ruit vrbs Biteris amæna.

Guillaume le Breton, faict mention de ce ſiege, au huictieſme liure de ſa Philippiade en ces vers.

Ego Dei Pugiles aciebus multiplicatis
Vſque Biterrenſem feſtinant ocius Vrbem,
Ad quam turba frequens confluxerat hæreticorum:
Fortis enim & nimium locuples populòſaque valde
Vrbs erat, armatiſque viris & milite multo
Freta, ſed Albigei maculis infecta veneni.
Quam virtus modico ſub tempore Catholicorum
Frangit & ingreſſi ſexus vtriuſque trucidant
Milia bis triplicata decem, quos abſque virorum
Maiorum aſſenſu vulgi furor immoderatus
Et Ribaldorum dedit indiſcretio morti,
Interimens mixtum cum non credente fidelem,
Nec curans eſſet quis vitæ quis necis dignus.

I'ay corrigé le texte de Guillaume Breton, car au milieu de *Bitterenſem*, il eſcrit *Biturenſem*. La meſme erreur eſt dans Vincent de Beauuais au chap. 15. du trente-vnieſme liure de ſon miroir Hiſtorial, & dans *Mathæus Paris*, dans hiſtoire des Roys d'Angleterre. Vincent de Beauuais eſcrit au ſuſdit lieu, que lors que la ville de Beziers feut prinſe, ſoixante & dix mille hommes y furent tués. La ville de Beziers prinſe, l'armée tira droit vers Carcaſſonne, & cõmança de s'y acheminer le iour ſainct Pierre aux liens, ainſi qu'a remarqué *Mathæus Paris* en ſon hiſtoire d'Angleterre. Ceſte ville eſtoit pour lors compoſée de la Cité, & de deux grands Faux bourgs, enuironnés de murailles, & de foſſés: enfin elle fut renduë par compoſition le iour de noſtre Dame d'Aouſt, cõme eſcrit l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora*. Guillaume le Breton au liure huictieſme de ſa Philippiade, expliqüe le contenu de la compoſition, en ces vers.

Hinc procedentes Carcaſſonentida cingunt
Agminibus denſis vrbem, quam tempore paruo
Gnauiter expugnant & eam ſe dedere cogunt,
Tali condicto quod nil ex vrbe ferentes
Bellator ciuis, ætas & ſexus vterque
Solâ contenti vitâ ſine veſte, ſine armis
Arcto poſtico quod vix foret exitus vni,
Vnus poſt alium ſtudeant exire viritim,
Cuncta relinquentes bona libito Catholicorum
Agros, arma, pecus, gazas vineta penates
Et quamcumque locus rem tam præclarus habebat

Lors que la ville de Carcaſſonne fut prinſe, Roger Viſcomte de Beziers & de Carcaſſonne y eſtoit dedans, s'y eſtant rendu lors que la ville de Beziers fut aſſiegée. Mathieu Paris eſcrit en ſon hiſtoire d'Angleterre, qu'il fut fait priſonnier & deſliuré au Comte de Montfort, entre les mains duquel il mourut de diſſenterie, comme remarque auſſi l'Auteur du liure *Præclara Francorum facinora*.

Voila

Voila comme Pierre Moyne de Valſernay a eſcrit le ſiege & prinſe de la ville de Carcaſſonne par les Croyſés. Toutesfois i'ay veu vn Hiſtorien manuſcrit qui raconte bien autrement, non ſeulement ce qui ſe paſſa à la prinſe de Carcaſſonne, mais encores la plus part des affaires plus importãtes qui ont eſté traictées en ces guerres des Albigeois. Ce liure eſt eſcrit en langage Toloſain, tel que l'on parle encores aujourd'huy dans la ville de Tolose, duquel i'ay veu deux exemplaires, l'vn qui m'a eſté preſté par Monſieur le Preſident Chaluet, homme tres-digne de ſa charge & bien curieux, & l'autre par Monſieur du Verger Aduocat en Parlement, qui pour me le faire voir la rachepté des mains d'vn libraire qui l'auoit a demy deſpecé pour en couurir d'autres liures. Mais il c'eſt rencontré que tous ces deux exemplaires ſont manques de pluſieurs cayers tant au commencement que ſur la fin : tellement que ie ne puis ſçauoir ny le titre ny le nom de l'Hiſtorien. Mais il eſt bien ayſé à recognoiſtre par ſes diſcours, qu'il eſtoit partiſan de Raimond Comte de Toloſe, tout le diſcours de ſon Hiſtoire ne tendant à autre but qu'a faire voir la iuſtice de la deffence du Comte Raimond, & comme ſans ſubjet ny raiſon on le vouloit depoſſeder de ſa Comté. Et d'autre part il ſe monſtre touſiours fort mal affectionné au Legat & Comte de Montfort, deſquels à tout propos il ne fait que meſdire, & ſur tout grand ennemy de Foulques Eueſque de Toloſe, qu'il appelle touſiours le maudit Eueſque, le diſant eſtre cauſe de la ruine du pays. Il excuſe neantmoins le Pape Innocent diſant, que tout ce qu'il a fait contre le Comte Raimõd a eſté contre ſon gré & volonté eſtant induit à ce faire, tant par l'importunité de Foulques & autres Eueſques, que par la crainte du Comte de Montfort. Et d'autãt que le nom de ceſt Hiſtorien m'eſt incognu, ie le nommeray l'Hiſtorien du Comte de Toloſe, parce qu'il eſcrit toute ceſte Hiſtoire à l'aduantage du ſuſdit Comte.

Donques l'Hiſtorien du Comte de Toloſe raportant ce qui ſe paſſa au ſiege de Carcaſſonne eſcrit, que Pierre Roy d'Aragon ayant entendu que ſon proche allié le Viſcomte de Beziers eſtoit en peine, & que l'armée des Croyſés le tenoit aſſiegé dans la ville de Carcaſſonne, il print reſolution de ſe rendre au camp deuant ladicte ville pour taſcher de l'accommoder auec le Legat. Mais d'autant que le Legat ne voulut accorder autre condition au Viſcomte & habitans de ladicte ville, ſinon qu'il ſeroit permis au Viſcomte de ſe retirer de ladicte ville aſſiegée auec ſon equipage, & à douze autres tels que la Viſcomte nommeroit, le reſte des habitans de ladicte ville demeurans à la diſcretion du Legat & de ſon armée. Le Viſcomte ne voulut pas accepter ceſte capitulatiõ, choiſiſſant pluſtoſt de ſe deffendre que de ſe rendre auec ces conditions, & diſant le Prouerbe du pais ; *Qui be ſe deffend, bouno merce trobo.* Tellement que le Roy d'Aragon voyant qu'il ne pouuoit rien plus aduancer, il s'en retourna en ſes terres, & le Legat auec l'armée des Croiſés continua le ſiege, juſques à ce qu'vn Gentil-homme qui ſe diſoit venir de la part dudit Legat feuſt treuuer le Viſcomte de Carcaſſonne & Beziers, auquel il perſuada d'aller treuuer le Legat & les Princes qui tenoient la ville aſſiegée, & qu'il l'aſſeuroit qu'il obtiendroit d'eux telle capitulation qu'il pourroit deſirer : Au dire duquel Gentil-homme le Viſcomte ayant trop de creance ſuiuit ſon conſeil, & ſe rendit au camp peu accompagné, pour parler au Legat, lequel feuſt bien eſtonné de le voir. Mais apres auoir eſcouté ce que

le Viſ-

le Viſcomte luy dit, il commanda qu'on l'arreſtat priſonnier. Ce qu'ayant entendu les habitans de la ville de Carcaſſonne, & voyant que leur Viſcomte auoit eſté faict priſonnier, ils quitterent ladite ville, & s'enfuirent par des conduits ſouſterrains aux Tours de Cabardés, leſquelles ſont à trois lieuës de Carcaſſone. Ce qu'ayant recognu les Croiſés qui la tenoient aſſiegée, voyant qu'il n'y auoit perſonne pour deffendre la ville, y entrerent dedans, & s'en rendirent maiſtres ſans coup ferir.

La ville de Carcaſſonne ayant eſté prinſe, les Prelats & Barons, qui eſtoient en l'armée, s'aſſemblerent pour eſlire l'vn d'entr'eux qui commandat, ou comme les autres diſent, qui regit & gouuernat les terres acquiſes par l'armée: Et ce gouuernement ayant eſté offert au Comte de Neuers, il le refuſa, comme fit bien le Duc de Bourgongne. A cauſe dequoy il fut trouué bon d'eſlire de toute l'armée deux Eueſques, & quatre Cheualiers, auec l'Abbé de Ciſteaux, auſquels fut donné pouuoir de choiſir tel chef de l'armée, qu'ils jugeroient eſtre plus vtile: Leſquels d'vn commun conſentement, eſleurent Simon de Montfort, qui refuſa au commancement ceſte charge, mais l'Abbé de Ciſteaux luy enjoignit de l'accepter. Ce qu'il fiſt, & auſſi-toſt luy fut deſliuré Roger Viſcomte de Beziers & de Carcaſſonne, & le gouuernemẽt de plus de cent chaſteaux, qui s'eſtoient des-ja rendus à l'Egliſe, ainſi qu'a remarqué Mathieu Paris en ſadite Hiſtoire d'Angleterre. Mais d'autant que nous auõs à parler de Simon de Montfort, lequel eſt nommé non ſeulement Viſcomte de Beziers & Carcaſſonne par le Pape Innocent au liure 13. de ſon Regiſtre, qui ſe treuue eſcrit à la main dans la Bibliotheque du College de Foix à Toloſe, mais encore dans quelques titres Prince de Toloſe, cõme ayant eſté eſleu pour Comte de Toloſe, par le Concile de Lateran, & depuis confirmé par le Roy Philippe, il ne ſera pas mal à propos de ſçauoir qui eſtoit le Comte de Montfort.

Du Tillet en ſon recueil des Roys de France, & au tiltre de la branche de Montfort l'Amaury, diſcourt au long de la genealogie de ceſte maiſon, & monſtre que Simon de Montfort l'Amaury eſt deſcendu d'vn fils de Robert, Roy de France: bien eſt vray, qu'il n'eſtoit pas legitime. Le Pape Innocent l'appelle ſouuent *Comes Leoceſtriæ*, comme faict auſſi Mathieu Paris; & du Tillet le nomme Simon, Comte de Montfort & de Lyceſtre: il eſt nommé Prince de Toloſe dans la ſoubſcription d'vne donation faicte par Foulques Eueſque de Toloſe, à ſainct Dominique, en ces termes, *Datum anno* 1215. *Regnante Philippo Rege Francorum & Simone Comitis Montisfortis Principatum Toloſanum tenente & eodem Fulcone Toloſano Epiſcopo.* L'Hiſtorien du Comte dit qu'il auoit eſté autresfois faire la guerre contre les Turcs à Acre: Et Godefroy de Ville-hardoüin Mareſchal de champaigne, parle de luy auec eloge d'honneur, dans ſon hiſtoire; Car ayant raconté comme auec Thibaut Comte de Champaigne & de Brie, & Louys Comte de Blois & de Chartres, ſe croiſerent pour aller à la terre Saincte, Simon de Montfort & Renauz de Montmiral, il adjouſte, *Mult fu gran la renommee par les terres, quant deux halt homes ſen croiſſerent.* Ie ne veux icy obmettre, ce que Guillaume de Puylaurens a remarqué, comme audit temps Foulques Eueſque de Toloſe, pour animer le peuple contre les Heretiques fit vne grande Confrairie dans ladicte ville, dont les Confraires ſe croyſerent, &

promirent de tacher par tous moyens d'extirper les Heretiques, & chasser les Vsuriers, ayant esleu de grands & puissants Capitaines pour Marguilliers de leur Confrairie, lesquels faisoient assigner deuant eux les Vsuriers, & s'ils estoient deffaillans, faisoient saisir leurs biens. A cause dequoy, ceux qui ne vouloient comparoir, se renforçoient auec armes dans leurs Tours & maisons. Ce qui engendra vn grand trouble, & diuision entre les habitans de la ville & du Bourg, lesquels pour se deffendre contre ceste Confrairie en establirent vn'autre dans le Bourg, & l'vne se nomma la Confrairie Blanche, & l'autre la Noire; ils marchoiẽt par la ville à cheual, auec des estandars, & se rencontrans combatoient à outrance. Quelque temps apres le Comte de Neuers se retira, & le Duc de Bourgongne demeura aussi quelque temps pour aider à chasser les Heretiques, dans l'armée des Croisés, qui prindrent Alzone, & le Chasteau de Fanjaux, où les Bourgeois de Castres en Albigeois vindrent treuuer le Comte de Montfort, pour le prier de les venir voir. Ce qu'il fit suiuant le conseil que le Duc de Bourgongne luy en donna; & estant arriué à Castres, il y fut honorablement receu, & les Bourgeois luy firent hommage, comme Seigneur du Chasteau. Ceux du Chasteau de Lombers en Albigeois, se soubsmirent aussi à luy. Estant de retour de l'armée, il assiegea le Chasteau de Cabaret, mais ce fut en vain, & le siege leué, le Duc de Bourgongne se retira. Tellemẽt que le Cõte de Montfort demeura seul auec ses trouppes, du costé de Fanjaux, où l'Abbé de sainct Antonin de Pamies le pria d'aller à Pamies, où il print sur son chemin le Chasteau de Mirepoix, qui seruoit de retraicte aux Routtiers, & dependoit de la Comté de Foix: Et estant arriué en la ville de Pamies, il recognut tenir la ville de Pamies de l'Abbé. De là il alla à Lombers, & apres à Alby, qui auoit esté tenuë par le Viscomte de Beziers, mais l'Euesque d'Alby, qui en estoit le principal Seigneur, y receut le Comte de Montfort, & luy deliura la ville. Tellemẽt que parce moyen il fut faict Seigneur quasi de tout l'Albigeois, excepté de quelques Chasteaux, que le Comte de Tolose auoit prins sur le Viscomte de Beziers.

L'Historien du Comte Raimond remarque, que le Comte de Montfort apres qu'il feust Seigneur & possesseur de toutes ces terres enuoya, suiuant le conseil que le Legat luy auoit donné, ses Ambassadeurs au Comte Raimond; pour le requerir s'il se vouloit accorder auecque luy; ou qu'autrement il courroit sur les terres qui luy restoient: Auquel Raimond respondit qu'il n'auoit rien à desmesler auec le Comte de Montfort, moins auec le Legat, d'autant que tout le monde sçauoit qu'il auoit esté absous d'authorité du sainct Pere, à cause dequoy il n'auoit à traicter aucun appoinctement auec le Legat, ou auec le Comte de Montfort, adioustant qu'il vouloit aller treuuer le S. Pere à Rome, pour luy faire entendre ses iustes plainctes. Mais le Legat luy fist dire, qu'il ne deuoit pas prendre la peine d'aller à Rome pour treuuer le Pape, puis qu'il pouuoit autãt obtenir de luy qu'il feroit du sainct Siege. A quoy le Comte Raimond repliqua, que son intencion estoit d'aller treuuer le sainct Pere à Rome, pour luy faire entendre les rauages que le Comte de Montfort auoit faict en ses terres, & qu'il ne vouloit pas seulement faire entendre ses plaintes au Pape; mais qu'il feroit sçauoir tant au Roy Philippe qu'à l'Empereur, les griefs & torts qui luy auoient esté faicts par le Legat & le Comte de Montfort.

Depuis

Depuis le Comte de Montfort, ſe rendit à Limoux, aſſiegea le Chaſteau de Priuſan, qui appartenoit au Comte de Foix, lequel vint treuuer le Comte de Montfort audit ſiege, où il offrit d'obeir entierement à tous les commandemens de l'Egliſe, voulant bailler ſon fils pour oſtage; ce qui occaſiona le Comte de Montfort de leuer le ſiege. Apres cela il voulut rendre l'hõmage qu'il deuoit à Pierre Roy d'Aragon, pour raiſon de la ville de Carcaſſonne, qui releuoit de luy. Et à ces fins le fut trouuer à la ville de Montpellier: mais tant s'en faut que le Roy le voulut receuoir, qu'au contraire, il ſuſcita tous les Gentilshommes du pays contre luy: cela fut cauſe que pluſieurs villes & Chaſteaux de ſon obeyſſance ſe reuolterent. Tellement qu'il ne reſta au Comte de Montfort que Carcaſſonne, Saiſſac, Limoux, Pamies, Alby, Sauerdun, & Enuialet. Cependant le Comte de Toloſe alla treuuer le Roy Philippe en Frãce, pour ſonder s'il y auoit moyen de conſeruer & leuer les peages qu'il auoit de nouueau impoſez dans ſes terres, & leſquels il auoit promis par ſon ſerment à Milon, de ne leuer point. Ce que n'ayant peu obtenir, il fut treuuer le Pape Innocent à Rome, pour tacher de recouurer les terres qu'il auoit baillées au Legat pour ſon aſſeurance. Eſtant à Rome, il fit tous ſes efforts pour recouurer les villes & terres, que l'armée Catholique luy auoit prinſes. Et pour le pouuoir obtenir du ſainct Siege, il employa les Ambaſſadeurs du Roy d'Aragon, faiſant toutes ſubmiſſions au Pape, auec offre d'obeir entierement à tout ce qui luy ſeroit commandé par l'Egliſe. Ses prieres eurent tel effet enuers le ſainct Pere, qu'il ſe laiſſa quaſi perſuader, & obtint de luy partie de ce qu'il deſiroit. L'Hiſtorien du Comte Raimond dit, que le Pape apres auoir ouy les plaintes du Comte le prit par la main, & entendit ſa confeſſion, & luy donna l'abſolution en preſence des Cardinaux, deuãt leſquels il adora la ſaincte Veronique, & cela faict le Pape le congediant luy donna vn riche manteau, & vn anneau qu'il tira de ſon doigt. Pierre de Valſernay eſcrit ſeulement qu'il obtint du Pape des lettres dreſſées à l'Eueſque d'Vſés, eſleu Archeueſque de Narbonne ſon Legat, par leſquelles il luy deffendoit de diſtribuer les biens du Comte de Toloſe, attendu que le Comte n'auoit eſté encores condamné, comme coulpable d'hereſie, ny comme autheur du meurtre commis en la perſonne de frere Pierre de Chaſteauneuf Legat du S. Siege. C'eſt pourquoy il donne pouuoir audit Eueſque d'Vſés ſon Legat, de proceder à la purgation du Comte de Toloſe, des ſuſdits deux crimes à luy impoſés, où il ſe treueroit aucun accuſateur legitime qui l'en voulut charger dans le temps qu'il leur prefigeroit. Par les meſmes lettres il donne aduis au ſuſdit Eueſque d'Vſés ſon Legat, comme il auoit eſcrit au long à l'Eueſque de Ries, à Thediſe Chanoine de Gennes, auſſi ſes Legats, touchant le fait du Comte de Toloſe, leur preſcriuant par ſes lettres la forme qu'ils deuoient tenir, contre le Comte de Toloſe, laquelle eſt ſemblable en ſubſtance, à celle qu'il eſcript au ſuſdit Eueſque d'Vſés, que voicy.

A. VTICENSI EPISCOPO, NARBONENSI ELECTO Archiepiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato.

Licet R. Toloſanus Comes in multis contra Deum & Eccleſiam culpabilis ſit inuentus, pro eo quod Legatis noſtris inobediens extitit rebellis ſit excõmunicatus & ab ipſis expoſita terra eius, ſi forte vel ſic vexatio tribuet intellectum, vnde iam ex parte immodica terram amiſit, quia tamen nondum eſt damnatus de hæreſi, vel de nece ſanctæ memoriæ P. de Caſtronouo, etſi de illis valde ſit ſuſpectus: Quare mandamus vt ſi contra eum infra certum tempus appareret legitimus accuſator, indiceretur illi purgatio ſecundum formam in litteris noſtris expreſſam, diffinitiuâ nobis ſententiâ reſeruatâ, ne dum eſt ex mandato illo proceſſum non intelligimus qua ratione poſſemus adhuc alij concedere terram eius quæ ſibi vel hæredibus ſuis adiudicata non eſt, præſertim ne videamur in dolo noſtra nobis exhibita de ſuis manibus extorſiſſe, cum non ſolum à malo ſed ab omni ſpecie mali, præcipiat Apoſtolus abſtinere: nam ſi ſuper duobus articulis quos præmiſimus, commiſimus aliqua contra eum præter formam, mandati noſtri ſententia lata fuiſſet, illa proculdubio non valeret quo circa diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quia cum nondum ſit locus illi petitioni quam de terra eius alij concedenda feciſtis, modis quibus honeſte poteritis ſtudeatis prudenter & efficaciter laboretis, vt negotium bonum inceptum diſſolui non poſſit, ſed in ſuo potius robore conualeſcat: nos enim venerabili fratri noſtro Regienſi Epiſcopo & dilecto filio Magiſtro Thediſio canonico Ianuenſi noſtris damus litteris in mandatis, vt ſecundum formam ſibi datam in negotio iſto procedant, & ſi per Comitem ſteterit antedictum, quo minus ipſum negotium poſſit proceſſum habere, ei & alijs publicè proteſtentur quod nos auctore Domino procedemus pro vt & pacis & fidei cauſa requiret, ipſique nobis non differant meram & plenam reſcribere veritatem: datum &c.

Il eſcrit auſſi au ſuſdit Archeueſque de Narbonne, & aux Eueſques de Rios & à Thediſe Chanoine de Geneſes legats, comme le Roy d'Aragon, luy auoit fait entendre par ſes Ambaſſadeurs, que l'armée de Croiſés, auoit non ſeulement prins la ville de Beſiers, laquelle luy appartenoit, mais qui plus eſt, quello auoit fait mourir miſerablement, tant le Viſcomte de Beſiers, que les habitans de ladicte ville, ſans faire aucune differance entre les Catholiques & les heretiques, & que deſpuis la prinſe de la ville de Beſiers, l'armée du Comte de Monfort auoit tellement trauaillé le Comte de Toloſe, qu'il luy auoit quaſi prins ſes villes & Chaſteaux hormis Toloſe & Montauban, s'eſtant ſaiſi non ſeulement des Chaſteaux, & terres qui appartenoient aux heretiques, mais auſſi des places des Catholiques, meſmes de celles que le Roy d'Angleterre auoit données en mariage à ſa ſœur Ieanne la mariant auec le Comte de Toloſe, & les terres & Chaſteaux des Comtes de Foix, Commenge, & Viſcomte de Bearn, ſes vaſſaux Catholiques releuans du ſuſdit Roy d'Aragon. Dequoy le Roy s'eſtoit plaint par ſes Ambaſſadeurs à luy, diſant que le Comte de Montfort, & l'armée des Catholiques auoient excedé le mandemens qu'il leur auoit fait, & que Raimond Fils du Comte de Toloſe, quoy que Catholique ſe treuuoit entierement deſpoüillé de tous ſes biens, & d'ailleurs que le Comte de Toloſe eſtoit tout preſt d'obeyr entierement aux commandemens de l'Egliſe, & de faire

la penitence que l'Egliſe luy ordonnera, ſoit outre mer contre les Sarrazins & Infideles, ou bien aux frontieres d'Eſpaigne contre les meſmes Sarrazins. Toutes leſquelles raiſons l'auoient eſmeu de leur eſcrire, pour les aduertir d'aller auec prudence en ceſte affaire d'importance, & que pour aduiſer à ce qui ſeroit plus expedient de faire, ils aſſemblaſſent les Archeueſques, Eueſques, Abbés, Comtes, Barons, Conſuls, & autres hommes qualifiés du païs, pour deliberer ſur les poincts par luy propoſez, & luy donner aduis de ce qu'ils iugeront de plus vtile, pour le bien de l'Egliſe, comme eſt porté par ceſte lettre eſcrite par le Pape Innocent aux ſuſdits Legats.

ARCHIEPISCOPO NARBONENSI APOSTOLICÆ ſedis Legato, & Epiſcopo Regienſi, & Magiſtro Thediſio Canonico Ianuenſi.

ET ſi reſecandæ ſint putridæ carnes ne ad partes ſinceras corruptionis contagium extendatur, ſic tamen caute debet & prouide manus medentis apponi vt abſcindantur eâ cautelâ corrupta, quod ſincera per improuidentiam non lædantur. Accepimus ſanè per litteras & Nuncios Reuerendiſſimi in Chriſto filij noſtri P. Illuſtris Regis Aragonum, quod poſtquam aduerſus Prouinciales hæreticos mandatum Apoſtolicum emanauit, cruce-ſignatis terram ingredientibus Vicecomitis Biterrenſis, eidem ipſius Regis ſubſidium imploranti tanquam domini ſpecialis dexteram ſubtraxit auxilij, & omnis conſilij remedium denegauit, & ne ſuper hoc Eccleſiæ propoſitum impediret, elegit quibuſdam deeſſe catholicis ne adeſſe commixtis hæreticis videretur, vnde Vicecomes prædictus terram perdidit auxilio deſtitutus ad vltimum miſerabiliter interfectus. Tu autem frater Archiepiſcope ac nobilis vir S. de Monteforti cruce-ſignatos in terram Toloſani Comitis inducentes, non ſolum loca in quibus habitabant hæretici occupaſtis, ſed ad illas nihilominus terras quæ ſuper hæreſi nulla notabantur infamia manus auidas extendiſtis. Et cum ab hominibus terrarum illarum fidelitatis exegiſtis iuramenta & terras ſuſtineatis inhabitare prædictas hæreticos illos exiſtere veriſimile non videtur: dicebant præterea Nuncij prædicti quod ſic indifferenter alienâ contra iuſtitiam minus prouide vſurpaſtis, quod vix remanſerant Comiti memorato Caſtrum Montis-Albani, & ciuitas Toloſana. Interea vero quæ idem Rex ſic aſſeruit occupata expreſſis vocabulis deſignauit terram quam claræ memoriæ Rex Angliæ in dotem ſuæ ſororis Comiti dederat ſupradicto, item terras Comitis Fuxenſis, Comitis Conuenarum & Gaſtonis Bearnenſis. Deduxit etiam ſpecialiter in querelam quod tu frater Archiepiſcope ac Nobilis memoratus, licet iam dicti tres Comites vaſſalli Regis eiuſdem exiſterent ab hominibus terrarum quas idem amiſerant petebatis vt iuramentum fidelitatis ex ipſis terris alij exhiberent: adiecit etiam quod eum de prælio Sarracenorum obtenta victoria redeuntem Comes adijt ſupra dictus & expoſitis damnis ei per crure-ſignatos illatis, imputabat ſuorum merita peccatorum, quod ſatisfactionem eius non admittebat Eccleſia, cum paratus exiſteret facere quæcumque ſibi poſſibilia mandaremus. Et ne ſolus tantæ confuſionis ferret opprobrium terram, filium & vxorem ſororem Regis ipſius relinquebat eidem vt eos ſi vellet defenderet vel permitteret exulare, ſed quia ex hoc confuſio ſibi non minima immineret, & pœna ſuos tenere deberet auctores, nec vltra extendi vindicta, quam inueniatur in excedente delictum, humiliter ſupplicabat Toloſanum comitatum filio memorati

Comitis reſeruari, qui nec vnquam venit nec veniet Deo dante in hæreticæ peſtis errorem. Promiſit præterea quod tam filium Comitis quam etiam comitatum in ſua tenebit, quandiu nobis placuerit, poteſtate, vt circa fidem plenius inſtrui & moribus faciat melius informari & Aragonenſem totam terrã iam dictam cõmittet, vt hæreticæ contagionis ſordibus penitus expurgatam ad cultum plenè reducat fidei Ortodoxæ, ſecuritate oblata ſuper ijs omnibus obſeruãdis quam ſedes Apoſtolica decerneret exhibendam. De Comite quoque ſubiunxit quod paratus eſt agere pœnitentiam de commiſſis qualem decreuerimus iniungendam, ſiue quod partes adeat tranſmarinas ſiue quod ſit in Hiſpania circa frontariam contra gentis perfidiam Sarracenæ: cæterum quia negotium arduum eſt, & multa in eo fuit deliberatione proceſſum, ac per Dei gratiam ſatis eſt proſperatum ne de leui quod abſit deperire valeret quod multis laboribus eſt paratum; in ipſo non debet ſine graui cautela & maturitate procedi: quo circa mandamus quatenus in loco ſecuro & apto Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum, Comitum, Baronum, Conſulum, & Rectorum & aliorum virorum prudentum quos ad hoc neceſſarios & idoneos eſſe videritis, conſilio cõuocato & propoſitis coram eis quæ Rex proponit & offert, odio, timore, gratia & amore carnalibus omnimodo poſtpoſitis quæ ſuper præmiſſis promiſſa & deliberata fuerint in communi & in quo conuenerint omnes vel pars concilij ſenioris nobis fideliter reſcribatis: vt intellecto veſtro conſilio ſtatuamus quæ ſecundum Deum viderimus ſtatuenda, cum videatur proculdubiò expedire, vt hoc modo vel alio dictæ terræ de rectore idoneo conſulatur. Quod ſi non omnes, &c. duos veſtrûm, &c. Vos denique fratres Archiepiſcope & Epiſcope ſuper vobis ipſis, &c. Datum Lateran. decimo quinto Kalend. Februarij, Pontificatus noſtri anno decimo quinto.

A meſme temps le Pape eſcriuit au Comte de Montfort, comme le Roy d'Aragon s'eſtoit plaint à luy par ſes Ambaſſadeurs, de ce qu'au lieu de chaſſer les Heretiques, il s'eſtoit ſaiſi des terres des Catholiques, meſmes de celles des Comtes de Foix, & Commenge, & du Viſcomte de Bearn: leſquels il dit non ſeulement eſtre Catholiques, mais encores vaſſaux dudit Roy d'Aragon, qui demeure occupé à faire la guerre contre les Sarrazins, pendant laquelle il n'eſt pas iuſte que l'on aye empieté les terres de ſes vaſſaux, leſquels il eſtoit obligé de deffendre. A cauſe dequoy le Pape enjoint au Comte de Montfort, de rendre les ſuſdites terres auſdits Comtes, & Viſcomte, comme nous apprenons de ceſte lettre.

NOBILI VIRO SIMONI COMITI MONTIS-FORTIS.

EX parte Reuerendiſſimi in Chriſto filij noſtri P. Illuſtris Regis Aragonum per nuncios eius fuit propoſitum coram nobis, quod tu conuertens in Catholicos manus tuas quibus ſuffeciſſe debuerat in homines hæreticæ prauitatis extendi per cruce ſignatorum exercitum ad effuſionem iuſti ſanguinis & innocentium iniuriam prouocatum, terras Vaſſallorum Regis ipſius, videlicet Comitis Fuxenſis, Comitis Conuenarum & Gaſtonis Bearnenſis in eius graue præiudicium occupaſti, licet in eis nec hæretici aliqui habitatores earum ſuper hæreticæ peſtis errore infamia conſpërſiſſent. Aſſerebant præterea nuncij Regis præfati quod cum ab hominibus terrarum illarum fidelitatis exegeris iuramenta, & terras patiaris inhabitare prædictas, eos eſſe catholicos tacitè confiteris vt hæreticorum abneges te fautorem vel hæreticos te

fauere

fauore quodam modo reſpondes ſi legitimè occupaſſe terram illorum alleges: formabant nihilominus ex eo quærimoniam ſpecialem quod dum Rex ſeruitio IESV-CHRISTI *contra Sarracenos inſiſteret & effuſioni ſuum, & ſuorum ſanguinem exponeret, pro reuerentia fidei Chriſtianæ, tu bona vaſſalorum eiuſdem in propria vſurpabas, eoque fortius depreſſionem inſtabas illorum, quo minus Rex poterat eis opem ſuæ protectionis impendere, vires ſuas expendens contra Sarracenæ gentis perfidiam inauxilium populi Chriſtiani. Et cum adhuc Rex idem partes ſuas contra Sarracenos intendat armare, vt aduerſus eos Domino Duce tantò efficacius poſſit inſurgere, quantò maiori quoad alios quiete gaudebit, in pace ſibi reſtitui per ſedem Apoſtolicam quæ Vaſſalorum eius extiterant poſtulabat. Nolentes igitur ipſum ſuo iure fraudari nec iam dictum eius propoſitum impediri, nobilitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus eidem Regi & Vaſſallis eius terras reſtituas ſupradictas, ne ad tuum Spirituale non generale Catholicæ fidei laboraſſe profectum per retentionem illicitam videaris. Datum Laterani decimo ſexto Kal. Febr. Pontificatus noſtri, anno decimo quinto.*

Le meſme ſainct Pere, voyant que les Sarrazins eſtoient armés, pour enuahir la Chreſtienté, pour le ſouſtien de laquelle le Roy d'Aragon employoit toutes ſes forces; enuoya à l'Archeueſque de Narbonne ſon Legat, qu'il print aduis tant du Roy d'Aragon, que des autres Comtes & Barons, & ſuiuant qu'il ſeroit par eux aduiſé qu'il fiſt la paix ou trefues en la Prouince, & ne trauaillat plus auant le peuple Chreſtien, au moyen des Pardons & Indulgences par luy accordées, à ceux qui s'employeroient à chaſſer les Heretiques, juſques à ce qu'il luy ſoit autrement expreſſement enjoint par luy, adjouſtant que de deux inconueniens, il faut choiſir le moindre, comme eſt amplement contenu en la ſuſdite lettre que voicy.

ARCHIEPISCOPO NARBONENSI
Apoſtolicæ ſedis Legato.

CVM iam captis vulpeculis demolientibus vineam Domini Sabaot, in Prouincia quam virus infecerat hæreticæ prauitatis & inſtantia bellicæ cladis ſatis per Dei gratiam ſit negotium fidei proſperatum, quia cauſa nunc magis vrgens occurrit, expedit vt ad illam manus Chriſtiani populi conuertatur. Accepimus ſi quidem quod Rex Sarracenorum partes ſuas armat ad prælium nitens eo fortius in fidei Chriſtianæ cultores inſurgere quo lapſu grauiore ſuccubuit ſub populo Chriſtiano immò ſub Chriſto cauſam ſuam propitio nobis iudicio iudicante, terra etiam quæ funiculus eſt hæreditatis Dominicæ cum auxilio multum indigeat expetit & expectat ſuffragia populi Chriſtiani: quia vero frequenter & quidem frequentiùs vires collectæ proficiunt, in quibus ſparſæ de leui deficerent, vt Chriſtianorum generali ac ſpeciali negotio contra Sarracenæ gentis perfidiam tanto efficatiùs intendamus quanto minus erimus aliis occupati; Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus habito cum chariſſimo in Chriſto filio noſtro P. Illuſtri Rege Aragonum & tam Comitibus quam Baronibus aliiſque viris prudentibus quos ad hoc noueris neceſſarios de pace ac treugis ſollicito & diligenti tractatu per pacis fœdera vel treugarum firma ſecuritate vallata ſtudeas diligenter toti Prouinciæ prouidere ſicque per indulgentias ſedis Apoſtolicæ quæ aduerſus hæreticos emanarunt Chriſtianum populum non conuoces aut fatiges niſi forte à ſede Apoſtolica ſuper hoc mandatum ſuſciperes ſpeciale. Tu denique frater

Archiepiſcope ſuper te ipſo,&c. Datum Laterani decimo octauo Kalend. Febru, arij Pontificatus noſtri, anno decimo quinto.

Cependant Milon Legat du ſainct Siege, aſſembla vn Concile dans la ville d'Auignon, de pluſieurs Eueſques, & Prelats: Auquel il excommunia les habitans de Toloſe, parce qu'ils n'auoient point tenu la promeſſe, qu'ils luy auoient faicte, de chaſſer les Heretiques de leur ville.: Le meſme Concile excommunia le Comte de Toloſe, au cas qu'il n'oſteroit les nouueaux peages, ainſi qu'il auoit promis audit Legat à ſainct Gilles. Ce qui occaſiona le Comte, de demander au ſainct ſiege quels eſtoient les peages, qu'il pouuoit leuer, & quels ceux qui luy auoient eſté deffandus d'exiger par le Legat Milon. Le Pape luy reſpondit, qu'il luy eſtoit permis de leuer les peages eſtablis par les Empereurs, ou Roys, ou par le Concile de Latran, ou bien ceux qu'il auoit accouſtumé d'exiger de tel temps, qu'il n'eſtoit memoire du contraire, ainſi que nous treuuons, dans le chapitre *ſuper quibuſdam*, aux Decretales, ſoubs le tiltre *de verborum ſignificatione*. Ce reſcrit eſt enuoyé par le Pape Innocent au Comte de Toloſe, auquel eſt queſtion des peages, que le Legat Milon auoit deffenduau Comte, de leuer ainſi qu'il appert dans l'entiere Decretale.

A ſon retour de Rome il fit demander ſecours à l'Empereur Othon, dequoy le Roy fut offencé; à cauſe que l'Empereur Othon eſtoit ſon ennemy, & paſſant par les maiſons du Comte de Montfort, il y fut recueilly auec pareil honneur comme s'il en eut eſté le maiſtre, ainſi que le Comte de Monfort auoit commandé a ſes gens de faire. Car ils n'eſtoient point encores ennemis à deſcouuert, mais au contraire le Comte de Toloſe, auoit promis auec ſerment de marier ſon fils auec la fille du Comte de Montfort. Sur le commancement du Careſme de ladicte année, la femme du Comte de Montfort, vint de France bien accompagnée de gens de guerre pour treuuer ſon mary, lequel luy alla au deuant à Peſenas, & l'amena à Carcaſſonne & à Alzone. Il commança de remettre ſur pied ſon armée auec les troupes qui auoiēt demeuré aux garniſons tout l'hiuer, & print les Chaſteaux de Capandu, Brom, & Alairac. Cela executé le Comte de Montfort fut en la ville de Pamies, où le Roy d'Aragon, & le Comte de Toloſe ſe rendirent auſſi pour taſcher d'accorder le Comte de Montfort, auec le Comte de Foix, ce que n'ayant peu faire, le Roy d'Aragon, & le Cōte de Toloſe, s'en vindrent à la ville de Toloſe, & à meſme temps Pierre Roger ſeigneur de Cabaret, Raimond de Termes, & Aymeric Seigneur de Montreal, & pluſieurs autres Cheualiers qui s'oppoſoyent aux commandemens de l'Egliſe, & du Comte de Montfort, enuoyerent prier le Roy d'Aragon d'eſtre leur Seigneur, offrant de luy faire hommage de toutes leurs terres: ce qui occaſiōna le Roy d'aller juſques pres de Montreal, où l'on le deuoit receuoir. Mais y eſtant arriué, il ne ſe peut point accorder auec ceſte nobleſſe, d'autant qu'il demandoit le Chaſteau de Cabaret & d'autres places pour ſon aſſeurance qu'ils n'eurent moyen de luy donner. Et cela fut cauſe que la trefue ſe traicta entre les Comtes de Foix, & de Montfort juſques aux Paſques prochaines.

En la meſme annee 1210. enuiron la feſte ſainct Iean Baptiſte, les habitans de Narbonne, feurent prier le Comte de Montfort de venir aſſieger le Chaſteau de Minerue en Minerues, ce qu'il fit & le print auec l'aſſiſtance de Aimeric Viſ-

comte

comte de Narbonne. Le ſuſdict Pierre de Valſernay, en ſon Hiſtoire des Albigeois, duquel ie tire vne bonne partie de ce que i'eſcris ſommairement de ceſte guerre, rapporte qu'au meſme temps aduint comm'vn miracle dans Toloſe, car il apparut ſur les murailles de nouueau blanchies, d'vne Egliſe dediée à la Vierge pres du Palais du Comte de Toloſe, pluſieurs croix cõme d'argent, qui paroiſſoient beaucoup plus blanches que les murailles, ce qui dura l'eſpace de quinze iours. Puis il adiouſte, que cela luy a eſté aſſeuré par Foulques Eueſque de Toloſe, Raimond Eueſque de Beziers, & l'Abbé de Ciſteaux, & Thediſe qui en eſtoit teſmoing oculaire. Ie croy que l'Egliſe dont il parle eſt celle que nous appellons la Dalbade, en langage du païs, & en latin *Dealbata*. Laquelle n'eſt pas fort loing du Chaſteau Narbonnois, & crois-ie qu'elle a retenu le nom de la Dalbade, ou *Dealbata* parce que comme nous auons dit, les murailles en eſtoiẽt blanches, ou blanchies par dehors, cõtre leſquelles apparurẽt ces croix blanches.

Pendant le ſiege de Minerue, Thediſe qui auoit pouuoir du Pape, auec l'Eueſque de Ries, d'abſoudre les habitans de la ville de Toloſe, & de receuoir la purgation du Comte, vint dans ladicte ville, & treuua que des-ja Foulques Eueſque de Toloſe, auoit abſous les habitans de la ville, ſuiuant la volonté du ſainct Pere, ayant pluſtoſt exigé d'eux le ſerment qu'ils obeyroient aux commandemens qui leur ſeroient faicts par l'Egliſe, dequoy ils auoient baillé pour caution dix des plus ſignalés de la ville: mais quant à la purgation du Comte, il differa de la receuoir, d'autant qu'ils auoient receu mandement du ſainct Siege, par lequel il leur eſtoit enjoint de ne receuoir point la purgation du Comte qu'il n'euſt pluſtoſt ſatisfaict à ce qu'il auoit promis au Legat Milon à ſainct Gilles; à ſçauoir, de chaſſer les Heretiques de ſes terres, & de quitter les nouueaux peages impoſés ſur ſon peuple. A cauſe dequoy, à fin que le Comte ne creut pas, que les Legats du ſainct Siege ne luy vouloient rendre iuſtice, ils le firent appeller à iour prefix à S. Gilles, où ils auoient aſſemblé les Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats. Le Comte ayant comparu à l'aſſignatiõ, offrit de ſe purger ſuiuãt ce que le Pape deſiroit de luy, qu'il n'eſtoit point heretique, & qu'il n'auoit point procuré la mort de frere Pierre de Chaſteauneuf. Mais les Legats ſuiuant les lettres qu'ils auoient de nouueau receües du S. Siege, luy firent entendre, qu'ils ne pouuoint receuoir ſa purgation, qu'il n'euſt au prealable purgé ſa terre des Heretiques, & qu'il ne les euſt du tout chaſſez. Ce qui facha tellement le Comte, que comme eſcrit le ſuſdit Autheur, il ſe print à pleurer, & le Legat le voyant en ceſt eſtat luy dit ce verſet des Pſeaumes, *In diluuio aquarum multarum ad eum non approximabunt*. Et ſur l'heure meſme leſdits Legats & Eueſques, excommunierent le Comte, & tous ceux qui tenoient ſon party.

L'Hiſtorien du Comte Raimond n'eſt pas d'accord auec Pierre de Valſernay ſur ce qui ſe paſſa en la ville d'Arles, lors que le Legat fiſt aſſigner le Comte Raimond pour ſe treuuer deuant luy en ladicte ville: Car le ſuſdit Hiſtorien eſcrit, que le Legat ayant mandé au Comte Raymond de ſe treuuer à ſainct Gilles, où il auoit aſſemblé vne grande compagnie d'Eueſques pour pouruoir à ce que le Comte Raimond deſiroit de luy, que ledit Comte Raimond s'eſtant rendu à l'aſſignation à luy donnée, monſtra tant au Legat qu'aux Eueſques qui eſtoient auec luy, les prouiſions & briefs qu'il auoit obtenus du ſainct Siege, leſquels

ayant

ayant eſté veus par tous ceux qui eſtoient là preſens, l'on debatit bien au long la iuſtice de ſa cauſe. Mais les Eueſques ne ſe pouuant accorder de ce qu'ils auoient à faire, le Comte fut contrainct de s'en retourner à Toloſe, ſans aucune reſolutiõ: où eſtant arriué il y treuua le Roy d'Aragon, auquel il racompta ce qui c'eſtoit paſſé à ſainct Gilles. Mais il ne tarda gueres que le Legat voyant que le Comte de Toloſe eſtoit parti de ſainct Gilles ſans qu'il feuſt rien conclud, l'enuoya ſommer de venir à la ville d'Arles pour entendre ce que le conſeil auoit deliberé ſur ſon affaire. Ce qui l'occaſiona de partir auſſitoſt pour ſe rendre en la ville d'Arles; ou eſtant arriué il y treuua le Roy d'Aragon, qui l'attendoit en ce lieu-là: le conſeil ayant reſolu ce qu'ils auoient à deliberer, l'on deputa vn de l'aſſemblée pour faire entendre au Comte Raymõd ce qui auoit eſté arreſté, n'oſant point publier en audience publiquement la deliberation du conſeil, parce qu'elle ſembloit trop ſeuere. Voicy la reſolution du conſeil redigée par articles, que le Legat enuoya au Comte de Toloſe, que i'ay voulu icy tranſcrire en la meſme langue que l'Hiſtorien du Comte de Toloſe les a mis, par leſquels nous pourrons auſſi recognoiſtre, que le langage Toloſain ne s'eſt point changé depuis quatre cens ans.

Que le Comte ceſſariõ & dounariõ conget tout incontinent à toutis les que li eron benguts dounar ayde ny ſecours, ſen ne reteni vn tant ſolament.

Item que à la Gleyſo ſeriõ obedient, & touts les coſts & domatges repararíõ, & en aquelo tant que viura ſera ſubiet ſens deguno contradictiu.

Item que en touto ſa terro nou ſe maniariõ que de dos carns.

Item, que le Comte Ramon caſſara & gitara touts les Iretges & lors aliats de toutos ſas terras.

Item, que ledit Comte Ramon baillara & deliurara entre las mas deldit Legat & Comte de Montfort, touts & caſcuns d'aquelis que per el ſeran declarats & dicts: & aſſo per ne far a lour vouluntat & plaſer, & ayſſo dins le terme de vn an.

Item, que en toutas ſas terras home que ſia tant noble que vila nou portaran degun habilhament de prets, ſouque capos negros & maiſſantos.

Item, que touts les Caſtels & plaſſos de ſa terro loſquals ſont de deffenſo fara abbatre & demouli iuſques à terro, ſens laiſſa re.

Item, que degun Gentil-home des ſieus ni Nobles dins aucuno vilo ni plaſſo nou demourara ni habitara: mais per deforos per les camps com ſi eron vilas ou paiſans.

Item, que en touto ſa terro peatge nou ſe pagara, ſinon les viels & anciens vſatges, que ſe ſoulian pagar & leuar.

Item, que caſcun cap d'hoſtal pagara per caſcun an aldit Legat quatre deniés Tolſas, ou anaquels que per el ſera ordonat de les leuar.

Item, que à touts les renoubiés de ſa terro les renouts fara rendre & tournar touts les proffieits que agut nauran.

Item, que lo & quant aura caualgata per ſas terras & païs, ni auſſi aucun de ſas gents tant petit que gran res nou pagaran ni deſpendran, ni lour demandaran res, ni contradiran tapauc.

Item, quant ledit Comte Ramon aura ſo deſſus faict & accomplit coume dict es, dela la mar ſen yra per far la guerro contre les Turcs infidels. Et ayſo dins l'ordre de ſant-Ioan, ſen iamay plus deça retournar, que per lodit Legat no ly ſia mandat.

Item

Item, que aprep que tout ſo deſſus ſera acomplit coume dit es, toutos ſas terras & Seigneurias ly ſeran rendudas & deliuradas per ledit Legat, & Comte de Montfort quand ly plaira.

Le ſuſdit Hiſtorien eſcrit, que le Comte de Toloſe ſe print à rire lors qu'on luy apporta leſdits Articles, & que les ayant apres monſtrés au Roy d'Aragon, le Roy luy dit en langage du païs, *Plan tan pagat*. Ce qui fut cauſe que le Comte Raimond s'en retourna à Toloſe mal ſatisfaict du Legat, & ſans prendre congé de luy: où eſtant arriué, il fiſt aſſembler le conſeil de la ville, & fiſt lire en pleine aſſemblée les ſuſdits articles. Leſquels ayant eſté entendus par les habitans, voyant qu'on traictoit ſi rudement leur Comte, ils ſe reſolurent d'vn commun conſentement de le ſecourir, & mourir pluſtoſt pour luy: & le Comte ne ſe contentant pas de les auoir monſtrés au conſeil de la ville de Toloſe, il feuſt les monſtrer par toutes les autres villes, leſquelles les ayant veus prindrent reſolution d'aſſiſter leur Comte, comme ceux de Toloſe auoient faict.

I'ay leu vn acte dans les Archifs de Carcaſſonne faict au ſiege de Minerue en l'an 1211. (bien que le Moyne de Valſernay, aye eſcrit que le ſiege feuſt en l'an 1210.) par lequel Raymond Trincauel fils d'autre Raimond, donne au Comte de Montfort, tous les droits qui luy pouuoient appartenir par ſucceſſion paternelle, ou maternelle, en la Viſcomté de Beziers, Carcaſſonne, Alby, Rhodez, & Agde. Nous treuuons dans les meſmes Archifs, que quelque temps au parauant Agnes veſue de Raimond Roger Viſcomte de Beziers, quitta audit Comte de Monfort les lieux de Pezenas & Tournés à elle delaiſſés par ſon mary, pour l'augmẽt de ſon dot, & ledit de Montfort luy promiſt tandis qu'elle viuroit trois mille ſous Melgoreſes: & encores par acte faict en la meſme année, elle quitta au Comte, tout ce qui luy pourroit eſtre deu pour raiſon de 2500 Malgouſes, qu'elle auoit porté à ſon mary.

L'armée des Catholiques eſtant renforcée de quantité de Pelerins qui eſtoiẽt venus de Bretaigne, l'on aſſiegea le Chaſteau de Termes dans le terroir de Narbonne, & à cinq lieuës de Carcaſſonne, pendant lequel ſiege ſuruindrent les nouueaux ſecours des Eueſques de Chartres, & de Beauuais, & des Comtes de Dreux, & de Pontieu, & de pluſieurs autres, entre leſquels eſtoit Guillaume Archidiacre de Paris, homme de fort bon eſprit. Enfin les Pelerins prindrent le ſuſdit Chaſteau, & apres cela le Comte de Montfort print le Chaſteau de Conſtance & Puyuert, & reprint auſſi les Chaſteaux de Caſtres, & Lombers, en Albigeois qui s'eſtoient retirés de ſon gouuernement.

Quelque temps apres le Roy d'Aragon, le Comte de Toloſe & de Montfort s'aſſemblerent dans la ville de Narbonne, pour conferer entr'eux, s'il y auroit moyen de compoſer les affaires: En ceſte aſſemblée ſe treuuerent auſſi Raimõd Eueſque d'Vzés, & Thediſe Chanoine de Genes, Legat du ſainct Siege. En ce pour-parler le Legat Thediſe, & l'Abbé de Ciſteaux offrirẽt à Raimond Comte de Toloſe, qu'il auroit & retiendroit tout ce qui luy appartenoit, & dequoy il eſtoit Seigneur, & outre-ce la quatrieſme ou troiſieſme partie des villes, Chaſteaux, terres & Seigneuries tenuës par les Heretiques dans ſa Comté, releuans de luy, à la charge qu'il chaſſat les heretiques de toute ſa Comté, ce qu'il ne voulut point accepter. Il fut auſſi parlé dans ceſte meſme aſſemblée, d'accorder le Comte de Foix auec le Comte de Montfort, & fut conclu que le Comte de

Mont-

Montfort rendroit toutes les terres qu'il tenoit du Comte de Foix, excepté la ville de Pamies, & que le Comte de Foix feroit ſerment d'obeir aux commandemens qui luy ſeroient faicts par l'Egliſe, & de ne s'oppoſer pas aux entreprinſes qui ſeroient faictes par le Comte de Montfort en l'armée Chreſtienne: ils traicterent auſſi du mariage du fils du Roy d'Aragon, auec la fille du Comte de Montfort, ce qui ne fut point executé, car au contraire le Roy d'Aragon, s'allia auec le Comte de Toloſe, ayãt donné ſa ſœur en mariage au fils du ſuſdit Comte. En la meſme aſſemblée le Roy d'Aragon receut à la priere de l'Eueſque d'Vzés, & de l'Abbé de Ciſteaux, l'hommage & ſerment du Comte de Monfort, pour raiſon de la ville de Carcaſſone, comme releuant des Roys d'Aragon.

Guillaume de Puylaurens au chapitre 16. de ſon Hiſtoire eſcrit, qu'audit temps feuſt faict quelque traicté entre Pierre Roy d'Aragon & le Comte de Monfort, & que pour aſſeurance d'iceluy, le Roy bailla ſon fils Iacques qui eſtoit fort jeune en oſtage au Comte. Il ne dit pas ce qui feuſt conuenu entr'eux, mais il eſt tres-certain que le Roy d'Aragon laiſſa ſon fils en la garde ou oſtage du Comte, qui le tenoit encores en ſon pouuoir lors que le Roy ſon pere feuſt tué à la bataille prés de Muret, & les Seigneurs d'Aragon & Cathelogne eurent grande peine à retirer leur petit Roy des mains du Comte de Montfort. Car la choſe alla ſi auant qu'il fallut que le Pape y interpoſat ſon authorité, ayant commandé par ſes Bulles au Comte de Montfort de le deliurer au Cardinal Beneuent ſon Legat. Ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire d'Eſpagne diſent, que le Comte le vouloit retenir pour le marier auec ſa fille, à laquelle il vouloit conſtituer en dot les biẽs qu'il auoit acquis en combatant contre les Heretiques. Enfin il le deliura au ſuſdit Cardinal, auec deux conditions: L'vne, que le Roy iureroit de ne pourſuiure point contre luy la vengeance de la mort du Roy ſon pere; l'autre, qu'il feroit en ſorte que l'Egliſe luy bailleroit en fief les terres qu'il auoit acquiſes des Heretiques: C'eſt ainſi que l'eſcrit F. Alonſe Ramon en ſa Chronique qu'il a compoſée en Eſpagnol de l'Ordre de noſtre Dame de la Mercy. Ce qui n'a pas grande apparence, d'autant qu'il eſt certain que le Comte de Montfort feuſt requerir, & obtint du Roy Philippe l'inueſtiture tant de la Comté de Toloſe que des autres terres par luy acquiſes. La pluſpart auſſi des Hiſtoriens d'Eſpagne ont remarqué, que durant que le Roy Iacques demeura en oſtage entre les mains du Comte de Montfort, il feut ſouuent viſité par ſainct Dominique, & par le bien-heureux pere Pierre de Nolaſque natif du Mas ſainctes-Puelles en Lauragois, & premier fondateur de l'ordre de noſtre Dame de la Mercy: Et que ce jeune Prince conſiderant les fatigues qu'il auoit receuës pendant qu'il eſtoit en oſtage, fiſt vœu à noſtre Dame, que ſi par ſes prieres il pouuoit eſtre mis en liberté qu'il inſtitueroit vn Ordre de Cheualiers & Religieux pour s'employer à la Redemption des Captifs. Ce qu'il accomplit ayant fondé l'Ordre de noſtre Dame de la Mercy, dont les Cheualiers & Religieux s'employerẽt pour la Redemption des Captifs, ainſi l'ont remarqué Beuter en ſa Chronique, Eſteuan de Gariuay dans ſon *Compendio Hiſtorial* L'Archidiacre Miedes au chap. 8. du liure 2. de ſa Chronique du Roy Dom Iammes, *Gonſalo de Illeſcas* au liure 5. de la partie premiere de ſon Hiſtoire Pontifical, & le Pere Azor en ſes Inſtitutiõs Morales.

Sur la fin de l'année mil ſix cens dix, arriuerent à l'armée des Catholiques, l'Eueſque

l'Eueque de Paris, & les Sieurs Enguerran de Coucy, Robert de Tournay, Inel de Mante, & pluſieurs autres, leſquels allerent aſſieger auec l'armée le Chaſteau de Cabaret. Et apres en l'année 1211. enuiron la feſte de Paſques, le Comte de Montfort fut aſſieger le Chaſteau de Lauaur, ſur la riuiere de Lagout à cinq lieües de Toloſe: dans l'armée des Catholiques eſtoit le Comte de Toloſe, lequel faiſoit ſemblant d'aymer le Comte de Montfort, ne s'eſtant encores declaré ſon ennemy à deſcouuert. Pendant ce ſiege le Comte d'Auxerre, & le ſieur de Tornay, s'efforcerent de perſuader au Comte de Toloſe d'obeyr aux commandemens de l'Egliſe, mais au lieu de prendre ce conſeil ſi ſalutaire, il le rebuta tout a faict, & s'en retourna en colere à Toloſe, ayant deffendu aux habitans d'icelle d'apporter des viures à ceux qui tenoient aſſiegé le Chaſteau de Lauaur: & lors il commença de ſe declairer ouuertement ennemy du Comte de Montfort, car auparauant ayant eu ſon abſolution, & prins la croix, il demeuroit touſiours à l'armée, faiſant ſemblant d'eſtre amy du Comte de Montfort, auec lequel meſme il s'eſtoit voulu allier. Mais depuis ce temps la ils ſe firent la guerre, car Gerard de Pepius, qui tenoit le party du Comte de Toloſe, attaqua les Pelerins qui ſe venoient joindre à l'armée du Comte de Montfort à Lauaur, & en tua pluſieurs au Chaſteau de Mongauſy vers Puylaurens, & le Comte de Toloſe, empeſcha autant qu'il peut, que la Confrairie qui auoit eſté inſtituée à Toloſe par l'Eueſque Foulques, ne vint au ſecours de ceux qui aſſiegeoient Lauaur, ce qu'il ne peut pourtant obtenir des Confraires, leſquels voyant que les portes de la ville leur eſtoient deffenduës, paſſerent la riuiere, & ſe rendirent en fort grand nombre à l'armée: ainſi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens. Enfin le Chaſteau de Lauaur fut prins & Aimeric Seigneur de Montreal qui ſouſtenoit le ſiege pendu, & ſa ſœur Geraude femme du Seigneur du Chaſteau de Lauaur, fut jettée dans vn puis. Pendant le ſiege de Lauaur Roger de Comenge, couſin du Comte de Foix vint treuuer le Comte de Montfort le iour du vendredy Oré pour luy rendre hommage de ſa Comté, & demeura apres quelque temps à l'armée, comme eſcrit Pierre Moyne de Valſernay. I'ay treuué dans les Archifs de Carcaſſonne, l'acte de l'hommage qu'il fit au camp deuant Lauaur, au moys d'Auril de l'an 1211. par lequel Roger Comte de Comenge ſe rend homme lige & fidelle Vaſſal du Comte de Montfort, & recognoit tenir ſa terre de luy en fief, & promet luy remettre toutes les places qu'il tient à ſa volonté, & premiere requiſition, à la charge que le Comte de Montfort, luy promette de les luy rendre en pareil eſtat auec autant de munitions de guerre, qu'il y en auroit lors qu'elles luy ſeroient baillées, ſe ſoubſmetant tous deux en cas de contreuention à la Iuſtice Eccleſiaſtique.

Apres ce ſiege le Comte de Montfort, print le Chaſteau de Montgauſi, & le Chaſteau apppellé Caſſés: Foulques, Eueſque de Toloſe s'y treuua voyant que le Comte de Toloſe s'eſtoit declairé contre le Comte de Montfort, & qu'il demeuroit excommunié; il pria vn jour qu'il vouloit donner les ſaincts Ordres le Comte de Toloſe de ſe vouloir retirer pour vn jour de la ville, affin qu'il peut ordonner les preſtres, d'autant qu'il ne pouuoit ce faire, tant qu'il demeureroit dans Toloſe, à cauſe qu'il eſtoit excommunié: dequoy le Comte fuſt en telle façon offencé, qu'il enuoya dire à l'Eueſque, qu'il quittat bien toſt la ville de

Toloſe, autrement qu'il le feroit mourir: mais pourtant l'Eueſque n'abandonna point la ville, juſques apres Paſques, qu'il feuſt treuuer le Comte de Montfort au ſiege de Lauaur, & eſtant à l'armée enuoya au Preuoſt de ſainct Eſtienne de Toloſe, & aux Eccleſiaſtiques, qu'ils ſortiſſent de la ville, leſquels auſſi-toſt prenans la ſaincte Euchariſtie, ſortirent pieds nuds de la ville. Deſpuis le Comte de Montfort fut aſſieger le Chaſteau de Monferrand, où eſtoit le Frere du Comte de Toloſe, que Pierre moyne de Valſernay, & l'Autheur du liure, *Præclara Francorum facinora* enſemble Guillaume de Puylaurens appellent Baudoüin, lequel apres auoir rendu le Chaſteau, promit au Comte de Montfort, de ne luy faire jamais la guerre, mais qu'au contraire il s'employeroit pour luy. Et bien qu'il fut deſpuis à Toloſe treuuer le Comte ſon Frere, toutesfois il retourna auſſi toſt vers le Comte de Montfort, auquel il fit homage des terres qu'il tenoit, promettant de l'aſſiſter contre tous. Cela faict le Comte de Montfort, munit des gens de guerre Caſtelnau-darry, que le Comte de Toloſe auoit bruſlé & delaiſſé, & paſſant la riuierre de Tarn, print Rabaſtens, Montagut, Gaillac, ſainct Marcel, Seuerac, ſainct Anthonin, & la Gueppie: mais il ne fut pas long-temps maiſtre de ces lieux, car ils le quitterent bien-toſt.

Ceſt heureux ſuccez du Comte de Monfort luy donna le courage d'aller aſſieger la ville de Toloſe, d'autant que le Comte de Barcellonne, & grand nombre d'Allemans, eſtoient venus à ſon ſecours: tellement qu'apres auoir combatu aux approches, & paſſé la riuiere, bien que ceux de la ville euſſent couppé deux ponts, il dreſſa ſes tantes à l'endroit du Bourg, & l'aſſiegea ſeulement d'vn coſté, à cauſe que la ville eſtoit ſi grande, qu'il n'y auoit moyen de l'inueſtir de toutes parts. Dans la ville eſtoient les Comtes de Toloſe, Foix, & Comenge; mais apres que le Comte de Montfort euſt faict quelques eſcarmouches, il quitta le ſiege, & fit faire le degaſt autour de la ville, ſuiuant qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens. I'ay treuué dans les Archifs de Carcaſſonne, vne donation faicte par le Comte de Montfort, du mois de Iuin au camp deuant Toloſe, à l'Abbé & Religieux de Ciſteaux, du lieu ancien pres Beziers.

Le ſiege leué, le Comte de Montfort s'en alla vers Pamies, & aſſiegea Auteriue, & la print, & y laiſſa garniſon & apres il ſaiſit le Chaſteau de Varilles, & bruſla les faux-bourgs de la ville de Foix, & cela fait il s'en retourna à Pamies, où l'Eueſque de Cahors, le vint prier de les vouloir viſiter luy offrant la ville. Tellement qu'il print ſon chemin vers Cailus, les faux-bourgs duquel il bruſla: apres il arriua en la ville de Cahors, où il fut bien accueilly, & de la il accompagna juſques à Roquemadour les pelerins Alemans, qui s'en retournoient: car le Comte de Barcellonne les auoit desja quittés ſur le chemin de Cahors à Chaſteau-neuf.

En la meſme année & le dixieſme d'Aouſt, Maffre de Belueſer, couſin du Comte de Toloſe, pria le Comte de quitter le party des heretiques, ce que n'ayant voulu faire ledit de Belueſer, de peur qu'il auoit d'encourir le crime d'excommunication laſchée contre ceux qui aſſiſtent les heretiques, ſe retira vers le Comte de Montfort, lequel le reçeut fort humainement: en haine dequoy le Comte de Toloſe, fut aſſieger le Chaſteau de Belueſer, & le Bourg de Mongiſcard, & ruina toute la Baronnie, ayant fait mourir toute la famille de ſon couſin,

excepté

excepté deux petits enfans, qu'vne Chambriere auoit cachés, qui apres furent conduicts en Bearn, comme a eſté remarqué par l'Autheur du liure intitulé *præclara Francorum facinora*. Quelque temps apres le Comte de Toloſe, auec vne grande armée compoſée de cent mille hommes, fut aſſieger le Comte de Montfort dans la ville de Caſtelnau-darry, & auec luy eſtoient le Comte de Foix, Gaſton de Bearn, & grand nombre de Nobleſſe, entre leſquels eſtoit Sauaric de Mauleon: mais ceux qui eſtoient dedans, ſe deffendirent ſi courageuſement que le Comte de Montfort, auec l'aide de Guy de Leuis ſon Mareſchal fit leuer le ſiege, & conſtraignit le Comte de bruſler les maſchines.

L'an 1212. il print le Chaſteau de Pene d'Albigeois, & puis il força le Chaſteau de Brion, apres il conduiſit ſon armée vers la ville de Moyſſac, laquelle il print le jour de la Natiuité de noſtre Dame, audit, an apres l'auoir longuement battue. Ie treuue vn acte dans les Archifs de Carcaſſonne, fait audit mois de Septébre, par les Religieux de l'Abbaye de Moyſſac par lequel ils recognoiſſent eſtre veritable comme le Comte Raimond a eſté priué par la diuine Iuſtice de la Seigneurie de la ville de Moyſſac, faiſant par le meſme acte vne ample declaration des droicts & redeuances que ladite ville doit au Comte de Toloſe, à fin que le Comte de Montfort, à qui ladicte terre eſtoit donnée, fut certifié des droits qu'il y auoit: & apres le Comte de Montfort dans le chapitre deſdits Religieux fait hommage deſdites terres, au ſuſdit Abbé de Moyſſac. De là le Comte de Montfort, fut recouurer Sauerdun, & apres Aute-riue, où il print reſolution d'attaquer les terres du Comte de Comenge, tellement qu'il fut à Muret qui ſe rendit auſſi-toſt, apres il fut à ſainct-Gaudens, & preſſa tellement le Comte de Toloſe, qu'il ne tenoit quaſi que Toloſe, & Montauban.

Au mois de Nouembre de la ſuſdite année 1212. le Comte Montfort, eſtant à Pamies, & voyant ſes affaires en bon eſtat, aſſembla les Eueſques & Seigneurs des Terres par luy acquiſes, pour auec leur aduis & Conſeil, eſtablir des loix & ordonnances, qui fuſſent bonnes & ſalutaires: & pour les arreſter & dreſſer, furent eſleus douze des plus notables hommes qui y fuſſent, ſçauoir quatre Eccleſiaſtiques, l'Eueſque de Toloſe, & celuy de Coſerans, vn Templier & vn Hoſpitalier; quatre Cheualiers François, & quatre Pelerins eſtrangers, deux Cheualiers, & les autres deux bourgeois: Tous leſquels jurerent ſur les ſaincts Euangiles, de garder les libertez de l'Egliſe. Ces loix & Ordonnances ayant eſté dreſſées, & ſoubſcrites par tous les Eueſques, & ſcelées du ſceau du Comte de Montfort, il iura de les faire garder: le Moyne de Valſernay qui parle deſdites loix, ne les a point miſes dans ſon Hiſtoire ny l'Autheur des geſtes du Comte de Montfort; mais d'autant qu'elles meritent d'eſtre veuës ie les ay voulu inſerer icy.

ORDONNANCES ET REGLEMENS de Simon Comte de Montfort pour la reformation du pais & terres par luy acquiſes.

AV nom de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST. Nous acheminons touſiours tous nos conſeils, & tous nos actes, parce que par luy, nous feuſmes conſtituez en ſiege de Iuſtice non petit, à fin que ce qui eſt attempté contre Dieu, l'Egliſe Romaine & Iuſtice, ſoit par noſtre prouiſion & ſolicitude, reuoqué a la droicte voye, & eſtant reuoqué ſoit maintenu en fermeté meſmement pour abolir la malice des Heretiques, & extirper celle des predateurs & tous autres malfacteurs. Pour ce nous Simon Comte de Liceſtre, Sieur de Monfort, par la Prouidence diuine, Viſcomte de Beſiers, & Carcaſſonne, Sieur d'Alby, & Rhodez deſirant accomplir toutes les choſes ſuſdites, auoir & maintenir la terre en paix & repos, à l'honneur de Dieu & de la ſaincte Egliſe Romaine, de noſtre Seigneur le Roy de France, & à l'vtilité de tous nos ſubjects, par le conſeil des venerables Seigneurs, ſçauoir eſt les Archeueſques de Bourdeaux, Eueſques de Toloſe, Carcaſſonne, Agen, Perigeux Couſerans, Commenge, & Bigorre, & des ſages hommes nos Barons & principaux vaſſaux, mettons en toute noſtre terre telles generalles couſtumes, leſquelles commandons eſtre de tous inuiolablement obſeruées, & ſont celles qui enſuiuent.

Que tous Priuileges des Egliſes, & maiſons de religion octroyés de droict Canon ou humain, & leurs libertés ſoient de tous & par tout obſeruées & entretenuës : deffendons que les Egliſes ne ſoient par les Lays conuerties en Chaſteaux, ou forteresſes, ne reduittes en ſeruitude, ains commandons, que celles qui lont eſté ſoient deſmolies, ou reſeruées à la volonté des Eueſques, leſquels toutesfois, ne pourront retenir telles Egliſes fortifiées en Chaſteaux, & villes des autres Seigneurs.

Item, toutes primities ſoient ſans aucune difficulté renduës aux Egliſes, ſelon que l'on a accouſtumé les rendre en ce païs, & toutes dixmes ſoient payées, comme il eſt eſcrit, & commandé par noſtre ſainct Pere le Pape.

Item, nul Clerc, ſoit taillé meſmes à cauſe de l'heritage qu'il a, s'il n'eſt marchant ou marié, & le ſemblable ſoit de la pauure Vefue.

Item, nulle foire ou marché, ſoit doreſnauant tenu le jour de Dimanche, & s'il s'en treuue aucun qui y ait eſté inſtitué, ſoit remis à autre jour, par la volonté du Seigneur de la terre & du Comte.

Item, quiconque aura prins vn Clerc, en crime quel qui ſoit, ou en autre maniere, ores qu'il n'aye que la ſimple tonſure, le rende ſans delay à l'Eueſque, ou à l'Archidiacre, ou à autre par leur mandement, & s'il le retient ſoit incontinent excommunié, & par le Seigneur ſuperieur conſtraint le rendre.

Item, chacune maiſon habitée de la commune terre conquiſe, ſoit tenuë payer chaſcun an trois deniers melgoriens, à noſtre ſainct Pere le Pape, & à la ſaincte Egliſe Romaine en ſigne & memoire perpetuelle, que par ſon aide, elle a eſté acquiſe contre les Heretiques, & donnée à touſiours audit Comte & ſes ſucceſſeurs, & ſera le temps pour leuer ce deuoir, deſpuis le commancement du careſme juſques à Paſques.

Item

Item, nuls Barons, ou Cheualiers, contraignent les hommes des Egliſes, & maiſons de religion à payer taille, ſçauoir-eſt, ceux quelles ont par don, ou conceſſion des Roys, Princes, ou autres Seigneurs des terres, ou autre juſte maniere juſques à preſent poſſedé libres, & exempts de toute exaction, enuers les Seigneurs, ez terres ou villes deſquel s ils demeurent, & ſi leur poſſeſſion, en ceſt endroit a eſté interrompuë par la malice des Heretiques, ou autres mauuais Princes, au moyen dequoy y ayt doubte de leur exemption, la verité en ſoit enquiſe ſans delay, & la preuue ſoit receuë ſans demeure, & s'il eſt vrayement trouué que la violence y ſoit interuenue, deſlors les Seigneurs des Chaſteaux & villes ou leſdicts hommes habitent, s'abſtiennent de toute exaction & taille ſur eux.

Item, ſoient conſtraincts les Parroiſſiens és jours des Dimanches & feſtes, eſquelles on ceſſe des œuures manuelles venir à l'Egliſe y ouyr la Meſſe entiere & le ſermon, & s'il aduient que eſdicts jours, le Seigneur, ou la dame de chaſcune maiſon eſtans en la ville ou village, ſans empeſchement de maladie, ou autre cauſe raiſonnable, ne viennent à l'Egliſe, ils ſoient tenus payer ſix deniers tournois monoye applicable, la moytié au Seigneur deſdicts ville, ou village, & l'autre ſoit diuiſee, entre l'Egliſe & le Curé.

Item, en tous villages, eſquels n'y a Egliſe, & y a maiſons d'Heretiques, la plus propre ſoit baillée, pour y faire Egliſe, & l'autre au Curé, pour habiter, & s'il y a Egliſe, & ledit Curé n'aye maiſon, la plus voiſine de ladite Egliſe, ayant eſté aux Heretiques, ſoit donnée audit Curé.

Item, quiconques doreſnauant permettra ſciemment l'Heretique habiter en ſa terre, ſoit par argent, ou autre cauſe quelconque, le confeſſé ou conuaincu, pour le ſeul fait, perdra à tousjours toute ſa terre, & ſon corps ſera en la puiſſance de ſon Seigneur, pour le rançonner à ſa volonté.

Item, ſera permis à chaſcun, ſoit Cheualier ou roturier, donner de ſon propre heritage en aumoſne, juſques au quint, ſelon la couſtume de France, & vſage pres Paris, exceptés toutes-fois les Baronies, & fortereſſes, & droit d'autruy, & ſauf l'entier ſeruice du Seigneur ſuperieur, qui luy demeurera ſur les parts appartenans aux Heretiques, par titre de ſucceſſion.

Item, en office ou reddition de Iuſtice, nulle exaction ſoit faite ſur les parties plaidantes, par le Iuge, ſoubs pretexte d'aucune couſtume, ou occaſion de Conſeil d'Aduocats ou Aſſeſſeurs, mais ſoit la Iuſtice, du tout gratuitement adminiſtrée, & l'Aduocat diſtribué par la Cour au pauure, qui n'en aura.

Item, nul Heretique croyant encores qu'il ſoit reconcilié à l'Egliſe, ſoit fait Preuoſt, Bailly, Iuge, ou Aſſeſſeur en Iugement, ou reçeu teſmoing, ou Aduocat, & le ſemblable du tout ſoit du Iuif, fors qu'il pourra eſtre teſmoing contre autre Iuif.

Item, nul Heretique veſtu ores qu'il ſoit reconcilié à l'Egliſe, ayt licence demeurer en la ville, en laquelle il auroit conuerſé, durant ſa peruerſe profeſſion, mais puiſſe habiter hors en tel lieu que le Comte permettra.

Item, tous les Clercs, & Religieux Pelerins, & Cheualiers paſſent par toute noſtre terre, francs & exempts de tous peages, s'ils ne ſont Marchans.

Item les Barons de France, & Cheualiers, ſoient tenus ſeruir le Comte, quant

& en tout lieu qu'il aura guerre contre ſa perſonne à cauſe de ceſte terre conquiſe, & celle qui y reſte à conquerir, & ce auecque le nombre des Cheualiers, à la charge deſquels ledict Comte, leur a donné leurs dictes terres & reuenus, pourueu que leſdicts reuenus, leur ayent entierement & ſuffiſament eſté aſſignés, ſelon que leur auoit eſté promis: car le Cheualier, auquel l'aſſignation plainemẽt n'auroit eſté faicte, ſelon la Conuention precedente, ne ſeroit tenu ſeruir de l'entier nombre des Cheualiers promis, mais ſelon la raiſon, & quantité de l'aſſignation faicte, deuroit eſtre determiné le nombre des Cheualiers pour ſeruir & ſi ledit Comte, ſans neceſſité de deffendre ſa perſonne, ou ladite terre, ains de ſa propre volonté vouloit ſecourir en guerre aucun, ou aucuns de ſes voiſins, ou autres, ne ſeroient ces Cheualiers ſuſdicts, tenus en ce cas le ſuiure, ou ſeruir de leurs perſonnes, ou par autres, s'ils ne le faiſoient d'amour, ou leur bon plaiſir.

Item, les Cheualiers François, deuans ſeruir au Comte ſeront tenus le ſeruir, auecques Cheualiers François, d'icy à vingt-ans, ſans qu'il leur ſoit loiſible, durant iceux, au lieu deſdits Cheualiers François, mettre en ſon ſeruice Cheualiers de ceſte terre, mais les vingt-ans paſſés chacun les ſeruira, auecque tels Cheualiers idoynes, qu'il pourra trouuer en ladicte terre.

Item, les Cheualiers qui auront congé d'eux en aller en France, n'y deuront demeurer, ſans legitime empeſchement, que juſques au terme à eux prefix par ledit Comte, lequel neantmoins, les deura attendre, ſauf ſon ſeruice juſques à quatre moys, apres ledit terme eſcheu, & iceux paſſés luy ſera loiſible, nonobſtant oppoſitions, ou appellations quelconques ſaiſir & mettre leur terre en ſa main, & en diſpoſer en ſa volonté, s'ils ne luy peuuent monſtrer plainement la cauſe ineuitable, pour laquelle ils n'ont peu reuenir pluſtoſt.

Item, tous Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs de la terre dudit Comte ſeront tenus luy rendre ſoit courroucé, ou appaiſé ſans aucun delay ne contradiction, leurs Chaſteaux, & fortereſſes, tenus de luy, toutes-fois & quantes qu'il voudra, auſſi ſes affaires paracheuées, il les leur deura, cõme bon Seigneur rendre en l'eſtat & valeur qu'ils eſtoient, lors qu'il les aura receus ſans diminution ne dommage.

Item, tous les Barons, & gens de guerre, maieurs & moindres appellés ſeront tenus aller à la Bataille de la campagnie, ou nommer journée, aſſignée pour ſecourir ledit Comte auſſi s'il eſt aſſiegé, ou à ſa retraicte: & ſi aucun Baron Cheualier, ou autre Seigneur de terre, eſt bien prouué auoir deffailly, à donner ayde audit Comte, en celle ſupreme neceſſité, s'il ne ſe peut excuſer de cauſe ſuffiſante, la terre qu'il tient dudit Comte, ſera en ſa puiſſance & volonté, & les autres gens de guerre moindres, ſçauoir Bourgeois & laboureurs des champs ſeront tenus, ez cas ſuſdicts, s'ils ont eſté ſuffiſamment appellés d'aller de chaſcune maiſon, deux des meilleurs, ſi tant y en à, & s'il ny en a qu'vn, il y deura aller, & de celuy qui deffaudra, s'il ne ſe peut excuſer de cauſe raiſonnable, les biens, meubles, & immeubles, ſeront par moitié, a la volonté, & puiſſance dudit Comte & du Seigneur, ſoubs lequel il ſera demeurant.

Item, les Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs des terres qui doiuent ſeruice audit Comte, appellés à quinzaine, s'ils ne ſe rendent au lieu aſſigné à l'armée, pour ledit Comte, où ne s'y ſoient dedans ladicte quinzaine acheminés, le

quint

quint des reuenus d'vn chacun pour vn an de la terre qu'ils tiennẽt dudit Comte ſera pour l'amende en ſa puiſſance & volonté, s'ils ne ſe peuuẽt excuſer d'exonie ſuffiſant, & s'ils y viennent accompaignés de moindre nombre de Cheualiers, qu'ils doiuent, bailleront pour chaſcun Cheualier, qui deffaudra, double gage, juſques à ce qu'ils ayent le nombre deu des Cheualiers: ſemblable peine ſera aux Barons & Cheualiers, nays de ceſte terre, s'ils ne rendent audit Comte le ſeruice qu'ils luy doiuent.

Item, nul ſubjet dudit Comte entreprenne en ſa terre, ſans ſon conſentemẽt fortifier de nouueau aucune place, ou redifier forteresſe deſmolie.

Item, les Cheualiers Catholiques nays de ceſte terre, ayant juſques icy perſeueré en la foy, ſoient quittes, en faiſant le ſeruice à leurs Seigneurs, ſoit ledit Comte ou autres, tels qu'ils doiuent faire à leurs propres Seigneurs de ceſte dite terre, auparauant que les Croiſés y vinſſent. Mais ceux qui ont eſté croyans aux heretiques, ſeront tenus ſeruir ledit Comte, & les Barons à leur volonté.

Item, nul Baron, Cheualier, ou autre quelconque Seigneur qui ayt terre en ce païs par don dudit Comte, pourra exiger outre la meſure de la taille ſtatuée, & confirmée par les lettres de leur Seigneurs, & dudit Comte, ſoit ſoubs nom de taille ou queſte, bonté, ou autre quelconque cauſe, ſauf toutesfois les centz & autres reuenus des terres, vignes, maiſons, & autres heritages, & les Iuſtices, car ceſte taille a eſté conſtituée, moderée & arbitrée pour toute autre taille, ſoit queſte ou amande, affin que outre icelle par aucun ne ſoit plus choſe quelconque exigée ou extorquée, & ſi aucun eſt conuaincu auoir fait du contraire, & la plainte en ſoit faicte, ledit Comte ſera tenu enuoyer en la ville ou au Seigneur d'icelle, à laquelle l'exaction aura eſté faicte, & conſtraindre ledit Seigneur à rendre, ou quitter ce qu'il aura exigé ou impoſé outre ſa chartre, laquelle il ſera tenu obſeruer.

Item, ſera loiſible à tous hommes taillables, ſe retirer de la ſubiection d'vn Seigneur en la Seigneurie de l'autre à leur bon plaiſir & ſans aucune contradiction à la charge toutes-fois, que ceux qui ſont de condition libre, n'emporteront que leurs meubles, & lairront à leur precedant Seigneur leurs heritages, tant tenus d'eux que d'autruy. Et ceux qui ſont de ſerue condition, que l'on appelle propres hõmes, lairront leurs meubles & immeubles à leur Seigneur precedant, lequel ne leur pourra plus rien demander en quelque lieu qu'ils ſoiẽt apres qu'il auront demeuré ſoubs autre Seigneur, ſoit pour raiſon des meubles, queſte, ou autre choſe, pourueu qu'ils ne ſe transferent en la domination des Clercs, ou gens d'Egliſe, qui ne leur ſera loiſible, juſques à ce que de leur conſentement, ayent eſté baillé lettres auſdits Comtes & Barons.

Item, nul homme ſoit empriſonné, ou pris retenu, tant qu'il pourra donner ſuffiſants pleiges, d'eſter à droit.

Item, nul Seigneur reçoiue pleige, ou autre caution de ſes hommes, qu'ils ne ſe retireront en la domination d'autruy, pour la forme deſſus eſcrite.

Item, les Seigneurs reçoiuent de leurs hommes les couruées ſelon l'ancienne couſtume des terres, villes, & villages, & ſelon icelle les nourriſſent.

Item les ſubjets des Princes, & Seigneurs, nays en ceſte terre, ſont trop greués de tailles, & exactions, & s'en plaignent audit Comte, il fera aſſembler les

Seigneurs & Cheualiers,à fin qu'ils gardent meſure competante,& raiſonnable, à impoſer & leuer leſdites tailles & ſubſides, & ſi beſoin eſt les y pourra conſtraindre, à fin que leſdits ſubjets ne ſoient greués, par la trop grande malice des Seigneurs.

Item les hommes des villes,& villages,ayent leur vſage en bois,eaux & paſſages,tels qu'ils ont eu depuis trente ans, juſques à preſent, & ſi ſur ce ſord aucun different entre le peuple, & le Seigneur, qui aura la joüiſſance y demeure juſques à ce que la verité ſoit enquiſe par le ſerment des anciens d'icelle terre ou autrement.

Item nul ſubjet ſoit pris pour le debte de ſon Seigneur, s'il n'eſt pleige, ou debteur.

Item nul Baron, ou Cheualier, Bourgeois, ou Rural ſoit ſi oſé de gaiger ou prendre par violence les choſes d'autruy,ne celuy auquel tort aura eſté faict, ſe venger ſans licence du Superieur, auquel ils ayent recours,& faſſent leurs plainctes.Quiconque aura confeſſé,ou ſera conuaincu auoir fait le contraire,l'amandera au Seigneur ſuperieur,s'il eſt Baron, de vingt liures,s'il eſt Cheualier de dix liures, s'il eſt Bourgeois de cent ſols. Et outre rendra par le commandement dudit Seigneur, à celuy auquel il a faict tort, tout ce qu'il aura prins,& luy ſatisfera entieremẽt de ces dõmages s'aucuns à eux. Qui ſe ſera vengé de ſon authorité,l'amandera audit ſieur ſon Superieur, & dauantage payera l'amande de ſoixante ſols,à celuy duquel il s'eſt vengé, luy reſtituera tout ce qu'il luy a prins, & les dommages & intereſts. De ce toutesfois eſt excepté, qu'a chacun eſt loiſible repeller incontinent la force par force.

Item,nuls Barons,Bourgeois,ou Ruraux, ſoient tant oſés de faire en aucune maniere obligeance par foy ou ſerment en aucune conjuration, meſmes ſoubs pretexte de Confrairie ou autre bien, ſi ce n'eſt du conſentemẽt & vouloir dudit Seigneur,& ſi aucuns ſont prouués auoir ainſi conjuré contre luy, ils ſeront de leurs corps & biens en ſa puiſſance & volonté, & ſi la conjuration n'eſt contre ledit Seigneur, ains au dommage de quelques autres, les conjurateurs, qui en ſeront confés ou conuaincus, s'ils ſont Barons,chacun l'amandera de dix liures, ſi ſimples Cheualiers de cent ſols, ſi Bourgeois de ſoixante ſols, ſi Ruraux,de vingt ſols : de ceſte peine ſont exceptés negociateurs, & pelerins qui jurent les vns aux autres garder leurs compagnies & ſocieté.

Item,quelconques d'oreſnauant ſans le ſceu & vouloir dudit Comte, conduira viures, ou autres choſes quelconques, ou quelques hommes aux Toloſains,ou autres ſes ennemis,& en ſera confez ou conuaincu, perdra pour ce ſeul faict ſon heritage à touſiours,auecques tous ſes autres biens,& ſi ceſt vn Sergent ou Baillif qui l'ait faict ſans la volonté & ſceu de ſon Seigneur, il confiſquera tous ſes biens,& ſon corps ſera en la miſericorde dudit Comte, & tous les hommes,& choſes priſes en telle conduite, ſeront à celuy qui les prendra ſans diminution ne reclamation.

Item,quiconques aura pouuoir prendre en la terre dudit Comte, les ennemis de la foy & les ſiens,& ne l'aura faict, s'il en eſt conuaincu,ſa terre ſera confiſquée,& ſon corps en la miſericorde dudit Comte: autant ſera de celuy qui les aura veus,n'aura voulu crier contr'eux, & les pourſuiure de bonne foy ſelon la

couſtume

coustume de ladicte terre.

Item, les Boulangers fassent & vendent le pain selon la maniere, mesure & poix à eux donnés par le Seigneur, s'ils ne l'obseruent, autant de fois qu'ils y contreuiendront perdront tout le pain, & le semblable soit fait des Tauerniers.

Item, les Putains publiques, estans ez villes, soient mises hors les murs d'icelles: les peages institués par les Princes & autres Seigneurs, depuis vingt-quatre ans, soient du tout, & sans aucune dilation ostés.

Item, les possessions tenues à cens, ne soient données ne venduës, auecques diminution de la Seigneurie superieure.

Item, les cens soient rendus & payés aux Seigneurs ausquels ils sont deubs, ez termes constitués, & en leurs maisons, & toutesfois & quantes que les debteurs n'auront payé dedans le iour, pour chacun terme passé payeront cinq sols au Seigneur pour l'amande, & s'ils cessent le payement du cens par trois ans continuels, ledit Seigneur pourra sans reclamation du debteur, donner ou vendre l'heritage à autre, s'il le retient en sa main, sera tenu le rendre en luy payant pour chacune année, és termes escheus, comme dit est, la peine de cinq sols.

Item, tant entre les Barons & Cheualiers, que Bourgeois, & Ruraux, les heritiers succederont à leurs heritages, selon la coustume & vsage de France pres Paris.

Item, toutes les femmes des traistres & ennemis dudit Comte, sortiront de sa terre, encores quelles soiẽt treuuées Catholiques, à fin qu'aucune suspition ne tombe sur elles; & neantmoins elles auront leurs terres & reuenus de leurs mariages, en jurant qu'elles n'en feront aucune part à leurs maris, tant qu'ils seront en guerre contre la Chrestienté & ledit Comte.

Item, nulles vefues qui soient grandes Dames ou heritieres gentil-femmes ayãt forteresses & Chasteaux, soient si osées se marier à leur volonté, à hommes de ceste terre, sans la licençe dudit Comte d'icy à dix ans, pour esuiter le peril, qui en pourroit aduenir à ladicte terre, mais ce marient à tels François qu'elles voudront sans congé dudit Comte ne autres, & lesdits dix ans passés, a qui bon leur semblera, soit françois, ou nay de ceste terre.

Donques ces coustumes generales cy dessus-escrites, moy Simon Comte de Licestre, Seigneur de Montfort par la prouidence de Dieu, Viscomte de Besiers, Carcassonne, Alby, & Rhodez, ay iuré garder de bonne foy, & semblablement tous mes Barons ont juré les garder, sauf le mandement & melioration de saincte Eglise, & de nosdits Barons, sauf aussi les conuentions & priuileges octroyés & confirmés par serment à aucuns lieux, & autres coustumes constituées, non contraires à ces presentes. Faict à Pamies en nostre Palais le premier iour de Decembre, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur, mil deux cens.

LES

LES COVSTVMES QVE LEDIT SEIGNEVR Comte doit garder entre luy & les Barons de France, & autres auſquels il a donné terre en ce pays.

TANT entre les Barons & Cheualiers que Bourgeois & Ruraux, les heritiers ſuccederont en leurs heritages ſelon la couſtume & vſage de France prés Paris.

Item nul Baron & Cheualier ou quelque Sieur ne reçoiue en ſa terre & en ſa Iuſtice combat pour autre cas que pour trahiſon, volerie, rapine, ou larrecin.

Item, le Comte eſt tenu garder à ſes Barons de France & autres auſquels il a donné terre en ce pays, le meſme vſage & la meſme couſtume qui s'obſerue en France prés Paris, és plaids, jugemens, dots, fiefs & partages de terres. Faict à Pamies en noſtre Palais, le premier iour de Decembre, l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur, mil deux cens douze.

En l'an mil deux cens douze, enuiron la feſte des Roys, Pierre Roy d'Aragon fut à Toloſe pour taſcher d'accorder les Comtes de Toloſe, de Foix, de Comenge, & Gaſton Viſcomte de Bearn, auec le Comte de Montfort : mais auant que parler de ce traicté, il voulut pluſtoſt s'aſſeurer que leſdits Comtes, & Viſcomtes obeyroient entierement à ce qui leur ſeroit enjoint par l'Egliſe, & par le Pape, & en voulut retirer promeſſe & obligation pour ſa deſcharge. Ce que le Comte de Toloſe luy accorda auſſi toſt, luy promettant par acte qu'il obeiroit entierement à ce que l'Egliſe luy commanderoit, & pour aſſeurance de ſa promeſſe, tant ledit Comte que Raimond ſon fils, obligerent audit Roy d'Aragon, non ſeulement la Comté de Toloſe, mais qui plus eſt, il mit ladicte Comté, comme en depoſt & ſequeſtre, entre les mains du Roy d'Aragon, juſques à ce qu'il euſt entierement obey & ſatisfaict à ce qui luy ſeroit commandé par l'Egliſe : & outre-ce le Comte de Toloſe voulut que les Capitouls de Toloſe promiſſent auec ſerment au Roy d'Aragon, d'y apporter tout ce qui ſeroit en leur pouuoir, pour faire que le Comte de Toloſe ſatisfiſt entierement à ce qu'il auoit promis au Roy d'Aragon. Et pareillement les Comtes de Foix, & de Comenge, & Gaſton de Bearn auec leurs enfans, qui eſtoient pour lors à Toloſe, donnerent pouuoir au Roy d'Aragon, de ſoubmettre leurs teſtes, leurs vies, & tous leurs biens à l'Egliſe, & au ſainct Siege.

Ce que nous pouuons apprendre d'vne lettre que Raimond Archeueſque de Taracone en Eſpaigne, & ſes Eueſques ſuffragans enuoyerent de Perpignan à Rome : dans laquelle i'ay trouué qu'il aduertiſſoit le Pape, du pouuoir & charge que le ſuſdit Comte & Viſcomte auoient donné au Roy d'Aragon, comm'ils s'eſtoient ſoubs-mis entierement à luy, & aux reſolutions de l'Egliſe, & par la meſme lettre, il enuoya au Pape Innocent la coppie des actes, & obligations faictes au Roy d'Aragon, tant par eux, que par les Capitouls de Toloſe, en ceſte forme.

Sanctiſſimo

Sanctiſſimo Patri, & Domino Innocentio Dei gratiâ ſummo Pontifici, Raimundus per eandem Terraconenſis Archiepiſcopus & Epiſcopi & Abbates qui ſecum præſentes fuerunt ſumma cum deuotione ſubiectionem & debitum famulatum. Sanctitati veſtræ notum facimus Dominum Regem Aragonenſem cum Toloſam acceſſit, vt Comites Toloſanum & Fuxenſem & Conuenarum & Gaſtonem de Bearno ad beneplacitum & mãdatum veſtrum liberè & abſolutè recipiendum induceret, & pro viribus fideliter adimplendum; ad abundantem cautelam ſecuritatem in ſcriptis redactam ab eiſdem recepit in hunc modum.

Ego Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, Dux Narbonæ, Marchio Prouinciæ, & ego Raimundus filius eius gratiâ, voluntate, non coacti, nec vi, nec dolo inducti, mittimus perſonaliter nos ipſos & Toloſam ciuitatem, & ſuburbium & villam Mõtis-Albani, cum omnibus eorum pertinentijs, terminis ſiue adiacentijs & totam aliam terram noſtram quam habemus & habere debemus cũ Militibus & hominibus ſingulis & vniuerſis nunc vel in futurum habitãtibus & ad vltimum cum omnibus iuribus & rationibus quæ ad nos vbique pertinent vel pertincre debent aliquo iure ſiue aliqua ratione in manu & poſſe vobis Domino P. Dei gratia Regi Aragonenſi & Comiti Barchinonenſi, & eis qui de voluntate veſtra vel mandato vices veſtras obtinuerint; mittimus inquam in poſſe veſtro ac poteſtate prædictam terram totam ſicut dictum eſt, & aliam quam Deo præſtante recuperauimus, tradentes vobis etiam, & in vos, eoſque qui locum veſtrum tenuerint transferentes corporalem poſſeſſionem horum omnium & iura omnia ſeu rationes cum plena iuriſdictione ac poteſtate, tali modo quod tam in perſonis noſtris quam his omnibus nominatis voluntati Domini Papæ, & mandato poſitis obtemperare & ſatisfacere & cogere cum effectu nos, ſi fortè proni & acclues ad mandatum eius proſequendum (quod Deus auertat) noluerimus adeſſe: promittentes vobis bona fide quod tam ea quæ Dominus Papa vel vos pro eo nobis mandaueritis pro poſſe noſtro faciemus, & adimplebimus ſine dolo & fraude. Hæc omnia quemadmodum ſuperius ſcripta ſunt attendimus & obſeruabimus bona fide & ſine malo ingenio pro poſſe noſtro, & contra non veniemus per nos vel per aliam quamcumque perſonam vel venire contra faciemus, nec aliquid contra machinabimus. Quæ omnia prædicta per Dominum, & hæc ſacroſancta Euangelia à nobis corporaliter tacta iuramus; mandamus præterea Capitulo & Vniuerſitati Toloſæ vrbis & ſuburbij vt vobis Domino P. Regi prædicto faciant fidelitatem, & ſacramentum ad omnia ſupradicta exequenda, adimplenda, & fideliter obſeruanda. Hoc fuit ita appoſitum quinta die Ianuarij in exitu, feria prima, Philippo Francorum Rege regnante, & eodem Raimundo Comite Toloſano & Fulcone Epiſcopo, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo.

Voicy le ſerment preſté par les Capitouls de Toloſe.

NOS Conſules Toloſæ vrbis & ſuburbij Bertrandus de Sancto-Lupo, Arnaldus de Caſtro-nouo, & Bernardus Petrus Trytius, & Arnaldus Gilabertus, & Petrus de Sancto-Romano, & Guillielmus de Poſano, & Arnaldus de Roauſio filius Arnaldi de Roauſio qui fuit, & Raimundus de Roauſio, & Guillielmus de Monte-Totino, & B. Arnaldus Rainaldus, & Stephanus Vitalis & Raimundus Vitalis de Dalbata, & B. Petrus de Coſan, & Guillielmus Iſarnus, & Raimundus Robertus de Tauro, & Vitalis de Prunacho, & P. Embrinus, & G. Pontius Aſtro, & Bernardus Raimundus, & Raimundus de Scalquencibus, & Arnaldus de Roauſio filius Arnaldi de Rauſio qui fuit, & Hugo Surdus, & Bernardus Gerardus, & Stephanus

Signerius

Signerius : De voluntate expreſſa, & mandato Domini Raimundi Dei gratia Toloſæ Comitis, Ducis Narbonæ, Marchionis Prouinciæ, & Raimundi filij eius, de communi conſenſu Vniuerſitatis Toloſæ, promittimus vobis Domino P. Dei gratia Regi Aragonenſi & Comiti Barchinonenſi, quod ad omnia tenenda & habenda, & plenariè exequenda & potenter poſſidenda quæ Dominus Raimundus Comes Toloſæ, & Raimundus eius filius vobis promiſerunt quemadmodum in ſuperiori inſtrumento ab eis vobis facto plenius continetur curam dabimus, operam & diligentiam quam poterimus adhibebimus, vt tam de perſonis ſuis quam de honoribus ſuis quos nunc habent vel habere debent vel Deo præſtante recuperabunt poſſitis ſatisfacere voluntati & mandato Domini Papæ, & vobis in ijs quæ idem Dominus Papa decreuerit iniungenda promittimus bona fide, & ſine dolo ac fraude auxilium, conſilium & opem quantam poterimus & iuuamen, & ad omnia adimplenda omnimodam fidelitatem vobis, & eis qui locum veſtrum tenuerint. Promittimus etiam vobis nos ſinguli & vniuerſi prænominati Conſules, & tota Toloſa Vniuerſitas, quod in ijs omnibus quæ ex parte Domini Papæ & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ nobis mandaueritis vos vel illi qui vices veſtras tenuerint, voluntati Domini Papæ ſtemus in omnibus, & per omnia & arbitrio ſeu cognitioni vnuſquiſque per ſe, & contra non veniemus aliqua ratione. Hæc omnia ſuperius ſcripta attendimus, & obſeruabimus ac complebimus bona fide & contra aliquid non machinabimus per nos vel per aliam quamcumque perſonam, ſic nos Deus adiuuet, & hæc ſacroſancta Euangelia à nobis ſingulis iureiurando corporaliter tacta: & ad huius negotij fidem pleniorem hanc paginam ſigillorum Comitis & filij eius & Capituli Toloſæ auctoritate roboramus: hoc fuit ita poſitum quinta die Ianuarij in exitu, feria prima, Philippo Rege Francorum regnante & eodem Raimundo Toloſano Comite, & Fulcone Epiſcopo, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo.

PROMESSE DV COMTE DE FOIX.

IN Dei nomine cunctis pateat quod nos Raimundus Rogerij Dei gatia Comes Fuxenſis, & Rogerius Bernardi filius eius ad honorem Dei, & ſanctæ Matris Eccleſiæ, & Domini Innocentij qui ſacroſanctæ Romanæ ſedis obtinet præſulatum, ponimus & mittimus perſonas noſtras & vniuerſa caſtra noſtra & munitiones & fortia & caumas ſcilicet caſtrum de Fuxo, de Monte-Galardi, de Monte-Oliuio, de Caſtro-pendenti, de Taraſcon, de Daſnaco, de Ranato, de Miramonte, de Mereglos, de Cenacto, de Vgenacco, de Vico, de Monte-Regali, de Caſtro Verdunenſi, de Lurdat, de Vnacco & de Hans, & vniuerſas Caumas de Solabria, de Enolaco, de Verdun, & de Heliato & Montana & Valles, & omnem aliam terram noſtram quæ ad nos & noſtros quocumque iure vel cauſa pertinet aut pertinere debet aut poteſt, in manu & poteſtate veſtra Domini noſtri Regis Aragonum, & Comitis Barch. vt ea omnia plenariè & potenter teneatis & poſſideatis, eo tamen pacti tenore appoſito & forma, vt per detentionem prædictorum honorum & noſtrarum perſonarum poſſitis compellere & vrgere nos ad omnia illa exequenda quæ Dominus Papa & ſacroſancta Romana Eccleſia de perſona noſtra decreuerit ſtatuenda. Sub periculo ergo commiſſionis & pœnæ omnium prædictorum caſtrorum, & totius terræ noſtræ, vobis ſtipulantibus per ſolemnem ſtipulationem bona fide promittimus, quod omnia quæ Dominus Papa nobis de perſonis aut de terra noſtra iniunxerit fideliter curabimus adimplere, & in perpetuum modis omnibus obſeruare. Et quod ita totum adimpleamus, & contra non veniamus vel aliqua arte vel

ingenio

ingenio ab aliqua perſona veniri ſuſtineamus, de omnibus concedentes vobis poteſtatem plenariam, per Deum & hæc ſancta Euangelia corporaliter tacta ſponte iuramus cognoſcentes per idem ſacramentum vobis pridem nos eandem potentiam conceſſiſſe, & ad maiorem huius facti euidentiam hanc paginam noſtri ſigilli præſentia communimus : actum eſt hoc & ita conceſſum apud Toloſam VI. Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo, Bernardus de Vge.

PROMESSE DV COMTE DE COMENGE.

IN Dei nomine cunctis ſit manifeſtum quod nos Bernardus Comes Conuenarum & Bernardus filius eius ad honorem Dei & ſanctæ Matris Eccleſiæ & Domini Innocentij qui ſacro-ſanctæ Romanæ ſedis obſtinet præſulatum, ponimus & mittimus perſonas noſtras in manu & poteſtate veſtri Domini noſtri P. Dei gratiam Aragonum & Comitis Barch. cognoſcentes & veraciter confitentes nos quidem tradidiſſe terram noſtram vobis & militi veſtro nomine P. de Alcalano ſpeciali nuntio à vobis ad hoc miſſo, vt eas plenariè teneatis & potenter poſſideatis, eo tenore appoſito & forma vt per detentionem perſonarum noſtrarum & terræ noſtræ poſſitis compellere & vrgere nos ad omnia illa exequenda & obſeruanda quæ Dominus Papa & Sacro-ſancta Romana Eccleſia de perſonis noſtris & rebus decreuerit ſtatuenda : ſub periculo ergo commiſſionis & pœna totius noſtræ terræ vobis ſtipulantibus per ſolemnem ſtipulationem bona fide promittimus quod omnia quæ Dominus Papa nobis de perſonis aut terra noſtra iniunxerit fideliter curabimus adimplere, & in perpetuum in modis omnibus obſeruare. Et quod ita totum adimpleamus & contra non veniamus vel aliqua arte aut ingenio ab aliqua perſona veniri ſuſtineamus, de omnibus concedentes vobis poteſtatem plenariam : per Deum & hæc ſancta Euangelia corporaliter tacta ſponte iuramus & ad maiorem huius facti euidentiam paginam noſtri ſigilli præſentia confirmamus : hæc acta ſunt apud Toloſam VI. Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo.

PROMESSE DV VISCOMTE DE BEARN.

IN Chriſti nomine ſit notum cunctis quod ego Gaſto Dei gratia Vicecomes Bearnenſis & Comes Bigorræ ad honorem Dei & ſanctæ Matris Eccleſiæ & Domini Innocentij qui ſacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſedis obſtinet præſulatum pono & mitto perſonam meam & Caſtra de Lurda, de Olerone, de Montanerio, de Miramon, de Cadelo & omnem aliam terram quam habeo & habere debeo, vel ad me vel ad meos pertinet aut pertinere debet & poteſt aliqua ratione, aliquo iure vel cauſa, & illam totam quam habere & recuperare potero Deo dante in manu & poteſtate veſtri & Domini mei P. Dei gratia Regis Aragonum & Comitis Barch. vt ea omnia plenariè & potenter teneatis & poſſideatis, eo pacti tenore appoſito in forma vt per detentionem prædictorum bonorum & meæ perſonæ poſſitis compellere & vrgere me ad illa omnia exequenda & obſeruanda quæ Dominus Papa & ſacro-ſancta Romana Eccleſia de perſona mea & rebus decreuerit ſtatuenda : ſub periculo ergo commiſſionis & pœna omnium prædictorum Caſtrorum, & totius terræ meæ vobis ſtipulantibus per ſolemnem ſtipulationem bona fide promitto, quod omnia quæ Papa mihi de perſona aut terra mea iniunxerit curabo fideliter adimplere & in perpetuum modis omnibus obſeruare, & quod ita totum

adimpleam & contra non veniam vel aliqua arte vel ingenio, vel aliqua perſona veniri ſuſtineam, de omnibus concedens vobis poteſtatem plenariam, per Deum, & hæc ſancta Euangelia corporaliter tacta ſponte iuro & ad maiorem huius facti firmitatem hanc paginam mei ſigilli authoritate confirmo: actum eſt hoc apud Toloſam 6. kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo.

Et quoniam viſum eſt Domino Regi eiuſque curiæ ipſa originalia penes ſe potius retinere quam incertis caſibus fortunæ committere, ad pedes Sanctitatis veſtræ eorum miſi ſcripta ſigillis noſtris communita verbo ad verbum fideliter ſupra nullo addito, diminuto vel in aliquo immutato: hoc autem tranſcriptum factum fuit apud Perpinianum fideliter ſecundo kal. Aprilis, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo tertio.

Cela fait le Roy d'Aragon enuoya à l'Archeueſque de Narbonne Legat du ſainct ſiege, qui tenoit pour lors vn Concile en la ville de Lauaur, & au Comte de Montfort, qu'il eſtoit venu exprés en ce païs pour traicter la paix entre les Comtes de Toloſe, Foix, Comenge, & Viſcomte de Bearn, auec le Comte de Montfort; à cauſe dequoy, il prioit le ſuſdit Archeueſque d'accorder quelque lieu, entre Toloſe & Lauaur, où ils peuſſent conferer enſemble. Et s'eſtans deſpuis aſſemblez, le Roy d'Aragon pria l'Archeueſque de Narbonne, & les Eueſques qui eſtoient auec luy de faire rendre les terres, qui auoient eſté prinſes au Comtes de Toloſe, Foix & Commenge, & Gaſton de Bearn, qui ſe ſouſmetoient entierement aux commandements de l'Egliſe: l'Archeueſque de Narbonne le pria de vouloir rediger ſes demandes par eſcrit, pour luy faire apres reſponce ſuiuant ce qui ſeroit reſolu par les Eueſques & Prelats, qui eſtoient aſſemblez au Concile de Lauaur, ce que le Roy d'Aragon fit en ceſte façon.

Quoniam ſacro-ſancta mater Eccleſia non ſolum verba ſed verbera quoque docetur habere, deuotus Eccleſiæ filius P. Deo miſerante Rex Aragonenſis pro Comite Toloſano ad ſinum eiuſdem matris Eccleſiæ cupiens redire, à Sanctitate veſtra petit humiliter & rogat inſtanter quatenus faciendo ſatisfactionem perſonalem pro exceſſibus quibuscumque pro vt ipſi Eccleſiæ viſum fuerit expedire, ac pro damnis & iniurijs illatis diuerſis Eccleſijs & Prælatis ſatisfaciendo id quod elementia matris Eccleſiæ ipſi Comiti duxerit iniungendum, reſtituatur clementer & miſericorditer ad poſſeſſiones ſuas & alia quæ amiſit. Quod ſi forte in perſona Comitis nollet Eccleſia ipſius Regis petitionem audire, petit & rogat hoc idem pro filio: ita tamen quod puer nihilominus ſatisfaciat perſonaliter pro exceſſibus vel in frontaria Sarracenorum cum militibus eundo in ſubſidium Chriſtianorum, vel in partibus tranſmarinis ſecundum quod Eccleſia melius arbitrabitur expedire & infans in terra ſua in tam diligenti cuſtodia & tam fideli cura ad honorem Dei & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ habeatur, vſquequo de bonitate ſua ſigna compareant manifeſta.

Et quoniam Comes Conuenarum nec fuit vnquam hæreticus nec eorum ſuſceptor, ſed potius impugnator, & ideo terram dicitur amiſiſſe quod aſſiſterit Conſobrino & Domino ſuo Comiti Toloſano, petit idem Rex & rogat pro eo ſicut pro vaſſallo ſuo vt reſtituatur ad terram ſuam ſatisfaciendo quoque ad arbitrium Eccleſiæ, ſi eum apparuerit in aliquo deliquiſſe.

Item Comes Fuxenſis cum nec ſit nec fuerit hæreticus, pro eo memoratus Rex petit & rogat ſicut pro conſanguineo ſuo cariſſimo, cui ſine verecundia in iure ſic deeſſe non poteſt, quatenus

pro

pro reuerentia ipſius & gratia reſtituatur ad ſua, ſatisfaciendo nihilominus Eccleſiæ in his & pro his quibus clementiæ Matris Eccleſiæ eum apparuerit deliquiſſe.

Item pro Gaſtone de Bearno vaſſallo ſuo petit ſæpedictus Rex & rogat affectuosè quatenus reſtituatur ad terram ſuam, & fidelitates vaſſallorum ſuorum, maxime cum paratus ſit parere & ad arbitrium Eccleſiæ ſatisfacere coram Iudicibus non ſuſpectis, ſi nobis cauſam ipſius audire & expedire non licet.

In omnibus tamen præmiſſis duxit memoratus Rex miſericordiam potius quam iudicium inuocandum, mittens ad Clementiam veſtram Clericos & Barones ſuos ſuper præmiſſis, ratum habiturus quicquam vobis cum eis fuerit ordinatum: ſupplicans vt talem habere dignemini circumſpectionem & diligentiam in hoc facto, vt in negotio Chriſtianitatis in partibus Hiſpaniæ ad honorem Dei & ſanctæ Matris Eccleſiæ dilatationem prædictorum Baronum & Comitis Montis fortis ſubſidium poſſit habere: Datum Toloſæ 17. kal. Februarij.

RESPONSE DV CONCILE.

ILLVSTRI & dilecto in Chriſto P. Dei gratiâ Regi Aragonum Comiti Barchinonenſium, Concilium apud Vaurum ſalutem & ſinceram in Domino dilectionem. Petitiones & præces vidimus quas pro Toloſano & eius filio & Fuxenſi & Conuenarum Comitibus & nobili viro Gaſtone de Bearno veſtra regalis Serenitas deſtinauit: in quibus etiam litteris inter cætera, Eccleſiæ filium dicitis vos deuotum, ſuper quæ Domino IESV-CHRISTO ac regali veſtræ Celſitudini gratiarum referimus actiones & in cunctis quibus ſecundum Deum poſſemus propter illam mutuam dilectionem qua vos ſancta Romana Mater Eccleſia ſicut intelligimus amplectitur, & vos ipſam, nec non & ob reuerentiam Excellentiæ veſtræ regalis, admitteremus affectuoſius præces veſtras, ſuper eo quod pro Comitte Toloſæ petitis & rogatis, hoc duximus Serenitati Regis reſpondendum.

Quod tam cauſa Comitis quam filij quæ pendet ex facto Patris, auctoritate ſuperioris eſt à nobis exempta, cum idem Comes Toloſæ Regienſi Epiſcopo & Magiſtro Theodiſio à Domino Papa negotium ſuum fecerit ſub certa forma committi. Vnde ſicut credimus memoriter retinetis quot & quantas gratias dicto Comiti poſt multos exceſſus ipſius Dominus Papa fecit, nec non & quam gratiam ad interceſſionem veſtram & præces venerabilis Narbonenſis Archiepiſcopus Apoſt. ſedis legatus, tunc abbas Ciſtercij apud Narbonam & Montem-peſſulanum eidem Comiti faciebat, biennio, ſi bene meminimus, iam tranſacto. Volebat ſiquidem idem Legatus omnes dominicaturas & proprietates eidem Comiti remanere integras & illæſas: & vt illa iura quæ habebat in Caſtris aliorum Hæreticorum quæ de feudo eius, erant ſine Alberga, ſine quiſta, ſine caualgata eidem integra remanerent. De illis præterea Caſtris quæ erant aliorum Hæreticorum quæ de feudo eius non erant quæ idem Comes dicebat eſſe quinquaginta, volebat præfatus Legatus vt quartalis & tertia pars eorum caderet in proprietatem Comitis ſupradicti, ſpreta vero Comes illa magna gratia Domini Papæ ac prædicti Legati & Eccleſiæ Dei veniens directè contra omnia iuramenta quæ olim præſtiterat in manibus Legatorum & addens iniquitatem iniquitati, crimina criminibus, mala malis, Eccleſiam Dei & Chriſtianitatem, fidem & pacem cum Hæreticis & ruptarijs impugnauit, & damnificauit adeo vt omni gratia & beneficio reddiderit ſe indignum.

Quod autem pro Comite petitis Conuenarum, taliter ſuper hoc duximus reſpondendum. Pro certo intelleximus quod cum poſt exceſſus ſuos multiplices & iuramenti tranſgreſſionem fœdus cum Hæreticis & eorum fautoribus contraxiſſet, & ipſam Eccleſiam licet nunquam in aliquo læſus eſſet cum eiſdem peſtilentibus impugnaſſet, licet poſtmodum diligenter fuerit admonitus vt ceſſaret à cœptis & rediens ad cor tandem reconciliaretur Eccleſiaſticæ vnitati, nihilominus idem Comes in ſua nequitia exſtitit, excommunicationis & anathematis vinculo alligatus : de quo etiam, vt dicitur, Comes Toloſæ aſſerere conſueuit quod ipſe Comes Conuenarum eum ad guerram impulit & induxit, vnde idem Comes auctor per hoc guerræ & malorum quæ Eccleſiæ multipliciter prouenerunt extitit. Veruntamen ſi talem ſe exhibuerit vt abſolutionis beneficium mereatur, poſtmodum cum fuerit abſolutus & habuerit poteſtatem ſtandi iudicio, ſi de aliquo quereletur, Eccleſia ei Iuſticiam non negabit.

Petit præterea Regia Celſitudo pro Comite Fuxenſi, ad quod taliter reſpondem us quod conſtat de ipſo quod Hæreticorum extitit à longo tempore receptator, præſertim cum non ſit dubium quin credentes Hæreticorum Hæretici ſint dicendi, qui etiam poſt multiplices exceſſus ſuos poſt præſtita juramenta poſt obligationes tam perſonarum quam rerum, poſt iniectionem manuum in Clericos & detentionem eorum in carcerem, pro quibus cauſis & multis alijs anathematis mucrone percuſſus, poſt etiam illam gratiam quam idem Legatus ad interceſſionem veſtram olim ipſi Comiti faciebat, cruentam cædem exercuit in ſignatos tam Laicos quam Clericos qui in paupertate & ſimplicitate ſua, contra Vauri Hæreticos in Dei ſeruitium ambulabant. Qualis autem & quanta erat illa gratia bene recolit, ſicut credimus, Regia Celſitudo ad cuius præces cum eodem Comite compoſitionem faciebat dictus Legatus : ſed quod non fuit facta illa compoſitio, per ipſum Comitem ſtetit, extant enim literæ ad Dominum Comitem Montisfortis Regali ſigillo munitæ talem clauſulam continentes : dicimus etiam vobis quod ſi Comes Fuxenſis noluerit ſtare placito illi, & vos poſtea non audieritis præces noſtras pro eo non erimus inde vobis dipacati. Veruntamen ſi dederit operam vt abſolutionis beneficium conſequatur, & poſtmodum cum abſolutionis fuerit gratiam conſequutus de aliquo quereletur, Iuſtitiam ei Eccleſia non negabit.

Poſtulatis inſuper & rogatis pro Gaſtone de Bearno vt reſtitueretur ad terram ſuam & ad fidelitates vaſſallorum ſuorum, ſuper quo vobis taliter reſpondemus. Vt alia multa imo potius infinita quæ in ipſum Gaſtonem dicuntur ad præſens ſilentio tranſeamus. Confederatus tamen Hæreticis & receptatoribus ſeu deffenſoribus eorum contra Eccleſiam & ſignatos eſt Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum perſonarum manifeſtiſſimus perſecutor venit in auxilium Toloſanorum ad obſidionem Caſtri-noui, interfectorem frat. P. de Caſtro nouo Apoſtolicæ ſedis Legati habet ſecum ; Ruptarios diu tenuit, atque tenet.

In anno præterito Ruptarios in Cathedralem Eccleſiam Oleronis induxit, vbi amputato fune de quo pendebat pixis continens Corpus Domini noſtri Ieſu Chriſti in terram cecidit & quod nefas eſt dicere ipſum Corpus Dominicum eſt per terram expenſum ; tranſgreſſus iuramenta manus in Clericos violentas iniecit, pro quibus & alijs cauſis pluribus quas ad præſens tacemus idem Gaſto excommunicationis & Anathematis eſt nexibus innodatus. Veruntamen ſi ſatisfecerit Eccleſiæ pro vt debet & abſolutionis beneficium conſequetur, & conqueſtus fuerit de aliquo, audietur de iure ſuo, aliter ſi quidem pro prædictis ſic excommunicatis, Clariſſime Princeps, veſtram Regiam Maieſtatem intercedere non deceret, nec nos pro talibus & in talibus audemus aliter reſpondere ad hæc. Serenitatem veſtram Regalem monemus & hortamur in Domino quatenus ad memoriam

renocare

reuocare dignemini honorem quem vobis fecit ſedes Apoſtolica, & illum quem inpræſentiarum Illuſtri Regi Siciliæ ſororio veſtro fecit, quod etiam D. Papæ in veſtra promiſſtis vnctione, & quod vobis ſedes Apoſt. dederit in mandatis. Oramus vt Deus ad honorem ſuum & ſanctæ R. Eccleſiæ per multa tempora vos conſeruet quod ſi per hanc noſtram reſponſonem veſtræ regiæ maieſtati non fuerit ſatiſfactum, nos ob reuerentiam veſtram & gratiam D. Papæ curabimus intimare. Datum Vauri Decimo quinto Cal. Februarij.

Le Concile tenu, Hugues Eueſque de Ries & Thediſe Legats du ſainct Siege firent entendre audit Comte de Toloſe, la reſolution qu'ils auoient priſe au Concile de Lauaur, luy ayant eſcrit en ces termes.

Nobili viro Raimundo Comiti Toloſano Hugo Dei gratia Regienſis Epiſcopus & Magiſter Theodiſius Canonicus Ianuenſis, ſpiritum conſilij ſanioris. Nuper litteras veſtras per quendam militem quem Bonum nomine recepimus, in quibus licet contineretur expreſſe quod parati eratis mandatis noſtris humiliter obedire, vos tamen neque mandatis Domini Papæ ſecundum tenorem reſcripti quod olim obtinuiſtis ab ipſo, neque mandatis quæ vobis fecimus in Concilio apud ſanctum AEgidium, neque inſuper mandatis & monitis Legatorum & Eccleſiæ quæ vobis apud Narbonam & Montem-peſſulanum poſtmodum facta fuerint obediſtis in aliquo, vel etiam obeditis, ſicut per euidentiam operis manifeſtè apparet. Sanè poſtquam receſſiſtis à nobis, abiurata Pedagia in veſtræ famæ ac animæ preiudicium multipliciter adauxiſtis, & vt in paucis multa breuiter concludamus fere nihil ex his quæ diuerſis temporibus in manibus Legatorum iuraſtis & præcipuè tempore bonæ memoriæ Magiſtri Milonis, pro vt ſatis manifeſtum eſt curauiſtis implere. Immo quod dolentes & inuiti dicimus, Rotharios & Hæreticos contra fidem & Eccleſiam & pacem & tenuiſtis poſtmodum & tenetis, à quibus & complicibus veſtris mille ſignati & vltra Clerici & Laici in grauiſſimam Creatoris iniuriam & contemptum occiſi fuerunt. Iniquitatem & iniquitati addentes Abbatem de monte-Albano longo tempore tenuiſtis in vinculis, venerabilem Patrem Aginnenſem Epiſcopum ciuitate ſua & bonis alijs ſpoliatum, cum Rotharijs veſtris à ſede propria eieciſtis, ad nos etiam aliquantulum authoritate Domini Papæ citati contempſiſtis venire, nec ſuper negotio veſtro quod nobis à ſummo Pontifice poſtulaſtis committi, fuimus aliquantulum requiſiti à vobis, quamuis enim ſcieritis nos per octo dies feciſſe moram propter factum veſtrum his temporibus in Concilio apud Vaurum, ad nos neque literas veſtras direxiſtis neque nuntium ſpecialem: propter igitur ſupradicta & alia multa adeo vos feciſtis indignos, quod in negotio veſtro ad purgationem ſecundum mandatum Domini Papæ procedere non valemus pro vt fuit coram nobis a toto Concilio diffinitum, ideoquo vobis per præſentes literas proteſtamur, quod hæc omnia per proprium nuntium litteris noſtris Domino Papæ curabimus diligentiſſime intimare: vt vpſe circa perſonam noſtram & factum noſtrum ſecundum quod ſuæ beneplacitum fuerit Sanctitati procedat.

Les meſmes Legats aduertirent le Pape Innocent, non ſeulement du conſeil, qui leur auoit eſté donné par le Concile de Lauaur, mais encores par la meſme lettre, ils luy rendent compte de tout ce qui s'eſtoit paſſé à ſainct-Gilles auec le Comte, & de leur entiere Legation, luy enuoyant vn extraict de l'aduis que le Concile de Lauaur leur auoit donné, comme nous pouuons voir par ceſte lettre, dans laquelle il eſt inſeré.

Sanctiſſimo Patri & benigniſſimo Domino Innocentio Dei gratia ſummo Pontifici, Hugo ſola Dei permiſſione Regienſis Epiſcopus & Theodiſius Canonicus Ianuenſis humiles ſerui eius. cum longitudine dierum & vita perpetua ad oſcula pedum ſe ipſos ſanctitati veſtræ &c. Inſinuatione præſentium innoteſcat quod de facto Comitis Toloſani quod olim inſufficientiæ noſtræ prouidentia veſtra commiſit, proceſſimus in hunc modum, ſane prius apud ſanctum Egidium infra tres menſes ſecundum tenorem Apoſtolici reſcripti Concilium habuimus Archiepiſcoporum, Epiſcoporum & aliorum prælatorum Eccleſiæ, Baronum etiam & aliorum quorum præſentiam nouimus opportunam, ante omnia per litteras noſtras Comiti memorato mandantes vt Hæreticos & Rotharios de terra ſua expelleret, alia etiam mandata impleret humiliter ad quæ tenebatur aſtrictus pluribus iuramentis, ne ſi fortè mandata illa implere negligeret purgationi ſuæ impedimentum præſtaret. Cumque vocatus veniſſet ad Concilium & per operis euidentiam manifeſtè nobis & toti Concilio conſtitiſſet quod mandata quæ de hæreticis & Rotharijs expellendis & alijs cauſis multis & negotijs diuerſis temporibus à diuerſis Legatis & præcipuè a bonæ memoriæ Magiſtro Milone ſibi facta fuerant non impleuerat nec implebat, conſilium fuit omnium & deliberatio ipſum non debere tunc temporis ad purgationem admiti: non enim veriſimile videbatur quod in tantis criminibus videlicet de hæreſi & nece Legati veſtri iuraret qui totiens in minoribus cauſis & articulis ſua fuerat iuramenta tranſgreſſus. Iniunctum itaque ſibi à Prælatis qui conuenerant ad colloquium & à nobis vt hæreticos & Rotharios de ſuo diſtrictu expelleret & alia nihilominus impleret humiliter & deuotè de quibus conſtabat ipſum iuramentis plurimis obligatum fuiſſe, quatenus cum ijs & alijs ſe indignum feciſſet, requiſiti ab ipſo circa perſonam eius apoſtolicum exequeremur mandatum: at ipſe recedens à nobis non ſolum non impleuit quæ mandauimus, verum datus in reprobum ſenſum ex toto eſt oblitus multam gratiam & miſericordiam quam vltra ſuorum exigentiam meritorum apud Apoſtolicam ſedem inuenit, cepit iniquitati iniquitatem apponere ac præteritis abominationibus & criminibus committere grauiora: propter quæ à Legatis de communi conſilio Prælatorum multoties fuit anathematis mucrone percuſſus, & expoſita terra eius. Nec credat Apoſtolica circumſpectio nos in exequendo mandato veſtro extitiſſe aliquatenus deſides vel remiſſos; ſæpiſſimè enim dictum Comitem ex parte veſtra citauimus & ad præſentiam noſtram venire contempſit, nec venerabilibus patribus Capentoratenſi & Vauſionenſi Epiſcopis & literis eorum quibus vſque ad ſummam fere mille marcharum per me Regienſem, & bonæ memoriæ Magiſtrum Milonem ſub pœna excommunicationis quondam fuerat condemnatus, & alijs Eccleſiaſticis & miſerabilibus perſonis quas exhæredauerat voluit ſatisfacere coram nobis, quæ omnia per venerabilem patrem Nemauſenſem Epiſcopum tunc ſancti Ruffi Abbatem & literas noſtras & per me Theodiſium qui paternos ad pedes veſtros benignitati veſtræ curauimus diligentiſſimè intimare. Poſtquam autem à Beatitudine veſtra hoc anno recepimus ſuper eodem negotio iteratum mandatum, licet à Comite ipſo numquam fuimus requiſiti apud Auenionenſem ciuitatem in Prouincia continuo vocabimus Eccleſiarum prælatos, quorum conſilio & deliberatione mandatum veſtrum tutius exequi valeremus. Verum ego Theodiſius grauiſſima infirmitate præuentus & multi ex prelatis quia generalis corruptio aëris ibi erat, nequiuimus colloquio intereſſe, ſicque factum eſt vt neceſſario negotium differetur: deinde quando tempus habuerimus opportunum venerabiles patres Narbonenſis Apoſtolicæ ſedis legatus & Burdegalenſis Archiepiſcopi, multi præterea Epiſcopi & alij Eccleſiarum prælati juxta Toloſam apud Vaurum ad citationem noſtram ad concilium conuenerunt à quibus pro vt tenebatur

in tanto

in tanto negotio conſilium requiſiuimus diligenter: ipſi vero poſt multam deliberationem & diligentem tractatum conſilium ſuum nobis in ſcriptis dederunt, quatuor nomine, omnium ſigillatum ſigillis, ſicut de verbo ad verbum inferius plenius continetur.

In nomine Domini IESV-CHRISTI *Amen. Hoc eſt conſilium quod Dominus Narbonenſis Archiepiſcopus Apoſtolicæ ſedis Legatus, & alij Eccleſiarum Prælati qui fuerunt in concilio apud Vaurum dederunt Regienſi Epiſcopo, & Magiſtro Theodiſio Canonico Ianuenſi Iudicibus delegatis à Domino Papa ſuper negotio Comitis Toloſani. Conſuluerunt enim eis quod Comes Toloſanus propter multiplices cauſas & rationes non debebat ab eis ad purgationem admitti tam ſuper crimine hæreticæ prauitatis, quam ſuper nece Legati. Conſtat enim, & notorium eſt, quod de expellendis Hæreticis & Rotharijs de terra ſua, & alijs multis articulis multoties præſtitit iuramenta in manibus Legatorum, quorum nullum ſeruauit. Immò poſtquam ab Apoſtolica ſede redijt apud quam multam miſericordiam & gratiam inuenit vltra ſuorum exigentiam meritorum, iniquitatem iniquitati apponens, adauxit pedagia, impugnauit Eccleſiam, & pacem cum Rotharijs & Hæreticis inceſſanter impugnat, receptauit hæreticos, fouit & fouet & quanta potuit & poteſt virtute deffendit: mille inſuper & vltra de eruce-ſignatis Eccleſiaſticis & Laycis Rotharij eius & complices occiderunt. Præterea Abbatem de Monte-Albano ferè per annum captum detinuit, Abbatem de Moyſſaco cæpit, Epiſcopum Aginnenſem de propria ſede cum Rotharijs eiecit & ciuitate ſua & alijs bonis omnibus ſpoliauit, & damnificauit eum in valentia quindecim millia ſolidorum. Adeo præterea infamatus fuit, & eſt de hæreſi à longè retro temporibus apud bonos & graues quod inuincibiliter præſumitur contra ipſum propter iſtas & alias plurimas enormitates & manifeſtos exceſſus ipſius quæ longum eſt enarrare: dixerunt Prælati & concorditer reſponderunt, quod adeo ſe fecit indignum, vt ei fieri copia Euangeliorum non debebat à Legatis vel Iudicibus delegatis, & etiam quia tali excommunicationis genere propter ea quæ dicta ſunt tenetur aſtrictus, quod ab eis ſine ſpeciali mandato Domini Papæ non poteſt abſolui. Placuit enim toti Concilio vt præſens ſcriptum ſigillis dicti Domini Narbonenſis Archiepiſcopi & Albienſis & Toloſani & Conuenarũ Epiſcoporum ſuo & aliorum nomine ſignarentur. Et quia non poteramus ad purgationem iniungendam Comiti procedere, iuxta conſilium Prælatorum, per litteras noſtras bis proteſtati fuimus Comiti ſæpe dicto, quod per ipſum ſtabat & impedimentum præſtiterat ne factum ipſius poſſet vlterius habere progreſſum, abſque Summi Pontificis licentia ſpeciali propter alias iniquitates & abominationes ipſius, Abbatem de Monte-Albano ferè per annum tenuerat vinculis mancipatum nec non de ſede propria bonis omnibus ſpoliatum eiecerat Epiſcopum Aginnenſem, ipſe tamen nobis præterea per quendam Notarium ſuas litteras deſtinauit, in quibus miſericordiam potius quam iudicium imperabat, poſtulans à nobis vt vel intraremus Toloſam ad ipſum aut ei aſſignaremus locum alium competentem: quibus diligenter in ſcriptis reſcripſimus, quod in cauſa eius propter præfatas rationes procedere nullatenus poteramus, & idcirco nolumus eum grauare vel etiam nos ipſos inutiliter laboribus & expenſis: volentes igitur finem mandati diligentiſſime cuſtodire, meram & plenam veritatem ſcilicet totius facti ſeriem & proceſſum Beatitudini veſtræ breuiter intimamus, cui ſoli Dominus imponendi finem tantis dadibus pleniſſimam ſcientiam & poteſtatem conceſſit: Eccleſiæ ſuæ Omnipotens præſidentiam veſtram in longitudine dierum conſeruet.*

Le Concile auſſi encores eſcriuit en corps à noſtre ſainct Pere le Pape, & par ſes lettres luy fiſt entendre le motif de ſa reſolution, le priant de ne vouloir point rendre au Comte de Toloſe les terres que l'armée Chreſtienne auoit

gaignées ſur luy, luy donnant aduis que s'il le faiſoit il perdroit abſolument tout ce pays. Voicy la lettre qu'il eſcrit au Pape.

Sanctiſſimo Patri in Chriſto ac Beatiſſimo Domino ſuo Innocentio Dei gratia ſummo Pontifici, deuoti & humiles ſerui eius Archiepiſcopi, Epiſcopi & alij Eccleſiarum Prælati apud Vaurum, pro ſanctæ fidei negotio congregati, cum omni affectione longum vitæ ſpatium & ſalutis. Ad agendas Paternitatis veſtræ ſolicitudini dignas grates cum nec lingua nec calamus nobis ſufficiant, Retributorem omnium bonorum oramus, vt noſtrum in hac parte ſuppleat defectum, & abunde vobis retribuat omne bonum quod nobis & noſtris aliiſque partium noſtrarum Eccleſijs tribuiſtis. Cum enim in partibus iſtis peſtis hæretica antiquitus ſeminata noſtris partibus vſque adeo ſuccreuiſſet, quod cultus diuinus ibidem haberetur omnino in opprobrium & deriſum: Et in clerum & bona Eccleſiaſtica hinc hæretici, inibi Ruptarij graſſarentur, & tam princeps quam populus in reprobum ſenſum datus à fidei rectitudine deuiauit, vt per veſtros exercitus ſignatorum quos ad emundandas ſpurcitias peſtis huius ſapientiſſimè deſtinaſtis, & Chriſtianiſſimum eorum Principem Comitem Montis-fortis intrepidum omnino athletam & inuictum Dominici prælij bellatorem, Eccleſia quæ tam miſerabiliter ibi corruerat, caput inibi cœperit releuare, & in parte maxima deſtructis aduerſitatibus & erroribus vniuerſis terra dudum à cultoribus horum dogmatum conculcata demum diuino cultui aſſueſcat. Reſtant vero adhuc reliquiæ dictæ peſtis, Toloſa videlicet ciuitas cum caſtris aliquot, vbi tanquam ſordes in ſentinam cadentes reſiduum prauitatis hæreticæ ſe collegit: quorum Princeps Comes ſcilicet Toloſæ qui ab antiquis temporibus ſicut multoties iam audiſtis hæreticorum & fautor extitit & deffenſor, & pro viribus quæ ſibi remanſerunt impugnat Eccleſiam, & quoad poteſt pro fidei hoſtibus eius cultoribus ſe opponit. Ex quo enim rediit à Sanctitatis veſtræ præſentia cum mandatis in quibus vltra omnem meritorum exigentiam ſuorum egeratis miſericorditer cum eodem, introiuit ſicut manifeſtè videtur angelus Satanæ in cor eius & gratiæ veſtræ beneficiorum ingratus, de his quæ coram vobis promiſerat nihil impleuit, imò pedagia ſæpiùs abiurata vehementer adauxit, & ad omnes quos ſciuit noſtræ & Eccleſiæ aduerſarios ſe conuertit, ſane per Othonem Dei & Eccleſiæ inimicum opinatus contra ipſam Eccleſiam vires aſſumere ſub ipſius confidentia manifeſtè, ſicut aſſeritur, minabatur, quod Eccleſiam de finibus ſuis & clerum radicitus extirparet, hæreticos & ruptarios quos multoties abiurauerat ex tunc feruentius ſolito fouere ſtuduit & tenere. Cum enim Catholicorum exercitus obſideret Vaurum vbi ſedes erat Sathanæ & quaſi huius erroris hæretici Prouincia, ipſe in ſubſidium peruerſorum miſit milites & clientes & in Caſtro ſuo quod Caſſer appellatur fuerunt inuenti & combuſti à cruce ſignatis pluſquam quinquaginta hæretici præter credentium eorum multitudinem copioſam. Inuocauit etiam contra Dei exercitum Sauaricum inimicum Eccleſiæ, Regis Angliæ Seneſchallum, cum quo Chriſti pugilem prædictum Comitem Montis-fortis apud Caſtrum-nouum Arij obſidere præſumpſit ſed Chriſti dextrâ faciente cito fuit eius præſumptio in confuſionem conuerſa; ita quod pauci Catholici infinitam Arrianorum multitudinem effugarunt: prædictorum autem Othonis & Regis Angliæ confidentia defraudatur, vt qui baculo arundineo nitebatur, cogitauit iniquitatem abominabilem, & ad Regem Marrochitarum nuncios deſtinauit, ſubſidium eius non ſolum in terræ noſtræ ſed totius chriſtianitatis exitium implorando. Sed conatum ipſius diuina pietas impediuit, Epiſcopum Aginnenſem à ſede propria expellendo bonis omnibus ſpoliauit, & Abbatem de Moyſſaco cœpit, & Abbatem Montis-Albani per vnum annum tenuit captiuatum, Ruptarij quoque ipſius & complices, Peregrinos, Clericos & Laicos innumerabiles varijs tormentis affecerunt, & nonnullos detinent ac diutius tenuere captiuos. In his omnibus

non

non auerſus eſt furor eius, ſed adhuc manus eius extenta, ita vt fiat quotidie ſemetipſo deterior, & omnia mala quæ poteſt per ſe ipſum & filium & complices ſuos Fuxenſem, & Conuenarum Comites, & Gaſtonem de Bearno viros ſceleratiſſimos & peruerſos contra Dei Eccleſiam operetur. Cum autem vltione diuina & cenſura Eccleſiaſtica memoratus athleta fidei, Comes Chriſtianiſſimus, terras ipſorum tanquam hoſtium Dei, & Eccleſiæ ſanctæ, iuſto occupauit prælio ferè totas, ipſi adhuc in ſua perſiſtentes malitia & humiliari ſub potenti manu Dei contemnentes nuper ad Regem Aragonum recurrerunt per quem forte intendunt veſtram circumueniri Clementiam & Eccleſiam ſuggillare: adduxerunt enim ipſum Toloſam nobiſcum qui de mandato Legati, & delegatorum noſtrorum apud Vaurum conueneramus, colloquium habiturum, qui quæ aut qualia propoſuit, & quæ nos ei duximus reſpondenda, ex reſcriptis quæ vobis ſigillata mittimus plenius cognoſcetis. Omnes igitur vnanimiter & concorditer, hac præmiſſa Paternitati veſtræ intimamus, liberantes animas noſtras ne per defectum ſignificandi in negotio fidei de contingentibus aliquid omittatur: pro certo namque ſciatis quod ſi terra quæ dicto tyranno cum tanta iuſtitia & multa Chriſtianorum effuſione ſanguinis eſt ablata, ipſis aut hæredibus eorum reſtituatur, non ſolum fieret nouiſſimus error peior priore, ſed exinde excidium Clero & Eccleſiæ ineſtimabile immineret. Ad hæc quoniam enormitates abominabiles, & alia ſcelera prædictorum per ſingula præſenti paginæ non credimus annotanda, ne librum texere videremur, quædam in ore Nunciorum poſuimus quæ ſanctis auribus veſtris poterunt vnica voce referri.

Les Deputés du Concile pour porter ceſte lettre au Pape, furent l'Eueſque de Comenge, l'Abbé de Clairac, Guillaume Archidiacre de l'Egliſe Cathedrale de Paris, Thediſe, & Pierre Marc, qui auoit eſté Correcteur en Cour de Rome. On ne ſe contenta pas, que le Concile eſcriuit au Pape, de ne rendre au Comte de Toloſe ſes terres, craignant les Eueſques, que le Pape ne perſiſtat à receuoir le Comte à la purgation des crimes qui luy eſtoient impoſés, & à luy faire rendre les terres que le Comte de Montfort & l'armée Chreſtienne auoient prinſes ſur luy, ainſi qu'il en auoit deſpeché la commiſſion, preſſé par la priere du Roy d'Aragon, auquel toute la Chreſtienté auoit de l'obligation, pour auoir desfaict les Sarrazins. Mais pluſieurs grands Prelats eſcriuirent encores particulieremẽt au Pape, pour le prier de ruiner Toloſe, ou tous les Heretiques qui s'y eſtoient retirés, & le Comte qui les ſouſtenoit. Et entre autres l'Archeueſque d'Arles, & ſes Eueſques Suffragans: voicy la lettre qu'ils luy eſcriuirent.

Sanctiſſimo Patri ac Benigniſſimo Domino Innocentio Dei gratiâ ſummo Pontifici, M. diuina permiſſione Arelatenſis Archiepiſcopus W. Auenionenſis B. Cauellionenſis Epiſcopi, A. Nemauſenſis, Magalonenſis C. Carpentoratenſis, G. Auraſiacenſis, C. Tricaſtinenſis, & R. Vaſionenſis Electus, & P. Monaſterij ſancti Aegidij Abbas, humiles ſerui Sanctitatis ipſius longitudinem dierum cum vita & ſalute peremni. Vtinam infallibiliter & oculata fide poſſet veſtra Sanctitas ſicut nos poſſumus intueri qualiter videlicet, partes noſtras & ferè totam Prouinciam Narbonenſen terras, olim miſeriæ tenebrarum & vmbræ mortis, & in quibus nullus ordo ſed confuſio inerat ſempiterna, per miniſterium veſtrum & illorum quos ad extirpandum lolium de agro dominico ante faciem veſtram operarios deſtinaſtis. Rex Angliæ dominus fortis & potens in prælio ad cultum fidei, ad ſtatum quietis & pacis, & ad debitam reformationem potenter, & mirabiliter reuocauit: ſanè regiones & Prouinciæ quæ traditæ fuerant Sathanæ & miniſtris eius Hereticis, Rotharijs & cæteris criminoſis in exterminium & direptionem, præcipuè quod deteſtabilius erat in conculationem & contemptum noſtris

Chriſtianis

Chriſtianis modo ſub vigilantia veſtra per gratiam IESV-CHRISTI, *qui omnes eos viſitauit ex alto, tranſtulitque de morte in vitam & de tenebris confuſionis in lucem, in religionis feruore, in tranquillitate temporũ, & in multis alijs benedictionibus veſtris exultant adeo, & reſpirant, vt quæ prius partes & hæreditas dæmonum poterãt non immerito appellari, hæreditas ſancta & pacis viſo rectiſſimè appellentur. Et vt breuitate ſuccincta plurima colligamus, magnalia Dei & veſtra quibus de doloribus inferi erepti ſumus, & ab Aegiptiaca ſeruitute vix poſſent auribus Apoſtolicis per alicuius ſcientiam vel facundiam intimari ad plenum, pro ijs quæ in illum diem reddituras eſt veſtræ Beatitudini iuſtus Iudex. Verum Pater Sanctiſſime adhuc ſummopere timendum eſt, & cauendum ne venenum hydræ hoc eſt doloſiſſimæ ciuitatis Toloſæ, ſi non tanquam membrum putridiſſimum ſuccidatur, & ipſa circunſtantia loca iam plenè purgata & ſalubria inficiat iterum & corrumpat, & quod ædificatum eſt, & reformatum vobis multis laboribus & expenſis in antiquum cahos recidat aut in multo deterius relabatur: proinde Benignitati veſtræ cum deuotione omnimoda flexis genibus, & profuſis lachrimis ſupplicamus, quatenus ſecundum zeli finem quem habetis arripiat iudicium manus veſtra & ſceleratiſſima ciuitas illa cum ſceleratis ſpurcitijs omnibus & ſordibus quæ ſe inira tumidum ventrem Viperæ receperunt, cum in ſua malitia non ſit inferior Sodoma & Gomorra, debito exterminio radicibus explantetur. Si enim laqueus ille contritus fuerit, & nos erimus liberati, alioquin in veritate quæ Deus eſt vobis loquimur & teſtamur, quod ſi fortè peccatis noſtris exigentibus, Tyrannus elle vel potius Hæreticus Toloſanus aut etiam filius eius caput contritum & fortius conterendum erigeret, aſſumptis alijs ſeptem ſpiritibus nequioribus ſe, vt ſingularis ferus & leo rugiens & quærens quos deuoret ſingularia deuaſtaret & ſubuerteret vniuerſa, vt longè tolerabilius eſſet Eccleſiam quæ eſt in partibus noſtris eſſe vel habitare inter Barbaras nationes quam in priſtinam confuſionem redire. Prouideat igitur Apoſtolica circumſpectio futuris cladibus, & occurrat ne prævaleat inimicus, nec à tam pio, tam ſancto & tam vtili opere manus veſtra deſiſtat, quouſque draco Moyſi prorſus deuorauerit Pharaonis Dracones, & fugato Iebuſeo, cum circumſtantibus alijs & immundis populis acquiſitionis pacificæ terra Promiſſionis fruatur. Ad hæc diſcretioni Magiſtri Theodiſii plurima Paternitati veſtræ referanda commiſimus, cui ſuper negotijs & neceſſitatibus totius Prouinciæ tanquam nobis ipſis indubitanter credatis, ſi placet, ipſe enim nouit in omnibus pleniſſimè virtutem: conſeruet Deus Sanctitatem veſtram Eccleſiæ ſanctæ ſuæ per tempora multa. Datum Auraſiæ decimo Kal. Martij, anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſecundo.*

L'Archeueſque auſſi de Bourdeaux, auec les Eueſques de Bazas, & Perigueux, firent pareille priere par leurs lettres à noſtre ſainct Pere le Pape, de vouloir acheuer d'extirper les Heretiques qui reſtoient en ce païs, ainſi qu'il eſt amplement contenu en ceſte lettre.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri ac beatiſſimo Domino Innocentio Dei gratiâ ſummo Pontifici deuoti & humiles ſerui eius V. Burdigalenſis, Vaſatenſis & Petragoricenſis Epiſcopi, cum omni affectione vitæ ſpatium & ſalutem. Ad agendas Paternitatis veſtræ ſolicitudini dignas grates, cum nec lingua nec calamus ſufficiat Retributorem bonorum omnium exoramus, vt noſtrum ſuppleat in hac parte defectum, & abundè vobis retribuat omne bonum quod in Narbonenſi & Auxitanenſi Prouincijs & etiam in partibus noſtris, tam Eccleſijs quam Eccleſiarum Prælatis paternâ miſericordiâ tribuiſti. Cum enim in dictis partibus peſtis Hæreticæ prauitatis iam adeo pullulaſſet quod eiſdem corruptis penitus partes affines affectura morbo ſimili videbatur, cumque Rhotariorum violentia principibus omnibus

eiuſdem

eiuſdem terræ conſentientibus & hoc idem facientibus Eccleſias fidemque Catholicam omnemque religionem Chriſtianam noſtris impugnaret, veſtræ prouidæ diſcretioni placuit has incommoditates ſapienti conſilio refrænare, qui fidelium ſignatorum & Comitis Montis-Fortis mediante labore, per mandatum veſtrum in parte maxima tam Hæreticos quam Rotharios de ſedibus ſuis eiecit; ita quod diuinus cultus & pax Eccleſiaſtica videatur in dictis partibus reflorere. Nec iam aliud reſtat niſi illud quod per Sanctitatem veſtram fæliciter eſt incæptum, per eandem fælicius continuetur; quocirca paternæ Sanctitati cum omni deuotionis affectu duximus ſupplicandum, quatinus ad extirpandas reliquias peſtum prædictarum dignemini ſalubre conſilium adhibere; ita quod flores pacis qui iam videntur oriri, in hoc quod in iſto negotio eſt incæptum ad conſummationem, fructus faciant expectatos. Si vero, quod abſit, opus tam laudabiliter incæptum cum manifeſta Iuſtitia & potentia ſic in promptu imperfectum relinqueretur, non ſolum foret nouiſſimus error peior priore, ſed excidium exinde Clero & Eccleſiæ irreparabile immineret; bene & diu valeat Sanctitas veſtra.

L'Eueſque de Beziers eſcriuit auſſi au Pape ſur ce meſme ſubjet, comme nous pouuons aprendre par la lettre que voicy.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino ſuo Reuerendiſſimo Innocentio Dei gratia ſummo Pontifici B. dictus Epiſcopus Biterrenſis ſeruus eius humiliſſimus & fidelis, cum ſanctiſſimorum pedum oſculo ſalutem & vitam. Cum ineffabili Dei Clementia veſtræque miniſterio Sanctitatis, terra noſtra ac aliæ circumpoſitæ in quibus diabolus peccatis populi exigentibus, tantam ſibi potentiam vſurparet, vt omnem in eis rectitudinem peruertiſſet, & per miniſtros ipſius Sponſa Chriſti oprobrijs, blaſphemijs & quæcumque poſſint excogitari afficeretur iniurijs, & omnis diuinus cultus eſſet in opprobrium & deriſum, in lucem pacis ac fidei tam fæliciter cæperunt reſpirare, vt errorum & aliarum peruerſitatum auctoribus iam pro parte maxima exturbatis, vexilla ibi Eccleſiæ ſint erecta, & ad diuini cultus augmentum pax & ſecuritas habeatur; remanſit adhuc ibi magna quædam errorum omniumque vitiorum ſentina, Toloſa videlicet ciuitas, & alia quædam loca in quibus totius prauitatis Hæreticæ reliquiarum ſpurcitia ſe collegit: quæ cum fuerit per longanimitatem veſtræ ſanctæ ſollicitudinis auulſa funditus & radicitus extirpata, germina proculdubio viperarum & ſpuria vitulamina iterum pullulabunt, & longe deteriorem priore morbum faciens recidiuum. Illos igitur, beatiſſime Pater, quos tanquam propius poſitos magnum negotium iſtud tangit, ſanctiſſimam pietatem veſtram rogamus fuſisque votiuis lacrimis exoramus, in viſceribus IESV-CHRISTI *quatinus noſtro aliorumque Prelatorum iugulis & Eccleſiarum ſubſtantijs quibus Comitis Toloſani & filij eius ſi reſurgerent gladius inexorabiliter immineret, miſericorditer proſpicientes in poſterum negotio pacis & fidei quod tam prudenter & potenter hactenus promouiſtis finem perfectum & ſtabilem imponatis. De infidelitate namque dicti Comitis & immanitate quam per ſatellitem ſuum exercuit in Legatum ſuper quo per ratihabitionem & honorem & beneficia quæ ipſi occiſori exhibuit conuictus manifeſtè ſatis, poſſit veſtræ Sanctitati conſtare. Prouideat quoque veſtra Paternitas ne Rex Aragonum qui, vt ſalua reuerentia vnctionis loquamur, factus videtur filius infidelis & præſumptuosè ſe iactat quod dicto Comiti & complicibus eius Hæreticis, Rotharijs, ſacrilegijs, homicidijs & omnium flagitiorum generibus irretitis reſtitutionis terrarum ſuarum & gratiæ veſtræ beneficium obtinebit, ad veſtram præſentiam reducens aliquatenus vos circumueniat. Profectò namque ſi dicta ciuitas quæ nidus Hæreti-*

corum

corum extitit & exiſtit ab antiquo, ita quod ſicut legitur ob cauſam ſimilem fuit olim euerſa funditus, & etiam exarata remanſerit peſtilentibus memoratis, adhuc flamma egredietur de ipſa quæ partes noſtras & alias circumpoſitas peius ſolito profligabit.

Autant en fit l'Archeueſque d'Aix, ou Eueſque d'Ax, car tous deux ſe nomment *Aquenſes.*

Sanctiſſimo Patri, & Domino ſuo Innocentio Dei gratiâ ſummo Pontifici B. ſola Dei miſeratione Miniſter Aquenſis humilis ſalutem, & ſe ipſum ad pedes &c. Compendioſa narratione Beatitudini veſtræ duximus intimandum, quod reformatio pacis, & Eccleſiæ ac alia bona quæ per ſollicitudinem veſtram in partibus noſtris dignatus eſt Dominus operari nulla poſſent ratione ſecundum inferiores cauſas impoſterum durare, ſi forte Toloſanus Comes aut filius eius peccatis noſtris exigentibus terram quouis ingenio recuperaret amiſſam. Ideoque Sanctitati veſtræ humiliter ſupplicamus quatenus ſuper hoc taliter tam cautè dignemini prouidere, ſi placet, quod nouiſſimus error non ſit peior priore; conſeruet Dominus Sanctitatem veſtram Eccleſiæ ſanctæ ſuæ.

L'Archeueſque de Narbonne Legat du S. Siege, voyant que le Roy d'Aragon faiſoit reſolution de proteger & deffendre ceux de la ville de Toloſe, & de Montauban, eſcriuit au Roy d'Aragon pour l'exhorter de les vouloir quitter, luy faiſant inhibitions de la part de Dieu, & du ſainct Siege, duquel il eſtoit Legat, de ne les deffendre, ny faire deffendre par les ſiens, de peur d'encourir l'excommunication qu'encourent ceux qui communiquent auec les excommuniés: luy faiſant entendre, que s'il laiſſe aucunes gens des ſiens, pour deffendre les ſuſdites villes, qu'il les denoncera publiquement excommuniés, comme deffenſeurs des Heretiques: Voicy la lettre qu'il luy eſcriuit.

Illuſtriſſimo Domino Petro Dei gratia Regi Aragonenſi, frater A. diuina miſeratione Narbonenſis Archiepiſcopus Apoſtolicæ ſedis Legatus ſalutem, in charitate animi & viſceribus IESV-CHRISTI. *Intelleximus non ſine turbatione multa ac amaritudine animi quod ciuitatem Toloſæ ac Caſtrum Montis-Albani & terras propter crimen hæreſeos ac alia multa & nefanda facinora traditas Sathanæ, ac ab omni communione matris Eccleſiæ ſeparatas, & cruce-ſignatis auctoritate Dei cuius nomen in his grauiter blaſphemabatur expoſitas diſponitis in protectione ac cuſtodia veſtra recipere, ac eas contra* CHRISTI *exercitum defenſare. Cum igitur hæc ſi vera ſint, quod Deus auertat, non ſolum in ſalutis noſtræ diſpendium ſed in honoris Regij ac opinionis veſtræ & famæ poſſint cedere detrimentum. Nos qui ſalutem veſtram & gloriam & honorem Zelamus, totis viſceribus charitatis Celſitudinem regiam rogamus, conſulimus, monemus & hortamur in Domino, & in potentia virtutis eius ex parte Dei redemptoris noſtri* IESV-CHRISTI *ac ſanctiſſimi Vicarij eius Domini noſtri ſummi Pontificis, auctoritate Legationis qua fungimur inhibemus & modis quibus poſſumus obteſtamur ne per vos vel per alios terras recipiatis vel deffendatis prædictas. Optamus autem quatinus tam vobis quam & ipſis taliter dignemini prouidere ne communicando excommunicatis & maledictis Hæreticis & fautoribus eorumdem, labem excommunicationis incurrere vos contingat. Vnum autem non volumus Serenitatem veſtram latere, quod ſi quos de veſtris in deffenſionem prædictæ terræ duxeritis relinquendos, cum omnes excommunicati ſint, ipſo iure vos denuntiari excommunicatos tanquam deffenſores Hæreticorum publicè faciemus.*

Le Pape Innocent, ayant eſté plainement informé de l'eſtat de ce pays tant par les lettres qui luy auoient eſté enuoyées par ceux qui tenoient le Concile de Lauaur, que par ſes Legats & ſuſdits Archeueſques, & Eueſques, meſmes

par

par la bouche de Thediſe, qu'il auoit delegué en ce pays, reprint grandement par ſes lettres le Roy d'Aragon, de ce qu'il vouloit prendre la protection & deffence du Comte de Toloſe excommunié, & de ſes terres interdictes, luy faiſant entendre qu'il a veu ſes lettres que ſes Ambaſſadeurs luy ont renduës, & pluſieurs autres : ſur leſquelles, ayant deliberé auec ſon Conſeil, il luy fait inhibitions de ne deffendre ſoubs pretexte d'amitié, ou de compaſſion les terres du Comte de Toloſe, ny leur preſter aucune aide ou ſecours, ou faueur; donnant pouuoir à l'Eueſque de Toloſe de reconcilier à l'Egliſe les excommuniés qui ſe retireront à luy : il luy eſcrit auſſi, comm'il auoit eſté ſurpris par les Comtes de Foix, & Comenge, & Viſcomte de Bearn, qui auoient par ſurprinſe obtenu de luy vn mandement de les reſtablir en leurs biens, bien qu'ils deffendiſſent tout à fait les excommuniés. A cauſe dequoy il reuoque le ſuſdit mandement, donnant toutesfois pouuoir à l'Archeueſque de Narbonne ſon Legat, de leur donner l'abſolution, apres auoir retiré d'eux l'aſſeurance qu'il iugera neceſſaire. Par la meſme lettre il promet au Roy d'Aragon d'enuoyer vn Cardinal Legat, luy faiſant entendre, que ſon intention eſt, qu'il faſſe trefues auec le Comte de Montfort, leſquelles il n'entend point que le Comte de Montfort garde contre les Heretiques: Et ſur la fin, il l'exhorte dauantage de ſe departir de ceſte protection, ſur peine d'encourir l'ire de Dieu, & que quoy qu'il l'aime, il le conſtraindra de luy faire tel dõmage, qu'il ſera par apres mal-aiſé de le reparer: Voicy la lettre du Pape.

ILLVSTRI REGI ARAGONVM.

IS in cuius manu ſunt omnium corda Regum, inſpiret tibi humiliter exoratus, vt prudenter attendens quod iuxta mandatum Apoſtoli nos oportet obſecrare, arguere, increpare; noſtras increpationes quas paterna vitæ affectione depromimus deuotione recipias filiali, & ſic noſtris obtemperes monitis & conſilijs, vt correctionem Apoſtolicam deuotè recipiendo, demonſtres te in ijs etiam affectum habuiſſe ſincerum, in quibus abſque dubio per effectum noſceris deliquiſſe. Sanè ad totius ferè mundi notitiam iam peruenit nec Serenitatem tuam ignorare credimus aut etiam diffiteri, quod inter cæteros Principes Chriſtianos te ſpecialiter ſtuduimus honorare, per quod & potentia tibi accreuit & fama, vtinamque cum ijs prudentia & deuotio tibi amplius accreuiſſent: quod licet vtile nobis exiſteret, tibi iam potius expediret. Verùm in hoc neque tibi prouidiſſe dignoſceris neque nobis vt decuit detuliſſe, quod cum ciues Toloſæ à corpore Eccleſiæ ſint excommunicationis mucrone præciſi; & ipſorum ciuitas ſuppoſita interdicto pro eo quod quidam eorum ſunt Hæretici manifeſti, plures vero credentes, fautores & receptatores ipſorum ac & deffenſores, adeo vt alij quoque quos CHRISTI *exercitus, immo verius ipſe* CHRISTVS *quem contra ſe ipſos ſuis adinuentionibus prouocarunt, à ſuis ſecit Tabernaculis emigrare ad Toloſanam quaſi quandam erroris ſentinam confugerint ciuitatem, obſeruantes tempus & opportunitatem captantes quô fidem in partibus illis de nouo plantatam velut locuſtæ de puteo abyſſi egreſſæ valeant extirpare, tu diuini timoris oblitus quaſi prænalere*

valeas contra Deum vel auertere manum eius contra eos exigentibust ſuis culpis extentam, ipſos & eorum complices in deffenſionem ſub ſpecie pietatis impietatem exercens in ſcandalum populi Chriſtiani ac propriæ famæ receptiſti, poſt inhibitionem à Legato noſtro ex parte Dei, & noſtra diſtrictiſſimè tibi factam, non ſine nota graui infamiæ ac ſuſpicionis ſcrupulo grauioris. Inſuper igitur auditis quæ Venerabilis Frater noſter Segobienſis Epiſcopus, & dilectus filius Magiſter Columbus Nuncij tui ac Nuncij Legati noſtri ac nobilis viri Simonis Comitis Montisfortis, in præſentia noſtra proponere valuerunt, & literis directis hinc inde plenius intellectis habito cum fratribus noſtris tractatu atque conſilio diligenti volentes honori tuo quantum ad famam, ſaluti quantum ad terram, & indemnitati quantum ad animam paterna ſolicitudine præcauere, Serenitati tuæ in virtute Spiritus-ſancti ſub obtentu diuinæ ac Apoſtolicæ gratiæ diſtrictè prouidimus iniungendum, vt ſine mora prænotatos deſeras Toloſanos & complices eorumdem non obſtante prouiſione vel obligatione quacumque præſtita vel recepta in eluſionem Eccleſiaſticæ diſciplinæ, ipſis quandiu tales extiterint non impenſurus per te vel alios conſilium, auxilium vel fauorem. Si vero inde ad Eccleſiæ redire deſiderant vnitatem pro vt fuit à dictis Nuncijs tuis propoſitum coram nobis, nos Venerabili Patri noſtro Toloſano Epiſcopo viro integræ opinionis & vitæ qui teſtimonium habet non ſolum ab his qui ſunt intus ſed ab his etiam qui ſunt foris, noſtris damus litteris in mandatis vt adiunctis ſibi duobus viris prudentibus & honeſtis, eos qui voluerint de corde puro & conſcientia bona & fide non ficta redire, ſufficienti ab eiſdem cautione recepta, reconciliet Eccleſiaſticæ vnitati. Illos vero quos in erroris ſui tenebris perſiſtentes idem Epiſcopus de labe notauerit Hæreticæ prauitatis, exterminari præcipimus à ciuitate iam dicta, & bona eorum omnia confiſcari, ita quod nullo vnquam tempore recipiantur in ipſam niſi fortè diuinitus inſpirati ſe veros fidei Ortodoxæ cultores exhibitione operum demonſtrarent. Et ſic ciuitas ipſa reconciliata pariter & purgata ſub Apoſtolicæ ſedis protectione conſiſtat, non moleſtanda de cætero à Comite ſupradicto, vel alijs fidelibus Catholicis, ſed defendenda potius & fouenda. Miramur inſuper & mouemur, quod tu pro terra nobilium virorum Conuenarum, & Fuxenſis Comitum, ac Gaſtonem de Bearno reſtituenda ſibi Apoſtolicum per Nuncios tuos ſuppreſſa veritate mandatum exprimentes, ſurripi feciſti mandatum: cum præter multa & magna eorum flagitia ob Hæreticorum fauorem quos manifeſtè defendunt, excommunicationis ſint vinculo renodati, verum cum mandatum pro talibus ſit obtentum non teneat, illud tanquam ſubreptum penitus reuocamus. Si vero ijdem Eccleſiaſticæ vnitati reconciliari deſiderant pro vt dicunt, Venerabili fratri noſtro Narbonenſi Epiſcopo Apoſtolicæ ſedis Legato noſtras damus litteras in mandatis vt recipiens ab ipſis non ſolum iuratoriam cautionem cum iam ſua ſint iuramenta tranſgreſſi, ſed & aliam quam viderit expedire, beneficium eis abſolutionis impendat, & his ritè præmiſſis tamquam veræ deuotionis indicijs Cardinalem de Latere noſtro Legatum virum honeſtum, prouidum, & conſtantem iuxta petitionem tuam ad partes illas curabimus deſtinare; qui non declinans ad dextram vel ſiniſtram, ſed incedens Regia via ſemper quæ rectè facta inuenerit approbet, & confirmet; errata vero corrigat & emendet, & tam Nobilibus ante dictis quam alijs conquerentibus exhiberi faciat iuſtitiæ complementum. Interim ergo inter te & terram tuam & dictum Comitem Montisfortis, ac ſuam volumus & mandamus firmas treugas fieri ac ſeruari, Hæreticis prorſus exceptis, cum quibus, cum nulla ſit ſocietas lucis ad tenebras, nec participatio CHRISTI *ad Belial; aut pax fidelis cum infideli Ortodoxæ fidei profeſſoris, treugas, ſiue pacem, non*

conuenit

conuenit habere cum Hæreticis. Mandantes nihilominus Comiti ante dicto vt tibi pro terra quam à te tenet reuerenter exhibeat, quod exhibere tenetur: illud autem Excellentiam tuam volumus non latere; quod si Tolosani ac Nobiles sæpedicti adhuc quoque in errore suo duxerint perssistendum, nos per indulgentias innouatas Cruce-signatos & fideles alios præcipimus excitari, vt ad extirpandam pestem huiusmodi diuino freti auxilio insurgentes, tam contra ipsos quam quoslibet alios receptatores aut defensores ipsorum qui plus ipsis Hæreticis sunt nociui procedant, in nomine Domini Sabaoth. Monemus igitur Serenitatem tuam, rogamus & obsecramus in Domino, quatinus quæ præmisimus prompto animo quantum ad te pertinet exequaris sicut scis pro certo. Quod si aliter quod non credimus duxeris faciendum, præter indignationem diuinam quam ex hoc facto contra te proculdubio prouocares, graue ac irreparabile posses incurrere detrimentum, nec nos quantumcumque tuam diligamus personam tibi contra fidei Christianæ negotium possemus parcere vel deferre: quantum enim tibi periculum immineret si Deo & Ecclesiæ præsertim in causa fidei te opponeres, vt consummationem sancti operis impedires, non solum vetera sed & moderna te possunt exempla docere. Datum Laterani Kal. Iunij, Pontificatus nostri anno decimo sexto.

Le Roy d'Aragon ayant receu la lettre de nostre sainct Pere, tant s'en faut qu'il accordat la trefue, auec le Comte de Montfort, comme le Pape luy enjoignoit; qu'au contraire, si nous croyons ce qu'en escrit Pierre Moyne de Valsernay, il enuoya par ses Herauts, deffier le Comte de Montfort, & luy declairer ouuertement la guerre. Ce qui occasionna ledit Comte d'enuoyer vers luy, pour sçauoir si c'estoit à bon escient: le Heraut qui fut enuoyé auoit commandement du Comte si le Roy perssistoit en son deffy, de luy bailler vne lettre, qu'il luy escriuoit, contenant pareil deffy, auec declaration, que par le moyen dudit deffy, il demeureroit affranchy du seruice qu'il luy deuoit pour raison des terres & Seigneuries qu'il tenoit de luy: lequel Heraut dit outre ce hardiment au Roy, que s'il y auoit quelqu'vn qui voulut soustenir, que le Comte de Montfort eust vsé d'aucune infidelité, qu'il feroit paroistre du contraire, offrant à celuy qui le voudroit dire le duël.

En la mesme année mil deux cens douze, & au moys de Feurier, Louys fils aisné du Roy Philippe, Ieune Prince, print la croix contre les Heretiques Albigeois, & auec luy plusieurs grands Seigneurs de la Cour, faisant estat de se mettre en chemin quant & quant apres la feste de Pasques prochaines. Toutesfois il fut constraint de retarder son voyage, à cause des grandes guerres qui s'estoient à mesme temps sousleuées dans le Royaume de France.

Enuiron ce temps Manassés Eueſque de Chartres, & Guillaume Eueſque d'Auxerre se croiserent, & furent treuuer le Comte de Montfort à Fanjaux, & allerent apres auec ledit Comte en la ville de Muret, où il estoit allé pour incommoder ceux de Tolose, ayant faict faire le degast, aux enuirons d'icelle, arrachant les vignes, fauchant les bleds, & coupant tous les arbres fructiers: Apres que le Comte eust laissé garnison en la ville de Muret, pour continuer d'incommoder ceux de Tolose, il se retira à Castelnau-darry, où il fit Cheualier son fils Amalric, luy ayant fait ceindre l'espée le iour S. Iean 1213. par l'E-

ueſque d'Orleans, apres qu'il euſt celebré la Meſſe. Quelque temps apres, ceux de Toloſe voyans combien ils receuoient d'incommodité de la garniſon de Muret, & ayans recognu qu'elle n'eſtoit gueres forte, ils delibererent pour s'oſter ceſte eſpine, de l'aller aſſieger. Tellement, que le dixieſme iour du mois de Septembre 1213. le Roy d'Aragon, auec les Comtes de Foix, & de Comenge, ayans vne grande armée, commencerent d'enceindre la ville & Chaſteau de Muret. Mathieu Paris eſcrit, que le Viſcomte de Beziers eſtoit auec eux, qui amena de grandes troupes du Languedoc. L'armée fuſt ſi grande, que frere Bernard Guidon, en la vie du Pape Innocent troiſieſme, & l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, eſcriuent qu'elle eſtoit de cent mille hommes. Guillaume le Breton qui viuoit en ce temps là, au liure huictieſme de ſa Philippiade, ſe ſeruant de la liberté des Poëtes dit, qu'elle eſtoit de deux cens mille hommes, deſignant particulierement de quelles nations elle eſtoit compoſée en ces Vers.

Confugit ergo Comes Raimundus ad Aragonenſis
Auxilium Regis, qui congregat agmina regno
Quotquot habere poterat, nec deffuit illi
Fuſinus Comes & Toloſanæ copia gentis,
Maſſilijque viri, quoſque illi miſit Auigno
Albia Chara Nemaus, & quos miſere Nauarri
Et quos nutrierat Carcaſſo, Comeſque Bicorrus
Conueniunt omnes numero, bis millia centum.

Ceux de Muret recognoiſſans leur foibleſſe, & iugeans qu'il leur eſtoit quaſi impoſſible de reſiſter à vne ſi grande armée, en donnerent aduis au Comte de Montfort, lequel auſſi-toſt ſe mit en deuoir de les aller ſecourir, & y proceda auec vne ſi grande diligence, qu'il ſe mit dans peu de temps en chemin, auec les Eueſques qui eſtoient aſſemblés au lieu de Sauerdun, & autres gens de guerre tant de pied que de cheual qu'il peut ramaſſer, entre leſquels eſtoit Guillaume de Barres, frere vterin du Comte de Montfort. Enfin ils ſe rendirent dans Muret, ſans treuuer aucun mauuais rencontre, où eſtant arriués, les Eueſques qui eſtoient venus auec le Comte de Montfort, prindrent reſolution d'aller pieds nuds prier le Roy d'Aragon, de ne vouloir point combattre contre l'armée de l'Egliſe: Mais le Comte de Montfort les en diſſuada, & les pria de n'y aller point, diſant, que le Roy d'Aragon les meſpriſeroit, & iugea qu'il ſeroit beaucoup plus expedient de faire vn effort contre ceux qui les tenoient aſſiegés. Et bien qu'il euſt fort peu de gens de guerre auec luy, & qu'au contraire l'armée de l'ennemy, feuſt de cent mille hommes; neantmoins le combat luy reüſſit ſi heureuſement, & chargea ſi puiſſamment ſes ennemis, qu'eſtant aſſiſté de la grace de Dieu, il les mit tous en deſroutte. Et ce qui feuſt comme miraculeux en ce rencontre, & qui n'a preſque point d'exemple dans l'Hiſtoire des ſiecles paſſés, c'eſt que Pierre Moyne de Valſernay

eſcrit

eſcrit, que le Comte de Montfort n'auoit en ſes troupes que huict cens Cheualiers, ou Eſcuyers : les autres eſcriuent, qu'il auoit huict cens hommes d'armes ou Archers, & peu de gens de pied, ne faiſant en tout que mille hommes. Vincent de Beauuais au xxxj. liure de ſon miroir Hiſtorial, dit qu'il auoit auec luy deux cens hommes d'armes, cinq cens Archers ou Couſteliers, & d'autres enuiron ſept cens, qui n'eſtoient point armés. Guillaume le Breton au liure huictieſme de ſa Philippiade, pour rendre la victoire plus grande, faict le nombre plus petit en ces vers, parlant du Comte de Montfort.

Cuius erant Equites cum quadraginta ducenti
Septuaginta in equis, famuli, peditéſq; trecenti.

Et auec ſi peu de gens le Comte de Montfort combatit ſi heureuſement, qu'il fit mourir enuiron vingt mille hommes de ſes ennemis, qui furent ou bien tués en combatant, ou noyés dans la Garonne en fuyant, ainſi qu'ont remarqué Guillaume le Breton, Pierre Moyne de Valſernay, & l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora*: Vincent de Beauuais, & Rigord en la vie de Philippe Auguſte, ne diſent que dix-ſept mille. Mais ce qui fut digne d'admiration, c'eſt que du coſté du Comte de Montfort, ne moururent en ceſte bataille qu'vn Cheualier, & peu de ſeruiteurs: Guillaume le Breton dict huict Pelerins, qui n'eſtoient point armés.

Dextraq; texit eos tanto diuina fauore
Quod tantum exciderint ex agmine Francigenarum
Octo Peregrini quos repperit hoſtis inermes.

Pierre Roy d'Aragon fut tué en ceſte bataille, dequoy tous les Autheurs, tant François, Anglois, que Eſpaignols demeurent d'accord, mais ils racontent diuerſement ſa mort. Mathieu Paris en la vie de Iean Roy d'Angleterre eſcrit, que le Comte de Montfort, euſt aduis par ces eſpions, que le Roy d'Aragon, pour teſmoigner qu'il meſpriſoit les forces du Comte de Montfort, lors de la bataille ſe miſt à diſner : ce qu'ayant eſt rapporté au Comte, il dit tout haut : & bien puis qu'il s'eſt mis à table pour diſner, ie luy iray ſeruir le premier mets : Et aduint que lors qu'il ne faiſoit que de ſe mettre à table, le Comte de Montfort le ſurprint, & le tua. Toutesfois Pierre Moyne de Valſernay, qui eſtoit au pays en ce temps là, dit que Pierre Roy d'Aragon combatit en la ſeconde bataille auec ſes Soldats Aragonois, ne s'eſtant voulu contenir à l'arriere garde, où les Roys ont accouſtumé de ſe placer, & qu'il combatit parmy les Soldats; à fin de n'eſtre point recognu, & qu'apres il fut treuué parmy les morts. Guillaume de Puylaurens Chapelain du dernier Comte Raimond dit dans ſon Hiſtoire qu'il a ouy raconter à Raimõd le Ieune, qui eſtoit preſent au combat (bien qu'a cauſe de ſa jeuneſſe il ne fut pas des combatans) comme le tout c'eſtoit paſſé, & adiouſte que le Roy d'Aragon rangea la bataille, & que le Comte de Foix eſtoit à l'auant-garde auec ceux de Cathalogne, & que Simon Comte de Montfort eſtant dans la meſlée, remarqua

l'enſeigne Royale, tellement qu'ils firent tous leurs esforts vers le lieu où eſtoit le Roy d'Aragon: & le combat fut ſi aſpre que le Roy & pluſieurs grands d'Aragon demeurerent ſur la place, & les autres s'enfuirent. Guillaume le Breton au huictieſme liure de ſa Philippiade, raconte fort par le menu, comme le Roy d'Aragon fut tué en bataille, & dit que le Roy attaqua d'vn coup de lance le Comte de Montfort, lequel deſtournant le coup luy print ſa lance auec l'enſegne Royale y pendente; le Roy commancea deſlors à frapper de l'eſpée le Comte mais le Comte s'eſleuant ſur la ſelle de ſon cheual, deſirant conſeruer le Roy, le priſt au corps, & fiſt tant qu'il le porta par terre. Les Aragonois voyans cela au lieu de releuer leur Roy chargerent rudement le Comte de Montfort. Cependant vn Eſcuyer nommé Pierre, qui auoit tué plus de deux cens-hommes du Roy d'Aragon, treuuant le Roy par terre, luy leua le halecret, & bien que le Roy luy demandat la vie, neantmoins il ne laiſſa de le tuer: Voicy les vers du ſuſdict Guillaume le Breton.

Armiger vnus erat Comitem prope nomine Petrus
Non indignus eques fieri, vel gente vel annis,
Occiſo qui lapſus equo pedes ibat, & ipſe
Penè ducenta virûm dederat iam corpora leto.
Iamque gulæ Regis ferrum thorace reducto
Aptabat, cui Rex clamans. Rex, inquit, ego ſum
Tolle manum, cohibe, nolique occidere Regem,
Sed potius viuum ſerues tibi multa daturum
Millia marcarum pro ſolo nomine vitæ.
Petrus ad hæc. Modo te vidi cum non procul eſſem
Pectora velle tuo transfigere Simonis enſe,
Meque peremiſſes & Francos inſimul omnes
Si vultu tibi propitio fortuna fauiſſet:
Dignus es ergo mihi ſucumbere qui mihi mortem,
Qui Comiti, qui Francigenis inferre volebas

Et apres auoir recité pluſieurs autres paroles que Pierre dit au Roy d'Aragon auant que le faire mourir, il dit.

Hæc dicens ferrum regali ſanguine ſpumans
Traxerat, & vulnus alio geminauerat ictu.

Ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire d'Eſpaigne ſe perſuadant ceux de leur païs eſtre inuincibles, ont voulu deſguiſer le fait, teſmoing *Lucius Marineus* au liure 10. de ſon Hiſtoire d'Eſpaigne où il eſcrit contre la verité de l'Hiſtoire & contre tout ce que les Anciens en ont dit, que le Roy d'Aragon gaigna ceſte bataille, & qu'il y fut tué en pourſuiuant les François, qui s'eſtoient mis en fuitte adjouſtant que Simon Comte de Montfort retint Iacques Fils du Roy Pierre, lequel il ne voulut jamais deliurer, qu'il ne luy euſt promis de luy pardonner la mort de ſon pere, & de n'en pourſuiure la vengeance: Tellement que le Pape fut contrainct de deputer deux Cardinaux pour requerir le Comte de Montfort, de rendre le Roy Iacques, & en cas de deſny, le faire

appeller

appeller en duel, comme traiſtre & deſloyal; mais qu'enfin Simon Comte de Montfort le rendit aux ſuſdits Cardinaux, qui le firent conduire à Rome. Ie veux raporter icy le commencement de ce chapitre, où il parle de la mort du Roy d'Aragon, à fin que l'on voye comm'il eſcrit contre ce qu'en ont dit ceux qui eſtoient preſens à la bataille, ou qui viuoient de ce temps là : *ſub idem tempus cum Toloſanus Comes, cum Simone Montis-fortis bellum gereret, Rex Petrus Romam diſcedens cum exercitu contra Simonem venit, quem prælio vicit & Gallos omnes Simonis exercitus in fugam vertit. Cæterum fugientes Gallos inſequutus, & à ſuis qui eius curſum adæquare non poterant remotus longeq; digreſſus à fugientibus hoſtibus qui eum inter ſe quaſi ſolum viderunt conuerſis, circumuentus occiſus eſt.* Toutesfois pluſieurs autres Hiſtoriens Eſpagnols, nous aſſeurent que les plus grands d'Eſpagne qu'ils nomment, moururent aux pieds du Roy d'Aragon : Meſmes Rhoderic Archeueſque de Tolede au chap. 4. du liure ſixieſme de ſon Hiſtoire d'Eſpaigne. Mais pour ſçauoir la verité de ce qui ſe paſſa en ceſte journée, i'ay voulu icy mettre ce que les Eueſques de Toloſe, Niſmes, Vſés, Loudeue, Beziers, Agde, & Comenge, & les Abbés de Clairac, Valmaigne, & ſainct Vberi, en ont eſcrit, & teſmoigné par l'atteſtatoire qu'ils en firent le lendemain de la bataille, eſtant aſſemblés dans la ville de Muret, du mandement de l'Archeueſque de Narbonne Legat du ſainct Siege, pour traicter la paix auec le Roy d'Aragon, laquelle atteſtatoire ils ſeellerent de leurs ſeaux, pour teſmoigner à tous, que ce qu'ils en diſoient eſtoit veritable, & pour l'auoir ainſi veu & ouy : lequel acte eſt rapporté par Mathieu Paris en ſon Hiſtoire d'Angleterre, & par Pierre Moyne de Valſernay en ſon Hiſtoire des Albigeois, & a eſté imprimé ſur la fin de l'Hiſtoire ſacrée de Guillaume Archeueſque de Tyr: ceſt acte ne contient pas ſeulement ce qui ſe paſſa à ladicte bataille, mais encores pluſieurs autres choſes fort vtiles à ceſte Hiſtoire.

Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus, qui ſanctam Eccleſiam bonâ diligunt voluntate. Deus fortis & potens, Deus potens in prælio, quinta feria infra Octauas Natiuitatis B. Mariæ Virginis ſanctæ conceſſit Eccleſiæ deuictis miraculosè inimicis fidei Chriſtianæ victoriam glorioſam & triumphum glorioſum in hunc modum. Poſt correctionem affectuoſiſſimam zelo Paternæ pietatis à ſummo Pontifice diligentiſſimè Regi factam Aragonenſi, inhibitionemque diſtrictiſſimam ne inimicis fidei præſtaret auxilium, vel fauorem, ſed ab eiſdem recederet indilatè & treugas haberet firmiſſimas cum Comite Montis-fortis, quibuſdam etiam litteris quas eiuſdem Regis Nuncij per falſiſsimam ſuggeſtionem contra Comitem Montis-fortis impetrarant de terris reddendis Comitibus Fuxenſi, Conuenarum & Gaſtoni de Bearno, poſt veritatis cognitionem caſſatis à D. Papa, & tanquam nullius valoris penitus reuocatis, idem Rex correctionem Patris Sanctiſsimi non deuotione recipiens filiali, ſed tranſiſſet contra mandatum Apoſtolicum ſuperbè recalcitrans quaſi cor habens durius induratum, licet Venerabiles Patres Narbonenſis Archiepiſcopus Apoſtolicæ ſedis Legatus, & Toloſanus Epiſcopus ſibi litteras & mandatum ſummi Pontificis tranſmiſiſſent, mala quæ pridem conceperat voluit poſtmodum parturire, quia in terram quæ per virtutem Dei auxilio ſignatorum contra Hæreticos & eorum defenſores fuerat acquiſita, intrauit cum exercitu, eamque contra mandatum Apoſtolicum ſubiugare ac prædictis inimicis reddere attentauit, parte cuius iam ſibi aliquantulum ſubiugata cum pars multa reſidui ob ipſius ſecuritatem apoſtatare intenderet, & ſe ad apoſtatandum iam pararet, congregatis in ſimul Comitibus Toloſæ, Fuxi, & Conuenarum & Toloſanorum exercitu magno valde, feria 3. poſt Natiuitatem beatæ Mariæ, Murelli Caſtrum

obſedit : quo audito Patrum Venerabilium Archiepiſcoporum, Epiſcoporum & Abbatum quos Venerabilis Pater Narbonenſis Archiepiſcopus Apoſtolicæ ſedis Legatus propter ſanctum negotium fecerat congregari, qui vt de dicto negotio & de pace tractarent diligenter aduenerant in Chriſto vnanimes & deuoti, Simon Comes Montisfortis habens ſecum quoſdam nobiles & potentes Cruce-ſignatos qui nuperrimè de Francia venerant ipſi & Chriſti negotio in ſuccurſum, ſuamque familiam quæ in Chriſti negotio diu laborauerat, ſecum ad iter arripuit ad Caſtrum obſeſſum viriliter ſucurrendum. Et dum die Martis infra octauas ſupradictas veniſſet ille Chriſti exercitus, ad quoddam Caſtrum quod dicitur Sauerdunum, venerabilis Epiſcopus Toloſæ cui commiſſa erat à ſummo Pontifice Toloſanorum reconciliatio licet de reconciliatione ter vel quater per ſuas litteras innotuiſſet, cuius admonitionibus licet ſalubribus acquieſcere poſtponebant, reſpondentes ſuper hoc nullatenus reſpondere, ad dictos Regem & Toloſanos in obſidione Murelli aſſiſtentes, ſuas miſit literas ſignificans eis quod Epiſcopi memorati veniebant vt de pace & concordia diligenter tractarent, & petebat ſibi dari ducatum ſecurum. In craſtino autem prima die Mercurij ſubſequente quia res ſic vrgebat, ſupradictus exercitus exijt Sauerduno feſtinans ad ſuccurſum Murelli celeriter aduenire. Dicti vero Epiſcopi memorati propoſuerant apud quoddam Caſtrum quod dicitur Alta-ripa quod medium inter Sauerdunum & Murellum, diſtatque ab vtroque duabus Leucis, vt ibi miſſum Nuncium expectarent, qui Nuncius rediens ex parte Regis reſpondit quod ex quo Epiſcopi cum exercitu veniebant, non daret eis ducatum ipſi quidem alio modo non poterant ire ſine manifeſto periculo propter guerram. Cum autem ipſi & Chriſti exercitus Murellum accederent, ex parte Ciuium Toloſanorum Prior hoſpitalis Toloſæ ad Epiſcopum Toloſanum miſſus venit, ferens eorum litteras in quibus continebatur quod modis omnibus parati erant D. Papæ & ipſius Epiſcopi facere voluntatem, quod quidem eis bonum fuiſſet ſi compenſaſſent facta dictis : eidem vero Priori ſtatim remiſſo ab Epiſcopo, reſpondit Rex quod ducatum Epiſcopo non præberet, ſed ſi vellet ire Toloſam vt cum Toloſanis loqueretur eum concederet & hoc deriſoriè fuit dictum : ad quod Epiſcopus non, decet, inquit, ſeruum ciuitatem intrare de qua Dominus ſuus exul eſt & eiectus, nec ego cum CORPVS CHRISTI *de ciuitate illa eiectum fuerit illuc reuertar donec Deus meus & Dominus meus reuertatur. Verumtamen dicti Epiſcopi cum exercitu Murellum intrauerunt die Mercurij ſuperius memorata, qui ſollicitudine non pigra duos Viros Religioſos ad Regem & Ciues Toloſanos deſtinarunt qui à Rege tale habuerunt reſponſum, quod propter quatuor Ribaldos quos Epiſcopi ſecum adduxerant, petebant colloquium habere cum ipſo, & hæc dixit in deriſum & contemptum Signatorum. Toloſani vero prædictis nuncijs reſponderunt quod in craſtino ſuper hoc reſponderent & hac de cauſa eos vſque in craſtinum tenuerunt. In craſtino autem prima die Iouis reſponderunt quod ipſi Regi Aragonenſi erant confederati & nihil facerent niſi Regis in omnibus voluntate, quod cum redeuntes mane ipſa die Iouis Nuncij retuliſſent, Epiſcopi & Abbates diſcalciatis pedibus ire propoſuerunt ad Regem. Et cum quendam Religioſum mitterent ad nunciandum Regi aduentum ipſorum, in hunc modum patefactis Ianuis cum comes Montisfortis ac cruce-ſignati eſſent inermes, pro eo quod de pace Epiſcopi & Abbates inſimul loquebantur, hoſtes Dei ſuperbè ac fraudulenter armati vicum ſubintrare cum impetu attentarunt, ſed per Dei gratiam à ſuo fuerunt deſiderio defraudati, quorum ſuperbiam Comes & cruce-ſignati videntes cum ſine periculo & damno maximo vlterius differe non poſſent, per cordis contritionem & oris confeſſionem, vt pote veri cultores fidei Chriſtianæ mundati ſalubriter à peccatis armis ſuis ſe viriliter accinxerunt, venienteſque ad ſepedictum Toloſæ Epiſcopum qui auctoritate D. Narbonenſis Archiepiſcopi Apoſtolicæ ſedis*

Legati

Legati Legationis officio fungebatur, exeundi licentiam contra hoſtes fidei humiliter petierunt, quæ quia negotium erat in arẽto conſtitutum neceſſitatis articulo compellente conceſſa eſt, pro eo quod ipſam Domum in qua Epiſcopi morabantur ipſi hoſtes erectis iam machinis alyſque bellicis inſtrumentis feſtinabant protinus impugnare baliſtarum quarrellis, iaculis, atque lanceis emiſſis hoſtiliter circumquaque. Chriſti milites reuerendi ligni Dominici ſignaculo cum inſignijs Pontificalibus conſignati, in nomine Trinitatis tribus aciebus diſpoſitis exierunt, hoſtes vero è contrario multas habentes acies & multum magnas, ſuis iam muniti armis tentoria ſunt egreſſi, quos licet multos milites & populum multum nimis, clientes Chriſti de ipſius auxilio confidentes, & licet illorum reſpectu pauciſſimi magnam multitudinem non verentes armati ex alto viriliter ſunt aggreſſi: ſtatim virtus Altiſſimi per manus ſeruorum ſuorum hoſtes ſuos confregit & comminuit in momento: terga enim vertentes in fugam facti ſunt tanquam puluis ante faciem venti & Angelus Domini perſequens eos erat. Hi turpiter fugientes turpi fuga mortis periculum euaſerunt, alij vitantes gladios aquæ periculo perierunt, quamplures vero fuerunt in ore gladij deuorati. De illuſtri Rege Aragonenſi qui cum interfectis occubuit plurimum eſt dolendum, quia Princeps tam potens & nobilis qui ſi vellet poſſet & deberet Eccleſiæ ſanctæ vtilis multum eſſe, nunc Chriſti aduerſus hoſtibus, Chriſti amicos & ſanctam Eccleſiam improbe perturbabat. Caterum cum victores à cæde & perſecutione hoſtium reuerterentur cum victoria gloriosa, ſæpedictus Toloſanus Epiſcopus Toloſanorum ſtragi, & miſeriæ charitatiuè & miſericorditer compatiens corde pio eos qui de ſtragis reſiduo adhuc infra tentoria morabantur, ſaluare cupiens, ne perirent, vt ſaltem tantorum flagellorum verbere caſtigati, & tantum periculum euadentes, conuerterentur ad Dominum & viuerent in fide Catholica permanſuri, miſſa eis per quemdam religioſum virum cuculla qua indutus erat, mandauit eis quod nunc demum arma ſua, & ſuam deponerent feritatem & inermes venirent ad ipſum vt eos ſaluaret de morte. Qui adhuc quoque in ſua perſeuerantes malitia, & ſe qui iam victi erant viciſſe Chriſti populum autumantes, non ſolum parere ſui Epiſcopi admonitionibus contempſerunt, verumetiam ablata cuculla ipſum Nuncium auſterius verberarunt, poſt quos Chriſti militia recurſum faciens circa ſua diffugientes tentoria interemerunt. Certus hoſtium interfectorum tam nobilium quam aliorum numerus præ multitudine nullatenus ſciri poteſt: de militibus autem Chriſti vnus ſolus interemptus eſt in conflictu & pauciſſimi ſeruientes. Omnis igitur populus Chriſtianus pro Chriſtianorum victoria mente pia & toto cordis affectu gratias agat Chriſto, qui per paucos fideles, infidelium multitudinem innumerabilem ſuperauit, & ſanctam Eccleſiam ſuam de hoſtibus conceſſit fideliter triumphare: ipſi honor & gloria in ſæcula ſæculorum Amen. Nos Toloſanus, Nemauſenſis, Vticenſis, Lodouenſis, Bitterenſis Agatenſis, & Conuenarum Epiſcopi, & de Claraco, Villa magna & S. Tiberij Abbates, qui mandato venerabilis Patris Narbonenſis Archiepiſcopi Apoſtolicæ ſedis Legati veneramus, & de pace ac concordia tractare cum ſumma diligentia ſummoque ſtudio nitebamur, præſcripta omnia ſicut quæ vidimus & audiuimus eſſe veriſſima, in verbo Dei perhibemus, conſignantes ea noſtrorum munimine ſigillorum, vt pote reſeruari digna in memoriam ſempiternam. Datum Murelli in craſtino victoriæ gloriosæ, ſcilicet ſexta feria intra octauas Natiuitatis beatæ Mariæ, anno Domini 1213.

L'Autheur du liure *preclara Francorum facinora* a remarqué que Simon Comte de Montfort, commanda à Maſſre de Beluefer, & à certains autres Gentils-hommes de le conduire au lieu où le Roy d'Aragon auoit eſté tué & l'ayant

l'ayant mené au lieu où il giſoit, il fuſt trouué entre les morts tout deſpoüillé au milieu du camp: des que le Comte de Montfort l'euſt recognu, il deſcendit de ſon cheual & apres auoir teſmoigné, qu'il auoit beaucoup de regret à ſa mort, il le fiſt enſeuelir. Toutesfois Guillaume dePuylaurens en ſon Hiſtoire, & frere Bernard Guidon au petit traicté qu'il a fait des Comtes de Toloſe, eſcriuent que les freres de l'Hoſpital ſainct-Iean, demanderent au Comte, le corps du Roy d'Aragon, lequel leur ayant eſté accordé ils l'emporterent: L'on tient ſur le païs qu'il fut enſeuely dans le champ, où la bataille fut donnée à cauſe qu'il eſtoit excommunié, d'autant qu'il fauoriſoit les excommuniés; & au jourd'huy l'on voit au dit lieu où la bataille fut donnée, vne petite Chapelle que l'on nomme ſainct Germier, dans laquelle il y a vn ancien tombeau que ceux du païs croyent eſtre du Roy d'Aragon, mais ils ſe trompent en cela, car Roderic Archeueſque de Tolede, voiſin de ce temps la & qui compoſa ſon Hiſtoire en l'an 1243. dit qu'il eſt enterré en l'Hoſpital qu'il nomme de Sexena, que ſa mere Sanctia auoit fait baſtir. Et *Ioannes Mariana* au liure XII. de ſon Hiſtoire d'Eſpaigne eſcrit que les Freres de l'Hoſpital du Temple, deliurerent ſon corps, lequel apres feut apporté au ſuſdit Monaſtere: Hieroſme Blanca en ſes Commentaires d'Aragon, appelle ceſt Hoſpital le Monaſtere de Xixena. C'eſtoit vn monaſtere de Dames Religieuſes, & le meſme Blanca eſcrit au ſuſdit liure, qu'il a leu dans les eſcrits de l'Archeueſque Ferdinand, qu'en l'an 1555. le tombeau de Pierre Roy d'Aragon qui eſt dans ledit Monaſtere, fut ouuert on l'õ trouua ſon corps tout entier, n'eſtant qu'vn peu gaſté du nés, & qu'il eſtoit d'vne extreme grãdeur, recognoiſſant encores en ſon corps quelque venerable Majeſté.

Cependant que Simon Comte de Montfort eſtoit à la bataille, l'Autheur du ſuſdit liure *præclara Francorum facinora*, eſcrit que les ſuſdits Eueſques, & Abbés, & quelques Clercs, & Religieux, entre leſquels eſtoit ſainct Dominique, entrerent dans l'Egliſe, & prioient Dieu auec telle ferueur, & zele; qu'il luy pleut de donner la victoire aux Catholiques, que l'on les entendoit de loing: ce qui me fait doubter de certaine tradition que nous auons, que ſainct Dominique fut en la bataille auec vn Crucifix qu'on monſtre encores dans la maiſon de l'Inquiſition, auquel eſt attachée vne fleſche de celles qui furent tirées à la bataille. Car aucun ancien Autheur que ie ſçache ne l'a eſcrit, & celuy que ie viens de nommer eſcrit qu'il eſtoit lors de la bataille dans l'Egliſe auec les Eueſques, ce qui eſt entierement conforme à ce que Frere Bernard Guidon, Religieux de l'Ordre de ſainct Dominique, eſcrit en la vie de Innocent troiſieſme.

La bataille eſtant gaignée, Simon Comte de Montfort, alla pied nud du champ de batailllle juſques à l'Eſgliſe de Muret, pour rendre graces à Dieu de la victoire qu'il luy auoit donnée, & ordonna que ſon cheual & ſes armes fuſſent venduës pour eſtre employées en aumoſnes: il ſemble que Guillaume le Breton, aye voulu dire que l'on enuoya à Rome la lance du Roy d'Aragon auec l'eſtandart qui en pendoit, quand il dit en ſa Philippiade.

Tunc Regis dextrâ perniciter eripit haſtam
Et ſignum regale ſimul quod pendet ab haſta,
Quod populum tanti faciens meminiſſe triumphi
Nunc cum vexillo Romana pendet in arce.

Mathieu

Mathieu Paris en ſon Hiſtoire d'Angleterre, eſcrit que ce jour la Simon acquiſt le nom de Simon le fort, ce que Rigord ſemble confirmer en la vie du Roy Philippe, toutesfois nous ſçauons aſſez que les predeceſſeurs de Simon, s'apelloient de Montfort. Pierre Moyne de Valſernay, a eſcrit que les Eueſques, & Abbés, qui eſtoient dans la ville de Muret, apres que la bataille feut gaignée, firent ſemondre ceux de Toloſe, de ſe ranger à leur deuoir, & d'obeyr aux commandements de l'Egliſe, ce qu'ils leur promirent de faire, & pour aſſeurance leur deuoient bailler ſoixante Bourgeois comme oſtages, & gages de leur foy, mais les Eueſques en demandoient deux cents : enfin ils demeurerent d'accord à ſoixante : toutesfois eſtans ſur le point de les deliurer ils dirent que les Eueſques ne leur deuoient demander aucunes aſſeurances, ains ſe contenter de leur promeſſe, & de leur bonne foy ; tellement que le traicté ne fut point conclu.

Nous auons dit cy-deuant comme apres le Concile de Lauaur, le Pape Innocent eſcriuit au Roy d'Aragon & luy promit entre autres choſes de luy enuoyer ſuiuant la demande qu'il luy en auoit faicte, vn Cardinal des plus ſignalés du Conclaue Legat *à latere*, auec tout pouuoir de rendre Iuſtice à ceux qui l'en requerroient. Deſpuis il delega en Languedoc Meſſire Pierre de Beneuent Cardinal Legat, pour faire la treſue, & reconcilier ceux qui auroint recours à l'Egliſe. I'ay veu vne grande lettre que le Pape Innocent eſcrit aux Archeueſques de Ambrun, Arles, Aix, Narbonne, & à tous les Prelats qui ſont dans leur prouinces, par laquelle apres vn long diſcours tiré des ſainctes lettres il leur recommande le ſuſdit Cardinal Legat, en ces mots. *Dilectum filium noſtrum P. ſanctæ Mariæ in Aquiro Diaconum Cardinalem Apoſtolicæ ſedis Legatum, virum vtique literarum prouidum & honeſtum quem inter cæteros fratres noſtros ſpecialis charitatis brachijs amplexamur, ad partes veſtras à latere noſtro deſtinamus, qui auctoritate ac vice noſtra pacis fœdera iampridem inita corroboret & confirmet, & vt vir potens in opere & ſermone nouellam plantationem irrigans in fide foueat & conſolidet orthodoxa, & generaliter deſtruat ac euellat, ædificet atque plantet*, & ce qui s'enſuit. *Datum Laterani* XVI. *Kal. Februarij anno Pontificatus noſtri* XVI. Il commande auſſi au Comte de Montfort, par vne ſienne lettre du meſme mois & an, de receuoir le Cardinal Legat auec honneur, en ces mots. *Et Legatum ipſum ſicut perſonam noſtram imo nos in ipſo honorificè ac benignè recipias, & pertractes, ac eius monitis ac præceptis intendas humiliter & deuotè.* Il auoit auſſi charge du Pape, de reconcilier à l'Egliſe le Comte de Comenge, & Viſcomte de Bearn, comme nous pouuons apprendre de ce brief.

Et ſi nobilium virorum Comitis Conuenarum & Gaſtonis exceſſus graues ſint plurimum & enormes, quia tamen humiliter pulſantibus non eſt Eccleſiæ aditus præcludendus, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus ſufficienti ab eis, iuxta quod videris expedire, cautione recepta, ipſos reconcilies Eccleſiaſticæ vnitati & diſponas de illis ſecundum Deum, pro vt de prudentum virorum conſilio videris diſponendum. Datum Laterani xj. Kal. Febr. Pontificatus noſti anno xvj. Il le chargea auſſi de receuoir, & revnir à l'Egliſe, ceux de Toloſe, & d'empeſcher qu'ils ne feuſſent mal traictez par le Comte de Montfort : Voicy ce que le Pape en eſcriuit au Legat.

Etſi Toloſanorum exceſſus grauis ſit & enormis, quia tamen ſæpe & nuper per dilectos filios P. Guitardum & B. Guilabertum nuncios ſuos pulſarunt ad ianuam & humiliter pulſantibus non eſt Eccleſiæ aditus præcludendus, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus,

quatenus

quatenus ſufficienti ab eis iuxta quod videris expedire cautione recepta, ipſos reconcilies Eccleſiaſticæ vnitati, & ſic ciuitas ipſa reconciliata ſub Apoſtolicæ ſedis protectione conſiſtat non moleſtanda de cætero à Comite Montisfortis vel alijs fidelibus Catholicis, dum in pace Catholica duxerint perſiſtendum. Quod ſi forte ſatisfactre noluerint & in errore ſuo duxerint perſiſtendum, nos per indulgentias innouatas Cruce-ſignatos & fideles alios præcipimus excitari, vt ad extirpandam peſtem huiuſmodi, diuino freti auxilio inſurgentes, tam cæteros ipſos quam quoslibet alios receptatores aut deffenſores eorum qui plus ipſis Hæreticis ſunt nociui procedant in nomine Domini ſabaoth. Datum Laterani viij. Kal. Feb. Pontificatus noſtri anno xvj.

Donques le Cardinal de Beneuent, Legat du ſainct ſiege, qui eſt nommé dans les ſuſdites lettres, Pierre Cardinal diacre *ſanctæ Mariæ in Aquiro*; ſuiuant le mandement quil auoit de noſtre ſainct Pere, s'en vint en ce païs pour faire & confirmer la paix, ſuiuant le contenu de ſa commiſſion: car nous auons veu par la relation dreſſée par les Eueſques, qui eſtoient dans la ville de Muret lors du ſiege, comme auant la mort du Roy d'Aragon, ces Eueſques eſtoient aſſemblez du mandement de l'Archeueſque de Narbonne pour traicter la paix, auec ceux de Toloſe, & comme à ces fins pluſieurs allées & venuës s'eſtoient paſſées; ceux de Toloſe ayans enuoyé l'Hoſpitalier du Temple, vers l'Eueſque de Toloſe qui eſtoit à Muret, pour les aſſeurer qu'ils eſtoient tous preſts d'obeyr aux commandemens qui luy ſeroient faicts par l'Egliſe: & nous auons veu qu'apres la bataille les Eueſques voulurent continuer leur traicté, ayant fait ſemondre ceux de Toloſe de vouloir obeyr, mais ſur ce qu'ils ne s'eſtoient point peu accorder des oſtages, le traicté auroit eſté rompu. Et bien que Pierre Moyne de Valſernay, ne parle pas plus auant de ceſt accord, toutesfois nous apprenons par l'Hiſtoire de Guillaume de Puylaurens que le ſuſdit Cardinal Legat acheua le traicté, le Comte de Toloſe, & les habitans d'icelle s'eſtans ſoubmis entierement aux commandemens qui leur ſeroient faicts par l'Egliſe: dequoy le Comte fit faire ſerment ſolemnel, que i'ay trouué dans vn lopin de parchemin, ſans eſtre ſigné, en ceſte forme.

Ego Raimundus Dei gratia dux Narbonenſis, Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ offero meipſum Domino Deo & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ & vobis Domino P. Dei Prouidentiâ eiuſdem Diacono, Cardinali Apoſtolicæ ſedis Legato, & trado Corpus meum vt fideliter adimpleam & obſeruem iuxta poſſibilitatem meam, omnia mandata quæcumque Dominus Papa, & Sanctitatis veſtræ miſericordia mihi decreuerit iniungenda. Et dabo operam efficacem quod filius meus Raimundus cum tota terra ſua quam tenet & poſſidet veniat in manus veſtras, & tradat Corpus ſuum vobis & dictam terram vel quicquid de terra illa volueritis ob hanc cauſam, vt mandatum Domini Papæ & veſtrum ſecundum poſſe ſuum obſeruetur & fideliter adimpleatur: hoc fuit factum in villa Narbonæ, menſe Aprili & feria 4. anno Dominicæ Incarnationis 1214. Dans le meſme parchemin eſtoit eſcrit ceſte autre forme de ſerment.

Ego Raimundus Dei gratia dux Narbonæ, Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ non inductus vi vel dolo, ſpontanea & libera voluntate vobis Domino Cardinali offero corpus meum & totam terram quam ego olim habui & tenui, quam fateor me olim Raimundo filio meo donaſſe totam, illam partem videlicet quam ex ea teneo vel alius per me, vel à me; ita videlicet quod ſi vos mandaueritis mihi quod dimiſſâ terrâ quam ego teneo accedam ad Regem Angliæ, vel alium locum quo vos cognoſcetis me melius viuere poſſe, donec poſſim viſitare ſedem Apoſto-

Apoſtolicam, miſericordiam,& gratiam petiturus. Item paratus ſum vobis vel veſtris Nuncijs aſſignare totam terram quam teneo, ita quod tota terra ſit in miſericordia & libera poteſtate ſummi Pontificis & Eccleſiæ Romanæ & veſtra; ſi vero illi qui pro me vel à me tenent aliquã partem terræ ſuper hoc non aſſentirent mihi, ego cogam ad hoc iuxta mandatum veſtrum & poſſe meum. Et à ſuitte. *Item offero vobis corpus filij mei & totam terram quam tenet vel alius pro eo, vel ab eo, vt corpus cum terra ſit in miſericordia & mandato Domini Papæ,& veſtra; & procurabo quod idem filius meus, & illi quorum conſilio & cura regitur, id offerant,promittant & obſeruent.* Ils deliurerent au Cardinal Legat,pour aſſeurance de leur promeſſe le Chaſteau Narbonnois qui eſtoit la citadelle & palais du Comte, où il logeoit.Et baillerent des Bourgeois pour oſtages qui deuoient demeurer dans la ville d'Arles:& le Chaſteau Narbonnois,feuſt baillé par le Legat cõme en garde & depoſt à l'Eueſque de Toloſe, pour le garder au nõ de l'Egliſe. Et tant le Comte que ſon fils,& leurs femmes,& familles quittant leur Palais, ſe logerent dans la ville en la maiſon de Roays : toutesfois Pierre de Valſernay dit que ce furent les habitans qui firent ſortir le fils du Cõte de Toloſe,du Chaſteau Narbonnois,pour le deliurer à l'Eueſque,cõme cõmis du Cardinal Legat, lequel y miſt auſſi-toſt des Soldats dedans pour le garder,aux deſpans des habitans.

L'Hiſtorien du Comte Raimond ennemi juré de Foulques Eueſque de Toloſe, raconte d'autre façon comme le Legat feuſt mis dans le Chaſteau Narbonnois par les habitans de la ville: car il eſcrit que le Comte Raimond ayant monſtré au Legat le Brief & prouiſions qu'il auoit obtenu en ſa faueur du S. Siege, le Legat fiſt ſemblant d'en eſtre bien content, teſmoignant porter beaucoup d'amitié audit Comte. Ce qui occaſiona le Comte Raimond de le prier de vouloir venir dans Toloſe, où eſtant venu le Comte le feſtoya fort honorablement,& pour luy monſtrer qu'il ſe fioit grandemẽt à luy, il le pria de vouloir aller loger dans le Chaſteau Narbõnois,croyant par ce moyen l'obliger d'auantage, & ce ſuiuant le Conſeil que Foulques Eueſque de Toloſe, luy auoit donné,ce que le Legat ayant accepté, le Comte de Toloſe ne tarda gueres à s'en repentir. Car auſſi-toſt que le Legat fut dans le Chaſteau Narbonnois (lequel comme eſcrit le ſuſdit Hiſtorien eſtoit vne des plus fortes places du païs) le Cõte de Montfort y mit vne bonne & forte garniſon,dequoy tout le peuple de Toloſe demeura grandement offenſé & ſe mit en grande colere contre leur Comte, diſant qu'il auoit delliuré au Legat leur azyle & aſſeurée retraicte. Toutes-fois ie croyrois pluſtoſt ce que Guillaume de Puylaurens en eſcrit:car Pierre Moyne de Valſernay fauoriſe beaucoup le Comte de Montfort,comme tenant ſon party & eſtant en ſon armée auec Guy ſon Oncle,que le Comte de Montfort fiſt Eueſque de Carcaſſonne: & l'Hiſtorien du Comte Raimõd eſt paſſionné partiſan de Raimõd, à cauſe dequoy il eſcrit à ſon aduantage & au deſauãtage du Comte de Montfort : mais Guillaume de Puylaurẽs bien qu'il fut Chapelain de Raimõd le Ieune,eſcrit auec plus de moderation ce qui ſe paſſa en ſes guerres.

Deuant que le traicté de Toloſe fut faict,le Cardinal de Beneuent,auoit eſté à Narbonne, d'autãt qu'elle s'eſtoit declarée contre le Comte de Montfort, & enjoignit aux habitãs de la ville, de faire treſues auec l'armée du Comte de Montfort, juſques à ce qu'il fut arriué : il en eſcriuit de meſme au Comte de Montfort. Le Legat eſtant dans Narbonne, les Comtes de Foix, & de Comenge, le furent treuuer, leſquels il reconcilia à l'Egliſe, ſuiuant ſa commiſſion,

apres auoir receu deſdits Comtes pour aſſeurance de leur promeſſe, des plus forts Chaſteaux de leurs terres. Guillaume de Puylaurens remarque, que le Comte de Foix deliura au Cardinal Legat, le Chaſteau de Foix, comme en depoſt, juſques à ce qu'il euſt obey à ce qui luy ſeroit enjoinct par le Legat, lequel le Cardinal bailla en garde au nom de l'Egliſe, à l'Abbé de S. Vbery, qui y mit vn ſien Nepueu nommé Berenguier pour Chaſtelain. Le meſme Autheur remarque, qu'il eſtoit permis par la treſue aux Soldats d'aller par tout, à la charge qu'ils n'entreroiét point dans la ville, & qu'ils ne monteroient point des cheuaux viſtes, ains ſeulement des cheuaux peſants, qu'il nomme Rouſſins, & qu'ils n'auroient qu'vn eſperon, & ne porteroient armes.

En la meſme année 1214. apres la Noel, ledit Cardinal Legat, aſſembla vn Concile à Montpellier, où il appella les Archeueſques de Narbonne, Auch, Ambrun, Arles, & Aix, & vingt-huict Eueſques: il fuſt propoſé en ce Concile à qui l'on bailleroit la ville de Toloſe, & autres terres acquiſes par les Pelerins. Car des-ja la ville de Toloſe auoit eſté miſe entre les mains du Cardinal Legat, & le Chaſteau Narbonnois baillé en garde à l'Eueſque de Toloſe. Ce qu'a remarqué par exprez l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*. Et l'affaire ayant eſté miſe en deliberation d'vn commun conſentement Simon Comte de Montfort fut eſleu & nommé pour eſtre Comte de Toloſe, & Seigneur des terres acquiſes par l'armée des Catholiques. Et bien que les Eueſques & le Conſeil requiſſent le Legat d'en vouloir donner l'inueſtiture au Comte de Montfort; toutesfois il s'en excuſa, diſant qu'il ne le pouuoit faire ſans exprés mandement du ſainct Siege. Tellement que le Concile deputa l'Archeueſque d'Ambrun, pour ſupplier le Pape, d'agreer la nomination faicte par ceux qui eſtoient aſſemblés au Concile de Montpellier. Pierre de Valſernay eſcrit, que l'election faicte, le Cardinal Legat enuoya Foulques Eueſque de Toloſe, pour ſe ſaiſir du Chaſteau Narbonnois (ainſi nommoit-il le Chaſteau, & citadelle, ou Palais du Comte de Toloſe.) Et apres que lés habitans eurent faict ſortir le fils du Comte Raimond dudit Chaſteau, il fuſt deliuré à l'Archeueſque de Toloſe, cõme commis par le Cardinal Legat, lequel y miſt des gens de guerre pour le deffendre. Lors que le Chaſteau Narbonnois fuſt deliuré au Cardinal, il feuſt auſſi baillé par la communauté de la ville, douze Capitouls pour oſtage & aſſeurance du ſuſdit Cardinal, comme nous auons dit, & pouuons apprendre encores par ceſt ancien acte, qui nous teſmoigne auſſi combien eſt ancienne la couſtume du conſeil de Seize, que l'on garde encores à la maiſon de ville: Voicy l'acte.

NOTVM ſit quod Conſules Toloſæ vrbis & ſuburbij videlicet Bertrandus de Montibus, & Petrus Rogerius, & Hugo de Palatio, & Arnaldus Bernardus de Anduſia, & Bertrandus Raimundus Baragnonus, & Wilielmus de Brugarijs, & Raimundus Roberius, & Petrus Maurandus, Wilielmus Raimundus filius Petri Raimundi qui fuit, & Bernardus Raimundus Deſcalquens, & Wilelmus Bertrandus, & Bernardus Raimundus Aſtro, conuocato communi conſilio tam ciuitatis Toloſæ quam Burgi, oſtenderunt & dixerunt eis quod pro communi huius villæ, Cardinalis habebat & poſſidebat in poſſe ſuo, & per obſides, alios duodecim viros conſocios ſuos de Capi-

tulo

tulo. Et cum de conſuetudine huius ville in cauſis diffiniendis, conſilijs dandis, & cognitionibus faciendis ſexdecim viri de Capitulo neceſſarij eſſent, negotia & cauſas quæ ante ipſos veniunt, non poterant expedire, vel ſuper ipſis determinare cum ex illis plurimi eſſent præpediti: Vnde ſuum conſilium poſtulabant ſuper his & audire volebant. Quo audito commune conſilium tam ciuitatis quam burgi dixerunt, & pro conſilio dederunt, & pro ipſis ac pro Vniuerſitate Toloſæcis conceſſerunt, quod prænominati xij. viri de Capitulo omnes cauſas, quærimonias & negotia quæ ante ipſos venerant & demum uſque ad terminum Conſulatus aduenerint poſſint audire, cognoſcere & deffinire, ac ſi xvi. de Capitulo vel amplius præſentes intereſſent, quod illud totum feciſſent & conceſſiſſent: & quod illud totum firmiter habeatur & teneatur, & per omnia tempora & à nemine remoueatur: actum fuit hoc in domo communi 8. die exitus Febr. Regnante Philippo Rege Franc. & R. Toloſano Comite, & Fulcone Epiſcopo: Anno ab Incarnatione Domini 1214. huius rei ſunt teſtes ijdem prænominati Conſules, & Bernardus de Monte-acuto, qui mandato ipſorum Conſulum cartam iſtam ſcripſit.

L'an 1215. Louys fils aiſné du Roy Philippe, qui auoit prins la croix, il y auoit enuiron trois ans, voyant que les guerres que ſon pere auoit, eſtoient finies, print ſon chemin du coſté de Toloſe, pour accomplir le vœu de ſon pelerinage, & faire la guerre aux Heretiques, eſtant accompagné des Eueſques de Beauuais, Philippe Comte de ſainct-Paul, Gautier Comte de Ponthieu, Robert Comte de Sées & Alançon, Guichard Sire de Beaujeu, Mathieu ſieur de Montmorancy, du Viſcomte de Meleum, & de pluſieurs autres. Il partiſt de Lyon le lendemain de Paſques, & alla à Vienne, où le Comte de Montfort luy vint au deuant; comme-auſſi le Cardinal Legat le fuſt treuuer à Valance. Mais d'autant qu'il tenoit Toloſe & Narbonne ſoubs ſon pouuoir, ainſi que nous auõs cy-deſſus dit, il euſt peur, que Louys ne ſe rendit maiſtre de toutes les villes qui auoient eſté acquiſes par l'armée des Croiſés: à cauſe dequoy il luy fit entendre, que les Pelerins croiſés auoient auec grand trauail & peine prins Toloſe, Narbonne, & les autres villes, & que s'il n'y prenoit garde qu'il y auroit grand danger que les Heretiques, qui en auoient eſté chaſſés, ne s'y remiſſent: mais Louys l'aſſeura qu'il ne feroit rien ſans ſon aduis & conſeil. Depuis Louys entra dans le Languedoc, & fut à S. Gilles, où eſtoit auſſi le Comte de Montfort qui l'accompagnoit. Pendant qu'ils y eſtoient, arriuerent les Deputés que le Concile de Montpellier auoit enuoyés à Rome, leſquels porterent les Bulles, & prouiſions de noſtre ſainct Pere, par leſquelles il bailloit en garde au Comte de Montfort, tant les terres du Comte de Toloſe, que les autres qui auoient eſté conquiſes par l'armée des Croiſés, juſques à ce que tout feuſt decidé par le Concile qui auoit eſté indit l'année prochaine, en l'Egliſe ſainct Iean de Latran dans Rome. Voicy la Bulle qu'il luy enuoya.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio ſuo Nobili viro Comiti Montisfortis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Nobilitatem tuam dignis in Domino laudibus commendamus, quæ pura dilectione, mente ſincera, & viribus indefeſſis tanquam verus & ſtrenuus miles CHRISTI *& inuictus Catholicæ fidei propugnator, prælia Domini laudabiliter prælaris, vnde in omnem ferè terram tuæ fidei & fidei ſonus exiuit, propter quod ſuper caput tuum multæ benedictiones effunduntur ad gratiam tibi amplius acquirendam, & totius Eccleſiæ precamina congeruntur, & multiplicatis interceſſoribus corona*

tibi gloriæ conſeruatur reddenda tibi à iuſto Iudice in futurum, quam propter tua merita ſperamus eſſe tibi repoſitam nunc in cœlis. Eya miles CHRISTI *miniſterium tuum imple, currens per propoſitum tibi ſtadium donec brauium comprehendas, nec in tribulationibus vnquam deficias, ſciens collateraliter tibi aſſiſtere Deum Sabaoth, dominum videlicet exercituum ac Principem militiæ Chriſtianæ, nec velis bellicos ſudores abſtergere antequam palmam victoriæ conſequaris, quinimo cum benè inchoaueris bonum principium ac media quæ poſtmodum laudabiliter proſequi curauiſti per longanimitatem & perſeuerantiam quæ coronat laudabilius, optato fine ſtudeas conſummare, ſciens iuxta verbum Apoſtoli neminem eſſe coronandum niſi legitimè decertantem. Cum igitur totam terram quam Comes tenuit Toloſanus, cum alijs terris à cruce-ſignatis obtentis, quæ à dilecto filio noſtro Petro ſanctæ Mariæ in Aquiro Diacono Card. Apoſtolicæ ſedis Legato tenentur per obſides vel cuſtodes vſque ad tempus Concilij generalis, in quo de ipſis conſilio Prælatorum plenius poſſimus ſalubriter ordinare, prudentiæ tuæ duximus committendas, vt eas conſerues, cuſtodias, & deffendas, concedentes tibi reditus, & prouentus earum cum iuſticys & cum alijs ad iuridictionem ſpectantibus, cum nec poſſis nec debeas proprijs ſtipendijs militare, ſaluis expenſis pro munitione & cuſtodia Caſtrorum quæ de mandato noſtro tenentur. Nobilitatem tuam cum omni diligentia commonemus totis affectibus in domino poſtulantes pro nomine ac ſub obteſtatione diuini numinis obſecrantes, in remiſſionem peccaminum, iniungendo quatenus non refugias hanc pro* CHRISTO *Legationem recipere, cum ipſe pro te à Patre legatione ſuſcepta, tanquam gigas cucurrit vſque ad crucis patibulum, & ad mortem: cum te totum deuoueris in* CHRISTI *obſequio non deficias fatigatus nec recuſes vſque ad finem, bonam pro* CHRISTO *militiam exercere, nec vnquam in cor tuum aſcendat, vt tam dulcibus paternis obuies monitis & mandatis, ſed potius toto deſiderio & affectu amplecti ſtudeas quæ mandamus, vt in perpetuum* CHRISTI *amplexibus fouearis, qui te ad amplexus inuitans extendit pro te brachia indefeſſa. Prouida etiam deliberatione diligenter attendas ne in vacuum cucurreris aut etiam laboraueris, ſed ſi per tuam negligentiam locuſtarum multitudo quæ de abyſſi puteo ſunt egreſſæ, ſed per tuum miniſterium de terra quam occupauerant eiectæ, ipſam, quod abſit, iterum occupauerint in exterminium plebis Dei. Nos autem quia pro certo ſperamus quod de tua ſalute ſollicitus numquam debeas mandatis Apoſtolicis obuiare, Baronibus, Conſulibus, & alijs* CHRISTI *fidelibus in terris prædictis conſtitutis dedimus in mandatis in virtute Spiritus-ſancti præcipientes diſtrictè, quatinus plenarie intendentes, mandata tua ſuper negotio pacis & fidei & alijs quæ ſuperius ſunt expreſſa inuiolabiliter obſeruare procurent, contra impugnatores Catholicæ fidei & pacis diſturbatores, magnificè ac potenter tibi conſilium & auxilium impendentes. Ita quod eorum cooperante ſubſidio negotium pacis & fidei ſalubriter exequaris. Quod quoque Legato præcipiendo mandamus, vt ſuper his ſtatuat & diſponat quidquid ipſi negotio viderit expedire, impendens tibi conſilium & auxilium opportunum, & quod ſtatueris faciat firmiter obſeruari, contradictores ſi qui fuerint vel rebelles ſublato cuiuſlibet conditionis vel appellationis obſtaculo ad id quod viderit expedire diſtrictione compellens. Datum Laterani 4. Non. April. Pontif. anno xviij.*

Louys partiſt apres de ſainct Gilles, pour aller à Montpellier, & de la à Beziers, à quatre lieuës de Narbonne, où eſtant il fit ſçauoir à ceux de Narbonne, que ſon intention eſtoit, qu'ils abbatiſſent les murailles de leur ville: le meſme en ordonna-il des murailles de la ville de Toloſe, & de quelques autres Chaſteaux, qu'il commanda eſtre deſmentelés. Les habitans

bitans de Narbonne offrirent d'obeir au commandement de Louys ; mais Arnaud Archeueſque de Narbonne s'y oppoſa, diſant qu'il eſtoit Seigneur en partie de la ville, & partant qu'il auoit intereſt, à ce que les murailles n'en fuſſent pas abbatuës. Toutesfois ſans auoir eſgard à ſon oppoſition, il fut ordonné par Louys, que l'on les abbatroit, ce qui fut executé auſſi-toſt par les habitans meſmes de la ville. Et croy-ie que pour lors ils abiurerent l'hereſie entre les mains dudit Cardinal Legat, prometans d'obeir au ſainct Siege, en tout ce qu'il ſeroit par luy ordonné, pour le fait de la religion, & eſtabliſſement de paix, & de ne preſter ayde ou faueur aux Faydits ou Routiers, ains leur courir deſſus, comme ie treuue en vn ancien acte, dans les Archifs de Carcaſſonne, ſans datte.

Cependant que Louys & le Cardinal Legat eſtoiẽt à Carcaſſonne, le Comte de Montfort enuoya Guy de Montfort ſon frere, auec des troupes de gens de guerre, pour prendre poſſeſſion de la ville de Toloſe, ſuiuant le titre & pouuoir que le Pape luy en auoit donné. Tellement qu'eſtant arriué en ladicte ville, les habitans d'icelle luy preſterent ſerment de fidelité, comme à leur Seigneur, auſquels il enjoignit d'abbatre les murailles de leur ville, ce qu'il fit craignant que les habitans ne ſe reuoltaſſent contre luy. Et bien qu'ils euſſent du regret de le faire : neantmoins ils y obeyrent contre leur gré, ce qui leur abbatit grandement le courage. Vne ancienne Chronique que i'ay chez moy remarque, que la ville de Toloſe fuſt baillée au Comte de Montfort, en ces termes, *Anno Domini* 1215. *tradita fuit Toloſa Comiti Montisfortis.*

En la meſme année, au mois de Nouembre, le Pape Innocent troiſieſme aſſembla dans la ville de Rome, vn Concile general de toute la Chreſtienté, à S. Iean de Latran, où Raimond Comte de Toloſe, n'oublia pas de ſe trouuer, parce que la pleniere remiſſion de ſon affaire auoit eſté renuoyée par le Pape au Concile general. Raimond ſon fils qui eſtoit en Angleterre s'y rendit auſſi, lequel y vint auec vn Marchand d'Angleterre, deſguiſé en habit de Valet, à fin de n'eſtre point recognu par les chemins, ainſi qu'eſcrit Guillaume de Puylaurẽs ſon Chapelain. Le meſme Autheur eſcrit, que Pierre Bermond qui auoit eſpouſé la fille aiſnée du Comte de Toloſe, s'y treuua auſſi, à fin de demander la Comté de Toloſe, au cas le Comte & ſon fils en ſeroient priués, comme eſtant le plus proche, d'autant qu'il auoit eſpouſé la fille aiſnée du Comte de Toloſe. Le Comte de Foix y feuſt auſſi. D'autre part, Guy de Montfort frere de Simon Comte de Montfort s'y treuua pour ſouſtenir & deffendre la cauſe de ſon frere, auec quelques autres Deputés, leſquels ayant eſté au long ouys, le Concile priua par ſentence Raimond Comte de Toloſe, de ſa Comté, & ordonna, que tant la ville de Toloſe, que les autres villes, & terres occupées par le Comte de Montfort, appartiendroiẽt au Comte de Montfort, reſeruant ſeulemẽt les terres que le Comte de Toloſe auoit en Prouence, à Raimond ſon fils, au cas il ſe rendit tel enuers l'Egliſe ; qu'il meritaſt ceſte recognoiſſance. Du Tillet en ſon Hiſtoire des Albigeois, adiouſte, que le Pape ordonna, qu'il ſeroit baillé au Comte de Toloſe, qui auoit eſté priué de ſa Comté, la penſion annuelle de quatre cens marcs d'argent pendant ſa vie, & que le dot ſeroit rendu à ſa femme, cõme eſtant Catholique. Guillaume de Puylaurens a remarqué qu'apres ladicte ſentence,

le Chaſteau Narbonnois fut baillé au Comte de Montfort, lequel receuſt le ſerment des Bourgeois & citoyens de la ville, & que deſpuis ce temps il fut nommé Comte de Toloſe, & que les Notaires dans les inſtruments des particuliers qu'ils retenoient le qualifioient en la datte Comte de Toloſe. I'ay veu la donnation faicte par Foulques Eueſque de Toloſe, à frere Dominique qui eſt ſainct Dominique fondateur de l'Ordre des freres Preſcheurs, retenuë dans Toloſe en l'an 1215. contenant ceſte ſoubſcription : *Datum anno verbi Incarnati ſuperius prætexato, Regnante Philippo Rege Francorum & Simone Comite Montisfortis principatum Toloſanum tenente & eodem Fulcone Toloſano Epiſcopo.* Auſſi-toſt qu'il fut recognu pour Comte, il fit abbattre non ſeulement les murailles de la ville de Toloſe: mais auſſi les paroits de terre qui cernoient le bourg. Il fit auſſi combler les foſſés, & abaiſſer les tours qui eſtoient fortes dans la ville, affin d'empeſcher que les habitans ne ſe leuaſſent contre luy: outre ce, il fit oſter les chaiſnes, qui eſtoient attachées aux coings & carrefours de la ville, & fit auſſi vuider la terre qui eſtoit dans le Chaſteau Narbonnois, lequel comme eſcrit Guillaume de Puylaurens en eſtoit tout plein, ayant fait ouurir la porte qui eſtoit au Chaſteau du coſté d'Orient, affin qu'il peut entrer dans la ville, & en ſortir quād bon luy ſembleroit, ſans que les habitans en euſſent aucune cognoiſſance, ayant fait de grands & profonds foſſez & paliſſades, entre le Chaſteau & la ville, & apres auoir mis la ville en tel eſtat quelle ne pouuoit eſtre deffenduë, il rendit les Bourgeois qu'il tenoit en oſtage, & leur permiſt de retourner dans leurs maiſons.

L'Hiſtorien du Comte Raimond rapporte autrement comme la ville de Toloſe feut deliurée au Comte de Montfort; car il eſcrit, qu'apres la journée de Muret, le Comte Raimond voyant la grande perte qu'il auoit faicte, ſe retira à Toloſe, où il fiſt aſſembler les Capitouls & Conſeil de ladicte ville, auſquels il dit, qu'il eſtoit conſtraint de s'en aller treuuer le Pape à Rome, pour luy faire entendre ſon innocence, & le tort que ſon Legat & le Comte de Montfort luy faiſoient. Cependant il les exhorta, que durant ſon abſence ils gardaſſent la ville le mieux qu'ils pourroient, & ou il aduiendroit qu'ils fuſſent trop preſſez par le Comte de Montfort, & n'euſſent moyen de luy reſiſter, qu'ils taſchaſſent de s'appoincter auecque luy. Il arriua que le Comte partit de Toloſe pour faire ſon voyage à Rome, ayant entierement delaiſſé les habitans de ladicte ville: Ce que voyant les Capitouls ils aſſemblerent le Conſeil de ladicte ville, pour voir enſemble ce qu'ils auoint à faire, leſquels delibererēt, que attendu qu'ils ſe voyoiēt du tout delaiſſez, il falloit deputer vers le Comte de Montfort, pour le prier de s'en vouloir venir à Toloſe, offrant de le recognoiſtre pour leur maiſtre & Seigneur, & le ſuppliant de les vouloir prendre ſoubs ſa protection, & les traicter humainement comme ſes fideles vaſſaux & ſubjets. Suiuant ce qui auoit eſté arreſté par le Conſeil, les Deputés furent treuuer le Comte de Montfort à Muret, auquel ils firent entendre le ſubjet de leur delegation, lequel les pria de vouloir arreſter quelques iours dans Muret. Cependant le Comte de Montfort enuoya en diligence aduertir Louys fils du Roy, cōme le Comte Raimond auoit quitté Toloſe, & les habitans l'eſtoient venus treuuer, pour le prier d'y vouloir aller, offrant de le recognoiſtre pour leur Seigneur: A cauſe dequoy il le ſupplioit de vouloir venir, à fin qu'il euſt l'honneur d'eſtre le premier qui y eſtoit entré, & qui

s'en

eſtoit rendu maiſtre. Ce qu'ayãt entendu le ſuſdit Louys, il ſe mit en chemin auec ſes troupes, & en peu de iours ſe rendit à Muret, & incontinẽt apres le Comte de Montfort deſpecha les Deputés de Toloſe, & print iour pour ſe rendre dans leur ville, auquel iour tous les habitans ſortirent dehors pour le receuoir. Eſtant arriué dans Toloſe auec Louys fils du Roy Philippe, il aſſembla ſon Conſeil pour deliberer de ce qu'il auoit à faire: auquel Conſeil le ſuſdit Hiſtorien du Comte dit, que l'Eueſque Foulques conſeilloit au Comte de Montfort, que attendu les maux qu'il auoit receus des habitãs de Toloſe, il les deuoit tous perdre, & ruiner la ville. Mais le Comte de Montfort ne voulut point ſuiure ce conſeil, d'autant qu'il auoit promis aux Deputés de ladicte ville, de traicter doucement les habitans. Il ſe contenta donc de faire abbatre les murailles de la ville, de combler les foſſez, & deſmolir les maiſons fortes, dans leſquelles les habitãs ſe pouuoient retrancher. Ce qui ayant eſté executé, comme il auoit arreſté, Louys fils du Roy ſe retira en France, où il fiſt entendre au Roy Philippe ſon pere, ce qui c'eſtoit paſſé dans Toloſe, & le mauuais traictement que le Comte de Montfort auoit fait aux habitans d'icelle. Lors le Roy dit tout haut deuant tous ceux qui eſtoiẽt aupres de luy, que puiſque le Comte de Montfort auoit ſi rudement traicté les habitans de Toloſe, il n'en ſeroit pas long temps maiſtre, & qu'il ne pouuoit faillir d'y eſtre tué en peu de temps.

Bien-toſt apres le Comte de Montfort, maria ſon fils, auec la Comteſſe de Bigorre & apres cela il fut treuuer le Roy Philippe, pour receuoir de luy l'inueſtiture de la Comté de Toloſe, que le Pape luy auoit donnée (parceque la Comté releuoit de la coronne de France) lequel fut receu fort courtoiſement par le Roy, qu'il treuua en ſa ville de Meleum au mois d'Auril de l'an 1216. & apres le Roy luy octroya l'inueſtiture de ladicte Comté, tant pour luy que pour ſes heretiers. I'ay treuué dans les Archifs de Carcaſſonne l'hommage, fait par le Comte de Montfort au Roy, pour la Comté de Toloſe, donné au pont de l'Arche, par lequel le Roy reçoit l'hommage du Comte de Montfort, pour la Duché de Narbonne, Comté de Toloſe, Viſcomté de Beziers, & de Carcaſſonne, & autres terres que le Comte de Toloſe tenoit du Roy. Rigord en la vie du Roy Philippe Auguſte, a remarque ce nouueau bail de la Comté de Toloſe, faict par le Roy Philippe au Comte de Montfort, en ces termes. *Per hæc tempora Simon Comes Montisfortis factus eſt Comes Toloſanus Innocentio Papa procurante & Rege Francorum concedente propter apoſtaſiam Raimundi Comitis.*

Cependant le Comte de Toloſe ſe retira en Eſpaigne, & ſon fils s'en alla en Prouence, où il fut receu par ceux d'Auignon, & ſe ſaiſit de la Comté de Venice. Ie ne veux pas icy obmettre la conſideration de Guillaume de Puylaurens chappelain du dernier Raimõd, quand il remarque que juſques à ce temps la tout auoit heureuſement reüſſi au Comte de Montfort, parce qu'il pourſuiuoit la querelle de Dieu: mais qu'apres auoir eſté fait abſolument Comte de Toloſe, tant par le Pape que par le Roy, il deſpartiſt les terres à ſes Vaſſaux, & tant le Comte de Montfort que les ſiens ne ſongerent qu'à ſe donner du plaiſir, ayant pluſtoſt le cœur à faire leurs affaires, & à viure delicieuſement qu'à ſeruir Dieu: tellement qu'à cauſe de cela ſes affaires luy ont fort mal reüſſi. Car Raimond le Ieune fils du Comte de Toloſe, fit tant auec l'ayde & faueur de ceux d'Auignon,

Marſeille & Taraſcō, qu'il s'empara de toutes les villes qui eſtoient dela le Roſne & non content de ce il fut aſſieger Beaucaire, ville deça le Roſne, tenuë par le Comte de Montfort. Ce qu'eſtant venu à la cognoiſſance tant de Guy de Montfort frere de Simon que d'Almaric fils dudit Simon, & quelque temps apres de Simon Comte de Montfort, ils allerent au ſecours, & aſſiegerent ceux qui tenoient aſſiegez ceux de Beaucaire : Mais ce fut en vain, car ceux de Beaucaire ſe rendirent à Raimond le Ieune par compoſition. I'ay veu des lettres du Comte de Montfort, données au mois Iuillet, au camp deuant Beaucaire, lequel fut conſtraint de ſe retirer à Niſmes, à cauſe que tout le païs eſtoit contre luy, & ayant laiſſé garniſon à Niſmes, il ſe rendit à Toloſe, où l'on luy auoit dit que Raimond le Ieune ſe deuoit rendre pour s'en ſaiſir. Ce que toutesfois, il ne peut executer à cauſe de l'arriuée du Comte de Montfort, ainſi qu'eſcrit Pierre Moyne de Valſernay. Tellement que le Comte de Montfort cōmenceant à ſe deffier des habitās de Toloſe, y voulut mettre à ces fins garniſon, ce que les habitans ne pouuans ſupporter, renfermerent par force la garniſon que le Comte de Montfort auoit voulu mettre dans certaines maiſons. Le Comte de Montfort craignant qu'ils ne ſe ſoubſleuaſſent entierement contre luy, fit reſolution de les chaſtier de telle façon qu'ils n'euſſent à l'aduenir moyen de ſe ſouſleuer, & pour abbattre leur courage il les attaqua bien rudement par armes, ayant fait entrer pluſieurs gens de guerre dans la ville, & pour les eſtonner d'auantage fit mettre le feu en diuers endroicts à fin que ſe voyans ainſi preſſez ils fuſſent conſtraincts de ſe ſoubſmeſtre entierement à ſa diſcretion, comme ils firent. Car voyans le piteux eſtat, auquel ils eſtoient reduicts ils ſe ſoubſmirent & leur ville à la volonté du Comte de Montfort; lequel fit abbatre entierement les tours & murailles de la ville. Et encores pour eſtre plus aſſeuré, d'autant que comme nous auons dit cy-deſſus, il auoit rendu les Bourgeois qu'il tenoit en oſtage de la ville, il les fit conduire en bonne garde dans ſon armée. C'eſt ainſi que le rapporte Pierre Moyne de Valſernay, & l'ancien Autheur des geſtes du Comte de Montfort, que i'ay veu eſcrit en vieux françois & qui n'eſt en effect qu'vne verſion dudict de Valſernay. ¶ L'Hiſtorien du Cōte Raimond raconte bien au long & fort particulierement tout ce qui arriua en ce ſiege, & comme le Comte de Montfort feut conſtraint de le leuer & de s'en retourner auec ſes troupes vers Toloſe; & adiouſte qu'eſtant arriué à Montgiſcart à trois lieües pres de ladite ville, il y fiſt quelque ſejour auec ſon armée à cauſe qu'il eſtoit grādement recreu. Et apres venant à Toloſe il fit ranger toutes ſes troupes en bataille comme s'il eut deu rencontrer ſes ennemis. Ce qui ayant eſté rapporté aux habitās de Toloſe ils deputerēt vers luy pour ſçauoir pourquoy il mettoit ſon armée en bataille pour entrer dans vne ville où il n'y auoit perſonne qui ne deſiraſt employer ſes biens & ſa vie pour ſon ſeruice: Auſquels il reſpondit que c'eſtoit ſon bon plaiſir, & qu'il entreroit dans Toloſe auec armée ou ſans armée, cōme bon luy ſembleroit: leur reprochant qu'ils s'entendoient auec ceux de Beaucaire, & que tous enſemble auoint fait ſerment de proteger & deffendre le Comte Raimond & ſon fils, à cauſe dequoy auant qu'entrer dans Toloſe il vouloit auoir puor oſtages des principaux habitans d'icelle : & quoy qui luy feuſt repreſenté par les deputés & autres habitans de la ville qui eſtoient ſortis pour le receuoir, il ne reſta pas pourtant de les

ſaiſir

ſaiſir & arreſter, les faiſant amener priſonniers dans le Chaſteau Narbonnois: le ſuſdit Hiſtorien dit que c'eſtoit l'Eueſque de Toloſe Foulques qui le pouſſoit & induiſoit à ce faire, luy repreſentant que le peuple de Toloſe ne l'aymeroit jamais que par force: à cauſe dequoy il ne le deuoit point eſpargner. Or le ſudit Eueſque s'eſtant auancé pour entrer dans Toloſe, tout le peuple le feuſt treuuer pour luy faire entendre les mauuais traictemens dont l'on vſoit en leur endroict: Auquels il dit comme le Comte de Montfort eſtoit grandement offenſé contre eux, & qu'ils feroient ſagement grands & petis d'aller hors de la ville au deuant du Comte pour l'appaiſer. Ce qu'ayant fait ſuiuant le Conſeil qu'il leur auoit dõné, le Comte fit entrer à la file & inſenſiblement ſes trouppes dans la ville qui par ce moyen ſe rendirent les plus forts, & commencerent de piller la plus part des maiſons des habitans: & d'autre coſté à fin que perſonne ne leur reſiſtat, ils firent ſaiſir ceux des habitans qui eſtoient ſortis de la ville, qu'ils craignoient qui s'oppoſaſſent à leurs deſſeings & qui leur pourroient nuire. Neantmoins les habitans de Toloſe ſe voyans en ceſte extremité commencerent de ſe mettre en deffence contre le Comte de Montfort, ayant à ces fins fermé les ruës auec des barrieres & barricades, & ſe deffendirent ſi bien qu'ils firent mourir pluſieurs des gens du Comte de Montfort. Ce que voyant le ſuſdit Eueſque Foulques & l'Abbé de ſainct Sernin, pour appaiſer ce deſordre ils furent parler au peuple auquel ils dirent que le Comte de Montfort deſiroit viure doreſenauant en bonne paix & amitié auec eux, eſtant ſon intention de leur rendre tout les habitans qu'il tenoit priſonniers dans le Chaſteau Narbonnois; que pour faire ceſt appointement il ſeroit à propos qu'ils s'aſſemblaſſent dans la maiſon de ville & y remiſſent leurs armes, & qu'il les aſſeuroit de la part du Cõte qu'ils n'auroint à l'aduenir aucun mauuais traictemẽt de luy, car le Comte ne deſiroit que leur bonne volonté & amitié: Et s'il y auoit aucun de la ville qui ſe defiaſt de luy, qu'il luy permettoit de ſe retirer la part où bon luy ſemblera, & que à ces fins il leur fairoit expedier vn ſauf-conduict: Bien deſiroit il ſeulement pour ſon contentement, qu'vn ſeul des habitans ſe retiraſt de la ville, auquel il bailleroit auſſi ſauf-conduit pour s'en aller où il voudra. Ce qu'ayãt entendu vn habitant de la ville nommé Aimeric qui eſtoit hõme de courage & qui auoit grande creãce ſur le peuple il ſe mit à crier tout haut qu'il entendoit bien qu'on parloit de luy. Auquel feuſt dit par les ſuſdits Eueſque & Abbé qu'il eſtoit vray & que c'eſtoit luy que le Cõte deſiroit qui ſe retiraſt de la ville & qu'il fairoit ſagement de s'en abſenter. Lors les habitans de la ville qui ne deſiroiẽt que de viure en paix & de recouurer leurs parens que le Comte tenoit priſonniers, poſerent leurs armes & les porterent dans la maiſon de ville, ſuiuant le Conſeil qui leur auoit eſté propoſé. Mais mal leur en print: car le Comte fit ſaiſir & arreſter ceux que bon luy ſembla & les ayant faict lier & garroter les fit conduire & amener priſonniers en diuers endroicts: ce qu'ayant executé il aſſembla ſon conſeil en l'Egliſe ſainct Pierre de Cuiſines, pour ſçauoir ce qu'il deuoit faire. Le ſuſdit Hiſtorien rapporte ce qui ſe paſſa en ce Conſeil bien au long & fort particulierement auec tel artifice qu'il fait deduire à quelqu'vn du Conſeil du Comte de Montfort le rude traitement dont il auoit vſé enuers les habitans; car il fait que Guy frere du Comte de Montfort repreſente en diſant ſon opinion toutes les oppreſſions que ſon

frere

frere auoit exercées contre les habitans de la ville, leſquels neantmoins s'eſtoient donnez à luy & auoient eſté obeiſſants à tous ſes commandemens, & que s'il cõtinuoit de les mal traicter qu'en les perdant il taſcheroit auſſi de ſe perdre & qu'en les ruinant ils ſe ruinoit luy meſme, parce qu'ils n'auront ny courage ny moyen pour l'aſſiſter: & que d'ailleurs il perdroit entierement ſa creance, car s'il ne leur tenoit ce qu'il leur auoit promis, jamais plus aucun habitãt ne ſe fieroit de luy. Acauſe dequoy il croyoit qu'il deuoit viure d'autre façon auec eux, attendu meſmes que la plus part des habitans eſtoint Gentils-hommes, auec leſquels il deuoit viure en paix & rechercher leur amitié. D'autre-part il rapporte l'aduis d'vn capitaine qu'il nomme Lucas qui conſeilloit au Comte de Montfort de ruiner & deſmolir entierement toutes les maiſons qui pourroint ſeruir de rettraicte aux habitans de la ville juſques aux fondements, & qu'il deuoit acheuer de piller les habitans, d'autant qu'il auoit vſé de ſi mauuais traictements enuers eux, qu'il ne pouuoit ny ne deuoit eſperer qu'à l'aduenir les habitans qu'il auoit ſi griefuement offencés l'aymaſſent jamais: Eſtant vne choſe tres-dangereuſe de ſe fier à vn ennemy recõcilié: c'eſt pourquoy il les deuoit tenir ſi bas qu'ils n'euſſent moyen à l'aduenir de leuer la teſte. Duquel aduis feut auſſi Foulques Eueſque de Toloſe, adjouſtant de nouuelles raiſons pour la confirmation de ſon opinion, & conſeillant au Comte de ſeparer les priſonniers qu'il tenoit dans Toloſe & les faire conduire aux autres lieux forts que le Comte auoit, à fin que l'on n'attemptat de les deliurer. Ce n'eſt pas ſeulement en ceſt endroit que le ſudit Hiſtorien practique ceſt artifice de faire parler quelcun qui iuſtifie les actions du Comte Raimond & blaſme celles du Comte de Montfort, mais en tous les conſeils qui ſont par luy rapportés ſur ce ſubjet, ſoit pardeuant le Pape à Rome, ou deuant le Roy, ou dans le Conſeil du Comte, il introduict touſiours quelcun qui excuſe le Comte Raimond, iuſtifie ſes actions & monſtre l'obeiſſance qu'il a touſiours renduë à l'Egliſe & au ſainct Siege, ayant eſté iniuſtement trauaillé par ceux qui ſe vouloint ſaiſir de ſes terres; n'oubliãt pas de repreſenter touſiours Foulques Eueſque de Toloſe, comme celuy qui ne deſiroit que la ruine des habitans de la ville, & ſe ſeruant ordinairement de Guy frere du Comte de Montfort pour luy faire dire que l'on doit autrement traicter les habitans de Toloſe & qu'il ne treuue pas bon ce qui a eſté fait contr'eux. Donques le Comte de Montfort apres auoir mis l'affaire en deliberation s'arreſta à l'opinion de Lucas & de l'Eueſque de Toloſe & continua de mal traicter les habitans, leur faiſant dire que s'ils ne luy vouloient bailler les ſommes qu'il leur demandoit qu'il les ruineroit: Tellement que pour ſe rachepter ils furent conſtraints de luy accorder l'argent qu'il leur demandoit, lequel ayant receu il les quitta & s'en alla vers ſainct-Gaudens, Bigorre & Lourde. Le Comte de Montfort eſtant party de Toloſe les habitans ſe reſouuenans du mauuais traictement qu'ils auoient receu & craignans qu'il ne continuaſt à l'aduenir, pour s'exempter de ceſte foule enuoyerent prier Raimõd le vieux Comte de Toloſe, de les vouloir venir aſſiſter contre le Comte de Montfort. A quoy il ſe treuua tout diſpoſé, tellement que incontinent apres auoir receu ceſte nouuelle, il ſe mit en chemin pour ſe rendre à Toloſe, eſtant conduict par Aymeric habitant de la ville que le Comte de Montfort auoit chaſſé: & lors qu'il arriua auec ſes troupes il entra dans la ville comme en Triomphe, & feut

receu

receu auec telle ioye & contentement du peuple que les vns ſe jettoint ſur luy, pour baiſer ſa robe, & les autres luy embraſſoient les jambes : Voila ce qu'en dit le ſuſdit Hiſtorien du Comte Raimond.

Le Comte de Montfort arriuãt du ſiege de Beaucaire, auec vne grande armée à Toloſe, il commencea d'infeſter la ville par armes & par feu, à fin d'eſtonner les habitans : leſquels au contraire s'oppoſans à ſes forces, commancerent à ſe roidir, & ayant trauerſé les ruës, auec de grandes pieces de bois, à cauſe que les chaiſnes auoient eſté oſtées; ils repouſſerent auec des pierres, & autres inſtruments, ceux qui les attaquoient & paſſerent ainſi toute la nuit en combattant juſques au matin, que Foulques Eueſque de Toloſe craignant la ruine entiere de la ville, commencea à traicter la paix, & comme dit G. de Puylaurens de repouſſer le fer auec de l'argent : dequoy le Comte de Montfort auoit bon beſoin, à cauſe de la grande deſpence qu'il auoit faicte au ſiege de Beaucaire. Tellement qu'il fut ordonné que les habitans de Toloſe, pour amander la faute qu'ils auoiẽt commiſe enuers le Comte de Montfort, luy bailleroint trente-mille Marcs d'argent, & par ce moyen obtiendroint leur grace, ce qui fut agreé de tous. Celuy qui eſcrit l'Hiſtoire a remarqué qu'ils accorderent vne ſi grande ſomme d'argent, ſçachant bien qu'il ſeroit mal aiſé de la leuer ſur le peuple, ſans qu'il murmurat, & qu'il ne tachat de recouurer ſon vieux Seigneur, pour reprendre ſa premiere liberté: ce qui arriua, car la cottiſation de ceſte ſomme eſtant faicte ſur le peuple, ceux qui eſtoient commis pour l'exaction l'exigerent auec telle rigueur, que les habitãs furent conſtraincts en gemiſſant de fermer leurs portes, & de ne ſonger à autre choſe, qu'a ſecouer ce joug, & de ſe remettre ſoubs le gouuernement, & pouuoir de leur ancien Seigneur, traictant ſecretement auec Raimond Comte de Toloſe qui eſtoit en Eſpaigne, des moyens qu'il auroit de ſe remettre dans Toloſe. Cependant ceux de ſainct-Gilles, receurent dans la ville Raimond le Ieune, ce que l'Abbé & Religieux de ſainct-Gilles n'agreant pas, ils prindrent auec grande veneration & les pieds nuds, le ſainct Sacrement, & quitterent ainſi la ville, apres auoir excommunié les habitans, & ietté l'interdit ſur ladicte ville: & le Comte de Montfort apres auoir faict quelque ſejour dans Toloſe, s'en alla en Gaſcogne, pour celebrer le mariage de Guy ſon ſecond fils, auec la Comteſſe de Bigorre. Et voyant que Roger fils de Bernard Comte de Comenge, faiſoit contre ce qui auoit eſté accordé, par la treſue entre eux faicte, de reparer les murs du Chaſteau du Maſgranier, bien que ce fut en yuer il commencea de l'aſſieger, le cinquieſme Feurier l'an 1216. & le print par compoſition; & Roger promit auec ſes ſoldats, de ne faire point la guerre d'vn an au Comte de Montfort. Cela fait le Comte de Montfort, s'en vint à Carcaſſonne, & print quelques Chaſteaux pres de Termes, dela il ſe preſenta à ſainct-Gilles où l'Abbé l'auoit appellé, mais les habitãs de la ville luy fermerent les portes, diſans qu'ils eſtoient appellans de l'excommunication, que l'Abbé auoit laſchée contr'eux, à Meſſire Bertrand Cardinal Legat du ſainct-Siege, pour procurer la paix aux Prouinces d'Aix, Vienne, Arles, Ambrun, & Narbonne, lequel eſtoit en Prouence, dans la ville d'Orange. Ceux de Marſeille, Auignon, Beaucaire, Taraſcon, & ſainct-Gilles, ne voulurẽt pas auſſi obeyr au Comte Montfort, ce qui l'occaſionna auec les nouuelles forces, que Gerard Archeueſque de Bourges, & Robert

Eueſque

Eueſque de Clermont luy auoient amenées, d'aſſieger les Chaſteaux de Poſtquarie lés ſainct-Gilles & de Bernice, leſquels il print: apres cela il fut treuuer le Cardinal Bertrand, au port ſainct-Saturnin ſur le Roſne, & print la forteresſe de Draconet, & ſuiuant la volonté du Legat paſſa le Roſne pour chaſtier ceux qui troubloient la paix en Prouence; dela il fut à Monteil qui appartenoit à Girard, & Lambert de Poictiers, & apres fut aſſieger le Chaſteau de Creſte, qui eſtoit à Meſſire Aymar de Poicters Comte de Valentinois: la paix fut accordée en ce lieu la & le mariage du fils du Cõte de Valentinois auec la fille du Comte de Mõtfort.

Cependant que le Comte de Montfort eſtoit en Prouence, Raimond le Vieux Comte de Toloſe print ſon temps, & quittant l'Eſpaigne, & paſſant les Monts-pirenées entra ſecretement dans Toloſe, où il eſtoit deſiré de pluſieurs, & ce en compagnie des Comtes de Comenge, & de Palies & quelques autres ſoldats; ce fut au mois de Septembre 1217. Il vint du coſté de Gaſcoigne, & ne paſſa point par les ponts, ains à gué au deſſoubs du Baſacle; quelques vns des habitans de la ville le treuuerent bon, & les autres n'en furent pas fort contents. Tellement que ceux qui ne deſiroient point le Cõte, ſe retirerẽt dans le Chaſteau Narbonnois, les autres dans le cloiſtre ſainct-Eſtienne, ou bien dans le Monaſtere ſainct Sernin, leſquels le Comte par douceur, taſchoit de retirer le mieux qu'il pouuoit. Mon ancienne Chronique manuſcrite, a remarqué ceſte prinſe de Toloſe, en ces mots. *Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſeptimo recuperauit Toloſam Comes ſancti Aegidij.* Lors que le Comte entra dans Toloſe, Guy de Montfort tenoit la ville pour ſon frere le Comte de Montfort, lequel ſe mit auſſi-toſt en deuoir de chaſſer le Comte par armes; mais il fut repouſſé. Cependant l'on enuoya aduertir le Comte de Montfort, de ce qui ſe paſſoit, lequel tenoit pour lors le Chaſteau de Creſte aſſiegé: lors les habitans de Toloſe commencerent à clorre leur ville qui eſtoit demantelée du coſté du Caſteau-Narbonnois, par le moyen des palliſſades & grands foſſés qu'ils firent deſpuis la Pene que l'on nomme du Torret, juſques à ſainct-Iacques. Cependant le Comte de Montfort arriua pres de Toloſe auec le Cardinal Bertrand qui auoit eſté delegué par le Pape Honorius, nouuellement promeu au Pontificat, & de premier abord tenta de prendre la ville par aſſaut, mais il fut repouſſé par les habitans, tellement qui fut conſtraint de l'aſſieger du coſté du Chaſteau Narbonnois. Mais voyant que la ville de Toloſe ne pouuoit eſtre aſſiegée, ſans l'inueſtir du coſté de Gaſcoigne, à cauſe que ceux de Toloſe pouuoient librement ſortir & entrer dans la ville, par deux ponts qu'il y auoit, le Comte de Montfort arreſta de l'aſſieger tout à faict, & pour ce faire diuiſa ſon armée en deux parties, & en prenãt l'vne paſſa du coſté de Gaſcoigne, ayant laiſſé l'autre à Amalric ſon fils. Mais cognoiſſant que les troupes d'Amalric eſtoint foibles, & qu'eſtãt diuiſés, ils pourroient eſtre plus façilement vaincus par leurs ennemis, il repaſſa la riuiere pour ſe reünir auec les troupes de ſon fils & en la paſſant tõba tout armé dans la riuiere, tellement qu'il faillit à ſe noyer. Cependant l'on commencea de dreſſer de tous coſtés pluſieurs machines, tant ceux de la ville pour attaquer le Chaſteau Narbonnois, dans lequel eſtoit le Cardinal Bertrand, que le Comte de Mõtfort contre la ville. Le Cardinal Legat recognoiſſant qu'ils eſtoient foibles, deputa Foulques Eueſque de Toloſe, & pluſieurs autres pour preſcher de nouueau la Croyſade, entre leſquels eſtoit Iacques *de Vitriaco*

triaco, ou de Vitry, homme fort docte, & tres-eloquent; lequel à cauſe de ſon merite, fuſt depuis Eueſque d'Anconne, & Cardinal. Ils firent tant que pluſieurs prindrent la Croix, & s'en vindrent au Printemps, auec Foulques Eueſque de Toloſe à l'armée, pour aider au Comte de Montfort. Lequel deſirant recognoiſtre la peine, & bon zele dudit Foulques, luy donna tant en recompenſe de ſes trauaux qu'en aumoſne à luy & à ſes ſucceſſeurs Eueſques de Toloſe, le Chaſteau de Verfeil auec ſes dependances (Guillaume de Puylaurens eſcrit, qu'il y auoit plus de vingt forts, ou Chaſteaux qui dependoient de Verfeil) & ne ſe reſerua rien, ſinon qu'au cas l'on luy feroit la guerre à la campaigne, il ſeroit tenu fournir vn homme d'armes. Cependant le Comte de Montfort continua ſon ſiege, & craignant que ceux de Montauban, qui auoient touſiours aſſiſté le Comte de Toloſe, ne continuaſſent à le faire, il delibera de s'en aſſeurer n'ayant treuué moyen plus propre pour ce faire, que de prendre des oſtages de la ville. Encores ne peut-il empeſcher qu'ils ne fauoriſaſſent le Comte de Toloſe; car le Seneſchal d'Agenois & l'Eueſque de Lectoure paſſans à Montauban pour ſe rendre auec le Comte de Montfort, ceux de ladicte ville en donnerent aduis au Comte de Toloſe, lequel ne meſpriſant point l'aduertiſſement qui luy auoit eſté donné, taſcha de les desfaire par les chemins; ce qu'il euſt executé s'ils ne ſe fuſſent ben deffendus. Ce ſiege de Toloſe feuſt fort long: car il commença au mois de Septembre mil deux cens dix-ſept, & dura juſques apres la ſainct Iean, mil deux cens dix-huict.

I'ay veu dans les Archifs de Carcaſſonne, les hommages rendus au Comte de Montfort, au ſiege de Toloſe, faicts tant par Roſtan de Poſquieres, au mois de Feurier, mil deux cens dix-ſept, pour raiſon des lieux de Poſquieres, & de Marguerites, qu'au mois de May de l'an mil deux cens dix huict, par Bertrand de Gordon pour le lieu de Gordon. Comme auſſi i'en ay veu vn de Raimond Pelet, pour les biens qu'il tenoit en Allés, du mois de Iuin, mil deux cens dix-ſept, par lequel eſt dit par exprés, que le ſuſdit acte a eſté faict au camp Catholique prés la porte ſainct Sernin. Apres que le ſiege de Toloſe, euſt duré enuiron neuf mois, le Comte de Monfort receut quelque nouueau ſecours, & ſe reſolut de ne combattre plus par eſcarmouches à la campaigne, mais pluſtoſt d'attaquer par aſſauts ceux de la ville: & pour ce faire plus commodement; il fit conſtruire vne grande machine de guerre, que l'on nommoit Catte, auec laquelle on jettoit grande quantité de terre, & de bois pour combler les foſſez. Enfin le lendemain de la ſainct Iean Baptiſte de l'an mil deux cens dix-huict, de bon matin, tandis qu'vne partie de l'armée du Comte de Montfort eſtoit à l'Egliſe, & le autres n'eſtoient encores eſueillez, ceux de Toloſe firent vne grande ſaillie, dont vne partie ſortant des foſſez du Chaſteau Narbonnois, hauſſant leurs enſeignes auec vn grand bruit, ſe rua contre ceux qui gardoient les machines du Comte de Montfort. Et les autres commancerent à charger le gros de l'armée ſi rudemment, que ceux du Comte de Montfort auant qu'ils ſe fuſſent recognus, furent grandement endommagés. Dequoy le Comte de Montfort qui entendoit la Meſſe, ayant eu aduis, partiſt pour venir ſecourir les ſiens, & à ſon arriuée, il rembarra

ceux de Toloſe, juſques dans les foſſez. Il ſe retira prez de ſes machines, à cauſe de la grande greſle de pierres, que ceux de Toloſe jettoient, auec des trebuchets, mangoneaux, & pierrieres de tous coſtés: Tellement que le Comte de Montfort pour eſuiter qu'ils ne l'endommageaſſent, ſe mit aupres de ceſte machine nommée Catte, qu'il auoit faict conſtruire de nouueau, où il y auoit certaines clayes, ou gabions, pour ſe mettre vn peu à couuert. Toutesfois il ne peut ſi bien faire, qu'il ne feuſt frappé d'vne groſſe pierre qui fuſt jettée par ceux de la ville, auec vn mangoneau, qui luy donna ſur la teſte, duquel coup il mourut, auec vn extreme regret des ſiens, & dommage de toute le Chreſtienté. Guillaume le Breton faict mention de ſa mort, au douzieſme liure de ſa Philippiade en ces Vers.

Non multo poſthac Simon magis vnde dolendum
Martyris in palma ratio niſi flere vetaret:
Inclytus ille Comes Toloſanam dum obſidet vrbem,
Quæ fidei noſtræ contraria ſuſcipiebat
Hæreticos, nec adhuc peſtes euitat eorum,
Raptus ab hac ſubito lachrymarum valle beato
Martyrio, ad ſedes meruit migrare ſupernas:
Gaudia Martyribus addens concitus eorum
Faſtus, vbi æterna cum Chriſto regnat in aula,
Viſio cuius eum ſic paſcit ſola, quod ipſo
Dum ſemper fruitur numquam faſtidia ſentit,
Cuius ab interitu valde pars Catholicorum
Infirmata dolet & pars aduerſa ſuperbit.

Mathieu Paris en la vie de Henry troiſieſme Roy d'Angleterre eſcrit, que Louys fils du Roy Philippe, eſtoit auec ſes forces pour fauoriſer les deſſeins du Comte de Montfort, au ſiege de Toloſe, pendant qu'il la tenoit aſſiegée, & lors meſme qu'il y fut tué: Mais qu'il fuſt conſtraint de ſe retirer, à cauſe de la peſte qui ſuruint en l'armée. Ce que ie ne penſe pas eſtre veritable: car nous auons dit cy-deſſus, comme des l'année mil deux cens quinze Louys fils de Philippe s'en retourna en France, & le Cardinal Beneuent à Rome, apres que le Comte de Montfort fuſt mis en poſſeſſion de la ville de Toloſe, & du Chaſteau Narbonnois, d'où il ne reuint juſques à ce qu'il fuſt aſſieger, & euſt prins la ville de la Rochelle, en l'an mil deux cens dix-neuf, ainſi que nous dirons cy-apres: Mais il eſt bien aiſé à vn eſtranger & Anglois qui eſcrit ce qui s'eſt faict en France de ſe tromper. Il en faut pluſtoſt croire ceux du pays, qui viuoient & y eſtoient au ſuſdit temps: Auſſi s'eſt il trompé en la datte: car il eſcrit que le Comte de Montfort fuſt tué en l'an mil deux cens dix-neuf; & toutesfois il eſt tres-certain, que ce feuſt en l'an mil deux cens dix-huict.

Apres le decez de Simon Comte de Montfort, ſon fils aiſné Amalric luy ſucceda

ſucceda, lequel dans les actes que i'ay veus de l'an 1218. qui eſt l'an du decez de ſon pere, il prend les titres de Duc de Narbonne, Comte de Toloſe, & Seigneur de Montfort. Ceux de Limoux incontinent apres le decez de ſon pere, luy eſcriuirent vne lettre pour le conſoler, luy promettant toute fidelité: ceſte lettre ſans datte eſt dans les Archifs de Carcaſſonne. Ie treuue auſſi, qu'au ſuſdit an en qualité de Comte de Toloſe, il recogneut l'Abbé de Moyſſac, & luy fiſt hommage, pour les biens que ſon pere tenoit dudit Monaſtere, cõme auſſi tous les François, luy firent hõmage pour les terres qu'ils tenoient de luy.

Amalric comme ſucceſſeur & heritier de ſon pere, continua le ſiege de Toloſe, juſques à la feſte ſainct Iacques: Mais voyant que la pluſpart de ſon armée le quittoit, & qui pis-eſt, ſe rangeoit du party du Comte de Toloſe, & puis n'ayant ny viures, ny moyens de l'entretenir, il feuſt conſtraint de leuer le ſiege, & de quitter le Chaſteau Narbonnois, ne pouuant le retenir: mais ce feuſt apres auoir faict porter le corps de ſon pere à Carcaſſonne, pour delà le faire conduire en France. Pierre Moyne de l'Abbaye de Valſernay a eſcrit l'Hiſtoire des Albigeois, juſques en ce temps là, comme auſſi le liure que i'ay chez moy eſcrit à la main en vieux langage François, des Geſtes du Comte de Montfort ne paſſe pas plus auant. Nous dirons maintenant, d'où nous auons recueilly le reſte de ceſte Hiſtoire.

Guillaume de Puylaurens eſcrit, qu'apres le decez de Simon, ceux de Caſtelnau-darry ſe rendirent au Comte de Toloſe, ce qui occaſionna Amalric d'aſſembler ſes troupes, & de les aller aſſieger, ayant faict dreſſer de grandes machines pour prendre le Chaſteau. Toutesfois Raimond le Ieune le deffendit ſi bien, qu'en vn aſſaut Guy de Montfort qui auoit eſpouſé la Comteſſe de Bigorre, & frere d'Amalric, fut tué de pluſieurs coups, le corps duquel fut enuoyé à ſon frere, dans vne biere couuerte d'eſcarlate. Le ſiege de Caſtelnau-darry dura depuis la fin de l'Eſté, juſques à la fin de l'Hyuer, qu'Amalric las d'vn ſi long ſiege, & d'vne ſi extreme deſpenſe le leua ſur le Printemps. L'Autheur du liure qui a pour titre *Præclara Francorũ facinora*; remarque qu'en l'an 1219. apres que Louys fils du Roy Philippe, euſt prins & gaigné auec ſon armée la ville de la Rochelle ſur les Anglois, il ſe diſpoſa de venir auec ſon armée contre Toloſe, & en venãt aſſiegea le Chaſteau de Marmande, en la Dioceſe d'Agenois, lequel eſtoit au Comte de Toloſe, où il auoit enuoyé le Cõte d'Aſtarac, & quelques autres Gentilshõmes, entre leſquels eſtoit Arnaud de Blancafort: mais apres que Louys les euſt aſſiegés quelques jours, ils ſe rendirent à luy, lequel arreſta ceux qui eſtoient dans ledit Chaſteau, & les fiſt conduire priſonniers à Puylaurens, juſques à ce que ſes ennemis euſſent rendu les priſonniers qu'ils luy tenoient. Le meſme Autheur remarque, qu'apres que Louys euſt prins Marmande, il tira auec ſon armée droit à Toloſe pour l'aſſieger, & y eſtant arriué, commança le dix-ſeptieſme de Iuin de l'aſſieger, ayant faict ranger ſon camp tout au tour de ladicte ville, & dreſſer de grandes machines pour la batre. Guillaume de Puylaurẽs a remarqué, que l'armée eſtoit ſi grande, qu'elle enuirõnoit entierement le Bourg, & vne partie de la ville, meſmes qu'elle s'eſtendoit par delà la riuiere de Garõne. Le ſuſdit Autheur du liu. *Præclara Francorũ facinora*, eſcrit que Louys print la ville apres l'auoir tenuë aſſiegée quarante-cinq iours, ainſi que Fournier en ſa verſion Françoiſe du ſuſdit

liure a tourné. Toutesfois ie croy que Fournier s'eſt trompé, & que Louys ne print point la ville de Toloſe: car Guillaume de Puylaurens duquel il ſemble que le ſuſdit Autheur aye tranſcrit pluſieurs choſes, dit que Louys, *Erectis machinis & aggreſſionibus acerrimis obſeſſos diebus pluribus expugnauit.* Mais pour monſtrer qu'il ne la print point, il le dict bien expreſſement apres en ces termes, *Perfectiſque ſuæ Peregrinationis diebus ab obſidione receſſit Princeps exercitus, cum modicum peregiſſet aduerſarijs ſe deffendentibus viriliter ac potenter: machinæ autem eius incendio combuſtæ ſunt, & ipſe in Franciam eſt reuerſus, & qui capti fuerant hinc inde prænominati viri & milites reſtituti.* Ce que ie croy eſtre veritable; car i'ay veu l'original du liure *Præclara Francorum facinora*, dans lequel ſe treuue ſeulement eſcrit, *Erectiſque machinis acerrimis obſeſſos quadraginta quinque diebus expugnauit.* On lit le meſme dans Bernard Guidon en la vie du Pape Honorius troiſieſme: Car i'ay treuué qu'il a en diuerſes pieces entierement inſeré ce petit liure en meſmes paroles dans ſes vies des Papes. Ce que Sebaſtien de Mamerot qui a continué & tourné en François la Chronique de Martin, a eſcrit auſſi aſſez clairement, lequel a beaucoup emprunté de ce petit liure *Præclara Francorum facinora*: car parlant du ſiege de Toloſe, faict par le Prince Louys au chapitre deux cens vingt-quatre de ſa Chronique Martinienne il dit, que le Prince Louys ayant acheué les iours de ſon Pelerinage, s'en retourna du ſiege le premier iour d'Aouſt, & les pays de coſté & d'autre furent rendus, ie croy qu'il veut dire les priſonniers. Mon ancienne Chronique faict mention de ce ſiege de Toloſe, en ces termes, *Anno Domini 1219. Rex Ludouicus poſuit obſidionem in Toloſa.* Il nomme Louys Roy, bien que ſon pere Philippe veſquit encores.

Louys ayant leué ſon ſiege deuant Toloſe, vne plus grande guerre s'excita, parce que pluſieurs Chaſteaux ſe rendirent au Comte de Toloſe. La femme de Raimond le Ieune s'accoucha d'vne fille en ceſte année là qu'on nomma Ieanne, & qui depuis fut femme d'Alphonſe frere du Roy ſainct Louys. Sa naiſſance a eſté remarquée par la pluſpart de ceux qui ont eſcrit ce qui ſe paſſoit audit an, d'autant qu'elle a eſté cauſe de la paix du Languedoc. En la meſme année le Comte de Toloſe aſſiegea & print Lauaur, Puylaurens & Montreal, où fuſt tué Alain de Roffiac Seigneur du Chaſteau de Monreal. I'ay leu dans les Archifs de Carcaſſonne, comme au mois de Septembre de ladicte année, Pierre de ſaincte Colombe fit hommage à Amalric de Montfort, de ſainct Paul de Fenolhedes, ledit hommage feuſt faict au camp d'Amalric, deuant Caſtelnau.

En l'année 1221. le Pape Honorius enuoya le Cardinal Conrad, de l'Ordre de Ciſteaux, Legat à Toloſe & en Albigeois. En l'année apres 1222. mourut Bernard Roger Cõte de Foix au ſiege du Chaſteau de Mirepoix, non d'aucune bleſſeure qu'il y euſt receuë, ains de maladie.

Apres tant de guerres & fatigues, noſtre Raymond Comte de Toloſe, appellé cõmunement Raimõd le Vieux, mourut de mort ſoudaine, ſans pouuoir parler. I'ay appris le lieu où il mourut, & ce qui aduint lors de ſon decez par le moyen d'vne ancienne Enqueſte faite à la pourſuitte de Raymond ſonfils en l'an 1247. & le 3. iour de Iuillet, par Guillaume Eueſque de Lodeue, frere Raimond

de Cancios

de Cancios Religieux de l'Ordre des Freres Preſcheurs, & frere Guillaume de Brilla Religieux de l'Ordre des Mineurs, ou de ſainct François, Commiſſaires deputés par le Pape Innocent quatrieſme, pour enquerir ſur la verité de ce que Raimond le Ieune ſon fils ſouſtenoit qu'il auoit veſcu touſiours Catholique, & que lors de ſon decez, il auoit donné de grands ſignes & teſmoignages de contrition & repentance. Ceſte enqueſte m'a eſté monſtrée par Monſieur Vilette Chanoine de ſainct Sernin, homme docte & curieux, elle contient la depoſition de cent ſix teſmoins. De là nous pouuons apprendre comme Raimond le Vieux eſtant excommunié, fuſt au matin au deuant de l'Egliſe de noſtre Dame de la Daurade, pous prier Dieu, & bien qu'il fuſt indiſpoſé, neantmoins il y retourna encores apres diſner, eſtant ſi debile, qu'vn des teſmoins depoſe, qu'il ne ſe pouuoit leuer ſans ayde, & qu'eſtant allé au Bourg, à la maiſon d'vn nommé Hugues Iean, dans la parroiſſe de ſainct Sernin, apres auoir mangé des figues, il ſe trouua mal, & recognoiſſant ſon indiſpoſition, enuoya chercher promptement Meſſire Iordain Abbé de ſainct Sernin, pour le reconcilier à l'Egliſe, & pour le prier de luy apporter le ſainct Sacrement, proteſtant qu'il eſtoit bien marry d'eſtre excommunié. L'Abbé de ſainct Sernin eſtant arriué, le mal le preſſa en telle façon, qu'il ne peut plus parler: Mais eſleuant les yeux au ciel, il tint ſes mains joinctes juſques à la mort, entre les bras du ſuſdit Abbé, teſmoignant vne grande contrition. Les Cheualiers de ſainct Iean de Hieruſalem eſtans arriués, auec leſquels ils s'eſtoit rendu comme frere, ils jetterent ſur luy vn manteau, tel que leſdits Cheualiers portent, auquel eſtoit couſuë vne croix blanche, & lors que quelqu'vn voulut retirer ce manteau, il le retint auec les mains, & ne pouuant parler, baiſoit deuotement la croix, qui eſtoit couſuë ſur ledit manteau. Nous voyons par la meſme Enqueſte & depoſition de pluſieurs teſmoins, comme noſtre Raimond auoit eſté fort charitable aux pauures, en faiſant manger tous les iours dans ſa maiſon treize, & ce qui reſtoit à ceux-là eſtoit donné à d'autres, deſquels il habilloit tous les ans vn bon nombre. Dans la meſme Enqueſte on trouue qu'il a beaucoup honoré ſon Chapelain & les Eccleſiaſtiques & Religieux, leſquels il ſecouroit de ſa liberalité, meſmes ayãt faict publier pendant le ſiege de Toloſe, que perſonne n'endommageat les Eccleſiaſtiques, ny en leurs perſonnes, ny en leurs biens. Que ſi les Routiers auoyẽt prins aux champs leur beſtail, il le faiſoit auſſi-toſt rendre, & que lors du ſiege de Toloſe, les Architectes & Maſſons qui baſtiſſoient l'Egliſe de ſainct Eſtienne de Toloſe, ayant quitté leur beſoigne, à cauſe du ſiege, & le Comte voyant que le baſtiment eſtant ainſi imparfaict, eſtoit en danger de ſe gaſter, il leur cõmanda de reprendre leur beſoigne, & de l'acheuer. Ie crois que ce que l'on baſtiſſoit pour lors, eſtoit la nef de l'Egliſe, que ſon pere ou luy faiſoient baſtir: Car encor aujourd'huy à la clef de la voute, ſont les armoiries des Comtes de Toloſe.

Apres la mort de Raimond l'Abbé de ſainct Sernin qui l'auoit exhorté, dict tout haut, que l'on priaſt Dieu pour luy, & qu'il croyoit, attendu les marques de contrition qu'il auoit teſmoigné, que ſon ame eſtoit en Paradis. Et apres les Freres du Temple, prindrent le corps & l'emporterent dans leur Egliſe de ſainct Iean, bien que l'Abbé Iordain le voulut retenir, à cauſe qu'il eſtoit mort dans ſa Parroiſſe, toutesfois ceux de ſainct Iean le retindrent

d'autant que long-temps au parauant, il s'eſtoit comme donné à eux; s'eſtant rendeu leur Confraire, comme ils firent apparoir par l'acte publique que voicy.

Quia eſt labilis memoria hominum & dies vltimus incertus, idcirco ego Raimundus Dei gratiâ Dux Narbonæ, Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ Dominæ Reginæ Conſtantiæ filius, videns conſiderans beneficia & elemoſinas quæ in Domo Hoſpitaliorum Hieruſalem quotidie Chriſti pauperibus largiuntur & de poſtremo die iudicij valde timens, pro ſalute animæ meæ & remiſſione peccatorum meorum dono me ipſum, & concedo ſcilicet corpus meum Domino Deo omnipotenti & beatæ Mariæ genitrici eius & ſancto Ioanni & Hoſpitali Hieroſolimis in honore ipſius fundato, & profiteor & in veritate recognoſco quod hoc prædictum donum iamdudum feceram, & promitto Domino Deo & vobis A. de Cabanis præceptori Domus Hoſpitalis Hieroſolimitani quæ eſt in Toloſa, quod nullum alium habitum recipiam niſi in prædicto Hoſpitali, & ſi forte contigerit, antequam recipiam volo me ſepeliri in domo Hoſpitalis prædicti. Et ego A. de Cabanis prædictus pro Domino Bertrando Priore ſancti Aegidij, & pro omni conuentu prædicti Hoſpitalis recipio te Dominum Raimundum per fratrem dicti Hoſpitalis & participem omnium bonorum tam ſpiritualium quam temporalium quæ in domibus Hoſpitalis Hieroſolimitani tam citra mare & vltra mare facientur, & pro Domino Bertrando Priore ſancti Aegidij & pro omni Conuentu promitto vobis Raimundo Comiti iam dicto quod cum habitum Religionis recipere volueris quod fratres prædicti Hoſpitalis illum vobis donent & per fratrem vos recipiant, ſecundum formam prædicti Hoſpitalis. Ad maiorem autem cautelam & firmitatem præſentem paginam cum ſigillo meo muniri & corroborari præcipio: actum eſt Toloſæ quinto die introitus menſis Iulij, feria 5. regnante Philippo Rege Francorum & eodem Raimundo Toloſæ Comite anno 1218. ab Incarnatione Domini: huius rei ſunt teſtes Dalmatius Craſello & Aribertus Capellanus Domini Comitis & P. de Ricaldo & Doatus Alemanus & frater Hieronimus Papais Hoſpitalarius & Petrus Arnaldus Notarius Domini Comitis qui mandato ſuo cartam iſtam ſcripſit.

Et bien qu'il eut eſleu ſa ſepulture, & donné ſon corps à l'Hoſpital ſainct-Iean de Hieruſalem, & que le corps fut apporté à ſainct Iean, neantmoins les freres de l'Hoſpital, ne l'oſerent point enterrer, à cauſe qu'il eſtoit excommunié. Ce que Guillaume de Puilaurẽs qui viuoit pour lors, eſcrit expreſſement, quand parlant de ce qui aduint apres qu'il fut mort, il dit. *Eiuſque corpus ad eorum domum portatum eſt, non tamen eſt ſepultum, erat enim ipſe excommunicatus & adhuc tenetur & inſpicitur inſepultum.* Le meſme eſt dit par l'Autheur du liure *præclara Francorum facinora*, en ces mots. *Et ſuperuenientibus fratribus ſancti Ioannis Hoſpitalis Toloſæ corpus ipſius ad eorum domum portatum fuit, ſed non eſt traditum ſepulturæ, erat enim graui vinculo anathematis innodatus, & vſque in hodiernum diem tenetur ſicut conſpicitur inſepultum.* Il n'eſtoit pas auſſi enterré du temps de Iean xxij. comme eſcrit frere Bernard Guidon, qui viuoit de ce temps la, en la vie de Honorius troiſieſme: Bertrandi qui viuoit il y a enuiron cent ans & plus dit, que l'on tenoit les os de Raimond Comte de Toloſe, dans vne biere ou caiſſe de bois, fort nonchalament, dans l'Egliſe de ſainct Iean, leſquels il a ſouuent veu, & que de ſon temps les os à cauſe de la vielleſſe ſe mirent en poudre excepté le crane ou os de la teſte, laquelle les ſuſdits Freres garderent curieuſement à cauſe qu'elle eſt marquée naturellement d'vne fleur de lys, qui eſtoit vne marque certaine, que la Comté deuoit eſtre vnie à la couronne. Et encores

cores aujourd'huy les Cheualiers de Hieruſalem la gardent dans leur threſor dans vn armoire parmy leurs joyaux plus precieux, & n'y a pas long temps que ie l'ay veuë, ſans qu'elle ſoit gaſtée. Voicy ce que Bertrandi en dit. *Ego autem & noſtrates adhuc viuentes in vaſe fuſteo in Beati Ioannis cimeterio poſitum eius corpus ſine cadauer conſpeximus. Nunc autem diſſolutum eſt & oſſa eius conſperſa.*

Guillaume de Puylaurens, & ceux qui ſont apres luy, ont remarqué, que Raimond le Ieune ſon fils, ayant fait la paix auec l'Egliſe & le Roy, requiſt le Pape de luy permettre de faire enterrer ſon pere. Et ayant obtenu des Commiſſaires du ſainct Siege, il preuua comme il eſtoit mort plein de contritiõ & repentence, & toutesfois il ne peut point obtenir qu'il fut enterré. Et bien que ce ſoit choſe tres-veritable qu'il ne feuſt pas enterré: neantmoins quelques ennemis du S. Siege, & de noſtre Religion, ont eſcrit parlant de luy, qu'il n'y a aucune apparãce que celuy qui eſt mort parmy les ſiens, y dominant, n'aye pas eu ce credit apres ſa mort, d'eſtre mis en vn ſepulchre, luy qui par ſa vaillance auoit remis tous ſes ſubjets en leurs maiſons, & leur ville en ſa ſourcilleuſe grandeur, qu'ils euſſent jetté comme vn chien, celuy qu'ils ont pleuré en ſa mort, cõme leur pere. Il n'eſt ny vray, ny vray ſemblable, qu'ils luy ayent deſnié ce dernier office de charité: voyla ce qu'ils en diſent. Et toutesfois tous ces Autheurs que nous auons cités, qui viuoient de ce temps là, & longues années apres, nous aſſeurent qu'ils ont veu ſon corps ſans eſtre enterré. Voire il eſt tres-certain que Raimond le Ieune, demanda depuis au Pape, long temps apres ſon decez, qu'il luy fuſt permis de le faire enterrer. Mais de tout temps les excommuniés n'ont point eſté enterrés dans les cimetieres benits des Catholiques: & nous treuuons par l'enqueſte, que nous auons cy deſſus raportée, que Raymond le Vieux, bien que maiſtre & Seigneur de la ville, defferoit tellement à l'excommunication, qu'il ſe leuoit de bon matin, pour aller prier deuant les portes des Egliſes, ſans y oſer entrer, bien qu'il fuſt le maiſtre de la ville. Ie ne puis toutesfois comprendre, où pouuoit eſtre graué l'Epitaphe du Comte Raimond, que Bertrandi eſcrit auoir tiré des vieux marbres, en ces deux Vers Gaſcons.

Nou hya home ſur terra per gran ſenhor que fous
Quen gettés de ma terra ſi la Gleyſa nou fous.

Car bien que quelques Hiſtoriẽs Eſpagnols faſſent mention de cet Epitaphe, ils ont toutesfois eſcrit depuis Bertrandi, & l'ont ſans doubte emprunté de luy. Noguiers ſur la fin de ſon Hiſtoire Toloſaine, eſcrit qu'il ne feuſt point mis en terre Saincte, & beniſte, ains dans vn jardin de l'Hoſpital ſainct Iean, dans vn tombeau de marbre, ſur lequel eſtoit eſcrit le ſuſdit Epitaphe. I'ay recherché curieuſement dans ledit jardin, mais ie n'ay point treuué ceſt Epitaphe, ny homme de leans qui l'ayt veu.

Ie remarque dans vn ancien acte de l'an 1224. que noſtre Raimond auoit vn frere nommé Pierre Raimond, comme nous pouuons apprendre de la fin du ſuſdit acte que voicy. *Horum omnium quæ prædicta ſunt, ſunt teſtes Dominus Petrus Geraldus Armeniacenſis Comes, & Odo Leomaniæ eius conſanguineus, & Raymundus Toloſanus Epiſcopus, & Bernardus de Mareſtanno, & Petrus Raymundus frater Domini Raimundi Toloſani Comitis.*

RAIMOND DERNIER DV NOM fils de la Reyne Ieanne.

CHAP. VII.

RAIMOND le Ieune ſucceda à ſon pere Raimond le Vieux au mois d'Aouſt 1222. il eſtoit fils de Ieanne, ſœur de Richard Roy d'Angleterre, laquelle auoit eſté mariée en premieres nopces auec Guillaume Roy de Sicille. Il eſt nommé tant dans ſon teſtament qu'en tous les actes qu'il fait Raimond fils de la Reyne Ieanne, comme ſon pere ſe nommoit Raimond fils de la Reyne Conſtance; nous en auons dit la raiſon, en la vie de Raimond fils de Conſtance. I'ay leu dans vne mienne Chronique eſcrite à la main, qu'il naſquit en l'an mil cent quatre vingts dix-ſept, tellement qu'il pouuoit auoir vingt-cinq ans, lors qu'il fut Comte de Toloſe. Il fut marié pendant la vie de ſon pere: car nous auons veu comme Ieanne ſa fille eſtoit née auant le decez de Raimond le Vieux. Nos Hiſtoriens François n'ont point eſcrit auec qui Raimond fut marié; i'ay bien apprins que Sanches fille d'Alphonſe Roy d'Aragon, & ſœur de Pierre auſſi Roy d'Aragon qui mourut à Muret eſtoit ſa femme. Car nous treuuons par l'Hiſtoire d'Eſpaigne, que Alphonſe Roy d'Aragon eut trois fils & trois filles, les fils feurent Pierre Roy d'Aragon qui deceda à Muret, Alphonſe Comte de Prouence, & Fernand Religieux du Monaſtere de Populeto en Eſpaigne, & deſpuis Abbé de Mondragon: les trois filles furent Conſtance, mariée en premieres nopces auec le Roy d'Hongrie, & en ſecõdes auec l'Empereur Frederic. La ſeconde Eleonor qui ſe maria auec Raimond le Vieux. Comte Toloſe, & la troiſieſme Sanches, femme de noſtre Raimond & par ce moyen le pere & le fils eſpouſerent deux ſœurs, comme ont remarqué Roderic Archeueſque de Tolede, au chapitre 4. du liure 6. de ſon Hiſtoire d'Eſpaigne, Tarrapha en la vie *de Sanctius* Roy d'Eſpaigne, & Zurita au 47. chapitre du liure 11. *de los Anales* de Aragon: de ce mariage naſquit Ieanne qui eſpouſa Alphonſe, frere du Roy ſainct Louys.

Raimond fut marié en ſecondes nopces auec Elizabet fille de Hugues Comte de la Marche & de Yſabeau Reyne d'Angleterre, de laquelle il n'euſt aucuns enfans, & leur mariage ſe rompit par ſentence des Iuges delegués de noſtre ſainct Pere, & confirmée par le Pape Innocent quatrieſme. Il eſt faict mention de ceſte ſentence par du Tillet en ſes recueils, laquelle il dit eſtre de l'an 1245. au chapitre qui contient l'inuentaire des tiltres des Comtes de Toloſe. Deuant qu'il ne ſe parlaſt de le marier auec la fille du Comte de la Marche, le Roy d'Aragon l'auoit voulu marier auec Sanches troiſieſme fille du Comte de Prouence; & en eſtant demeuré d'accord, ils firent vne ſolemnelle deputation à noſtre ſainct Pere pour obtenir la diſpence de ſe pouuoir marier, mais s'eſtant rencontré que le

Pape

Pape mouruſt à Piſes, il ne fut point paſſé plus auant, & la fille du Comte de Prouence, ſe maria auec Richard Roy d'Alemaigne, frere du Roy d'Angleterre, comme a remarqué Guillaume de Puylaurens.

Noſtre Raimond continua la guerre cõmencée par ſon pere, contre Amalric fils de Simon Comte de Montfort; tellement qu'auec ſon armée, il fut aſſieger le Chaſteau de Pene en Agenſois, mais Amalric de Mõtfort r'amaſſa ſes troupes, & l'alla ſecourir: le ſuſdit Cardinal Legat eſtoit auec luy, l'Eueſque de Limoges, & pluſieurs autres Prelats leſquels paſſerent dans Alby, & en paſſant deſmolirent le Chaſteau de l'Eſcure lés Alby, & prindrent la Baſtide de Donat Alemant, & eſtans arriués à Pene d'Agenois Raimond leua le Siege, ayant accordé auec Amalric, & le Cardinal Legat, la trefue & ceſſation d'armes pour certain temps, pendant lequel l'on ſe deuoit aſſembler pour parler de la paix, tant à ſainct Flour en Auuergne, qu'en Bourgongne. Toutesfois rien ne fut fait, car l'on penſoit que l'accord ſe fairoit par le moyen du mariage de la ſœur d'Amalric auec le Comte de Toloſe, & à ces fins pendant la trefue, le Comte de Toloſe fut viſiter Amalric dans Carcaſſonne, mais pourtant ils ne demeurerent point d'accord: car les trefues finies les Comtes de Toloſe & de Foix, aſſiegerent la ville de Carcaſſonne, où ils furent ſi long-temps qu'ennuyés d'vn ſi long ſiege ils furent cõſtraints le leuer. Toutesfois tout le païs ſe rendoit au Cõte de Toloſe, Amalric n'ayant moyen de deffendre les villes qu'il tenoit, n'y de payer les ſoldats, leſquels n'eſtant point payez, s'en retournoient en France.

L'an 1223. le Roy Philippe mourut, lequel comme eſcrit Rigord ſur la fin de ſa vie donna & lega par ſon teſtament à Amalric vingt mille liures pariſis pour ſe retirer auec ſa femme & les ſiens, de la terre des Albigeois ſes ennemis. Au Roy Philippe, ſucceda Louys ſon fils agé de trente trois ans, marié auec Blanche fille du Roy de Caſtille: Guillaume Breton ſur la fin de ſa Philippiade, le prie de vouloir apres qu'il aura chaſſé les eſtrangers de l'Aquitaine, acheuer la guerre contre les Albigeois, comme nous apprenons par ces vers.

Tumque tibi fuerit Aquitania ſubdita tota
Cum nihil in regno poſſederit aduena noſtro
Victrices alas Toloſanas transfer in oras,
Facque vt vera fides in partibus audeat illis
Oſtentare caput, rituſque abolere prophanos,
Hæreſis vt toto regno procul exulet omnis.

En ce meſme temps Amalric, voyant l'inconſtance de ceux du païs, qui ſe retiroint tous les jours du coſté du Comte de Toloſe, ceda & quitta toutes les terres, que ſon pere auoit acquiſes auec l'armée des Catholiques au Roy Louys. Guillaume de Puylaurẽs eſcrit dans ſon Hiſtoire, qu'Amalric auoit auparauant voulu quitter les ſuſdictes terres au Roy Philippe, pere du Roy Louys, leſquelles toutesfois le Roy n'auoit volu accepter: d'autant qu'il diſoit qu'à pres ſa mort, les Eccleſiaſtiques de ſon Royaume preſſeroient ſon fils, de continuer la guerre contre les Albigeois: Ce que ſon fils ne pouuoit faire ſans courir hazard de ſa vie, à cauſe qu'il n'eſtoit point robuſte, & ne pourroit ſupporter vne ſi faſcheuſe guerre.

guerre: Ce que Guillaume de Puylaurens dit auoir ouy dire à Foulques Eueſque qui l'auoit entendu dire au Roy. Et pour monſtrer que ce que Guillaume de Puylaurens eſcrit, que Amalric auoit voulu ceder au Roy Philippe leſdites terres eſt veritable, i'ay veu dans les Archifs de Carcaſſonne, vne lettre eſcrite au Roy Philippe par le Legat, & Eueſques de Lodeue, Maguelone, & Agde, ſans datte, par laquelle ils ſupplient le Roy Philippe, de vouloir accepter les terres des Albigeois, & autres Seigneurs à luy offertes par Amalric Comte de Montfort. Ce que l'ancien Autheur, de la vie du Roy Louys, remarque en ces paroles en l'an 1223. *Circa idem tempus Amalricus Comes Montisfortis de partibus Albigenſium in Franciam propter inopiam victualium rediens, Carcaſſonem Vrbem munitiſſimam & alia Caſtra quæ cum labore maximo & ſumptu ineſtimabili ſuper Albigenſes Hæreticos fuerant acquiſita, & per quatuor annos à Francigenis poſſeſſa reliquit.*

I'ay veu dans les meſmes Archifs de Carcaſſonne des lettres d'Amalric, données à Paris, au mois de Feurier du ſuſdict an 1223. par leſquelles Amalric Comte de Montfort, quitte & donne au Roy de France Louys tous les priuileges & droicts que l'Egliſe Romaine a donnés à Simon de Montfort ſon pere, ſur la Comté de Toloſe, & terres acquiſes ſur les Albigeois, ſoubs condition toutesfois des demandes qu'il faiſoit à ſa Saincteté: Autrement il declaire qu'il n'entend ſe deſmettre deſdites terres.

L'ancien Autheur de la vie du Roy Louys pere de ſainct Louys, tiré de la Biblioteque de Monſieur Pithou, remarque qu'en l'an 1224. le Roy Louys fit vne grande aſſemblée, (que l'Autheur nomme, vn Parlement general) dans Paris, auquel le Pape Honorius reuoqua pour certain temps, les Indulgences qui auoint eſté ordonnées au Concile de Latran, contre les Heretiques Albigeois, & adjouſte *& Raimundum Comitem Toloſanum tanquam Catholicum approbauit.* Le meſme Autheur, en racontant les diuers accidents, qui aduindrent en la ſuſdicte année eſcrit que dans les Octaues de l'Aſſumption noſtre Dame, vn Concile fut aſſemblé d'authorité de noſtre ſainct Pere le Pape en la ville de Narbonne, auquel le Pape auoit fait commandement d'ouir les conditions de la paix, que le Comte Toloſe offriroit à l'Egliſe; & qu'apres il luy donnaſt aduis de ſes offres & ſubmiſſions. L'Archeueſque de Narbonne ſuiuant le mandement du Pape, aſſembla les Eueſques, Abbés, & Clercs de toute la Prouince, deuant leſquels le Comte de Toloſe, & les autres Seigneurs promirent auec ſerment, qu'ils rendroient leur terre obeyſſante à l'Egliſe Romaine: & qu'ils feroiét que les Eccleſiaſtiques jouiroient auec toute aſſeurance de tous leurs reuenus, & neantmoins payeroient pour les dommages par eux ſoufferts quinſe mille marcs d'argent, dans trois ans: & que ſans aucune dilation, ils feroient rendre Iuſtice des Heretiques de leur terre, qui ſe treuueroiét conuaincus du crime d'Hereſie, leſquels de tout leur pouuoir, ils s'efforceroiét de chaſſer de leur terre. L'Autheur du liure, *Præclara Francorum facinora*, ny Guillaume de Puylaurens, bien que Chappelain de noſtre Comte, n'eſcriuent rien qui ſe rapporte à ce que l'Autheur de la vie du Roy Louys, pere de ſainct Louys a laiſſé par eſcrit. Mais au contraire, ils ont remarqué qu'en ladicte année 1224. Meſſire Romain Cardinal Diacre ſoubs le titre de ſainct Ange, homme fort ſage & capable de traicter de grandes affaires fut deputé Legat par le Pape pour les affaires de Toloſe, & Albigeois, lequel perſuada

fuada au Roy Louys de prendre le soin de chasser les Heretiques Albigeois de sa terre, & continuer ceste guerre, veu qu'il sembloit que Dieu luy auoit voulu reseruer l'honneur de la mettre à fin. Le Roy qui estoit tres-deuot, & fort courageux, accepta & offrit de le faire, ayant donné à Amalric, comme fort experimenté en ce faict, la charge de Connestable de France, ainsi qu'escrit Guillaume de Puylaurens.

Le mesme Autheur & mon ancienne Chronique remarquent qu'au mois de Feurier de l'année 1225. Bernard Comte de Comenge qui auoit esté marié auec Marie de Montpelier, qui fut depuis femme de Pierre Roy d'Aragon, & mere du Roy Iacques, deceda & qu'en l'an apres 1226. le Roy Louys partist au printemps accompaigné du susdit Cardinal de sainct Ange, auec vne grande armée, ayant prins la Croix pour continuer la guerre contre les Albigeois: il print le chemin de Lyon, pour estre plus plain à fin de faire trainer plus facilement ses charriots, & se seruir de la commodité de la riuiere du Rosne, pour apporter les viures, & autres choses necessaires. L'ancien Autheur de la vie du Roy Louys, a remarqué que ce fut à Tours que le Cardinal sainct Ange fut treuuer le Roy, pour luy persuader d'entreprendre l'extirpation de l'Heresie Albigeoise, & qu'apres le Roy estant à nostre Dame la Chandeleur à Paris, print la Croix de la main du susdict Cardinal, comme firent les Grands de la France, ensemble plusieurs Archeuesques, & Euesques, qui s'estoient à ces fins assemblés dans Paris, & apres comme nous auons dit, au printemps s'assemblerent à Bourges, & passant par Neuers, se rendirent à Lyon, apres à Auignon. C'est tout ce qui s'en treuue dans Guillaume de Puylaurens, frere Bernard Guidon en la vie des papes, l'Autheur ancien de la vie de Louys pere du Roy sainct Louys, & dãs l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora* & les Chroniques martinienes. Toutesfois Mathieu Paris Historien Anglois, escrit ceste Histoire tout autrement, car il dit que au susdit an 1226. Messire Romain Cardinal, Legat du sainct Siege, estant en France tint vn Concile, ou fist vne grande assemblée de Prelats à Bourges, où il fit appeller tant le Roy, que le Comte de Tolose, & qu'en ce Cõcile se treuuerent les Archeuesques de Lyon, Reins, Roüan, Tours, Bourges, & Auch, & non les Archeuesques de Narbonne & de Bourdeaux, par ceque audit temps, le Siege de Narbonne estoit vacant & l'Archeuesque de Bourdeaux estoit à Rome. Ces Archeuesques amenerẽt auec eux, leurs Euesques suffragants & estans tous les susdicts Prelats assemblés, le Cardinal Legat fist lire la commission, & apres comparurent deuant eux, tant le Comte de Tolose, que Simon Comte de Montfort. Lequel Comte de Montfort demanda au Legat & à toute l'assemblée des Prelats, que l'on luy rendist & restituat toutes les terres qui auoient appartenu au Comte de Tolose, & lesquelles luy auoient esté adiugées par le Concile de Latran & concedées par le Pape & le Roy Philippe, comme il faisoit apparoir par les concessions, donations & actes d'inuestitures qu'il montroit: adioustant que le Comte Raimond auoit esté priué de sa Comté par le Cõcile de Latran, pour n'auoir chassé les Heretiques de ses terres, ains les auoit touſiours soustenus & fauorisés. Mais au contraire le Comte Raimond remonstra qu'il se seroit touſiours soubsmis à l'Eglise Romaine, & qu'il estoit prest à obeyr à ce qui luy seroit commandé. Sur quoy ayant le Comte de Monfort dit

au Comte

au Comte de Toloſe, s'il en vouloit demeurer au iugement des Pairs de France. Le Comte de Toloſe l'accepta à la charge qu'il pleuſt pluſtoſt au Roy de receuoir ſon hommage comme Comte Toloſe : car autrement ſon differant ne pourroit eſtre iugé par les Pairs. Apres que les Comtes de Toloſe & de Montfort, eurent conteſté leur droict, le Cardinal Legat voyant qu'ils s'eſchauffoient, enioignit aux Archeueſques, de receuoir ſecretement l'aduis de leurs Eueſques ſuffragãts & de les luy apporter apres, à fin qu'il en peut aduertir le Pape & le Roy. Cela fait les Prelats qui eſtoient aſſemblés conſeillerent au Cardinal Legat, de n'abſoudre point le Comte de Toloſe, ains d'aller treuuer le Roy, & le requerir de vouloir prendre la cauſe de l'Egliſe & d'acheuer l'œuure cõmencée & d'extirper les Hereſies. Ce que le Roy accepta, & tant luy que tous ceux qui eſtoient capables d'aller à la guerre ſe croiſerent contre le Comte de Toloſe. Toutesfois le ſuſdit Mathieu Paris, dit que ce fut pluſtoſt *metu Regis Francorum vel fauore Legati quam Zelo iuſtitiæ*: car comme il eſcrit. *Videbatur enim multis abuſio vt hominem Chriſtianum fidelem infeſtarent, præcipuè cum conſtaret cunctis iam in concilio nuper apud Bituricam habito multis precibus perſuaſiſſe Legato vt veniret ad ſingulas terræ ſuæ ciuitates, inquirens à ſingulis articulos fidei, & ſi quemquam contra fidem Catholicam inueniret ipſe ſecundum iudicium ſanctæ Eccleſiæ iuſticiæ eis plenitudinem exhiberet & ſi ciuitatem aliquam inueniret rebellem ipſe eam poſſe ſuo cum habitatoribus ſuis ad ſatisfactionem compelleret. Pro ſe ipſo autem obtulit ſi in aliquo deliquit, quod ſe feciſſe non recoluit, plenam Deo & Eccleſiæ ſatisfactionem vt fidelis Chriſtianus, & ſi Legatus vellet etiam examen fidei ſubire,* Ce que le Cardinal Legat ne voulut accepter, ains le meſpriſa, ce qui fait dire au ſuſdit Autheur Anglois *nec potuit Comes Catholicus gratiam inuenire, niſi pro ſe & hæredibus ſuis hæreditatem deſerens abiuraret.* C'eſt ainſi que Mathieu Paris blaſme le zele de noſtre Roy, & du Cardinal Legat : mais il ne s'en faut pas eſmerueiller, car nous recognoiſſons aſſez par toute ſon Hiſtoire, qu'il eſt grand amy de noſtre Comte Raimond, à cauſe qu'il eſtoit ligué auec le Roy d'Angleterre, contre noſtre Roy, ainſi que nous verrons cy apres, & que d'ailleurs il eſt grand ennemy de noſtre Roy, de la Reyne Blanche ſa femme, & du Cardinal Legat. Car à tout propos il meſdit de noſtre Roy, comme auſſi de ſa femme la Reyne Blanche, tant priſée par les Hiſtoriens François, & de laquelle les Vefues des Roys ſemblent par honneur auoir prins le nom, ſe nommant Reynes Blanches; & toutesfois il en parle contre la verité, auec des parolles ſales & vilaines, indignes d'eſtre proferées & eſcrites par vn Religieux : autant en fait il du Cardinal Legat, duquel il parle fort outrageuſement : C'eſt pourquoy ie ne croy pas volontiers ce qu'il en eſcrit. Car nous n'aprenons pas par Guillaume de Puylaurens que le ieune Comte Raimond fut treuuer le Roy, deſpuis le decez de ſon pere, & toutesfois Guillaume de Puylaurens viuoit de ſon temps & eſtoit ſon Chapelain, ayant remarqué tout ce qu'il a fait de plus ſignalé tous les ans, & ne parler de rien qui s'approche de ce que Mathieu Paris eſcrit. L'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora* qui a remarqué ce qui c'eſt paſſé de plus ſignalé, deſpuis l'an 1200. juſques en l'an mille trois cens vnze, n'en parle auſſi nullement, ny frere Bernard Guidon, en la vie du Pape Honorius troiſieſme, où il remarque ce qui c'eſt paſſé en Languedoc, moins les Chroniques Martinienes additionnées par Sebaſtien de Mamerot, & nous ne pouuons aucunement doubter que ſi ce que

Mathieu

Matthieu Paris, & les autres ont eſcrit eſtoit veritable, que Guillaume de Puylaurens ſon Chapelain & Hiſtorien l'euſt obmis, meſme puis que c'eſt choſe qui eſt grandement à l'aduantage du Comte, & qu'il n'oublie rien à eſcrire, de ce qui regarde l'honneur & profit de ſon maiſtre. Mais d'ailleurs quelle apparence y a-il, que le Pape euſt recognu le Comte pour Catholique, & obeyſſant aux commandemẽs de l'Egliſe, ayant receu ſon ſerment, puis que le Cardinal Legat pouſſe le Roy à luy faire la guerre, comm'il fiſt en l'année 1226. Ie croirois donques plus volontiers les Hiſtoriẽs du pays qui viuoient de ce temps là, & eſtoiẽt familiers à ceux qui cõmandoient pour lors, que non pas vn Hiſtorien Anglois, paſſionné & ennemy des François : outre que ce que Matthieu Paris dit, ne peut eſtre veritable : car il eſcrit que Simon Comte de Monfort fiſt ſa demande contre Raymond Comte de Toloſe, au Concile de Bourges, en l'an 1226. & toutesfois il eſt tres-certain que non ſeulement Simon Comte de Montfort eſtoit mort dés l'an 1218. mais encores Guy de Montfort ſon fils, qui auoit eſpouſé la Comteſſe de Bigorre. D'ailleurs nous auons dit cy-deſſus, comme les finances d'Amalric, auoient eſté entieremẽt eſpuiſées. Tellement qu'il auoit eſté conſtraint de quitter le pays, & ceder ſes droits au Roy : quelle raiſon y a-il donques de croire, que Amalric en l'an 1226. en fiſt nouuelle demande, attendu meſmes qu'il auoit eu du Roy l'office de Conneſtable, & pluſieurs autres biens en recompenſe. Mais nous verrõs bien d'autres erreurs cy-apres de Matthieu Paris : car il eſcrit, que le Roy Louys mourut au ſiege d'Auignon, & toutesfois il eſt tres-certain qu'apres auoir prins la ville d'Auignon, il print pluſieurs villes en Languedoc, receut diuers hommages, & feuſt à quatre lieuës de Toloſe, ainſi que nous monſtrerons cy-apres.

Mais reprenant le voyage du Roy Louys, auec le Cardinal Legat, pour l'extirpation des Albigeois, nous auons dit comm'il partit au Printemps de France, & ſe rendit la veille de la Pentecoſte deuant la ville d'Auignon. Matthieu Paris eſcrit, que ſon armée eſtoit compoſée de cinquante mille hommes, & qu'auant que partir de France, il auoit obtenu des Bulles de noſtre ſainct Pere le Pape, par leſquelles il deffendoit au Roy d'Angleterre de courir ſur la France, ſur peine d'excommunication, tandis que le Roy ſeroit à la guerre contre les Albigeois. Il eſcrit auſſi, que le Cardinal excommunia publiquement le Comte de Toloſe, comme fauteur des Heretiques, & laſcha l'interdit ſur toutes ſes terres. Tandis qu'il faiſoit ſon chemin pour ſe rendre à Auignon, les habitãs de toutes les villes & villages qui appartenoient au Comte de Toloſe, venoient au deuant du Roy, luy deliuroient leurs fortereſſes, & luy bailloient des oſtages autant qu'il en deſiroit. Les citoyens de la ville d'Auignon luy vindrent auſſi au deuant, & luy donnerent auſſi des oſtages, pour aſſeurance de leur obeyſſance. Mais, quand le Roy auec le Legat furent pres de la ville, & que des-ja vne bonne partie de ſon armée eſtoit paſſée par le Pont, les habitans craignans d'eſtre pillés par les Soldats s'ils y entroient les plus forts, fermerent les portes de la ville au Roy, ne luy voulant permettre de paſſer dedans qu'auec peu de gens, ſinon qu'il pleut au Roy, de paſſer auec ſon armée ſoubs la Roche qui eſtoit vn chemin fort eſtroit, ce que le Roy iugea eſtre non ſeulement injurieux,

mais auſſi dangereux. A caiſe dequoy voyant que ceux d'Auignon ne luy vouloint point donner le paſſage libre par leur ville, il commanda que l'on campaſt,& que l'on dreſſat des machines de guerre,pour aſſaillir la ville d'Auignon. D'autre part ceux de la ville ſe mirent en deffence, ayant dreſſé de contraires machines, pour incommoder ceux qui les aſſiegeoiét.Pendant ce ſiege Arnaud Amalric Archeueſque de Narbonne vint à deceder,auquel ayant ſuccedé Pierre Amelin,il fut enuoyé par le Roy & le Legat aux enuirós de Toloſe,pour inciter les habitans des villes, & les Seigneurs des Chaſteaux, de faire leur paix auec le Roy & l'Egliſe, les aſſeurant que l'on les receuroit: Tellement, que juſques aux portes de Toloſe, il les rallia quaſi tous auec l'Egliſe,& le Roy. Les habitans de Carcaſſonne apporterent auſſi les clefs au Roy, & le Comte de Foix, Roger Bernard,requit auſſi la paix: toutesfois il ne l'eut pas telle qu'il deſiroit.Les habitans d'Auignon apres auoir ſouffert le ſiege trois mois,voyans qu'ils ne pouuoiét plus reſiſter, ſe rendirent par compoſition au Roy, & au Cardinal Legat, le douzieſme Septembre: le Roy commenda que l'on abbatit les murailles de la ville,& les chaſtia par autres peines. L'autheur de la vie du Roy Louys, adjouſte que le Roy print deux cens oſtages, pour aſſeurance qu'ils obeyroient, comme ils auoient promis à l'Egliſe: neantmoins que les foſſez de la ville fuſſent comblez,& plus de trois cens maiſons,qui eſtoient à la campaigne fuſſent deſmolies: Cela faict, le Legat les abſoud, & fiſt pluſieurs bons reglemens en ladicte ville. Guillaume de Puylaurens remarque, que ce feuſt vn grand bien pour le Roy, que la ville ſe rendit, d'autant que la maladie eſtoit tellement en l'armée, que pluſieurs en moururent, & que la riuiere de la Durance ne tarda gueres à ſe desborder,laquelle inonda le lieu où eſtoit le ſiege, tellement qu'ils euſſent eſté conſtraints de le leuer.

Le Roy apres auoir prins Auignon,fuſt à Beziers & Carcaſſonne,ayant touſjours auec luy le Cardinal Legat, & Foulques Eueſque de Toloſe:de là il fuſt en la ville de Pamies,en laquelle Guillaume de Puylaurens eſcrit,que le Roy ordonna auec le conſeil du Legat,pluſieurs bonnes choſes pour l'honneur de Dieu, & liberté de l'Egliſe. Il eſt faicte mention de ces ordonnances au chapitre premier du Concile de Narbonne, tenu par Amelin, où il eſcrit que Louys d'heureuſe memoire Roy de France,ſe prenant garde auec quelle opiniaſtreté les Lays de la Prouince Narbonnoiſe,& d'autres endroits viuoient au prejudice de leurs ames, par l'aduis & conſeil de Romain Diacre Cardinal de ſainct Ange, & Legat du ſainct Siege Apoſtolique, enſemble de tous les Barons de France, eſtant pour lors à Pamies, ordonna pour la liberté de l'Egliſe, que quiconque ſe lairroit excommunier apres legitime admonition, ſeroit puny en neuf liures d'amende, & s'il perſeueroit le long de l'année en ladicte excommunication, que tous ſes biens ſeroient ſaiſis. Ceſte ordonnãce feuſt confirmée par le ſuſdit premier chapitre du Concile de Narbonne,que feu Meſſire Arnaud Sorbin,pour lors Preſtre de Montech, & depuis par ſes merites Eueſque de Neuers, fiſt imprimer en François à Paris, en l'an 1569.

De Pamies il vint à Beau-Puy, & de la à Caſtelnau, & apres à Puylaurens & Lauaur, & comme eſcrit l'Autheur de la vie du Roy Louys, il s'approcha à quatre lieuës de Toloſe, où il print reſolution de s'en retourner en

ner en France, auec le Cardinal Legat, auec intention de retourner au Printemps, ayant laiſſé ſon armée ſous la charge d'Imbert de Beaujeu ſon Lieutenant, homme fort experimenté à la guerre. Apres cela le Roy accompagné du Legat, reprint ſon chemin par l'Auuergne, paſſant à Alby: & eſtant à Monpenſier en Auuergne, il vint malade, & y mourut le ſeptieſme iour du mois de Nouembre au ſuſdit an mil deux cens vingt-ſix, ayant laiſſé ſon fils Louys, qui depuis a eſté ſainct, agé ſeulement de quatorze ans. C'eſt ainſi que ceux du pays qui viuoient pour lors, & l'Autheur de la vie du Roy Louys l'ont eſcrit.

Toutesfois Matthieu Paris, ennemy du Roy Louys, nous veut perſuader qu'il mourut au ſiege d'Auignon, en vne Abbaye, qui s'appelle Monpenſier lés Auignon, & toutesfois Monpenſier eſt vne ville en Auuergne, & non pas vne Abbaye en Prouence. Ce ſeroit encore peu de cas, s'il n'auoit failly qu'au temps & au lieu où le Roy mourut: mais il a raconté la priſe d'Auignon entierement au deſaduantage du Roy & du Legat. Car il eſcrit, que le Roy, & le Legat s'approchans d'Auignon, ne demanderent aux habitans que le paſſage par leur ville: mais que le deſſein du Roy & du Legat, eſtoit de ſe ſaiſir de la ville, & s'en rendre maiſtres ſoubs ce pretexte. C'eſt ainſi qu'il diſcourt du Roy Louys, duquel la pieté & probité eſt tant loüée par tous ceux qui ont parlé de luy. Puis continuant ſon diſcours du ſiege d'Auignon, il dit que le Roy auoit faict trois troupes pour aſſieger la ville, & que la batterie commença depuis le iour ſainct Barnabé, juſques à l'Aſſumption: mais que ceux d'Auignon ſe deffendirent courageuſement, & que le Roy y cuida perdre entierement ſon armée, à cauſe que le Comte de Toloſe, ſçachant ſon arriuée, auoit fait le degaſt tout autour de la ville, ayant fait labourer les prés, à fin que l'on ne treuuat point d'herbe pour les cheuaux. De ſorte, que ou à faute de viures, ou à cauſe de la peſte qui eſtoit au camp, ou bien de certaines mouches noires qui s'eſtoient eleuées, tellement pleines de venin, qu'elles empoiſonnoient ceux qu'elles touchoient, le Roy perdit vne bonne partie de ſes troupes, outre l'accident de la cheute du Pont, où il perdit plus de trois mille hommes. Bref, que ceux d'Auignon ſe deffendirent ſi bien, qu'ils firent mourir plus de vingt-trois mille hommes de l'armée du Roy: ce qui l'occaſiona de ſe retirer à l'Abbaye de Monpenſier, commettant le ſiege de la ville au Comte de Champagne. Apres cela, il dit des paroles ſales du Comte de Chãpagne & de la Reyne Blanche, femme du Roy Louys, ne pouuant celer ſa paſſion contre le Roy, & la Reyne; & adjouſte, que le Roy mourut en ceſte Abbaye, & que le Cardinal Legat fiſt continuer le ſiege; mais voyant qu'il n'en pouuoit venir à bout, il fiſt parler d'accord. Tellement que douze habitans eſtans venus treuuer ledit Legat ſur les oſtages qu'il leur auoit baillés de ſon coſté, le Legat taſcha de leur perſuader, qu'il ne deſiroit que le ſalut de leurs ames, & qu'il les receuroit s'ils ſe vouloiẽt rendre bagues ſauues. Ce que n'ayant peu obtenir d'eux, il leur demanda, qu'ils le laiſſaſſent du moins entrer dãs la ville auec ſes Prelats, & qu'il ne deſiroit que s'informer de leur foy. Ceux d'Auignon luy ayãt accordé, qu'il entreroit auec ſes Prelats, il dit qu'à meſme temps qu'il entroit dans la ville, le reſte de l'armée le ſuiuit, & ainſi ſurprit la ville, contre le ferment qu'il auoit faict. Et que s'en eſtant par ce moyen rendu maiſtre, il fiſt mourir pluſieurs des habitans, & fiſt

arreſter priſonniers les autres ; ayant faict abbatre les murailles de la ville. Enfin ne pouuant celer ſa paſſion, il conclud. *Vnde perſpicuè conſtare videtur bellum iniuſtè fuiſſe ſuſceptum in quo concupiſcentia magis exarſit quam exterminium hæreticæ prauitatis.* Voila comme Matthieu Paris eſcrit la prinſe d'Auignon, ce qui eſt inuenté malicieuſement contre la verité de l'Hiſtoire. Car l'Autheur de la vie du Roy Louys, eſcrit notamment, que ceux de la ville d'Auignon ſe rendirent au Roy, & non au Cardinal Legat. Ce que frere Guillaume de Nangis, dit auſſi expreſſement dans vn petit abbregé des Chroniques de France, que i'ay de luy, eſcrit à la main. Comme auſſi il eſt certain, que le Roy Louys ne mourut point pendant le ſiege d'Auignon, mais long temps apres : car la ville fut prinſe le douzieſme de Septembre, de l'an mil deux cens vingt-ſix, & toutesfois le Roy ne mourut que le ſeptieſme de Nouembre apres. D'ailleurs ceux qui viuoient de ce temps là, racontent que le Roy apres le ſiege d'Auignon, feuſt à Beziers, Carcaſſonne, Parnies, & Alby, meſmes à quatre lieuës de Toloſe : Ce que frere Guillaume de Nangis en la ſuſdite Chronique, a auſſi remarqué. I'ay veu dans les Archifs de Carcaſſonne pluſieurs hommages rendus au Roy Louys, au mois d'Octobre mil deux cens vingt-ſix, long temps apres la prinſe d'Auignon, & ay treuué dans leſdits Archifs, qu'en ladicte année mil deux cens vingt-ſix, la pluſpart des villes & Seigneurs du Languedoc furent treuuer le Roy, & luy firent hómage des terres, & villes qu'ils tenoient de luy, & par leur ſerment promettent de luy eſtre fideles, & de ſubir le jugement du Cardinal Legat, & ſur ſon excommunication courir contre les ennemis de l'Egliſe & du Roy, meſmes contre Raymond Comte de Toloſe ; leſquels ils promettent de ne laiſſer point entrer dans leurs villes. Car en ladicte année, au mois d'Auril, Guy de Montfort frere du feu Comte de Montfort quitte la ville de S. Antonin au Roy. Pons de Teſan promet d'eſtre obeyſſant au Legat Archeueſque de Narbonne, & à l'Eueſque de Beziers ſon Eueſque Diocezain, & de ne receuoir dans ſes terres le fils du Comte Raimond, ny le Comte de Foix, ny Trincauel, que l'on nomme le Viſcomte de Beziers. Pierre de Villeneufue ſoubſmet ſa terre au Roy, & au Legat, & promet payer le dixme à l'Eueſque de Beziers, & où il y contreuiendroit, veut que ſa terre ſoit confiſquée au Roy. Flotard d'Olargues, au lieu de Eſpiran, ſoubſmet ſa terre à la volonté du Roy. Autant en faict Raimond de Corneillan. Au meſme mois d'Auril, les habitãs de la ville de Beziers, ſoubſmettent leurs perſonnes & leurs biens à l'obeyſſance du Roy, promettant de bien garder ladicte ville, & eſuiter toute ſedition, & de ce baillent oſtages : autant en fait Guillaume Pierre de Vintrou, & le Viguier de Puiſſeguier, lequel baille pour aſſeurance le lieu de Puiſſeguier entre les mains de l'Archeueſque de Narbonne. Au mois de May ſuiuant, Pierre de Bermond ſe ſoubſmet au Roy, enſemble la ville d'Anduſe, & tous ſes Chaſteaux. En Iuin les Cõſuls du Chaſteau des Arenes & ville de Niſmes, ſe ſoubſmettent au jugement du Legat, & à la miſericorde du Roy. Au meſme an, & au camp deuãt Auignon, Roſtan de Sobran promet tenir au Roy la ville de Baignols, ſoubs ſon obeyſſance. Et au meſme lieu & mois Guy de Tournon fait hommage au Roy, pour le Chaſteau de Tournon. Cõme auſſi Guillaume Bernard de Najac, recognoit tenir du Roy le Chaſteau de Najac. Au meſme lieu du camp deuãt Auignõ & meſme mois, Gaucelin Seigneur de Lunel

ſe ſoubs-

ſe ſoubſmettant au Roy, recognoiſt tenir de luy pluſieurs terres & villes contenues dans ledit hommage. Comme auſſi au meſme lieu, au mois d'Aouſt Bernard Comte de Comenge, fait hommage lige au Roy, & promet courir ſur les ennemis de l'Egliſe Romaine, & notamment contre Raimond fils d'autre Raimond Comte de Toloſe. Et au mois de Septembre en la ville d'Auignon, le Monaſtere S. André donne au Roy la moytié de la ville de ſainct André, & luy preſte ſerment de fidelité. Et au meſme mois Guillaume de Maurens, & Eude de Preyſſac, ſoubſmettent leurs Chaſteaux de Sauanti & Cadouïn au Roy. Et au mois d'Octobre dans Belpech, le Comte de Rouſſillon fait hommage au Roy, pour la Viſcomté de Fenolhedes, & Peirre-Pertuſe, excepté la fidelité qu'il doit au Roy d'Aragon; contre lequel aduenant le cas, que le Roy de France euſt guerre, ledit Comte de Rouſſillon doit rendre au Roy de France, ce qu'il tient de luy, lequel le gardera pendãt la guerre, laquelle finie, le Roy reintegrera ledit hommager ſans difficulté. Et au meſme mois à Eypelius, Guillaume de Caluimont, recognoit tenir du Roy, le lieu de Caluimont, auec ſes dependances. De ce petit recueil d'hommages, que i'ay treuués aux Archifs de Carcaſſonne, nous pouuons apprendre deux choſes, l'vne comme en ladicte année mil deux cens vingt-ſix, quaſi tout le Languedoc ſe ſoubſmit au Roy Louys. L'autre comme Matthieu Paris a eſcrit contre la verité, que le Roy Louys eſtoit mort auant la prinſe d'Auignon, qui feuſt le douzieſme Septembre, & que le Cardinal Legat le ſurprint par ruſe, & contre la foy qu'il en auoit donnée. Et toutesfois nous treuuons des hommages faits au Roy, non ſeulement dans Auignon, mais encores au mois d'Octobre, apres à Belpech & Eſpalium, quand il s'en retournoit en Auuergne, & alloit à Montpellier.

Apres le decez du Roy à Montpellier, le Comte de Toloſe feuſt ſur l'Hyuer aſſieger ceux de la garniſon que le Roy auoit laiſſée au Chaſteau d'Aute-riue, & auant qu'ils ne fuſſent ſecourus, ils furent conſtraints de ſe rendre au Comte bagues ſauues: comme auſſi d'autre coſté, Imbert de Beaujeu, à qui le Roy auoit laiſſé ſes troupes de gens de guerre, aſſiegea le Chaſteau de la Beſſede, dans lequel le Comte auoit laiſſé pour la garde du lieu deux grands Capitaines, Pons de Ville-neufue, & Oliuier de Termes. L'Archeueſque de Narbonne & l'Eueſque de Toloſe eſtoient en ce ſiege, auec Imbert de Beaujeu: Enfin ce Chaſteau feuſt prins apres auoir eſté battu longuement.

En ceſte année 1226. & au temps de Careſme, le Concile Prouincial feuſt tenu par Pierre Amelin Archeueſque de Narbonne, & y feuſt ordonné, que Raimond fils de Raimond jadis Comte de Toloſe, enſemble le Comte de Foix, O. Viſcomte de Beziers, & auſſi les Heretiques Toloſains, croyans, fauteurs, & recelateurs d'iceux, nommément ceux de Limoux, qui auoient promis la foy au Roy Louys, & qui apres l'auoiẽt fauceé, ſe retirant de l'obeyſſance de l'Egliſe, auec tous ceux qui leur ont vendu armes, cheuaux, viures, ou dõné autre ſecours, feront les chandelles eſteintes & au ſon des cloches denoncés excommuniés tous les Dimanches & feſtes en chaſque Parroiſſe, comme deffiés, tant en leurs biens, qu'en leurs perſonnes, ainſi qu'eſt porté par ledit Concile de Narbonne, raporté en François par le ſuſdit Eueſque de Neuers, au petit recueil qu'il a faict des Conciles contre les Albigeois.

Le Sire de Ioinuille a remarqué, qu'apres le couronnement du Roy S. Louys, le Comte Raimond eſtoit venu auec grandes forces aſſieger la ville de Chaſteau-Sarraſin, d'où il chaſſa la garniſon que le Roy y auoit laiſſée, laquelle ne peut eſtre ſi promptement ſecouruë comm'il eſtoit beſoin, à cauſe que Guy de Monfort auoit eſté bleſſé à Vareilles d'vn coup de fleſche, dont il mourut. Frere Bernard Guidon en la vie de Gregoire neufuieſme dit, que la ville de Chaſteau-Sarraſin, fut prinſe en l'an 1228. apres Paſques. Lors s'aſſemblerent à la Ville-dieu Pierre Amelin Archeueſque de Narbonne, Foulques Eueſque de Toloſe, Guy de Carcaſſonne, & l'Archeueſque de Bourges, qui ſe joignit à eux, enſemble Imbert de Beaujeu, lequel retourna de ſa maiſon où il eſtoit allé apres le ſiege de la Beſlede. Et voyant qu'il n'y auoit moyen de recouurer Chaſteau-Sarraſin, ils furent aſſieger le Chaſteau de Montech, lequel ils prindrent. Matthieu Paris ennemy du Roy, raconte l'affaire tout autrement: car il eſcrit que le Roy Louys leua vne armée pour chaſſer le Comte de Toloſe de toutes ſes terres, & ayant appris qu'il eſtoit à Chaſteau-Sarraſin, il delibera de l'aller aſſieger. Ce que voyant le Comte, il dreſſa ſur les aduenues des embuſches à vne foreſt voiſine (c'eſt la foreſt de Montech) tellement que l'armée du Roy, feuſt chargée ſi rudement ſur le paſſage par le Comte de Toloſe, qu'il y demeura ſur la place plus de deux mille hõmes. & outre-ce, il y euſt plus de cinq cens Gendarmes de priſonniers, auſquels le Comte fiſt couper le nez, les oreilles, & autres membres: Ce rencontre, à ce qu'il eſcrit, feuſt faict le dix-ſeptieſme Iuin. Et apres il dit, que l'armée du Roy auoit eu enuiron ce temps, trois diuers rencontres auec l'armée du Comte de Toloſe, & qu'en tous ſes recontres le Comte auoit eſté vainqueur. Voila comm'il parle touſiours à l'aduantage du Comte Raimond, & au deſauantage du Roy, contre la verité, & tout ce que les Hiſtoriens qui viuoient pour lors, & eſtoient au pays, en ont eſcrit.

Le Sire de Ioinuille au chapitre 3. de ſon Hiſtoire, dit que le Roy ayant entendu la prinſe de Chaſteau-Sarraſin, enuoya Vmbert ſon Lieutenant, homme bien experimenté, accompaigné d'vn grand nombre de gens de guerre, pour reprimer les temeraires entreprinſes du Comte de Toloſe. Lequel eſtant arriué pres de Toloſe, miſt le ſiege deuant la ville, & l'aſſaillit de tous coſtés ſi viuement, que ceux de Toloſe n'eurent moyen de ſe fortifier, ny de pouruoir à leur infortune. Il commança de faire le degaſt à ſon arriuée, & trauailla tellement les villes, qui eſtoiẽt à l'entour de Toloſe, qu'il les miſt en peu de temps ſoubs l'obeiſſance du Roy: les Toloſains voyans vn ſi heureux ſuccés, prenans exemple à leurs voiſins, furent conſtraints de ſe rendre, & de receuoir en leur ville ledit Vmbert. Ce ſont quaſi les mots du chap. 3. de l'Hiſtoire du Sire de Ioinuille, que Antoine Pierre de Rieux a fait imprimer à Poictiers. Neantmoins frere Guillaume de Nangis dans vne ancienne Chronique que i'ay chez moy eſcrite à la main en François, ſemble vouloir auſſi dire que Toloſe fuſt prinſe; Voicy ce qu'il en dit parlant de ſainct Louys, *Au commancement de ſon Royaume enuoya par le conſeil de ſa mere la Royne Blanche, qui ſagement & honneſtemẽt le gouuernoit, Cheualiers & Eueſques à tout grãd oſt, en la terre d'Audijou* (il entẽd ſans doubte l'Albigeois) *& receurent Toloſe, & toute la contrée d'enuiron en la main du Roy.* Nicolas Gilles dit dans ſes Chroniques de France, en meſmes termes que la Chronique Françoiſe de frere G. de Nangis,

gis, comme la Reyne Blancheen l'an 1227. enuoya pluſieurs Eueſques, Princes & Cheualiers contre les Albigeois, & que les gens du Roy prindrent la cité, & toute la Comté de Toloſe; ce qui a eſté ſuiuy par Paul Emile, & Belleforeſt, & autres qui ont eſcrit l'Hiſtoire de France. Toutesfois ie ne trois pas qu'il ſoit veritable que la ville de Toloſe ſe rendit à Vmbert, qui n'eſt autre que Imbert de Beau-ieu, auquel le Roy Louys pere du Roy ſainct Louys, auoit laiſſé la conduitte de ſon armée, s'en retournant en France: car ny Guillaume de Puylaurés Chapellain du Comte Raimond, ny tous ceux qui ont eſcrit apres luy, ne diſent autre choſe ſinon qu'en l'an 1227. le ſuſdit Imbert de Beau-ieu, eſtant à Lauaur, où il ne faiſoit qu'arriuer de ſon païs, auec leſdits Archeueſques de Narbonne, & Bourges, & les Eueſques de Toloſe, & Carcaſſonne (auec leſquels s'eſtoient ioints les Archeueſques de Bourdeaux, & d'Auch, & quelques Eueſques qui eſtoiẽt venus de nouueau à l'armée du Roy) changeãt d'aduis au lieu d'aller aſſieger le Chaſteau de S. Pol, il print reſolution enuiron la feſte de S. Iean Baptiſte, de s'en aller auec ſes troupes vers Toloſe, & l'aſſiegea du coſté d'Orient, ayant campé ſon armée à Pech Almeri, qui cõmencea d'arracher les vignes qui eſtoint pres de Toloſe: apres cela il changea ſon camp vers Mõtaudran, continuant de trauailler les habitans, en trois diuerſes façons. Car quelques vns de l'armée eſtoient deputez pour faire le degaſt des bleds; les autres deſmoliſſoint les tours & murailles des lieux forts, & les autres arracheroint les vignes, & tous procedoient en ceſt ordre; Ils ſe leuoient deuant le iour, & apres auoir entendu la meſſe de bon matin, & diſné ſobrement, ils alloient aux prochaines vignes de la ville, ayant mis deuant eux leurs Arbaleſtiers, auec des Compagnies de gens de guerre, pour leur auantgarde. Ils faiſoient le degaſt ſi matin qu'à peine ceux de Toloſe eſtoient eſueillez; apres en s'en retournant ils faiſoient le degaſt aux vignes, & comme Guillaume de Puylaurens dit, en fuyant ils deſtruiſoient leurs ennemis: & continuerent le degaſt enuiron trois mois, pendant leſquels ils gaſterent toutes les vignes qui eſtoient pres de Toloſe: ce qu'ils faiſoient à fin que par le moyen de ceſte vexation, ceux de Toloſe fuſſent conſtraints de s'accorder auec le Roy: ce qui ne fuſt pas du tout inutile, car ayant paracheué le degaſt, les Prelats, Barons, ſoldats de Gaſcoigne, & autres gens de guerre s'en retournerent chés eux, & le reſtant de l'armée monta du coſté de Pamies juſques au paſſage de Vaire, & pres du lieu qui ſe nomme ſainct Iean de Vergés: ils poſerent dans ceſte plaine leurs tantes, & apres mirent des garniſons ez lieux où elles eſtoint neceſſaires. C'eſt ainſi que le Siege de Toloſe eſt rapporté par Guillaume de Puylaurens, l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora*, frere Bernard Guidon en la vie du Pape Gregoire neufuieſme, & Sebaſtien de Mamerot en ſes Chroniques martinienes. Mais ils n'eſcriuent point que Imbert de Beau-ieu print la ville: car en vain euſt il fallu traicter apres auec le Comte de Toloſe, s'il euſt perdu Toloſe. Frere Guillaume de Nangis en la vie qu'il a eſcrit au long en latin de ſainct Louys, errant grandement aux dattes, remarque qu'en l'an 1239. les Albigeois ſe leuans contre les gens du Roy, qu'il auoit laiſſés aux garniſons, prindrent quelques chaſteaux, dequoy le Roy ayant eu aduis, il y enuoya Iean de Beaumont, lequel auec vne grande armée, aſſiegea ſur les Albigeois, le Chaſteau de Montreal (il veut dire peut eſtre Realmont) & l'ayant prins il couruſt le reſte des terres tenuës par les Albigeois,

il les ſubiuga, & s'en retourna triõphant deuers le Roy: de quoy le Roy remercia Dieu: mais il ne parle pas expreſſemẽt de Toloſe. Parmi ceſte diuerſité, ie ſuiurois plus volontiers, ce que les Hiſtoriens du païs en ont eſcrit. Car bien que l'Hiſtoire du Sire de Ioinuille ſoit digne de foy, toutesfois i'ay remarqué qu'en l'edition nouuelle qu'a fait Mainard de laditte Hiſtoire, ainſi qu'elle a eſté treuuée dans les anciens exemplaires, & non additionnée comme celle d'Antoine Pierre de Rieux, il ne ſe lit point que le ſieur Imbert de Beau-ieu, aye prins la ville de Toloſe, ny qu'elle ſe ſoit renduë à luy: outre qu'il n'y a point d'apparance que cela ſoit, parceque la paix fut faite incontinant, dés le commancement de l'année 1228. dans laquelle n'eſt faicte aucune mention, que la ville euſt eſté prinſe.

Nous aprenons par les Hiſtoriens qui viuoient en ce temps-la, que cependant que ceux de Toloſe eſtoient trauaillez par le moyen du degaſt, frere Elie Guerin Abbé de Grand-ſelue vint de France, & offrit à ceux de Toloſe la paix de la part du Legat du ſainct Siege, leſquels ſe trouuant grandement trauaillez du ſuſdit dégaſt & autres fatigues y conſentirent volontiers, & ayant cependant accordé la treſue ils commencerent d'en parler à Baſiege pres de Toloſe, où ils parlamenterent enſemble, & cõuindrent que la paix ſe traicteroit en la ville de Meaux en Brie, qui appartenoit au Comte de Champaigne, où ſe treuuerent tant ceux qui y auoient eſté mandez, que d'autres qui y vindrent volontairement. L'Archeueſque de Narbonne s'y treuua & ſes Eueſques ſuffragants: Raimond Comte de Toloſe s'y rendit auſſi & les habitans de Toloſe qui ſont nommez dans le traicté de paix ſur ce fait: au meſme lieu ſe treuua le Cardinal Legat, & pluſieurs autres Prelats où ils demeurerent long-temps enſemble pour traicter des articles de la paix: & ayans esbauché l'affaire ils ſe rendirent à Paris, où la paix fuſt du tout accordée en preſence du Roy, ſi aduantageuſe pour luy que Guillaume de Puylaurens a remarqué que quand le Roy eut tenu priſonnier de guerre le Comte de Toloſe, vne des conditiõs par luy accordées au traicté eut eſté capable & ſuffiſante pour payer ſa rançõ: car par le traicté que nous verrons cy-apres il fut accordé, que le Comte de Toloſe n'auroit que les ſeuls biens qu'il poſſedoit dãs l'Eueſché de Toloſe deſquels il n'auoit que l'vſufruict, & ne pouuoiẽt venir ſes biens, apres ſon decez qu'à ſa fille Ieanne, & aux enfans qui deſcendroiẽt d'elle & d'Alphonſe ſon mary. Comme auſſi que pour expiation de ce qu'il auoit fait, il iroit combattre contre les Sarraſins, pendant le temps de cinq ans continuellement. Dauantage il s'obligea de payer cinq mille marcs d'argent, & quitta au Roy toutes les terres qu'il auoit par de la le Roſne: en quoy il faut admirer les merueilles de Dieu, qu'vn Ieune Roy ſoubs la garde encores de ſa mere, attaqué de tous coſtés par les Princes voiſins & Seigneurs de ſes terres, aye peu ſi facilement & heureuſement mettre fin à ceſte guerre, que ſon ayeul le Roy Philippe n'oſa entreprendre, à cauſe de l'importãce d'icelle: d'où nous pouuons recognoiſtre, comme le ſainct Roy eſtoit aſſiſté d'vne ſpeciale ayde & grace de Dieu, à cauſe de ſa grande vertu & ſainctеté: voicy le traicté de paix, qui fut fait entre le Roy, & le Cõte de Toloſe.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod cum Raimundus filius Raimundi quondam Comitis Toloſani diu in excommunicatione perſiſtens, Eccleſiæ & Dei volens eſſe longo tempore

contumax

contumax & rebellis ad cor tamen rediens Domino faciente ad mandatum Ecclesiæ & charissimi amici nostri Romani sancti Angeli diaconi, Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, & ministrium venit humiliter, & deuotè absolutionem suam petens, gratiam & misericordiam Ecclesiæ & nostram, & non iudicium postulando: promisit autem dicto Legato nomine Ecclesiæ Romanæ & nobis, quod Ecclesiæ, & nobis & hæredibus nostris de cætero erit deuotus & usque ad mortem fideliter adhærebit, & quod Hæreticos & eorum credentes, fautores, & receptatores, in terra quam ipse & sui tenent & tenebunt semper totis viribus expugnabit, non parcens in hoc proximis, vassallis, consanguineis nec amicis, & terram tandem purgabit ab Hæreticis & Hæretica fœditate, & iuuabit etiam purgare & deffendere terram quam nos tenebimus, & promisit quod iustitiam debitam faciet sine mora de Hæreticis manifestis, & fieri faciet per Bailiuos suos viriliter & potenter. Inquiret etiam diligenter & inquiri faciet de inueniendis Hæreticis, credentibus, fautoribus & receptatoribus eorumdem secundum ordinationem quam super hoc faciet dictus Legatus: & vt facilius & melius Hæretici valeant inueniri, promisit quod soluet vsque ad biennium duas marchas argenti & ex inde in perpetuum vnam, & qui Hæreticum ceperit & per Episcopum loci vel alium qui potestatem habeat ille qui captus erit & fuerit de hæresi condemnatus, ita quod si plures ceperit pro singulis dabit vel dari faciet tantumdem. De alijs non manifestis & credentibus & receptatoribus & fautoribus Hæreticorum seruabit & seruari faciet secundum quod dictus Legatus vel Romana Ecclesia ordinabunt. Item seruabit & seruari faciet pacem in terra quam ipse & sui tenebunt & iuuabit seruari in terra quã nos in manu nostra tenebimus & Ruptarios expellet & puniet animaduersione condigna & debita & receptarios eorum: Ecclesias, & viros Ecclesiasticos deffendet & deffendi faciet à suis, & iura libertates & immunitates quas habent conseruabit eisdem, & faciet firmiter conseruari: & ne de cætero in terra ista Claues Ecclesiæ contemnantur, sententias excommunicationis seruabit & à suis seruari faciet & per suos.

Excommunicatos vitabit vel vitari faciet sicut in sacris constitutionibus continetur: & si aliqui in excommunicatione per annum contumaciter permanserint, ex tum idem Raimundus ad mandatum Ecclesiæ ipsos ad sinum Matris Ecclesiæ redire compellet, occupando omnia bona sua, mobilia & immobilia, & tenebit ea donec ad plenum satisfaciant de causa pro qua fuerunt excommunicationis vinculo innodati, & de damnis datis occasione excommunicationis prædictæ, faciet omnes Bayliuos suos institutos & instituendos in ipsa institutione iurare, quod omnia supradicta fideliter obseruabunt, ita quod si negligentes in his reperti fuerint pro modo delicti punientur, & si culpabiles extiterint omnium, puniantur amissione bonorum.

Instituet etiam Bayliuos non Iudæos sed Catholicos in terra, & nullius hæresis suspicione notatos, & tales prohibiti non possunt admitti ad emendum reditus ciuitatum & villarum vel castrorum vel pedagiorum, & si fortè talis ignoranter institutus fuerit, expellet eum & puniet dum super hoc fuerit certificatus.

Item, promisit idem Raimundus quod omnia bona immobilia & iura Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum ad præsens restituet, & restitui faciet ad plenum à suis in tota terra quam ipse & sui tenebant, illa videlicet quæ Ecclesiæ vel personæ Ecclesiasticæ tenebant ante primum aduentum Cruce-signatorum, vel de quibus constabit eos spoliatos. De alijs autem stabit iuri coram ordinarijs, vel coram dicto Legato vel à sede Apostolica delegatis.

Promisit etiam quod ipse soluet imposterum integrè decimas, & solui faciet integrè à suis bona fide, & quod Milites & alij Laici non habeant decimas in terra quam ipse & sui tenent & tenebunt, nec permittet eos habere, sed ad Ecclesias iuxta dispositionem ipsius Legati vel Ecclesiæ Romanæ integrè reuertentur: pro damnis vero illatis à se vel à suis, Ecclesijs vel viris

Ecclesiasticis

Eccleſiaſticis ſuper rebus mobilibus vel deſtructione Caſtrorum, vel villarum, vel aliarum rerum, exceptis immobilibus de quibus fieri debet reſtitutio, ſicut ſuperius dictum eſt, ſoluet decem millia marcharũ argenti aſſignanda bonis perſonis idoneis, & fidelibus quos ipſe Legatus eliget, vel Eccleſia Romana, quæ quantitatem prædictam de bonorum virorum conſilio proportionaliter & fideliter diuident, iuxta quantitatem damnorum, nec poterunt ipſe vel ipſi pro damnis mobilium vel deſtructione domorum vel villarum, ſicut expreſſum eſt ſuperius, vltra ſummam illam amplius conueniri.

Item, ſoluet Abbatiæ Ciſtercienſi duo millia marcharum argenti vt emantur inde reditus pro refectione Abbatum & fratrum in Capitulo generali. Abbatiæ Clareuallis quingentas Marchas ad emendos reditus pro refectione Abbatũ & Fratrũ, qui conueniunt in feſto Natiuitatis B. Virginis: Abbatiæ Grandis-ſiluæ mille marchas: Abbatiæ Bellæ-perticæ trecentas marchas, Abbatiæ Candeli ducentas marchas, ad dicta Monaſteria conſtruenda, tam pro damnis eiſdem illatis in rebus mobilibus, quam pro ſalute animæ ſuæ.

Item, ſex millia marcharum ſoluet, quæ retinebuntur ad muniendum, infortiandum, & cuſtodiendum Caſtrum Narbonenſe, & alia Caſtra, quæ nos pro Eccleſiæ & noſtra ſecuritate tenebimus vſque ad decennium pro vt inferiùs continetur, & ſicut vſum fuerit expedire: ſupradicta vero viginti millia marcharum ſoluet hinc ad quatuor annos.

Item, quatuor millia marcharum deputabuntur ab ipſo Raimundo duobus magiſtris Theologiæ, duobus Decretiſtis, ſex magiſtris liberalium artiũ, & duobus magiſtris grammaticis regentibus Toloſæ, quæ diuidentur hoc modo. Singuli magiſtrorum Theologiæ habebunt ſingulis annis quinquaginta marchas, vſque ad decennium, ſcilicet annuatim vterque magiſtrorum decretorum habebunt triginta marchas vſque ad decennium, ſinguli magiſtri Artium habebunt viginti marchas vſque ad decennium.

Item, ſtatim poſt abſolutionem ſuam aſſumet pro penitentia Crucem de manu Domini Legati contra Sarracenos, & ibit vltra mare infra biennium, ibidem per quinquennium integrè continuum moraturus. Illos autem qui adhæſerunt Eccleſiæ, nobis, Patri noſtro, Comitibus Montisfortis, & adhærentibus eis occaſione huiuſmodi quod adhæſerũt Eccleſiæ, nobis, Patri noſtro, Comitibus Montisfortis & adhærentibus eis, non grauabit ſed benignè tractabit idem Raimundus eos tanquam amicos, ac ſi ei contrarij non fuiſſent, exceptis Hæreticis, & credentibus ipſorum: & Eccleſia & nos humiliter faciemus illud idem de illis qui ipſi Raimundo, contra nos & Eccleſiam adhæſerunt, exceptis illis qui ad pacem Eccleſiæ & noſtram non veniunt cum eodem Raimundo.

Nos autem attendentes humilitatem eiuſdem Raimundi, & ſperantes quod in deuotione Eccleſiæ & fidelitate noſtra perſeueret fideliter, volẽtes ſibi facere gratiam, Filiam ſuam quam nobis tradet, trademus in vxorem vni de fratribus noſtris per diſpenſationem Eccleſiæ, & dimittemus eidem Raimundo totum Epiſcopatum Toloſanum, excepta terra Mareſcalli, quam Mareſcallus tenebit à nobis: poſt mortem autem eiuſdem Raimundi, Toloſa & Epiſcopatus Toloſanus erit fratris noſtri qui habebit filiam ſuam in vxorem, & filiorum ſuſceptorum ex ipſis duobus: ſi autem frater noſter, quod abſit, moreretur ſine filijs ex ipſa, Toloſa & Epiſcopatus Toloſanus reuertentur ad nos & hæredes noſtros, & filia, vel alij filij, vel filiæ, vel hæredes ipſius Raimundi nihil iuris in ipſis poterunt reclamare: & ſi ipſa filia ſine filijs ex fratre noſtro moreretur, Toloſa ſimiliter & Epiſcopatus Toloſanus ad nos & hæredes noſtros reuertentur: ita quod omni caſu contingente, ad nos & hæredes noſtros Toloſa & Epiſcopatus Toloſanus reuertentur, & nulli poterunt ibi ius aliquod reclamare, niſi filij, aut filiæ deſcendentes ex fratre noſtro & filia eius ſicut eſt ſupradictum.

Item,

Item dimittimus eidem Raimundo Agennenſem & Caturcenſem Epiſcopatus: de Epiſcopatu Albienſi, dimittimus eidem Raimundo quicquid eſt de Epiſcopatu Albienſi citra fluuium de Tarn, videlicet ex parte de Gaillac: & Ciuitas Albienſis remanebit ex parte noſtra, & quicquid eſt vltra fluuium illum verſus Carcaſſonam in eodem Epiſcopatu Albienſi, & nos habebimus ripam & aquam ex parte vſque ad medium flumen, & idem Raimundus ſimiliter habeat ripam & aquam ad medium flumen ex parte ſua, ſaluis iuribus & hæreditatibus aliorum, dummodo de ijs qui ex parte Raimundi faciant quod debebunt, & ſimiliter ex noſtra. Epiſcopatum Caturcenſem dimittimus eidem Raimundo excepta ciuitate Caturcenſi & feudis & alijs quæ habuit in eodem Epiſcopatu Rex Philippus auus noſter tempore mortis ſuæ: & ſi dictus Raimundus ſine filijs de legitimo matrimonio procreatis deceſſerit, tota terra remanebit filiæ ſuæ, quam habebit frater noſter in vxorem & hæredibus ſuſceptis ab ea, ita quod dictus Raimundus vt verus Dominus habeat plenum ius & liberum Dominium in ſupradicta terra quæ dimittitur ei, ſaluis conditionibus ſupradictis tam de ciuitate Toloſæ, & Epiſcopatu Toloſano, quam de terra alia ſuperius nominata, vt in morte pias elemoſinas facere poſſit, ſecundum vſum & conſuetudines aliorum Baronum Regni Franciæ: ſupradicta omnia dimittimus ei ſaluo iure Eccleſiæ & Eccleſiaſticorum virorum, ſicut ſuperius eſt expreſſum. Vnde Viridifolium cum pertinentijs ſuis & villam de Lasbordes cum pertinentijs ſuis dimittimus, ſecundum ordinationem bonæ memoriæ patris noſtri Ludouici Regis & Comitis Montisfortis, Epiſcopo Toloſano & filio O. de Luers, ita tamen quod Epiſcopus Toloſanus pro Viridi-folio faciat Raimundo quod debebat facere Comiti Montisfortis, & filius eiuſdem faciat quod debebat facere bonæ memoriæ Regi Ludouico patri noſtro, donationes aliæ à nobis, vel à patre noſtro vel à Comitibus Montisfortis factæ non teneantur, nec idem Raimundus vel ſui ad eas teneantur in terra quæ ipſi Raimundo dimittitur. De omnibus ſupradictis dictus Raimundus faciet nobis homagium ligium, & fidelitatem ſecundum conſuetudinem Baronum Regni Franciæ. Totam aliam terram quæ eſt citra Rhodanum in Regno Francorũ & omne ius ſi quid ipſi Raimundo competit vel competere poſſet in ea preciſè & abſolutè quitauit nobis, & hæredibus noſtris in perpetuum. Terram autem quæ eſt in Imperio vltra Rhodanum & omne ius ſi quod ipſi Raimundo competit vel competere poſſet in ea preciſè & abſolutè quitauit dicto Legato nomine Eccleſiæ in perpetuum.

Item, omnes Indigenæ qui fayditi fuerunt de terra illa pro Eccleſia, pro Patre noſtro, & Comitibus Montisfortis & adhærentibus eis, vel propria voluntate receſſerunt ab eadem terra, niſi inueniantur Hæretici ab Eccleſia condemnati, integrè reſtituantur in ſtatum priſtinum quo ad hæreditates & poſſeſſiones, propter illa, ſi qua ex cauſa donationis à Patre noſtro vel à nobis vel à Comitibus Montisfortis habuerunt. Si vero aliqui hominum qui remanebunt in terra quæ dimittitur Raimundo, noluerint redire ad mandatum Eccleſiæ & noſtrum, ſpecialiter Comes Fuxenſis & alij, idem Raimundus faciet eis viuam guerram, nec pacem cum ipſis faciet vel treugas, ſine aſſenſu Eccleſiæ & noſtro, & ſi terræ eorum occupabuntur remanebunt eidem Raimundo deſtructis tamen prius omnibus munitionibus & fortalitijs, muris & foſſatis niſi vel pro ſecuritate Eccleſiæ & noſtra voluerimus ea retinere vſque ad decennium poſt acquiſitionem, & tunc cum reditibus & prouentibus ipſorum Caſtrorum retinebimus ipſa.

Item idem Raimundus faciet dirui muros ciuitatis Toloſæ omnino & foſſata impleri iuxta mandatum, voluntatem & ordinationem Legati.

Item diruentur funditus, & replebuntur foſſata, triginta villarum, & Caſtrorum per ipſum Raimundum videlicet de Fano Iouis, de Caſtronouo, de la Beſſeda, de Auinioneto, de Podio Laurentij, de ſancto Paulo, de Vauro, de Rabaſtentijs, de Gaillaco, de Monte-acuto

de Podio

de Podio-celſis, de Verduno, de Caſtro Sarraceno, de Moyſſaco, de Monte-Albano, de Monte-acuto, de Agenno, de Condomio, de Sauerduno, de Alta Ripa, de Caſſanolio, de Pugeolis, de Alta villar, de Villa Petrutij, de Layrac, & de quinque alijs ad voluntatem ipſius Legati, nec poterunt reædificari ſine voluntate Eccleſiæ, & noſtra, nec alibi fient nouæ fortiæ. Villas tamen non infortiatas bene poterit facere idem Raimundus ſi voluerit in terra quæ dimittitur ei: ſi vero aliqua villarum vel Caſtrorum quæ debent dirui vt dictum eſt, eſſent hominum ſuorum & nollent quod diruerentur, idem Raimundus faciet eis viuam guerram, nec pacem vel treugas ſine aſſenſu Eccleſiæ & noſtro cum eis faciet donec diruantur muri & implcantur foſſata omnia ſupradicta. Promiſit & iurauit nobis & dicto Legato præfatus Raimundus ſe firmiter, & perpetuò ſeruaturum bona fide & ſine fraude & malo ingenio, & quod faciet bona fide ab hominibus & vaſallis & fidelibus ſuis firmiter obſeruari: faciet etiam illud idem iurare omnes ciues Toloſanos & alios homines terræ, quæ dimittitur ei, & addet iuramento illorum quod ipſi dabunt operam efficacem, quod ipſe Raimundus ſeruet ea, & ſi idem Raimundus venit contra prædicta vel aliquod prædictorum, ipſo facto de voluntate eius ſunt abſoluti, & ex nunc ipſe eos abſoluit à fidelitate & hommagio & omni alia obligatione quibus ipſi tenentur ei, & adhærebunt Eccleſiæ & nobis contra ipſum niſi infra quadraginta dies poſtquam fuerit monitus hoc emendauerit vel iuri ſteterit corã Eccleſia, de ijs quæ ad Eccleſiam pertinent, & iuri coram Rege de his quæ ad Regem pertinent, & tota terra ipſa quæ dimittitur ei incidet in commiſſum Regis, & erit idem Raimundus in eo ſtatu in quo nunc eſt quo ad Regem, & quo ad excommunicationem, & omnia alia, quæ fuerunt ſtatuta contra ipſum, & patrem ſuum in Concilio generali vel poſtea. Addetur etiam in iuramento ipſorum quod iurabunt Eccleſiam contra Hæreticos, credentes, fautores & receptatores eorum & contra omnes alios qui occaſione Hæreſis vel contemptus excommunicationis Eccleſiæ contrarij exiſterent in terra quæ dimittitur eis, & in terris alijs ſupradictis, & Regem iuuabunt contra omnes & eis facient viuam guerram donec ad mandatum Eccleſiæ reuertantur & Regis; renouabuntur autem prædicta iuramenta de quinquennio ad quinquennium ad mandatum Regis.

Vt autem omnia ſupradicta adimpleantur & Eccleſiæ, & nobis plenius & melius obſeruentur, tradet pro ſecuritate Eccleſiæ & noſtra in manibus noſtris Caſtrum Narbonenſe quod tenebimus vſque ad decennium, muniemus, & infortiabimus ſi viſum fuerit expedire.

Item, tradet nobis pro ſecuritate Eccleſiæ & noſtra manibus noſtris caput Caſtri Vauri, Caſtrum de Monte-acuto, Penam de Ageneſio, Rupeperuſij, Caſtrum de Cordis, Caſtrum de Verduno, Caſtrum de Villo-Muri & vſque ad decennium tenebimus ea, ita quod primis quinque annis ſoluet idem Raimundus nobis pro expenſis cuſtodiæ, quolibet anno mille quingentas libras Turonenſes non computatis in ijs ſex millibus marcharum ſupradictis: in alijs quinque annis ſi voluerimus tenere faciemus expenſis proprijs cuſtodiri; nos tamẽ poterimus ſi placuerit Eccleſiæ & nobis, diruere quatuor Caſtra de prædictis, videlicet Caſtrum Vauri, caput Caſtri noui, de Villo-muro, & Verdunum, & propter hoc non diminuetur prædicta ſumma mille & quingentarum librarum Turonenſium reditus & prouentus Caſtrorum, & omnia quæ iure Dominij percipiuntur erunt Raimundo, & nos ad ſumptus noſtros tenebimus capita ipſorum Caſtrorum & Corduam, & dictus Raimundus habebit ibi Bayliuos ſuos non ſuſpectos Eccleſiæ, & nobis, qui faciant iuſtitiam hominibus & recipiant reditus & prouentus prædictos. Poſt decennium autem reſtituemus dicta capita Caſtrorum & Corduã dicto Raimundo liberè, ſaluis conditionibus ſupradictis: & ſi prædicta omnia quantum ad Eccleſiam & nos fuerint obſeruata, Penam autem de Albigeſio tradet nobis infra Kalendas Auguſti proximas cum alijs Caſtris detinendam à nobis vſque ad decennium: Si vero illam non poterit habere vſque ad terminum

illum

terminum illum tunc obſideri faciet, & viuam guerram fieri tandiu quouſque eam habeat, nec pacem, nec treugam cum ipſo faciet qui tenet eam vel tenebit, donec ipſam habeat; non tamen propter hoc retardetur à peregrinatione tranſmarina de qua ſuperius eſt ordinatum, & ſi vſque ad annum integrum poſt ipſas Kalendas Auguſti tradiderit nobis prædictam Penam de Albigeſio, erit in conditione ſupradictorum Caſtrorum ſcilicet quod reddemus ei quando reddemus alia Caſtra: ſi vero poſt annum prædictum ipſam Penam de Albigeſio non poterit aſſignare, ex tunc eam tradet Templariis vel Hoſpitalariis ſiue aliis religioſis in Eleemoſynam perpetuo, ſaluis hæreditatibus eorum qui ſe tenent ex parte noſtra poſſidendam ad voluntatem Legati vel Eccleſiæ Romanæ, tali conditione quod ipſi non alienent ipſam de manu ſua, nec de ea faciant guerram dicto Raymundo niſi de mandato Eccleſiæ. Et ſi non poterunt aliqui Religioſi inueniri qui velint eam habere, diruatur omnino nec poſſit reædificari ſine voluntate Eccleſiæ Romanæ & noſtra, & ipſius Raymundi. Item donec dictã Penam de Albigeſio tradat nobis vel Templarijs vel Hoſpitalarijs vel alijs religioſis ſicut dictũ eſt, tenebimus propter hoc obligatã Penã de Ageneſio & Caſtrũ Narbonenſe. Et ſi etiam infra duenniũ det Penã de Albigeſio Templarijs vel Hoſpitalarijs, vel alijs religioſis vt dictũ eſt, tanto tempore poſt decenniũ ſumptibus noſtris tenebimus ſi voluerimus illa duo Caſtra prænominata, quanto tempore diſtulerit tradere Penam. Et ſi poſt decenniũ Pena de Albigeſio non eſſet acquiſita, tamdiu poſt tempus memoratum tenebimus poſt decenniũ illa duo Caſtra, quouſq; ipſa eſſet reſtituta, & eſſet aſſignata, ſicut ſuperius eſt expreſſũ.

Et nos abſoluimus quantũ ad nos pertinet ciues Toloſanos & alios homines terræ quam ipſi Raymũdo dimittimus, à iuramẽto & alijs obligationibus factis nobis, & Patri noſtro & Comitibus Montisfortis, vel alijs pro eis à pœna & incurſibus, quibus nobis, vel Patri noſtro, vel Epiſcopo Toloſano vel alijs Prælatis, vel alijs Comitibus Montisfortis ſe obligauerant, ſi vnquam in dominium ipſius Raymundi vel Patris eius reuerterentur, ſaluis in omnibus & per omnia conditionibus ſupradictis. Vt autem prædicta omnia rata maneant, præſentẽ paginam ſigilli noſtri auctoritate & Regij nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Pariſiis Anno Domini 1228. menſe Aprilis, Regni verò noſtri anno tertio; aſſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna, Dapifero nullo, ſignum Roberti Buticularij, ſignum Bartholomæi Camerarij, ſignum Mathæi Conſtabularij, datum vacante cancellaria, explicit.

Les articles ayans eſté ſignés & ſeellés, Raymond Comte de Toloſe & ceux qui auoient eſté excommuniés furent abſous & reconciliés à l'Egliſe le iour du Vendredy ſainct, ſur la fin de ladite année mil deux cents vingt & huict. Le Comte compareut ce meſme iour dans l'Egliſe de Paris nuds pieds, en chemiſe, auec ſes brayes ou chauſſes; & fut conduit en ceſt eſtat du port Romain deuant le Cardinal ſainct Ange Legat en France, & le Cardinal Legat de noſtre Sainct Pere en Angleterre où il fut abſous, ainſi que Guillaume de Puylaurens l'a eſcrit.

Ie treuue dans vn vieux inuentaire des actes qui eſtoient iadis dans les Archifs de la maiſon de ville, vne ancienne memoire qui porte qu'apres que la paix feuſt accordée, l'on enuoya des Comiſſaires pour executer le traicté & receuoir le ſerment de fidelité & hommage du Comte, & pour luy rendre d'authorité du Pape & du Roy les terres qu'il luy auoit accordées, dequoy ils dreſſerent leur procez verbal en la meſme année 1228. le ſuſdit inuentaire contient les iniõctions faictes par les Comiſſaires au Comte en executant le traicté que voicy. *Et iniungitur purgare Hæreticos, deffendere Eccleſias & perſonnas Eccleſiaſticas, excommunicatos vitare, inſtituere Officiarios Catholicos, ſoluere decimas, ſoluere certas marchas argenti certis Religionibus & Caſtris, ſoluere certas marchas duobus Magiſtris in Theologia, duobus Decretiſtis, & quod ſtatim aſſumeret crucem de manu Legati contra Sarracenos per quinquen-*

nium

num pugnaturus, & quod dabit filiam ſuam vni de fratribus Regis Francia, & Rex dimittat ei totum Epiſcopatum Toloſanum, excepta terra mareſcalli. Etſi dicti frater & filia coniuges moriantur ſine liberis, Epiſcopatus & tota terra Toloſæ reuertatur ad Regem, & dimittat eidem Comiti Epiſcopatum Agennenſem, Ruthenenſem & Albienſem quod eſt citra fluuium Tarni ex parte Galliaci, & Epiſcopatum Caturcenſem excepta ciuitate Caturcenſi & Viridifolium. Et idem Comes habebit plenum ius & liberum Dominium in tota terra quæ dimittetur ei, & totam terram quæ eſt circa Rhodanum quittat Regi. Terram vero quæ eſt vltra Rhodanum in imperio & totum ius quitauit Eccleſiæ ſeu Legato Romani Pontificis: & Comes faciet diruere Muros & replere foſſata Toloſæ & viginta aliarum villarum. Tradet pro ſecuritate Eccleſiæ Caſtrum Narbonenſe & alia decem Caſtra in manu Regis per decem annos tenenda, & ibi nominantur Verdunum & alia Caſtra & Pena de Albigeſio & faciet iurare ſuos ſubditos illud obſeruare.

Pour plus grande aſſeurance du Roy & execution de ces deux articles du traicté, ſçauoir que le Comte bailleroit ſa fille Ieanne au Roy & qu'il feroit demolir les murailles & combler les foſſez de la ville de Toloſe, le Comte ſe remit volontairement priſonnier dãs les priſons du Louure à Paris, & luy bailla auſſi des oſtages juſques à ce qu'il eut entierement ſatisfait aux ſuſdits articles, comme nous pouuons aprendre de ceſte declaration faicte par Roy au meſme mois & audit traicté, laquelle i'ay treuuée dãs vn ancien liure de parchemin eſcrit à la main contenant vn recueil de pluſieurs Actes qui ont eſté faits, tãt par le Roy S. Louys, que le Legat du S. Pere & Raimond le Ieune Comte de Toloſe: Voicy la declaration.

Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex, vniuerſis ad quos præſentes literæ peruenerint ſalutem. Nouerit vniuerſitas veſtra quod Raimundus filius quondam Raimundi Comitis Toloſani remanſit in priſone noſtra Pariſijs apud Luparam ad petitionem ſuam & de propria ipſius volũtate pro plenam Eccleſiæ ſecuritate & noſtra, donec idem Raimũdus filiã ſuam in poteſtate noſtra apud Carcaſſonã Nuncijs noſtris tradiderit, & quinque Caſtra videlicet Caſtrum Narbonenſe, Penã in Agenenſi, Rupem parua, Cordam & Verdunũ noſtris ſimiliter Nuncijs aſſignauerit, ita quod cũ filiam ſuam & dicta Caſtra ſicut præmiſſum eſt tradiderit & de hoc nobis & Romano ſancti Angeli Diacono, Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato conſtiterit, idem Raimũdus libere reuertetur, & cũ eo reuertentur Claudius de Cauaillone, Raimundus de Caſtronouo, Bertrandus Deſcalqueus, Ponteus Ortolanus. A. Barraux. Raimundus Yſarnus. B. de Villa-noua, Petrus de Toloſa. Mauran R. filius Aegidij Hugonis de Alfario & filius Hugonis Ioannis, qui ad maiorem ſecuritatem Eccleſiæ & noſtra remanſerant obſides cum eodem penes nos, in oſtagio remanebunt donec nobis & eidem Legato conſtiterit, quod de muris Toloſanis dirutum ſit vſque ad quingentas Tayſias raptales in parte illa videlicet quæ circuit Caſtrum Narbonenſe. Ita quod ad ipſum Caſtrum liber pateat acceſſus & repleta ſint ibem ad plenum foſſata. Quod cum factum fuerit & de hoc nobis dicto Legato conſtiterit, ijdem obſides libere reuertantur. In cuius rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus literis duximus apponendum. Actum Pariſius anno Domini 1228. menſo Aprilis.

L'on voit auſſi dans les Archifs de Carcaſſonne des lettres de declaration de Raymond Comte de Toloſe, données à Paris au meſme mois & an, par leſquelles le Comte declaire que ſuiuant la paix que il a accordée auec le Roy & le Cardinal Legat, il a baillé au Roy pour oſtages vingt habitans de Toloſe juſques à ce que cinq cens toyſes de muraille de la ville ſoient deſmolies & autant de toyſes des foſſés ſoient comblées, en tel endroit que le Roy & le Legat voudront: cela fait le Roy les doit deliurer & faire conduire dans leurs terres. Ces habitans iurerent auſſi

ront auſſi que tout incontinent qu'ils ſeront de retour audit Toloſe, ils continueront la deſmolition deſdites murailles & comblement de foſſés.

Dans le meſme recueil par nous cy-deſſus allegué ſont d'autres lettres de declaration du Roy ſainct Louys données à Paris le meſme mois & an, par leſquelles il declaire qu'il a receu l'hommage du Comte de Toloſe, ſoubs condition qu'il obeïra & ſatisfaira entierement au contenu du traicté: & au cas il n'y obeyroit point, il declaire l'hommage pour non fait & que les affaires ſeront en meſme eſtat qu'elles eſtoient auparauant le traicté, eſtant permis au Roy de courir & occuper les terres qu'il luy a baillées. Voicy les lettres.

Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Nouerit vniuerſitas veſtra quod cum Raimundus filius quondam Raimundi Comitis Toloſani venit ad mandatum Eccleſiæ atque noſtrum, nos ipſius homagium ſub conditione recepimus: Videlicet ſi ipſe omnia ſeruaret quæ inſtrumento pacis facta inter Eccleſiam, nos & ipſum continentur. Si autem prædictus Raimundus dicta omnia quantum ad nos & Eccleſiã non ſeruaret, vel in aliquo contraueniret, nos ipſum ex tunc de voluntate ſua in eo ſtatu reponimus in quo fuit antequam homagium reciperemus ipſius, & ipſo facto ex tunc in eo ſtatu omnimodo erit quoad nos & regnum noſtrum in quo tunc fuit, ita quod pro nullo habeatur homagium præſtitum, & nos & noſtri facere poſſemus currere contra eum & occupare terram quam per pacem dimiſimus ei. Noueritis etiam quod nos caſtra ipſius quæ vſque ad decennium tenere debemus, tenebimus per memoratum ſpatium pro Eccleſiæ ſecuritate & noſtra: Ita quod ſi dictus Raimundus conuentiones quas habet erga Eccleſiam non ſeruaret & læderet vel damnificaret eandem, infra decem annos quibus caſtra tenebimus antedicta, ſi ipſe infra quadraginta dies emendare noluerit, & tunc nos infra duos menſes emendare faciemus. Quod ſi prædicta caſtra omnia, Eccleſia ea habere voluerit, trademus Eccleſiæ tenenda, ita quod fructus eorundem caſtrorum interim percipiet donec ſit ſatisfactum eidem. Et cum fuerit ſatisfactum caſtra nobis reſtituet memorata, nec illa caſtra vel aliquod ex ipſis dicto Ramundo tradet, vel alicui qui noſtrûm eſſet vel regni Francorum inimicus. Et ſi fortè vellet Eccleſia ipſa caſtra retinere vel à nobis recipere, nos ipſa tenebimus donec ſit ipſi Eccleſiæ plenariè ſatisfactum. Si vero poſt decennium contra Eccleſiam idem Raimundus de terra illa quæ incidet in comiſſum noſtrum cum veniet ad manus noſtras, reſtituemus Eccleſiis poſſeſſiones & liberates, & iura rerum immobilium quæ in terra illa dictus Riamundus Eccleſiis abſtuliſſet, ſeu etiam ipſa Eccleſia amiſiſſet. Vt autem præmiſſa omnia rata & inconcuſſa permaneant, præſentes literas ſigilli noſtri munimine fecimus roborari: Actum Pariſius, anno Domini 1228. menſe Aprilis.

On voit auſſi tant dans les Archifs de l'Archeueſché de Narbonne, que dans ceux de la maiſon de ville de Toloſe, d'autres Patentes dudit Roy ſainct Louys, données à Paris le meſme mois d'Auril mil deux cens vingt-huict, faictes en faueur des fideles ſubjets, tant du païs de Languedoc, que des Dioceſes de Cahours, Rhodés, Agen, & Arles; ainſi que i'ay peu apprendre par la diuerſité deſdites Patentes enuoyées en diuerſes Prouinces & Dioceſes. Le Roy octroye par ces lettres certains priuileges en faueur de ceux auſquels elles ſont eſcrites: elles contiennent auſſi la forme que le Roy veut eſtre gardée pour acheuer de chaſſer les Heretiques, & veut que l'obſeruation en ſoit iurée à la diligence de ſes Baillifs, par les Barons, Vaſſaux & Bourgeois des bonnes villes, ſuiuant leſquelles lettres i'ay trouué dans les meſmes Archifs de Narbonne,

que tant le Viſcomte de Narbonne, que les Conſuls de la meſme ville promirent de les garder, moyenant le ſerment faict entre les mains de Meſſire Pierre de Colmieu, que Guillaume de Puylaurés appelle *de Collo-medio*, Legat du ſainct Siege, en preſence de l'Archeueſque de Narbonne, comme nous apprenons du procez verbal qui en feuſt dreſſé, dans lequel ſont inſerées les lettres du Roy en ceſte forme.

Quoniam ea quæ ſpectant ad ſolidationem fidei, & ad ſalutis æternæ præmium promerendum diligentiſſimè promouenda ſunt & procuranda vt poſſint conſequi ſalutarem effectum, quilibet fidelis debet ad hoc ſtudioſius laborare. Hinc eſt quod cum Dominus Ludouicus Illuſtris Rex Francorum contra hæreticam prauitatem extirpandam in partibus Albigeſii, & pro reformanda fide & pace tenenda, pro libertate & immunitate ſanctæ Eccleſiæ Catholicæ firmiter & integrè obſeruanda; de ſolita clementia Maieſtatis ſuæ literas vniuerſis ciuibus Narbonenſibus & alijs fidelibus per Narbonenſem Dioceſim conſtitutis deſtinaſſet ſecundum formam infra ſcriptam Domino P. de Collo-medio gerente vices Domini Romani tunc Apoſtolicæ ſedis Legati, præſente & requirente; Dominus Aimericus Vice comes Narbonæ, & Conſules, & alij ciues, & milites Narbonenſis patriæ infraſcripti, in præſentia Domini P. Dei gratia Narbonenſis Archiepiſcopi, & Capituli ſui corporali iuramento præſtito, ſe omnia & ſingula quæ infraſcriptis literis continentur, promiſerunt firmiter & fideliter & inuiolabiliter ad honorem Dei, & Eccleſiæ perpetuò obſeruare. Tenor autem literarum talis eſt.

Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis ciuibus Narbonæ, & alijs fidelibus ſuis per Narbonenſem Dioceſim conſtitutis, ſalutem & dilectionem. Cupientes imprimis ætatis & regni noſtri primordijs illi ſeruire, à quo regnum recognoſcimus & id quod ſumus, deſideramus ad honorem ipſius qui nobis culmen dedit honoris, quod Eccleſia Dei, quæ in partibus veſtris longo tempore fuit afflicta, & tribulationibus innumeris conquaſſata, in noſtro Domino honoretur, & feliciter gubernetur. Vnde de magnorum & prudentium conſilio ſtatuimus, quod Eccleſiæ & viri Eccleſiaſtici in terris conſtituti prædictis, libertatibus & immunitatibus vtantur, quibus vtitur Eccleſia Gallicana, & eis planè gaudeant ſecundum conſuetudinem Eccleſiæ memoratæ. Et quia Hæretici longo tempore virus ſuum in veſtris partibus effuderunt, Eccleſiam matrem noſtram multipliciter maculantes, ad ipſorum exturpationem ſtatuimus; quod Hæretici qui à fide Catholica deuiant, quocunque nomine cenſeantur, poſtquam fuerint de hæreſi per Epiſcopum loci, vel per aliam Eccleſiaſticam perſonam, quæ poteſtatem habeant condemnandi, indilatè animaduerſione debita puniantur. Ordinantes etiam & firmiter decernentes, ne quis Hæreticos receptare vel defenſare quomodolibet aut ipſis fauere aut credere quoquomodo præſumat. Et ſi aliquis contra prædicta facere præſumpſerit, nec ad teſtimonium, nec ad honorem aliquem de cætero admittatur, nec poſſit habere teſtimonium nec ſucceſſionem alicuius hæreditatis habere, ipſius mobilia & immobilia quæ ſunt ipſo facto publicata decernimus ad ipſum vel ad poteſtatem ipſius vlterius nullatenus reuerſura. Statuimus etiam & mandamus, vt Barones terræ & Baiulus noſtri, & alij ſubditi noſtri præſentes & futuri ſolliciti ſint & intenti terram purgare Hæreticis & Hæretica fœditate. Præcipientes quod prædicti diligenter inueſtigare ſtudeant & fideliter inuenire, & cum eos inuenerint, præſentent ſine moræ diſpendio perſonis Eccleſiaſticis ſuperius memoratis, vt eis præſentibus, de errore & hæreſi condemnatis, omni odio, prece, precio, timore, gratia & amore poſtpoſitis, de ipſis feſtinare faciant, quod debebunt. Verùm quia honorandi ſunt, & muneribus prouocandi, qui ad inueniendum & capiendum Hæreticos ſollicitè diligentiam ſuam exerceant. Statuimus & volumus

& mandamus, vt Bailiui noſtri, in quorum Bailiuis capti fuerint Hæretici, pro quolibet Hæretico, poſtquam fuerit de hæreſi condemnatus vſque ad biennium ſoluant duas mercas integrè capienti, poſt biennium autem vnam. Sanè quia Ruptarij ſolent deuaſtare ac demoliri terram prædictam, & quietem Eccleſiæ & Eccleſiaſticorum virorum turbare, ſtatuimus vt omninò Ruptarijs ipſis expulſis, pax perpetuò ſeruetur in terra; ad quam ſeruandam dent omnes operam efficacem. Ad hæc quia claues Eccleſiæ conſueuerunt in terra illa contemni, ſtatuimus vt excommunicati vitentur ſecundum Canonicas ſanctiones; & ſi aliqui per annum contumaciter in excommunicatione perſtiterint, ex tunc temporaliter compellantur redire ad Eccleſiaſticam vnitatem; vt quos à malo non retrahit timor Dei, ſaltem pœna temporalis compellat. Vnde præcipimus, quod Bailiui noſtri omnia bona talium excommunicatorum, & immobilia poſt annum capiant, nec eis aliquomodo reſtituant, donec prædicti abſoluti fuerint, & Eccleſiæ ſatisfactum, nec tunc etiam niſi de noſtro ſpeciali mandato. Decimæ ſanè quibus fuit Eccleſia longo tempore per malitiam inhabitantium defraudata, ſtatuimus & ordinamus, quod reſtituantur Eccleſiis, & amplius Laïci decimas non detineant, ſed eas Eccleſias liberè habere permittant. Hæc ſtatuta inuiolabiliter ſeruari iubemus, mandantes quod Barones & Vaſalli, & bonæ villæ iurent iſta ſeruare Bailiuis ad hoc executoribus deputatis, qui infra menſem poſtquam fuerint in bailiuijs conſtituti, publicè & in loco publico, & die ſolemni iurent, quod hæc ſeruabunt, & facient ab omnibus bona fide ſeruari: Quod niſi fecerint, pœnam bonorum omnium & corporis poterunt formidare. Noueritis etiam quod iſta ſtatuta, ſic volumus obſeruari, quod etiam, & quando frater noſter terram ipſam tenebit, iurauit hoc ſeruare, & quod faciet à ſuis fidelibus obſeruari. Vt autem hæc ſtatuta firma & inconcuſſa permaneant, ea ſigilli noſtri munimine fecimus communire. Actum Pariſ. anno gratiæ milleſimo ducenteſimo viceſimo octauo, menſe Aprilis. Nos itaque Aymericus Dei gratiâ Vicecomes Narbonæ per nos & ſucceſſores noſtros, terram noſtram de voluntate & expreſſo mandato & auctoritate D. Matthæi de Rachino tenentis vices Domini Regis Francorum in partibus Albigeſij, qui ex parte Domini Regis mandauit omnia prædicta iurari, & firmiter obſeruari, hæc omnia prædicta & ſingula, ſicut in prædictis literis D. Ludouici Illuſtris Regis Francorum continentur; viſis etiam & perlectis, atq; plenariè intellectis ijſdem literis in manu Domini Petri de Collo-medio gerentis vices Domini Romani Apoſtolicæ ſedis Legati, præſente etiam Domino Petro Dei gratiâ Archiepiſcopo Narbonæ & Capitulo ſuo, promittimus bona fide nos obſeruaturos in perpetuum & nullatenus vnquam contrauenturos, tactis ſacroſanctis Euangelijs, gratis & bona fide iuramus, & nos Conſules & milites & probi homines ciuitatis & Burgi Narbonæ, pro nobis & vniuerſitate noſtra & milites Narbonenſes de mandato & voluntate eorundem ſupradictorum, hæc omnia prædicta & ſingula, ſicut in prædictis literis Domini Regis Francorum continentur; viſis etiam ijſdem literis & perlectis, atque plenariè intellectis nos obſeruaturos in perpetuum, & nullatenus vnquam contrauenturos, tactis corporaliter ſacroſanctis Euangelijs iuramus teneri, ſicut nonnulli Conſules milites & probi homines prædicti qui iurauerunt, Bernardus de Latis, &c.

L'année ſuiuante mil deux cens vingt-neuf, & à la feſte de Pentecoſte, le Roy donna l'ordre de cheualerie à noſtre Raimond Comte de Toloſe. Et au mois de Iuillet ſuiuant, la ville de Toloſe feuſt reconciliée par Meſſire Pierre de Colmieu Vice-Legat, le Comte eſtant encores en France, qui s'en retourna bien toſt en ſa Comté; & peu de temps apres le Legat le ſuiuit. Il partit pour faire abbatre les murailles de la ville de Toloſe, ſuiuant ce qui auoit eſté conuenu par le traicté de paix, & eſtant arriué dans Toloſe il aſſembla vn Con-

cile, où les Archeueſques de Narbonne, Bourdeaux, Auch & pluſieurs Eueſques & Prelats feurent appellés: les Viſcomtes du païs y aſſiſterent auſſi, excepté celuy de Foix; les Barons de la terre y feurent auſſi appellés, & le Seneſchal de Carcaſſonne, & deux Capitouls de Toloſe, l'vn de la ville & l'autre du Bourg, leſquels iurerent les articles de la paix pour tous les Citoyens. Et là meſme le Comte & les autres Barons l'appreuerent & ratifierent, comme firent auſſi tous ceux du païs. On traita principalement dans ce Concile des moyens plus propres que l'on deuoit tenir pour extirper entierement les Hereſies. Et entre autres choſes, que non ſeulement les maiſons ou caues, où l'on faiſoit profeſſion de ladicte Religion ſeroient demolies, mais auſſi les maiſons ioignantes à celles où ladite Religion auroit eſté profeſſée, & la place des maiſons confiſquée. Que les Iuges & Baillifs des lieux y prendront garde ſoigneuſement; & où ils ſe trouueront nonchalants en ladite recerche, qu'en ce cas ils ſoint priués de leur charge, ſans qu'ils la puiſſent ailleurs exercer, & leurs biens confiſqués. Que les Heretiques conuers ſe tiennent & reſident aux villes exemptes de ſoubçon d'Hereſie, & qu'ils portent ſur leurs habits deux croix, l'vne du coſté droit, & l'autre du gauche, leſquelles ſeront d'autre couleur que celle de leurs habits, à fin d'eſtre cognus: qu'ils ne pourront exercer aucune charge publique s'ils ne ſont reſtitués en leur entier par le Legat, ou autre ayant de luy charge. Que les Heretiques qui ſe treuueront conuertis non par deuotion ains par crainte des loix, ſe tiendront dans les fortereſſes, à fin qu'ils ne puiſſent gaſter les autres. Que le Curé retiendra le nom de tous ſes parroiſſiens, leſquels iureront les articles de la foy deuant l'Eueſque, ou autre par luy commis; & au cas celuy qui ſera abſent ne preſtera le ſerment huit iours apres ſon retour, il ſera cenſé ſuſpect d'Hereſie. Que tous ſe confeſſeront trois fois l'an; & que ceux qui ne fairont leur cõmunion, ſoint tenus ſuſpects d'Hereſie: qu'il eſt deffẽdu à tous de tenir des liures ſacrés en langage vulgaire: que les ſuſpects d'Hereſie ne pourront eſtre Medecins. Que les teſtamens ſoint declairés nuls ſi vn Eccleſiaſtique n'y eſt appellé: & que les chefs de maiſon ſeront tenus de ſe treuuer le iour du Dimanche & feſtes chaumables à la Meſſe s'ils ne ſont excuſés de maladie ou autre legitime cauſe, ſur peine de douze deniers applicables, la moitié au Seigneur du lieu, & l'autre moitié à l'Egliſe: que tous ſoint tenus de iurer la paix. Que les Chaſteaux demolis ne ſerõt point reparez, & que l'on n'en baſtira point de neufs: Que les femmes heretieres de leurs maiſons, ou autres qui auront maiſons fortes, ne ſe marieront point auec les ennemis de la foy; & que ſi elles s'y marient, que leurs maiſons fortes ſoint occupées par les Seigneurs du païs. Eſt auſſi ordõné que ces ſtatuts & Canons ſeront publiés & interpretés au peuple quatre fois l'an. Ceque i'ay recueilly des fragments des Conciles tenus contre les Albigeois.

On lit dans les Archifs de Carcaſſonne, qu'en ladicte année mil deux cens vingt-neuf, quelque difficulté eſtant ſuruenuë entre le Roy & le Comte de Toloſe ſur l'execution du traicté de paix, qu'il interuint ſentence arbitrale donnée par le Cardinal Romain de S. Ange, Legat ſuſdit, & le Comte de Champaigne, executeur du traicté du mois de Iuin audit an: par laquelle la ville de Cahors, & les fiefs en dependans, & la ville de ſainct Antonin ſont adjugés au Roy; & le Comte de Toloſe eſt relaxé des quinze cens liures qu'il deuoit payer annuellement

ment durant le temps de cinq ans, pour les garniſons des places baillées au Roy, pour ſon aſſeurance, & de l'Egliſe, ſuiuant le traicté de paix. On lict auſſi dans les meſmes Regiſtres vne declaration faicte par le Comte Raimond audit mois & an; par laquelle il declaire, que le Roy luy a rendu Milhau, & tout ce qui en depend dans l'Eueſché de Rhodés, ſans prejudice du droit du tiers; pour raiſon dequoy ledit Comte promet d'en demeurer à Iuſtice. Comme de meſmes il y a des lettres de declaration dudit Cardinal Legat données audit an, ſur le different qui eſtoit auſſi entre le Roy & l'Eueſque & l'Egliſe de Beziers, pour raiſon du droit de commis des terres de l'Eueſque & Egliſe de Beziers, à cauſe du crime d'hereſie; par leſquelles il declaire que le commis qui pourroit eſcheoir eſdites terres pour raiſon des biens des heretiques, leurs fauteurs & adherãs, ſitués dans les terres du ſuſdit Eueſque & de ſon Egliſe appartiendra au Roy; à la charge, que ſi les biens qui ſont tombés en commis, ſont en fief dudit Eueſque, le Roy luy baillera homme pour faire hommage ou ſeruice audit Eueſque; & ſi le Roy les veut retenir, il donnera recompenſe audit Eueſque & Egliſe. Que ſi les biens tombés en commis ſont cenſuels, le Roy les pourra donner pour vne fois à tel que bon luy ſemblera, en payant la cenſiue & autres droicts à l'Eueſque, ou à l'Egliſe. Le meſme feuſt ordonné pour les terres de l'Egliſe de l'Eueſché d'Agde.

En la meſme année 1229. & au mois de Iuin au lieu de ſainct Iean de Vergés lés la ville de Foix, les Subdelegués du ſainct Siege, par l'aduis des Archeueſque de Narbõne, Eueſques de Tournay, Toloſe, & Carcaſſonne, & de Guillaume de Cauignac, Guy de Leuis Mareſchal, Lambert de Limoux, & autres Barõs, receurent Roger Bernard Comte de Foix, & Viſcomte de Chaſteau-bon à la paix de l'Egliſe & amitié du Roy Louys, aux conditiõs ſuiuantes, auſquelles ledit Comte ſe ſoubſmet ſoubs la confiance & aſſeurance que Raimond Comte de Toloſe luy a donné par ſes lettres eſcrites de Paris, par leſquelles il l'exhorte de croire & ſuiure le conſeil des ſuſdits, *& ſic per bona temporalia vt non amittat æterna.* Tellement que ledit Comte de Foix leur promit de chaſſer les Heretiques, conſeruer les libertés de l'Egliſe, rendre le droit des diſmes, faire garder les excommunications, obſeruer la paix, chaſſer les Routiers: ce que ledit Comte promet faire, remettant le fait de Pamies au jugement du Legat principal dudit ſainct Siege, auquel & au Roy, il jure toute obeiſſance, leur baillant pour aſſeurance de ſa promeſſe les Chaſteaux de Lordat & Montgranier, pour les tenir tant qu'il leur plairra. Promet auſſi de faire jurer tous ſes Vaſſaux & ſujets, d'eſtre loyaux à l'Egliſe & au Roy. Que s'il contreuient à ce deſſus, il quitte & abſout ſes Vaſſaux du ſerment de fidelité qu'ils luy ont fait, ſe ſoubmettant entierement à la miſericorde du Legat & du Roy. Il promet auſſi qu'Aymeric & Louys ſes freres, & Alton Arnaud, pour leſquels il ſe rend pleige & caution, ſeront obeyſſans à l'Egliſe & au Roy. Au mois de Septembre ſuiuãt de ladite année mil deux cents vingt & neuf, ledit Comte de Foix feut treuuer le Roy à Melum, où il luy fit hommage & ſe ſoubmit entierement à ſa miſericorde auec toute ſa terre, & le Roy luy donna mille liures de rente annuelle & aux ſiens; & à ces fins luy ceda le droict que ſa Majeſté auoit aux villes d'Arſens, Alairac, Preixan, & au terroir de la Valete juſques à ladite ſomme, & ou cela ne ſuffiroit, promet luy aſſigner le reſte dans l'Eueſché de Carcaſſonne, excepté les villes de Carcaſſonne, Limous, Montreal

Cabaret & Saiſſac, ledit Comte fait hõmage au Roy deſdites choſes, & pour aſſeurance de l'Egliſe & du Roy, il luy baille pour les tenir tant qu'il luy plairra, Mongranier & Lordat, & le Roy promet luy rendre Lordat, à la charge de luy bailler le Chaſteau de Foix pour le tenir l'eſpace de cinq ans; paſſés leſquels ledit Comte eſtant reintegré du Chaſteau de Foix baillera la place de Lordat au Roy, pour la tenir autres cinq ans apres, & iceux expirés ſa Majeſté reſtituera audit Comte, Lordat & Mongranier, pendant leſquels cinq ans, le Roy donnera annuellement cinq cens liures à prendre à Carcaſſonne ſur les deniers du Baillif du Roy. Et par le meſme hommage eſt porté que ledit Comte, ne pourra faire en toute ſa terre, n'y en celle que le Roy luy a donnée aucune forteresſe nouuelle, ny meſme reparer les villes ſans licence du Roy, tout ainſi qu'eſt contenu dans ledit hommage.

Guillaume de Puilaurens a remarqué comme en laditte année, le ſuſdit Romain Cardinal Legat commença d'ordonner l'Inquiſition en la ville de Toloſe, contre les Heretiques. Ie croy qu'elle auoit eſté arreſtée au Concile deja tenu dãs Toloſe, ainſi que ſemble dire Sebaſtien de Mamerot en ſes additions à la Chronique Martiniene: Ce que nous ne pouuons bien recognoiſtre, n'ayant ledit Cõcile qu'à tronçõs. L'ordre de l'Inquiſition eſtoit tel; tous les Eueſques qui eſtoint dans la ville receurent les auditions des teſmoigns, que l'Eueſque de Toloſe leur produiſoit, & apres les auoir oüis ils remirent leurs auditions entre les mains de l'Eueſque de Toloſe pour les garder, & ayant appellé ceux qui eſtoient reputés fideles & Catholiques, l'on fit oüir ceux qu'on tenoit ſuſpects, leſquels preuoyant ce qui en pouuoit venir n'accuſerent perſonne. Il feuſt toutesfois permis à vn qui auoit eſté Miniſtre nommé Guillaume de Solerio d'eſtre ouy en teſmoin entre les Heretiques, parce qu'ayant recognu ſa faute, le Legat l'auoit pardonné, & remis en ſa bonne renommée, à fin qu'il peut eſtre ouy teſmoing contre ceux qui auoient eſté auec luy. Pluſieurs voyans ceſte Inquiſition ſe recogneurent, & obtindrent pardon du Legat: les autres qui ſe firent trainer pluſtoſt qu'y venir volontairement, feurent condamnés à de grandes penitences. Quelques vns diſoient qu'ils vouloient ſe iuſtifier, & qu'ils deſiroient eſtre ouys, & à ces fins demandoient le nom des teſmoings qui auoient eſté ouys contre eux, à fin de les reprocher, ayans ſuiuy le Legat juſques à Monpellier. Mais le Legat craignant qu'ils ne deſiraſſent ſçauoir le nom des teſmoings que pour les faire mourir, leur monſtra en gros le nom deſdits teſmoings, ſans particulariſer ceux qui depoſoient contre ceux qui ſe plaignoient, tellement que les accuſés voyans qu'ils ne pouuoient ſçauoir ceux qui auoient depoſé particulierement contre eux, feurent conſtraints de quitter ceſte voye de iuſtification, & de ſe ſoubmettre entierement à la diſcretion du Legat, lequel ayant paſſé le Roſne celebra ſon Concile à Orange auec les Eueſques de dela les Monts. Dela il fut à Mornac d'où il enuoya à Foulques Eueſque de Toloſe, les lettres contenans la penitence qu'il auoit ordonnée à ceux qu'il auoit trouué ſuſpects d'Hereſie par l'Inquiſition faite à Toloſe: auſſi-toſt que ledit Eueſque de Toloſe les eut receües, il les fit publier en l'Egliſe ſainct Iacques de Toloſe. Mais ledit Legat preuoyant le mal qui pourroit aduenir aux teſmoings qui auoient eſté ouys, il emporta les Inquiſitions: car pluſieurs furent meurtris à cauſe du ſeul ſoubçon qu'on auoit, qu'ils auoient eſté ouys teſ-

ouys teſmoings contre les Heretiques, & les perſecuteurs des Heretiques grandement trauaillés. Tellement que le Comte de Toloſe feut grandement decrié & reprins deuant le Pape & deuant le Roy : car les gens de guerre ne ſongeoint, qu'à renouueller la guerrre à fin de pouuoir faire leurs affaires : de ſorte qu'ils ne payoient plus les diſmes à l'Eueſque de Toloſe, trauaillans ſes Clercs & infeſtans ſes terres de Verfeil : dequoy l'Eueſque de Toloſe ſe plaigniſt au ſuſdit Legat qui eſtoit encore à Mornac, lequel auant que partir pour s'en retourner à Rome, eſcriuit de Mornac le vingt & neufuieſme Decembre dudit an mil deux cens vingt & neuf à Foulques Eueſque de Toloſe vne lettre en forme de Decret, & en faueur des Eccleſiaſtiques & autre Catholiques qui s'eſtoient employés pour l'extirpation des Heretiques, pour la conſeruation de leurs biens, que voicy, comme ie l'ay treuuée dans le petit recueil des Conciles du ſieur Eueſque de Neuers.

Deſirant d'accompaigner de benigne faueur tous les Zelateurs de la foy Orthodoxe, & tous ceux qui perſeuerant touſiours en la deuotion de la ſaincte Mere Egliſe, ont juſques à preſent enduré dommages, tribulations & griefs perils pour l'affaire de la foy. Voulons ſuiuant leurs equitables demandes, autant qu'il nous eſt poſſible deuant Dieu, & par le preſent eſcrit, nous a ſemblé bon, apres diligente deliberation d'ordonner que tous inſtrumens, ſtatuts, & toutes autres choſes produites contre les Fiefuetiers de l'Egliſe, ou ſeruice d'icelle & d'autres fidelles qui batailloient pour la part de l'Egliſe luy adherent par le paſſé, quelles quelles ſoint les perſonnes qui pourroint auoir fait tels ſtatuts à leur preiudice & grief pour s'eſtre oppoſés aux ennemis de la foy & de la paix ; Que dores enauant tout cela ſoit de nulle valeur, & ſoit tout caſſé & entierement reuoqué. Et que les heritages, & autres choſes appartenant de droit auſdits Fiefuetiers, qui durant le temps de la diſcorde d'entre l'Egliſe Catholique d'vne part, & le Comte Toloſain d'autre, auroint eſté rauis par violence, ſans auoir eſgard qu'à l'occaſion du noble Comte de Montfort, ils ont eſté abſous par nous de tout cela, leur ſoint entierement rendus, & outre ce tous autres biens detenus, tant par les Conſuls Toloſains que par ledit Comte & autres. Au reſte que tous autres retenants fiefs ou Inſtruments appartenants à l'Egliſe ou autres cartes eſgarées, les ayent à reſtituer à l'Egliſe. Outre ce par l'aduis des Toloſains auons conſeillé de renouueller les inſtruments & cartes deſquelles les memoriaux ſe trouueront eſcrits aux liures & papiers des eſcriuains publiques, ſoit que les teſmoings ſoient morts ou viuãs, ou les memoires retenuës par leſdits Conſuls, reſtitués neantmoins auſdits Fiefuetiers, pourueu que les memoires ou cartes ſoint telles que de droict ont accouſtumé, foy y doiue eſtre adjouſtée. A ceſte cauſe de l'authorité à nous par la Legation dont vſons donnée, commandons que façiez les choſes ſuſdites reprenant les contrarians Rebelles par cenſures Eccleſiaſtiques : donné à Mornac le 29. Decembre. 1229.

L'année d'apres mil deux cens trente les Eueſques & Prelats du Languedoc voyans que Romain Cardinal de S. Ange Legat, auoit quitté ceſte Prouince, & s'en eſtoit retourné à Rome, deputerẽt Clair Eueſque de Carcaſſonne vers noſtre ſainct Pere, pour le prier de vouloir deleguer vn autre Legat pour acheuer ou pluſtoſt

ou pluſtoſt pour faire executer le traicté de la paix concernant l'extirpation des Heretiques. Tellement que le Pape enuoya pour ſon Legat en ce païs l'Eueſque de Tornay, homme fort ſage & aduiſé, lequel eſtant arriué dans le Languedoc donna aſſignation au Comte de Toloſe, pour ſe trouuer à Caſtel-nau dans l'Egliſe de Pierre blanche; à fin de faire reparer au Comte ce qu'il auoit fait contre le traicté de la paix: où feurent auſſi aſſignés tous les intereſſés, leſquels deuoient bailler leurs plaintes par eſcrit au Comte, qui auoit promis de reparer tout ce qui auroit eſté fait contre la paix.

L'Autheur du Liure *Præclara Francorum facinora*, & ceux qui ont eſcrit apres luy, comme frere Bernard Guidon, en la vie de Gregoire neufieſme, & l'Autheur des Chroniques Martinienes, ont remarqué qu'en ladite année mil deux cens trente, Raimond Comte de Toloſe, Thibaut Comte de Champaigne, le Comte de la Marche, & le Comte de Bretaigne ſe liguerent auec le Roy d'Angleterre pour faire la guerre au Roy ſainct Louys. Dequoy l'ancienne Chronique du Sire de Ioinuile fait quelque mention: Car il eſcrit que le Comte de Toloſe ſe repentant du traitté de paix qu'il auoit fait auec le Roy, & regrettant ſes terres, tenoit le party du Comte de la Marche & du Roy d'Angleterre, & ſe fuſt trouué à la bataille que le Roy Sainct Louys gaigna contre le Roy d'Angleterre ſur le paſſage de la Charante, s'il n'euſt eſté ailleurs occupé. Nous liſons dans Mathieu Paris, en la vie de Henry troiſieſme Roy d'Angleterre: comme le Roy d'Angleterre durant les guerres qu'il auoit contre le Roy Sainct Louys, ſe confioit entierement des Comtes de Toloſe & de la Marche. Tellement que le Roy Sainct Louys diſoit, qu'il s'eſtonnoit fort comme ſon Couſin le Roy d'Angleterre faiſoit tant d'eſtat des Comtes de la Marche & de Toloſe: Car l'vn auoit eſté notté de trahiſon, & l'autre d'hereſie.

L'année ſuiuante mil deux cens trente & vng, mourut Foulques Eueſque de Toloſe la veille de Noël; il fut enterré en l'Abbaye de Grand-Selue, de laquelle il auoit eſté Religieux profés: Et encore auiourd'huy voit-on le lieu où il fut enterré prés du grand Autel, & ioignant le tombeau de Guillaume de Montpellier. Ce Foulques eſtoit de Marſeille, ſi nous croyons ce qu'en eſcrit Iean Noſtredamus aux vies des Poëtes Prouençaux, parmy leſquels il le met faiſant mention de certaines complaintes & poëſies qu'il auoit compoſé en langage Prouençal: Il eſt nommé Foulquet de Marſeille. Mais apres auoir fait ces Poëſies, il quitta le monde & ſe rendit Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, & depuis fut Abbé de Thorondet en Prouence. Quelques vns eſcriuẽt qu'il fut Eueſque de Marſeille, auant eſtre Eueſque de Toloſe. Il affectionna fort l'extirpation des hereſies, & ſe treuua à pluſieurs conferences contre les Heretiques Albigeois, auec Dyego Eueſque de Oſma en Eſpaigne, & Sainct Dominique qu'il aimoit grandement; luy ayant autrefois donné la ſixieſme partie des diſmes de ſon Eueſché; & l'ayant emmené à Rome lors qu'il fit confirmer ſa regle, comme nous auons dit cy-deſſus. Ce Foulques fut preſcher la Croiſade contre les Albigeois iuſques en Angleterre: teſmoin ce qu'en dit Iacques de Vitriaco Eueſque d'Angleterre, depuis Cardinal, en la vie de Marie de Oagines, laquelle il luy dedie, & ſe trouue dans les vies ramaſſées par Surius ſous le mois de Iuin. C'eſt ce Foulques qui remit non ſeulement l'Eueſché, mais auſſi les Eccleſiaſtiques en leur premiere ſplendeur: Car ſes predeceſſeurs ne

ioüiſſoient aucunement de leurs biens; ny les Eccleſiaſtiques de leurs diſmes. Ce fut à luy que le Comte de Montfort donna la terre & Chaſteau de Verfeil : ce qui eſt confirmé par le traitté de paix, entre le Roy & le Comte de Toloſe : il fut Eueſque de Toloſe vingt & huict ans. Frere Raimond de Falgario du Chaſteau de Miremont, Prouincial de l'Ordre des freres Preſcheurs fut eſleu apres luy, qui continua heureuſement le ſoing d'extirper les hereſies.

Le Sire de Ioinuile en ſa Chronique remarque que noſtre Raimõd eut de grandes affaires à demeſler auec Raimond Comte Prouence enuiron ce temps; Car Guillaume de Puylaurens eſcrit, qu'en l'an mil deux cens trente trois, le Legat aſſembla vn Concile à Beziers, pour taſcher de mettre d'accord les Comtes de Toloſe & Prouence qui auoient guerre entre eux depuis trois ans; tellement que le commencement de ceſte guerre peut eſtre rapportée à ceſte année. Le Sire de Ioinuille en raconte le ſujet, & dit que les Prouençaux ſe trouuans rudement traittez par leur Comte, luy remonſtrerent ſouuent qu'ils ne pouuoient ſupporter les mauuais traitemens qu'ils receuoient de luy. Et d'autant que nonobſtant toutes ces plaintes, il continuoit à les mal mener, ils ſe rebellerent, l'ayant chaſſé de la ville de Marſeille, reſolus de luy faire quitter entierement la Prouence. Et affin d'auoir vn chef pour les deffendre, ils enuoyerent cercher Raimond Comte de Toloſe comme proche parent du Comte de Prouence pour ſe rendre à luy, & le faire leur entier Seigneur; tellement que le Comte de Toloſe ayant prins la protection des Prouençaux contre leur Comte, il eſpouſa par meſme moyen vne grande guerre contre luy.

L'année ſuiuante mil deux cens trente & deux, le Cõte de Toloſe & Raimond nouueau Eueſque continuerent de chaſſer les Heretiques de la Comté, & ſurprindrent dix & neuf Miniſtres aux mõtaignes, auec leſquels eſtoit Payen de la Beſſede, Seigneur de la Beſſede. Mais d'autant que le Comte de Toloſe eſtoit le plus ſouuent aſſez froid touchant l'obſeruation & execution du traité de paix, l'Eueſque de Tournay Legat du ſainct Siege, enſemble l'Archeueſque de Narbone & autres Eueſques le firẽt appeller de la part du Roy pardeuant eux, ſurce qu'il n'obſeruoit ny faiſoit obſeruer le traitté de paix par luy accordé auec le Roy. En fin il fut arreſté que le Comte de Toloſe amenderoit ce en quoy il auoit manqué, ſuiuant qu'il ſeroit trouué bon par l'Eueſque de Toloſe, & vn Cheualier que le Roy nommeroit. Et attendant que celuy que le Roy deuoit deputer fut venu, l'Eueſque de Toloſe commença de dreſſer le cayer, contenant ce que le Comte deuoit faire, & apres le Roy ordonna que Meſſire Gilles de Flaiac Cheualier ſeroit Commiſſaire auec l'Eueſque de Toloſe. A ſon arriuée à Toloſe, les Commiſſaires firent entendre au Comte le cayer qu'ils auoient arreſté: le Comte ayant veu ce cayer commença auſſi toſt de dreſſer des ſtatuts ou reglemens ſur icelluy en la preſence du Legat & de pluſieurs Barõs du pays, meſme du Seneſchal de Carcaſſone qui les approuua, & les apporta en ſa Seneſchauſſée pour les faire garder, & furent publiés en vne aſſemblee qui ſe tint dans le cloiſtre de Sainct Eſtienne; & de plus furent deliurez au ſuſdit Cheualier Meſſire Gilles de Flaiac pour les apporter en France, ainſi qu'eſt raconté par Guillaume de Puylaurens, au chapitre quarantieſme de ſon Hiſtoire; lequel ne rapporte pas les ſtatuts ou reglemens, leſquels toutesfois i'ay trouués aux Archifs de la maiſon de ville de

Toloſe,

Toloſe, & dans le ſecond tome appellé le liure blanc, dans lequel ſont leſdits ſtatuts conioints auec autres ſtatuts & Ordonnances faites apres le traite de paix, par le Legat du ſainct Siege contre les Heretiques. Et d'autant que tous leſdits reglements ſont ioints ſoubs vn meſme titre & chapitre, & que ie n'ay pas veu ailleurs les Ordonnances faictes par les Legats, la plus part deſquelles ie croy auoir eſté tirées des Conciles tenus par leſdits Legats, & dont nous n'auons que quelques fragmens en François, i'ay voulu les mettre icy en la forme & ordre que ie les ay trouuées, ſçauoir, en premier lieu, les ſtatuts faits par les Legats, & apres ceux de Raymond Comte de Toloſe, en ceſte forme.

RAIMVNDI COMITIS TOLOSAE, ET LEGATI PAPAE ſtatuta facta poſt eorum tractatum pacis, contra hæreticos ſuper ordinatione Clericorum, ſuper Simoniacis, ſuper Clericis, Ordinibus & Beneficijs, ſuper Canonicis & Religioſis, ſuper excommunicatis, ſuper Iudæis, & vſuris, ſuper teſtamentis, ſuper iuramentis, ſuper confitentibus in Eccleſia, ſuper excommunicandis, ſuper talijs & pedagijs, ſuper excommunicatione, ſuper ordinandis Clericis, ſuper anno biſſextili, ſuper hæreticis & alijs capitibus contra excommunicatos, malefactores, pedagia & alijs capitibus.

VIa ſtatuta ſalubria per dominum Romanum Apoſtolicæ ſedis legatum, & cæteros legatos ſuper negotio fidei & pacis, autoritate Apoſtolica diuerſis temporibus edita ſufficere credimus, veruntamen firmiter obſeruata, quæ ibi fuerint duximus ſubſcribenda, ad præſens non intendimus omnino ſuper his nouos canones edere, ſed vt eorum tranſgreſſores canonicè puniantur.

Præcipimus itaque, vt hæretici & eorum credentes, fautores, receptatores & deffenſores ſingulis diebus Dominicis excommunicentur, & ſi quis prædictorum credentium, fautorum, receptatorum & defenſorum perſonaliter monitus & excommunicatus nominatim, infra quadraginta dies reſpiſcere noluerit, ſed in eorum deffenſione perſtiterit, vel inquiſitionem eorumdem impedierit pro hæretico habeatur, cùm perſeuerantia & deffenſio erroris in talibus faciant hominem hæreticum iudicari.

Præcipimus etiam vt quilibet etiam priuatus in terra cuiuſlibet poſſit inquirere & capere hæreticum: & captum neceſſe habeat ſine mora Epiſcopo, Officiali, vel Baiulo ipſius Epiſcopi præſentare, nec ipſum præſumat aliquis impedire, ſed in captione quilibet Chriſtianus præſtet ei auxilium & fauorem.

Intelleximus quòd quidam credentes vel fautores hæreticorum ſeu deffenſores pro maiori ſumma emunt bailiuias à Domino, vt in ballijs eorum Bailiuorum hæretici liberè valeant egredi vel ingredi, & impunè fidem Catholicam violare; quare diſtrictiùs inhibemus, ne talia à Dominis de cætero attententur: quod ſi attentauerint, & moniti ab Epiſcopo non emendauerint, cum nota infamiæ quam ſe nouerint incurriſſe excommunicationis gladio feriantur.

Item reconciliati de Hæreſi qui duas cruces prominentes ad mandatum Epiſcopi portare noluerint pro hæreticis habeantur, & eorum bona confiſcentur.

Item cum ſingulí Parrochiani in diebus feſtis venire ad Eccleſiam teneantur ſub pœna in Toloſano Concilio promulgata: neceſſe eſt vt Sacerdotes erga omnes ſuſpectos de hæreſi quos per ſcripturam ex nomine noſſe debent, diligentiam adhibeant, vt illi Eccleſiam frequentent ſtatutis

diebus

diebus & abſquè remedio pœnam luent & in vita & in morte, ſtatuta contra huiuſmodi promulgata, vt pupillam oculi conſeruent. Quod ſi ſacerdos eorum tranſgreſſor fuerit deprehenſus, ab officio & beneficio ſuspendatur, priuatus eodem ſi competenter monitus negligens fuerit & remiſſus: quòd ſi ſacerdos ſe inſufficientem cognouerit ad exequendum quod de hæreticis eſt ſtatutum, Epiſcopo ſuo denunciet quidquid inquirere poterit, vt ita ſe à culpa liberet & à pœna, Dominus autem requirat de manibus ipſorum ſanguinem pereuntium ſi eis non adhibuerint vigilantiam paſtoralem.

Item, quia penitus indigni ad dignitatem ſacrorum ordinum contra Canonicas ſanctiones in partibus huius legationis hactenus ſunt admiſſi; præcipimus vt quilibet ordinandus examinetur de vita, ſcientia & moribus diligenter & ſine titulo patrimoniali, centum ſolidorum Turonenſium ad minus Eccleſiaſtico viro competenti, ſicut in iure cautum eſt: ordinandus de cætero nullatenus admittatur, qui & ad primam tonſuram non eſt admittendus, niſi ſciret legere, & niſi de libero vtero & legitimo matrimonio procreatus iuxta illud deuteronomij, non intrabit Manzer, hoc eſt de ſcorto natus, in Eccleſiam Dei: ſtatuimus & firmiter præcipimus mandantes vt nullus etiam ad primam tonſuram de cætero admittatur niſi ſciat legere & cantare, & ſit de libero vtero, & de legitimo matrimonio procreatus, niſi ex contubernio diſpenſatum.

Ad abolendum & ſimoniæ corruptelam, quæ in his partibus inoleuit, ſuper eo videlicet, quod Epiſcopi Clericos ad ſacros ordines promouendos nolunt aliquatenus promouere niſi præſtito iuramento vel alia cautione quod ratione tituli patrimonialis vel alterius minus idonei ipſorũ vel eorum non impetant ſucceſſores, diſtrictius inhibemus ne talia præſumant de cætero attentare, quod ſi fecerint à celebratione ordinum nouerint ſe ſuſpenſos, quia ſatius eſt in ordine Sacerdotij paucos quam multos malos haberi miniſtros, ſicut eſt in Lateranenſi Concilio conſtitutum.

Item præcipimus vt tam Epiſcopi quàm alij tales præficiant in Archidiaconos qui Zelum animarum habentes ſufficiant prædicare Clero & populo verbum Dei.

Legantur Conſtitutiones contra iniuſtè excommunicantes ſacro approbante Concilio, & ſub interminatione diuini iudicij, quia ſicut ſcribit nobis Dominus in Prouerbijs, vbi non eſt gubernator populus corruet, & Eccleſia ſine rectore in temporalibus & ſpiritualibus, vnde omnibus Religioſis, Capellanis & alijs perſonis quæ tenent Parrochiales Eccleſias ad eorum donationem ſpectantes, auctoritate qua fungimur diſtrictè præcipimus quatenus vſque ad natiuitatem Domini proximè venturam, ſuis Dioceſanis Epiſcopis, rectores ſeu perpetuos vicarios idoneos vita & ſcientia ad eaſdem Eccleſias repræſentent, vt ab eis curam recipiant animarum: congrua tamen prius ipſiſque ſibi & ſuis ſufficiat aſſignata de ipſarum prouentibus portio, iuxta Canonum ſanctiones, quam portionem debeat & poſſit Dioceſanus Epiſcopus merito approbare: quod ſi fortè infra præſcriptum tempus mandatum noſtrum executioni diſtulerint demandare: Dioceſanis Epiſcopis in virtute obedientiæ præcipimus, vt id ſine dilatione vice noſtra fideliter exequantur, contradictores &c. ſi ipſi Epiſcopi id efficere neglexerint à nobis in præſenti, & à Domino in futuro de graui inobedientia puniantur: ſi vero Epiſcopi tales Eccleſias habeant, & infra prædictum tempus perpetuos vicarios non inſtituerint, in eiſdem donationi noſtræ dictas Eccleſias reſeruamus.

Quicumque curam habent animarum ad ordinem ſacerdotij promoueantur infra annũ, niſi ſint Archidiaconi, niſi citius poſſint commode promoueri, & qui ordines congruo tempore recipere contempſerint ad hoc per ſubſtractionẽ beneficij compellantur, vt qui ordinem refugerint appetere

inuitentur queſtu. Quod ſi Parrochialis Eccleſia præbendæ vel dignitati ſit annexa, neceſſe habet is quem oportet in maiori Eccleſia deſeruire vicarium perpetuum & idoneum in Parrochiali, Epiſcopo præſentare, qui congruam habeat de Parrochiali Eccleſia portionem: quod ſi facere neglexerint, elapſis ſex menſibus inſtitutione dictæ Eccleſiæ ea nouerit ſe priuatum. Volumus igitur & diſtrictè præcipimus vt quælibet Parrochialis Eccleſia proprium habeat & perpetuum Sacerdotem qui perſonaliter deſeruiat in eadem, ita vt quod vnica perſona, vnica Parrochiali Eccleſia ſit contenta, ſtatutum Concilij recolens, quo cauetur, vt quicunque receperit beneficium habens curam animarum, vel reſidentiam annexam, ſi prius tale beneficium obtinebit, eo ſit ipſo iure priuatus, & ſi forte illud retinere contenderit, etiam alio ſpolietur, quare donationes beneficiorum ſic vacantium donationi noſtræ ſpecialiter reſeruamus.

Circa Clericos vero ſæculares præcipimus obſeruari conſtitutiones de vita & honeſtate Clericorum editas in Concilio generali, quæ ſic incipiunt. De Clericorum crapula: dicimus, & diſtrictius inhibemus, ne aliqui Clerici qui volunt gaudere priuilegio Clericali cultellos acutos, enſes, vel lanceas deferre præſumant, vel armis impugnationis quibus vis infertur, niſi forte timore guerræ.

Inhibemus ne aliqui ſæculares Canonici ſtallum in Choro, vel vocem habeant in Capitulo niſi forte fuerint in ſacris ordinibus conſtituti, niſi ex cauſſa cùm eis ab Epiſcopo fuerit diſpenſatum. Tria ſunt de ſubſtantia regularis profeſſionis, ſcilicet abdicatio proprietatis, continentia carnis, obedientia regularis. In his tribus obſeruandis per quas conſeruatur ordo & diſciplina regularis, tam Monachi quam Canonici regulares & Moniales, in ſilentio, parcitate, profeſſione facienda, infirmaria, Eleemoſyna, hoſpitalitate & alijs ſuam magiſtram ſequantur regulam, ſecundum quam ſe viuere ſunt profeſſi & ſine cuius obſeruatione non ſunt in ſtatu vel ordine ſaluandorum. Verum quia de proprietate, & veſte prædictorum graue ſcandalum eſt in clero & populo, breuiter tangimus quæ de proprio à Domino Papa Innocentio ſunt ſtatuta. Prohibemus diſtrictè & in virtute obedientiæ ſub oſtentatione diuini iudicij, ne quis religioſorum proprium poſſideat aliquo modo de cætero; ſed ſi quis habeat aliquid proprium, totum incontinenti reſignet. Si verò poſt hæc proprietatem aliquam fuerit deprehenſus habere, regulari monitione præmiſſa de Monaſterio expellatur, nec recipiatur vlterius, niſi pœniteat ſecundum Monaſticam diſciplinam: quod ſi proprietas apud quemquam inuenta fuerit in morte, ipſe in ſignum perditionis cum ea ſecũdum ſtatuta Beati Gregorij extra Monaſterium in ſterquilinio ſubterretur. Nec æſtimet Abbas vel aliquis ſuperior quod ſuper habenda proprietate poſſit cum aliquo Monacho vel regulari Canonico diſpẽſare, quia abdicatio proprietatis, ſicut & cuſtodia caſtitatis, adeò eſt annexa regulæ monachali, vt contra cãnec ſummus Pontifex poſſit indulgere licentiã: imo tales in præcipuis feſtiuitatibus excõmunicationis vinculo innodentur. Quod ſi Abbates vel alij ſuperiores in his corrigẽdis negligentes extiterint, correctio ad Epiſcopos deuoluatur: Abbatibus nihilominus de negligẽtia puniẽdis: Abbates etiam & Monachi ſecundum regulã B. Benedicti veſtes habeant, de quorum colore aut groſſitudine non cauſentur, ſed quales inueniri poſſunt in Prouincia qua habitant, aut quæ poſſunt vilius comparari.

Canonicis etiam regularibus prohibemus ne ſit eorum habitus notabilis, nec affectent veſtibus placere ſed moribus, ſed ſecundum ſtatuta Concilij Auentonenſis & Montiſpeſſullani, capis, tunicis, ſallijs, caligis de aliqua bruneta etiam vel nigra: vel etiam ſtanio forti, vel cameloto vel aliquo alio colorato panno: ſed ſumptuoſo, vel aliquo ſerico, de cætero non vtantur, ne ſordes animæ contrahat pretioſæ veſtis nimius appetitus: nec accipiant Monachi ſeu alij regulares à ſuo maiore, vel aliquo alio, aliquam pro veſtibus pecuniæ quantitatem: quia ex hoc datur eis materia proprium retinendi: ſed omnes tam maiores quàm minores de eodem veſtiario veſtiantur. Clauſtrum quoque diligenter obſeruetur & claudatur,

vt re

vt re & nomine Clauſtrum meritò valeat appellari. Nec mulieres vel etiam Laici Clauſtrum vel officinas Monaſterij intromaneant, niſi cauſſa exequiarum; & in Proceſſionibus ſolennibus vbi hoc fieri conſueuit, vel neceſſitate alia euidenti: illud etiam expreſſiùs duximus ſtatuendum, quod omnes Regulares infra Monaſterium ad menſam ſuam audiant lectionem.

Item, præcipimus quod in clauſtris Regularium ſingulis diebus Capitulum teneant, vbi ſuper factum exceſſibus fiat clamatio & correctio regularis; & in conuentualibus Eccleſijs & præcipuis feſtiuitatibus fiat ſermo; omnes etiam qui non habent officium ſpeciale, vel neceſſitatem aliam ab hora capituli vſque ad tertiam in clauſtro ſedeant, reſpicientes quæ in Eccleſia legenda ſunt, vel cantanda, neque exeant vel vagentur ſine ſui Maioris licentia ſpeciali.

Item, Conſulimus vt mandatum pauperum, ſaltem in hebdomada ſemel fiat, ſicut in Monaſterijs ordinatis fieri quotidiè conſueuit.

Quia verò cæcitas ignorantiæ in partibus iſtis nimium præualuit, ſtatuimus vt in ſingulis Monaſterijs Conuentualibus Abbates & Priores & Præpoſiti conuentuales ſecum infra ſepta Monaſterij teneant Magiſtrum ex ſuis, vel alium Clericum ſæcularem, qui iuniores & alios indoctos in Grammatica ſufficiat edocere.

Quidam etiam vt intelleximus ſe & ſua conferunt Monaſterijs ſub ſpe, vt ipſis poſtmodum Eccleſiaſtica beneficia conferantur, quod omnino damnabile propter maculam Simoniæ, & tales beneficio priuandos decernimus, quod perperam ſunt adepti; taliter verò beneficia conferentes illa vice donandi poteſtate priuentur, vt ad Dioceſanum Epiſcopum donatio deuoluatur, nec ipſi tales recipiant ad curam animarum; neque Abbas, neque Prior, neque Monachus alterius Monaſterij teneat Prioratum, niſi per electionem Canonicam ad Conuentualem Prioratum in quo profeſſus non fuit conuocatus.

De his quæ vidimus & audiuimus teſtimonium perhibemus; ſcilicet quod quidam Monachi, & maxime exempti intra fines noſtræ legationis, occaſione cuiuſdam libertatis infra ambitum Monaſterij certis temporibus anni vendere faciunt vina ſua, & pro modico queſtu introducunt, vel introduci permittunt perſonas turpes, inhoneſtas, videlicet Ioculatores, Hiſtriones, talorum luſores, & publicas meretrices, quod ne de cætero vſquam fiat ab aliquibus exemptis perſonis vel alijs arctius prohibemus: quod ſi eiuſmodi perſonas inhoneſtas introduxerint, vel luſores talorum, vel & ioculatores in domum Domini introduci permiſerint, illi qui Monaſterij exteriora officia adminiſtrant, ab ingreſſu Eccleſiæ nouerint ſe ſuſpenſos, maximè cum libertate ſua liberè vti poſſit abſque abuſu & introductione talium perſonarum.

Diſtrictius quoque mandamus quòd in nulla Eccleſia Laici recipiantur in donatos ad præbendam panis & vini, de quorum turpi conuerſatione ſcandalum generetur; & ſi qui tales recepti inuenti fuerint fornicatores, adulterijs & alijs criminoſi, poſt monitionem competentem niſi exceſſus correxerint priuentur beneficijs memoratis.

Gregorius &c. Epiſcopo Tornacenſi, quia parum eſt promulgari ſtatuta niſi ad obſeruationem eorum arctetur improuidi tranſgreſſores; cum ſit cautum, vt nullus Monachus ſolus in Prioratu exiſtat, ſed tres vel quatuor commorentur; fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus id in terris tuæ legationi commiſſis facias firmiter obſeruare, contradictores &c.

Huius igitur auctoritate mandati præcipimus, vt nullus Monachus in aliquo Prioratu ſit ſolus, ſed tres vel quatuor ibi commorentur. Nolumus autem vt pueri Monachi ſint de illis tribus vel quatuor Monachis qui debent in Prioratibus commorari, ſed in clauſtro mittantur, & diſciplinis regularibus inſtruantur.

Præcipimus & mãdamus vt omnes à quatuordecimo anno & ſupra ad pacem ſeruandã & cuſtodiendam compellantur de nouo iurare: Archiepiſcopis, Epiſcopis & alijs Prælatis, iniungẽtes expreſſè, vt ſi ibi expediens fuerit violatores & fractores pacis & raptores & cõſpiratores in ſingulis diebus Dominicis & Feſtiuis excõmunicari faciant publicè in Eccleſia extinctis cãdelis & pulſatis campanis: & in Concilijs prouincialibus & Synodis ſuis hæc & alia ſtatuta ſalubria quæ ad reformationem iſtius terræ pertinere noſcuntur legi faciant & exponi frequenter.

Felicis recordationis Ludouicus Rex Francorum attendens, quanta pertinacia Laici Prouinciæ Narbonæ, & quarumdem partium adiacentium in præiudicium animarum ſententiam contempſerint excommunicationis, contra huiuſmodi pertinaciam olim apud Apamiam conſtitutus de conſilio Domini Romani ſancti Angeli Diaconi Cardinalis tunc Apoſtolicæ ſedis Legati, omnium & Prælatorum & Baronum de Francia, qui præſentes fuerant pro Eccleſiaſtica libertate conſtituerunt, vt quicunque poſt legitimam admonitionem ſe excommunicari permiſerit in nouem libris & vnum denarium melgonenſem puniatur: ſi vero per annum contumaciter in excommunicationis ſententia permanſerit, bona eius cadant omnia in commiſſum: quam conſtitutionem nos P. Archiepiſcopus Narbonenſis de conſilio fratrum & ſuffraganeorum noſtrorum & approbatione totius Prouincialis Concilij mandamus, ſtatuimus atque præcipimus de cætero in Prouincia Narbonenſi ab omnibus inuiolabiliter obſeruari, ſicut à Prælatis obſeruatur: Ita videlicet quod ſi fortè excommunicatus in prædicta ſumma nequiuerit minori vel alias ſecundum prouidentiam ſui Epiſcopi puniatur. Si autem vniuerſitas culpa ſua fuerit interdicta, pœna puniatur eadem. Si vero pro culpa Domini, ipſe Dominus pœna ſimili puniatur.

Item quoniam Iudæi vſurarijs exactionibus plurimum opprimunt Chriſtianos, cum à Domino generaliter prohibeantur vſuræ, Synodali cõcilio duximus prouidendum ne Iudæi à Chriſtianis immoderatas aliquatenus vſuras accipiant; quod ſi fecerint eas reſtituere ab Eccleſia compellantur, videlicet pro excommunicatione in Chriſtianos qui cum eis in commercijs & alijs participationem habebunt: nec in domibus ſuis habeant Chriſtiana mancipia, vel nutrices, nec carnibus publicè veſcantur, nec vendant eas in diebus quibus abſtinent Chriſtiani, nec in Baiulis, vel aliquibus officijs præeſſe Chriſtianis permittantur: carnes, & quas ipſi faciunt priuatim tantum in domibus ſuis vendant, & non in Chriſtianorum macellis. Ad hoc vt Iudæi à Chriſtianis poſſint diſcerni, ſtatuimus & diſtrictè præcipimus, vt in medio pectoris portent ſignum rotæ, cuius circulus ſit latitudinis vnius digiti, altitudinis verò vnius Palmi dimidij de Cana. Nihilominus inhibemus eiſdem diebus Dominicis & Feſtiuis publicè operari, & ne Chriſtianos ſcandaliſent aut ſcandaliſentur ab eis, volumus, & mandamus, vt in ſeptimana ſancta nullatenus, niſi in cauſa neceſſitatis exerceant domos ſuas, & Prælati ſemper eos faciant à Chriſtianorum vexationibus cuſtodiri, maximè in ſeptimana prædicta. Statuimus etiam vt Iudæi ſingulis annis in feſto Dominicæ Reſurrectionis quinque denarios Melgorenſis monetæ per ſingulas familias pro oblationibus Eccleſiæ Parrochiali perſoluant.

Item quia vltima voluntas defuncti debet inuiolabiliter obſeruari, volumus & præcipimus vt teſtamentum vel vltima voluntas cuiusquam in præſentia ſemper Catholicorum virorum & parrochialis ſacerdotis, vel alterius Eccleſiaſticæ perſonæ loco ipſius condatur, præſertim vt idem ſacerdos vel alia Eccleſiaſtica perſona valeat de ipſo teſtatore laudabile teſtimonium perhibere, & ne de ipſo teſtatore aliqua infidelitatis ſuſpicio poſſit haberi, & maximè vt ea quæ in pias cauſſas reliquerit, fideliùs & citiùs ſoluãtur ſine fraude. Quòd ſi teſtator vocare vt diximus ſacerdotem & viros Catholicos contẽpſit, careat Eccleſiaſtica ſepultura, donec de huiuſmodi

mandati

mandati contemptu Eccleſiæ ſatisfactum fuerit competenter. Notarijs verò qui abſque ſolemnitate ſuperius expreſſa notare vel ſcribere præſumpſerint teſtamenta vel vltimas voluntates, Eccleſiæ introitus interdicatur vſque ad ſatisfactionem condignam.

Item, cum religio iuramenti peccatis exigentibus ferè ab omnibus in iſtis partibus contemnatur, contra huiuſmodi contemptores aliquid ſeueritatis pro ſalute animarum ipſorum duxit præſens Concilium ſtatuendum. Videlicet vt quicunque in tranſgreſſione iuramenti de cætero manifeſtè deprehenſus admonitus ſatisfacere noluerit, tunc excommunicetur accenſis candelis & pulſatis campanis, ſingulis diebus Dominicis & feſtiuis, & denuntietur inteſtabilis & infamis: & nec ad teſtimonium, vel ad alios actus legitimos admittatur: Idem de falſis teſtibus obſeruetur.

Item, ſtatuit præſens Sinodus quod nomina illorum omnium qui in Eccleſia ſua confeſſi fuerint, ſcribantur à Capellanis qui confeſſiones audierint eorundem, vt laudabile teſtimonium de confeſſionibus eorum valeant perhibere, illis vero qui confiteri contempſerint ſaltem ſemel in anno à decimo quarto anno, & ſupra, viuis introitus Eccleſiæ ad ſatisfactionem condignam, mortuis verò interdicatur Eccleſiaſtica ſepultura. Illi verò qui confeſſiones eorum audiuerint in loco patenti audiant, non occulto.

Item, de publicis vſurarijs, inceſtuoſis, concubinarijs adulteris & raptoribus fuit in præſenti Concilio conſtitutum, vt ſingulis diebus Dominicis & Feſtiuis publicè in Eccleſijs excommunicentur, ſimiliter & illi qui teſtamenta defunctorum publicare & complere poſt competentem admonitionem noluerint, excommunicationi ſubdantur.

Item, cum in Concilio Lateranenſi & alijs frequenter ſit per Romanum Pontificem conſtitutum, quod Presbyteris in Eccleſijs Monachorum vel aliarum perſonarum ad ſuam & ſuorum ſuſtentationem portio ſufficiens aſsignetur, ne à Domini Papæ poſſimus Nuncio reprehendi: vobis Abbatibus, Prioribus & alijs regularibus & ſecularibus, qui habetis vel tenetis Eccleſias huiuſmodi, præcipimus, vt noſtris Eccleſijs, Epiſcopis perſonas præſentetis idoneas, quibus per Epiſcopos animarum cura commiſſa vſque ad feſtum Pentecoſtes proximè venturum ſecundum facultates Eccleſiarum, arbitrio virorum bonorum, portionem idoneam aſſignetis, videlicet quartam ipſi, qua ſui valeant ſuſtentari honeſtè, & talia facere quæ continentur in pluribus conſtitutionibus, quæ iamdudum ſuper hoc à ſede Apoſtolica emanarunt. Illud præterea ducimus exprimendum, vt in Eccleſijs noſtris non pauciores faciant moram, quàm tres Monachi vel Canonici regulares, ſicut alia vice per Dominum P. Beneuentanum tunc Apoſtolicæ ſedis legatum fuit in Prouinciali Concilio conſtitutum, & poſtmodum obſeruatum: addicimus inſuper vt Monachi, vel Canonici regulares vel etiam ſacerdotes niſi pro Eccleſijs ſuis & miſerabilibus perſonis, & de Prælati ſui licentia ſpeciali in foro ſeculari vel Eccleſiaſtico vllatenus aduocare non præſumant: Quod ſi fortè pars aduerſa repellere tales neglexerit, vel noluerit, à Iudice repellantur omnino.

Item, ſtatuimus ne Clerici occaſione patrimonij ſui nullatenus talientur, & tam Conſules quã alij Laici ab huiuſmodi talijs & exactionibus per cenſurã Eccleſiaſticam, ſi neceſſe fuerit compeſcantur: de nouis pedagijs & guidagijs ſtatuit Concilium, vt hæc prohibeantur omnino ſi neceſſe fuerit. Volumus inſuper & diſtrictè mandamus, vt ab Epiſcopis teſtes Synodales in ſingulis inſtituantur Parrochijs, qui de hæreſi ac alijs criminibus manifeſtis diligenter inquirant, poſtmodum Epiſcopis quod inuenerint relaturi. Conſules nihilominus, Caſtellani, Poteſtates, Barones abiurare hæreticos & fautores, nec non receptatores eorum per Eccleſiaſticam compellantur cenſuram. Qui vero quondam hæretici veſtiti fuerint vel vocati, aut merito ſuſpecti ſunt, à baiulijs vel officijs publicis, ſi qua habent, præcipimus amoueantur ex toto, nec de cætero ad huiuſmodi aſſumantur.

Item ſtatuimus & præcipimus obſeruari diſtrictè vt Raimundus filius Raimundi quondam Comitis Toloſani & Comes Fuxenſis & O. qui dicitur Vicecomes Bittericſis, Tholoſani hæretici, credentes, fautores, defenſores & receptatores eorum, & præſertim illi de Limoz o, & alij qui felicis recordationis Domino Ludouico Regi Francorum iuraruntᵉ & poſtmodum abſciſi ſunt ab Eccleſia; omnes etiam illi qui arma, equos, victualia, vel alia ſubſidia vendunt, extinctis cādelis & pulſatis campanis denuncientur excommunicati & exmoniti cuilibet occupati, tam in rebus quàm in perſonis per ſingulas Parrochias, ſingulis diebus Dominicis, feſtiuis.

Item quia in multis Canonibus & frequenter ordinatum eſt & ſtatutum, vt Archipresbyteri Præpoſiti, Abbates, & alij qui curam animarum habent, debeant ad ſacerdotiū promoueri mandamus, vt taliter & illi qui Eccleſias Parrochiales habet & ad Sacerdotij gradum promoueantur, & ibi ſeruiant vt tenentur; præcipiētes ſimiliter Capellanis & alys Eccleſiarum Rectoribus, vt Quæſtores prædicare in Eccleſijs nō permittant, ſed legantur duntaxat litteræ ſi quas habent, prout ordinatum fuit in Conciliogenerali.

*Item ad tollendam quorumdam dubitationem de celebrando feſto Beati Mathiæ, & ieiunijs quatuor temporum in Septembri: Notum fieri volumus & præcipimus obſeruari; vt ſemper in anno biſſextili poſteriore die celebretur feſtum prædictum * * * * * primo in Septembri occurrit, ieiunia quatuor temporum celebrentur, adijcientes vt ſinguli in Dominica qua cantatur, Lætare Hieruſalem, Prouinciale Concilium celebretur.*

STATVTA RAIMVNDI COMITIS TOLOSAE CONTRA Hæreticos facta & ſuper alijs capitibus.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ad exaltationem fidei Chriſtianæ, & ad extirpandam hæreticam prauitatem, & ad conſeruationem pacis & ad bonum ſtatum totius terræ conſeruandum, & in melius reformandum. Nos Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, de conſilio & aſſenſu Epiſcoporum & aliorum Prælatorum, Comitum & Baronum, Militum & plurium aliorum virorum prudentium terræ noſtræ matura deliberatione habita, & diligenti ſtudio præcedente; hæc ſtatuta ſalubria in terra noſtrorum duximus ordinanda, cum ſit de noſtro firmo propoſito, vt terram noſtram, & ſubditorum noſtrorum purgemus hæretica prauitate, & ad hoc tā curioſè quam fideliter intendere proponamus.

Statuimus vt in perſequendis, inquirendis, capiendis & puniendis hæreticis omnes Barones, Milites, Bailiui & cæteri homines noſtri curam vigilem & ſollicitudinem adhibeant diligenter, ſicut à nobis pace facta Pariſius eſt promiſſum.

Item, ſtatuimus vt ſine dilatione fiat legitima inquiſitio, contra illos qui perſecutores hæreticorum interfecerunt, vel fortè, quod abſit, interficient in futurum: & contra omnes villas & homines terræ noſtræ de noſtro diſtrictu qui illorum interfectioni conſenſerunt, vel fortè conſentirent in futurum, & de omnibus illis tam hominibus quam villis debita iuſtitia fiat, & hoc tam per nos quàm per Barones & Baiulos noſtros volumus fideliter obſeruari.

Item, ſtatuimus quod vbicunque in terra noſtra ſeu diſtrictu noſtro hæretici inuenti fuerint in ciuitatibus, Caſtris & villis intus vel extra in tenementis, homines illius ciuitatis, villæ ſeu Caſtri, in qua, vel in quo, vel in cuius tenemento inuenti fuerint ſoluant marchas illis qui hæreticos ceperint, ſcilicet, pro ſingulis hæreticis marcham vnam.

Item, ſtatuimus quod Seneſcaldi vel Bailiui ſuſpecti in fide non inſtituantur, & ſi forte eos conſtitui contigerit, ſine dilatione remoueantur.

Item, ſtatuimus quòd omnes domos in quibus à tempore pacis factæ Pariſius, Hæreticus inuentus fuerit viuus, vel ſepultus, ſciente & conſentiente Domino domus exiſtente legitimæ ætatis, vel in eis prædicauerint diruantur, & bona omnia tunc ibidem inhabitantium confiſcentur, niſi ſuam innocentiam, & iuſtam ignorantiam probare potuerint manifeſtè, in ipſis inhabitantes capiantur pœna legitima puniendi, & omnes Cabanæ ſuſpectæ à communi habitatione Caſtrorum remotæ & ſpelunca inforciatæ & Cluſella in locis ſuſpectis & diffamatis deſtruantur vel obturentur. Nulluſque de cætero in prædictis locis audeat tales facere manſiones, aut in eiſdem habitare, in quibus ſi quis fuerit deprehenſus poſt edictum noſtrum, omnia ipſius bona mobilia confiſcentur; Domini vero Caſtrorum in quorum dominio poſt edictum noſtrum tales manſiones contigerit inueniri, in viginti quinque libris Toloſanis puniantur.

Item, ſtatuimus, quod omnes hæreditates eorum qui Hæreticos ſe fecerunt vel facient in futurum, confiſcentur & occupentur: ſicquod ad liberos eorum vel ad alios ſucceſſores qui ab inteſtato eis deberent ſuccedere, ſi fuiſſent ortodoxæ fidei, per venditionem aut donationem aut alio modo, bona prædicta non valeant peruenire. Et ſi talibus prædicta bona reddita fuerint, vel ab eiſdem aliter detineantur, ab ipſis penitus auferantur. Domus autem illorum qui à tempore dictæ pacis Hæretici facti ſunt, vel de cætero fient, quas ipſi eo tempore inhabitabunt, ſine omni miſericordia deſtruantur.

Item, ſtatuimus quòd omnes qui villas vel domos, vel cluſella, vel nemora, Inquiſitoribus Hæreticorum prohibuerint, vel Hæreticos inuentos deffenderint, vel captos abſtulerint; vel ipſis Inquiſitoribus auxilium in capiendis Hæreticis præſtare noluerint, cum inde ab ipſis ſuper his fuerint requiſiti, vel clamantibus non ſuccurrerint; vel in cuſtodiendis quos receperint auxilium non miniſtrauerint poſtulatum, aut in commenda ſua receptos abire permiſerint, maximè ſi fuerint de Hæreſi ſuſpecti tales qui poteſtatem habeant cuſtodiendi, per omnium bonorum ſuorum confiſcationem puniantur; & nihilominus perſonæ eorum alijs pœnis legitimis ſubijciantur.

Item, ſtatuimus, quòd ſi qui de Hæreſi ſuſpecti fuerint inuenti, iurent pacem & fidem Catholicam, omnem Hæreſim abiurantes, & ſi fidem Catholicam iurare noluerint & hæreſim abiurare, pœna contra Hæreticos edita puniantur. Si verò poſt ſacramentum præſtitum receptores, fautores, conſiliatores Hæreticorum vel in aliquo cum ipſis participantes inuenti fuerint pœna ſimili puniantur.

Item, ſtatuimus, quòd ſi quis poſt mortem detectus fuerit fuiſſe Hæreticus, & coram Epiſcopo loci probatum fuerit legitimè, bona illius omnia confiſcentur & domus illorum qui poſt pacem factam Pariſius Hæretici facti ſunt, vel in poſterum fient in quibus habitabant, vel habitabunt, diruantur.

Item ſtatuimus, quòd bona eorum qui fuerint Hæretici veſtiti, licet receſſerint ſponte ab Hæreticorum obſeruantia, niſi de reconciliatione ſua literas teſtimoniales oſtenderint, vel per alias perſonas Catholicas & honeſtas illud oſtenderint, vel probauerint confiſcentur. Et etiam ſi de reconciliatione conſtiterit, niſi cruces ſuper hoc à ſuo Epiſcopo admoniti ad portandum aſſumpſerint, aut aſſumptas authoritate ſua propria depoſuerint, aut cum exterius ſuper veſtes, extraque partem pectoris anterius prominentes portare debeant, eas celare intra veſtes deprehenſi fuerint pœna ſimili puniantur, & tamen ſiue bona habuerint, ſiue non, ad hoc modo debito compellantur.

Item, ſtatuimus quia intelleximus quòd cædentes Hæreticorum cum proponunt ſe facere ſe-

cundum eorum ritum deteſtabilem, Hæreticos perfectos, ante per præcedens tempus poſſeſſiones ſuas & hæreditates in fraudem fiſci vendunt, vel donant, vel pignori obligant, aut modis alienant alijs, huiuſmodi contractibus irritis nonobſtantibus prædicta bona confiſcentur, ſi conſideratis circumſtantijs dictorum contractuum & ipſorum contrahentium, nobis fuerit viſum, eos in quos dicta bona tranſlata fuerint fraudis participes extitiſſe.

Item, quia intelleximus quòd credentes quidam ſub ſpecie mercaturæ vel peregrinationis transferunt ſe ad Hæreticos, vt ſub tali abſentia eludant fiſcum, & ei ſubtrahant bona ſua, ſi coram Epiſcopo loci, qui ſuper hoc propinquos, vel eos qui bona huiuſmodi abſentium tenent, monuerint & requiſierint, & ab eiſdem propinquis, vel tenentibus bona eorum infra annum computandum à tempore monitionis eiuſdem Epiſcopi, probatum non fuit legitimè, illos abſentes iuſta cauſſa & rationabili abfuiſſe, & tamen abeſſe: ſtatuimus, vt ſi alias ſuſpecti fuerint, contra ipſos tanquam contra Hæreticos præſumatur, & eorum bona confiſcentur. Si verò ipſi vel ſucceſſores eorum, vel qui bona eorum tenent poſt confiſcationem bonorum, vel ante iuſtam & probabilem cauſam ſuæ abſentiæ vltra prædictum tempus probare potuerint, bona illa eis legitimè relinquantur vel reſtituantur.

Item, quia nolumus, quod claues Eccleſiæ contemnantur in terra noſtra, ſtatuimus vt ſi quis in excommunicatione permanſerit per annum contumaciter, per occupationem bonorum redire ad ſinum ſanctæ matris Eccleſiæ ſic compellatur, ſicut in pace facta Pariſius plenius continetur.

Item, ſtatuimus vt tranquillitas pacis in terra noſtra plenè & inuiolabiliter obſeruetur, & quod ruptarij, fayditi, prædones, latrunculi & ſtatores, à tota terra noſtra expellantur, & receptatores eorumdem animaduerſione debita puniantur.

Item, ſtatuimus quod quicunque pacem de cætero violauerit; ſi monitus à nobis, vel per certum nuntium noſtrum non emendauerit, infra terminum ſibi aſſignatum omnia bona ipſius occupentur. Nos enim bona illa, quæ à nobis tenebunt, occupauimus, & Epiſcopos & Prælatos terræ noſtræ in feudis eorum ſimiliter occupandis iuuabimus bona fide, cum ab eis fuerimus requiſiti. Quæ bona tamdiu detineantur, quouſque de fractura pacis & damnis datis ſit nobis, & damnum pacis plenariè ſatisfactum, & perſona violatoris nihilominus animaduerſione debita puniatur. Et quicunque violatores pacis receptauerit, in Caſtro, vel in domo vel in villa cum ipſa præda, poſtquam fuerit eis denunciatum, vel eis equitaturas, vel alia neceſſaria miniſtrauerit, vel eiſdem prædam, aut aliam capturam præparauerit, vel machinatus fuerit, pœna ſimili puniatur.

Item, ſtatuimus quod occulta & clandeſtina maleficia de communitate Caſtrorum, ciuitatum & villarum, in quibus vel in eis, vel in earum tenementis fuerint perpetrata, de nocte vel de die occultè, ſiue per incendium, ſine per inciſionem arborum aut vinearum vel ſegetum, vel occiſionem animalium, vel effuſionem liquidorum, vel diſperſionem aridorum, aut alio modo exceptis furtis, damna paſſis reſarciantur damni æſtimatione declaranda per ſacramentum illius qui paſſus eſt damnum, taxatione legitima præcedente. Per hoc enim & voluntas nocendi plurimum refrenabitur, & cuiuſlibet loci vniuerſitas maiori ſolicitudine tales maleficos perſequetur & quod ſuper huiuſmodi maleficijs fiat inquiſitio diligens ſine mora; & reperti pœna violatorum pacis, & alijs pœnis legitimis torqueantur.

Item, ſtatuimus vt nullus ſit tantæ temeritatis quod domos Religioſas, & præcipuè Ciſtercienſis Ordinis offendat in aliquo, in rebus vel perſonis palam vel occultè. Et ſi qui contra hoc fecerit, bona ipſius occupentur, de quibus paſſis damna plenariè ſatisfiet, & perſona ipſius animaduerſione debita puniatur. Volentes & mandantes contra huiuſmodi maleficos diligentem ac peruigilem, celeremque inquiſitionem fieri, non obſeruata nimia iuris ſubtilitate. Et reperti

ſeu con-

ſeu conuicti in huiuſmodi maleficijs, pro vt culpæ enormitas exegerit, puniantur, vt alij exemplo perterriti, contra domos Religioſas delicta ſimilia committere perhorreſcant.

Item, ſtatuimus ne Barones, milites & alij homines noſtri, Abbatias, Grangias, & alias domos Religioſas nimia importunitate albergandi opprimere præſumant. Et ſi quis contra voluntatem Cuſtodum noſtrorum, quos in ſingulis domibus ad requiſitionem ipſarum ponemus ibi continuè moraturos qui iurati nobis ſuo miniſterio, authoritate noſtra huiuſmodi albergatores repriment importunos, & domos prædictas qui albergauerit, ſi Eques in quinque ſolidis Tolloſanis, ſi Pedes in duobus ſolidis puniantur. Volentes vt cuſtodes huiuſmodi tranſgreſſores ſub iuramento præſtito denuntient nominatim.

Item, quia ſicut intelleximus tanta eſt quorundam malignitas & inſolentia, quòd licet ipſi latrones foueant vel raptores, nequaquam à vicinis ſuis qui bene nouerint eos, manifeſtè iſtud eis improperari audeat vel opponi, niſi fortè illorum aliqui in ſe iras exacuant ſpeciales: nos illorum malitiam reprimendam ducentes, ſtudio cautiore ſtatuimus, quod contra aliquem Baronem, militem, aut quemlibet alium, qui publica fama laborauerit, quod ipſe ſit receptator aut guidator, adiutor vel conſiliator latronum aut prædonum, aut aliorum maleficorum, de quorum maleficijs ſolent aliquas accipere portiones, contra tales Inquiſitio fiat. Et ſi probatum fuerit legitimè contra ipſos, tanquam conuicti de maleficijs pœna contra violatores pacis ſupra edita puniantur.

Item, ſtatuimus, ne aliquis authoritate propria audeat pignorare, vel marcham facere; & ſi quis contra fecerit, compellatur incontinenti pignator reſtituere pignus & reſarcire damnum pignorato, quod ſacramento pignorati declaretur taxatione legitima præcedente.

Item, ſtatuimus ne in terra noſtra, noua inſtituantur pedagia; & omnia à triginta annis citra inſtituta remoueantur.

Hæc autem omnia ſtatuta præmiſſa facimus ſine præiudicio Domini Regis Franciæ & Eccleſiæ & ſalua pace Pariſienſi. Acta ſunt hæc Toloſæ duodecimo Kal. Martij, anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo tertio. Et vt hæc prædicta ſemper inuiolabiliter obſeruentur, & robur habeant pleniſſimæ firmitatis, præſentem paginam ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

En la meſme année mil deux cens trente & trois l'Eueſque de Tornay, Legat du ſainct Siege, aſſembla vn Concile à Beziers, auquel il renouuella ce qui eſtoit ordonné par Romain Cardinal au Concile tenu à Toloſe, & fiſt de nouueaux ſtatuts, concernant principalement la vie & conuerſation des Preſtres & autres Eccleſiaſtiques. En ce tte meſme année le Pape commit l'Inquiſition contre les Heretiques aux Freres Preſcheurs en ce païs, ainſi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens: frere Bernard Guidon qui a eſté Inquiſiteur de la Foy explique ces mots en ce païs; & dit que ce feut pour le païs de Toloſe, Albigeois, Carcaſſonne & Agen: freres Pierre Celhani & Guillaume Arnaud de l'Ordre de ſainct Dominique furent les premiers Inquiſiteurs, leſquels au commencement de leur commiſſion firent appeller deuant eux, ceux qui eſtoient de plus facile conuention, & ſe trouuans conuaincus feurent condamnez; mais voulant continuer contre ceux qui auoient plus de moyens ils y treuuerent de grands empeſchements. Car les ſuſpects s'oppoſerent en telle façon, que non ſeulement les Inquiſiteurs feurent conſtraints de quiter la ville, mais l'Eueſque de Toloſe, & tous les freres Preſcheurs en furent chaſſés, les Chanoines auſſi de ſainct Eſtienne furent fort outragés: ce que Guillaume de Puylaurens n'oſe particulariſer

ticulariſer de peur de diffamer la ville, en laquelle il y auoit pluſieurs gens de bien. I'ay veu vne ancienne Chronique latine dans la Biblioteque des Freres de ſainct Dominique de Toloſe, eſcrite à la main, qui explique par le menu ce qui s'y paſſa. Et dit qu'apres que le Comte de Toloſe eut ſouuent menacé les Inquiſiteurs, & fait menacer par les ſiens, il fiſt publier vne ordõnance, que perſonne de la ville n'euſt aucun commerce auec les Freres Preſcheurs; & qu'on ne leur dõnat ny vendit rien; ayant fait mettre des gardes aux portes de leur maiſon, à fin d'empeſcher que perſonne ne leur apportat des viures; non pas meſme d'eau de la riuiere de Garonne. Depuis il fit chaſſer de la ville Frere Guillaume Arnaud Inquiſiteur, & apres luy tous les Freres Preſcheurs, leſquels ne craignant point le martyre ſortirent en proceſſion deux à deux, en chantant le *Credo* & le *Salue Regina*. La ſuſdite Chronique remarque, que bien qu'ils feuſſent eſtablis le vingt neufuieſme Auril mil deux cens trente trois, qu'ils ne feurent chaſſés qu'en l'année mil deux cens trente & cinq, le cinquieſme Nouembre. A meſme temps & pour le meſme ſujet la maiſon que leſdits Freres Preſcheurs de l'Ordre de ſainct Dominique auoient à Narbonne feut enuahie, & les liures de l'Inquiſition biffés & rompus. Et en beaucoup d'autres endroicts vindrent apres pluſieurs deſordres à cauſe de la ſuſdite Inquiſition.

Quelque temps auant que l'Eueſque de Tornay feuſt dechargé de ſa Legation le Pape mit en ſon lieu Iean Archeueſque de Vienne, auquel par ſes lettres il fiſt entendre entierement ce qui eſtoit de ſon intention; & bien que l'Archeueſque eut eu de pleines inſtructions de ce qu'il auoit à faire, & qu'il feut malade, neantmoins il feut treuuer le Pape Gregoire à Rome, pour l'inſtruire plus particulierement de l'eſtat de la Prouince. Tellemẽt qu'apres le ſuſdit Legat ordõna pluſieurs reglemens, à fin que l'on peut plus facilement exercer ce qui eſtoit de l'Inquiſition cõtre les Heretiques: de ſorte que ceux qui deſiroient ſe recognoiſtre, & dire la verité promettãt de ne retourner plus à leur peché à l'aduenir, obtenoient des graces & des penitences moderées, ſans encourir perte de leurs biẽs, ny dãger en leurs perſonnes. Et d'autant que les Freres Preſcheurs eſtoiẽt trop ſeueres, l'on adjouſta vn Inquiſiteur de l'Ordre de S. Frãçois, pour ſeruir de temperement à la rigueur des Freres Predicateurs: & neantmoins fut ordonné que les Inquiſiteurs iroient ſur les lieux où il y auoit des Heretiques ou ſuſpects d'Hereſie, leur faire le procés, ſans les diſtraire des lieux où ils eſtoient: tellement qu'eſtant allés à Caſtelnau, les habitans s'entendirent en telle façon entre eux, que les Inquiſiteurs n'en peurent retirer aucune preuue, à cauſe dequoy ils ſe retirerent à Puylaurens, pour continuer leur commiſſion; juſqu'à ce que certaine prouiſion de Rome vint, par laquelle l'Inquiſitiõ feut ſuſpenduë pour certain temps, comme eſcrit Guillaume de Puylaurens en ſa Chronique.

Depuis en l'an mil deux cens trente & quatre le Roy Louys ſe maria auec Marguerite fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence; contre lequel nous auons dit, que noſtre Raimond Comte de Toloſe faiſoit la guerre, ayant eſté appellé par les Prouençaux à leur ſecours, & par ce moyen le Roy de France s'allia du Roy d'Angleterre. Car nous aprenons par l'Hiſtoire de Prouẽce, que Raimõd Berenguier, eut quatre fort belles filles, de Beatrix de Sauoye ſa femme; c'eſt à ſçauoir Marguerite qui feut mariée à ſainct Louys: Eleonor mariée auec

le Roy

le Roy d'Angleterre; Sanctia femme de Richard Duc de Cordube, & depuis Empereur; & Beatrix que noſtre Raimond auoit ſi auant recherchée en mariage, que tous eſtoient demeurés d'accord ayant d'vne cõmune main enuoyé à Rome pour en auoir diſpence du ſainct Pere: mais il arriua, comme eſcrit Guillaume de Puylaurens, pendant que l'on traictoit d'auoir la diſpence, que le Pape Gregoire moureut à Piſes; ou comme eſcriuent les Hiſtoriẽs de Prouence, le Comte de Prouence vint à deceder; tellement que le mariage s'eſtant interrompu, elle feut mariée à Charles frere du Roy ſainct Louys, depuis Roy de Naples & pere de ſainct Louys Eueſque de noſtre ville de Toloſe. Ce Prince reduiſit la Comté de Prouence en peu de temps ſoubs la faueur du Roy ſon frere à ſon obeyſſance, & feut nommé Comte de Prouence, auquel auſſi le Roy donna l'Anjou & le Mayne, comme eſcrit le Sire de Ioinuille au Chapitre quinſieſme de la vie du Roy ſainct Louys. Guillaume de Puylaurens dit, que la fille du Comte de Prouence, que noſtre Comte de Toloſe recherchoit en mariage, ſe nommoit Sanctia bien que les Hiſtoriens de Prouence la nomment Beatrix.

On lit dans vn ancien Martyrologe de l'Egliſe ſainct Paul de Narbonne, comme en l'an mil deux cens trente ſix, il y eut vne grande & mortelle inimitié entre ceux du Bourg de Narbõne auec ceux de ladite ville; tellemẽt qu'ils ſe faiſoient la guerre, ayans dreſſé des trebuchets & autres machines de guerre, auec leſquelles ils taſchoient reſpectiuement de ſe deſtruire, juſques à l'an prochain mil deux cens trente & ſept qu'ils s'accorderent & firent la paix entre eux: le Martyrologe ne marque point le ſujet de leur querelle.

I'ay remarqué dans les Archifs de Carcaſſonne, comme en ladite année mil deux cens trente & ſix & au mois de Decembre Iacques Roy d'Aragon Seigneur de Monpelier, Comte de Barcelonne & d'Vrgel, fils de Marie Reyne d'Aragon & Dame de Monpelier, recognoit tenir de l'Eueſque de Maguelone la vie de Mõpelier & le lieu de Palade vulgairement appellé de Lattes, ſoubs hommage & ſerment de fidelité. Guillaume de Puylaurens raconte qu'enuiron ledit temps l'Archeueſque de Vienne Legat du ſainct Siege ayant eſté reuoqué, le Cardinal de Preneſte Legat *à latere* feut enuoyé par noſtre ſainct Pere en ces cartiers. Et qu'en l'année mil deux cens quarante noſtre Raimond Comte de Toloſe entra en temps d'eſté auec vne grande armée dans la Camargue & aſſiegea la ville de Trinquetaille, qui appartenoit au Comte d'Arles, où il fiſt la guerre tout le long de l'eſté tant par terre que ſur la riuiere du Roſne, ayant fait dreſſer de grandes machines de tous coſtés: le Comte de Toloſe feut touſiours aſſiſté en ceſte entrepriſe de ceux de Marſeille qui le tenoiẽt pour leur Seigneur. L'ancienne Chronique de S. Louys qu'Antoine Pierre de Rieux fit imprimer à Poytiers, remarque au chapitre quatorſieſme que le Roy ſainct Louys auoit terminé toutes les guerres qu'il auoit, excepté celle qui eſtoit contre le Comte de Beziers, qui eſtoit venu aſſieger Carcaſſonne & auoit deja prins les faux-bourgs d'où il battoit la ville. Mais Guillaume de Puylaurens eſcrit bien plus particulierement & plus certainement ce qui ſe paſſa à Carcaſſonne; & dit qu'en ladite année mil deux cens quarãte Trincauel fils du Viſcomte de Beziers, eſtant aſſiſté d'Oliuier de Termes, Bernard de Orts, Bernard Hugon de Serrelongue, Bernard de Villeneufue & Hugues de Romegous ſon nepueu, & de Iordain de Saiſſac qui eſtoient

eſtoient des grands du païs, ſe rua ſur les terres du Roy aux Dioceſes de Narbonne & Carcaſſonne: Montreal, Montoliu, Saiſſac, Limous, Aurilhan, Laurac, & pluſieurs autres lieux s'eſtant mis de ſon party. Ce que voyant l'Archeueſque de Narbonne & l'Eueſque de Toloſe auec pluſieurs Barons & Eccleſiaſtiques voiſins, qui ne ſe craignoient pas de ceux de la ville, entrerent dans Carcaſſonne, où l'Eueſque de Toloſe entra ſouuent dans le Bourg, pour les exhorter de ne ſe departir de l'obeiſſance qu'ils deuoient à l'Egliſe, ny de la fidelité & ſeruice de leur Roy. Cependant la ville feut munie de viures, & cõmença l'on de dreſſer des machines de guerre ſur les murailles, pour ſe deffendre, & aſſaillir ceux du Bourg; tandis qu'ils eſtoient en ceſt eſtat, Raimond Comte de Toloſe paſſa à Pechnautier lés Carcaſſonne en reuenant de la guerre que nous auons dit qu'il faiſoit en la Camargue, dequoy le Seneſchal du Roy ayant eu aduis le feut treuuer, & le requit de leur ayder auec ſes troupes à chaſſer les ennemis du Roy, lequel luy reſpondit qu'il en prendroit ſon aduis à Toloſe, & paſſant ſon chemin s'en reuint à Toloſe. Quelque temps apres l'Eueſque de Toloſe qui eſtoit bien diſant & fort propre à perſuader, feut au Bourg accompaigné du Seneſchal, & ayant aſſemblé les Citoyens dans l'Egliſe noſtre Dame, il fiſt iurer tant les Bourgeois que le peuple ſur le ſainct Sacrement, ſur les Reliques, & ſur les ſaincts Euangiles qu'ils obeyroiẽt à l'Egliſe & au Roy de France; & adhereroient à ceux de la Cité, leſquels ils deffendroient. Et le jour apres qui eſtoit la Natiuité noſtre Dame, les habitans receurent lettres du Roy, par celuy qu'ils luy auoient enuoyé, auec teſmoignage de grãd contentemẽt, ils firent voir ces lettres aux Prelats & Seigneurs qui eſtoient dans la Cité. Toutesfois ceſte nuict meſme contre leur ſerment ceux du Bourg receurent ſecrettement les ennemis du Roy & de l'Egliſe, faiſant vne contraire reſolution; A cauſe dequoy pluſieurs Eccleſiaſtiques qui eſtoient dans le Bourg voyant ceſte trahiſon ſe retirerent à l'Egliſe pour eſtre en lieu de ſeureté, ceux qui commandoient dans le Bourg leur ayant donné ſauf-conduit ſellé de leur ſeau, pour s'en aller en aſſeurance dans Narbonne: toutesfois contre leur foy & promeſſe ils les attaquerent par le chemin & en tuerent enuiron trente. Depuis, ceux du Bourg eſſayerent de miner la ville, mais leur mine feut decouuerte & continuerẽt à s'entrebattre, & du premier abord les moulins feurent pris; leurs combats eſtants fort dangereux d'autant que les maiſons du Bourg eſtoient ſi pres de celles de la Cité que les fleſches tirées de arbaleſtes y pouuoient arriuer. Ils demeurerent en ce mauuais eſtat pendant vn mois, apres lequel le ſecours feut enuoyé de Frãce: à ceſte nouuelle ceux du Bourg ſortirent, & ſe retirerent à Montreal, où ils furent auſſi toſt aſſiegés: & apres auoir combatu quelque temps, en fin les Comtes de Toloſe, & de Foix s'y rendirent, & traicterent l'accord entr'eux, qui feut tel, qu'ils ſortiroient de Montreal auec leurs armes & cheuaux.

Le meſme Autheur remarque comme l'ãnée ſuiuante mil deux cens quarante & vn, le Comte & Eueſque de Toloſe firent deſſeing d'aller en France, toutesfois ils feurent cõſtraints de s'en retourner à Montpellier à cauſe que les chemins eſtoiẽt occupés par les gens de guerre de l'Empereur Frederic leſquels guettoiẽt les Eueſques que le Pape auoit appellés pour ſe treuuer au Concile. Et eſtant à Montpellier ils trouuerent Iacques Roy d'Aragon, & lors le Roy d'Aragon & le Comte de Prouence cõmencerent de parler de marier noſtre Comte Raimond

auec

auec la troiſieſme fille du Comte de Prouence; car les deux premieres eſtoient mariées auec les Roys de France & d'Angleterre: il ſe rencontroit vn empeſchement en ce mariage, c'eſt que Raimond s'eſtoit marié en ſecondes nopces, auec Elizabeth fille de Huges Comte de la Marche, & de la Reyne Elizabeth d'Angleterre laquelle eſtoit encor viuante, & bien qu'il feuſſent en diuorce, neantmoins le mariage n'auoit encore eſté diſſous par l'Egliſe; la queſtion de la diſſolution dudit mariage eſtant pendante deuant l'Eueſque d'Alby, & Preuoſt de l'Egliſe de ſainct Saluy, de la meſme ville d'Alby, qui depuis declarerent n'y auoir point de mariage. La ſentence feut donnée au lieu dit la Vergne, entre Beaucaire & Taraſcon, ſans que la femme dudit Raimond eut eſté deffenduë. Tellement qu'il ne reſta que d'auoir la diſpéſe du Pape à cauſe de quelque parenté qui eſtoit entre le Comte de Tolóſe, & le Comte de Prouence que l'on ne peut obtenir de Rome, ainſi que nous auons dit cy-deſſus. Guillaume de Puylaurés remarque que l'Eueſque de Toloſe qui eſtoit à Beaucaire, ne s'y voulut point trouuer lors que l'on iugeoit la ſeparatiõ dudit mariage, dequoy le Roy S. Louys luy ſceut bon gré.

Mathieu Paris eſcrit en la vie d'Héry troiſieſme Roy d'Angleterre, que l'Empereur ſe ſentant offencé par le Comte de Flandres, eſcriuit au Comte de Prouence, comme ſon vaſſal releuant de luy, de s'armer & faire la guerre contre le Comte de Flandres: le Comte de Prouence ne tenant compte de le faire, orgueilleux pour auoir marié deux de ſes filles auec les Roys de France & d'Angleterre, l'Empereur eſcriuit à Raimõd Cõte de Toloſe cõme releuant auſſi de luy, à cauſe des terres qu'il auoit en Prouence, d'armer contre le Comte de Prouence, & qu'il luy donneroit les moyens de faire la guerre: ce que le Comte de Toloſe luy promit, & ſuiuant ſa promeſſe il attaqua ſi viuement la Prouence, que le Comte de Prouence fut conſtraint de demender ſecours au Roy; ce que le Roy ayant fait le Comte de Toloſe combatit ſi courageuſement contre le ſecours que le Roy enuoyoit au Comte de Prouence, qu'il les defit entierement, & gaigna plus de cent places ou Chaſteaux ſur le Roy, ou ſur le Comte de Prouence; Tellement que le Comte de Prouence ſe trouuant preſſé reſcriuit au Roy pour le prier de vouloir l'aſſiſter enuers l'Empereur & le Comte de Toloſe, & les vouloir prier de ne ſe bander contre luy, ny luy faire la guerre: le Roy en ayant prié l'Empereur, depuis le Comte de Prouence veſquit en paix.

Nous liſons auſſi en l'Hiſtoire des Comtes de Prouẽce du ſieur Clapiers qu'en ceſte année 1241. Iacques Roy d'Aragon, noſtre Comte de Toloſe, & Berenguier Comte de Prouence promirent moyenant ſermẽt aux Eueſques deputés de noſtre S. Pere d'ayder au Pape, & ſecourir l'Egliſe contre l'Empereur Frederic.

Ce que nous auons dit cy-deſſus, nous a peu faire recognoiſtre comme le Comte de Toloſe ſe repentoit d'auoir quaſi quitté ſa Comté par le traitté qu'il auoit fait auec le Roy ſainct Louys, c'eſt pourquoy il cerchoit toutes les occaſiõs pour quereller le Roy: attendu meſme que cela luy eſtoit reproché qu'il auoit ſans neceſſité perdu ſa Comté. Sordel Poëte Prouençal qui viuoit de ce tẽps, a fait vn poëme en langage du païs en forme de chãt funebre, ſur la mort d'vn grãd capitaine nommé Blachas qui auoit eſté fort courageux; le ſubjet de ſon poëme eſt, les regrets qu'il fait de la perte de ce grand capitaine, & qu'il n'y a point de moyen de reſtaurer Blachas qu'en luy oſtant le cœur pour le donner a manger à l'Empereur à fin de vaincre les Milanois & le Pape qui luy font ſi cruelle guerre.

Et apres auoir donné à manger de ce cœur à la pluſpart des Roys & Princes de la Chreſtienté, qui ont perdu leurs terres & Seigneuries, il n'oublie pas noſtre Raimõd Comte de Toloſe, lequel comm'il dit auroit auſſi beſoin d'en manger s'il ſe ſouuient des terres qu'il tenoit au temps paſſé, & de ce peu qu'il retient, pour recouurer celles qu'il auoit perduës. Donques le Comte de Toloſe deſirãt recouurer ſes terres, ſe ligua auec le Roy d'Angleterre, & le Comte de la Marche pour faire la guerre au Roy ſainct Louys; ce qu'il fit par le conſeil du Comte de Foix, lequel luy promit de l'aſſiſter en ceſte guerre, luy en ayant meſme donné aſſeurance par eſcrit. Amalric Viſcomte de Narbonne, Bernard Gaucelin Seigneur de Lunel, Pons de Olargues, Berenguer de Puyſerran ſe rallierent auec le Comte, & pluſieurs autres tant du Dioceſe de Beziers que Citoyens de la ville d'Alby, & le Viſcomte de Lautrec. Guillaume de Puylaurens eſcrit, que ceux que nous auons nommés ne s'eſtoiẽt mis auec le Comte, que pour l'engager en ceſte querelle, & le faire perdre. Cependant il arriua vn mauuais accident; car le iour de l'Aſcẽſion de la dite année Frere Guillaume Arnaud, & ſes Collegues cõmis à l'Inquiſition des Heretiques, furent meurtris inhumainemẽt par les ennemis de la foy, en la ſale du Comte, ainſi qu'eſcrit le ſuſdit Guillaume de Puylaurens. L'ancienne Chronique de l'Ordre de S. Dominique qui ſe treuue eſcrite à la main dans ladicte Bibliotheque deſcrit l'affaire plus particulierement. Voicy ce qu'elle en dit, *Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, quarto Kal. Iunij, in nocte Aſſenſionis Domini apud Auinionetum in domo Raimundi Comitis Toloſani, Fr. Guillelmus Arnaldi de Ordine Fr. Prædicatorum de Monte-Peſſulano vir diſcretus & doctus in iure Canonico, deuotus atque mitiſſimus Inquiſitor Hæreticorũ datus auctoritate Domini Papæ, ab iniquis Hereticorum credẽtibus pro fidei deffenſione fuit crudeliſſimè gladio interemptus, & cum eo alij duo fratres noſtri Ordinis Prædicatorũ, ſcilicet Fr. Bernardus de Rupeforti, & Fr. Garcias de Aura. Item duo fratres de Ordine Minorum, ſcilicet Fr. Stephanus Collega dicti Inquiſitoris, & Fr. Raimũdus Carboneri, & Prior Auinioneti eiuſdem loci Monachus de Cluſa, & Raimundus ſcriptoris Canonicus & Archidiaconus Iezatenſis in Eccleſia Toloſana, & Petrus Arnaldi Notarius Inquiſitionis, & Bernardus Clericus Archidiaconi memorati, & duo Nuncij *** Eccleſiæ, ſcilicet Fortanerius & Ademarus. Memoratus autem Inquiſitor Frat. Guillelmus principaliter querebatur. Hos omnes interfecerunt credentes Hæreticorum pro fide Chriſti, & obedientia Eccleſiæ Romanæ cantando,* Te Deum laudamus, *de mandato Baiuli Raimundi Comitis Toloſani, qui illos illuc duxerat in camera Comitis.* Les corps des Religieux de S. Dominique furent apportés & enterrés dans Toloſe, & voit-on encor aujourd'huy leurs tombeaux de pierre ou marbre enchaſſés dans la muraille de ladite Egliſe ſur l'Autel d'vne Chapelle qui ſe treuue à main droitte, vis à vis de la Chapelle où eſt le corps S. Thomas, en la Chapelle que l'on appelle maintenãt de S. Hyacinte. Comme auſſi les Religieux de l'Ordre S. François qui furent meurtris dans Auignonet ſont enterrés dans la grand Egliſe des Cordeliers de Toloſe, & leurs tombeaux releués ſur l'Autel d'vne Chapelle, qui eſt dans la nef de ladite Egliſe, leſquels tombeaux ſont ſouſtenus par de petits piliers de marbre, ſur l'vn deſquels eſt aujourd'huy eſcrit en lettre d'or.

HIC IACET BEATVS MARTYR STEPHANVS
ALBIGENSIVM GLADIIS PRO CHRISTO CÆSVS
CVIVS RELIQVIAS RECOGNOVIT REVERENDVS PATER
A. MESSANA GENERALIS ANNO M.DCIX. OCTOB. X XIX.

& ſur

& ſur l'autre.

HIC IACET BEATVS MARTYR RAYMVNDVS
ALBIGENSIVM GLADIIS PRO CHRISTO OCCISVS AN-O M. CC. XLII.
CVIVS RELLIQVIAS RECOGNOVIT REVERENDVS PATER
A. MASSANA GENERALIS ANNO M. DCIX. OCTOB. XXVI.

Le Chanoine de ſainct Eſtienne auec Bertrand ſon Clerc, ſe trouue enterré dans les Cloiſtres de l'Egliſe ſainct Eſtienne, du coſté & aſſez prés du tombeau de ce grand & incomparable Chanoine en ſainctetè & ſauoir Meſſire Serés, auquel la ville de Toloſe doit apres Dieu la conſeruation de ſa Religion, prés le tombeau duquel on voit dans vn ancien marbre carré ceſt eſcrit.

IIII. CAL. IVNII OBIIT. R. SCRIPTOR SACERDOS
ET CANONICVS ISTIVS LOCI. ET ARCHIDIACONVS
VILLÆ-LONGÆ QVI FVIT INTERFECTVS CVM
INQVISITORIBVS HÆRETICORVM APVD. AVIG-
NONET. ANNO DOMINI M. CC. XLII. ET CVM
BERNARDO EIVS CLERICO QVI SEPELITVR
CVM IPSO.

Dans ma Chronique manuſcripte il eſt fait mention de ce maſſacre en ces parolles. *Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, interfecti ſunt ab inimicis fidei apud Auinionetum Toloſanæ Dioceſis, Fr. Guillelmus Arnaldi, & Fr. Stephanus Inquiſitores fidei, & Fr. Raimundus Carbonerius de Ordine Minorum, & Fr. Bernardus de Rupeforti, & Fr. Garſias de Ordine Prædicatorũ, & Raimundus de Coſtirano Canonicus S. Stephani Toloſæ, & quidam Monachus Prior de Auinioneto, & quatuor alij: hoc fuit factum 3. Kal. Iunij, in nocte Aſcenſionis Domini.*

Guillaume de Puylaurens eſcrit, que ceſt acte fut trouué ſi mauuais de ceux meſmes qui eſtoiẽt du parti du Comte, que pluſieurs le quitterent. Et l'Eueſque de Toloſe recognoiſſant que ceux qui auoiẽt engagé le Comte de Toloſe à faire la guerre contre le Roy, l'auoient fait pour faire leurs affaires, il print le ſoing auec l'adueu des Comtes de Comenge, de Bernard Comte d'Armaignac, de Atton Viſcomte de Lomaigne, de Iordain de l'Iſle, & de pluſieurs autres de traiter la paix entre le Roy & le Comte de Toloſe; & ne le peut faire ſi promptement, que le Comte de Foix contre la promeſſe qu'il auoit faitte au Comte de Toloſe n'euſt pluſtoſt fait ſa compoſition auec le Roy, par laquelle il obtint, que tant luy que ſes ſucceſſeurs ſeroient exempts à l'aduenir de la recognoiſſance & hommage qu'ils deuoient au Comte de Toloſe. Tellement qu'ayant obtenu ſa compoſition, le Comte de Foix deſfia le Comte de Toloſe, qui tenoit aſſiegé le Chaſteau de Pene d'Albigeois. Ie trouue dans les Archifs de Carcaſſonne deux hommages faits au Roy par Roger Comte de Foix; le premier du mois de Iuillet 1241. par lequel Roger jure fidelité au Roy Louys, & promet d'eſtre ſon homme lige tout ainſi que ſon pere l'eſtoit, & de garder les conuentions accordées auec ſon pere. Et outre-ce promet au Roy de ne baſtir ny dans ſes terres ny dans celles qui luy ont eſté dõnées par luy aucunes nouuelles forterelles, ny reparer les anciennes ſans licence du Roy; comme auſſi de ne receuoir point les ennemis de l'Egliſe & du Roy. L'autre eſt fait à Montargis au mois de Ianuier 1242. apres qu'il ſe fut rallié auec le Comte contre le Roy; car l'on contoit pour lors les années à la Conception, tellement que le mois de Iannier eſtoit ſur la fin de l'an. Et c'eſt la compoſition de laquelle faict mention

Guillaume de Puylaurens. Roger Comte de Foix recognoit du Roy toutes les terres qu'il ſouloit tenir du Comte de Toloſe, duquel il eſtoit homme en ceſte derniere guerre contre le Roy, à la charge qu'il tienne leſdites terres auec pareille liberté qu'il les tenoit du Comte de Toloſe, auec pacte expres que le Roy ne le pourra à l'aduenir rendre hommager dudit Comte de Toloſe ſans ſon conſentement, ny ledit Comte de Foix, ne recognoiſtra ledit Comte de Toloſe pour ſon Seigneur ſans le vouloir & conſentement du Roy. Cependant l'Eueſque de Toloſe ne perdoit pas temps, eſtant allé trouuer le Roy qui faiſoit la guerre au Comte de la Marche & continuoit touſiours de negotier le traicté de paix, pour le Comte de Toloſe; lequel fit ſi heureuſement que le Roy enuoya Hugues Eueſque de Clermont, & Imbert de Beaujeu pour traicter auec le Comte: & d'autant qu'il eſt certain que les armes portent la paix, il ne reſta pas d'enuoyer du coſté de Cahours vne armée contre le Comte de Toloſe: neantmoins l'Eueſque de Toloſe, ne reſta pas d'enuoyer Roux Preuoſt de Toloſe, au Roy, & le Roy enuoya Iean Leſay, & Serrit Paſtici Gentils-hommes qualifiés pour receuoir les aſſeurances qui ſeroient accordées par le traicté. Et depuis le Comte de Toloſe & l'Eueſque de Clermont auec le Seigneur de Beaujeu, s'aſſemblerent pres d'Alzonne, où ils accorderent la treſue, & prindrent jour pour ſe trouuer à Lotriac en Gatinois deuant le Roy, pour acheuer & conclurre le traicté de paix. Guillaume de Puylaurens eſcrit dans ſon Hiſtoire, qu'on accuſoit la Reyne Blanche d'auoir eſté fauorable enuers le Comte, ayant fait accorder au Roy ce que le Comte deſiroit. I'ay veu dans les Archifs de Carcaſſonne vne lettre que noſtre Comte eſcriuoit à la Reyne Blanche du lieu de Pene au mois d'Octobre mil deux cens quarante & deux, par laquelle il luy eſcrit, comme il deſire rentrer en la bonne grace du Roy Louys ſon fils, enuers lequel il la ſupplie luy vouloir procurer ce biẽ & ou il plairra au Roy, le receuoir enſemble tous ſes Vaſſaux & Gens d'armes qui l'ont aſſiſté en ceſte derniere guerre ſans y comprendre les Heretiques: puis il promet de purger ſa terre des ſuſdits Heretiques, & ſoubſmettre ſa perſonne & ſes biens à la miſericorde du Roy; auquel il offre de faire punition exemplaire de ceux qui ont meurtry les Inquiſiteurs à Auignonet: que ſi c'eſt le bon plaiſir du Roy il offre de l'aller trouuer à Cahours, à la charge qu'il luy plaiſe de luy enuoyer vn ſauf-conduit. L'on voit dans les meſmes Archifs vne promeſſe faite par le Comte au mois de Nouembre mil deux cens quarante & deux au lieu de ſainct Roman, par laquelle ledit Comte promet aux delegués du Roy Louys de garder tout ce qu'il a promis à ſa Majeſté, par ſes lettres qu'il luy à enuoyées par le Preuoſt de Toloſe, & qu'il baillera toutes aſſeurances & cautiõs lors qu'il ira trouuer le Roy. Et outre ce promet luy rendre & reſtituer toutes les places & Chaſteaux prins par luy ou les ſiens pendant ceſte derniere guerre, à fin que toutes choſes ſoient en leur premier eſtat, & que la paix cy-deuant faite & arreſtée à Paris ſorte ſon entier effet. I'ay trouué auſſi dans les meſmes Archifs, qu'au mois de Decembre de ladite année mil deux cens quarante & deux, le Comte de Toloſe eſtant lés Villepinte, bailla aux deputés du Roy les Chaſteaux de Sauerdun & de Brom pour en faire à ſa volonté comme de ſa choſe propre. Au meſme mois le Comte de Toloſe quitte & abſoult les Conſuls & communauté de la ville d'Alby des ſermens & obligations

qu'ils

qu'ils luy auoient faits. Ie treuue auſſi qu'au meſme mois Amalric Viſcomte de Narbonne eſtant lés Villepinte, à mon aduis auec le Comte de Toloſe, iure & promet qu'il faira faire à tous les habitans de Narbonne pareil ſerment au Roy Louys qu'ils auoient cy deuant fait au feu Roy Louys ſon pere; & auant qu'aller trouuer le Roy, il promet de le reſſaiſir de la Cité & Bourg dudit Narbonne, auec les ſermens de fidelité & hommage tels qu'il auoit fait auant la derniere guerre faite par le Comte de Toloſe auec ledit Viſcomte contre le Roy: neantmoins declaire deuant tous les habitans de Narbonne, qu'il eſt quitte & abſous du ſerment & hommage par luy preſté audit Comte de Toloſe. L'on voit auſſi dans les meſmes Archifs, comme le Comte de Toloſe au mois de Ianuier (qui eſtoit apres le mois de Decembre à cauſe que l'on commençoit l'an à la Conception) de ladite année mil deux cens quarante & deux eſtant à Loriac, ſe ſoubmet & ſa terre à l'obeyſſance du Roy Louys, baillant pour aſſeurance de ſa promeſſe les lieux de Najac, Pechcelſis, Laurac, enſemble Pene qui eſt en Agenois: il promet auſſi de recouurer Pene d'Albigeois, & la bailler au Roy, pour les tenir l'eſpace de cinq ans, auec promeſſe d'abbattre & faire demolir les fortifications faites depuis la guerre. Il y a dans les meſmes Archifs vn acte fait par le Comte de Toloſe au ſuſdit mois & an, par lequel le Comte declaire qu'ayant recognu le Roy, quoy que jamais il ne ſe feut departy de ſon obeyſſance, il a promis par le traicté de la paix, Najac, Pechcelſis, & Laurac, & ou il ne les deliureroit au Roy, ſuiuant ſa promeſſe dans la my-Mars prochain, il conſent que leſdites places demeurẽt entierement acquiſes au Roy. L'on trouue dans les meſmes Archifs, l'hõmage fait en meſme temps au Roy par Gaucelin de Lunel, par lequel il promet deſmolir les fortifications qu'il a fait faire ceſte derniere guerre.

Guillaume de Puylaurens remarque, qu'apres que le Comte eut conclud ſon traicté à Loriac, il s'en retourna à Toloſe, où il fit ſuiuant ſa promeſſe prendre par Iuſtice ceux qui auoient meurtry à Auignonet ceux de l'Inquiſition, & apres les fiſt pendre.

Au printems de l'année ſuiuante mil deux cens quarante & trois noſtre Comte Raimond feut trouuer le Pape à Rome, & de la feut voir l'Empereur Frederic; il demeura en ce voyage enuiron vn an. Il obtint de noſtre ſainct Pere, non comme Fornier a eſcrit, que ſa terre luy ſeroit renduë, mais ſeulement que la Comté de Venice que ſon pere auoit cõme baillée en garde au Pape Innocent troiſieſme luy ſeroit renduë. Il ſe lit par erreur dans l'Autheur du liure, qui a pour titre *Preclara Francorum facinora, terram Tentycani*; il faut lire *Venaſſini* cõme il eſt eſcrit dans les anciens manuſcrits. I'ay trouué dans les Archifs de Carcaſſonne des lettres du Roy données audit mois de laditte année mil deux cens quarante & trois à Vernon, par leſquelles le Roy Louys ſur le bon rapport qui luy a eſté fait de Iordain de S. Felix, enjoint au Seneſchal de Carcaſſonne de rendre audit de S. Felix la terre qu'il luy auoit ſaiſie pour en ioüir tant qu'il plairra à ſa Majeſté. En la meſme année le Roy eſtant à Vincennes donna à Pierre Bermond de Anduſe ſix cens liures de rente à prendre ſur la terre de Heridio, à telle condition que ledit Bermond luy faira hommage lige, & ſerment de fidelité, & qu'il ne pourra baſtir de nouueau aucune forteresſe dans ladite terre ny fortifier les anciens lieux ſans licence du Roy. Par le meſme acte il

promet au Roy que ny luy, ny ſes Heretiers n'entreront dans les villes d'Arles Anduſe, ny Somieres ſans licence du Roy, lequel a reprins & retiré à ſoy le Chaſteau de Majorcio, auec faculté de pouuoir faire abbatre ce qu'il luy plairra du Chaſteau de Roquedune.

En la meſme année l'Eueſque de Toloſe feut à Rome; & tandis que tant le Comte que l'Eueſque eſtoient abſens; Meſſire Pierre Amelin Archeueſque de Narbonne, & Durand Eueſque d'Alby auec le Seneſchal de Carcaſſonne aſſiegerent le Chaſteau de Monſegur au Dioceſe de Toloſe qui eſtoit tenu par deux des grans du païs Pierre & Raimond de Peyreilhe. Ce Chaſteau eſtoit comme imprenable eſtant tres-fort d'aſſiete, & ſeruoit de refuge aux Heretiques & voleurs; mais il feut ſi viuement attaqué qu'en-fin il feut pris, & plus de deux cens Heretiques bruſlés; meſmes vn nommé Bertrand Martin qu'ils appelloient leur Eueſque. Il me ſemble auoir leu dans les Archifs de Carcaſſonne des lettres données à Paris au mois de Iuillet mil deux cens quarante & cinq, par leſquelles le Roy ſur la requeſte à luy faite par Guy de Leuis Mareſchal de Mirepoix, tendant à ce qu'il pleut au Roy luy rendre Monſegur, comme luy appartenant par droit de ſucceſſion, le Roy le luy accorda. Et adjouſte que ou ledit Chaſteau n'appartiẽdroit audit de Leuis, que neãtmoins le Roy le luy baille en fief & hommage Lige: & iceluy de Leuis promet luy rendre ledit Chaſteau quand il en ſera requis.

Mathieu Paris en la vie d'Henry troiſieſme Roy d'Angleterre, remarque que l'Empereur Frederic, ayant eſté excommunié par le S. Siege fit ſemblant de ſe vouloir remettre à l'obeyſſance de l'Egliſe, en l'année ſuiuante mil deux cens quarante quatre; & à ces fins il donna pouuoir & charge à noſtre Raimond Comte de Toloſe de iurer ſur l'ame de l'Empereur qu'il demeureroit à ce que le Pape ordonneroit, touchant l'excommunication lachée contre luy par le Pape Gregoire, & autres dommages par luy donnés à l'Egliſe, voicy le pouuoir donné par l'Empereur à noſtre Comte.

Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex, per præſens ſcriptum notum facimus vniuerſis quod nos illuſtri Toloſano dilecto affini & fideli noſtro & Magiſtris Petro de Vinea, & Thadæo de Sueſſa magnæ curiæ noſtræ iudicibus & fidelibus noſtris ſpecialem & plenam concedimus poteſtatem, iurandi in anima pro parte noſtra ſtare mandatis Domini Papæ & Eccleſiæ ſuper omnibus articulis, iniurijs, damnis & offenſis, antè & poſt excommunicationis ſententiam Eccleſijs & perſonis Eccleſiaſticis illatis, pro quibus olim per Gregorium olim ſummum Pontificem contra nos ipſos excommunicationis ſententia noſcitur fuiſſe prolata, ratum habentes quidquid ſuper hoc fideles noſtri duxerint faciendum, ad cuius rei memoriam & debitam firmitudinem præſens ſcriptum aurea Bulla Topaſio noſtræ maieſtatis impreſſa iuſſimus communiri.

Le meſme Empereur Frederic pour obtenir plus facilement de noſtre ſainct Pere ce qu'il deſiroit par la delegation du Comte de Toloſe, pria par ſes lettres le Roy d'Angleterre de vouloir enuoyer au Pape des Ambaſſadeurs, pour aſſiſter le Comte de Toloſe aux demandes qu'il luy deuoit faire de ſa part. Voicy la lettre que l'Empereur en eſcriuit au Roy d'Angleterre.

Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex. Cum in tractatu pacis per Raimundum Comitem dilectum affinem & fidelem noſtrum inter nos & Eccleſiam prout firmiter credimus inchoandæ Nuncios veſtros & adeſſe velimus,

Serenitatem

Serenitatem veſtram affectuoſè rogamus, quatenus pro negotio ſupradicto ſolemnes nuncios deſtinare velitis, de quibus plenius confidatis, vt tanto ſint tam ex induſtria quam fide negocio conuenientes.

Nous pouuons apprendre d'vne Bulle d'Innocent quatrieſme donnée à Lyon le quinzieſme Iuillet, le troiſieſme an de ſon Pontificat, enuoyée à ceux qui y tenoient le Concile, comme le Comte de Toloſe, ſuiuant le pouuoir qu'il auoit de l'Empereur, fit la promeſſe au Pape & ſerment porté par ſa commiſſion. Toutefois le Pape ſe plaint que l'Empereur ne tint pas ce que le Comte de Toloſe luy auoit promis & iuré de ſa part. Voicy ce qu'il en dit parlant de l'Empereur Frederic. *Et licet proceſſu temporis in die Cœnæ Domini proximè nuper præterita præcedente, coram & fratribus noſtris Cardinalibus præſentibus, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Conſtantinopolitano Imperatore illuſtri, cœtu quoque non modico Prælatorum, & de ſenioribus ac ſanioribus Senatoribus populi Romani, & iuxta multitudinem aliorum, qui eodem die propter ſolemnitatem ipſius, de diuerſis mundi partibus ad Apoſtolicam ſedem conuenerunt, quod ſtaret mandatis noſtris & Eccleſiæ per nobilem virum Comitem Toloſanum ac magiſtros Petrum de Vinea & Thadeum curiæ ſuæ iudices & procuratores ſuos, ſpeciale ſuper hoc ab ipſo mandatum habentes præſtiterit iuramentum, poſtmodum tamen quod iurauerat non impleuit.*

Le Comte ayant fait ſon voyage s'en retourna à Toloſe; & en venant feut voir le Pape Innocent quatrieſme qui eſtoit à Lyon; & eſtant de retour à Toloſe en l'Automne de ladite annee mil deux cens quarante & quatre, il y tint ſa Cour fort ſolennellement, où il fit & donna l'Ordre aux Feſtes de Noel à plus de deux cens Cheualiers, deſquels les principaux furent, le Comte de Comenge, Pierre Viſcomte de Lautree, Guy de Seuerac, Sicart Alemant, Iordain de l'Iſle, Guillaume & Bernard de la Tour, & pluſieurs autres: Depuis il s'en retourna en Frãce, en l'année mil deux cens quarante & cinq. Le Pape Innocent tint vn Concile à Rome contre l'Empereur Frederic: Baudoüin Empereur de Conſtãtinople, Raimond Comte de Toloſe, & le Comte de Prouence aſſiſterent à ce Concile, on parla deuant le Pape du mariage, entre le Comte de Toloſe, & la derniere fille du Comte de Prouence; le Pape les ayant voulu diſpenſer de l'affinité qui eſtoit entre eux. Mais le Comte de Prouence s'en eſtant retourné en ſa Comté vint à mourir, à cauſe dequoy le mariage ne fut pas accomply. Le Comte pourtant ne reſta pas d'aller en Prouence pour l'eſpouſer: Toutefois le Pape n'auoit encores octroyé ſa diſpenſe, ayant eſté prié par ſes ſœurs, la Reyne de France, l'Imperatrice & la Reyne d'Angleterre de ne l'accorder pas. Le Comte de Toloſe en ayãt eu aduis deſpeſcha ſes Ambaſſadeurs vers la Reyne de Frãce pour la prier de le fauorir en la pourſuitte qu'il faiſoit du mariage de ſa ſœur qui luy auoit eſté promiſe, leſquels trouuerent par le chemin Charles fils du Roy Louys, & frere du Roy Sainct Louys qui l'alloit eſpouſer. Guillaume de Puylaurens dit que Dieu ne voulut point que le Comte de Toloſe ſe remariat, parce qu'ayant deſia donné ſa Comté par pactes de mariage à Ieanne ſa fille, & à ſes enfans, s'il eut eu d'autres enfans, ç'euſt eſté vn grand ſujet de guerre, entre ſes enfans & ceux de ſa fille.

L'année apres mil deux cens quarante & ſix, Raimond voyant que ce mariage n'auoit pas reüſſi, ſe voulut marier en Eſpagne, ayant eſté meſme à ces fins iuſques dans l'Eſpagne, toutefois il ſe departit depuis de ceſte pourſuitte. I'ay trouué dans les archifs de Carcaſſonne comme eſdites années mil deux cens quarãte & cinq,

& mille deux cens quarante & ſix Oliuier de Termes ſe ſoubmet gratuitement & toute ſa terre, enſemble le Chaſteau d'Aguilhar à la volonté du Roy Louys, permet aux heritiers de Iſarn de Fanjaus de ioüir de cinquante ſix liures de rente aſſiſe à la baſtide de Roger, Brugairole, Cambiere, Aram, & à la Caune de Bramefaim: & à Raimond Bernard de Flacciano quinze liures de rẽte, aſſignée ſur ſainct Martin de Vilegran en Razés: & au lieu de Poligran, à Amand & Pierre de Graue ſoixante liures de rente ſur les lieux de Caſilhac, Broſſes, Labolles, Trauſan & Aſilhe le petit. Et rẽd à Arpage Femme à Raimond Ferrand de Lauran, & à ſes filles pour les marier les biens que ledit Ferrand poſſedoit audit Lauran, confiſqués au Roy pour crime d'Hereſie.

Guillaume de Puylaurens remarque comme l'année apres mil deux cens quarante & ſept, le Comte de Toloſe s'en retourna en France: & voyant que le Roy auoit pris la Croix pour aller outre mer cõtre les Infidelles, il print auſſi la Croix pour le meſme ſujet, & eſtant de retour à Toloſe, pluſieurs Barons, Cheualiers, Citoyens & Bourgeois ſe croiſerent auſſi: & deſlors le Comte commença de faire ſes preparatiues, tant de vaiſſeaux que d'autres choſes neceſſaires pour faire ſon voyage outre mer. Cependant il taſchoit par tous les moyens qu'il pouuoit de ne laiſſer point le corps de ſon pere ſans ſepulture: & à ces fins il eut recours au Pape Innocent quatrieſme pour l'obtenir de luy: Et ſur ce que ſon fils Raimond aſſeuroit qu'il mourut repentant, ayant rendu pluſieurs teſmoignages de contrition, le Pape eſtant à Lyon octroya commiſſion aux Eueſques de Loudeue, & à Freres Raimond de Cancios Religieux de l'Ordre des Freres Preſcheurs, & à Raimond de Briua de l'Ordre des Mineurs, pour informer des ſignes de repentence que Raimond le Vieux fit en mourant, voicy la cõmiſſion qu'il octroya.

Innocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Lodouenſi, & magiſtris fratri Raimundo de Cancios ordinis Fratrum Prædicatorum, & fratri Guillielmo de Briua Ordinis Fratrum Minorum, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Sua nobis dilectus filius nobilis vir Comes Toloſanus petitione monſtrauit, quod cum quondam Raimundus Pater ſuus plurimis excommunicationum ſententijs innodatus deceſſiſſet, abſolutionis beneficio non obtento, quia corpus eius non fuit Eccleſiaſticæ traditum ſepulturæ, licet ſigna pœnitentiæ apparuerint in eodem. Idem Comes felicis recordationis Gregorij Papæ prædeceſſoris noſtri ad venerabilem fratrem Albienſem Epiſcopum, & Abbatem Grandis-Syluæ Ciſtercienſis Ordinis, vt ſuper huiuſmodi ſignis quantum ad diem morti præfati Raimundi veritatem inquirerent, & quod inuenirent ad Apoſtolicam ſedem referrent, literas impetrauit. Quoniam vero idem ſuper pœnitentiæ ſignis, quæ diem mortis præceſſerant & quibuſdam alijs articulis ad idem negotium pertinentibus inquirere non curauit. Diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus ſuper ea ſcriptis ſubſigillis per fidelem nuncium tranſmittatis. Quod ſi non omnes his exequendis potueritis intereſſe: Tu frater Epiſcope & eorum alter, ea nihilominus exequaris, Datum Lugduni quarto Kal. Martij anno Pontificatus noſtri quarto.

Ceſte commiſſion fut preſentée aux Commiſſaires y nommés par Raimond le Ieune Comte de Toloſe, le premier Septembre mil deux cens quarante & ſept, dans la maiſon des Cheualiers du Temple, pour eſtre miſe à execution en preſence des Eueſques d'Vzes & Alby, & de Iean Claparde Chanoine de Niſmes, & Berenguier Centulli, & Guillaume Bertrand Chanoines de Loudeue, & Iean Aurioli Chanoine d'Vzés, & de noble Amalric Viſcomte de Narbone, & Raimond

Gaucelin Seigneur de Lunel, & de pluſieurs autres : Deuant leſquels Commiſſaires Raimond le Ieune propoſa ſa demande, & les faits ſur leſquels il vouloit faire ſon enqueſte, en ceſte forme. *Proponit Dominus Comes Toloſanus filius quondam Dominæ reginæ Ioannæ pro Domino Comite Toloſano bonæ memoriæ Patre ſuo, vt reconcilietur & tradatur Eccleſiaſticæ ſepulturæ, ſuper laudabili vita & conuerſatione ipſius ſupra denominati, & fidelitate, ſuper contritione, ſignis & indicijs pœnitentiæ, articulos infra ſcriptos ſuper quibus & pertinentibus ad idem negotium poſtulat veritatem inquiri à vobis Dei gratia Lodouenſi Epiſcopo, & Fratre Raimundo de Cancio Ordinis Fratrum Prædicatorum, & Fratre Guilielmo Ordinis Fratrum Minorum, quibus à Domino Papa iſtud negotium eſt commiſſum. Videlicet quod Dominus Comes Toloſanus Pater ſuus Eccleſijs, Monaſterijs & alijs domibus Religioſis eleemoſynas & beneficia multa contulit. Item faciebat eleemoſynas pauperibus tam in denarijs quàm veſtibus quàm in victualibus. Item habebat magnam deuotionem ad Eccleſiam & ad Eccleſiaſticas perſonas. Item habebat proprium Capellanum, & audiebat libenter & deuotè Miſſam & diuina officia cùm non erat excommunicatus. Item accedebat frequenter ad Eccleſiam tempore ſententiæ, & orabat ad ianuam Eccleſiæ prolixè & deuotè, ſeruando ſententiam humiliter, & claues Eccleſiæ nullatenus contemnendo. Item recipiebat curialiter & benignè perſonas Eccleſiaſticas & Religioſas. Item frequentabat Monaſteria Religioſorum ex deuotione, & deffendebat Eccleſias & Monaſteria tempore guerræ & perſonis & rebus, intuitu pietatis. Item dolebat multum tempore ſententiæ, quod non poterat audire diuina officia quia erat excommunicatus. Item ſigna contritionis & pœnitentiæ apparuerunt in eodem, tempore ſuæ mortis. Iacebat enim infirmus in Burgo Toloſæ in domo Hugonis Ioannis quæ domus eſt in Parrochia ſancti Saturnini, vbi ſubito infirmitatis dolore grauatus & quia obijt cum veniſſet de Eccleſia Beatæ Mariæ Deauratæ, ad quam orationis cauſſa acceſſerat in illa die, & poſtmodum cauſſa orandi iterum acceſſerat ad eandem, ſentiens & timens infirmitatis grauamen, miſit pro Abbate Sancti Saturnini in cuius Parrochia iacebat infirmus pro reconciliatione & abſolutione obtinenda & pro pœnitentia recipienda, & pro his quæ ad ſalutem animæ pertinebant, inuocans frequenter nomen & auxilium Beatæ Mariæ & Sanctorum, qui Abbas erat Religioſiſſimus, & in ſacra pagina bene peritus. Item dicto Abbate faciente moram, ſæpè dictus Comes tanquam homo curioſus de ſalute animæ ſuæ frequenter interrogabat ſi Abbas veniret, & quomodo tantam moram faciebat, & præcipiebat alios nuncios mitti ad ipſum Abbatem, vt aduentum eius feſtinarent. Item poſt aliquam moram cum dictus Abbas veniſſet, Dominus Comes ex vi infirmitatis fuit ſubito loquela priuatus. Et cum Dominus Comes vidit dictum Abbatem, quod lingua non potuit exprimere ſuper poſtulanda reconciliatione & peccatorum confeſſione & alijs ad pœnitentiam, quod potuit demonſtrauit dirigendo deuotè & humiliter oculos in Abbatem, & caput ad eum vt potuit erigendo; & lachrymans ex deuotione extendit ambas manus rectas, & eas poſuit inter manus Abbatis. Item cum hoſpitales ſancti Ioannis Hieroſolimis pro quibus Dominus Comes ſimiliter miſerat vt eius intereſſent abſolutioni, eſſent ibi præſentes apud quos ſepulturam elegerat in vita ſua, ſicut apparet per publicum inde confectum inſtrumentum. Vnus de hoſpitalijs poſuit mantellum ſuum cum cruce ſuper ipſum Comitem; & cum Canonici Sancti Saturnini & quidam Parrochiani eiuſdem Eccleſiæ remouerent dictum mantellum quod erat ſuper ipſum Comitem, ea intentione vt remaneret ius Parrochiale in ſepultura ipſius, ipſe Comes retinuit ſuper ſe dictum mantellum proprijs manibus, nec permiſit ipſum à ſe remoueri, conſentiens in religione hoſpitalis in mortis articulo quam viuus elegerat, & oſculatus eſt ex deuotione crucem ipſius mantelli ob reuerentiam Ieſu Chriſti. Item dictus Comes tamdiu tenuit ex deuotione & ex contritione manus ſuas iunctas inter manus Abbatis, donec in eius manibus*

nibus vitem finiuit. Item mortuo Comite Dominus Abbas ſtatim viſis & manifeſtè cognitis ſignis apertis & indicijs contritionis, pœnitentiæ & deuotionis in eo fecit ſermonem populo circumſtanti, recitans bonum & laudabilem finem ipſius, & inceptt ſermonem ſuum ab illa autoritate; Vbi te inuenero ibi te iudicabo. Item cum hoſpitalij prædicti contendiſſent; corpus Domini Comitis remanere pro eo quia viuus apud eos elegerat ſepulturam, Abbas vero & Canonici ſupradicti vellent retinere eum, pro eo quod in Parrochia eorum debitum naturæ perſoluerat, Dominus Abbas monuit populum, vt non permitterent ipſum abſtrahi de Burgo, quia ipſum volebat & debebat retinere ad ſepulturam Eccleſiæ Sancti Saturnini quæ eſt in Burgo.

On fiſt ouyr ſur ces articles cent & ſix teſmoings par les Commiſſaires deputés par noſtre Sainct Pere: nous auons rapporté leur depoſition, & de ceux dont nous pouuions apprendre quelque choſe dans la vie de Raimond le Vieux, & n'y auons autre choſe à adiouſter, ſinon qu'il eſt vray que Raimond le Vieux lors de ſon decés teſmoigna pluſieurs ſignes de contrition, ayant enuoyé cercher l'Abbé de Sainct Sernin pour le confeſſer, abſoudre, & luy adminiſtrer la ſaincte communion; & que demeurãt à venir, il eſtoit fort faſché de ce qu'il ne venoit plus promptement, y ayant enuoyé pluſieurs des ſiens pour le haſter de venir. Et que lors que l'Abbé arriua, le Comte auoit perdu la parole; toutefois il ioignoit les mains, les mettant entre celles de l'Abbé, eſleuãt touſiours les yeux au Ciel; & luy eſtant ietté vn manteau tel que les Cheualiers de Malte ont accouſtumé de porter, il baiſa la Croix qui eſtoit couſue au manteau, & en fin mourut tenant touſiours ſes mains iointes entre les mains de l'Abbé. Tellement que le Comte eſtant mort en ceſt eſtat, l'Abbé prononça tout haut au peuple qui eſtoit venu, qu'ils priaſſent Dieu pour luy, car il croyoit qu'il eſtoit decedé en bon eſtat, & qu'il le vouloit enterrer en ſon Egliſe, ſi les Freres du Temple ne l'euſſent enleué. Ceſte enqueſte fut rapportée pardeuant le Pape: toutefois le ſainct Pere pour certaines conſiderations ne luy voulut accorder l'abſolution, ny permettre qu'il fut enterré, d'autant qu'il n'apparoiſſoit par l'enqueſte pourquoy Innocent troiſieſme l'auoit excommunié, eſtant certain qu'il ne peut obtenir que ſon pere fut enterré, bien que le Pape euſt eſté prié de le vouloir permettre par les Ambaſſadeurs du Roy, ſuiuãt la priere que luy en auoit faict le Comte, lequel on auoit aſſeuré, que ſi le Roy prioit le Pape d'agréer que le corps de ſon pere fut enterré, qu'il l'obtiendroit: toutefois il ne le peut obtenir, car les Ambaſſadeurs du Roy s'acquitterent fort legerement de leur charge. Celuy qui a eſcrit que par ce moyen le Comte de Toloſe auoit eſté fruſtré par le Pape de pouuoir faire enterrer ſon pere & ſa femme, a mal entendu l'intention de Guillaume de Puylaurens qui ne veut dire autre choſe, ſinon que par ce moyen le Comte de Toloſe n'auoit pas obtenu deux choſes du ſainct Siege, l'vne que ſon pere fut enterré, l'autre la diſpenſe pour accomplir le mariage auec la fille du Comte de Prouence. Toutefois l'année apres, le meſme Innocent quatrieſme octroya commiſſion aux Archeueſque d'Auch & Eueſques du Puy & de Loudeue, d'enqueſter de nouueau des cauſes pour leſquelles le Comte auoit eſté excommunié, & de tout ce qui s'eſtoit paſſé ſur ce ſujet, auec pouuoir & faculté, ou il leur apparoiſtra par la depoſition des teſmoings qu'ils ouyront, que le Comte de Toloſe doiue eſtre abſous, & enterré, de le pouuoir abſoudre, & faire enſeuelir: comme nous le pouuons voir de ceſte Bulle, que i'ay veu en original.

Inno-

Innocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Auxitanenſi, & Auciensi ac Lodouensi Epiſcopis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Licet bonis contemptibilis ſepultura non obſtet, nec humilis proſit malis, conuenit tamen in locis ſacris fidelium corpora tumulari: excommunicatorum autem deijci in vilibus & deſpectis, vt quibus Eccleſia communicauit viuentibus, communicet & defunctis, eoſque euitet mortuos quos euitauit & viuos; Illis autem qui ab ipſius vnitate præciſi certa ſigna pœnitentiæ oſtenderant, licet reconciliati non fuerint morte præuenti, dum tamen per ipſos non ſteterit abſolutionis impendendum eſt beneficium, & ſepultura etiam Eccleſiaſtica exhibenda. Sanè referente nobili viro Comite Toloſano nobis innotuit, quod ipſo dudum exponente felicis recordationis Gregorio Papa prædeceſſore noſtro, quod licet quondam Raimundus Pater ſuus plurimus excommunicationum ſententijs innodatus deceſſiſſet abſolutionis beneficio non obtento; Indicia tamen pœnitentiæ apparuerint in eodem, ac petere propter hoc corpus ipſius tradi Eccleſiaſticæ ſepulturæ. Idem prædeceſſor venerabili Fratri noſtro Epiſcopo Albienſi eiuſque Collegis, ſuis iniunxerit literis vt ſuper huiuſmodi ſignis, quæ diem ipſum præceſſerant, & quibuſdam alijs articulis huiuſmodi negotium contingentibus inquirere omiſerunt. Nos autem tibi frater Epiſcope Lodouenſis & Collegis tuis, noſtris dedimus literis in mandatis, vt ſuper omnibus articulis ad negocium ipſum ſpectantibus, quos idem Comes coram vobis duceret proponendos, inquiratis diligentius veritatem; & quæ inueneritis fideliter in ſcriptis redacta ſub ſigillis veſtris fidelem nobis ſtudueritis nuncium deſtinare. Verum quia per inquiſitionem ſuper his à te Frater Lodouenſis & Collegis ijſdem factam, nobiſque remiſſam plene liquere non potuit, ex quibus cauſſis prædictus pater excommunicatus fuerit. Et quales fuerint teſtes, qui per vos erant in eadem inquiſitione recepti; necnon quæ fuiſſet illa alia inquiſitio de qua mentio fit in iſta, liberum ad expeditionem nequiuimus habere proceſſum. Ideoque fraternitatis veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quod de his & alijs contingentibus ipſum negotium, de quibus vobis inquirendum videbitur, inquirentes, ſi videritis quod nihil rationabile impediat quo minus memorati patris corpus in Eccleſiæ cimeterio tumuletur. Vos illud cum non ſit ei poſt mortem Eccleſiæ communio deneganda, qui eam affectaſſe dum viueret euidentibus pœnitentiæ indicijs demonſtrauit; noſque ſimus omnes. in iuſtitia debitores, & præfati Comitis, tanquam deuoti Eccleſiæ annuere petitionibus quantum cum Deo poſſumus intendamus, tradi faciatis abſolutione præmiſſa, iuxta formam Eccleſiæ in talibus obſeruandam Eccleſiaſticæ ſepulturæ, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo. Prouiſo vt ſi præfatus Pater pro damnis ab eo irrogatis de quibus adhuc ſatisfactum nondum extitit, vinculo fuerit excommunicationis aſtrictus, eundem Comitem ad ſatisfaciendum pro ipſo huiuſmodi damna paſſis monitione præmiſſa cenſura ſimili appellatione remota cogatis. Datum Lugduni XIII. Kal. Decembris, Pontificatus noſtri anno quinto.

Ie ne ſçay point s'ils procederent au fait de leur commiſſion: Mais il eſt certain que Raimond le Vieux n'a eſté iamais enterré. I'ay trouué dans les archifs de Carcaſſonne des lettres du Roy Louys, données en ladite année mil deux cens quarante & ſept au mois d'Octobre, par leſquelles eſt porté qu'attẽdu que Trincauel luy auroit quitté tout le droit qu'il auoit en la Viſcomté de Beziers & en toute la terre qui auoit iadis appartenu à feu ſon pere, que le Roy luy donne & aſſigne, & à ſes ſucceſſeurs, la ſomme de ſix cents liures de rente annuelle ſur le peage de Beaucaire, ſur Caumetes, & ſur Bellegarde, ſa Majeſté ſe reſeruant les droicts de gendarmerie, cheuauchée & dernier reſſort. Il ſemble que ceſte aſſignation fut petite, mais elle eſtoit aſſez grande: attendu que l'on remarque par

leſdites lettres d'aſſignation de rente que le ceſtier froment n'eſt eſtimé que quatre ſols, celuy de l'orge deux ſols, & le muys de vin douze ſols, ſuiuãt la couſtume du pays en matiere de telles aſſignations. Dans les meſmes regiſtres nous lizons, comme en l'année ſuiuante mil deux cens quarante & huict en Aouſt, le Roy eſtant à Aygues-mortes, confirma & authoriſa l'aſſignatiõ donnée à Meſſire Iacques de Voyſins, au mois de Septembre mil deux cens trente & vng de mille liures Melgoreſes, & autres cent liures, laquelle aſſignation fut faite & aſſiſe particulierement iuſques aux ſommes y ſpecifiées ſur les villes de Rhodés, Cadairan, Louſan, Bugarach, Villar en Razés, Guuer de Malet, Monferrant, Conſtantian, Luec, Bel-Caſtel, la Croix, l'Albergue de Feſtes, reſeruée l'Albergue du Mareſchal, Coſſolens, Limous, Pech lés ſainct Hilaire, la leude d'Alet du bois & du ſel, certains droicts ſur la leude du Pont de Anjano, les droicts appartenants au Roy en la ville de Laurac & Deſculens. Nous apprenons par les actes des meſmes archifs, comme en l'année ſuiuante mil deux cents quarante & huict, les habitans du bourg de Carcaſſonne furent condamnez par l'Archeueſque de Narbonne & Seneſchal de Carcaſſonne, arbitres accordés pour tous deſpens dommages & intereſts, par eux faits à l'Eueſque, Chapitre & Clergé dudit Carcaſſonne, à cauſe de la reuolte & guerre faite par ceux dudit bourg contre Dieu, ſon Egliſe & leur Roy, payer à l'Eueſque douze mille cinq cens liures Melgoreſes, & au Chapitre mille ſols, & au Clergé cinq cens ſols, ſans à ce comprendre les ruines des Egliſes; & outre ce payer à Guillaume Ferriol, & autres le pris de la place & Chaſteau de Roſſine au profit de l'Eueſque. Et neantmoins rachepter le ſol & place où ſeroit baſty & edifié le Bourg neuf, ſuiuant l'aduis dudit Seneſchal & Conſuls dudit Bourg, afin que la place demeure quitte au Roy, ſur l'eſchange ou recompenſe qu'il baillera à l'Eueſque.

La meſme année mil deux cents quarante & huict, le Roy partit de Lyon pour s'embarquer contre les Sarrazins, ſuiuant le vœu qu'il auoit fait, & faiſant chemin aſſiegea & print vn Chaſteau nommé la Roche du Clin, où le Seigneur dudit lieu nommé Roger de Cloregio leuoit induëment des peages, & trauailloit les Pelerins, & de là ſe rendit à Aigues-mortes pour s'embarquer, où Raimond Comte de Toloſe le fut trouuer, & parla à luy: Et de là ayant quitté le Roy s'en alla à Niſmes, & apres à Marſeille pour s'embarquer afin de faire ſon voyage outre mer: Toutesfois auant que ſes vaiſſeaux fuſſent preſts l'hyuer arriua, & le Comte ſur l'aduis des Prelats & autres de ſon Conſeil, fut contraint de retarder ſon voyage. Le Roy toutefois s'embarqua à Aigues-mortes, & partit la veille de la ſainct Barthelemy: mais il fut contraint d'arreſter l'hyuer dans l'Iſle de Cypre. Cependant noſtre Comte ayant paſſé l'hyuer, fut au printemps à l'entrée du Royaume de Caſtille en Eſpagne, où il viſt Alphonce fils aiſné du Roy de Caſtille auec lequel il demeura quinze iours, & apres s'en retourna à Toloſe ayant eſté malade par les chemins. Et eſtant arriué à Toloſe ayant apprins que ſon gendre Alphonſe auec Ieanne ſa femme & fille de noſtre Comte ſuiuoient le Roy, & s'en alloiẽt pour s'embarquer à Aigues-mortes, le Comte ſe mit en chemin pour les voir auant leur depart, & les rencontra à Aigues-mortes, où ils ſe virent, & parlerent enſemble de toutes leurs affaires. Et les ayant quittés, il fut à Milhau en Rouergue où la fievre le print. Toutefois ſon mal ne l'arreſta pas: car il alla iuſques à

vn village prés la ville de Rhodes nommé Pris, où ſa maladie l'arreſta, & fut contraint de tenir le lict. Durand Eueſque d'Alby le fut voir en ce lieu, & ſe recognoiſſant griefuement malade il ſe confeſſa, frere Guillaume Alberon Hermite homme fort renommé entendit ſa confeſſion, & apres l'Eueſque d'Alby luy adminiſtra le ſainct Sacrement de l'Autel, lequel il receut bien deuotement: car quoy qu'il fut tres-malade dans ſon lict & fort debile, neantmoins voyant qu'on luy apportoit la ſaincte Euchariſtie, il ſe ietta du lict pour ſe mettre à genoux au deuant du ſainct Sacrement, lequel auſſi il receut à genoux ſur le paué au milieu de ſa chambre. Sa maladie eſtant cogneuë par ceux de ſes terres, les Eueſques de Toloſe, Agen, Cahors, Roüergue y arriuerent auſſi toſt, & les plus grands de ſes Comtes, meſmes les Capitouls de Toloſe, leſquels furent tous quaſi d'aduis de le ramener à Toloſe. Toutefois contre l'aduis de ſes amis il ſe fit apporter à Milhau: où ſa maladie rengregea en telle façon, qu'apres auoir diſpoſé de ſon corps & de ſes biens, & receu l'extreme-Onction il mourut le vingt & ſeptieſme Septembre mil deux cens quarante & neuf: ſon corps fut embaumé, & l'apporta-on par Alby, Gaillac & Rabaſtens à Toloſe, & de Toloſe par la Garonne à Agen au Monaſtere des Religieuſes de Fontebraud, que l'on nomme Paradis, où il fut laiſſé comme en depoſt iuſqu'au printemps qu'il fut apporté au Monaſtere de Fontebraud où il auoit eſleu ſa ſepulture, ce que nous auons apprins de Guillaume de Puylaurens ſon chappellain, qui a eſcrit bien diligemment ſa maladie & ſa mort. Celuy qui a eſcrit, que noſtre Raimond eſtoit mort à Milan s'eſt grandement trompé: car il a expliqué Milan pour Milhau en Roüergue, dans laquelle ville l'on voit encores le teſtament qu'il y fit fix iours auant decéder, que voicy.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Manifeſtum ſit omnibus præſentibus & futuris, Quod nos Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ, filius quondam Reginæ Ioannæ in bona mentis valetudine exiſtens, teſtamentum noſtrum omnibus modis valiturum facimus in hunc modum, quodlibet aliud teſtamentum, ſi quod fecimus, reuocantes penitus & caſſantes. In primis ſepulturam noſtram eligimus apud Monaſterium Fontis-Ebrardi vbi iacet Rex Henricus Angliæ auus noſter, & Rex Ricardus auunculus noſter & Regina Ioanna mater noſtra ad pedes ſcilicet eiuſdem matris noſtræ. Item omnia à nobis acquiſita iniuſtè vel indecenter ablata, vel qualicumque modo cum peccato vel contra Dominum ad nos peruenerint ſiue mobilia vel immobilia ſint vel quæcunque alia iura, ſeu corporalia, ſeu incorporalia plenè & integrè reſtitui volumus & mandamus, & de bonis noſtris in integrum emendari. In primis pro anima noſtra relinquimus decem millia marcharum ſterlingorum, de quibus relinquimus Monaſterio fontis Ebrardi quinque millia marcharum, & præter dictam ſummam decem milium marcharum ſterlingorum, relinquimus eidem Monaſterio fontis Ebrardi omnia noſtra vaſa aurea & argentea, & monilia noſtra, & omnes annulos noſtros & lapides preciosos. Item de dictis decem millibus marchis relinquimus Monaſteriis infra ſcriptis, videlicet Monaſterio Monialium de Spinaſſa, ordinis Frontis Ebrardi quadraginta marchas. Item Monaſterio de Bragairac eiuſdem ordinis centum marchas. Item Monaſterio Monialium Longaticis eiuſdem ordinis centum marchas. Item Monaſterio Monialium Gratiæ Dei centum marchas. Item Monaſterio Monialium ſanctæ crucis eiuſdem ordinis centum marchas. Item Monaſterio de Gayona Ciſtercienſis Ordinis centum Marchas. Item Monaſterio Monialium de Oratione Dei Ciſtercienſis Ordinis centum marchas. Item Monaſterio Monialium de Prulhano Ordinis Prædicatorum centum Marchas. Item Monaſterio

Monialium ſanctæ Mariæ de Boſqueto Tricaſtinenſis Diœceſis centũ marchas. Item Monaſterio Monialium ſancti Andreæ Vaſionenſis Diœceſis centum marchas. Item operi Eccleſiæ S. Stephani Toloſæ centum marchas. Item operi Eccleſiæ Grandis-ſyluæ Ciſtercienſis Ordinis centum marchas. Item Monaſterio Fullienſi Ciſtercienſis ordinis centum marchas. Item Monaſterio de Eluis Ciſtercienſis ordinis centum marchas. Item Monaſterio Bonæ-Combæ Ciſtercienſis ordinis centum marchas relinquimus, præter dictam ſummam decem millium marcharum gregem noſtrũ & armenta noſtra; videlicet boues, vaccas & tauros, oues & arietes cum ſaumerijs, & alijs beſtijs vniuerſis ad cabanam noſtram vaccarum & ouium pertinentibus. Item operi Eccleſiæ Bellæ-perticæ Ciſtercienſis ordinis centum marchas. Reſiduum verò de decẽ millibus marchis ſupradictis quod reſtat, diſtribuendũ volumus arbitrio Commiſſariorum noſtrorũ infraſcriptorum, qui Gadjatores ſeu ſpondarij vulgariter appellantur ad pias cauſſas ſicut ſaluti animæ noſtræ magis expedire videbunt. Item in omnibus terris & alijs bonis noſtris & iuribus vniuerſis ad nos pertinentibus hæredem inſtituimus filiam noſtram Ioannam vxorem illuſtris viri Alphonſi Comitis Pictauenſis. Item volumus, præcipimus & mandamus reſtitui omnes Eccleſiaſticas perſonas & omnes illos qui per nos, vel Baiulos noſtros expoliati ſunt abſque ordine iudiciario. Et ipſam reſtitutionem fieri mandamus ſine ſtrepitu iudicij de plano ad arbitrium Commiſſariorum ſeu Gadjatorum infrà ſcriptorum, & quod ſic reſtitui hæredibus noſtris faciant, quod debebunt. Item volumus & mandamus vt omnia debita noſtra quibuſcunque perſonis ea debeamus ſoluantur de bonis vltra dictam ſummam decem millium marcharum ad cognitionem Commiſſariorum ſeu Gadjatorum infraſcriptorum. Item concedimus & confirmamus Baronibus, militibus & alijs fidelibus Eccleſijs, Monaſterijs, Ciuitatibus, Caſtris & villis, omnes debitas & conſuetas libertates, quas vſque modo habuerunt; volentes vt ex talijs ſeu exactionibus quas ex eis habuimus ex voluntate potius quam ex debito, non generetur eis vel ſucceſſoribus eorum aliquod præiudicium in futurum. Item inſtituimus, volumus & mandamus, vt dilectus ac fidelis noſter Sicardus Alemani præſit toti terræ noſtræ, regat & cuſtodiat eam, & reditus & prouentus omnes recipiat, ponendo ibi illos, quos ad hoc viderit congruos & fideles. Et quod exinde cum alijs Commiſſarijs ſcilicet Gadjatoribus noſtris, legata & debita noſtra perſoluat, quouſque terra noſtra veniat ad manus filiæ noſtræ Ioannæ Comitiſſæ Pictauiæ quam hæredem noſtram inſtituimus, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum. Commiſſarij autem Gadjatores ſeu ſpondarij noſtri ſint iſti; videlicet venerabiles Patres, Toloſanenſis, Agennenſis, Albienſis, Caturcenſis, Ruthenenſis, Carpentoratenſis & Caualienſis Epiſcopi; & dilecti ac fideles noſtri nobiles viri, Comes Conuenarum & Sicardus Alemani, & quatuor ex ciuibus Toloſanis, quos Comes Conuenarum, & Sicardus Alemani ſupradicti duxerint eligendos. Dantes dictis Commiſſarijs ſeu Gadjatoribus noſtris plenam & liberam poteſtatem exequendi omnia relicta pro anima noſtra, & alia legata. Et vt ea & omnia debita noſtra ſoluant, & ſolui faciant; & quod omnia à nobis iniuſtè acquiſita vel indebitè ablata, prout ſuperius expreſſum eſt, reſtituant, & de bonis noſtris in integrum emendent. Nam de ipſis volumus, vt ſupra omnibus ſupradictis, noſtram adimpleant voluntatem, & eam faciant inuiolabiliter obſeruari. Item volumus & mandamus, vt de bonis noſtris prouideant familiæ noſtræ; & hoc faciat Sicardus Alemani arbitrio ſuo, prout viderit honori noſtro expedire. Hanc voluntatẽ noſtram volumus valere iure teſtamenti, & ſi iure teſtamenti valere non poſſit, valeat iure codicillorum, vel cuiuslibet alterius vltimæ voluntatis, vel quolibet alio iure quo valere poteſt. Acta ſunt hæc apud Amilianum nono Kalendas Octobris anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono.

Le lendemain dudit teſtament, & le 24. Nouembre il fit vn acte de deuant

ſolennellemẽt deuant teſmoings, par lequel, il promettoit que ſi Dieu luy faiſoit la grace de guerir de ceſte maladie qu'il accõpliroit perſonnellemẽt le vœu qu'il auoit fait de pelerinage outre mer, pour lequel il auoit prins la croix: & où il mourroit de ceſte maladie il veut que ſes heritiers entretiennent & ſouldoyent cinquante hommes de guerre pour aller combattre contre les Infidelles. Voicy l'acte que i'ay trouué dans vn ancien liure de ſes titres.

Nouerint vniuerſi præſentem cartam inſpecturi quod Dominus Raimundus Dei gratia Comes Toloſanus, Marchio Prouinciæ, ſaluti animæ ſuæ cum deuotione prouidere intendens, voluntatem ſuam declarauit coram teſtibus infra ſcriptis, aſſerendo propoſitum ſuum eſſe, quod ſi ab infirmitate, qua tenebatur, ipſum contingeret liberari, votum peregrinationis vltimæ, maximè pro qua crucem receperat perſonaliter adimplebit: ſi vero dictam peregrinationem adimplere non poſſit, voluit & mandauit, vt pro redemptione peregrinationis ſuæ, & illorum qui pro ipſo de mandato eius crucem receperunt & dictam peregrinationem facere tenentur, hæres ſuus mittat vltra mare quinquaginta Milites bene armatos & benè paratos in ſubſidium terræ ſanctæ, moraturos in partibus tranſmarinis per vnum annum integrum in ſeruitio, IESV CHRISTI: & quod illi qui pro ipſo Comite crucem receperunt, recipiantur præ cæteris in numero illorum quinquaginta Militum ſi eis placuerit. Item voluit & mandauit, quod pecunia illa quam habuit de viceſimis Eccleſiarum & de legatis, & de redemptione votorum reſtituatur ab hærede ſuo Domino Papæ. Item voluit & mandauit quod pecunia illa quam habuit à Domino Rege Francorum & à Domina Regina occaſione paſſagij reſtituatur eiſdem ab hærede ſuo. Actum eſt hoc apud Amilianum octauo Kalendas Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, teſtes interfuerunt, Dominus Bernardus Comes Conuenarum, Iordanus de Inſula, Sicardus Alemani, Durandus de Alfato, Pontius Aſtroandi Cancellarius Domini Comitis antedicti, frater Guillielmus de Briua, Ioannes Aurioli, Magiſter Petrus Gaſannator, Magiſter Petrus de Capella, Petrus de Eſpaor, Berengarius Alamani, & ego Bernardus Aimericus publicus Toloſæ notarius, qui mandato Domini noſtri Comitis hanc cartam ſcripſi. In cuius teſtimonium nos Bernardus Comes Conuenarum, Iordanus de Inſula, Sicardus Alamani & Pontius Aſtroandi, & frater Guillielmus de Briua præſentem cartam fecimus ſigillorum noſtrorum munimine roborari.

Mathieu Paris en la vie d'Henry troiſieſme Roy d'Angleterre, eſcrit que noſtre Raimond a eſté tres-grand amy du Pape: & que ſe recognoiſſant griefuement malade, il rendit au Pape tout l'argent qu'il luy auoit baillé en garde pour faire la guerre aux ennemis de l'Egliſe: meſmes au Duc de Sauoye, diſant qu'il ſe trouuoit tellement attaint de maladie qu'il n'attendoit pas que la mort. Ie ne ſçay s'il entend parler de l'argent des Legats, & redemption des vœux que le Comte ordonne par ſa declaration precedente qu'il ſoit rendu au Pape.

IEANNE FEMME D'ALPHONSE COMTE DE POICTIERS ET DE TOLOSE.

CHAPITRE DERNIER.

IEANNE fille vnique de Raimond dernier ſucceda en la Comté de Toloſe apres le decés de ſon pere, tant par le traicté fait entre le Roy ſainct Louys & ſon pere, que par le teſtament du ſuſdit Raimond ſon pere. Sa mere eſtoit Sanchez fille du Roy d'Aragon, & ſœur de Pierre Roy d'Aragon qui mourut à la bataille deuant Muret, & de Eleonor femme de Raimond le Vieux. Tellemẽt que les deux ſœurs Eleonor & Sanchez eſpouſerẽt le pere & le fils, & par ce moyen Raimond le Ieune eſtoit beau frere de ſon pere.

Noſtre Ieanne naſquit l'an 1220. ainſi que ie trouue dans vne petite Chronique eſcrite à la main : Elle fut mariée auec Alphonſe Comte de Poictiers fils du Roy Louys huictieſme, & de Blanche fille du Roy de Caſtille, & frere du bõ Roy ſainct Louys: Ieanne eſtoit bien ieune lors de ſon mariage: car au temps du traitté faict entre le Roy ſainct Louys & Raimond ſon pere elle ne pouuoit auoir que ſept ans. Par le ſuſdit traitté de paix fait entre le Roy S. Louys & Raimõd ſondit pere, fut conuenu ; que Raimond Comte de Toloſe bailleroit ſa fille Ieanne pour eſtre mariée auec vn des freres du Roy, lequel luy ſuccederoit & ſes enfans à la Comté de Toloſe: & où n'y auroit des enfans de ce mariage, la Comté appartiendroit au Roy, & apres luy à ſes enfans. Suiuant ce traitté Ieanne fut mariée à vn des freres du Roy, qui fut Alphonſe Comte de Poictiers : & ainſi il arriua que les deux filles vniques des Comtes de Toloſe furent mariées auec deux Comtes de Poictiers : Car Philippes fille vnique de Guillaume Comte de Toloſe fut mariée auec Guillaume Comte de Poictiers.

Nous auons dit en la vie de Raimond le Ieune : comme auſſi toſt qu'il eut traitté auec le Roy ſainct Louys, il ſe remit volontairement és priſons du Louure, iuſqu'à ce que ſuiuant la promeſſe qu'il auoit faicte par le ſuſdit traitté, il eut deliuré ſa fille au Roy : tellement que ſuiuant iceluy, Ieanne fut baillée dans la ville de Carcaſſonne aux Ambaſſadeurs que le Roy auoit à ces fins deputés : elle n'auoit encore atteint neuf ans, & Alphonſe auſſi eſtoit fort ieune.

Nous liſons dans l'hiſtoire de ſainct Louys: comme le Roy donna en l'an mil deux cens quarante & vng l'ordre de Cheualerie à ſon frere Alphonſe en la ville de Saumur, auec grand appareil : ayant fait appeller les Prelats & Barons de France. Et aprés il luy donna les Comtés de Poictiers & Auuergne, & les terres des Albigeois, ainſi que teſmoigne frere Guillaume de Nangis en la vie du Roy ſainct Louys. Depuis le Roy pour eſleuer ſon frere Alphonſe en vne plus grande dignité, erigea la Comté de Poictiers en Duché : enioignant à tous les Seigneurs de Poitou de luy faire hommage comme releuans de luy. Ce que le Comte de la Marche ne vouloit faire, diſſuadé par ſa femme qui s'eſtimoit beaucoup, comme ayant eſté mariée auec vn Roy, & ayant ſon fils Roy d'Angleterre. C'eſt pourquoy elle diſoit, n'y auoir de raiſon, qu'eſtant mere

de

de Roy & iadis vefue de Roy, elle fut tenuë faire la reuerence à Ieanne femme d'Alphonſe. La Comteſſe de la Marche ne ſe contenta pas d'empeſcher que le Comte ſon mary fit hommage à Alphonſe; mais encore en deſtourna Geofroy de Luſignan: tellement que le Roy ayant conduit ſon frere à Poictiers pour l'inſtaler comme nouueau Duc en ſa Duché, il entendit auſſi toſt, que le Comte de la Marche ne le vouloit recognoiſtre pour Duc: ce qui cauſa vne guerre aſſez lõgue entre le Roy & ledit Comte, lequel pour auoir plus de moyen de s'oppoſer au Roy, ſe ligua & vnit non ſeulement auec le Roy d'Angleterre, mais auſſi auec Raimond Comte de Toloſe pere de Ieanne, qui ſe repentoit du traitté qu'il auoit fait auec le Roy, par lequel il auoit comme quitté ſa Comté.

Le Roy ayant terminé toutes les guerres qu'il auoit dans ſon Royaume, print reſolution d'aller faire la guerre aux ennemis de la foy outremer, & à ces fins print la croix, en l'an mil deux cens quarãte & huict, & auec luy ſes freres Robert Comte d'Artois, Alphonſe Comte de Poictiers & de Toloſe, & Charles Duc d'Anjou, auec leſquels leurs femmes voulurent auſſi faire le voyage, ne voulant point quitter leurs maris, ainſi qu'eſcrit Geoffroy de Beaujeu, Confeſſeur du Roy Sainct Louys, au liure qu'il a eſcrit de la vie de ſainct Louys. La meſme année le Roy apres auoir ſalué le Pape Innocent à Lyon, s'embarqua pour faire ſon pelerinage le vingt & deuxieſme Aouſt audit an mil deux cents quarante & huict. Alphonſe ſon frere ne partit pas, bien qu'il eut prins la croix auec le Roy: d'autãt que le Roy le laiſſa en France pour aſſiſter la Reyne Blanche leur mere, à laquelle il auoit laiſſé le gouuernement du Royaume, ainſi que teſmoigne le ſuſdit Geoffroy de Beaujeu au liure ſuſdit. Mais Alphonſe ne tarda gueres de le ſuiure: car l'année apres il s'embarqua auec la Comteſſe Ieanne ſa femme pour faire le voyage, ainſi que mon ancienne Chronique le remarque, & que Guillaume de Puylaurens l'a eſcrit, & eſtant à Aigues-mortes Raimond Comte de Toloſe les fut trouuer, & parlerent de leurs affaires; comme nous auons dit en la vie de Raimond le Ieune. Il ne faut pas donc croire ce qui eſt eſcrit dans le chapitre dix & ſeptieſme de la Chronique du Roy Sainct Louys, qu'Antoine Pierre de Rieux a faict imprimer à Poictiers ſous le nom du ſire de Ioinuille, dans laquelle eſt dit qu'Alphonſe Comte de Poictiers retarda ſon voyage d'outre mer, à cauſe de la mort de Raimond Comte de Toloſe ſon beau pere; ce qui ne peut eſtre. Car il eſt certain qu'Alphonſe eſtoit party, & s'eſtoit embarqué auant que Raimond ſon beau pere ne mourut: ce qu'vne ancienne Chronique que i'ay chez moy eſcrite à la main nous teſmoigne; en laquelle, apres ce qui s'eſtoit paſſé en l'an mil deux cens quarante & huict, il eſt dit, *ſequenti anno Ildephonſus Comes cum vxore ſua Ioanna tranſfretauit*; & à ſuite, *eodem anno Raimundus Comes mortuus eſt*. Ce que Geoffroy de Beaujeu raconte plus clairement en la vie du Roy Sainct Louys, où il eſcrit, qu'Alphonſe s'embarqua ſur la fin du mois de Iuin en l'an mil deux cens quarante & neuf, & qu'il arriua à Damiate au mois d'Octobre: & toutefois il eſt tres-certain que Raimond le Ieune mourut à Milhau le vingt-ſeptieſme Septembre audit an mil deux cens quarante & neuf: Ce qui demeure confirmé par ce qu'en eſcrit Guillaume de Nangis en la vie du Roy Sainct Louys; car parlant de ce qui arriua audit an 1249. il dit, *anno circa feſtum Ioannis Baptiſtæ*

Comes Pictauensis Frater Regis Franciæ Ludouici, iter marinum arripuit, & Regina Blanca mater eorum ad Regni Francorum custodiam sola remansit; ita quod dictus Comes cum suo exercitu in crastino sancti Bartholomæi mare apud Aquas-mortuas intrauit, & die Dominico ante festum Simonis & Iudæ apud Damiatam applicuit. Nous pouuons assez cognoistre, de ces Autheurs, que Antoine Pierre de Rieux a adiousté beaucoup de choses à ladite Chronique qui ne se treuuent pas dans celle que Claude Maynard a faict imprimer, la pluspart desquelles ne sont pas bien asseurées. Car dans le mesme chapitre il escrit, que le Roy sainct Louys s'embarqua le septiesme Aoust mil deux cens cinquante & quatre: & toutesfois tous sont d'accord qu'il s'embarqua en l'an mil deux cents quarante & huict. Il escrit qu'il s'embarqua à Marseille: & Frere Bernard Guidon, ensemble l'Autheur du Liure *Præclara Francorum facinora*, escriuent que ce fut à Aigues-mortes.

Raimond donques estant decedé pendant que sa fille & son gendre estoient en leur voyage d'outre mer, la Reine Blanche mere d'Alphonse qui auoit l'administration du Royaume, depescha commission le huictiesme Decembre de ladite année mil deux cens quarante & neuf, à Guidon & Henry de Capraise, ou *de Capraſia*; & à Philippe Thresorier de sainct Hilaire de Poictiers pour saisir & prendre possessiõ de ladite Comté, comme appert des lettres qu'elle en fist depescher, que voicy. *Blãca Dei gratia Francorũ Regina dilectis suis Capitulo, & probis hominibus urbis & suburbij Tolosæ salutem & dilectionem. Cum dilectus consanguineus noster, nobilis vir Raimundus quondam Comes Tolosæ sicut intelleximus, viam vniuersæ carnis fit ingressus de quo non possumus non dolere, & ipsius terra carissimo filio Alphonso Comiti Pictauẽsi qui habet in vxorem Ioannam filiam eiusdem Comitis obuenerit, vobis mandamus & requirimus, quatenus dilectis nostris nobilibus viris Guidoni & Henrico de Capraſia militibus eiusdem filij nostri, & dilecto nostro venerabili viro Philippo thesaurario sancti Hilarij Pictauensis, & Capellano dilecti filij nostri vel duobus ex ipsis, si tertius adesse non poterit quos mittimus ad partes vestras, pro terra prædicti Comitis Tolosani ex parte prædicti filij nostri & nomine ipsius saysienda & recipienda, necnon pro alijs negotijs ad hoc spectantibus obediatis ac intendatis & fidelitatem faciatis, eisdem vestrum consilium & auxilium impẽdentes. Actum Parisius anno 1249. mense Octobris.* La commission ayant esté expediée, les Commissaires du mandement exprés de la Reyne Blanche nommerent noble Sicard Alemand pour Bailliſ & Gouuerneur de ladite Comté, pendant l'absence d'Alphonse, & pour & au nom dudit Comte confirmer les priuileges & libertés de ceux de Tolose, comme nous pouuons cognoistre par l'acte qui en fut lors fait, que voicy. *Notum ſi vniuerſis quod nos Guido & Henricus de Capraſia fratres & Philippus Eccleſiæ ſancti Hilarij Pictauenſis theſaurarius & illuſtris Domini & Comitis Pictauenſis Capellanus miſſi à ſereniſſima Domina Blanca Dei gratia Francorum Regina ad ſayſiendam & recipiendam terram Domini Raimundi quondam Comitis Toloſani, & recipiendas fidelitates hominum dictæ terræ pro Domino Alphonſo illuſtri Comite Toloſæ & Pictauiæ, confitemur & recognoſcimus Conſulibus & vniuerſitati urbis & ſuburbij Toloſæ, quod nos de ſpeciali & expreſſo mandato Dominæ Reginæ prædictæ Sicardum Alamani dictæ terræ præficimus, & præeſſe iubemus, quamdiu Dominæ Reginæ placuerit & filio ſuo Domino Comiti ſupradicto: Dantes in mandatis eidem, quod teneat dictos Conſulibus & vniuerſitati in forma contenta in literis eiuſdem Dominæ Reginæ; Quas ſiquidem literas ſub ſigillo Dominæ Reginæ prædictæ clauſas & integras vidimus & coram nobis & multis alijs bonis viris fecimus aperiri hoc ſaluo,*

quod ſi nobis exiſtentibus in terra prædicta à Domina Regina alius miſſus fuerit, vt eidem terræ præſit, faciemus præſtare Conſulibus & Vniuerſitati prædictis ſimule iuramentum. Forma autem prædicti iuramenti in literis Dominæ Reginæ contenta hæc eſt: Ego Sicardus ex parte Dominæ Blancæ Francorum Reginæ Illuſtris pro Domino Alphonſo Comite Toloſæ, & Pictauiæ conſtitutus Baiulus, quamdiu eidem Dominæ Reginæ placuerit in partibus Toloſæ, iuro ſuper ſancta Euangelia, & per idem iuramentum promitto vobis Conſulibus, Ciuibus & Burgenſibus Toloſæ quod omnes debitas ac conſuetas libertates atque conſuetudines ſicut eas vſque modo habuiſtis vſque ad aduentum Domini noſtri Comitis Toloſæ & Pictauenſis ſeruabo fideliter & faciam obſeruari; & in huiuſmodi rei teſtimonium præſentes literas prædictis Conſulibus & Vniuerſitati tradidimus, ſigillorũ noſtrorum munimine roboratas. Datum Toloſæ anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, die lunæ in feſto beati Nicolai hyemalis, c'eſt le troiſieſme jour de Decembre.

Alphonſe donques Comte de Toloſe & de Poictiers ſuiuit bien-toſt ſon frere le Roy Louys en ſon voyage d'outre-mer auec ſa femme la Comteſſe Ieanne qui ne le voulut jamais quitter. Ceux qui en ont parlé, remarquẽt qu'il feut grandement trauaillé de la tourmente, tellement qu'il feut conſtraint de ſe retirer à Acre, dont le Roy ſon frere feut en grand ſoucy, & ne receuant de luy aucunes nouuelles, il conſeilla au Legat du ſainct Siege qui l'accompaignoit en ſon voyage de faire des Proceſſions, à fin qu'il pleut à Dieu leur donner de bonnes nouuelles du Comte Alphonſe ſon Frere, ce qu'ayant eſté arreſté l'on fit auſſi-toſt crier au camp que trois Proceſſions ſe feroient les trois Samedis prochains, comme ils firent, auſquelles aſſiſta touſiours le Roy & les principaux de la Cour; en toutes leſquelles le Legat preſcha, & ayant acheué leur deuotion le troiſieſme Samedy, le meſme jour le Comte de Poictiers & ſa femme & toutes ſes troupes arriuerent; dequoy le Roy Louys & toute l'armée rendirent grand teſmoignage de ioye.

Alphonſe eſtant auec le Roy ſe trouua touſiours en toutes les entrepriſes qu'il fit, & partant cõme le Roy fut fait priſonier par le Souldan Alphõſe il le feut auſſi, ainſi que l'a remarqué frere Guillaume de Nãgis. Et ayant payé la renço tant pour pour luy que les ſiens il ſortit de la main des Sarraſins, nõ pas toutesfois à meſme temps que le Roy, par ce qu'ils eſtoient priſonniers en diuers endroits. Car le lẽdemain que le Roy feut deliuré, le Samedy apres l'Aſcẽſion, les Cõtes de Flandres & de Soiſſons venans prendre congé du Roy, il les pria de vouloir attendre juſqu'à ce que le Cõte de Poictiers feut deliuré, ce qu'ils ne luy vouleurent accorder. Et le Roy meſme feut conſtraint de partir auant la deliurance de noſtre Alphonſe, mais eſtant enuiron vne lieüe dans la Mer, Philippe de Mõtfort cria au Roy d'attendre, car ſon frere Alphonſe eſtoit la qui venoit, dequoy le Roy feut bien aiſe. Le Sire de Ioinuille remarque, qu'vn pauure peſcheur eſtant venu dire à la Comteſſe Ieanne que ſon mary eſtoit deliuré des mains des Sarraſins, elle luy fit donner vingt liures Pariſis.

Le Roy & ſes freres qui reſtoient eſtant arriués à Acre, il print aduis de tous les Seigneurs de ſon Conſe il s'il s'en deuoit retourner en France, ou bien demeurer outre mer & taſcher de recouurer de nouueaux moyens pour faire la guerre: & bien que Meſſire Guyon de Maluoyſin qui luy porta la parolle de ſon Conſeil, luy eut fait entendre que leur aduis eſtoit, qu'il s'en deuoit retourner en France,

Toutesfois contre contre ceſt aduis, il print reſolution de demeurer & laiſſa venir ſes freres; tellement qu'Alphonſe print ſon chemin pour s'en retourner en France: & eſtant arriué il vint auec ſa femme la Comteſſe Ieanne à Toloſe, & print poſeſsion de la Comté, ainſi que remarque mon ancienne Chronique en ces mots. *Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo primo Dominus Ildephonſus Comes Frater Domini Regis Franciæ, primò intrauit ciuitatem Toloſam, cum Domina Ioanna vxore ſua filia quondam Raimundi Comitis Toloſani decimo Kal. Iunij die Martis:* Fournier eſcrit que ce feut le premier jour de Iuin. Toutesfois Frere Bernard Guidon en la vie du Pape Innocent quatrieſme eſt conforme à ma Chronique, que ce feut au mois de May: auſsi ay ie veu pluſieurs lettres, & conceſsions faites par Alphonſe à Toloſe au mois de May de ladite année mil deux cens cinquante & vn. Eſtant arriué à Toloſe, il fit aſſembler tout le peuple en la maiſon de ville le Dimanche apres l'Aſcenſion, de ladite année mil deux cens cinquante & vn, où en public Parlement, ceſt à dire tout le peuple ayant eſté appellé à ſon de trompe, il confirma les libertés & couſtumes de Toloſe en ceſte façon.

Notum ſit omnibus tam præſentibus quam futuris quod nos Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis & Toloſæ, Marchio Prouinciæ, laudamus confirmamus, dilectis & fidelibus noſtris Vrbis Toloſæ Guillelmo de Gameuilo, Raimundo Arnaldo de Villa-noua, Petro de Leus, Guillelmo Roaxio, Stephano Barraui, & Stephano Analdi, Guillelmo de Poſano, Rainaldo Molino, Arnaldo de Vauro, Guillelmo de Aſtataco, Arnaldo Scriptoris, Petro de Caſſanis, Maurando de Bello Podio, Oldrico Maurando, Pontio de Briniaco, Guillelmo de Marſilio, Raimundo de Garrigijs, Vitali Guillelmi, Raimundo de Ponte, Raimundo Sobacei, Sthephano Magiſtro, Petro de Prato de ſancto Cipriano & eorum ſucceſſoribus nomine Vniuerſitatis Toloſanæ & ipſi Vniuerſitati in noſtra præſentia cõſtitutæ, & Vniuerſis ciuibus Toloſanis præſentibus & futuris debitas & conſuetas libertates & bonas conſuetudines, ſicut eas vſque modo habuerunt, & habere debuerunt, promittentes quod eas eiſdem in perpetuum tenebimus, & per Baiulos noſtros ſeruari volumus & mandamus, in cuius rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli noſtri munimine duximus roborandas. Actum Toloſæ in domo communi in publico Parlamento: anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo primo, Dominica poſt Aſcenſionem Domini.

Depuis il feut grandement ſoigneux de garder leurs libertés & couſtumes, d'autant que quelque temps apres la ville de Toloſe ayant fait plaintes audit Alphonſe Comte de Toloſe de ce qu'on entreprenoit ſur ſes libertez, & priuileges, il leur eſcriuit qu'il ſe confioit en eux, & qu'il ne vouloit enfraindre leurs couſtumes ny leurs libertés, ains les faire garder comme nous pouuons apprendre de ceſte lettre qu'il eſcriuit aux Capitouls de Toloſe.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ Marchio Prouinciæ, dilectis ſuis Conſulibus Vrbis & ſuburbij Toloſæ, ſalutem & ſinceram dilectionem. Literas veſtras quas nobis per Magiſtrum Guillermum Notarium veſtrum deſtinatas recepimus, & ea quæ coram nobis ex parte veſtra propoſuit, intelleximus diligenter ſignificantes vobis, quod debitas libertates & bonas conſuetudines veſtras non proponimus in aliquo diminuere ſed potius obſeruare, de fidelitate enim veſtra in tantum confidimus quod vos contra ius noſtrum non præſumetis aliquid attentare.

Le Comte Alphonſe ne ſe contenta pas d'eſcrire aux Capitouls de Toloſe, que leurs couſtumes feuſſent gardées, mais il enioignit par ſes lettres Patentes à ſon Seneſchal

Seneſchal de les faire garder, comme nous pouuons voir par ces lettres.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ dilecto & fideli ſuo Seneſcallo Toloſano ſalutem & dilectionem. Accedentes ad nos Nuncij Vniuerſitatis Toloſæ propoſuerunt coram nobis plures articulos in quibus aſſerebant ſe eſſe grauatos per noſtros Bayliuos, atque gentes: vnde vobis mandamus quatenus in ciuitate Toloſæ ſeu Dioceſi nullus perſonaliter capiatur, vel captus detineatur, niſi in notorijs criminibus vel in caſibus à iure conceſſis. Item, immunitates ſeu libertates à Baronibus, Militibus terræ noſtræ ſeu ab eorum anteceſſoribus ſuper non dandis pedagijs ciuibus Toloſæ conceſſis faciatis, pro vt iuſtum fuert, inuiolabiliter obſeruari. Et ſi qui noua vel inſueta pedagia inſtituerint minùs iuſtè, compeſcatis eos ab huiuſmodi petitionibus iuſtitia mediante. Cæterùm placet nobis, & volumus quòd de toto Comitatu Toloſano ad ciuitatem Toloſanam bladum & alia victualia ab his qui voluerint ſine contradictione qualibet deferantur. Ad hæc mandamus, quod ſi forſitan aliquos de Toloſa velde eius terminis, aut eorum homines contingat delinquere, pœna & executio ſuos dumtaxat teneat auctores. Contra eos vero qui innocentes fuerunt à delicto, occupando eorum bonarias vel aliter contra Iuſtitiam cohercendo nullatenus procedatur. Item, volumus & præcipimus, quod ſi quis vel aliqui conquerantur de ciue aliquo, vel ciuibus Toloſæ, ſeu de eorum hominibus infrà Dex vel terminos Toloſæ manentibus ſuper rebus vel de rebus quæ infra dictos conſiſtunt terminos, vel ſuper delictis vel obligationibus ibi factis, ciues ipſi vel eorum homines extra ciuitatem Toloſæ per noſtros ſubditos in iudicium non trahantur. Hos autem articulos vniuerſos & ſingulos faciatis prout promiſſum eſt obſeruari, ſecundum tamen quod conſuetudo requirit patriæ, & fore noueritis conſentaneum rationi.

Les meſmes Capitouls s'eſtans plaints au ſuſdit Comte Alphonſe de Guillaume Rotlandi Chanoine de Paris, & Philippe de Bõneau Cheualier enuoyés par le Comte de Toloſe à ladite ville, de ce que par leur ordonnance ils ne gardoient pas les Priuileges & libertés deſdits habitans, il leur commenda par ſes lettres de n'entreprendre rien ſur les libertés deſdits habitans de Toloſe; ains de les entretenir & conſeruer en leurs franchiſes; comme nous pouuons aprendre par ſes lettres.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilectis & fidelibus ſuis Magiſtro Guillermo Rotlandi Canonico Pariſienſi, & Philippo de Aqua bona militi ſalutem & ſinceram dilectionem. Literas Conſulum vrbis & ſuburbij Toloſæ recepimus, continentes quòd vos iura diruere proponitis, ac contra libertates ſuas, & conſuetudines proceditis minus iuſtè, quod tamen non credimus, confidentes de vobis, quod contra ipſos vel alios, nihil iniuſtum proponitis attentare. Vt autem præfatis Conſulibus ſatisfaciamus, vobis mandamus quatenus in iuribus ſuis libertatibus ac conſuetudinibus bonis & approbatis ſeruandis, vos reddatis fauorabiles, ſeruato tamen & illæſo in omnibus, & per omnia iure noſtro quantum poteritis, cum pace populi, ac ſine ſcandalo & peccato.

Il eſcriuit auſſi aux Capitouls de Toloſe comm'il ſe fioit entierement en eux, & qu'ayant entẽdu leur plainte il auoit commandé aux ſuſdits enuoyés de n'entreprendre rien ſur leurs franchiſes & libertés, par ſes lettres que voicy.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ, dictis & fidelibus ſuis Conſulibus vrbis & ſuburbij Toloſæ ſalutem & dilectionem ſinceram: literas veſtras recepimus & quæ in ipſis continebantur pleno collegimus intellectu, ſanè ſuper his quæ nobis ſcripſiſtis, videlicet quod dilecti & fideles noſtri, magiſter Guillermus Rotlandi Canonicus Pariſienſis, & Philippus de Aqua bona miles, iura veſtra volunt diruere, ac contra libertates ac conſuetudines

veſtras

veſtras attentare, ſcire vos volumus; quod nos confidentes de ipſis, vt pote de probis viris & diſcretis, non credimus quod contra vos minus iuſtè procedant, nec procedere debeant, vnde vobis poſſit præiudicium generari. Verùm quia venerabiliter ſcripſiſtis nobis, quod præfati Guilliermus & Philippus contra conſuetudines veſtras procedere conabantur, vobis mandamus quatenus nobis ſignificare curetis ſigillatim articulos in quibus contra vos minus iuſtè proceſſum fuerit per eoſdem, & nos ſuper his bonum conſilium curabimus adhibere: ad hæc ſciatis quod nos præfatis magiſtro Guilliermo & Philippo, literatoriè dedimus in mandatis, vt bonas & approbatas conſuetudines veſtras, vobis ſeruent & ſeruari faciant prout iuſtum fuerit & honeſtum. Ceterùm ſuper eo quod de ſtatu noſtro certificari voluiſtis vobis ſcimus bonum gratum, ſciturí nos in bono ſtatu eſſe Domino largiente.

Les Capitouls de Toloſe ayans fait plainte au ſuſdit Comte Alphonſe, de ce que ſon Viguier les ſurchargeoit, & de quelques autres points, il eſcriuit aux Capitouls, qu'il leur enuoyeroit bien toſt des Commiſſaires pour reſpondre à leurs demandes & ſatisfaire à leur deſir, ainſi qu'eſt contenu dans ſes lettres.

*Alphonſus Regis Franciæ filius, Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilectis & fidelibus ſuis Conſulibus ciuitatis vrbis & ſuburbij Toloſæ ſalutem & dilectionem. Licet in turibus noſtris pro vt multorum relatione didicimus, vos ſæpe reddideritis oneroſos: nobis tamen non placet, quod noſter Vicarius Toloſæ, ſine noſtro ſpeciali mandato vobis aliquam faciat nouitatem. Citò tamen fauente Domino certos nuntios noſtros videbitis, qui vobis ſuper iis quæ ſcripſiſtis contra Vicarium, & ſuper confirmatione monetæ quam petitis, ſecundum veſtrum beneplacitum taliter reſpondebunt, quod inde debebitis eſſe contenti ſuper aliis etiam quæ * * * * & cuſtode monetæ ac abolis nobis ſcripſiſtis, vobis reſpondebimus per eoſdem.*

Le Viguier ayant entendu ce que le Comte auoit eſcrit aux ſuſdits Capitouls n'attendit pas que ledit Comte enuoyat des Comiſſaires pour y pouruoir, mais auſſi-toſt il fit aſſembler tout le peuple en Parlement public dans la maiſon de ville où aſſiſta le Preuoſt de ſainct Eſtienne, & tout le peuple à ſon de trompe, & la il fit raiſon auſdits Capitouls ſur ce qu'ils demandoient au Comte, ce que nous pouuons apprendre du proces verbal, qui feut pour lors dreſſé, duquel voicy vne partie.

Præfatus Dominus Vicarius in Palatio domus communis conſtitutus Parlamento ibi ad ſonum tubæ ſeu tubarum publicè congregato, præſcriptas Domini Comitis literas ipſi Vicario miſſas & tranſcripta omnia ſupradicta, & requiſitiones prædictas per eum factas toti communitati, & populo in dicto Palatio Parlamenti nomine conſtituto, verbo ad verbum legi fecit, nullo diminuto, addito vel mutato: & cum Conſules ibidem præſentes dictus Dominus Vicarius ſecundum præſcriptum modum requiſiſſet, fuerunt ipſi Domino Vicario traditi quidam articuli qui ferebantur in regiſtris dicti Domini Comitis contineri, quorum tenor talis eſt.

*Super articulo de pedagijs: Offerimus pro Domino Comite, quod ciues Toloſæ ſint immunes à pedagio de prouentibus & exitibus terrarum & vinearum ſuarum propriarum quas habent infra Dex Toloſæ ciuitatis, & inſuper de omni eo quod deferetur ad ciuitatem Toloſæ * * **

Super articulos de commmunibus, ita offerimus quod in voluntate conquerentium ſit conqueri Vicario vel Conſulibus Toloſanis.

Super articulo de Vicario, ita offerimus quod Vicarius non poſſit capere aliquem ciuem Toloſanum qui velit dare fide-iuſſores, niſi pro tali facto notorio pro quo debeat amittere vitam vel membrum, & tunc ſi contingat illum captum iudicari, conſentimus quod iudicetur per Vicarium & Conſules. Acta fuerunt hæc Toloſæ, anno, diebus & locis quibus ſupra, Regnante Ludouico

Ludouico Rege Francorum, Alphonſo Toloſano Comite, Raimundo Epiſcopo, quæ omnia fuerunt facta in præſentia & teſtimonio vt ſuperius ſcriptum eſt teſtium prædictorum, & mei prædicti Bernardi Durandi Notarij publici Toloſæ & Curiæ dicti Domini Vicarij, qui inde cartam iſtam ſcripſi mandato Domini Vicarij antedicti.

Cependant qu'il eſtoit dans la ville de Toloſe, ayant trouué que le teſtament & codicille fait par le Comte Raimond pere de ſa femme le chargeoit de grands legats, il deſira eſtre eſclaircy de la validité ou inualidité des ſuſdits teſtament & codicille; & à ces fins il aſſembla les plus ſçauants, & experimentés Docteurs de Toloſe: voicy la conſultation qu'il en fit faire, que i'ay trouué dans vn liure eſcrit à la main, dans lequel ſont pluſieurs lettres octroyées à diuers par le ſuſdit Alphonſe, qui m'a eſté communiqué par le Pere Teron de la compagnie de IESVS.

Notum ſit omnibus præſentem paginam inſpecturis, quod Illuſtris Dominus Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis, Toloſæ, & Marchio Prouinciæ Toloſam veniens conuocatis ibidem ſapientibus infraſcriptis iuris peritia prædoctis vtriuſque, exhiberi fecit eiſdem duas cartulas, in quarum altera teſtamentum claræ memoriæ Domini Raimundi quondam Comitis Toloſani, & in alia Codicilli eiuſdem contineri à pluribus dicebantur. Aliis itaque intendentibus per chartas eaſdem, nec de teſtamento nec de qualibet voluntate vltima Domini Comitis memorati fidem facere, licet in eis plura & plurium ſigilla penderent. Ideoque placuit dicto Alphonſo Comiti Pictauenſi & Toloſano conſilium ſuper his prædictorum requirere ſapientum. Dicti ergo Iuriſperiti collatione habita, & dictis cartulis ſeriatim inſpectis licet eas non ambolitas, non cancellatas, nec quacumque ſui parte vitiatas. Quia tamen eis non conſtitit, nec per eas conſtare potuit, quod inſtrumentum ſeu cartula quod teſtamentum dicitur, coram teſtatore prolata fuerit à ſcriptore, nec coram teſtibus recitata, nec facta in forma publica, concorditer reſpondérũt, quod niſi aliud per teſtes idoneos probaretur vires teſtamenti nuncupatiui habere non potuit, ſed nec teſtamenti in ſcriptis, cũ nec à teſtante teſtibus probetur prolata, nec corã Comite ſigillata, nec ibidem teſtium ſubſcriptiones appoſuerit continentes qui & cuius ſignauit teſtamentum. Inſuper etiam cum aperta fuiſſe dicatur hærede abſente, & mortem teſtatoris penitus ignorante; nec ad eiuſdem aperturam ſeu inſinuationem vocato, nec etiam teſtes ſigillis recognitis iurati depoſuerunt in tempore aperturæ in forma iure ciuili tradita & præfixa, præſertim cum nec apud tribunal Regum inſinuatio facta fuerit, apud quod de iure cauſſa cognita erat ea conuenit facienda. Ideoque viſum eſt ſapientibus ſupradictis, quod ad probandum teſtamentum eiuſdem Comitis non ſcriptura ſufficiat, nec ad obſeruationem ipſius, nec eorum quæ continentur in ea Dominus Comes qui nunc eſt, & Domina Comitiſſa aliquatenus teneantur, niſi alias probationes inueniant, vel eos propria vrgeat conſcientia, quæ ſi eis dictauerit voluntatem dicti Comitis talem fuiſſe iure poli & non iure fori eos obligat ad eandem in omnibus adimplendam. Porro de Codicillis viſum eſt eis, quod cum ibidem multi ſint teſtes, coram quibus palam dicuntur ordinati, audiendi ſunt ſigillatim; & ſi conconcordauerint quinque ex eis cum ſerie inſtrumenti, debent in omnibus obſeruari & valere: Et ſi duo aut tres concordant ſaltem in relictis ad pias cauſſas in eiſdem codicillis contentas. Nomina autem Doctorum ſunt hæc, Dominus Guido de Regio Doctor Legum, Magiſter Raimundus de Amiliano Archidiaconus Agennenſis, Magiſter Giraldus de Audriano Doctor in decretis, Magiſter Stephanus de Iudoni Canonicus Narbonenſis, Bernardus Gaillarti, Raimundus de Saureto, Rogerius de Palatio, Guillelmus Arnandus, Petrus de Leus, Pontius Baraignonus, Arnaldus d'Eſqualquens & Guillelmus filius eius, Magiſter Guillelmus de Vauro, Raimundus de Vermeil, Magiſter Bonetus Canonicus Agennenſis, Raimundus Capellanus, Raimundus Ioannis, Guillelmus de Rayna, Pontius

Aſtroaldi,

Aſtroaldi, & Guido Fulcodij Iuriſperiti qui præſentem paginam ſigillorum ſuorum munimine roborarunt, Datum Toloſæ 1251. Dominica poſt Aſcenſionem Domini: Le dernier Iuriſconſulte ſoubſcrit à ladite conſultation nommé *Guido Fulcodij*, feut depuis Clement quatrieſme Pape, lequel comme eſcrit Guidon en ſa vie, *fuit prius famoſus Aduocatus deinde Regis Franciæ Conſiliarius*; & ſa femme eſtant decedée feut fait Eueſque Dupuy, & apres Archeueſque de Narbõne, & depuis Cardinal, & enfin Pape.

Ie croy que le Comte Alphonſe ne fit pas long ſejour à Toloſe. Car comme ie remarque par les dattes des conceſſions & lettres par luy octroyées à diuers que i'ay dans vn ancien liure eſcrit à la main, il feut le meſme mois de May à Toloſe, Montauban, Lauſerte, Agen, Rocheual le Sauuage, & Rion en Auuergne, où il fit quelque ſejour, & depuis s'en alla en France, ſe tenant ordinairement au bois de Vincennes, & n'ay point remarqué par leſdites conceſsions qu'il ſoit retourné que dix & neuf ans apres, lors qu'il s'en retourna outre mer.

Ceſte meſme année mil deux cens cinquante & vn, les Paſtorels feurent en Languedoc & Aygues-mortes, ainſi qu'eſt remarqué dans le liure de la maiſon de Mont-pelier, appellé le petit *Talamus*: il eſt fait mention de ces Paſtorels dans l'Autheur du liure intitulé *Præclara Francorum facinora*, Guillaume de Nangis, en la vie du Roy ſainct Louys, & Marin Sanut au liure troiſieſme qui a pour tiltre *ſecreta fidelium crucis*, leſquels eſcriuent, que ces Paſtorels eſtoiẽt des Bergers qui ſe croiſerent & ligueren enſemble, & diſoient qu'ils eſtoient eñuoyés de Dieu pour venger l'iniure faite par le Turc au Roy ſainct Louys; & quelques vns aſſeuroient qu'ils auoient eu des viſions des Anges, & qu'ils faiſoient des miracles, ſe faiſant nommer Maiſtres; & comme s'ils eſtoient ſacrés Eueſques, ils beniſſoient l'eau, meſme dans Paris, faiſoient des mariages, & apres les ſeparoient comme bon leur ſembloit. Leur chef ſe nommoit Maiſtre Hõgrie, lequel paſſant par Orleans auec grande pompe fit beaucoup de maux, ayant fait mourir des Preſtres. Et depuis paſſant à Bourges, il fit bruſler les liures de Iuifs qu'il y trouua, & leur oſta leurs biens. Et allant de Bourges à vn lieu que l'on appelle Morte-mer, les habitans de Bourges le firent mourir, & pluſieurs de ceux qui le ſuiuoient feurent pendus & deffaits en diuers endroits de la France, tellement que leur ligue print fin.

Mais reuenant à noſtre Comte Alphonſe, ie croy comme i'ay dit qu'il ne fit que paſſer à Toloſe: Car auſsi ſon frere le Roy ſainct Louys trouua bõ qu'ils s'en vinſſent en France, pour conſoler la Reyne Blanche leur mere qui auoit eſté grandement troublée de la priſon de ſes enfans, & pour l'aſsiſter au gouuernement du Royaume. Ie remarque par les dattes & ſoubſcriptions des lettres, & conceſsions qui ont eſté faites par Alphonſe, qu'il 'eſt tenu la plus part du temps à Vincẽnes long-pont, quelque fois à ſainct Iean d'Angely, & à la Rochelle; mais la plus part du temps en France. Nous trouuons auſsi par le meſme liure que la plus part des dons & conceſsions meſmes des libertés qu'il donnoit; eſtoient confirmées par ſa femme la Comteſſe Ieanne. Car ſur la fin deſdites prouiſions il ſe trouue eſcrit.

Nos autem Ioanna Toloſæ ac Pictauenſis Comitiſſa donationem & conceſſionem de prædictis & alia vniuerſa & ſingula pro vt promiſſa ſunt grata & rata habemus, ac pro nobis & ſucceſſoribus

ſucceſſoribus noſtris ſpontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris firmitatem ſigillum noſtrum, vnà cum ſigillo cariſſimi Domini Comitis ſupradicti præſentibus literis duximus apponendum: Datum &c.

Et aux lettres de manumiſſion qui ſont en bon nombre, elle met ſur la fin des lettres d'Alphonſe ſon mary.

Nos autem Ioanna Toloſæ ac Pictauenſis Comitiſſa manumiſſionem prædictam per cariſſimum Dominum noſtrum ſupradictum virum noſtrum de conſenſu noſtro factam gratam & ratam habemus, ac pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris ſpontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus & ad maioris roboris firmitatem ſigillum vna cum ſigillo dicti Domini noſtri Comitis, præſentibus literis duximus apponendum. Datum &c.

Eſtant à Vincennes & ailleurs hors de Toloſe, il ne laiſſa pas pourtant d'auoir le ſoin des affaires qu'il auoit tant en ſa Comté de Toloſe qu'en Quercy, Rouergue, Albigeois, & Agenois, ainſi que nous pouuons recognoiſtre par le ſuſdit liure, qui contient les lettres expediées par ſon mandement, entre leſquelles s'en trouue deux, où il ſe plaint des Capitouls de Toloſe, données à Vincennes en l'an mil deux cens cinquante & cinq, par l'vne deſquelles il ſe plaint de ce que contre l'ancienne couſtume gardée du temps de Raimond ſon predeceſſeur, ils entreprenoient de nommer & eſlire les Capitouls, bien que la nomination luy en appartint, & leur enioint de ſe deporter de ce droit qu'ils ont vſurpé ſur ſon authorité: voicy ce qu'il en eſcrit.

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilectis & fidelibus ſuis Conſulibus & Conſiliarijs ac Vniuerſitati ciuitatis & ſuburbij Toloſæ ſalutem cum dilectione ſancta: cum bonæ memoriæ Raimundus quondã prædeceſſor noſter tempore quo deceſſit, eſſet in poſſeſſione vel quaſi ponẽdi Conſules in ciuitate Toloſana, de qua poſſeſſione poſt mortẽ ipſius nos ſpoliaſtis minus iuſtè, quod graue gerimus & moleſtum, vobis firmiter mandamus iniungentes quatenus ipſam poſſeſſionem nobis reſtituatis indilate tantum ſuper hoc facientes quod deuotionem veſtram & fidem poſſimus merito commendare, ne ob rebellionem veſtram, manum cogamus ponere grauiorem. Datum apud Vincen. Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto, Dominica poſt feſtum ſancti Michaëlis.

Il eſt porté par ces lettres Patentes, que Raimond Comte de Toloſe eſtoit en poſſeſſion de mettre & demettre les Capitouls de Toloſe. Toutesfois i'ay veu vne ancienne declaration au contraire faite par le Comte Raimond en pleine aſſemblée de ville, en laquelle il declara, qu'il n'auoit point droict de les nõmer; ains que c'eſtoit à la communauté de la ville de les creer & inſtituer, & de les pouuoir demettre & oſter de leurs charges, comm'il appert par ceſt acte public qu'il fit deux ans auant que mourir.

Nouerint vniuerſi præſentes & futuri, quod Dominus Raimundus Dei gratia Comes Toloſæ, Marchio Prouinciæ filius quondam Dominæ Reginæ Ioannæ gratis & bono ſuo animo, & libera voluntate recognouit, dixit, & aſſeruit in veritate, quod totus Conſulatus Toloſæ vrbis & ſuburbij erat & eſſe debebat in perpetuum & in proprietatem & poſſeſſionem cõmunitatis & Vniuerſitatis Toloſæ vrbis & ſuburbij præſentis atque futuræ. Et quod ipſa ſola cõmunitas & Vniuerſitas Toloſæ vrbis & ſuburbij præſens & futura nũc & in perpetuũ nullius viuentis, & requiſito Cõſilio vel conſenſu propria authoritate & voluntate ſua poterat & debebat eligere,

& nominare, inſtituere, creare, mutare, reducere, facere & tenere Conſules in Toloſa vrbe & ſuburbio, ſcilicet annuatim viginti quatuor viros medietatem de vrbe, & aliam medietatẽ de ſuburbio, de qualibet partita, duos viros; cum ſex partitæ ſint in vrbe, & aliæ ſex partitæ ſint in ſuburbio; quorum medietas ſit maiorum; & alia medietas mediorum, & quod quidquid inde Dominus Comes tenuerat in Conſulatu & Conſulibus Toloſæ vrbis & ſuburbij, eligendo, nominando, inſtituendo, creando, mutando, reducendo, faciendo vel alio modo tenuerat, ipſe Dominus Comes nomine Commandæ pro communitate & Vniuerſitate & nomine communitatis & Vniuerſitatis eiuſdem vrbis & ſuburbij Toloſæ, & pro eis. Et quod idem Dominus Comes ibi nihil tenuerat pro ſe ipſo, nec tenere debebat vllo modo. Et ſi forte idem Dominus dicebatur vel videbatur habere vel habuiſſe aliquod ius vel aliquam rationem vllo modo in Conſulatu Toloſæ vrbis & ſuburbij, ſcilicet in proprietate vel poſſeſſione, vel in Conſulibus Toloſæ, eligendis, nominandis, inſtituendis, creandis, mutandis, reducendis, faciendis, vel vllo modo alio, quod idem Dominus Comes dicebat, aſſerebat, & confitebatur ſe minimè ibi habere, habere debere, vel habuiſſe, illud totum & etiam ipſum Conſulatum, abſoluit, reddidit & dimiſit in perpetuum ipſe Dominus Comes eidem communitati & Vniuerſitati Toloſæ vrbis & ſuburbij præſentis & futuri ad omnes eorum voluntates inde perpetuo faciendas, ſine aliquo retentu, quam ipſe Dominus Comes ibi non fecit vllo modo. Imo ipſa ſola communitas & Vniuerſitas Toloſæ vrbis & ſuburbij præſens & futura, nunc & in perpetuum ſua propria authoritate & libera voluntate eligat, nominet & inſtituat, creet mutet, reducat, faciat & teneat, & poſſit eligere, nominare, inſtituere, creare, mutare, reducere, facere & tenere Conſulatum & Conſules in Toloſa, in vrbe & ſuburbio, ſcilicet de ipſa vrbe & ſuburbio, & de communitate & Vniuerſitate annuatim, viginti quatuor viros, ſicut ſuperius eſt expreſſum, ipſo Domino Comite, vel alio pro eo, vel nomine ipſius non requiſito etiam vel vocato: facta & conceſſa fuere hæc in Palatio communi Toloſæ; vbi tunc erat commune Toloſæ colloquium congregatum ſexto die exitus menſis Ianuarij, Regnante Ludouico Rege Francorum, Raimundo Toloſano Comite ſupradicto, Raimundo Epiſcopo, Anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſeptimo. Horum omnium prædictorum ſunt teſtes Dominus Raimundus Epiſcopus Toloſæ, & Dominus Bernardus Dei gratia Comes Conuenarum, Sicardus Alamanus, & Sicardus de Monte-alto, & Iordanus de Inſula, & Pontius de Villanoua de Monte Regali, & Bernardus de Turre miles, & Petrus de Monte Bruno, & Bonifacius de Falgari, & Rogerius de Monte-alto, & Raimundus de Caſtro-nouo & Caſtellus nouus, & Guido de Turribus, & Poncius de Villa noua, de Monte Aygono, & Iordanus de Villa-noua & Bertrandus de Villa-noua, & Bernardus de Ponte & Geraldus Arnaldus frater eius, & Geraldus Arnaldus, & Eſtultus Arnaldus frater eius, & Bernardus Petrus de Ponte, & Galterius de Acri Monte, & Eleaſarus Durandus, & Vitalis Durandus frater eius & Guillelmus de Samatano & Bertrandus Arnaldus, & Arnaldus Baranus, & Petrus Baranus, & Aimericus Baranus, & Guillielmus de Monte Totino, & Arnaldus de Guimballo, & Guillielmus de Septenis, & Petrus Iudex, & Raimundus de Cadulco, & Vitalis de Manſo & Guillielmus Petrus de Palatio, & Guillelmus de Poiano & Vgo frater eius & Pontius Maynada, & Guillielmus de Vendinis & Bernardus Raimundus Baragnonus & Petrus Raimundus Maior, & Bertrandus Maurandus & Maurandus Ademarius & Petrus Maurandus & Bonus Mancipius. Maurandus & Carabarda

barda & Stephanus de Caſtro-nouo, & Ioſeph frater eius, & Petrus Laurentius de Burgo, & Raimundus de Capite denario, & Raimundus de Sancto Geneſio, & Bernardus de Garrigys & Raimundus Berengarius, & Guillielmus Roſellus & Bernardus Carabarda, & Petrus Guillelmus de Orto, & Raimundus Geraldus de Portali & Petrus Raimundus d'Eſqualquens, & Arnaldus d'Eſqualquens, & Guillielmus filius eius, & Arnaldus Ioannes frater eius, & Conſules Toloſani, ſcilicet Bertrandus de Turribus & Bernardus Baranus, & Vitalis Guillabarius, & Iſarnus de Villa-noua, & Petrus Raimundus de Toloſa & Montarſinus, & Rogerius de Roaxio, & Bernardus de ſancto Paulo, & Petrus de Borello, & Petrus Robertus, & Arnaldus Amelius, & Raimundus de Caſtro nouo filius Stephani Curta-ſole, & Aldricus Carabarda, & Stephanus Signarius Iuuenis, & Raimundus Rufus, & Bernardus de Caturco & Aimericus Aſtro, & Raimundus Auſbertus & Iulianus Gaſco, & Petrus Garſias cambiator & Guillielmus Barbadellus, & Raimundus Briſonerius. Sunt etiam inde teſtes, Ioannes Gaitapodium & Bernardus Poncius de Gailiaco, & Hugo pictor & Guillelmus filius eius, & Arnaldus Laurentius & Guillielmus Bernardus de Gauſia, Notarij publici, & quamplures alij milites, ciues & Burgenſes Toloſæ, qui tunc erant ad colloquium in communitatis Toloſæ Palatio congregati, & Guillielmus de Reyna Publicus Notarius Toloſæ qui mandato Domini Comitis & Conſulum prædictorum ſcripſit præſens publicum inſtrumentum.

En l'année mil deux cents cinquante & quatre, eſtant au meſme bois de Vincennes, il enuoya ces lettres aux ſuſdits Capitouls, par leſquelles il les tance de quelques mauuaiſes couſtumes qu'ils auoient vſurpées de iuger & ordonner ſouuerainement & en dernier reſſort, ſans receuoir l'appel de leurs ſentences; ce qu'il leur deffendit expreſſement par ces lettres.

*Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilectis & fidelibus ſuis Conſulibus & Conſiliarijs, & Vniuerſitati ciuitatis & ſuburbij Toloſæ ſalutem cum dilectione ſancta. Sicut bonæ conſuetudines in ſingulis regionibus ſunt conſeruandæ, ſic malæ adinuentæ penitus abolendæ, ad quarum deffenſionem longinqui temporis nec ſufficit vſus nec profuit; quia quanto prolixior, tanto pernicioſior æſtimandus eſt, potius quam fouendus. Nos ſanè qui noſtrorum iura fidelium ſic firma volumus obſeruari, vt noſtra minimè negligere videamus, vos dudum ſæpius per ſolemnes Nuncios noſtros monuimus, vt nunquam in noſtram, & noſtrorum iniuriam ſub colore conſuetudinis in vſum, vel vt melius dicamus abuſum in noſtro vel prædeceſſoris noſtri redegiſtis ſalubriori dimitteretis conſilio, quod tamen hactenus facere voluiſtis, licet articuli ſigillatim per eoſdem Nuncios vobis expreſſi fuerint, quos homines tanti conſilij, quanti vos eſſe credimus, non decebat deffendere nec tenere *** eludens noſtri Dominij præiudicium **** iniuriam cedens, *** noſtrorum fidelium læſionem vlterius cum bona conſcientia non valentes longa ſatis deliberatione habita, & multorum communicato conſilio, ſapientum, & virorum Deum timentium ea quæ per vos corrigere voluiſtis authoritate noſtra ad ſtatum & debitum duximus reducenda. Vobis ergo diſtrictè præcipimus ne Vicarios, Baiuos, vel officiales noſtros, pro facto quolibet ad ſuum officium pertinenter citetis; vel coram vobis reſpondere cogatis, vel in eos aliquem exerceatis diſtrictum, nec pro ipſorum debitis, vel delictis homines eorum de Bailiuijs eorumdem*

impediatis, vel eorum pignora capiatis, cum ad nos ſolos pertineat eorum cohercitio; vel ad eos quibus committimus vices noſtras. Quia vero dudum mandauimus & publicè fecimus interdici, ne pro debitis Dominorum ſub noſtro dominio conſiſtentium eorum homines pignorentur pro eiſdem debitis ſpecialiter non aſtrictis, quod generaliter omnibus inhibuimus; vobis ſpecialiter inhibemus: quod cum ſi dicti alicuius ex vobis fuerint debitores, ſiquidem ibi contraxerint, & ibidem reſpondeant, non vetamus, quod ſi abſentes ratione contractus apud vos celebrati citandos duxeritis, veſtram conſuetudinem in hac parte toleramus ad præſens. Si tamen ad citationem veſtram non veniant quod bona ipſorum, ſine noſtra vel Baiuuorum noſtrorum licentia capiatis, vel in eos faciatis aliquam aggreſſuram, cuiuſlibet conſuetudinis, ſeu vſus obtentu, ſuſtinere non poſſumus nec debemus ne id vlterius attemptetis, vobis diſtrictiùs inhibentes, ſed in hoc caſu, in bona debitorum, ſeu poſſeſſionibus bonorum fuerit miſſio facienda, ad noſtros Baiuuos fiduciaiter recurratis, quibus obnixè præcipimus, quod ſine ſubterfugio & calumnia ſuper hoc faciant, cum Iudicum ſuorum conſilio quod iure fuerit faciendum, ſed non pro quocumque delicto terras Baronum noſtrorum & aliorum fidelium authoritate veſtra inuadere vel vaſtare ſine noſtra licentia præſumatis. Veſtram quidem conſuetudinem ſi qua eſt in hac parte, quæ dicenda eſt potius corruptela, ratione prima reprobamus. Cum autem ciuem aliquem Toloſæ extra Toloſam & territorium in alia terra noſtra offendi contigerit, in perſona vel rebus exceſſum huius, non per vos, ſed per Baiuuos noſtros diſcuti voluimus; & prout res exiget emendari. Et ſi forſan cohercitione huiuſmodi vſos vos eſſe dicitis, peruerſam conſuetudinem qua reum ad forum actoris perturbans, & iuris ordinem peruertebat omnino duximus abolendam. Illud & quod ex vſu longæuo defenditis ſimiliter duximus reprobandum: videlicet quod ſuper querimoniis ad Vicarium noſtrum Toloſæ perlatis aliter ex litigatoribus eius poſſit iuriſdictionem eludere, dum tamen paratum ſe dicat coram communibus litigare Iudicibus, quorum vnum ipſe protinus nominabat vilem fortè vel abiectam perſonam, & alter alium, & ſic coram dicto Vicario poſtea minimè comparebant: cum ſit enim æquitati contrarium naturali, quemquam ad comparendum compelli, cum & manifeſtum errorem contineat vt priuatorum conſenſus eum iudicem non faciat, qui nulli iuriſdictioni præeſſe dignoſcitur: Hunc vſum quantumcumque longæuum cum multis prædeceſſoris noſtri rancoribus vſurpatum, tamquam errore plenum & ratione vacuum merito duximus elidendum. Quia vero plerumque contingit mercatores extraneos per Toloſam tranſitum facientes noſtra pedagia defraudare, vobis obnixius inhibemus, ne veſtrum impediatis Vicarium, quo minus eos puniat, & pœnam ab eis habeat in pedagijs vſitatam, quæ eſt ſexaginta ſolidorum & vnum denarium, prout intelligi nobis datur; ſed nec impediatis eundem quo minus de exceſſibus extra vrbem & territorium ſua commiſſis Baiuuia inquirat vt voluerit, prout idem & ſuo Iudici de iure videbitur faciendum. Porro quod vobis mirabili priuilegio vendicatis, latas videlicet in curia ſententias eſſe tantæ dignitatis & ponderis vt ab eis nequeat appellari, iuſtè & rationabiliter confutamus, diſtrictiſſimè vobis mandantes quatenus appellationibus deferatis quæ ad nos interponi contigerit à curiæ veſtræ ſententijs in caſibus à iure conceſſis non eiſdem pendentibus aliquid innouetur, nec appellantes aliquatenus offendatis, non appellare volentes, minis vel terroribus apertis vel clandeſtinis retrahatis. Quia vero multam abſurditatem contemptum, & multis iniurijs viam parat, quod extra Toloſam facta quamuis ſint publica ſuper ſolutionibus debitorum quæ Toloſanis ciuibus debentur fidem non faciant, ſi de dictis debitis inſtrumenta monſtrantur confecta per Notarios Toloſanos, volumus

& man-

*& mandamus id apud vos amodo non ſeruari. Cum enim par ſit aliorum Notariorum authoritas, & maior forſitan aliquorum, fidem parem habere volumus omnium inſtrumenta. Ceterum interdicta quæ feciſſe dicimini, ne aduocati Toloſæ in Curia Vicarij noſtri ferant alicui patrocinium, non patrocinetur extraneo contra ciuem, cum ſint ad præſidium & velamen maliciæ calumniari volentium, & oppreſſionem non modicam aduenarum, iniqua pariter & illicita feciſſe decernimus *** præceſſere de facto à vobis eadem indilate relaxari mandamus. Demum præterire non poſſumus indiſcuſſum, quod cum Nuncios mittimus, literas de credentia vel etiam alias Conſulibus & conſilio vel Vniuerſitati portantes, Conſules eos loqui ipſi Vniuerſitati vel conſilio non permittunt, ni prius ipſis Conſulibus credentiam ſuam ſeorſum dixerint, vel literas aliquas, ſi quas habent, oſtendant. Ex quo ſequitur, quod verba noſtra quæ Nuncijs & vel literis credimus ad noſtros ſubditos tranſitum liberum habere nequeunt, & poteſt fieri ſubornatio inter moras quod nobis cedit in dedecus, & poſſit cedere in iacturam, neque æquo animo ſuſtinere non poſſumus; vobis præcipiendo mandamus quatenus ab huius præſuppoſitione ceſſetis ad requiſitionem nunciorum noſtrorum generale conſilium, cum eis ſcripſimus, congregetis, & ſi res exegerit Parlamentum, vt omnes mandata noſtra licenter audiant, quæ ſic dante Domino temperabimus vt ab æquitatis & iuris tramite non recedant; Ceruicoſis & diſcolis terrorem ingerent, gaudium vero fidelibus & deuotis. Hoc autem ad præſens per dilectos noſtros tales & præſentes paginæ teſtimonium vobis duximus intimanda, donec ſub quibuſdam capitulis alijs quæ nobis aliàs ſunt expoſita conſilium plenius habuerimus. Sed & dictus Nuncijs noſtris ſolemnibus credatis & in omnibus quæ vobis ex parte noſtra duxerint præponenda vel iniungenda, & in præmiſſis vos tales habeatis, vt deuotionem veſtram & fidem poſſimus merito commendare, ne accumulato contemptu manum cogamus apponere grauiorem Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Dominica proxima poſt feſtum ſancti Nicolai.*

Eſtant à Vincennes en l'an mil deux cens cinquante & vn, il regla les monnoyes de Toloſe, comm'il nous appert par ces deux anciens actes.

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilectis ſuis Monetarijs Toloſanis ſalutem & dilectionem. Petrus Feutri Conciuis veſter ſuo & noſtro nomine nobis propoſuit, quod cum ex antiqua conſuetudine & conceſſione Toloſanorum Comitum vt dicebat, Prædeceſſores noſtri & nos ſimiliter in moneta veſtra Toloſana percipiebatis pro operagio quinque denarios & obolum de denarijs maſculis, & de obolis ſex denarios, & obolum pro libra, & octo denarios pro centum ſolidis monetandis, & octo pro tallio quæ in noſtra moneta noua vobis vt dicitur ex integro non præſtantur. Quia vero per dictum ipſius, vel inſtrumenta ex his exhibita, de his vobis ad plenum liquere non potuit. Volumus tantum pro operagio percipere vos in moneta quam apud Toloſam facitis quantum datur monetarijs Domini Regis in ciuitate Nemauſis. Ita tamen quod ex hoc nullum in eo vobis quod petitis præiudicium fiat, ſi vobis conſtiterit vos in eo amplius ius habere. Et hoc ita diſponimus ſaluo ſimiliter iure veſtro. Actum apud Aſner anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo primo.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Notum vobis facimus, quod nos Bernardo Renaldi ciui Albienſi Monetam noſtram Toloſanam tradidimus ſub forma & conditionibus infraſcriptis, ita videlicet quod dictus Bernardus dictam Monetã teneat & faciat per tres annos inceptos in feſto ſancti Ioannis Baptiſtæ quod fuit anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto,

& ſiniendis in eodem feſto quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octauo. Dictus autem Bernardus debet apud Toloſam facere Toloſanos ad ſeptem denarios de lege ad bonum argentum de Monte-Peſſulano, quod dicti Toloſani debent eſſe de pondere decem & octo ſolidorum ad marcham Toloſanam. Et ſi tres marchæ adinuicem plus ponderarent duobus denarijs, deliberatio eorum propter hoc non impediretur aut retardaretur; dictus autem Bernardus debet quintam partem dictæ monetæ facere de obolis albis duplicibus ad ſex denarios & obolum de lege ad bonum argentum de Monte-Peſſulano & debent eſſe de pondere decem ſolidorum ad marcham Toloſanam, & debent deliberari eo modo quo denarij prædicti deliberarentur. Idem verò dictus Bernardus Renaldi debet ponere in vna pixide de quibuſlibet centum libris quas fecit ſex denarios in quadam pixide, in qua erunt duæ claues, quarum vnam habebit cuſtos veſter, & aliam Bernardus prædictus, qui Bernardus debet reſpondere de lege prædictorum denariorum & obolorum pro denarijs poſitis in pixide prædicta. Et debent illi denarij probari ter in anno, ſcilicet in feſto omnium Sanctorum, in Candeloſa & in Aſcenſione Domini ſi Bernardus totiens requirat. Et cum illi denarij & oboli probati fuerint & deliberati ſicut debent de lege, dictus Bernardus liberatur, de pondere vero debent liberari dicti denarij & oboli per manum & cognitionem cuſtodis noſtri. Et cum deliberati fuerint per eundem cuſtodem, nihil poterit peti à dicto Bernardo quantum ad liberationem dictorum denariorum. Præterea dictus Bernardus de quolibet milliari denariorum aut obolorum prædictorum quos faciet in moneta prædicta tenetur vobis dare viginti quinque libras Thol. Alborum, & quia hoc milliare debet eſſe de mille centum viginti quinque libris, & decem libris pro fratribus. Demum Bernardus debet Domino Comiti ſuum Monetagium ſoluere bis in anno, ſcilicet in natali Domini, & in feſto ſancti Ioannis. Nos autem dicto Bernardo de denarijs noſtris mutuò dedimus quinquaginta libras Turonenſes, quas nobis reddet in feſto omnium Sanctorum, quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, de quarum ſolutione facienda vt dictum eſt, idem Bernardus tenetur dare bonam & ſufficientem cautionem, vt eam dederit Vicario noſtro Toloſano recipiendi eam. Dictus vero Bernardus tenetur corporali iuramento præſtito coram mandato noſtro prædictam monetam bonam facere & legalem & ipſam auarizare pro poſſe ad vtilitatem noſtram & terræ, ac omnia prædicta & ſingula fideliter complere. Concedimus inſuper dicto Bernardo vt in moneta noſtra prædicta facienda vnum aut duos probos homines ſecum aſſociare poſſit qui in ſimili faciant monetam prædictã, qui iurent ſe ſeruare & tenere omnes & ſingulas conuentiones prædictas, & ad prædicta, ſicut idem Bernardus, tenebuntur. Dicto vero Bernardo promittimus quod conſimilem monetam facere non poſſumus in terra noſtra prædicta durante termino prædicti Bernardi, niſi de voluntate ſua: actum anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto die Iouis poſt Tranſlationem ſancti Nicolai.

Il donna pouuoir à Odart Ponpon ſon Viguier de vendre & diſpoſer des biens des Heretiques qui luy auoient eſté confiſqués, comme nous pouuons apprende ceſt acte.

Alphonſus Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ. Nouiſtis, quod nos dilectum noſtrum Odardum de Ponpon Vicarium noſtrum in Toloſa ad capienda, faiſienda bona mobilia & immobilia hæreticorum tempore noſtro condemnatorum & condemnandorum in ciuitate & Diœceſi Toloſæ quandiu nobis placuerit deputauimus loco noſtri, dantes eidem poteſtatem diſtrahendi bona mobilia dictorum hæreticorum, vel alias de his ordinandi ad vtilitatem noſtram prout eidem melius videbitur expedire: Actum apud Vincen. Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, die Mercurij in octaua ſancti Martini hyemalis.

S'il a eſté ſoigneux de ſon bien & de ſes affaires propres, il a bien eſté autant charitable aux Religieux: Car il donna aux freres Mineurs de Toloſe, en l'an mil deux cens ſoixante, dix liures Toloſaines de rente annuelle, comme il eſt contenu dans ces lettres.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ, Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Noueritis quod nos dilectus in Chriſto fratribus minoribus Toloſanis pietatis intuitu & Eleemoſynæ decem libras Toloſanas annui reditus aſſignandas autoritate noſtra per Seneſcallum noſtrum Gaufredum de Cheuerijs militem in loco de Gomeuille & de Gondeuille ſine forteresia & homagijs in perpetuum concedimus & donamus, concedentes & volentes, vt dicti fratres, vel aliqui pro eis de dictis decem libris annui reditus in dictis locis dictis fratribus aſſignandis poſſint ſuam pleniùs donatione, permutatione, venditione, aut quolibet alio modo facere voluntatem, retentis tamen nobis incurſibus ratione hæreticæ prauitatis & alijs redeuancijs nobis debitis in locis ſupradictis ratione Domini noſtri, & alta ac baſſa iuſtitia ſaluo iure quolibet alieno, in cuius rei teſtimonium & munimen perpetuæ firmitatis præſentibus literis ſigillum noſtrum duximus apponendum: Actum Pariſius Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo Menſe Martio.

Et depuis il fit depeſcher ſes lettres au Seneſchal de Toloſe pour leur aſſigner ladite rente, & les en faire ioüir en ceſte forme.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ, dilecto & fideli ſuo Seneſcallo Toloſano ſalutem & dilectionem. Mandamus vobis quatenus decem libras Toloſanas quas dilectis in Chriſto fratribus Minoribus de Toloſa dedimus annui reditus, aſſedatis eiſdem ſecundum quod noſtris patentibus literis videbitis contineri: datum Pariſius anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo, menſe Martio:

Il n'oublia pas les Religieuſes de l'Ordre des Mineurs eſtant à Toloſe: car il leur donna la ſomme de trente liures de rente, en voicy le don.

Alphonſus Regis Franciæ filius, Comes Pictauenſis & Toloſæ vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Notum facimus quod nos pro remedio animæ noſtræ ac progenitorum noſtrorum, & cariſſimæ conſortis noſtræ Ioannæ Toloſæ & Pictauenſis Comitiſſæ liberaliter damus & concedimus pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, religioſis mulieribus, ſororibus Minoribus de Toloſa nomine Monaſterij ſui triginta libras Toloſanas annui reditus percipiendas annis ſingulis ab eiſdem in ſalino noſtro Toloſano, per manum illius qui pro tempore dictum ſalinum tenuerit tribus terminis; videlicet in octaua omnium Sanctorum decem libras, in octaua Candeloſæ decem libras, & in octaua Aſcenſionis Domini alias decem libras, in cuius rei teſtimonium præſentes literas fecimus ſigilli noſtri munimine roborari, ſaluo iure quolibet alieno. Nos autem Ioanna Toloſæ ac Pictauenſis Comitiſſa donationem & conceſſionem prædictam gratam & ratam habemus, ac pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, ſpontanea voluntate approbamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris ſui firmitatem ſigillum noſtrum vna cum ſigillo cariſſimi Domini noſtri Comitis ſupradicti præſentibus literis duximus apponendum. Datum apud Armaianicas prope Aquas mortuas: anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, menſe Maij.

Voicy l'aſſignation de vingt liures de rante aux meſmes Religieuſes.

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis & Toloſæ dilecto & fideli ſuo Seneſcallo Toloſano ſalutem. Mandamus vobis, quatenus ſororibus Minoribus de Toloſa de reditibus noſtris de Launato tradatis & reddatis viginti libras Toloſanas ſingulis annis quamdiu nobis placuerit, in feſto omnium Sanctorum, & hoc vllatenus diuertatis: Datum apud Moy-

ſiacum, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo, die Mercurij poſt octauam Paſchæ.

Et aux Religieux de la ſaincte Trinité inſtitués en la ville de Toloſe, pour rachepter les captifs cent ſols de rente, en voicy le don.

*Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Hanc ſibi nobilitas legem ponit, vt quod ſponte tribuit, exiſtimet ſe debere, & niſi in beneficijs ſuis *** vel præſtitiſſe putet, præſertim in largitionibus quæ fiunt Eccleſijs, in quibus optima menſura eſt immenſitas. Cum vero Chriſtus largita munera ad ſui nominis gloriam conſpicit reuocari, tanto largiora tribuit, quanto Religionis dignitatem viderit ampliari. Notum itaque facimus quod cum nos intuitu pietatis, & in fauorem Religionis Miniſtro & fratribus Ordinis Sanctæ Trinitatis, & captiuorum in ciuitate noſtra Toloſana commorantibus dediſſemus & conceſſiſſemus centum ſolidos Toloſanos annui reditus per manum Seneſcalli Toloſani noſtri, eiſdem annuatim perſoluendos quouſque fuiſſent in certo loco aſſignati, ac in aſſignatione huius facienda, ad præſens offerat ſe facultas ob remedium animæ noſtræ & progenitorum noſtrorum quartos & exitus vinearum qui fuerint Petri Garſiæ quæ obuenerunt ad nos occaſione hæreticæ prauitatis, dictis Miniſtro & fratribus eorumque ſucceſſoribus in puram & perpetuam eleemoſynam dedimus & conceſſimus ac eis aſſignauimus prout idem Petrus dictas vineas & quartos antè condemnationem ſuam tenebat ac poſſidebat pro dicto reditu centum ſolidorum, quos ſic, vt præmiſſum eſt dederamus. Volumus enim quod fratres in dicta domo commorantes, & ibidem Domino ſeruientes, vinum quod de prædictis vineis habebunt, in vſus fratrum vbi commorantium pro eorumdem potu cedat perpetuo ſicut decet; Volentes etiam pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, vt ijdem fratres eorumque ſucceſſores prædicta teneant & poſſideant in perpetuam Eleemoſynam, & expletent in poſterum pacificè & quiete. Nos vero ſeu ſucceſſores à ſolutione dictorum centum ſolidorum propter aſſignationem huius in perpetuum ſumus & erimus omnino liberi & immunes, in cuius rei teſtimonium præſentes literas ſigilli noſtri munimine duximus roborandas, ſaluo in alijs iure noſtro, & ſaluo iure quolibet alieno: datum Pariſius anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo octauo, menſe Decembri.*

Il donna auſſi aux Religieux de Saincte Croix de Toloſe, (ie croy que ce ſont ceux de ſainct Orens) ſix liures de rente annuelle, comme il eſt dit dans ce titre.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauenſis & Toloſæ vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Notum facimus quod nos aſſignationem factam nomine noſtro Priori & Conuentui fratrum Ordinis Sanctæ Crucis Toloſæ commorantium, de ſex libris Toloſanis annui reditus per dilectum & fidelem noſtrum Petrum de Landreuilla militem Seneſcallum Toloſanum vt dicitur, de conſilio fidelis noſtri Sicardi Alamani militis in terra quæ fuit defuncti Remundi Calueti de Iulio propter hæreſim nobis incurſa, ratam & gratam habemus. Ita tamen quod ſi locum ipſum in quo facta eſt aſſignatio huiuſmodi fratribus penitus relinqui contingat, ad nos ſeu ſucceſſores noſtros dictus reditus liberè & integrè reuertatur. In cuius rei teſtimonium præſentibus literis ſigillum noſtrum duximus apponendum, ſaluo iure quolibet alieno. Datum apud Longum-Pontem anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto, menſe Decembris.

Il n'oublia pas auſſi de departir de ſes biens au Monaſtere ſainct Sernin de Toloſe: car au mois de Mars de l'an 1269. eſtant à Sainct Iean d'Angeli il leur donna la terre do Vacquiers: comme nous pouuons voir par ce titre.

Alphonſus

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauiæ & Toloſæ, Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Attẽdentes quod in donationibus quæ fiunt Eccleſijs optima menſura quæ ſit eſt immenſitas, Conſiderantes etiam quod nihil noſtris depereat vtilitatibus, ſi quæ ſunt aliena reddantur. Notum facimus quod nos pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris Abbati & Conuentui Sancti Saturnini Toloſæ damus & concedimus, quidquid iuris habemus, vel habere debebamus in Caſtro de Vacquerijs & pertinentijs eiuſdem cum mero & mixto imperio, de quibus per ſpondatios bonæ memoriæ Raimundi quondam Comitis Toloſani prædeceſſoris noſtri reſtitutio facta fuiſſe dicitur Monaſterio ſupradicto, inter quæ titulo emptionis nonnulla acquiſita fuiſſe à dictis Abbate & Conuentu nomine Monaſterij prædicti apparet per publica inſtrumenta. Præterea ſex libras Toloſanas Monetæ quæ nobis ratione Albergue ſeu cenſus in blado & denarijs annuatim debebantur ab hominibus villarum ſeu bonariorum dicti Monaſterij, ſcilicet ſancti Saluatoris, Caſtri Geneſij, Villæ de Garantatorij, Baſtidæ, Sancti Saturnini & pertinentiarum earumdem de Leaxa, de Capite denario, & earum territorijs dictis Abbati & conuentui nomine ſui Monaſterij eoſdem plenè remittimus, & quittamus ad cumulum maioris gratiæ acquiſitiones quas vſque ad ſummam ſeptem librarum Toloſanarum vel in circa in Ciuitate Toloſana & bonaria quæ fuerunt Arnaldi Benedicti ciuis Toloſæ, & in villa de Griſolis fecerunt Abbas & Conuentus prædicti, eiſdem nomine ſui Monaſterij liberaliter confirmamus, volentes & concedentes quod idem Abbas & Conuentus ſeu alius pro eiſdem prædictum Caſtrum de Vacquerijs cum pertinentijs nec non prædictas acquiſitiones habeant, poſſideant & expletent in perpetuum pacificè & quietè, retentis ſaluo iure nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris in Caſtro & omnibus alijs prædictis exercitu & caualcata, incurſibus hæreſum ac reſſorto, nec non appellationibus quas ab Abbate dicti Monaſterij ad nos contigerit interponi, ad quem Abbatem volumus appellari, ſi à Bailiuo aut à Cõſulibus Caſtri de Vacquerijs appellatio fuit interiecta. In cuius rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus literis apponi fecimus, ſaluo in præmiſſis vt dictum eſt iure noſtro, & ſaluo in omnibus iure quolibet alieno. Nos autem Ioanna Toloſæ & Pictauiæ Comitiſſa, conceſſionem, quittationem & confirmationem prædictam & alia vniuerſa & ſingula prout præmiſſa ſunt grata & rata habemus, ac pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris ſpontanea voluntate approbamus & volumus & laudamus & ad maioris roboris firmitatem ſigillum noſtrum vna cum ſigillo Cariſſimi Domini noſtri Comitis ſupradicti viri noſtri præſentibus literis duximus apponendum: Datum apud Ioannem Angelum anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio, nono Menſis Martij.

Auant que s'embarquer, tant luy que Ieanne ſa femme donnerent pouuoir à Sicard Alleman & à Gilles Cannelin Chanoine, de vendre de leurs biens iuſques à mille liures de rente, pour fonder le Monaſtere de noſtre Dame de Genſac au Dioceſe de Paris, comme nous voyons par ces lettres.

Alphonſus filius Regis Franciæ Comes Pictauiæ & Toloſæ vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Notum facimus quod nos dilectis & fidelibus noſtris Præpoſito Toloſano, Sicardo Alamani militi & Aegidio Cannelini Canonico Eccleſiæ Beati Quiriaci de Prauino Clerico noſtro, damus & concedimus plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum omnibus, pariter aut duobus ex eis diſtrahendi ſeu alienandi perfectæ venditionis titulo, vnde, quando, quibus & qualiter & in manu mortua, vel alias prout viderint expedire de bonis noſtris immobilibus tam de Dominio noſtro & Cariſsimæ conſortis noſtræ Ioannæ Toloſæ ac Pictauiæ Comitiſſæ, quam de poſſeſsionibus & bonis immobilibus nobis incurſis propter hæreticam prauitatem vſque ad ſummam mille librarum Turonenſium in reditus, requiſito tamen prius & obtento, antequam contractus venditionis huius omnino perficiatur, conſilio & aſſenſu

illius

illius qui habuit ſigillum noſtrum, quo in abſentia noſtra vti volumus in contractibus huiuſmodi roborandis ſeu ratificandis, & duorum ad minus de ijs quibus vices noſtras commiſimus, quorum conſilium & aſſenſum cuſtos dicti ſigilli potius nouerit requirendum, promittentes quod contra venditiones quas de dictis poſſeſſionibus & bonis noſtris immobilibus vſque ad ſummam prædictam fieri contigerit coniunctim vel diuiſim per omnes prædictos vel duos ex eis non veniemus per nos vel per alium in futurum. Volumus & ordinamus quod inſtrumenta ſuper dictis venditionibus conficienda ſigillo noſtro prædicto quod ad cuſtodiam terrarum noſtrarum fieri fecimus ſigillentur & plenam habeant firmitatem roboris: volumus inſuper, quod de dicta pecunia ex illis venditionibus habenda emantur annui reditus ad opus, ſeu fundationem Monaſterij Beatæ Mariæ de Ienciaco Pariſienſis Diœceſis, quouſque de ſumma redituum quos eidem Monaſterio conceſſimus prout in literis noſtris ſuper fundatione dicti Monaſterij confectis plenius continetur, ſit eidem Monaſterio ſatisfactum, reſiduæ pecuniæ ex prædictis venditionibus nobis vel ijs quibus in abſentia noſtra vices noſtras commiſimus integrè aſſignando. Nos autem Ioanna Toloſæ ac Pictauiæ Comitiſſa prædictam donationem & poteſtatis & mandati ordinationem, venditiones quæ per prædictos Bertrandum, Sicardum & Aegidium aut duos ex eis factæ fuerint, ac alia vniuerſa & ſingula, quæcunque ſuperius ſunt expreſſa, rata & grata habemus, & ea pro nobis & ſucceſſoribus noſtris ſpontanea voluntate & ex certa ſcientia approbamus pariter & laudamus; promittentes, quod contra venditiones quæ per prædictos aut duos ex eis de domanio & poſſeſſionibus præfati Domini Comitis & noſtris vſque ad ſummam mille librarum Turonenſium prædictarum factæ fuerint per nos vel alium ſeu alios, non veniemus aliquatenus in futurum. Volumus enim inſtrumenta ſuper prædictis venditionibus conficienda ſigillo quod præfatus Dominus Comes dimiſit ad cuſtodiam dictarum terrarum ſuarum & noſtrarum ſigillari, & ſic ea habere omnimodam roboris firmitatem, eiſdemque fidem plenariam adhiberi, in cuius rei teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus literis duximus apponenda, ſaluo enim iure quolibet alieno: Datum apud Armazanicas prope Aquas-mortuas, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, menſe Iulio.

Il fit auſſi pluſieurs autres dons & bien-faits aux Egliſes & Monaſteres des Dioceſes de Toloſe, Rhodés, Agen, Cahors & Alby; comme ie puis apprẽdre par le ſecond liure de ſes conceſſions, deſquelles ie ne feray point plus particuliere mention, me contentant d'auoir icy inſeré les dons & conceſſions par luy faites aux Egliſes & Monaſteres qui ſont dans Toloſe.

Mais il monſtra bien d'auantage le grand zele qu'il auoit au ſeruice de Dieu & auancement de la Religion Chreſtienne, lors que le Roy ſainct Louys ayant prins reſolution de reprendre la Croix, & faire vn ſecond voyage contre les Turcs, noſtre Alphonſe voulut eſtre pour vne ſeconde fois de la partie, & ſe croiſa auec le Roy en l'an mil deux cents ſoixante & neuf, ainſi qu'eſcrit frere Guillaume de Nangis en la vie de ſainct Louys. Depuis ils firent voile, & s'embarquerent au port d'Aigues-mortes le premier du mois de Iuillet, de l'an mil deux cens ſoixante, ainſi qu'a remarqué Guillaume de Puylaurens en ſon Hiſtoire des Albigeois. Ieanne Comteſſe de Toloſe femme de noſtre Alphonſe, bien qu'elle eut beaucoup paty & ſouffert en ſon premier voyage: neantmoins elle ne voulut point quitter ſon mary, ains l'accompagna en Afrique.

Alphonſe venant de France pour s'embarquer à Aigues-mortes, paſſa par la Rochelle, ſainct Iean d'Angely, Saincte & Montauban, & ſe rendit dans Toloſe au mois de May de ladite année mil deux cens ſoixante & dix: comme ie puis recueillir

cueillir des ſouſcriptions, des dons & conceſſions faites par Alphonſe & ſa femme dans le ſuſdit liure. Les habitans de la ville de Toloſe voyans la grande deuotion & pieté de leur Comte, deſirans luy ayder à faire ſon voyage, firent certaine cottiſation & departement ſur tous les habitans de Toloſe pour ſubuenir à ſon voyage. Et d'autant que c'eſtoit vne donation volontaire, & que par leurs priuileges les habitans de Toloſe n'y pouuoient eſtre contraints, ains le faiſoient liberalement; le ſuſdit Alphonſe octroya des lettres auſdits habitans de Toloſe, par leſquelles il declaroit, que l'octroy à luy faict par eux volontairement ne pourroit eſtre tiré à conſequence par ſes ſucceſſeurs; comme appert par ces lettres que i'ay trouuées dans vn petit cayer où ſont aſſemblées les lettres des Roys confirmant les priuileges des habitans de Toloſe, voicy la teneur d'icelles.

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauenſis et Toloſæ, Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem in Domino. Nouerint vniuerſi quod nos ſubuentionem gratioſam à dilectis & fidelibus noſtris ciuibus & Vniuerſitate Toloſæ, ſeu à Conſulibus dictæ villæ nomine dictæ vniuerſitatis, ex mera liberalitate ſua & dono gratuito nobis factam, pro ſubſidio terræ ſanctæ, profitemur ab eiſdem, gratis & liberaliter nobis factam, nec intendimus, nec volumus nomine focagij, vel alius cuiuſcunque ſeruitutis, nunc vel in poſterum occaſione dictæ ſubuentionis ſpontaneæ ab eiſdem nobis factæ ipſis nec nobis, vel eorum ſucceſſoribus præiudicium generari. In cuius rei teſtimonium præſentes literas eiſdem hominibus prædictis conceſſimus ſigilli noſtri munimine roboratas, ſaluo in alijs iure noſtro, & ſaluo in omnibus iure quolibet alieno. Datum apud Armaz anicas prope Aquas-mortuas, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, menſe Iunij.

Noſtre Alphonſe ne fit pas long ſejour dans Toloſe: car comme i'ay dit il y arriua le mois d'Auril, & au mois de May il fut à Aymargues, lés Aigues-mortes, duquel lieu la pluſpart des expeditions ſe treuuent dattées. Cependant qu'il fut à Toloſe, ie ne ſçay pas qu'il ait fait autre choſe, ſinon expedier quelques lettres de manumiſſion ou de liberté, deſquelles ou ſemblables lettres la pluſpart dudit liure ſe treuue remply. D'où nous pouuons apprendre qu'encore du temps d'Alphonſe l'eſclauitude ou ſeruitude eſtoit pratiquée. Voicy vne des lettres de manumiſſion & liberté qu'il fit expedier à Toloſe, que i'ay voulu icy inſerer pour en faire voir la formule.

Alphonſus filius Regis Franciæ, Comes Pictauiæ & Toloſæ Vniuerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem in Domino. Natura omnes homines ſunt liberi, ſed ius gentium aliquos ſuos fecit. Et quia de facili res ad ſuam naturam reuertitur, notum facimus quod nos intuitu pietatis pro nobis hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, Hugonem Ferandi de Caſtro Sarraceni hominem noſtrum de corpore & caſalagio liberaliter manumittimus & ab omni iugo ſeruitutis abſoluimus & quittamus ipſum & hæredes ſuos de ſuis corporibus ex legitimo matrimonio procreatos & procreandos perpetuæ libertatis munere decorantes bona ipſorum tam mobilia quam immobilia de caſelagio ſeu aliundè prouenientia, præſentia & futura ſibi & hæredibus ſuis vt prædictum eſt legitimis poſſidenda pacificè & quietè in perpetuum, relinquentes, volentes, vt exinde ſuam faciant in perpetuum omnimodam voluntatem ſub deuerio duorum denariorum Toloſanorum Monetæ pro qualibet ſextariata terræ, prati vel vineæ, caſalagij ſui nunc à nobis eidem conceſſi in feudum cenſuale ab ipſo hæredibus & ſucceſſoribus iuribus & redeuancijs alijs ſuis nobis & ſucceſſoribus noſtris apud Caſtrum Sarracenum in Feſto omnium Sanctorum annuatim ſoluendorum, necnon ſaluis et retentis nobis, hæredibus, et ſucceſſoribus noſtris iuribus

et rede-

et redeuancijs alijs, ſecundum quod in cæteris noſtris liberis hominibus, et eorum poſſeſſionibus de iure & conſuetudine exercere poſſumus, in cuius rei teſtimonium præſentibus literis ſigillum noſtrum apponi fecimus, ſaluo in alijs iure noſtro. Nos autem Ioanna Toloſana & Pictauenſis Comitiſſa, manumiſſionem prædictam per cariſſimum Dominum Comitem ſupra dictum virum noſtrum de conſenſu noſtro factam, ratam & gratam habemus, ac pro nobis hæredibus & ſucceſſoribus noſtris ſpontanea voluntate comprobamus, volumus & laudamus, & ad maioris roboris firmitatem ſigillum noſtrum una cum ſigillo cariſſimi Domini Comitis viri noſtri præſentibus literis duximus apponendum. Datum Toloſæ anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, menſe Aprilis.

Il partit doncques de Toloſe, & fut au meſme mois à Aymargues lés Aigues-mortes où il demeura tout le mois de Iuin : car il ne partit d'Aymargues que le premier iour du mois de Iuillet, qu'il s'embarqua auec ſon frere & leurs femmes pour faire voile en Afrique vers le Royaume de Tunes, parce que le Roy auoit eu aduis que le Roy de Tunes auoit deſir de ſe faire Chreſtiẽ. A leur arriuée ils prindrent Carthage, & deſirant cõtinuer leurs conqueſtes, le Roy fut vers Tunes; mais la maladie & contagion fut ſi grande à l'armée que le Roy y perdit le Comte de Neuers ſon fils, & Philippe ſon fils aiſné fut griefuement malade, & apres ne tarda gueres que ce ſainct Roy mourut le lendemain de Sainct Barthelemy, qui eſt le vingt troiſieſme Aouſt 1270. auquel iour l'Egliſe celebre ſa feſte. Tellement que ſon voyage fut fort court : car il partit d'Aigues-mortes le premier Iuillet 1270. & mourut ſept ſepmaines apres. Philippe ſon fils aiſné luy ſucceda à la couronne & au zele de debeller les Turcs : mais la maladie s'eſchauffa tellement aux armées qu'elle le contraignit de faire la trefue, & de s'en retourner en France.

Le Roy Philippe s'eſtant embarqué auec ſon oncle Alphõſe, le Roy de Nauarre & Pierre Comte d'Alençon, & Robert Comte d'Artois, ils arriuerent aſſez heureuſement à vn port de Sicile nommé Trapes, auquel lieu le Roy de Nauarre mourut de la maladie qu'ils auoiẽt apportée de l'armée : comme fit bien le Comte de Champagne & la Reyne Iſabeau femme du Roy Philippe. Quant à noſtre Alphonſe & ſa femme, ils continuerent leur voyage pour s'en retourner, paſſerent par la Toſcane, & eſtants arriuez à vn Chaſteau qu'on nomme Cornet, il deuint malade d'vne maladie qui ſe rendit ſi contagieuſe, qu'en peu de temps tant luy que ſa femme Ieanne Comteſſe de Toloſe moururent : noſtre Alphonſe griefuement malade fit ſon teſtament, par lequel il ordonna que ſon corps ſeroit apporté à ſainct Denis pour eſtre enterré auec ſes parens, auquel Monaſtere il laiſſa quelque fondation pour prier Dieu pour luy : ainſi l'eſcrit frere Guillaume de Puylaurens, lequel apres auoir parlé de la mort du Roy de Nauarre, de la Reyne Iſabeau, & de Philippe de Montfort dit, *& anno ſequenti apud Saynam Ciuitatem maritimam Iphonſus Comes Toloſanus & Pictauiæ, & eius vxor Domina Ioanna quondam filia Comitis Toloſani breui dierum ſpatio moriuntur.* Dans l'Autheur du liure *Præclara Francorum facinora*, l'on lit *Apud Sayriam Ciuitatem maritimam.* Le meſme eſt rapporté par frere Bernard Guidon en la vie de Clement quatrieſme *apud Sayriam.* Fournier a mal tourné ce mot, *apud Saynam* ou *Sayriam*, en Syrie. Sebaſtien de Mamerot en la continuation de la Chronique Martiniene qui a tourné quaſi mot à mot les ſuſdits Autheurs, dit, qu'Alphonſe mourut en la Cité de Saunes prés de la mer. Ie ne ſçay s'il veut dire Sienne, il eſt vray qu'elle n'eſt pas maritime. Guillaume de Nangïs

gis en la vie du Roy Philippe le Hardy eſcrit qu'apres qu'Alphonſe fut mort, ſon corps fut apporté par ceux de ſa maiſon, ſuiuant ce qu'il auoit ordonné à S. Denis, & fut mis en terre prés de ſon frere ſainct Louys. Et quãt au corps de la Comteſſe Ieanne qui mourut en meſme lieu apres ſon mary Alphonſe, à meſme temps ſon corps fut apporté au Monaſtere de Grociac par elle fondé dans le Dioceſe de Melun prés l'Abbaye d'Eſdre. Et ainſi par la mort de Ieanne finit la race des Comtes de Toloſe.

Alphonſe & Ieanne eſtant decedés ſans ſans enfans la Cõté de Toloſe demeura acquiſe au Roy ſuiuant le traicté faict à Paris au mois d'Auril 1228. entre le Roy ſainct Louys, & Raimond le Ieune : ce que frere Guillaume de Nangis n'a pas oublié de remarquer en la vie du Roy Philippe le Hardy. Car apres auoir rapporté la mort d'Alphonſe & de Ieanne, il adjouſte *Comitatus vero Toloſæ & Pictauiæ quia hæredes non habebant ad Regem Franciæ obuenerunt*: le Roy Philippe ayant ſceu le decez d'Alphonſe & de Ieanne, fit expedier l'année 1271. les lettres de commiſſion au Sieur de Cardonne Seneſchal de Carcaſſonne & Beziers, pour auec l'aſſiſtance du Iugemage de ladite Seneſchauſſée ſaiſir la Comté de Toloſe, & la mettre ſoubs la main du Roy, leſquels Cõmiſſaires pour proceder à l'execution de leur commiſſion vindrent à Toloſe, où ils firent aſſembler les Capitouls & conſeil de la ville, auſquels ils firent entẽdre le ſujet de leur cõmiſſion & en la publiant declarerent la Comté de Toloſe eſtre & appartenir au Roy par le decez ſans enfans d'Alphonſe & de Ieanne ſuiuant le dit traicté. Et apres les Capitouls feurent preſter ſerment entre les mains dudit Seneſchal dans le Chaſteau Narbonnois : comme auſſi les Barons & Nobles qui auoient eſté appellez rendirent leur hommage au Roy entre les mains des ſuſdits Cõmiſſaires : autant en fit le Chapitre de Coſerans, & ce fait les ſuſdits Cõmiſſaires pour ſaiſir le Roy & le mettre en poſſeſsion de la Comté feurent aux Chaſteaux, villes, & Balliages de Pene d'Agenois, Pene d'Albigeois, Verdũ, Caſtel Sarraſy, Villemur, Buſet, Caſtelnaudarry, Laurac, Puylaurens, Lauaur, & Carman. En tous leſquels lieux ils receurent le ſerment des Chaſtelains, Conſuls & habitans des villes, & de tout ce deſſus en fut fait procez verbal par les ſuſdits Commiſſaires, lequel apres ils remirent dans les Archifs du Chaſteau Royal de la ville de Carcaſſonne. Et d'autant que ie n'ay point veu le ſuſdit procez verbal, ains ſeulement quelque memoire & abregé d'iceluy dans vn ancien Regiſtre, i'ay voulu inſerer icy ceſte memoire laquelle ſeruira de indice pour le trouuer à ceux qui en auroient beſoing : voicy l'ancien Regiſtre.

Comitatus Toloſani ſeu Comitis Toloſæ terra fuit ſayſita authoritate Regis poſt deceſſum dictorum Alphonſi & Ioannæ Comitum Toloſæ iuxta tractatum pacis Pariſienſis per Seneſcallum & Iudicem Maiorem Carcaſſonnæ Commiſſarium per Regem Philippum ad hoc deputatum qui venit Toloſam & prædictam cõmiſſionem & tractatum pacis Pariſienſis : & qualiter terra dicti Comitis ad manum Regis peruenerat Capitularijs Toloſæ declarauit ; & habito conſilio ſuper modo procedendi & publicatis literis coram Capitularijs, Nobilibus, & alijs Comitatus Toloſani ibidem Conuocatis, terram Comitatus Toloſani ad manum Regis poſuit, & iuramentum à Capitularijs Toloſæ in Caſtro Narbonenſi & deinde Baronibus & Nobilibus dictæ Toloſæ & Comitatus Toloſani ad hoc conuocatis recepit, & loca & Caſtra de Pena de Agenesio,

de Pena de Albigeſio, de Verduno & eius Bailiuia & locis illius in ſpecie, de Caſtro-Sarraceno & eius Bailiuia & locis de Vilamuro & eius Bailiuia, & locis ſingulis de Buſeto & & eius Bailiuia, & locis ſingulis de Caſtro-nouo, de Anio, de Lauraco & eius Bailiuia, de Podio Laurentio & eius Bailiuia, de Vauro & eius Bailiuia, de Carmagno, de Auignoneto & eius Bailiuia de Baſcone & eius Baliuia in ſpecie, in proceſſura dicti Seneſcalli deſcribuntur, & qualiter fuere apud dicta Caſtra & acceperit iuramentum à Conſulibus & habitatoribus dictorum Caſtrorum & aliorum locorum ibi nominatorum in ſpecie ſecundum Bailiuias de quibus loca dicta ſunt. Vide proceſſuram dicti ſaiſimenti & omnia prædicta & alia deſcripta in quodam paruo libro papyri religato, medij voluminis, pelle quaſi rubea cooperto, exiſtente in archiuis Caſtri Regij ciuitatis Carcaſſonæ, cuius libri & archiuorum claues & cuſtodiam habent octo Procuratores annales dictæ ciuitatis Carcaſſonæ, qui liber ita incipit vt ſequitur. Incipit Regiſtum de ſayſimento Toloſæ & Comitatus Toloſani & terræ Agennenſis & totius terræ quæ fuit dicti Raimundi quondam Comitis Toloſæ, facto ad manum Domini Regis Franciæ poſt obitum Domini Alphonſi Comitis Pictauiæ & Toloſæ, & Dominæ Ioannæ eius vxoris, anno Domino 1271. prout ſequitur per Dominum de Cardona Seneſcallum Carcaſſonenſem & Bitterenſem aſſiſtente ſibi Iudice Maiore Carcaſſonæ. In nomine Domini &c. Comitatus Toloſani ſeu terræ Raimundi Comitis Toloſæ villæ, loca, Caſtra in dicta proceſſura ſpecificantur & ibi vide.

La Comté de Toloſe ne fut pas vnie à la Coronne par le Roy Philippe, ains ſeulement il fut declairé par les ſuſdits Commiſſaires qu'elle appartenoit au Roy, ſuiuant le traicté de Paris, mais quatre vingts & dix ans apres, le Roy Iean par ſes lettres Patentes du mois de Nouembre 1361. reüniſt à la Coronne la Comté de Toloſe auec les Duchés de Normandie & de Bourgongne, & la Comté de Champaigne, ainſi qu'eſt porté par les lettres de reünion, l'extraict deſquelles tiré des Archifs du Roy à Paris, m'a eſté enuoyé de Paris par Monſieur de Peyreſſes Conſeiller en la Court de Parlement de Prouence & Abbé de Guitres homme tres-docte & curieux: de ces lettres ſoubs ceſte datte eſt fait mention tant dans vn petit traicté des Comtes de Toloſe eſcrit en françois qui eſt dans les Archifs de la maiſon de ville de Toloſe, que dans vn ancien regiſtre que i'ay veu: voicy les lettres de reünion 25.

Ioannes Dei gratia Francorum Rex; licet ſceptri regalis imperioſa maieſtas in apicem celſitudinis ſurſum eleuata ſuorum ſubditorum reique publicæ iugiter inuigilet commoditatibus & ſubiectorum commoditate principis locupletetur potentia, tamen non ad hoc ſolum glorioſæ coronæ iura regalia tenens & ad eiuſdem exaltationem magnificam, glorioſam decoramque aſpirans ſuæ conſiderationis perſpicaciſſimos oculos debet erigere. Iſtorum & eorum alterum alterius auxilio ſemper eguit, vt in ſubditorum proſperitatibus gaudeat ſe felicem; & in ſui diadematis exaltatione ſuum ſtabilire imperium. Sane nos diuina fauente clementia ſupra Cathedram regalis præeminentiæ ſublimati Francorum præſidentes glorioſæ coronæ quam felicibus prædeceſſorum noſtrorum meritis inclitis, inter cæteras huius orbis dominationes, & regias poteſtates ipſe per quem reges regnant glorioſius exaltauit, ſcientiarum & aliorum bonorum ſupernis beneficijs victorioſiſque tribuit gloriari triumphis. Donec noſtris nouiſſimis temporibus idem Rex Regum & Dominus

minus, poſt tam proſpera in ſignum dilectionis comprobandæ nobis ſubminiſtrauit, aduerſaque hoſtium noſtrorum impietas, exigentibus hominum peccatis aduerſus nos hoſtiliter inſurrexit; & poſt illata per regni noſtri diuerſa climata manifeſta & non modica diſpendia, idem Dominus omnis coronæ noſtræ gloriam ſugillans per eum ſic exaltatam in perſona noſtra humiliari, & noſtram perſonam hoſtium noſtrorum concludi & captiuari manibus voluit & permiſit, tandem illo procurante qui eſt autor pacis & amator libertatis, non modicum noſtra corona in ſui alienatione patrimonij per nos facta paſſa eſt detrimentum, quod ſic fieri nobis & publicè credidimus expedire, vt quod bellorum calamitas introduxit, præſentis pacis lenitate ſopiatur. Quapropter ad noſtræ coronæ exaltationem, decorem & magnificentiam noſtræ prouidentiæ figentes intuitum eidem prouidere cupientes, Notum facimus per præſentes tam præſentibus quàm futuris, quod cum nuper per mortem cariſſimi filij noſtri Philippi ducis Burgundiæ, &c. Ducatus Burgundiæ, cum iuribus & pertinentijs vniuerſis nobis in ſolidum iure proximitatis, non ratione coronæ noſtræ debitus ad nos fuerit deuolutus, & in nos iure ſucceſſorio translatus ac à nobis tanquam noſter acceptatus, ipſum eundem Ducatum Burgundiæ ac comitatum Campaniæ, nec non comitatum Toloſæ ad nos pleno iure ſpectantes, cum ipſorum ſingulorum iuribus & pertinentijs vniuerſis noſtræ fælici Francorum coronæ de noſtra certa ſcientia & authoritate Regis donamus vniuerſis & inſeparabiliter coniungimus & ſolidamus iuribus dictæ noſtræ coronæ dictos Ducatum Burgundiæ, Comitatus Campaniæ & Toloſæ, ex nunc applicantes, appropriantes & noſtra ea iura innouantes, & ſic ſolidatos in perpetuum dictæ coronæ, per præſentes volumus ac decernimus, & vnicos quoſcumque alios ſucceſſores in eiſdem Ducatu & Comitatibus præter futuros Reges Francorum in perpetuum excludentes, inſuper dictæ noſtræ coronæ augentes inſignia Ducatum Normaniæ volumus in modum qui ſequitur, noſtræ coronæ ſociari. Nam cum dictus Ducatus Normaniæ de præſenti ſine cuiuſque iniurijs dictæ noſtræ coronæ vniri nequiret ſeu cõſolidari cum eodem Ducatu cariſſimus noſter primogenitus Carolus Delphinus Viennenſis ex dono Regio per nos ſibi facto iam plurimus temporibus fuit & ſit inueſtitus, & eidem eius reale quæſitum, quem legitimum poſſidentem ſicut nec alium quemcumque ſpoliare non intendimus, ipſum tamen Ducatum Normaniæ tunc noſtræ dictæ coronæ vniendum & conſolidandum volumus & diſponimus altero duorum caſuum ſubſequentium eueniente, videlicet quando nobis præſenti vita functis dictus primogenitus noſter in regno ſucceſſor extiterit à quo tunc conſolidãdum iubemus & tamen ipſum quantum poſſumus obligamus cum inſignia coronarum ſuſcipiet præſtare tunc iuramentum, quod nunquam per ipſum inter ea ſic vnita & coniuncta aliqua generabitur diuiſio ſeu ſciſſio, pro quibus omnibus & ſingulis adimplendis totaliter & complendis dictum primogenitum cariſſimum noſtrum iuramento volumus aſtringi, & ſuper hoc per ipſum de præſenti ſolemne præſtari corporaliter iuramentum, vel ſi, quod abſit, ordine mortalitatis turbato, nobis adhuc vita fungentibus, dictus noſter primogenitus diem ſuum clauderet extremum, dictum Ducatum Normaniæ tunc vniemus, conſolidabimus, & vnire ſeu in perpetuum conſolidari tunc promittimus prout in dictis Ducatu Burgundiæ, & Comitatibus Campaniæ & Toloſæ ſuperius eſt expreſſum. Promittentes ſub fidelitatis iuramento, quo eidem noſtræ coronæ ſumus obligati, contra huiuſmodi diſpoſitionem & ordinationem prædictas ſeu contra aliqua præmiſſorum aliqua via directè vel exquiſito colore per obliquum & indirectè vel directè non venire vel in contrarium attentare. Quæ ſic fieri & impleri iam ad ſacroſancta Dei Euangelia manibus ſupra eleuatis iurauimus ſolemniter & ſeruari, & ad quæ perficienda & ob-

ſeruanda perpetuò nos & futuros ſucceſſores noſtros Reges Franciæ obligamus & volumus eſſe adſtrictos, ac dum inſignia coronationis recipient ad prædicta iuramenta renouanda per eoſdem modo & forma prædictis ipſos teneri volumus per præſentes, ad quorum fidem omnium ac pleniſſimam confirmationem, noſtrum præſentibus literis fecimus apponi ſigillum. Datum in Caſtro noſtro de Lupara propè Pariſius, anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo primo, menſe Nouembris per Regem in ſuo Conſilio.

FIN.

TABLE GENERALE
DES CHOSES PLVS MEMORABLES CONTENVES EN CESTE HISTOIRE.

A

ABBAYE de S. Papoul, aujourd'huy Eueſché, diuerſemẽt nommée dans les anciens titres, 10. iadis ſituée dans le Dioceſe de Toloſe, ibid.

l'Abbaye de Bonnecombe, Ordre de Ciſteaux en Roüergue quand, & par qui fondée, 211.212.

l'Abbaye du Maz d'Azil, ou *Manſi Azilij*, ſituée *in antiquo Pago Toloſano.* 11.

l'Abbaye S. Guillaume le deſert au Dioceſe de Lodeue, par qui fõdée, & dotée *46.47.*

l'Abbaye de Moyſſac ſous la protection des Comtes de Toloſe, 109. ce droict par qui, à qui, quand, & pour combien aliené, ibid. quand & par qui retrocedé aux Comtes de Toloſe, & à quelles charges, ibid. & 112.

l'Abbaye de Vabres auiourd'huy Eueſché, par qui & quand fondée 37. 68. 69. la cauſe de ceſte fondation quelle 70. cõfirmation d'icelle par Charles le Chauue 71.72.

l'Abbaye de Gaillac par qui & quand fondée 97. 98. quand ſecularisée 98. ſes armoiries quelles ibid. releue en fief des Comtes de Toloſe, ibid.

l'Abbaye de Beaulieu en Limoſin, 98.99.

l'Abbaye de Soreze, dicte *de Soricio*, ou *Monaſterium Soricinum*, non pas comme il ſe treuue erronement eſcrit *Furiſinum*, d'où prend ſon nom, 10. 11. ſiſe dans l'ancien Dioceſe de Toloſe, 10. 194. par qui fondée ibid.

l'Abbaye de Viant ſous la protectiõ & ſauuegarde des Cõtes de Toloſe, 100. 101.

l'Abbaye de S. Theodard, par qui erigée en Eueſché dicte de Montauban, 196.

l'Abbaye de Cluny, quand & par qui fondée, 66. 82.

l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, auiourd'huy Eueſché, par qui fondée 23. 37. & quand 82. 88. 89. & ſeq. par qui erigée en Eueſché 88. excella iadis en ſainteté, & deuotion, 92.

l'Abbaye de Sauue en Languedoc quand & par qui fondée, 102.

l'Abbaye de noſtre Dame de la Grace aſsiſe ſur la riuiere d'Orbieu, & ſuiuant les anciens tiltres corrigez *in Odurobione* ou *Vrbione* 1149. fondée par Charlemaigne, ib.

Abbayes d'Aquitaine, ruinées par les Payens ſous le regne de Charles le Chauue, 70.

Abbez de l'Ordre de Ciſteaux en nombre de douze, par qui amenez ou enuoyez en Languedoc contre les Albigeois, 237.

S. Abbon en quel temps viuoit, & ſous quel quel Roy, 107.

Abdiram, ou Abdiramen Roy des Sarraſins apres la defaite de Zema au ſiege de Toloſe, 12. vient au ſecours de Guillaume II. Comte de Toloſe contre Charles le Chauue, 67.

l'Abſolution de Raimond le Vieux mort en excõmunication à quelle condition permiſe, auec la ſepulture de ſon corps, aux Cõmiſſaires Apoſtoliques deputez, 371.

Accord traicté entre le Comte de Montfort & le Comte de Foix rompu, 260. ſe termine en treues, ibid. V. *Traitté d'accord.*

Adelayz femme d'Ermingaud Comte d'Alby ſous le Roy Raoul, 85.

Adalgaſius premier Abbé de l'Abbaye de Vabres, 69. 70.

Adelarde ſœur de Guy Eueſque du Puy, & mere de Pons, II. Comte de Toloſe 101. 102.

Adephonſus, Alphonſus, Amphoſus, & Il-

dephonſus, ſynonimes dans les anciens titres,& Autheurs, 68.
l'Agenois comme quoy, & à quelle condition retenu par le Roy de France, contre le Roy d'Angleterre, 224. la rente annuelle de ceſte Prouince à combien eſtimée,ibid
Agius eleu Archeueſque de Narbonne, 83. excuſé enuers le Pape Anaſtaſe, & ſouſtenu par ſes ſuffragans contre le pretendu Archeueſque Gerard,ibid.
Agnes ſœur de S Guillaume Duc de Guyẽne, femme de Raymire Roy d'Aragon ſurnommé *el Monge*, 95.
Agnes vefue de Raimond Roger Vicomte de Beziers cede ſes droicts à Simõ Comte de Montfort, 263.
Agnes femme de Guillaume Seigneur de Montpellier, 229.
Aimon eſtably Cõte, & Gouuerneur d'Albigeois par Charlemaigne, 14.15.16.22.
Aimery,ou Aimeric V. *Aymeric*.
Alain de Roſſiac Seigneur de Montreal tué au ſiege de ceſte place, 316.
Alairac pris par les Croiſez ſur les Albigeois, 220.
Alaric Roy des Goths paſſant de l'Italie aux Gaules ſuyuant la conceſſion de l'Empereur Honorius,ſurpris par Stilicõ 4. lequel neantmoins il defait auec ſes troupes ibid & rebrouſſe chemin contre Rome, irrité de la trahiſon commiſe contre luy par Stilicon, laquelle il aſſiege, & prend, ibid & decede toſt apres continuant ſa conqueſte,ibid.
Alaric Roy des Vvifigoths tué en bataille donnée par Clouis Roy des François 7. ceſte defaite raportée par Procope hiſtorien Grec autrement que par le reſte des Hiſtoriens,ibid.
Albara Eueſché dependante de l'Archeueſché de Tyr forcée par Raimond de S. Gilles,144. laquelle auec la moitié de la ville il donne à vn de ſa Comté de Toloſe,ibid.
Alberic Eueſque d'Oſtie enuoyé par le Pape Eugene contre les Henriciens heretiques en Languedoc, 191. 234.
Albert Aurelian Abbé de l'Abbaye de S. Theodard, 196.
Albuin eſtably Comte, & Gouuerneur de Poictiers par Charlemaigne, 14.15.16.
les Albigeois heretiques,où & quand commencerent à paroiſtre 212.232.233. par qui ſouſtenus, ibid. prennent le titre de Bons-hommes, ibid. cõdamnez dés leur naiſſance par vn Concile tenu dans Alby, ib. & 233.234. chef de leur preuention quels, ibid. diligence des Papes & Roys de France & d'Angleterre pour les ramener au giron de l'Egliſe, 213. 233. 234. procedures contre quelques vns dans Toloſe,213 & ſeqq.poincts de leur doctrine erronée, 212. 213. 231. quand commença la guerre contre eux, 231. ſçauoir ſi ce ſont les meſmes auec les les pauures de Lyon & les Vaudois 231. pourquoy appellez *Prouinciales*, 232. ſouſtenus par les Grands du Lãguedoc,238.
Alby en l'erection des Gouuerneurs du Lãguedoc creez par Charlemaigne en titre de Cõtes,ſeparé de Toloſe,14 15.16.22.
Alby remis entre les mains du Comte de Montfort par l'entremiſe de l'Eueſque Conſeigneur de la ville, 254. perſeuere en l'obeyſſance, 255. V. *la Comté d'Alby* à la lettre C.
Aldana mere de Guillaume premier du nõ Comte de Toloſe, 48.49.
Aldana ſœur de Guillaume I. Comte de Toloſe,ibid.
Aldebergue femme de Flotard Vicomte de Cahors, 87.
Alderic Gaſcon ſe fait recognoiſtre pour ſuperieur à Torſin Comte de Toloſe,44. adiourné pour cõparoiſtre à l'aſſemblée conuoquée dans le Lãguedoc par Louys Roy d'Aquitaine pour ſe iuſtifier de ce faict,eſt relaxé & abſous, ibid. rappelé à meſmes fins deuant l'Empereur Charlemaigne à Vvormes, & ne ſe iuſtifiant eſt banny & proſcript,ibid.& 45.
Alduin Comte d'Angouleſme apres ſon pere Vlgrin, 62.
Alet Eueſché ſuffragan de Narbonne, 76.
Alexandre III. Pape en quel temps, & combien tint le ſiege Apoſtolique, 109.
Alexis Empereur des Grecs maltraite l'armée Chreſtienne allant à la conqueſte de la Terre-ſaincte, 142.
Alfonſe ſecond fils de Sanche Roy d'Aragon,95. pourquoy ſurnommé par les Hiſtoriens Eſpagnols *el batalladour*,ibid decede ſans enfans,ibid. V. plus bas *Alphõſe*.
Allemans croiſez contre les Albigeois,266.
Almodis, ou Adalmodis femme de Pons 3. Cõte de Toloſe.112.erreur & meſdiſance de l'Hiſtorien Anglois touchant icelle ibid. mariée trois fois ibid. & ſeq. au reſte ſage & vertueuſe Dame, ibid. ſçauoir ſi elle

si elle estoit de la maison de la Marche, ou de Carcassonne 113.& seq.coniectures de l'Autheur pour le dernier point ibid. son pere incogneu, 116. sa mere la Cõtesse Amelia ibid. où enseuelie, 116. erreur de l'Historiẽ Espagnol en la datte de son dernier mariage découuerte,217.

Alphonse I.du nõ Comte de Tolose fils de Raymond de S.Gilles,& de Gesloire fille du Roy de Galice, sçauoir s'il nasquit au Chasteau Pelerin, ou à Constantinople 140. 148. 149. 183. pourquoy surnommé Alphonse Iourdain 149. 184. diuersement appellé dans les anciens Historiens,mais de noms synonimes,ibid.quel âge il auoit lors du testament de son pere,& pourquoy nommé témoing en iceluy ibid. ramené de Syrie en Languedoc & par qui,ibid.recouuert par armes &recognu par les Tolosains 184.185.où estce qu'il estoit detenu lors qu'il fut deliuré 185. en quel temps commença à seigneurier dãs Tolose 186.erreur de quelques Historiẽs là dessus ibid. equiuoque des Chroniqueurs Espagnols sur son nõ 187. en quel temps se maria, & auec qui 187.ses differens auec le Cõte de Barcelonne pour la Cõté de Prouence, & auec Louys le Ieune Roy de Frãce pour la Cõté de Tolose,comme terminés 188.191. fut Marquis de Prouence de par sa femme Faydide 32. fauorise les Henriciens heretiques,dequoy il est repris par S.Bernard, 191. vend la Comté de Rhodez & pourquoy ib. ses titres,ibid son affection enuers ses subjects specialemẽt enuers le peuple de Tolose 192.193.& enuers l'Eglise 195.196.se croise des premiers pour aller en Leuant au secours des Chrestiẽs auec le Roy Louys le Ieune,197.decede en chemin à Cesaree tué par poisõ,à l'instigation, comme l'on croit de la Reyne Eleonor,ibid ses enfans 197.198.fait raison aux Eglises de Sainct Estienne, & de Sainct Sernin sur les vsurpations de ses predecesseurs, 118.119.

Alphonse Cõte &puis duc de Poictiers frere du Roy S.Louys 376.fait Cheualier de la main du Roy son frere, ibid. espouse l'heritiere de Raimond dernier Cõte de Tolose,ibid,qu'est-ce que le Roy son frere luy donna pour son appanage, 376. se croise contre les Infideles auec le Roy, 377.mais ne le suit incontinent &la cause de cela,ibid. quand s'ẽbarqua,& quelle route il prit,ibid. erreur de la Chronique du Sire de Ioinuille,publiée par Anthoine Pierre de Rieux découuert par l'Autheur,ibid.& seq.souffre vne grande tourmẽte en mer auãt que pouuoir ioindre le Roy son frere, 379.suit le Roy en toutes ses entreprises contre les Infideles apres qu'il l'eut ioint,&est fait prisonnier auec luy 379.deliuré par rançon accompagne le Roy à son retour, ibid. lequel il laisse à Acre,& reuient auec sa femme en France prendre possession de la Cõté de Tolose,380.en quel iour ce fut, ibid.cõfirme à son arriuée leurs priuileges & libertez aux Tolosains, 380. de l'obseruatiõ desquelles il se mõstre soigneux,ibid. & seqq.son peu de sejour à Tolose 384. sa residence ordinaire où 384. ses reglemens en certains chefs 389.390.391.ses liberalitez & dõs aux personnes & lieux pieux,391.392.393.394. accompagne le Roy son frere en son secõd voyage d'outre-mer 394.s'en reuient en France auec le Roy Philippe son oncle 396. meurt dans la Toscane d'vne maladie fort contagieuse, 396. ordonne par testament d'estre enseuely à S.Denis,ibid.ambiguité des Historiens sur le nom de la ville où il mourut,ibid.

Alzone pris sur les Heretiques Albigeois par l'armée des Croisez, 254.

Amalric fils legitime d'Alaric,fugitif en Espagne apres la defaite de son pere par Clouis,7. restably au Royaume des Vvisigoths par Theodoric Roy des Ostrogoths son oncle maternel 8. diuise son Royaume auec Athanaric nepueu & successeur de Theodoric ibid. s'allie auec les François, espousant la fille de Clouis ibid.meurt à Narbonne, 9.

Amalric fils aisné de Simon Cõte de Montfort luy succede en ses Estats du Languedoc,& en prend les titres 314.315.fait & reçoit les hõmages deus en ceste qualité ibid.leue le siege de Tolose faute de secours & de viures,ibi.fait porter le corps de son pere à Carcassonne ib.assiege Castel-nau-darry sans effet & leue le siege, ibi. où,quand,par la main de qui,& auec quelle ceremonie fait Cheualier 291. 292. va secourir la Perle en Agenois, & ce qu'il fait passant par l'Albigeois, 321. se veut desmettre des droicts qu'il auoit sur les terres conquises en faueur du Roy Philippe,& puis de sõ fils Louys, 321.322.

Table.

declaré Connestable de France, par qui & en quel temps, 323.

Amalric Vicomte de Narbonne suit le party de Raimond le Ieune contre le Roy, 362. se remet à l'obeyssance du Roy, à quelles charges, 365.

Ambassadeurs de Raimond VI. Comte de Tolose, vers le Pape Innocent III. à quelles fins enuoyez, 238.

Amelius Eueſque d'Alby en quel temps viuoit, 33.

Anaclet II. Pape dispense Ramire 3. Fils de Sanche Roy d'Aragon, quoy qu'il fut Religieux & Prestre, apres le decez de ses freres sans enfans, de prẽdre en main le gouuernement du Royaume, & de se marier, 95.

la ville de s. André lés Auignon appartient en proprieté pour la moitié au Roy de France, comment & depuis quel temps, 329.

sainct André reuele l'endroit dans la ville d'Antioche où estoit la vraye lance, qui auoit percé le costé de Nostre Seigneur, 143.

la ville d'Anduse, fief mouuant du Roy, 328. 366.

Angleterre V. *Roys d'Angleterre.*

Antioche prise par l'armée Chrestienne, quand 143. reassiegée par les Turcs, & deliurée par les Chrestiens ibid. & seq. *Voyez Ducs d'Antioche.*

S. Antonin rendu aux Croisez par les Albigeois, 266. remis entre les mains du Roy par Guy de Montfort, frere de Simon, 328. adiugé au Roy par sentence arbitrale sur l'execution du traicté de paix contre Raimond le Ieune, 342.

Apparition de Iesus-Christ à Durand pauure Charpentier pour la reconciliation du Roy d'Aragon, & du Comte de Tolose, 210. 211.

l'Aquitaine reuoltée contre Pepin fils de Charles Martel à la susciration des enfans d'Eude 13. se reduit apres la mort de Vaifer 14. & contre Charlemagne 14. qui la subiugue par armes, & en chasse Huon fils d'Eude. ibid. *V. Dux Aquitanorum, litt. D.*

Aragon, *Voyez le Roy d'Aragon en la lettre R.*

Arbitrage des habitans du Bourg de Carcassonne, & de l'Eueſque & Clergé de ladite ville sur leurs differens, comme terminé, 372. *Voyez Carcassonne.*

Arbitrage entre le Comte Bertrand, & Tancred pour les terres de Leuant, comme mis à fin. 156. 157.

l'Archeueſque de Narbõne, iadis Seigneur en partie de la ville, 27. 31. auec titre de Duché, 28. 29. mais par vsurpation sur les Comtes de Tolose, 31. *V. Narbonne.*

l'Archeueſque de Rheims quand, & par quel Roy creé Pair de Frãce, 43. V. *Pairs.*

Archos ville au pied du Liban assiegée par Raimond de S. Gilles, mais en vain 144. 145.

Aribert frere du Roy Dagobert appannagé de l'Aquitaine & de Tolose, par son frere, auec prohibition de prendre titre de Roy, 9. & neantmoins fait Tolose la ville capitale de son Royaume, 24.

Aribert frere de Duodene, mal traicté par les enfans de Louys le debonnaire, comme complice de Bernard Comte de Barcelonne, 58.

Arles, 366.

Armoiries des Comtes de Tolose, quelles 43. leur origine fabuleuse rapportée par quelques Historiens, ibid.

Arnal Eueſque de Rhodez en quel temps viuoit, 107. present à la consecration de l'Eglise S. Sauueur de Limoges, ibid.

Arnaud Amalric Archeueſque de Narbonne decedé au siege d'Auignõ sous Louys VIII. 326.

Arnaud Iulien Eueſque de Magalonne, fait bastir les tours, & murailles de la ville, 13.

Arnaud Comte de Carcassonne en quel temps viuoit, 116.

Arnaud Eleu Archeueſque de Narbonne se porte pour Duc de Narbonne contre Simon Comte de Montfort, qui y pretendoit droict par la priuation de Raimond le Vieux Comte de Tolose 28. 29. 30. sa plaincte, tant au College des Cardinaux, que au Pape Innocent troisieſme sur l'inuasion de la Duché par le Comte de Montfort, ibid. & seq. opposant au demantelement des murailles de ladite ville, mais en vain, 305.

Arnaud Abbé de Cisteaux Legat Apostolique contre les Albigeois 235. meine douze Abbez de Cisteaux en Languedoc contre lesdits heretiques, 237.

Arnaud de Blancafort dans Marmãde pour le Comte de Tolose, 315.

Arnoul Abbé d'Orliac enuoye des Religieux de son Abbaye pour prendre poſſession de l'Abbaye de S. Pons de Tho-

mieres, 90.
Arnultus Archeueſque de Narbonne, prẽd le titre d'Archeueſque de Razés, 75.
Arũnde mere de Berteyz femme de Raimond I. Comte de Toloſe. 68.
Articles conclus en l'aſſemblée d'Arles ſur le fait du Comte Raimond pourquoy par luy refuſez, 262. 263. reſolution priſe par les Communautez des villes ſur la communication de ces articles, 263.
Artifice de l'hiſtorien du Comte Raimond le Vieux pour faire treuuer bonne la cauſe du Comte, 310.
Aſſemblées generales du peuple de Toloſe, ſous le titre de Parlemens, quand, par qui, où, comment & à quelles fins faites, 35.
Ataulphe Roy des Goths & ſon extréme ambition 2. ſuccede à Alaric 4. rauage Rome ibid treuue dedans Placidia ſœur de l'Empereur, laquelle il retient du cõmencement pour ſon eſclaue ibid. & puis la prend pour ſa femme, ibid. change le deſſein qu'il auoit pris de ruiner l'Empire Romain, & s'employe à ſa reſtauration, en conſideration de ceſte alliance, ibid. en quel temps prend poſſeſſiõ des Gaules, ibid. fut le premier Roy des Vviſigoths qui regna dans le Languedoc ibid. & eſtablit ſon premier ſiege à S. Gilles ibid. chaſſe les Vandales du Languedoc, & les pourſuit s'enfuyans en Eſpagne, où il eſt tué par vn des ſiens dans Barcelonne, 5.
Anario fleuue vulgairement appellé Lauairou, 81. 122. & par quelques vns *Anerio*, 122.
Auguſte change le nom de *Gallia Braccata* en *Gallia Narbonenſis*, 2.
Auigerne ſœur de S. Gerard, & mere de Benoiſt Vicomte de Toloſe 84. admoneſtée par S. Gerard ſon frere de prier Dieu auec foy pour la liberté de ſon fils, priſonnier du Comte de Toloſe, le fait, & obtient miraculeuſement ſa deliurance, ibid.
Auignon aſſiegée & occupée par les Sarraſins, & ſur eux repriſe par aſſaut par Charles Martel, 13.
Auignon à la deuotion de Raimond le Ieune 307. l'aſſiſte en ſes neceſſitez ibid. & ſeq & refuſe de ſe ſouſmettre au Comte de Montfort, 311.
Auignon pris par le Roy Louys huictieſme, 326. l'hiſtoire de ce ſiege mal priſe & fauſſement deduite par l'Hiſtorien Anglois, 327.
Auſterius Archeueſque de Lion ſous le Põtificat de Iean X. Pape, 84.
Autel conſacré dans l'Egliſe de S. Sernin en Toloſe ſous l'inuocation de S. Auguſtin par le Pape Calixte I I. 177. 178. auiourd'huy incognu, ibid.
Autheurs des Anciens Romans pourquoy appellez *Trouueurs* & *Iongleurs* par les vieux François, 52.
Auus in antiquis titulis pro prædeceſſore, 101.
Aymar Eueſque du Puy compagnon de Raimond de S. Gilles au voyage de la terre Saincte, 134.
Aymar de Poictiers Comte de Valentinois, 312. marie ſon fils auec la fille du Comte de Montfort, ibid.
Aymery Vicomte de Thoüars fils de Guillaume Comte de Poictiers, & de Philippia ſa femme, 165.
Aymery Duc de Narbonne, & Comte de Toloſe eſtably par Charlemaigne, 50.
Aymeric Vicomte de Narbonne 86. aſſiſte au ſiege & priſe du chaſteau de Minerue en Mineruez, 260. 261.
Aymeric Seigneur de Montreal ſe veut rẽdre hommager du Roy d'Aragon, 260. pris dans le Chaſteau de la Vaur eſt pendu, 265.
Aymeric homme de credit & de courage dans Toloſe, banny de la ville par le Comte de Montfort, pourquoy cela, 309. 310. Va querir Raimond le Vieux en Eſpagne pour le remettre en Toloſe, 310.
Aymeric aduoüé & recognu pour Comte de Toloſe par tous les eſciuains & Hiſtoriens traictans de ceſte matiere, deſaduoüé, & mécogneu par l'Autheur, 96. 121.
Aymeric Archeueſque de Narbonne 87. dedie l'Egliſe de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, aſſiſté de trois Eueſques, 90.

B

BAignols ville du bas Languedoc fief mouuant de la Couronne de France, 328.
Barcelonne Comté, comme quoy & quand vnie au Royaume d'Aragon, 95.
le Comte de Barcelonne au ſecours de l'armée des Croiſez contre les Albigeois, 266. V. *Comte de Barcelonne.*

Baronce Duc, Commiſſaire du Roy Dagobert pour reprendre l'Aquitaine en ſes mains apres la mort de Chilperic fils d'Aribert 174. tranſporte le corps de S. Sernin en France, & ce qui en arriua ib.
la Baſtide de Donat Alleman, en Albigeois priſe par les Croiſez, 321.
Bateleurs, longleurs ou Comediens iadis prohibez en Toloſe, ſauf en certains cas, 230.
Baudoüin Comte d'Edeſſe ſucceſſeur de Godefroy de Boüillon au Royaume de Hieruſalem, 147. quand, & par qui ſacré, ibid.
Baudoüin Empereur de Conſtantinople, preſent au Concile tenu à Rome ſous Innocent quatrieſme, 367.
Baudoüin, fils de Raimond V. & frere de Raimond VI. Comtes de Toloſe 220. pourquoy appellé Bertrād par quelques vns, ibid. & 225. pendu par commandement de ſon frere pour auoir ſuiuy le party de Simon Comte de Montfort, ibid. & 226. ſa femme, 225. aſſiegé dans le Chaſteau de Montferrand, ſe rend 265. & fait hommage au Comte de Montfort ibid.
Beatrix fille vnique & heritiere de Guigue ſecond Daufin de Viennois, 198. & femme de Raimond V. Comte de Toloſe, comme on pretend 198. 199. en ſecondes nopces eſpouſe Hugues 4. Duc de Bourgongne ibid. & ſeq.
Beatrix de Sauoye femme de Raimond Berenguier Comte de Prouence, 358.
Beatrix quatrieſme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence, premierement recherchée par Raimond le Ieune Comte de Toloſe, & à quoy il tint que ce mariage ne s'accomplit, 359. 361. depuis mariée à Charles frere du Roy S. Louys, Duc d'Anjou, & Roy de Naples, ibid.
Beatrix ſœur de Trincauel Vicomte de Beziers, ſeconde femme de Raimond VI. Comte de Toloſe, 222 duquel elle eut vne fille qui fut depuis Royne de Nauarre ibid. & ſeq. repudiée par Raimond, & remariée, 223 ſçauoir ſi elle fut Religieuſe ou non, ſuiuant quelques Hiſtoriens, ibid.
Beaucaire aſſiegé par Raimond le Ieune 308. ſecouru par le Comte de Montfort. mais en vain, ibid. rendu par compoſition ibid.
le Chaſteau de Beaucaire litigieux entre le Roy de France, & l'Archeueſque d'Arles 39.
l'Eueſque de Beauuais prend la Croix contre les Albigeois, 263. 303.
le Chaſteau de Beluefer par qui, & pourquoy aſſiegé, & ruiné en toute l'eſtenduë de la Baronie. 266.
enfans du Baron de Beluefer pourſuiuis à mort par le Comte de Toloſe en haine de leur pere, comme quoy ſauuez, 267.
Benerque Prieuré aſſis dans le Dioceſe de Toloſe, 11.
Benoiſt fils de Raimond I. du nom Comte de Toloſe, & frere de Bernard II. Religieux dans l'Abbaye de Vabres, 74. 68.
Benoiſt Vicomte de Toloſe, neueu de S. Gerard, 81. fils d'Auigerne 84 priſonnier de Raimond II. du nom Comte de Toloſe durant ſept mois ibid. miraculeuſement eſlargy, 84.
la Bere riuiere entre Narbonne, & Perpignan ſignalée par la ſecõde defaicte des Sarraſins par Charles Martel 13. 45. autrement dicte *Byrra* 45. aſſauoir ſi c'eſt la meſme que la riuiere qu'on appelle de l'Oliuier, ibid.
Berenger Comte de Barcelonne, 32. & de Prouence de par ſa femme, ibid.
Beẽrguier ſucceſſeur de Guillaume I. en la Comté de Toloſe, 53. bien que incognu aux Hiſtoriens anciens & modernes ib. ſe defend contre Loup Duc de Gaſcongne, reuolté contre l'Empereur Louys, ibid. de qui il eſtoit fils, ſçauoir ſi de Huron ou de Torſin ibid. & ſeq. debat la Comté de Toloſe contre Bernard fils de Guillaume premier, & decede durant ceſte conteſtation ibid.
Berenguier de Puyſerran rallié auec Raimond le Ieune contre le Roy, 362.
Berithe ville de Leuant aſſiegée par Baudoüin Roy de Hieruſalẽ, quād priſe, 157.
Bermond Comte & Gouuerneur d'Auuergne, mis par Charlemaigne, 15.
BERNARD premier du nom Comte de Toloſe, fils de Guillaume I. auſsi Comte 48. 49. 57. ſucceſſeur de Berenguier en la Comté, & en quel temps, 54. 59. incognu aux anciens Hiſtoriens, auſsi bien que ſon Pere Guillaume, en qualité de Comte de Toloſe, ibid. erreur & confuſion de quelques Hiſtoriens traictans de ce Bernard 55. ſçauoir, s'il eſt le meſme auec celuy qui fut Comte de Barcelone & Cham-

& Chambellan, ibid. & ſeq. partiſan de Charles le Chauue cõtre Pepin 55. qui le feit neantmoins tuer depuis, quand & pourquoy, 56. 67. ſçauoir ſi c'eſt le meſme que celuy qu'on fait Marquis de Gothie ibid. eſpouſe Duodene ſœur d'Aribert, 57. quels enfans il en eut, ib. quãd, & par qui creé, & eſtably Comte de Barcelonne, ibid. & Chambellan, 58. chargé de commettre adultere auec l'Imperatrice Iudith femme de Louys le Debonnaire, ibid. & 61. premieremẽt en credit aupres de Louys le Debonnaire, & puis ſoupçonné comme partiſan de Pepin, 58. 59. plaintes contre luy par la nobleſſe du Languedoc, 59 pourſuiuy par le Chauue, 59. 60. & puis encores par Pepin 60. diuerſes opinions ſur la cauſe de ſa mort, 60 61.

BERNARD II. du nom Comte de Toloſe, fils de Raimond I auſſi Comte, & de Berteyz, 73. quand commença à gouuerner la Comté 74. reçoit en don de Charles le Chauue Carcaſſonne, & le Razés, 75 ſçauoir s'il eut auſsi Arles, ou Alet, 77. 130. coniecture de l'Autheur là deſſus ib. taxé comme vſurpateur du bien de l'Egliſe, ibid. & ſeq. & 118. combien de temps tint la Comté 77 78. eſt autre que Bernard Duc de Septimanie, 78 aſſauoir ſi c'eſt le meſme que celuy à qui on donne le titre de Marquis de Gothie, ibid. & ſeq.

Bernard Marquis de Gothie reuolté contre le Roy Charles le Chauue, 79. & apres contre Louys le Begue, ib. ſe ſaiſit d'Autun, ibid. deſpoüillé de ſes dignitez par Louys le Begue, ibid. autre que Bernard Duc de Septimanie 56. coniectures de l'Autheur là deſſus, ibid priué de ſes dignitez par Louys le Begue, 79.

Bernard premier Comte de Barcelonne, & puis de Toloſe qualifié *Dux Septimanie* 22. & ſelon quelques vns *Marchio Gothie*, 23.

Bernard premier Comte de la Marche, 113.

Bernard Comte de Comenge, & ſon fils ſe ſouzmettent eux & leurs terres & ſeigneuries à la volonté du S. Siege 277. fait hommage lige au Roy, & ſe declare contre les Albigeois 329. en quelle année deceda 323. V. *le Comte de Comenge.*

Bernard Atton fils de Trincauel, & d'Ermengarde, 114 refuſant rendre la Comté de Carcaſſonne à Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, eſt chaſſé par les habitans 115 remis par le ſecours du Cõte de Poictiers vſurpateur de la Comté de Toloſe, auquel en ceſte conſideration il fait hommage de la Comté, ibid. met ſes Eſtats & ſa perſonne ſous la protection dudit Comte de Poictiers, & pourquoy, 154. 187. comme partage ſes terres & ſeigneuries entre ſes trois enfans, ibid. ſe ſaiſit de la Comté de Carcaſſonne apres le meurtre de Raimond Berenguier, 115.

Bernard premier Comte de Foix fils de Rogier Comte de Carcaſſonne, 114.

Bernard Roger Comte de Foix decede de maladie au ſiege de Mirepoix, 316. V. *Foix* en la lettre F.

Bernard Comte d'Auuergne pere de Guillaume le Deuot, 79. ſuccede par don du Roy Louys le Begue, en partie aux dignitez de Bernard Marquis de Gothie, 80.

Bernard de Gordon rend l'hommage au Comte de Montfort pour ladite place, 313.

Bernard de la Tour faict Cheualier par le ieune Raimond Comte de Toloſe, 367.

S. Bernard mande contre les Albigeois heretiques, & le fruict qu'il y feit 233 234. guerit miraculeuſement vn paralytique, ibid. pourquoy quitte Toloſe, ibid.

Bernard de Ville-neufue rauage les terres du Roy en Languedoc en faueur du Vicomte de Beziers, 359. 360.

Bernard Gaucelin Seigneur de Lunel ſe ligue auec Raimond le ieune, le Comte de la Marche & le Roy d'Angleterre contre le Roy, 362. fait ſa paix & renouuelle ſes hommages, 365.

Bernard Hugon de Serrelongue prend les armes pour le Vicomte de Beziers cõtre le Roy, 359. & ſeq.

Bernard Pelet Comte de Melgueil de par ſa femme, 222.

Bernard depuis Eueſque de Cahors, refuſe de prendre premierement l'Eueſché des mains de Guillaume III Comte de Toloſe, & de Cahors, pour cauſe de ſimonie, 107.

Bernard des Orts aſſiſte le Vicomte de Beziers contre le Roy Sainct Louys, 359.

Bernice Chaſteau aſſiegé & pris par le Cõte de Montfort, 312.

Bernon Abbé de Caſtres ſouz le regne de Charles le Chauue, 64.

Berte niepce de Hugues Roy d'Italie 99. 108. 109. femme en premieres nopces de Boſon Comte de Prouence, ibid. en ſecondes de Raimond II. Comte de Toloſe, ibid. & 109.

Berteyz femme de Raimond I. du nom Comte de Toloſe, 68. ſes pere, & mere, ibid.

Bertrade femme de Foulques le Cruel Cõte d'Anjou, concubine du Roy Philippe, 151.

S. Bertrand Eueſque de Comenge, de qui fils, 109. ſa vie par qui eſcrite & par le commandement de qui, & ſous quel Põtificat, ibid. premierement Archidiacre de l'Egliſe S. Eſtienne en Toloſe, 111.

Bertrand Cardinal Legat du Pape Honorius en Languedoc contre les Albigeois, 311. 312. entre dans le Chaſteau Narbonnois pendant le ſiege de Toloſe, ibid. enuoye preſcher la Croiſade contre les Albigeois durãt ledit ſiege, & pourquoy 312. 313.

Bertrand Comte de Toloſe fils baſtard de Raimõd de S. Gilles 150. 158. ſa mere incertaine, ibid. erreur de quelques Hiſtoriens touchant icelle refuté, ibid. & ſeq. diuerſement nommé dans les anciẽs titres, ib. laiſſé Gouuerneur de la Comté par ſon pere allant en Leuant, 151. pourquoy point mis au nombre des Comtes par quelques vns, ibid. ſa femme quelle, diuerſité d'opinions là deſſus, 152. 153. vſurpateur, & infracteur des droicts & priuileges Eccleſiaſtiques, leſquels apres il repare, 153. perd la Cõté de Toloſe, & la recouure ſur le Cõte de Poictiers, 154. en quel tẽps partit pour aller en Orient 155. & auec quel equipage ibid. ſuccez & rencontres de ſon voyage 155. 156. & ſeqq. careſſé par l'Empereur de Conſtantinople 155. & par le Roy de Hieruſalem 156. mal voulu pour la repetition des conqueſtes de Raimond de S. Gilles ſon pere en Leuant, 155. 156. temps de ſon decez, 157. erreur des Hiſtoriens Eſpagnols ſur les années de ſa vie découuerte 158.

Bertrand fils d'Iſauret pretendu Comte de Toloſe par quelques Hiſtoriens mal informez de la verité de l'Hiſtoire, 54. 55.

Bertrand Conſul d'Aquitaine, frere de Pons II. Comte de Toloſe, 101. 102.

Bertrand de Bauls Gentil-homme Prouençal partiſan du Roy d'Aragon, contre le Cõte de Toloſe, 210. tué par trahiſon le iour de Paſques, ibid. ſa mort comme vengée ſur le Comte par le Roy, ibid.

Bertrand Martin chef des Heretiques Albigeois pris dans le Chaſteau de Monſegur, bruſlé, 366.

Bertrande ſœur de Guillaume premier du nom Comte de Toloſe, 48.

le Chaſteau de la Beſſede pris par Imbert de Beaujeu Lieutenant du Roy, 329.

Beziers priſe, & bruſlée par l'armée des Croiſez, quand, en quelle année, & en quel iour, 250. 251.

habitans de Beziers ſouzmettent leurs biẽs & perſonnes à l'obeyſſance du Roy, 328.

Biblis ville de Leuant aſſiegée & priſe par les Geneuois, auec l'ayde du Comte Bertrand, 157.

Blachas grand Capitaine Prouençal, 361. loüé pour ſa vertu par Sordel ancien Poëte de ſa nation, 361.

la Reyne Blanche Regente en France durant le pelerinage de S. Louys outre mer, 377. enuoye prendre poſſeſſion de la Cõté de Toloſe au nom d'Alphonſe ſon fils, & de Ieanne ſa femme apres le decez de Raimond le Ieune, 378.

Boëmond premier Duc d'Antioche apres la conqueſte de ceſte ville 164. auec lequel Raimond de S. Gilles conteſte la ſeigneurie & proprieté, & pourquoy, 143. 144.

Boſon Roy de Bourgongne, marie ſa fille auec Carloman fils de Louys le Begue, 80. dõne la ville de Viuiez à l'Empereur, 39.

Boſon Comte d'Arles eſpouſe Berte niepce de Hugues Roy d'Italie, 99. 108. 109.

Boüillon V. *la Duché de Boüillon* lettre D.

le Bourg S. Bernard village prés de Toloſe, pourquoy ainſi appellé, 234.

Bourges Comté par qui, & pourquoy venduë au Roy de France, 133.

Braccata Gallia. V. Languedoc.

Brion Chaſteau, forcé par les Croiſez, 267.

Brom Chaſteau pris par les Croiſez ſur les Heretiques Albigeois, 260.

Bulle Comte en Vellay, 14. 15. 16.

Bulle du Pape Innocent 3. contre les Albigeois & leurs fauteurs, 240. 241. 242. & ſeq.

Bulle du Pape Innocent pour proceder à la purgation du Comte de Toloſe, 256.

Bulle du Pape Innocent pour diuertir les forces

forces des Croiſez contre les Albigeois, & les employer contre les Sarraſins, 259. 260.

Burdinarij, qui, & vnde ſic dicti, 244.

C

CAbaret Chaſteau aſſiegé cõtre les Albigeois, par l'armée des Croiſez, 254. 265.

Cahors remis entre les mains de l'Anglois, contre le gré neantmoins des habitans, 224. & ſous proteſtation des droicts de l'Eueſque ſur la ville, qui ont eſté depuis iugez à la Rote de Rome, ibid. reçoit le Comte de Mõtfort, 266. pris par les Anglois ſur le Comte de Toloſe, 202. baille en garde au Châcelier Thomas, 203. adiugé au Roy auec ſes dependances par les arbitres contre le Comte Raimond le Ieune, 342.

Calixte II. Pape, Prince de la maiſon de Bourgongne, 139. proche parent de Raimond de Bourgongne Comte de Galice, 140. en faueur duquel il erige l'Egliſe de Compoſtelle en Archeueſché, ibid.

le Caluaire ſepulture ordinaire des derniers Roys de Hieruſalem apres la conqueſte de ceſte ville, 147.

Camerarius iadis la premiere dignité du Royaume, & de l'Empire, 50. reuenant auiourd'huy à la Conneſtablie, ibid.

le Chaſteau de Capendu pris par le Comte de Montfort ſur les Albigeois, 260.

Capitouls de Toloſe, en plus grand nombre ſous les derniers Comtes que à preſent, 34. tenoient la Cour des Comtes, ibid. iadis Iuges ſouuerains, ibid. & 387. 388. leur nomination en Toloſe, ſçauoir ſi elle appartient au Comte, ou à la Communauté de la ville, 385. 386.

reddition de la ville de Carcaſſonne aux Croiſez contre les Albigeois, diuerſement narrée par les Hiſtoriẽs, 251. 252. 253. ceſte ville comme departie en ce temps là, 251. perſeuere en l'obeyſſance pẽdant la reuolte des autres places, 255.

Carcaſſonne aſſiegé par Trincauel fils du Vicõte de Beziers ſur le Roy, 359. 360. & depuis par Raimond le Ieune, mais ſans effect, 321. ſe range à l'obeyſſance du Roy Louys VIII. 326.

habitans de Carcaſſonne mal traitez par Rogier fils de Bernard Atton, 115. ont recours au Comte de Barcelonne qui vient en armes pour les ſecourir, & contraint Rogier vſurpateur de venir en accord, & quel il fut, ibid.

habitans du Bourg de Carcaſſonne traiſtres au Roy reçoiuent ſes ennemis chez eux contre leur ſermẽt, 360. quittent la ville à la venuë du ſecours du Roy, & ſe refugient à Montreal, ibid. où ils ſont aſſiegez, & ſe rendent par compoſition, ibid.

Carcaſſonne Gouuernement ſeparé de Toloſe, 22.

la Comté de Carcaſſonne comme, & du chef, de qui entrée dans la maiſon des Comtes de Barcelonne, & des Roys d'Aragon, 113. 114. 115.

Comtes de Carcaſſonne, hommagers du Comte de Barcelonne, 113. 116.

le Cardinal de Preneſte Legat *à latere* en Languedoc, 359.

Carloman fils de Louys le Begue, prend les armes contre Charles le Chauue, 79. marié auec la fille du Roy Boſon par le Pape Iean eſtant lors à Troyes, 80.

Caſer Chaſteau des Seigneurs de Sainct Felix aſſiegé par la Cõteſſe Ieanne femme de Raimond VI. mais ſans effect, & pourquoy, 224.

Caſſez Chaſteau pris par l'armée des Croiſez ſur les Albigeois, 265.

Caſtelnau-d'arry muny par le Comte de Montfort contre le Comte de Toloſe, 226. qui l'aſſiege depuis auec vne armée de cent mil hommes, mais en vain, 267.

Caſtel-nau-d'arry reuolté contre Amalric, & par luy aſſiegé, 315. defendu par Raimond le Ieune, ibid.

Caſtel-nau de Stretefons pris par le Roy d'Angleterre, 202. en fait ſon cartier durant le ſiege qu'il auoit mis deuant Toloſe, 202.

Caſtres rendu au Comte de Montfort cõme au vray Seigneur, 254. reuolté, & repris, 263.

Caualcata, quel droict c'eſt, & en quel cas concedé aux Comtes de Toloſe ſur les habitans de la Comté, 194.

faux-bourgs de Caylus bruſlez par les Croiſez, 261.

Cecille fille naturelle du Roy Philippe femme de Tancred, 157. & de Pons Cõte de Tripoly apres le decez dudit Tancred, 158.

de la maiſon de Chalon Seigneurs & Princes d'Orange,& ſon origine, 50.
le Comte de Champaigne, pourquoy iadis creé Comte Palatin 25. ceſte faculté de Palatinat cõme maintenuë par les Roys de France apres la reünion de la Comté à la Couronne,ibid.
le Comte de Champaigne decede en Sicile de la maladie qu'il auoit apportée du voyage d'Afrique, 396.
le droict des Chandelles de cire deu aux Comtes ou Conſuls de Toloſe par les Chanoines de S. Sernin par qui quitté, & en quel temps, 135.166.
Chanoines Reguliers de Sainct Sernin en Toloſe chaſſez par Guillaume 4. Comte de Toloſe pour mettre en leur place des Moynes de S. Benoiſt, 126. reſtablis par luy meſme,ibid.
Chanoines Reguliers en l'Egliſe S Eſtienne de Toloſe, par qui & quand erigez, 25. 123.130.leur reigle,ibid.
Chantileanus Roy des Vviſigoths, 8.
Chapelle de S. Germier au champ de bataille où le Roy d'Aragon fut defait par les Croiſez,lés Muret; ſçauoir ſi c'eſt ſon tombeau,ou non, 298.
Charlemaigne en quel temps alla à Rome, 169.ſçauoir s'il a fondé l'Egliſe de Sainct Sernin en Toloſe, ou non, 167. & ſeqq. faict ſes premiers exploicts d'armes en l'Aquitaine cõtre Hunol fils d'Eude, 14.
Charles le Chauue abouche le Pape Iean à Vercel, & à Pauie 79. d'où il eſt conſtraint de ſe retirer à cauſe de la venuë de Carloman en armes, ibid. trahy par les principaux de ſon Royaume reuoltez contre luy, ibid. & ſeq. meurt empoiſonné au paſſage des Alpes par ſon Medecin, 80.
Charles Duc d'Anjou frere du Roy S. Louys, 359. eſpouſe la quatrieſme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence, ibid. & 367. pacifie & reduit la Prouence ſouz ſon obeyſſance, & en prend le titre de Comte, ibid. ſe croiſe contre les Infideles auec le Roy ſon frere, 377.
l'Eueſque de Chartres croiſé contre les Albigeois, 263.
le Chaſteau appellé Narbonois,en Toloſe, Palais des Comtes,24.& honoré du titre de *Chaſteau-Royal* par quelques Autheurs ib. ſa conſtruction mal attribuée à Hugues Aymon pretendu Cõte de Toloſe, 162.164. quand,pourquoy, & cõme quoy deliuré au Legat *à Latere*, 301.302. qui le baille en garde à l'Eueſque de Toloſe,ib.
Charles Martel Maire du Palais, defait les Sarraſins prés de Tours, 12. & puis les chaſſe du Languedoc, 13. ſe ſaiſit de l'Aquitaine, apres le decez d'Eude, 13. & de toutes les autres terres, & ſeigneuries qu'il auoit de ſon viuant, ibid. gaigne la ſeconde bataille contre les Sarraſins, ſur le paſſage de la riuiere de Bere, 13.
Chaſteau Sarraſin, rendu au Comte Raimond le Ieune, 330.
le Chaſteau-Pelerin du Comte de Toloſe, Raimond de Sainct Gilles, quand, & pourquoy baſty de ſon commandement, 148.
Cheual merueilleux de Loup Gaſcon, 83.
Cheualiers en nombre de deux cens créez par le Comte Raimond le Ieune à ſon retour de Rome, 367.
Childebrand frere de Charles Martel,chef de l'armée contre les Sarraſins, 13.
CHORSO ou TORCIN I. Comte de Toloſe 1.creé par Charlemaigne, 14.15.16.37. 22. 42. démis de ſon Gouuernement, 22.37.44. de quelle nation & religion il eſtoit, 42. 43. combien de temps tint la Comté, 44.
Chreſtiens croiſez au ſecond voyage de la terre ſaincte, defaits pour la pluſpart par les Turcs par la fraude de l'Empereur de Conſtantinople, 181.
Cimetiere des Nobles dans l'Egliſe de S. Sernin en Toloſe, pourquoy ainſi appellé, 126.
Cimetiere de l'Egliſe de la Daurade en Toloſe priuilegé par conceſſion des Papes, 125.
Cimetiere des Comtes de Toloſe dans l'Egliſe de la Daurade,quand,à la requeſte, de qui,& par qui accordé,ibid.
Clair Eueſque de Carcaſſonne deputé à Rome par les Prelats du Languedoc, & pourquoy, 345.
Claude Comte de Toloſe combat ſouz la banniere du Duc de Bauiere,au tournoy faict à Magdebourg ſouz l'Empereur Hẽry I.& qui peut eſtre ce Claude, 121.
Clemence fille de Raimond VI. Comte de Toloſe, femme de Sanchez Roy de Nauarre, 222.223.
Clement quatrieſme eſleué par degrez à la la Papauté par ſon merite, 384.

Clouis Roy des François defait Alaric Roy des Vvisigoths en vne bataille prés de Poictiers, 7. ses conquestes contre les Vvisigoths, ibid.

Comites Palatini vnde, & quare sic dicti, 24. 25.

Commendare se alicui en matiere de fiefs, ce que c'est auprés des anciens Historiens, 41. 62.

droict de Cõmis pour crime d'heresie, litigieux entre l'Euesque, & l'Eglise de Beziers, & le Roy, comme iugé par le Legat Apostolique en faueur du Roy, & à quelles conditions, 243. & contre l'Euesque, & Chapitre d'Agde, ibid.

Commissaires du Pape Innocent deputez pour informer sur les causes de l'excommunication de Raimond le Vieux, quels auec la Bulle de leur commission & faculté, 370. 371.

Commissaires pour saisir la Comté de Tolose en la main du Roy apres le decez d'Alfonse & de Ieanne sa femme sans enfans, 397. ce qu'ils y feirent, ib. & seq.

Commissaires Apostoliques pour informer des signes de repentance de Raimond le Vieux Comte de Tolose à l'heure de sa mort par qui, & à la poursuite de qui deputez, 368.

Commissaires deputés pour l'execution du traicté de Paix entre le Roy, Raimond le Ieune, & le Legat, 337. 338.

Commissaires Apostoliques pour proceder à la faction de l'enqueste sur la vie & mœurs de Raimond le Vieux, quels, 317.

Commissaires deputés par la Royne Blanche Regente en France, pour aller prendre possession de la Comté de Tolose au nom d'Alfonse & de Ieanne, successeurs & heritiers de Raimond le Ieune, Comte de Tolose decedé, quels, 378. ce qu'ils y firent, ibid. & seq.

Comitatus Reddensis dans les anciens titres, ce que c'est, 75. V. *Razés* lettre R.

les noms de Comte, Duc & Marquis indifferemment pris par les anciens, 22. 23. 44. 73. 86. 87.

le Comte de Comenge reconcilié à l'Eglise par le Cardinal de Beneuent Legat *à Latere*, à quelles charges, 301. 302. accompaigne Raimond le Vieux reuenãt d'Espagne à Tolose, 312. hõmager du Comte de Montfort, 265.

la Comté de Comenge fief de la Couronne de France, 329. V. *Bernard Comte de Comenge*, lettre B.

le Comte d'Auxerre croisé contre les Albigeois present au siege de la Vaur, 265. presse le Comte de Tolose d'obeyr à l'Eglise, mais en vain, ibid.

le Comte de Barcelonne, iadis hommager, & vassal du Roy de France 37. marque de ce vassallage en la cotte des années des regnes des Roys François dans les actes publics, ibid. en quel temps fut changée ceste forme de dater ibid. & 117.

le Comte de Rousillon hommager du Roy de France pour la Vicomté de Fenolhdes & Pierre-pertuse, 329.

Comte de Dreux, V. lettre D.

la Comté de Poictiers quand, & en faueur de qui erigée en Duché, 22. & 376.

la Comté d'Alby iadis separée, reünie à la Comté de Tolose en la personne de Raimond III. 98. de Pons, I I. 101.

la Comté de Rhodez alienée par Alphonse Cõte de Tolose, pour quel subiect, 191.

la Comté de Tolose, de quelle estenduë au commencement de l'erection des Comtes, 22. pretentions des Anglois sur icelle, quand, par qui, & en faueur de qui quittées & cedées, 208. 223. vray fief relevant de la Couronne de France, 41. 307. quand, & par quel Roy reünie à la Couronne de France, 398. 399. 400.

Comtes Palatins de deux sortes 25. les vns & les autres ont pouuoir de creer des Notaires, ibid. non toutefois en France, ibid. ny d'exercer les autres fonctions de leur Palatinat, ibidem.

les Comtes, quand, par qui, & pourquoy establis dans l'Aquitaine, 14. 15. 16. 42. simples Gouuerneurs subjects à institution & destitution, 22. 44.

les freres des Comtes iadis qualifiez aussi Comtes, 102. verifié par exemples, ibid. & 121.

Comtes de Tolose, & leur suite, & succession dressée par l'Autheur 20. & par autres Historiens, bien que diuersement, ibid. & seq. ont autrefois pris le titre de Ducs de Tolose, 22. 44. & d'Aquitaine, 23. 24. de Comtes Palatins, 24. d'où & pour-

quoy, ibid. & ſeq. leur vraye ſucceſſion, & origine, incognuë pour la pluſpart aux anciens Hiſtoriens, 16. 17. hommagers & vaſſaux des Roys de France 37. verifié par exemples d'hommages, & autres deuoirs par eux rendus, ib. & ſeq. bien que par fois ils ayẽt ſouzmis eux & leurs terres aux Empereurs d'Alemaigne, 38. meſmes aux Roys d'Angleterre 40. & d'Aragon 41. reſponſe à ces ſubmiſſions & recognoiſſances 38. 39. 41, Pairs de France 25. 37. leurs priuileges en ceſte qualité, quels, ibid. & ſeq. 38. autrefois dicts Conſuls de Toloſe 26. 135. & Comtes de S. Gilles 26. principalement par les Hiſtoriens Anglois, & pourquoy cela ibid. quand & ſous qui commencerent à prendre les titres de Ducs de Narbonne, & Marquis de Prouence 26. 27. & ſeqq. 32. par fois Comtes de Cahors 87. 98. & d'Alby, 98. 101. ont pris ſouuent le titre de Ducs d'Aquitaine conjointement auec celuy de Comtes de Toloſe, non toutesfois ſeparément 65.

les anciens Comtes de Toloſe vſurpateurs des droicts Eccleſiaſtiques, notamment ſur les Eueſchez, 108. 118.

Comtes de Toloſe ſouz le nom & appellation de Pons en nombre de trois, 86.

Comtes de Toloſe anciens & nouueaux, pourquoy ainſi diuiſez par l'Autheur 7.

Comtes de Tripoly de la brãche des Cõtes de Toloſe, quels, & de qui deſcẽdus, 159.

les Comtés de Toloſe, & de S. Gilles, ſçauoir ſi ce ſont deux Comtez ſeparées, 26. V. *Toloſe.*

Concile d'Alby en l'an 1176. contre les Heretiques Albigeois, autrement dits Bons-hommes, 212. 234. qui aſſiſta à ce Concile, ibid. & 235.

Concile tenu à Toloſe par le Legat du S. Pere, & autres Prelats & Seigneurs du pays, & ce qui y fut arreſté, 342.

Concile de Narbonne ſouz Amelin Archeueſque l'an 1220. excommunie les heretiques Albigeois & leurs partiſans, 329.

Concile d'Orange, 344.

Concile de Montpellier aſſemblé pour pourueoir de Gouuerneur aux terres cõquiſes par les Croiſez ſur les Albigeois, & ce qui y fut reſolu, 302.

Concile de dixhuict Eueſques aſſemblé à Toloſe ſous le Pontificat du Pape Victor à quelles fins, 117. 118.

le Concile de Narbonne ſous le Pape Honorius pour la reünion des Albigeois, inuenté par quelques Hiſtoriens, 322.

Concile de la Vaur contre les Albigeois ſous l'Archeueſque de Narbonne Legat du ſainct Siege, 278. quelle reſponſe feit au Roy d'Aragon ſur le reſtabliſſement par luy demandé des Comtes de Toloſe, Foix, Comenge, & Vicomte de Bearn en leurs terres & ſeigneuries, 279. 280. eſcrit en corps au Pape pour luy faire entendre le motif de ſa reſolution contre les ſuſdits, 284. deputez pour porter ceſte lettre, 295.

Concile de Rome ſouz le Pape Innocent IIII. contre l'Empereur Frederic, 367. qui y aſſiſta, ibid.

Concile tenu à Tours ſouz le Pape Alexandre, defend la communication auec les heretiques Albigeois, 234.

Concile aſſemblé en Auignon par le Legat Milon, à quelle fin, 260.

Concile de Toloſe ſouz le Pape Calixte II. 178.

Concile de Clermont en France ſouz le Pape Vrbain II. 134.

Concile tenu à Bourges ſouz Romain Cardinal & Legat, ſuiuant le dire de Matthieu Paris, ce qui y fut fait, qui y aſſiſta &c. 323.

le Concile de Latran ſous le Pape Innocẽt III. 305. ce qu'il decida en l'affaire du Comte de Montfort contre le Comte Raimond, ibid.

Concile à Toloſe ſouz le Pontificat du Pape Victor, 96. 118.

Concile de Niſmes tenu ſouz le Pape Vrbain II. 177.

Concilium commune, & *Concilium iuratum*, quelle choſe c'eſtoit en Toloſe ſouz les derniers Comtes, 34. 35.

Conference tenuë à Narbõne entre le Roy d'Aragon, le Cõte de Toloſe & le Comte de Montfort pour la pacification du pays de Languedoc, mais en vain, 263. ce qui y fut conclu pour le regard du Comte de Foix, 264. & pour l'alliance de l'Aragonois auec le Comte de Montfort, ibid.

Confraires blancs inſtitués en Toloſe par l'Eueſque Foulques, s'eſchapent contre la volonté du Comte pour aller donner ſecours aux Croiſez, qui tenoiẽt le Chaſteau de la Vaur aſſiegé, 265.

Confrairies blanche & noire en Toloſe du temps des Albigeois, 253. 254. 265.

Conques Abbaye prés de Carcaſſonne, ſiſe *in Septimania* ſuiuãt les anciẽs titres, 11.
Conrad Cardinal Religieux de l'Ordre de Ciſteaux Legat du Pape à Toloſe & Albigeois, 316.
Conſtance fille de Louys le Gros, ſœur de Louys le Ieune, & femme de Raimond V. Comte de Toloſe, 191. 223. vefue d'Euſtache, fils d'Eſtienne Roy d'Angleterre, ibid. eſpouſe en ſecondes nopces Raimond V. Comte de Toloſe, ibid. mariage mal-heureux aux François, ibid. a touſiours porté le titre de Reyne, ibid. aſſiſte au Concile tenu dans Alby contre les Heretiques Albigeois, qui commencerent alors à paroiſtre, 112.
Conſtance fille de Guillaume III. du nom Comte de Toloſe, femme de Robert Roy de France, 108.
le Conſeil des Seize, fort ancien en Toloſe, 302.
le nom de *Conſul* pris iadis par les Autheurs indifferemment pour le nom de Comte, 26. verifié par exemples, ibid. & 101. 102. 135.
Conſulte faicte par le Comte Alphonſe, ſur la validité ou inuadilité du teſtament & codicille de Raimond dernier ſon beau-pere, 383.
Cogniones dans les Capitulaires de Charlemaigne, quels, 123.
Cordes Toloſanes, pourquoy ainſi dictes, 11.
la Cour des Comtes de Toloſe quelle, & par qui tenuë, 33. 34. Officiers d'icelle quels, ibid.
la Cour Pauco ainſi dicte vulgairement dans Toloſe, ce que c'eſt, 34. ſçauoir ſi c'eſt la meſme, *cum parua Curia*, de laquelle il eſt parlé dans les anciens titres, ibid.
Couſtumes eſtablies entre le Comte de Montfort, & les Seigneurs Barons François, & autres, auſquels il auoit donné terres pour habiter dans le Languedoc, 274.
les Creanciers quel droict eurent jadis ſur les debiteurs en Toloſe, 226. 227.
Creſte Chaſteau en Prouence aſſiegé par le Comte de Montfort, 312.
la Croiſade contre les Albigeois, ſçauoir ſi elle fut publiée du pur mouuement du Pape Innocent III. ou demandée par le Roy Philippe Auguſte, 239. 243.
Croiſade pour la conqueſte de la terre ſaincte, quand & ſouz quel Pape premierement publiée en France, 134. 140.
Croiſez contre les Albigeois, en quel nombre, 244. combien de temps deuoient ſeruir pour gaigner les Indulgences, ib. appelez Pelerins, ibid. & par le Comte de Toloſe *Burdinarij*, mais par mocquerie, & pourquoy ibid. leur armée en quel temps arriua en Languedoc, & ce qu'elle y feit, 250.
Croiſez contre les Sarrazins, comme differens des Croiſez contre les Albigeois, 244.
Croix argentines paroiſſans miraculeuſement ſur les murailles blanchies de nouueau de l'Egliſe de la Dalbade de Toloſe, ſous le Comte Raimond durant la guerre des Albigeois, 261.
Crypta & martyria en quelques Egliſes de Toloſe, 124. marque aſſeurée de leur antiquité, ibid.

D

DAlmas éleu Archeueſque de Narbonne, recommandé par le Pape Vrbain à Raimõd Comte de S Gilles, & à Aymeric Vicomte de Narbonne pour la manutention des droicts à luy, & à ſon Egliſe de Narbonne appartenãs 28. & par Gregoire VII. Pape au Vicomte, Clergé, & peuple de Narbonne, 119.
Dattes differentes au regne de Charles le Simple, comme doiuent eſtre priſes, & entenduës dans les anciens titres, 83.
l'Egliſe de la Daurade en Toloſe dediée à Noſtre Dame, 124. fort illuſtre & antique, ibid. ſçauoir ſi ce fut iadis vn Temple des Payens, ibid. ou ſi elle fut baſtie par cõmandement de l'Empereur Theodoſe, & s'il y eſt enſeuely, ibid. & ſeq. cõiectures de l'Autheur au contraire, 124. 125.
Deaurata, epithete cõmun à pluſieurs Egliſes, 124.
Decret de Romain Cardinal & Legat pour les Catholiques, & conſeruatiõ de leurs perſonnes & biens contre les heretiques 345.
Degaſt faict aux enuirons de Toloſe par les Croiſez, 291.
Delfonſe ou Alfonſe ſeconde femme de Guillaume III. du nom Comte de Toloſe, 104. de ſterile renduë feconde par l'interceſſion de Saincte Foy, ibid. & ſeq.
Deſiderius Duc de Toloſe tué combatant contre les Goths à Carcaſſonne, 89.

Table.

Deſpoüilles des Eueſques,& autres perſonnes Eccleſiaſtiques,interdictes aux Princes & autres ſeculiers par le Concile de Toloſe ſous Calixte II. 178.

Deſpoüilles des Eueſques de Toloſe decedés, vſurpées par les anciens Comtes, 118. quittées par Alphonſe en faueur de l'Eueſque,de l'Egliſe, & du Chapitre,ib. & 195. & par Raimond VI. quand & du commandement de qui, 249.250.

Dex de Toloſe,ce que c'eſt,& pourquoy ainſi appellé,194. V. *Saluitas*.

les Dixmes defendus aux Lais par le traicté de paix entre le Roy & le Comte Raimond le Ieune. 333.

ſixieſme partie des Dixmes de l'Eueſché de Toloſe, donnée par Foulques Eueſque à S.Dominique & à ſes Religieux, *346*.

S. Dominique Docteur Eſpagnol par qui amené en Languedoc contre les Albigeois, 235.237. ſçauoir s'il eſtoit à la bataille donnée deuant Muret, ou non, *298*. doute de l'Autheur ſur le Crucifix porté par ledit Sainct percé d'vne fléche comme l'on croit, ibid. combien de tẽps fut à Toloſe, *237*. ſa maiſon & demeure premiere de ſon Ordre dans ladite ville, où, ibid. ſa reigle quand & par qui approuuée,237.238. Prieur de S. Rome en Toloſe,238. quitte auec ſes freres & Religieux les biens & poſſeſſions temporelles, *237*.

Donat Alleman Seigneur de la Baſtide en Albigeois, 321.

Donation de la terre de Vacquiers, & autres droicts en Toloſe & ailleurs par Alphonſe Comte de Toloſe à l'Abbaye de S.Sernin audit Toloſe, 392.393.

Donation de Guillaume 4.du nom Comte de Toloſe, en faueur de l'Abbaye de Moyſſac, de certains biens & rentes autour de Toloſe, 122.117.120.

Donation du meſme Comte Guillaume à l'Hoſpital, ou College de S. Raimond en Toloſe, 121.

Donation de Raimond de S. Gilles à l'Abbé de S.André lés Auignon, 134.

Donation à l'Abbaye S. Guillaume le deſert par Garſinde, 102.

Donation de l'Egliſe de la Daurade en Toloſe à Hugues Abbé de Cluny,par Iſarn Eueſque de Toloſe, 124.

Donation de Raimond Comte de Rhodés, au Monaſtere de S. Pons de Thomieres, *86*.

Donation du lieu de Blaignac à l'Egliſe de S Sernin par Guillaume Comte de Poictiers,& Philippia ſa femme, 161.166. cõfirmée par le Comte Pertrand, 153.154.

Donation faicte à l'Abbaye de Gaillac par Frotier Eueſque, 97.

Donation de Bertrand Comte de Toloſe à Electe ſa femme, *152*.

Donation de Guillaume Comte de Poictiers, & de Toloſe à l'Abbé de Lezat de quelque place deuant la porte du Chaſteau Narbonnois en Toloſe, & comme ſe doit entendre ceſte donation, 182.

Donation d'Aymeri Vicomte de Narbonne,à l'Abbaye de S.Pons de Thomieres, *86*.

Donation en faueur de mariage de Raimond VI. Comte de Toloſe à ſon frere Baudoüin, *225*.

Donation d'Alphonſe dernier Comte de Toloſe,frere de S.Louys,aux Cordeliers de Toloſe, 391. & aux Religieuſes du meſme Ordre dans ladite ville,ibid.

Donation du marché de Vaſiege à l'Egliſe de Sainct Sernin en Toloſe par Donat de Carmaing. 175.

Donation de Flotard Vicomte de Cahors à l'Abbaye de Beau-lieu, 87.

Donation de Raimond de S.Gilles à l'Egliſe du Puy pour faire chommer la feſte de S. Gilles dans icelle Egliſe,& par tout le Dioceſe, 131.137.

Donation conditionnelle du Roy S. Louys à Pierre Bermond d'Anduſe, *365*. *366*.

Donation de Foulques Eueſque de Toloſe à Sainct Dominique ſur l'eſtabliſſement de ſon Ordre, *306*.

Donation aux Religieux de la Saincte Trinité en Toloſe par Alphonſe Comte de Toloſe,*392*.& de S.Croix,dicts de Sainct Orens,ibid.

Donations faictes par Raimond de S.Gilles à l'Egliſe de S.Sernin,confirmées par Alphonſe ſon fils, 186.

Douce fille de Gilbert Comte de Prouence, femme de Beranger Comte de Barcelonne, *32*.

Draconet forteresſe en Prouence priſe par le Comte de Toloſe, 312.

le Cõmte de Dreux ſe croiſe contre les Albigeois, *363*.

Duc,Comte & Marquis,noms indifferemment vſurpez par les anciens, *22*.*23*.*44*. *73*.*86*.*87*.

la Duché de Boüillon par qui venduë à l'Eueſque

ueſque de Liege,& pourquoy, 133.
la Duché de Narbonne, ſçauoir ſi elle appartenoit à l'Archeueſque de Narbõne, ou aux Comtes de Toloſe, 31.
Duchez anciennes d'Aquitaine, Toloſe,& autres ſous les Roys de la premiere & ſeconde race,comme ſe doiuent prendre 12.22.
Ducs d'Antioche depuis la cõqueſte,quels, & en quel nombre, 164.
Duels pratiqués entre les anciens François pour la vuidange des accuſations, dont il n'y auoit point de preuue, 59. & des cauſes douteuſes, 97.
Durand Eueſque d'Alby,viſite Raimond le Ieune, & luy adminiſtre le S. Sacrement en ſa derniere maladie, 373.
Dux Aquitanorum & Dux Aquitaniæ, titres bien differens, 87.

E.

EBle ſucceſſeur de Guillaume le Deuot Comte de Poictiers, & Duc d'Aquitaine,en ſes Eſtats, 87.
Edict du Roy Loüys IX.ſur l'extirpation de l'hereſie des Albigeois, 340.341.
Egiga regne ſur les Vviſigoths en Eſpagne, 8.
l'Egliſe de S. Sernin en Toloſe,ſçauoir ſi elle a eſté fondée par Charlemaigne, ſuiuant la declaration du Roy Louys XI. 167. 168. argumens de l'Autheur au cõtraire, 168. & ſeq. ſinon par Charlemaigne,par qui donc,170.171.differente de celle du Taur, 173. par qui demolie, & depuis rebaſtie,176.V.*S.Sernin* à la lettre S.& *S.Exupere* plus bas.
l'Egliſe dediée à la Saincte Vierge en Toloſe, prés du Chaſteau Narbonnois, mentionnée dans les Hiſtoires,ſçauoir ſi c'eſt la Dalbade, 261.
l'Egliſe de S.Iacques en Cõpoſtelle quand, par quel Pape, & en contemplation de qui erigée en Archeueſché, 139.140.
l'Egliſe de S. Iacques en Toloſe de la fondation de Charlemaigne, 169.
l'Egliſe S. Anthoine prés du Salin en Toloſe, Prieuré dependant de l'Abbaye de Lezat, 182.
l'Egliſe de S. Sauueur de Limoges quand conſacrée, 107.
l'Egliſe de S.George au terroir de Villelongue, quand & par qui donnée à l'Egliſe S.Sernin en Toloſe, 175.
Egliſes de Toloſe communement ſous la protection & ſauuegarde des Roys & des Empereurs François, 168.
Electe, Elene, ou Hela femme de Bertrand Comte de Toloſe, 152. de qui fille,ibid. à qui remariée apres le decez de Bertrãd ibid.& ſeq.
Eleonor fille de Sainct Guillaume Duc de Guyenne, & femme de Louys le Ieune Roy de France, 95. 133. 163. accompagne le Roy ſon mary au voyage de la terre ſaincte,197. fait mourir par poiſon, comme l'on dit, en ce voyage Alphonſe Comte de Toloſe, ib. ſeparée de Louys le Ieune, ſe remarie à Henry Duc de Normandie, depuis Roy d'Angleterre, 198.mariage funeſte pour la France, ib. & ſeq.
Eleonor ſœur de Pierre ſecond Roy d'Aragon, derniere femme de Raimond VI. Comte de Toloſe, 226.
Eleonor de Prouence deuxieſme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence, & femme du Roy d'Angleterre, 359.
Elie Guerin Abbé de Grand-Selue premier entremetteur de la paix en faueur des Toloſains, auſquels ils l'offre de la part du Legat, 232.
Eliſabeth fille de Hugues Cõte de la Marche, ſeconde femme de Raimõd le Ieune Comte de Toloſe, 320. 361. ſeparée de ſon mary & pourquoy,ibid.
Elne iadis Eueſché en la Comté de Rouſſillon auiourd'huy transferée à Perpignan. 75.
Emine,ou Emne,fille de Robert Comte de Mortaigne, & ſeconde femme de Guillaume 4.Comte de Toloſe, 121.
Enguerran de Coucy croiſé contre les Heretiques Albigeois, 265.
Enqueſte ſur la vie & mœurs de Raimond le Vieux, par qui, de l'authorité de qui, & à la pourſuitte de qui faicte, 317.
Eoricus Roy des Vviſigoths, 6.
Epitaphe du Comte Raimond le Vieux, 319.
Eaut riuiere du bas Languedoc, 49.
Ermengarde fille & heritiere de Raimond Comte de Carcaſſonne,113. eſpouſe Raimond Trincauel,ibid.erreur de ceux qui la font ſœur de Rogier, 114.
Ermeſſinde fille du Comte de Melgueil premiere femme de Raimond VI.Comte de Toloſe,222.qui luy porta en dot la

Table.

Comté de Melgueil, ibid.

Ermessinde fille du Comte d'Armaignac & de Bigorre, & femme de Raymire Roy d'Aragon, 103.

Ermessinde fille de Rogier Comte de Carcassonne, 114. & femme de Raimond Borrel Comte de Barcelonne, ibid.

Ermingaud Prince de Gothie, mentionné par Flodoard, comme hommager du Roy Raoul, qui c'estoit, 83. 84. 85. coniectures de l'Autheur là dessus, 85. assauoir s'il fut Comte de Carcassonne, ou d'Alby, ibid. sa femme & ses enfans, ibid.

Eruingius Roy des Vvisigoths, 8.

Eschine fille de Gautier Prince de Galilée, femme de Raimond II. Comte de Tripoly, 159.

l'Escriture en lettre d'or pratiquée du tẽps de S. Hieroſme, & par luy taxée, 170.

l'Escure Chasteau lés Alby, demoly & ruiné par les Croisez, 326.

le Comte d'Estarac dans Marmande pour le Comte de Tolose, 315. soustient le siege, & en fin se rend, ibid.

les Estats du Languedoc, figure de la Cour des anciens Comtes de Tolose, 25.

Estienne Roy d'Angleterre accusé d'auoir enuahy le Royaume contre son serment, 199. à cause dequoy ne peut faire couronner son fils Eustache, ibid.

Iiure des Euangiles escrit du mandement de l'Empereur Charlemaigne, en lettres d'or sur du parchemin teint en pourpre, 169. laissé en don à l'Abbaye de S. Sernin 170. present ordinaire des Grands aux Eglises, pour témoigner le respect & l'hõneur qu'ils portoient aux Euangiles, ib. *aliàs Capsa Euangeliorum*, & dans les anciens Historiens, *vn Tiexte d'Euangiles*, ib.

Eude, ou Eudon Lieutenant general de Roderic Roy de Tolede dans le Languedoc, 11. s'empare de toute ceste Prouince apres la defaite du Roy son Maistre, ibid. son origine, 12. espouse l'heritiere du Due d'Aquitaine, & par ce moyen vnit ces deux Prouinces souz sa domination, ibid. fait leuer le siege aux Sarrasins qu'ils auoient mis deuant Tolose, 12. & se treuue encores auec ses forces à leur defaite prés de Tours, ibid. son decez, 13.

Eude de Preyssac, soumet sa terre au Roy Louys VIII. 329.

Eudes Comte de Tolose, V. *Odo*.

Euesché de Langres quand erigé en Pairrie, 47.

l'Euesché de Tolose, quand, & par quel Pape erigé en Archeuesché, 196.

l'Euesque de Beauuais, quand, & par quel Roy creé Pair de France, 43.

l'Euesque de Tolose, quoy que suffragan de l'Archeuesque de Narbonne, ne comparoit ny en personne, ny par deputé aux Conciles tenus à Narbonne souz le regne des Roys des Vvisigoths, & pourquoy, 8. 9.

l'Euesque de Tournay Legat du Sainct Siege en Languedoc contre les Heretiques Albigeois, 346.

les Euesques empeschez d'aller pieds nuds treuuer le Roy d'Aragon pour luy faire leuer le siege de Muret, par qui, & pourquoy, 292.

Euesques presens au Concile tenu à Tolose l'an 1056. sous le Pontificat du Pape Victor, quels, 118.

Eustache fils d'Estienne Roy d'Angleterre, pourquoy point couronné Roy, 199. mary de Constance fille du Roy Louys le Gros, ibid. en quel temps decede, ibid.

Exemption de toutes sortes d'impositions, tailles, aydes, subsides, & impost pour les habitans de la ville de Tolose, 193. 194.

S. Exupere fait paracheuer le grand bastiment de l'Eglise de S. Sernin en Tolose cõmencé par Hilarius Euesque, 170. 171. & y transporte les Reliques de S. Sernin, 171. 173.

F

FAidide fille aisnée de Gilbert Comte de Proucce, & Tiburge & femme d'Alphonse Comte de Tolose, 32. 187. qui luy apporte la moitié de la Prouence en mariage, ibid. & seq.

Fanjaux auec son Chastean pris par les Croisez sur les Albigeois, 254.

Federic Empereur excommunié, 366. fait le ieune Raimond Comte de Tolose allãt à Rome, son Procureur pour se souzmettre au sainct Siege, & demander l'absolution, ibid. demande l'interceſſion du Roy d'Angleterre enuers le Pape, ibid. & seq. contreuient à son serment, 367.

Fenolhedes Vicomté fief mouuant de la Couronne de France, 329.

la Feste de S. Charlemaigne, quand & par qui instituée, 170.

Table.

Flauij surnom ordinaire des Roys Goths,& son origine, 5.
Flotard Vicomte de Cahors, 87.
Flotard d'Olargues proteste submission & obeyssance au Roy, 328.
faux-bourgs de la ville de Foix bruslez par l'armée des Croisez, 266.
le chasteau de Foix remis par le Legat en la garde de l'Abbé de S Vbery, 302.
le Comte de Foix fait sa composition auec le Roy S.Louys, au preiudice du Comte de Tolose, 363. lequel neantmoins il auoit le premier porté à se liguer contre le Roy, auec le Comte de la Marche & le Roy d'Angleterre, 362.
promesse du Comte de Foix & de son fils au Roy d'Aragon pour l'executiõ de l'ordonnance du sainct siege sur le different des Albigeois, 276. à quelles conditions reconcilié à l'Eglise par le Cardinal de Beneuent Legat du sainct Siege, 301.302.
les Comtes de Foix yssus des Cõtes de Carcassonne, 114 hommagers des Comtes de Tolose, 363. quand, comment, & par qui deschargez de cet hommage, & à qui transporté, ibid. & seq.
Foulques Euesque de Tolose, 346 premierement appellé Foulquet de Marseille, comme natif de ceste ville, ibid. rangé entre les Poëtes Prouençaux, ibid. depuis Religieux à l'Abbaye de Grandselue, ib. fut Abbé de Thorondet en Prouence, ibid. apres Euesque de Marseille, suiuant quelques vns, & puis de Tolose, 346. son zele à l'extirpation des heresies & reformation de son Clergé, ibid. & seq. combien de temps tint l'Euesché de Tolose, 347. se retire de la ville vers le Comte de Montfort, & pourquoy, 265. 266. deputé vers le Pape Innocent 3. pour luy faire entendre l'estat du Languedoc sous les Albigeois, 238. absout les Tolosains excommuniez, & à quelle condition, 261. quand deceda, & où enseuely, 346.
Fours à cuire pain dans Tolose iadis appartenans aux Comtes *& inde dicti Comitiales*, 122. denombrez, ibid.
Fredelacenses Canonici, & Abbas Fredelacensis, quid, & vbi. 72.73.
Fredelon frere de Raimond I. du nom Cõte de Tolose, 69.77. assauoir si c'est luy qui a fondé l'Abbaye de Pamies auiourd'huy Euesché, 72.73.
Frideric l'Empereur, comme & pour quelles terres recognu superieur par le Comte de Tolose, 38.39. V. *Federic.*
Fulguaud pere de Raimond I. Comte de Tolose, 68.
Fulco 2. Abbé de l'Abbaye de S. Honoré de Lerin, 169.
le conuoy des Funerailles, comme jadis reglé en Tolose, 230.

G

Gaillac pris sur les Heretiques par l'armée des Croisez, 266.
Gaillac Tolsa, & la raison de ceste denomination, 11.
Garlin frere de Loup Duc de Gascongne, tué en la defaite des troupes de Loup, par Berenguier Comte de Tolose, 53.
Garsia 1uesque de Iacca, fils de Raymire Roy d'Aragon, 104.
Garsindis femme de Pons I. du nom Comte de Tolose, 86. fait conjoinctement auec son mary la fondation de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 88.
Gaston Vicomte de Bearn, & Comte de Bigorre, promet sous l'obligation de sa personne & biẽs de demeurer à l'ordonnãce de l'Eglise, pour son regard, 277.278.
Gaubert Abbé de Moyssac achete de Guillaume III. du nom Comte de Tolose le droict de protection & defense, que tant luy, que ses predecesseurs Comtes auoiẽt sur l'Abbaye de Moyssac, 109. retrocession du susdit droict ausdits Cõtes, ibid. & 111.
Gaucelin Seigneur de Lunel se declare hommager du Roy, pour plusieurs terres 328. 329.
S. Gaudens rendu aux Croisez, 267.
Gaufridus Marcellus frere de Guy 2. Euesque du Puy, 102.
Gaule Narbonnoise, V. *Languedoc.*
les Gaules, quand, & par qui baillées aux Goths pour habiter, 4.
Gautier Comte de Ponthieu prend la Croix contre les heretiques Albigeois, 303.
Gesloira, Eluira, ou Geruilla troisiesme fille d'Alphonse Roy de Castille, ou de Galice, femme de Raimond de S. Gilles, 138. suit son mary au voyage de la terre Saincte, 140. accouche d'Alphonse son fils, & dudit Raimond, au Chasteau-pelerin, 148. & nõ à Cõstãtinople, 140.149.
Gensac Monastere au Diocese de Paris, par

qui fondé, 393.394.
Geofroy Seigneur de Muret 111. donne sa fille en mariage à Iourdain Seigneur de l'Isle, ibid.
Geofroy Archeueſque de Narbonne, 27. ſouſtenu par Raimond de S. Gilles Comte de Toloſe, ibid. aſſiſte au Concile de Toloſe tenu ſouz le Pape Victor, 118.
Geofroy de Luſignan ligué auec le Comte de la Marche au refus par eux fait de l'hommage à Alphonſe frere de Sainct Louys nouuellement creé du Duc de Poictiers, 377.
Gerard de Pepieus partiſan du Comte de Toloſe contre les Croiſez, 265.
Gerard Archeueſque de Bourges croiſé contre les Albigeois, 311.312.
Gerard Eueſque de Cahors principal mediateur enuers le Comte Guillaume 4 pour le reſtabliſſement des Chanoines Reguliers dans l'Egliſe de S. Sernin de Toloſe, 126.127.
Gerard concurrant d'Agius en l'Archeueſché de Narbonne ſous Charles le ſimple, 83. excommunié par le Pape Iean X. 84.
Gerard Eueſque d'Alby Preſidẽt au Cõcile tenu dans Alby contre les Albigeois, 212.
Geraude fẽme du Seigneur du Chaſteau de la Vaur, priſe & iettée dans vn puits, 265.
Gerberge Royne de France accompagne le Roy ſon mary Louys d'Outremer en ſon voyage d'Aquitaine, 88.
Gery Comte de Prouence ſe ioinct aux troupes de Charles le Chauue contre Bernard Comte de Toloſe, 60.
Geſalie fils Baſtard d'Alaric eleu Roy des Vviſigoths apres la defaite & mort de ſon pere naturel, 7. tué par Theodoric Roy des Oſtrogoths, 8.
Gilbert Comte de Prouence, 32.
Gilbert Eueſque de Niſmes declaré decheu des pretentions qu'il auoit ſur l'Abbaye de S. Gilles par le Pape Iean, 80.
Gilbige, autrement Ermeſſinde fille du Cõte d'Armaignac, & de Bigorre, femme de Raymire Roy d'Aragon, 103
Gilbonne, ou Gerlote fille de Rollon Duc de Normandie, & ſœur de Guillaume ſurnommé Longueſpée, 161. ſçauoir ſi elle fut femme de Guillaume Comte de Poictiers, qui auoit eſpouſé la fille vnique de Guillaume 4. Comte de Toloſe, 161.162.163.
Gilſende ſeconde femme de Raimond II. Comte de Toloſe, 97.99.
Gilles de Flajac Cheualier, Commiſſaire pour proceder auec l'Eueſque de Toloſe contre le Comte de Toloſe ſur l'infraction du traicté, 347.
S. Gilles premiere ville du Languedoc du coſté de la Prouence, 4. premier ſiege du Roy Ataulphe lors de ſa venuë és Gaules, ibid. d'où a pris ſon nom 4. 5. le terroir circonuoiſin iadis appellé *vallis Flauiana*, & pourquoy 5. ancien titre des Comtes de Toloſe, 130. 131. iadis autrement appellée, 5. n'eſt point Comté, 131. & ne releue du Roy, ibid. renduë à Raimond le Ieune, 311. quittée par l'Abbé & Religieux, & excommunié, ib. refuſe l'entrée au Comte de Montfort, ibid.
Girald Comte de Poictiers, gendre du Roy Pepin, de qui fils, 54.
Girard de Poictiers, 312.
Giſle ſœur de Charlemaigne, Religieuſe, 43.
Godefroy de Boüillon vend de ſes biens pour le voyage de la terre Saincte, 139. premier Roy de Hieruſalem par élection 134.146. ſon decez, 147. ou enſeuely, ib.
Gombaud pretendu fils du Roy Clotaire, taſche de ſe ſaiſir de Toloſe, 9.
Gondebault Moyne entremetteur de la paix entre Louys le Debonnaire, & ſes enfans, 58. ſon ambition, 59.
la Gothie, ce que c'eſtoit anciennement, 2.
les Goths, quand, par qui, & pourquoy introduits dans les Gaules, 4. & dans l'Eſpagne, ibid. deſtruits par les Sarraſins, & leur domination eſteinte dans les Eſpagnes, 11. leur ambition inſupportable, & de leurs Roys, 2. leur Royaume comme limité dans les Gaules, 5.
Gotſelin fils de Guillaume, premier Comte de Toloſe, 48.49.
Gregoire 7. Pape reprend Guillaume 4. Cõte de Toloſe de ſes attentats ſur l'Abbaye de Sainct Sernin en Toloſe, 126.
la Gueppie renduë aux Croiſez par les Albigeois, 266.
Guichard Sire de Beau-jeu croiſé contre les Albigeois, 303. ſuit Louys fils aiſné du Roy Philippe en ſon voyage, ibid.
Guidebaut, ou Vvidbode creé Comte & Gouuerneur de Perigueux par Charlemaigne, 14.15.16.
Guido Fulcodij, premierement Iuriſconſulte

ſulte & Aduocat en Toloſe, depuis Conſeiller du Roy, Eueſque du Puy, Archeueſque de Narbonne, & finalement Pape ſouz le nom de Clement quatrieſme, 384.

Guifredus Comte de Barcelonne, creé par Charles le Chauue, 56.61.

Gvillavme I. Cõte de Toloſe, ſucceſſeur à Torſin en la Comté, nommé & eſtably par Charlemaigne, 45. ſçauoir s'il eſtoit Prince de Bourgongne, 45.46.49.50. rãge les Gaſcons à leur deuoir, ibid. & perd vne bataille contre les Sarraſins qui s'eſtoient iettez en Languedoc, ibid. aſſauoir ſi c'eſt le meſme que le Cõte Guillaume fondateur de l'Abbaye S. Guillaume le deſert au Dioceſe de Lodeue, 46. & ſeqq. abregé de ſa vie, 47 ſe rend Religieux dãs la meſme Abbaye qu'il auoit fondée, ib. ſes femmes, enfans, pere, mere, frere & ſœurs dans le monde, 48. cõqueſte Orenge ſur les Sarraſins, laquelle il reçoit en don de l'Empereur Charlemaigne, 47. 50. ſurnommé au Courtnez, 50 creé Camerier, ou Cõneſtable de Frãce, ibid. Romans fabuleux en ce qu'ils rapportẽt de ſon origine, 51. eſtimé & reputé communément ſainct, apres ſon decez, 51. 52.

Gvillavme II. Cõte de Toloſe, fils de Bernard, & de Duodene, 61. quãd naſquit, & quel âge il auoit lors du decez de ſon pere, ib. reſpõſe à ce que l'on apporte cõtre cela, 56.61. & ſeq. autre que Guillaume ſurnomme Taillefer, 63. & different de Guillaume le Deuot, Duc d'Aquitaine, 65. reſponſe aux raiſons qui ſemblent induire le contraire, 66 ſe rebelle contre Charles le Chauue, & appelle Abderamen Roy des Arabes à ſon ſecours, & pourquoy, 67.

Gvillavme III. du nõ, ſucceſſeur de Pons 2. en la Cõté de Toloſe, 102. coniectures de l'Autheur là deſſus, ibid. & ſeqq. ſes femmes, 103. 104. veut par vſurpation abuſiuement diſpoſer de l'Eueſché de Cahors, 107. 108. donne ſa fille Conſtance pour femme au Roy Robert, 108. qualifié Comte d'Arles du chef de ſa mere Berthe, fille de Boſon Comte d'Arles, 109. vend le droict de protection qu'il auoit ſur l'Abbaye de Moyſſac, 109. aſſauoir ſi c'eſt celuy qui fut ſurnommé Taillefer, ibid. & ſeq. le temps de ſa mort incertain, 110. où enſeuely, ibid.

Gvillavme 4. Comte de Toloſe, fils de Pons III. auquel il ſuccede, 120. & de Almodis Comteſſe de Carcaſſonne, ibid. marié deux fois, 121. pourquoy ſurnommé tres-Chreſtien, 122. porte l'Eueſque Iſarn à faire les Chanoines de Toloſe Reguliers, 123. quitte la nomination à l'Eueſché en ceſte conſideration, 118. 123. affectionne particulierement l'Egliſe de la Daurade, où il choiſit ſa ſepulture, tant pour luy, que les ſiens, 125. commet des fautes notables par ſon zele indiſcret, deſquelles eſtant repris, il les repare, 126. decede ſans enfans maſles, 127. le temps de ſon decez incertain, 128. 135. vend la Comté à ſon frere Raimond de Sainct Gilles, pour pouuoir faire vne grande leuée de gens-d'armes pour aller à la conqueſte de la terre Saincte, 133. 136.

Gvillavme Comte de Poictiers, & depuis Comte de Toloſe par vſurpation de par ſa femme Philippia, fille de Guillaume IV. & non de Raimond de S. Gilles, comme quelques vns ont voulu, 159. 160. 161. s'empare de la Comté de Toloſe, meſmes du viuant de Bertrand, & contre le gré des habitans, 160. ſçauoir s'il eſtoit Prince de la maiſon de Toloſe, ou de Poictiers, 160. 185. erreur des Hiſtoriens au nõbre, & qualité de ſes femmes & enfans, 161. & ſeqq. iuſques à quel tẽps veſcut, & où enſeuely, 182. ſon naturel, ibid. ſes gens & Officiers chaſſez par les habitans de Toloſe, 183. 184. mal à propos eſtimé frere de Bertrand par quelques Autheurs, 186. en quel temps fait le voyage de la terre ſaincte, 134. reduit à l'extremité en ce voyage, 163. 164. 181. 182. conſtraint de vendre les droicts qu'il pretendoit ſur la Comté de Toloſe, à Raimond de S. Gilles, 164. aſſiſté par Tancred en ſa neceſſité, 181. 182.

Guillaume le Deuot Duc d'Aquitaine, ne fut iamais Comte de Toloſe 65. 66. reſponſe aux raiſons qui ſemblent faire contre 66. quand fonda l'Abbaye de Cluny, 82. defait les Normans en Aquitaine, ibid. & 65. ſa mort, ibid. ſçauoir s'il fut fils de Bernard Duc de Septimanie, & Comte de Toloſe, 56. & Marquis de Gothie, 66.

Sainct Guillaume Duc d'Aquitaine fils de Guillaume Comte de Poictiers, & de

Philippia, fille vnique de Guillaume 4. Comte de Toloſe, 163. 165. en quel tẽps naſquit, ibid. combien d'enfans laiſſa, & comme colloquez, 95.
Guillaume ſurnommé Longueſpée Duc de Normandie, en quel temps mourut, 162. ſon epitaphe, ibid.
Guillaume Iourdain vſurpateur de partie des conqueſtes de Raimond de S. Gilles en Leuant, 156. defend ſon vſurpation contre Bertrand fils de Raimond, ibid. ce different comme terminé, ibid. & ſeq. l'accident de ſa mort comme arriué, 157.
Guillaume Taillafer Comte d'Angouleſme, de qui fils, 64. pourquoy ainſi nommé, ibid.
Guillaume Comte de Mortaigne, 121. 122.
Guillaume Comte de Bolongne tué au ſiege des Anglois deuant Toloſe, 203.
Guillaume Comte de Perigueux & d'Agen, fils de Vlgrin Comte d'Angouleſme, 62.
Guillaume Eueſque d'Auxerre, prend la Croix contre les Heretiques Albigeois, 291.
Guillaume Trincauel Vicomte de Beziers & de Niſmes, aſſiſte le Roy d'Angleterre en la guerre contre le Comte de Toloſe, & pourquoy, 202. 203. V. *Trincauel* lettre T.
Guillaume Archeueſque d'Auch, oncle de Sainct Bertrand Eueſque de Comenge, 109.
Guillaume Seigneur de Montpellier fauoriſe l'Anglois contre le Comte de Toloſe, 202.
Guillaume de la Tour Cheualier creé par le Ieune Comte Raimond, 367.
Guillaume de S. Marcel Capitaine du Chaſteau Narbonnois en Toloſe pour le Cõte de Poictiers, chaſſé par les Toloſains en faueur d'Alphonſe leur vray & naturel Seigneur & Comte, 183. 184. 185.
Guillaume Archidiacre de Paris va en Lãguedoc contre les Albigeois, 263.
Guillaume Bernard de Naiac feudataire du Roy pour le Chaſteau de Najac, 328.
F. Guillaume de Brina Commiſſaire deputé pour enquerir ſur les ſignes de repentance de Raimond le Vieux au temps de ſa mort, 368.
Guillaume de Barres frere vterin du Comte de Montfort, 292. croiſe contre les Albigeois, ibid.
Guillaume de Mairens ſouzmet ſa terre au Roy Louys VIII. 329.
Guillaume Alberon Hermite renommé, entend la derniere confeſſion de Raimond le Ieune Comte de Toloſe, malade, 373.
Guillaume de Cauignac, 343.
Guillaume Arnaud l'vn des premiers Inquiſiteurs de l'Ordre des Freres Preſcheurs eſtablis en Toloſe, 357. quãd, où, par qui, & pourquoy meurtry, 362.
Guillaume de Caluimont hommager du Roy pour ladite place de Caluimont, 329.
Guillaume de Solerio Miniſtre conuerty de l'hereſie des Albigeois dans Tolõſe, 344. receu extraordinairement teſmoing contre les autres Heretiques & pourquoy, ibid.
Guillaume de Puy laurens Chapelain de Raimond le Ieune, 301. ancien Hiſtorien des Comtes de Toloſe mal aſſeuré en ſes diſcours & narrations, 185. fautes remarquées par l'Autheur ſur ce ſujet, ibid. moderé neantmoins en ſon hiſtoire des guerres contre les Albigeois, ibid.
Guirburge ou Vvitburge ſeconde femme de Guillaume premier Comte de Toloſe, 48. 49.
Gundemarus Roy des Vvifigoths en Eſpagne, 8.
Guy & Henry de Capraiſe Commiſſaires de la Royne Blanche, pour aller prendre poſſeſſion de la Comté de Toloſe, pour & au nom du Comte Alphonſe, & de la Comteſſe Ieanne ſa femme, abſens, 378.
Guy de Leuis Mareſchal du Comte de Montfort en l'armée des Croiſez, 267. preſent à la reconciliation du Comte de Foix, 343. reçoit Mõtſegur des mains du Roy, à quelle condition, 366.
Guy Legat du Pape Innocent III. contre les Vaudois, 235.
Guy de Tournon hõmager du Roy Louys 8. pour le Chaſteau de Tournon, 328.
Guy ſecond fils du Comte de Montfort eſpouſe la Comteſſe de Bigorre, 307. 311. tué au ſiege de Caſtelnau-d'arry, 315.
Guy de Montfort prend poſſeſſion de Toloſe pour ſon frere Simon, 305. ce qu'il y feit apres ſa reception, ibid. & ſeq. s'oppoſe, mais en vain, au retour de Raimõd le Vieux, 312. bleſſé à Varilles, meurt de ceſte bleſſeure, 310.
Guy Abbé de Calmels, ou Cormolin, quãd

éleu Eueſque du Puy, 101. implore le ſecours de ſes nepueus Pons & Bertrād Conſuls d'Aquitaine, contre les vſurpateurs des biens de ſon Egliſe, ibid. fonde vn Monaſtere de S. Benoiſt dans le Puy, ibid.

Guy de Seuerac fait Cheualier de la main de Raimond le Ieune Comte de Toloſe, 367.

Guyon de Maluoiſin porte au Roy la concluſion du Conſeil, qui eſtoit de s'en retourner en France ſans plus arreſter en Barbarie, 379.

H

HAmo fils du Comte de Cloceſtre mort au ſiege mis deuant Toloſe par les Anglois, 203.

Hauteriue reſpectiuement pris & aſſiegé par diuerſes fois, tant par les Croiſez que par les Albigeois, 266. 267. 329.

Heliſacar Eueſque de Toloſe ſous le regne de Charles le Chauue, 71. viſite les Reliques de S. Vincent à Caſtres, ibid.

Henry premier Empereur, en quel temps viuoit, 111.

Henry Roy d'Angleterre conteſte par armes la Comté de Toloſe contre Raimond V. Comte de Toloſe, 200. 201. & ſeq. ſurquoy il fondoit la iuſtice de ſes armes, 200. reſponſe à ces raiſons de la part du Comte, 200. 201. ſes forces en ceſte guerre, 201. contracte amitié & alliance auec les Seigneurs circonuoiſins ennemis du Comte Raimond, pour ſe fortifier de leur ſecours, 201. 202. aſſiege Toloſe, ſans vouloir donner l'aſſaut, & pourquoy, ibid. eſt contraint de leuer le ſiege, 203. & terminer ceſte guerre par accord, 204. 205. renouuelée par Richard Comte de Poictiers fils du Roy, 206. pour quel ſujet, 207.

Henry Eueſque de Beauuais frere du Roy Louys le Ieune contre le Roy d'Angleterre en Normandie pour le diuertir du ſiege de Toloſe, 102.

Henry de Lorraine aſſiſte de ſes armes & de ſa perſonne Alphonſe Roy de Caſtille ou de Galice, contre les Sarraſins, qui par ce moyen ſont chaſſez de Tolede & de l'Andalouſie, 138. ſa valeur comme recompenſée, ibid. de ſa tige ſont ſortis les premiers Roys de Portugal, ibid.

Henry Comte, Prieur de Cluny, fils de Guillaume Comte de Poictiers, & de Philippia, 165.

Henriciens Heretiques auant-coureurs des Albigeois, 191. 231. chaſſez du reſte de la France ſe refugient en Languedoc, ibid.

Heraut ennoyé par le Comte de Montfort au Roy d'Aragon, & ſa charge, 291. ſa hardieſſe, ibid.

Hereſies condamnées au Concile tenu à Toloſe ſous le Pape Calixte II. quelles 178.

Herimbruë fille de Guillaume I. du nom Comte de Toloſe, 48.

Herpin Comte de Bourges vend ſa Comté pour aller au recouurement de la terre ſaincte, 141.

Hicmar ou Hincmar Archeueſque de Rheims, combien de temps tint l'Archeueſché, & ſous qui, 76.

Hieruſalem quand commença d'eſtre aſſiegée par l'armée Chreſtienne ſous Godefroy de Boüillon, 145. & quand priſe par aſſaut, 146.

S. Hilaire Eueſque de Mende, 174. mal à propos eſtimé Eueſque de Grenoble, ib. ſa feſte en quel iour ſe celebre dans l'Eueſché de Mende, ibid. ſon corps pourquoy tranſporté de Toloſe à S. Denis en France, ibid.

S. Hilaire Eueſque de Toloſe eſleue le premier le corps de S. Sernin du lieu, où il auoit eſté caché & enſeuely, 170.

l'Egliſe de S. Hilaire de Poictiers bruſlée par les Sarraſins, 12.

Hildegar femme de Charlemaigne accouche de deux iumeaux, 14.

l'Hiſtoire des Comtes de Toloſe, comme diuiſée par l'Autheur, 1.

Hiſtoriens Eſpagnols enuieux de la vertu des François, 16.

Hiſtoriens qui ont eſcrit des Comtes de Toloſe, quels, 16. 17. 18. 19. iugement de l'Autheur ſur iceux, ibid.

Hodierne fille de Baudoüin II. Roy de Hieruſalem, femme de Raimond Comte de Tripoly, 159.

Hommage pretendu par le Roy d'Angleterre ſur le Comte de Toloſe pour raiſon de la Comté, 205.

l'Hommage de Raimond le Ieune, à quelle charge receu par le Roy, apres ſa reconciliation à l'Egliſe, 339.

l'Hommage du Comte de Foix, cõme receu par le Roy apres ſa recõciliatiõ, 344.

Hõmage du Roy d'Aragon à l'Eueſque de Magalonne, pour Montpellier & ſes dependances, 359.
Hõmage du Comte de Montfort au Roy Philippe Auguſte pour ce qu'il tenoit en Languedoc, 307.
Hommages de diuers ſeigneurs du Languedoc rendus au Roy Louis 8. en ſon voyage dernier audit pais, 328. 329.
Hommages rendus au Comte de Montfort durant le ſiege de Toloſe, 313.
les Hongres en quel temps rauagerent l'Italie, & puis le Languedoc, 88. par qui defaits & rompus, ibid. grandement affligez de maladie dans la Gothie, ibid.
maiſtre Hongrie chef des Paſtorels tué par les habitans de Bourges, & ſa ſecte diſipee, 384.
Honorius Empereur baille les Gaules aux Goths pour y habiter, 4.
Hoſpitaliers de S. Iean demandent le corps de Roy d'Aragon au Comte de Montfort, qui le leur fait deliurer, 298. & le rendent puis apres, ibid.
Hugues ſurnommé le grand, ou le Diable fils de Hugues le debonnaire Sire de Luſignan, & de Almodis Comteſſe de Carcaſſonne 116. frere vterin de Raimond de S. Gilles, ibid.
Hugues fils d'Ermingaud Comte d'Alby ſouz le regne du Roy Raoul, 85.
Hugues frere du Roy Philippe tué au voyage de la terre ſaincte, 148. où enſeuely, ibid. 181.
Hugues Roy d'Italie refugié en Prouence, 98. où il meurt, 99.
Hugues de Romegous ſuit le party du Vicomte de Beziers contre le Roy Sainct Louys, 359. 360.
Hugues Eueſque de Riez Legat du Pape contre les Albigeois, 255. 257. deputé auec ſon Collegue pour faire entendre par Lettres au Comte Raimond la reſolution qui auoit eſté priſe au Concile de la Vaur, 281.
Hugues ſurnommé le Debonnaire, ou le Brun, Sire de Luſignan, premier mary de Almodis Comteſſe de Carcaſſonne, 116.
Hugues 4. Duc de Bourgongne eſpouſe Beatrix fille vnique, & heritiere de Guigue II. Dauphin de Viennois, 199.
Hugues Aymon pretendu fils puiſnay de Guillaume Geofroy Comte de Poictiers, & de la fille vnique de Guillaume 4. Comte de Toloſe, deſaduoüé par l'Autheur pour Comte de Toloſe, 132. 133. 161. 162. 164. & pour Duc d'Antioche, ibid.
Hugues Eueſque de Toloſe, 87.
Humbert Comte de Bourges eſtably par Charlemaigne, 14. 15. 16.
Humbert de Beau-jeu, V. *Imbert* lettre I.
Hunaud pretendu Abbé de Moyſſac complice du crime & de l'attentat du Comte Guillaume contre les Chanoines de S. Sernin en Toloſe, 126. 127.
Hunegonde, ou Gunegonde, premiere femme de Guillaume premier du nom Comte de Toloſe, 48. 49.
Hunfridus Marquis de Gothie, en quel temps viuoit, 23. 79.
Huon ou Hunol fils d'Eude Duc d'Aquitaine fait reuolter ceſte Prouince contre Charlemagne, 14. qui l'en chaſſe à force d'armes, & le conſtraint de ſe retirer vers Loup Duc des Gaſcons, qui le liure à Charlemaigne, 14.
Hyacinthe Cardinal Commiſſaire pour informer de la vie, & mœurs de S. Bertrãd Eueſque de Comenge, 309.

I

Iacques fils de Pierre Roy d'Aragon laiſſé en garde, ou en oſtage, au Comte de Montfort par ſon pere, 264. quand, à qui, & à quelles conditions deliuré, ibid. ſon vœu pour ſa deliurance, ibid.
Iacques Eueſque d'Oſma en Eſpagne, 235. veut quitter ſon Eueſché pour pouuoir plus librement vacquer à la conuerſion des Heretiques Albigeois, 235. enuoyé Ambaſſadeur en Dace pour le Roy d'Aragon, 237. paſſant à Toloſe conuertit ſon hoſte heretique, 237. decede en Eſpagne, 238.
Iacques *de Vitriaco*, ou de Vitry preſche la Croiſade contre les Albigeois du mandement du Legat du ſainct ſiege, 313.
Iacques de Voiſins prend du Roy S. Louys l'authoriſation & confirmation des rentes à luy aſſignées, 372.
Iamfredus, ou Humfredus ſucceſſeur de Bernard en la Comté de Barcelonne, 61.
Iean Archeueſque de Vienne Legat du ſainct ſiege en Languedoc, 358. fait des reglemens pour le ſujet de l'Inquiſition contre les Heretiques Albigeois, ibid.
Iean Pape vient en France pour s'aboucher

auec

auec le Roy Louys le Begue, 80. ce qu'il fait à Troyes, ibid. passant à Arles, iuge le different d'entre l'Eueſque de Niſmes, & l'Abbé de S. Gilles, declarant ledit Eueſque n'auoir aucun droict ſur ladite Abbaye, ibid tient vn Concile à Troyes, ibid. marie Carloman fils de Louys le Begue, auec la fille de Boſon Roy de Bourgongne, ibid.

Iean Mauran Heretique Albigeois, prend le nom de Iean l'Euangeliſte, 214. condamné par le Legat du Pape comme Heretique, ibid. comme puny pour ſon hereſie, ibid.

Iean Eueſque de Poictiers éleu Archeueſque de Narbonne, & de Lion, 211. diſſuade d'accepter l'Archeueſché de Narbonne & pourquoy, ibid.

Ieanne fille de Henry Roy d'Angleterre, & femme de Raimond V. Comte de Toloſe, 223. en faueur de ce mariage le Roy cede & quitte ſes anciennes pretentions ſur la Comté de Toloſe, ibid. & 208. & de plus donne certains biens dans l'Agenois & le Quercy à certaines charges & conditions, 223. 224. eſtimée femme de grand courage, 224. met le ſiege à Caſer, & pourquoy, ibid. ſuccez de ce ſiege, ib. ſe retire en Normandie, vers ſon frere le Roy Richard pour luy faire ſes plaintes des trahiſons, & perfidies qui luy auoient eſté faictes en ce ſiege, & meurt à Roüen de regret & de douleur, ibid. où giſt, ibid. & ſeq.

Ieanne fille vnique de Raimond le Ieune Comte de Toloſe, 376. ſuccede à ſon pere en la Comté, ibid. en quel temps naſquit, ibid. & 316. ſa mere, quand, à qui, & auec quelle condition mariée, ibid. ſuit ſon mary au pelerinage d'outremer, 377. 379. ſa liberalité enuers celuy qui luy porta le premier des nouuelles de la deliurance de priſon de ſon mary Alphonſe, 379. retourne en France auec ſon mary pour prendre poſſeſſion de la Comté de Toloſe, & en quel iour elle y entra, 380 confirme ordinairement les titres, dons, & conceſſions octroyées par le Comte Alphonſe ſon mary, 384. 385. 393, 391. lequel elle ſuit encores au ſecond voyage d'outremer, 394. & decede au retour de ce voyage en la Toſcane toſt apres ſon mary Alphonſe, 396. où enſeuelie, 397.

Image de la Saincte Vierge, & ſa vertu merueilleuſe pour l'oubly des iniures & reconciliation des ennemis, 211.

Images peintes à la Moſaique fort anciennes, 124.

Imbert, ou Humbert de Beaujeu, Lieutenant du Roy Louys VIII. en ſon armée contre les Albigeois, 327. 330. 331.

Immo, ou Aymon, reuolté contre Charles le Chauue, & Louys le Begue, 79. ſe ſaiſit d'Evreux, 78. 80. ſçauoir s'il eſtoit frere de Bernard le Marquis de Gothie, ou non, 78. 79.

Indulgences accordées pour l'extirpation des Heretiques Albigeois, 239. 242. 243. pareilles à celles qui eſtoient concedées à ceux qui alloient contre les Sarraſins, 243. ſçauoir ſi elles furent reuoquées pour certain temps par le Pape Honorius 322.

Inel de Mante prend la Croix contre les Albigeois, 265.

Ingenieurs employez au ſiege de Hieruſalem par Raimond de S. Gilles, payez de ſes propres deniers, 145. les autres des bienfaits communs du peuple Chreſtien ibid.

Ingoberge femme de Guillaume le Deuot Duc d'Aquitaine, 66.

Innocent 4. Pape animé contre l'Empereur Federic pour luy auoir fauſſé ſa foy, 367.

Inquiſiteurs de l'Ordre de S. Dominique dans le Languedoc contre les Albigeois, quels furent les premiers, 357. trauerſez en leur fonction, ibid. & à leur occaſion les Eccleſiaſtiques, & Religieux de S. Dominique perſecutez, ibid. & ſeq. chaſſez de la ville, ibid. à cauſe de leur rigueur leur eſt baillé vn adjoinct de l'Ordre des freres Mineurs, 358. eſtoient tenus de ſe porter ſur les lieux ſuſpects d'hereſie, ib. quand, où, par qui, & pourquoy mis à mort auec leurs officiers, 362. 363. leurs epitaphes, ibid.

l'Inquiſition contre les Heretiques, quand, par qui, & auec quelle forme eſtablie dãs Toloſe, 344. à qui commiſe dans le Languedoc, & dans l'Agenois, 357. ſuſpenduë, 358.

Inueſtiture de la Comté de Toloſe faite par le Roy Philippe Auguſte au Comte de Montfort, 307.

Iongleurs, ce que c'eſtoit autres des vieux François, 52.

Iordain Seigneur de l'Iſle, fils de Otton Raimond III. eſpouſe la fille du Seigneur

de Muret,ibid.
Iordain de l'Iſle l'vn des Cheualiers creez par le ieune Raimond Comte de Toloſe à ſon retour de Rome, 367.
Iordain Abbé de S.Sernin lors du decez de Raimond le Vieux, 317. l'aſſiſte en ſa mort,ibid.
Iordain de S. Felix remis en ſes biens par le Seneſchal de Carcaſſonne, du mandement du Roy S.Louys, 365.
Iordain de Saiſſac aſſiſte de ſes armes le Vicomte de Beziers contre le Roy, 359. 360.
Iſabeau Royne de France femme de Philippes le Hardy, decede en Sicile de la maladie de l'armée, 396.
Iſarn de Fanjaux, 368.
Itier Comte d'Auuergne de par Charlemaigne, 14.15.16.
Iudith Imperatrice & Royne de France femme ſeconde de Louys le Debonnaire,cõme traictée par les enfans de Louys du premier lict, 58.
Iuges accordez pour la deciſion des poincts de Religion controuerſez entre les Catholiques & les heretiques Albigeois, qui ſe faiſoient appeller Bons-hommes, 212.
Iulien Lieutenant du Roy Roderic dernier Roy des Vviſigoths, introduit les Sarraſins en Eſpagne, 11.
Iuremens defendus entre les Heretiques Albigeois pour quelque cauſe que ce fut, 212.213.

L

Lambert de Poictiers, 112.
Lambert de Limous, 343.
la Lance qui perça le coſté de Noſtre Seigneur en Croix,où,& par qui treuuée,& cõme miraculeuſement recogneuë pour la vraye Lance, 143.
le Languedoc, ſçauoir s'il eſt dans les Gaules,& s'il a iamais eſté de l'Eſpagne, 2, iadis appellé *Gallia Braccata*, ibid. & depuis quand,& par qui, *Gallia Narbonenſis*, ibid. Prouince de grande eſtenduë,& pour ceſte cauſe diuiſée en cinq particulieres Prouinces, 2. leurs noms, ibid. appellé Septimanie,& Gothie, quand,& par qui, ibid. dict auſſi la Prouince de S.Gilles, & en quel temps, 2. *item patria lingua Occitanæ*, 3 & le Languedoc, ou le pays de la langue torte, à la difference des autres Prouinces de France, compriſes ſous le nom de la langue d'ouy, ibid. quand, & par quels Chefs conquis pour les Romains, ibid. combien de temps par eux tenu,4.& par les Goths, 7. meſmes apres la perte de Toloſe,11. gouuerné par Lieutenans ſous les Roys de Tolede, ibid. enuahy par les Sarraſins, & puis recouuert par Charles Martel, 12.13. en quel temps rauagé par les Hongres, 88. grandement foulé & ruiné par les guerres du Comte de Toloſe auec le Roy d'Angleterre, & le Vicomte de Beziers, 211. & par les Albigeois, 231.
Launeboldes Duc de Toloſe pour les François,9. fait baſtir l'Egliſe de S.Sernin, ib. de quelle Egliſe cela ſe doit entendre, ibid. & 173.
le Vicomte de Lautrec ſuit le party du Cõte de Toloſe, Raimond le Ieune,contre le Roy, 362.
l'Eueſque de Lectoure venant ſecourir le Comte de Montfort au ſiege de Toloſe, attaqué en chemin par Raimond le Vieil 313.
Lettre du Pape Innocent au Roy d'Aragon, ſur la protection qu'il vouloit prendre du Comte de Toloſe,& de ſes partiſans, 289.290.& ſeq.
Lettre de l'Archeueſque de Narbonne Legat du ſainct Siege,au Roy d'Aragon, ſur le ſujet de la protection des Albigeois, 288.
Lettre des Legats Apoſtoliques au Pape Innocent III. ſur la concluſion & reſolution priſe au Concile de la Vaur contre les Comtes de Toloſe, Foix, Comenge, & leurs adherans, 281.282. & ſur la procedure du Comte de Toloſe contre les fideles, 283.
Lettres de ſauuegarde & de protection de Charles le Chauue pour trois Egliſes de Toloſe, 124. erreur interuenu là deſſus, ibid.
Lettres d'exemption à l'Egliſe S. Sernin de Toloſe, par quels Papes premierement accordées,& depuis confirmées, 179
Lettres de manumiſſion & liberté vſitées ſous Alphonſe dernier Comte de Toloſe, & par luy ſouuentesfois concedées, 385.393.
Lettre de diuers Prelats au Pape Innocent pour la confirmation de la concluſion priſe au Concile de la Vaur contre les Comtes de Toloſe, Foix, Comenge,& leurs

leurs partisans, 285. 286. 287. 288.
Leuuigilde frere de Liuua Roy des Vvisigoths, comme partagé par son frere, 10.
Ligue confirmée par serment du Roy d'Aragon & des Comtes de Prouence & de Toloſe pour le Pape, contre l'Empereur, 361.
Limous principale ville de Razés, 75. perſiſte en l'obeyſſance du Comte de Montfort durant la reuolte preſque generale de toutes les places conquiſes, 255. promet fidelité à Amalric apres la mort de Simon, & le conſole ſur la mort de ſon pere par lettres, 315.
habitans de Limous fauſſent leur foy au Roy Louys, VIII. 329. & fauoriſent le party des Heretiques Albigeois, ibid. & pour ce ſujet nommément excõmuniez au Concile Prouincial tenu à Narbonne ſous Amelin Archeueſque, 329. 354.
Liuua Roy des Vvisigoths partage le Royaume auec Leuuigilde ſon frere, & ce qui demeura à la part de l'vn & de l'autre par ceſte diuiſion & partage. 10.
l'Eueſque de Lodeue deputé Commiſſaire par le Pape Innocent 4. pour informer ſur les ſignes de la contrition de Raimond le Vieux Comte de Toloſe au temps de ſon decez, 368 369.
Lombers en Albigeois ſe ſouſmet à l'obeyſſance de Simon Comte de Monfort, 254. reuolté, & repris, 263.
Louys Eueſque de Toloſe de qui fils, 359.
Louys fils de Charlemaigne eſtably Roy d'Aquitaine, par ſon pere, ſoudain apres ſa naiſſance, 14. 42. ſon Royaume comme gouuerné & adminiſtré pendant ſon enfance, ibid. tient ſes Eſtats & ſon Conſeil General dans Toloſe, 24.
Louys fils de Lothaire, quand commença à regner, 100.
Louys le Begue, laiſſé Regent du Royaume par Charles le Chauue durant ſon abſence en Italie, pour s'aboucher auec le Pape Iean, 79. ſuccede à ſon pere decedé en ce voyage, 80. tõbe malade à Tours, comme il ſe diſpoſoit d'aller contre Aymon, ou Immo qui s'eſtoit ſaiſi d'Evreux 80. reconualu s'abouche auec le Pape Iean à Troyes, ibid priue Bernard Marquis de Gothie, de ſes honneurs & dignitez à cauſe de ſa rebellion, 80. ſa mort à Cõpiegne le iour du Vendredy Sainct, ib.
Louys ſurnommé d'Outremer Roy de Frãce s'abouche en Aquitaine auec le Comte de Toloſe, Pons I. que Flodoard appelle Raimond 88. met ſous ſa protection l'Abbaye de S. Pons de Thomieres. 91. 92.
Louys le Ieune Roy de France en armes cõtre Alphonſe Comte de Toloſe, & pourquoy, 191. ſes pretentions ſur la Comté de Toloſe, quelles, & comme vuidées, ib. fait ſeparer ſon mariage d'auec Eleonor, 199. ſans vouloir permettre qu'elle ſe remarie, & pourquoy, 200 201. ſouſtient le Comte de Toloſe ſon beau-frere contre le Roy d'Angleterre, & luy dõne ſecours 200 202. de quel droict il querella autre fois la Comté, & comme ce different ſe termina, 200. 201 223. endure luy meſme le ſiege dans Toloſe, 202. 204. croiſe pour aller en Leuant au ſecours des Chreſtiẽs contre les Turcs, 197.
S. Louys Roy de France IX. du nom ſe croiſe contre les Infideles auec ſes freres, 377. en quel temps feit ſon voyage, & quelle route il prit, ibid. fait priſonnier auec ſon frere Alphonſe par le Souldan, & deliuré moyennant rançon, 379. s'arreſte à Acre au lieu de paſſer en France contre l'aduis de ſon Conſeil, 379. 380. ſon ſecond voyage en Afrique auquel il prend Carthage, 396. fort court à cauſe de la maladie qui ſe meit au camp, de laquelle il mourut, & ſon fils le Comte de Neuers, 396. auant ce voyage gaigne vne bataille cõtre les Cõtes de la Marche & de Champaigne, & le Roy d'Angleterre, liguez cõtre luy, 346. 377.
Louys VIII. fils de Philippe Auguſte en quel tẽps, & en quel âge ſuccede au Roy ſon pere, 321. prend la Croix de la main du Cardinal Legat contre les Albigeois, 323. ce qu'il feit en ce voyage 325. 326. & ſeqq. reçoit durant & apres le ſiege d'Auignon, diuers hommages de pluſieurs Seigneurs de Lãguedoc, 328. 329. differe ſon premier voyage contre les Albigeois, & pourquoy cela, 291. en quel temps ſe met en chemin & de qui ſuiuy, 303. ce qu'il fit en Languedoc, 303. 305. ſon retour quand, 314. ſçauoir s'il fut au ſiege de Toloſe, ib. retourne en Lãguedoc contre les Albigeois, 315. aſſiege Marmande, & puis Toloſe, ibid. ſçauoir s'il prit la derniere ou non, opinion de l'Autheur là deſſus. 216. decede

à Montpenſier au retour de ſon ſecond voyage du Languedoc, 327.
Loup Duc des Gaſcons ſe declare vaſſal & hommager de Charlemaigne, & luy deliure Huon fils d'Eude refugié deuers luy, 14. rebelle à l'Empereur Louys le Debonnaire, 53. attaque les Comtes d'Auuergne, & de Toloſe, ibid. defait par celuy de Toloſe, ibid. banny à temps par l'Empereur, pour ne s'eſtre peu iuſtifier de la perfidie dont il eſtoit accuſé par leſdits Comtes, ibid. fait ſerment de fidelité au Roy Raoul, 83.
la Loy Salique n'a point de lieu pour la ſucceſſion au Comté de Toloſe, 132. verifié par exemples, ibid.
Lunel fief mouuant de la Couronne de France, 328.329.
Luitprand Diacre de Pauie iniurieux contre Raimond II. Comte de Toloſe, 99. comme partiſan de Berenguier, duquel il auoit eſté Secretaire, ibid.

M

MAchines du Comte de Montfort au ſiege de Toloſe, 313.
Macloüin Roy d'Eſcoſſe aſſiſte le Roy d'Angleterre en la guerre contre le Comte de Toloſe, 201. en laquelle il eſt fait Cheualier de la main du Roy Henry, ibid. reuenant du ſiege eſt luy meſme aſſiegé dans le Bourg nommé Pert & pourquoy, 203.
Maffre de Beluefer couſin du Comte de Toloſe, voyant ſon obſtination ſe retire vers le Comte de Montfort, 266. en haine dequoy il eſt perſecuté en ſes biens & en la perſonne de ſes enfans, & de ſes domeſtiques par le Comte de Toloſe, 266.267 V. *Beluefer.*
la nomination & inſtitution canonique à l'Eueſché de Magalonne, cedée au Pape Gregoire 7. & au Chapitre du lieu, 118.
Magnulphe Eueſque de Toloſe, 9.
Majorcio Chaſteau mis en la main du Roy S. Louys, 366.
les Malefices & crimes commis ſur les habitans dans le Conſulat de Toloſe, par ceux qui n'en eſtoient pas, comme pouuoient eſtre jadis reparez, & la forme qu'õ y procedoit pour en auoir la raiſon 228.229.
Mamiſtra ville de la conqueſte de Tancred en Leuant, vſurpée ſur luy par l'Empereur de Conſtantinople, 55.
Manaſſés Eueſque de Chartres ſe croiſe cõtre les Albigeois, 291.
Mantilis ou Matels, premiere femme de Guillaume IIII. Comte de Toloſe, 126.
Manumiſſions V. *Lettres de manumiſſions* cy deuant lettre L.
S. Marcel pris par les Croiſez ſur les Heretiques Albigeois, 266.
le Comte de la Marche refuſe l'hommage à Alphonſe de nouueau creé Duc de Poictiers, pourquoy, & à la ſuſcitation de qui, 376. ce qui en arriua, 377.
Marchio Gothiæ, & *Dux Septimaniæ idem*, ſuiuant l'Autheur, & ſçauoir ſi c'eſt la meſme choſe auec les Comtes de S. Gilles, & de Toloſe, ou non, 23.66.
Marguerite de Prouence fille aiſnée de Raimond Berenguier Comte de Prouence, & femme du Roy S Louys. 358.
Mariage projetté de la ſœur d'Amalric auec Raimond le Ieune, pour paruenir à vne paix, 321. rompu, ibid.
Mariages projettez par Raimond le Ieune rompus par permiſſion diuine, & pourquoy, 367.
Marie de Montpellier fille vnique, & heritiere de Guillaume Seigneur de Montpellier, 229. femme de Bernard Comte de Comenge, & puis de Pierre Roy d'Aragon, 229.323.
Marmande en Agenois aſſiegé & rendu à Louys fils du Roy Philippe Auguſte, 315.
Marquis, V. *Comte* & *Duc*,
Marquis ou Gouuerneur de Gothie, dignité ſeparée de celle de Comte, non toutefois incompatible, 66 79.
le Marquiſat de Gothie, dignité differente de la Comté de Toloſe, 79.
Marra ville en Orient, aſſiegée, & priſe par les Chreſtiens ſur les Infideles, 144. diſpute pour raiſon d'icelle entre le Comte de Toloſe, & Bernard, ibid. demantelée, & pourquoy, ibid.
Marſeille donne ſecours à Raimond le Ieune, 308. & refuſe de ſe ſouſmettre au Comte de Montfort, 311.
Martres Toloſanes, & la raiſon de ceſte appellation, 11.194.
Maſgranier Chaſteau appartenant au Comte de Comenge, aſsiegé & pris par compoſition par le Comte de Montfort, 311.
Matthieu ſieur de Montmorency ſe croiſe contre

contre les Heretiques Albigeois, 303.
Matthieu Paris Historien Anglois, fautif, & suspect en ses narrations des affaires de France, 323. 324. 325. 330. & souuent ailleurs.
la ville & citadelle de S. Maximin enuahis par Raimõd de S. Gilles, 131. 135. 137.
la Comté de Melgueil, comme quoy vnie à la Comté de Tolose, 222.
le Vicomte de Melun croisé contre les Albigeois, 303.
Meres, V. *Noms des Meres.*
Mesdisance insupportable de Vvilelmus Malmesburiensis historien Anglois contre les grands Seigneurs, Princes, Roys, & Papes François de nation, 141.
Mesure de l'auoine en Tolose, quelle de toute ancienneté, 227. reglement là dessus, ibid.
la Ville de Mets, pourquoy venduë aux habitans par Godefroy de Boüillon, 133.
Meurtiers des Inquisiteurs, & de leurs officiers, dans Auignonnet, pris & pendus, 365.
Milhau rendu à Raimond le Ieune apres le traicté de paix, 343.
Milon Legat Apostolique en Languedoc au lieu de l'Abbé de Cisteaux, 238. sa charge, ibid. conseillé par l'Abbé de Cisteaux, d'assembler vn Concile en France sur la forme de proceder contre les Albigeois, 239. va treuuer le Roy Philippe Auguste, de la part du Pape, ibid. reuient en Prouence, & ce qu'il y fait, 244. 245.
le Chasteau de Minerue, en Mineruez, assiegé & pris par le Comte de Montfort, à la requeste de qui, & quand, 260. 261. 263.
Mirepoix pris par le Comte de Montfort, 254.
Mœurs des François & Bourguignons, corrompus par les Aquitains & Auuergnats 18.
le Monasterę de Grociac Dioceſe de Melun, par qui fondé, 397.
Monasteres reparez par Louys le Debonnaire, tant au terroir de Tolose, que dans la Septimanie, 10.
Monasterium Gellonense, aux anciens titres le mesme auec l'Abbaye S. Guillem le Desert, au Dioceſe de Lodeue, 47.
Monnoyes. V. *Reiglement.*
Montagut pris par les Croisez sur les Albigeois, 366.
Montauban depuis quel temps basty, & par la permission de qui, 196. iadis Abbaye sous le titre de S. Theodard, ibid. par qui erigée en Eueschè, ibid. erreur de l'Extrauagãte, *Saluator noster*, portant l'erection de l'Archeueschè de Tolose par le Pape Iean XXII. corrigée sur ce sujet, ibid.
Montalbanois fauorisent le Comte de Tolose contre le Comte de Montfort, 313.
Montech assiegé & pris par les Catholiques sur les Albigeois, 330.
Monteil place en Prouence appartenant à la maison de Poictiers, 312.
Montferrand assiegé & pris par le Comte de Montfort, 266.
Montgausi Chasteau pris par les Croisez, 265.
Mongiscard ruiné par le Comte de Tolose, & pourquoy, 266.
Montgranier Chasteau du Comte de Foix, 344.
Montpellier fief mouuant de l'Eueschè de Magalonne, 359.
le seigneur de Montpellier jadis hommager du Comte de Melgueil, 222.
la ville de Montpellier comme venuë au pouuoir du Roy d'Aragon, 229. & en quel temps, ibid.
Montpensier ville d'Auuergne, 327 mal qualifiée Abbaye prés d'Auignon par l'historien Anglois, ibid.
Montreal repris par les heretiques Albigeois, 316.
Montricard en Berry pris sur l'Anglois, 206. 207.
Montsegur Chasteau au Dioceſe de Tolose, 366. pris par les Croisez sur les heretiques Albigeois, ibid. rendu depuis par le Roy au Seigneur de Mirepoix, en quelle qualité, ibid.
Moyssac battu & pris par les Croisez sur les Albigeois, 267. où le Comte de Montfort preste l'hommage entre les mains de l'Abbé à cause de ceste ville, 267.
Murailles de Tolose anciennes, 122.
Murailles de Narbõne abbatuës, & rebasties par les suffragans de l'Archeueschè, 32.
Muret rendu à la deuotion du Comte de Montfort, 267.
Muret assiegé par le Comte de Tolose, 292. secouru par le Comte de Montfort, ibid. le siege leué miraculeusement par la victoire que les assiegez remportent sur les assiegeans, 992.

N

NAjac Chasteau en Languedoc tenu sous l'hommage du Roy, 328.
Narbonne vsurpée par le Comte Raimond de S. Gilles, 191. se declare contre le Comte de Montfort, 301. ses murs demantelez par ordonnance de qui, 305. abjure l'heresie, ibid.
habitans du Bourg & Ville de Narbonne en guerre entr'eux, 359.
Narbonnoises premiere & seconde, jadis Prouinces de l'ancienne Gaule Narbonnoise, 2. la premiere, aujourd'huy tenuë par le Roy d'Espagne, V. *l'Archeuesque de Narbonne.*
Nauarre Euesque de Couserans deputé auec celuy de Tolose par les Prelats du Languedoc vers le Pape Innocent III. à quelles fins, 238.
Nicée assiegée & prise par les Princes Chrestiens Croisez, 142.
Nismes & ses habitans se remettent au iugement de l'Eglise, & à l'obeyssance du Roy Louys, VIII. 328.
Noix à quelle mesure venduës de toute antiquité dans Tolose, 227.
la Nomination aux Eueschez vsurpée par les Comtes de Tolose, quittée par Raimond VI. & quand, 249. 250.
la Nominatiõ à l'Eueschè de Tolose, droict des anciens Comtes, 118. ce droict, quãd, par qui, & pourquoy quitté, ibid. & 123.
le Nom de la mere jadis plustost pris par les enfans dans le Languedoc, que le nom du Pere, 221. verifié par exemples, ibid. la raison de cela difficile à sçauoir, ibid.
Noms des Roys excommuniez teus durant leur excommunication dans les actes publics, 151. 152.
Noms des Comtes teus dans les actes publics en Tolose, la Comté estant en contestation, 187.
Noms propres Latins changez ordinairement aux versions Françoises des Histoires, 42.
Normans & leurs rauages en Aquitaine, & Languedoc, 63. 64. defaits en Aquitaine par Guillaume surnommé le Deuot Duc d'Aquitaine, & par Raimond II. Comte de Tolose, 63. 64 65. 82. 83. quittent la France moyennant grosse somme d'argent. 83.
la faculté de créer des Notaires, par qui cõcedée aux Capitouls de Tolose, 25. confirmée par Chartres de diuers Roys, & Arrests de la Cour de Parlement, ib. iusques où s'estendoit ceste concession, ib.

O

OCtroy des Tolosains à Alphonse leur Comte, lors de son voyage d'outremer, declaré volontaire, & sans obligation par ledit Alphonse, & pourquoy, 395.
Odart Pompon Vignier de Tolose, & son pouuoir sur les biẽs meubles confisquez aux Heretiques, au profit du Comte Alphonse, 390. 391.
Odiron Abbé de Cluny, en quel temps viuoit, 107.
ODO Comte de Tolose incognu aux Autheurs tant anciens que modernes, 81. fils de Raimond I. & frere de Bernard II. Comtes de Tolose, ibid. argumens de l'Autheur pour establir la verité de son gouuernement, 81. 82. sous qui nourry & esleué, ibid. en quel temps viuoit, ibid.
Odon banny & desarmé par les enfans de Louys le Debonnaire en haine de Bernard Comte de Barcelonne son cousin, 58.
S. Odon, en quel tẽps faict Abbé de Cluny, 66.
droict d'Offrandes, & de la quatriesme partie des fruicts litigieux entre les Chanoines de S Sernin, & l'Eueque de Tolose, 176. ceste question quand, sous qui, & au profit de quelle des parties vuidée, ibid.
S Oldegaire Archeuesque de Tarragonne, 116.
Oliuier de Termes partisan du Vicomte de Beziers contre le Roy S. Louys, 359. suit le party de Raimond le Ieune, 329. sa submission au Roy S. Louys, à quelles conditions reçeuë, 368.
l'Olmé Chasteau en Quercy jadis appellé Olyma, 220.
Orbieu riuiere du Languedoc passant par l'Abbaye de la Grace, 11. 49. en Latin *Odurobio*, ibid.
Ordonnance du Roy Louys VIII. contre les excõmuniez croupissans en l'excommunication, 326. confirmée par le Concile Prouincial de Narbonne, tenu sous l'Archeuesque Amelin, ibid.
Orenge prise sur les Sarrasins par Guillaume premier Comte de Tolose, qui en est

faict Seigneur par l'Empereur Charlemaigne, 47.50.
Oſtages de Toloſe, pourquoy retenus par le Roy apres le traicté de paix conclu, 338.339.
Oſtroaldus Comte, ſucceſſeur de Deſiderius au gouuernement de Toloſe pour les François, 9. par qui eſtably, ibid.
Otgarus premier Abbé de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 90.
Othon Empereur, donne la ville de Viuiés à Boſo Roy de Bourgongne, 39.
Otton Comte de Razés, frere de Rogier Comte de Carcaſſonne, 113.
Otton Raimond eſpouſe la fille de Guillaume III. Comte de Toloſe, 109. 111. pere de S. Bertrand Eueſque de Comenge, 109.111.

P

Pagus Rhedenſis in antiquis monumentis quid ſit, 75. erreur des Hiſtoriens Frãçois là deſſus, ibid. V. *Razez*.
Pairs de France, tant Eccleſiaſtiques que lays & leur creation, à quels Roys doit eſtre raportée, 43. 44. pourquoy appellez Ducs Palatins par Chalcondyle, 26. V plus bas *Pares*.
articles de Paix entre le Roy d'Angleterre, & le Comte de Toloſe, pour le regard des pretẽtions que le Roy pouuoit auoir ſur la Comté, accordez apres le ſiege, 205. & depuis ſur autres differens ſuruenus, 208.
traicté de Paix entre le Legat du Pape, le Roy, le Comte Raimond le Ieune, & les Toloſains, par qui mis en auant, comme acheminé, où, & à quelles conditions conclu, 332. 333. 334. 335. 336. & 337.
le Comte de Paliés accompagne Raimond le Vieux reuenant d'Eſpagne à Toloſe, 312.
Pamies rendu au Comte de Montfort, 254. ſous l'hommage toutefois à l'Abbé de S. Antonin, ibid durant la reuolte demeure dans l'obeyſſance, 225.
Parchemin teint en pourpre en vſage pour l'eſcriture du temps de S. Hieroſme, 170.
Pares Curiæ & Pares domus, ce que c'eſt en matiere de fiefs, 37.
l'Eueſque de Paris ſe croiſe contre les Albigeois, 365.
Parlemens de Toloſe, V. *Aſſemblées generales du peuple de Toloſe*, lettre A.
Paſtorels, où eſleuez ſous le regne du Roy S. Louys, quelle ſorte de gens c'eſtoient, & leurs entrepriſes & temeritez, 384. où & par qui defaits, ibid.
le corps de S. Patrocle Martyr, pourquoy tranſporté de Toloſe en France, 174.
Pauie ville d'Italie bruſlée par les Hongres, 88.
S. Paul de Fenolhedes fief dependant de la Comté de Toloſe, 316. V. *Fenolhedes*, lettre F.
Payen de la Beſſede ſurpris auec quelques Miniſtres Albigeois dans les Montagnes 347. V. *la Beſſede*, lettre B.
Peages quels peuuent eſtre legitimement leués, 260.
Pedro de Rhoda, Eueſque de Pampelonne, tué dans Toloſe d'vn coup de pierre, 154.155.
Pelerins Croiſez, defaits au Chaſteau de Montgauſy par Girard de Pépieus, 265.
Pene en Albigeois pris par le Comte de de Montfort, 267.
le chaſteau de Pene en Agenois, aſſiegé par Raimond le Ieune, 321. ſecouru par Amalric, ibid.
Penſion de quatre cenſs marcs d'argent accordée par le Concile de Latran à Raimond le Vieil, ſa vie durant, 305.
Perrobuſiens Heretiques, de qui ont pris leur nom, 232.
Petrona, ou Petronille fille vnique de Raymire Roy d'Aragon ſurnommé *el Fraile*, 195. femme de Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, ibid.
Petronille fille de S. Guillaume Duc de Guyenne, femme de Raoul de Vermandois, 95.
Pezenas comme venu au pouuoir du Comte de Montfort, 263.
Philippe Auguſte Roy de Frãce, excõmunié par le Pape & pourquoy, 151. ſon nõ durãt ceſte excõmunication teu dans les actes, & inſtrumens publics, ibid. ce que l'on mettoit au lieu du nom, ibid. & ſeq. en quel temps deceda, 321. ſon legat teſtamentaire en faueur d'Amalric, ibid. refuſe l'offre qui luy eſt faite des terres des Albigeois, de la part des Croiſez, & pourquoy, 321. 322. aſſiſte le Comte de Toloſe contre l'Anglois, 26. V. *le Roy Philippe Auguſte* lettre R.
Philippe ſurnommé le Hardy ſuccede à ſon pere S. Louys mort en Afrique, 396.

contraint par la maladie de l'armée de faire trefues & s'en reuenir en France, ibid enuoye des Commissaires pour prẽdre possession en son nom de la Comté de Tolose, apres le decez d'Alphonse & de Ieanne derniers Comtes decedez sans enfans, 397.

Philippe de Montfort donne le premier aduis au Roy S. Louys, de la deliurance de son frere Alphonse de prison, & de sa venuë, 379.

Philippe Threſorier de S. Hilaire de Poictiers, 378. deputé Commissaire par la Royne Blanche pour aller prendre possession de la Comté de Tolose, apres le decez de Raimond dernier, 378.

Philippe Comte de S. Paul se croise contre les Albigeois, 303.

Philippia, ou Philippes fille vnique de Guillaume IV. Comte de Tolose, & femme de Guillaume Comte de Poictiers, 127. 159. 160. & seq. diuersement nommée par les Historiens, 161. qui se sont aussi bien trompez au nom de son pere, & de son mary, comme au lieu, 160. 161. 162. 163. combien d'enfans eut de son mary, 165.

S. Pierre de *Coquinis*, *an à coquendo*, à cause des fours, *vel à Coquionibus, sine* Coquins qui y habitoient, 123.

S. Pierre de Cuisines jadis hors la ville de Tolose, 122.

habitans de S. Pierre de Cuisines libres d'auoir des fours particuliers dans leurs maisons pour leur vsage, 122.

Pierre de Beneuent Cardinal, & Legat, *à latere* du Pape Innocent III. contre les Albigeois, 299. recommandé par le S. Pere aux Prelats de la Prouince, & au Comte de Montfort, ibid. sa charge, & commission quelle, ibid. & seq. va au deuant de Louys fils du Roy Philippe, & de quelle precaution il se seruit pour empescher qu'il ne se saisit de Tolose & Narbonne, 303. retire par commandement du Pape Dom Iacques fils de Pierre Roy d'Aragon des mains du Comte de Montfort, 264. son retour à Rome, quand, 314.

Pierre Roy d'Aragon proche allié de Roger Vicomte de Beziers assiegé dans Carcassonne, 252. se transporte au camp des Croisez pour treuuer quelque voye d'accommodement, mais en vain, ibid. ne veut receuoir l'hommage du Comte de Mõtfort pour la Vicomté de Carcassonne, 255. au contraire suscite la noblesse du pays contre luy, cause de la reuolte de plusieurs places, 255. ses plainctes au Pape Innocent, sur les vsurpations faictes par les Croisez, & comme il y est pourueu, 256. 257. 258. contre le traicté de Narbonne donne sa sœur en mariage à Raimond VI. Comte de Tolose, fauteur des Albigeois, 264. baille son fils Iacques en ostage, ou en garde au Cõte de Montfort, ibid. moyenne l'accord entre le Cõte de Tolose, de Foix, de Comenge, le Seigneur de Bearn, & leurs enfans, auec le Comte de Montfort, & quelles asseurances il en retire, 274. 275. & seqq. demandes par luy proposées au Concile de la Vaur sur ce fait, & la response qu'on luy feit, 278. 279. 280. fait le contraire de ce que le Pape Innocent luy auoit commandé par lettre expresse, 291. tué au siege de Muret par la sortie que firent les assiegez, 293. l'accident de sa mort diuersement narré par les Historiens, & dissimulé par les Espagnols. 293. 294. 295. biẽ que attesté par acte bien authẽtique, 295. & seq. son corps où enseuely, 298. & treuue tout entier trois cens ans apres, ib. sa lance & son drapeau, sçauoir s'ils furent enuoyez à Rome apres sa defaite, 298. 299.

Pierre l'Hermite principal motif de la Croisade contre le Turc, sous le Pape Vrbain, 140.

F. Pierre Celhani l'vn des premiers Inquisiteurs de l'Ordre de S. Dominique establis en Tolose, 357.

Pierre de Colmieu, ou *de Collomedio*, Legat du sainct Siege, 340. reçoit le serment des Consuls & du Vicomte de Narbonne sur l'extirpatiõ des Heretiques Albigeois ibid. & 341. reconcilie la ville de Tolose, & y celebre vn Concile, à quelle fin, 341. 342.

Pierre Bermond d'Anduse, gendre de Raimond le Vieil va à Rome pour deduire son interest au Concile de Latran, sur la confiscation de la Comté de Tolose, 305. fait hommage au Roy Louys 8 pour la ville d'Anduse, & le reste de ses terres, 328. à quelle condition se rend hommager du Roy, 365.

Pierre Vicomte de Lautrec creé Cheualier par Raimond le Ieune, 367.

Pierre Abbé de la Grace 3. fils de Rogier Comte de Carcassonne, 114.

Pierre Roger Seigneur de Cabaret offre recognoistre

cognoiſtre le Roy d'Aragon pour ſon Seigneur, 260.
Pierre Berenguier intrus en l'Archeueſché de Narbonne, ſous la faueur & appuy du Comte Raimond de S. Gilles, 28. quittãt & cedant la place à Dalmas canoniquement eſleu, eſt fait Eueſque de Rhodez, ibid.
F. Pierre de Chaſteau-neuf, Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, & non de S. Dominique, Legat du Pape Innocent III. contre les Albigeois, 235. grandement loüé par le Pape apres ſa mort qu'il ſubit pour la querelle de Dieu, ibid. & ſeq. & 240. tué en paſſant le Rhoſne, 238. 241.
Pierre Barthelemy Preſtre Prouençal a reuelation de la vraye lance qui perça le coſté de Ieſus-Chriſt crucifié, 143. s'expoſe au feu pour teſmoigner la verité de la Lance, & de ſa reuelation, & ce qui en arriua, ibid.
Pierre de Nolaſque natif du Mas-Sainctes-Puelles au Comté de Lauraguais, 264. fondateur de l'Ordre de Noſtre-Dame la Mercy, ibid.
Pierre Comte de Melgueil, 118. ſa liberalité enuers le Pape Gregoire VII. ibid.
Pierre Cardinal de S. Chryſogone, Legat du Pape, enuoyé contre les Albigeois, 213. 234. ce qu'il feit, 213. 215.
Pierre Raimond frere de Raimõd le Vieux Comte de Toloſe, 319. comme 4. fils de Raimond V. 220.
Pierre Comte d'Alençon ſuit le Roy Philippe à ſon retour d'Afrique en Sicile, 396.
Pierre fils aiſné de Sanche Roy d'Aragon, 95. decedé ſans enfans, ibid.
Pierre-pertuſe fief de la Couronne, 329.
Pierre de Sainɛte Colombe hommager d'Amalric, 316.
Pierre Abbé d'Ardorel preſent au Concile d'Alby contre les Albigeois, 212. 234.
Pierre Amelin Archeueſque de Narbonne, enuoyé pour reduire au ſeruice de l'Egliſe & du Roy les heretiques Albigeois, & ce qu'il y feit, 326.
Pierre Bruis Hereſiarque, en quel tẽps ſema ſa fauſſe doctrine en Prouence, 231. 232. qui s'eſpãdit depuis en Languedoc, 232. a donné le nom aux Petrobuſiens, 232.
Pierre Valdo Bourgeois de Lion Autheur des Heretiques Vaudois, 231. d'où natif, ibid.
Pierre Moyne de Valſernay Hiſtorien partiſan du Comte de Montfort, 301. iuſques à quel temps a continué ſon Hiſtoire, 315.
Pierre de Villeneufue ſouſmet ſa terre au Roy & à l'Egliſe, 328.
Placidia ſœur de l'Empereur Honorius 4. faite priſonniere par Ataulphe Roy des Goths qui la prit depuis à femme, ibid. en ceſte qualité elle diuertit le Roy ſon mary de ruiner l'Empire Romain, 4. ſes nopces où celebrées, 5. remariée à Conſtantin apres la mort d'Ataulphe, 5.
Pons, *Pontius* ou *Punctus* Comte de Tripoly, fils de Bertrand Comte de Toloſe, 157. eſpouſe Cecille vefue de Tancred apres la mort de ſon pere, 158.
PONS I. Comte de Toloſe, 86. ſes noms & titres diuers, 86. 87. 88. 90. pourquoy ſe qualifie *Dux Aquitanorum*, non pas *Aquitaniæ*, 87. de qui fils, 86. fõdateur de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, ibid. & ſeqq. laquelle fondation il fait confirmer, & ratifier par le Roy Louys, 92. dés ſa ieuneſſe chaſſe les Hongres du Languedoc, 87. 88. fait venir des Religieux de l'Abbaye de S. Gerald d'Orliac de l'Ordre de S. Benoiſt pour peupler le Monaſtere de nouueau par luy fondé, 90. temps de ſon decez incertain, 96. erreur de ceux qui le font fils de Raimond 3. découuert, 109.
PONS II. Comte de Toloſe, à qui ſuccedа en la Comté, 100. 101. & quand, ibid. appellé par l'Eueſque du Puy ſon oncle maternel contre les vſurpateurs des biẽs de ſon Egliſe, ibid. où enſeuely, 110.
PONS III. Comte de Toloſe fils de Guillaume III. auſsi Comte, 109. 110. va en pelerinage à Sainct Iacques en Compoſtelle, ibid. miracle aduenu en ſon pelerinage, 111. ſuccede à ſon pere en la Cõté, 112. ſes titres, ibid. ſa femme, ibid. & 116. aſſiſte au Cõcile tenu à Toloſe, l'an 1056. ſous le Pape Victor, 117. 118. le temps de ſon decez incertain, conjectures de l'Autheur là deſſus, 119. ſon tombeau, ibid.
Pons de Teſan ſe ſouſmet à la volonté & ordonnance de l'Egliſe, 328.
Pons Archeueſque d'Aix l'vn des deputez par le Pape Victor pour preſider au Concile de Toloſe, 117.
Pons de Villeneufue partiſan de Raimond le Ieune, 329.
Pons de Olargues partiſan de Raimond le Ieune contre le Roy, 362.
faculté de baſtir vn Pont ſur la riuiere de

Garonne, le passage duquel fut libre, sans pour raison d'iceluy prendre ny leuer aucun droit, accordé par le Comte Alphonse au Prieur de la Daurade, Abbez de Cluny & Moissac, & habitans de Tolose, 195.196.

Portus & Portorij nomine, quid veniat apud Iurisconsultos, 181.193.194.

Postquaries Chasteau lés S. Gilles, assiegé & pris par le Comte de Montfort, 312.

Preixan Chasteau appartenant au Comte de Foix assiegé par le Comte de Montfort, 255. le siege leué sur les offres du Comte de Foix, ibid.

Prests aux enfans de famille, sur gaiges, ou autrement, prohibez par les anciens reiglemens en Tolose, 227.228.

Prests & gaiges en jeu defendus en Tolose, 229.230.

Prestum, quelle sorte de charge c'est, 194.

Princes François croisez pour le recouurement de la terre Saincte, sous le Pape Vrbain II. quels, 141.147.

Processions instituées au camp par la priere de S. Louys, pour l'heureuse route & nauigation d'Alphonse son frere, duquel il n'auoit point de nouuelles, 379.

Professeurs en l'Vniuersité de Tolose souz Raimond le Ieune, comme compris aux articles de paix, 334.337.

Prouençaux mal traitez par leur Comte, le chassent & appellent Raimond le Ieune Comte de Tolose, pour estre leur Seigneur, & ce qui en arriua, 347.

la Prouence partagée entre les Comtes de Tolose, & de Barcelonne, beaux freres sous diuers titres toutefois, 32. 188. 189. & seq. de quelle estenduë, 170. 188. anciennement fief de l'Empire d'Alemaigne, 39 infeodé par l'Empereur Rodolphe à Gilbert, ibid. par le Concile de Latran tenu sous le Pape Innocent 3. adiugée à Raimond le Ieune, fils de Raimond le Vieil, 305.

les Comtes de Prouence iadis hommagers des Empereurs, 136.

Puisseguier remis entre les mains de l'Archeuesque de Narbonne par le Seigneur du lieu, pour marque de son obeyssance au Roy & à l'Egliſe, 328.

Puylaurens repris sur les Croisez par les Albigeois, 316.

Puyuert pris par le Comte de Montfort sur les Albigeois, 263.

Q

le Quercy, sçauoir s'il fut baillé en dot par le Roy d'Angleterre à la sœur, ou non, 224. conuentions auec le Roy de France là dessus, ibid.

Quests quid en matiere de droicts seigneuriaux, 194.

R

Rabastens pris sur les Albigeois par Simon Comte de Montfort, 266.

Rachat de certain droict leué sur les marchandises allans en Tolose, par les Tolosains. & à leur profit, 193.

Rahon Comte d'Orleans estably par Charlemaigne, 15.

Raimond I. Comte de Tolose à qui succeda en la Comté, & en quel temps, 67.68. diuersement nommé dans les anciens titres, 68. se qualifie Marquis & Comte indifferemment, ibid. ses pere, mere, femme & enfans, ibid. & seq. fonde l'Abbaye de Vabres, & fait confirmer sa fondation par le Roy Charles le Chauue, 69.70 71.72. decede tost apres, ibid.

Raimond II. du nom Comte de Tolose, 82. fils d'Odon aussi Comte, ibid. qualifié Prince de Gothie par les Historiens, ibid. defait les Normans en Aquitaine, ib. fait serment de fidelité au Roy Raoul, 83.

Raimond III. du nom Comte de Tolose, incertain en quel temps commença à gouuerner, 96. sçauoir s'il succeda à Pons I. presomptiõs de l'Autheur là dessus, ibid. & seqq. promet secours à Hugues Roy d'Italie refugié en Prouẽce, 98. marié deux fois, 99.

Raimond IV. surnommé de Sainct Gilles loüé par les Historiens, 129. erreur de l'Historien Anglois, touchant le pere de ce Raimond découuert, 129. 130. ses titres auec la raison d'iceux 130. 131 132 & seqq. particulierement deuotieux à S. Gilles, 131. comme & quand luy escheut la Comté de Tolose, diuersités d'opiniõs là dessus & quelle est la plus vray-semblable, 132. 133. 134. 136. 163. 164. qui demeure confirmée, tant par raisons, que par actes, ibid. se croise le premier d'entre les lays pour la conqueste de la terre Saincte, 129. 134. 141. son ambition cause des vsurpations de plusieurs terres par luy faictes

luy faictes, 137. 191. fait hommage de ſa Comté à S. Robert premier Abbé de la Chaiſedieu en Auuergne, & la raiſon de ceſte ſubmiſſion, 136. fut grand Capitaine, & porta les armes en France, en Eſpagne & en Leuant, 137. 138. & ſeq. eſpouſe Geſloire fille du Roy de Caſtille, ou de Galice, & la raiſon de ceſte alliance, 138. taxé & blaſmé à tort par l'Hiſtorien Anglois, 140. 141. quelle route prit pour aller en Leuãt auec ſon armée, & combien ils eurent à patir en Eſclauonie, & en Grece, par la mauuaiſe volonté de l'Empereur Alexis, auquel le Comte refuſe de faire hõmage. 141 142 diſſimule le reſſentiment qu'il auoit du tort que l'Empereur luy faiſoit, 142. ſe retirant eſt contraint par l'Empereur de iurer qu'il ne ſe reſſentiroit point des torts qu'il auoit receus, ibid. careſſé & honoré de preſens par l'Empereur, ibid. & 147. 148. ſes exploits d'armes en Leuant tant aux ſieges, qu'aux batailles, 142. 143. & ſeqq. ſes maladies en chemin, 142. ſes querelles & inimitiez auec quelques Princes Chreſtiens, 143. 144. 145. 147. ſon quartier au ſiege de Ieruſalem où, 145. eleu Chef pour aller receuoir le ſecours de Genes, 145. eſt mis ſur le Bureau, pour eſtre choiſy Roy de Ieruſalem apres la prinſe de la Ville, & ce qui empeſcha ce deſſein, 146. ſe retire à Conſtantinople, 147. 148. d'où il accompagne les Princes Chreſtiens venus au ſecours iuſques à Tortoſe, 148. Ses enfans, en quel nombre, 149. prend le premier de tous ſes predeceſſeurs le nom de Duc de Narbonne, & Marquis de Prouẽce, pourquoy, & de quel droict, 27. frere de Guillaume IV. Comte de Toloſe, 121. arbitre ordinaire des differens d'entre l'Archeueſque & le Vicomte de Narbõne, & par eux nommément, excepté en la forme des hommages, & ſermens de fidelité, 27. mourant, par ſon teſtament dõne & legue pluſieurs biens à l'Archeueſque d'Arles, en reparation des vſurpations tant par luy, que ſes predeceſſeurs faictes des biens de cet Archeueſché, 119, 148. mal à propos qualifié par quelques Hiſtoriens Comte de Tripoly, 157. le plus renommé de tous les Comtes ſes predeceſſeurs, 1,2.

RAIMOND V. fils d'Alphonſe Comte de Toloſe, & de Faydide, en quel temps cõmença à tenir la Comté, 198. du viuãt de ſon pere, appellé ſeulement Comte de S. Gilles, & apres encores par les Hiſtoriẽs Anglois, pourquoy cela, ibid. ſçauoir s'il fut Dauphin de Viẽnois, & de quel chef, ibid. & ſeq. ſes guerres, & differens auec les Anglois, pour raiſon de leurs pretenſions ſur ſa Comté, ſouuent aſſoupis par diuers accords, & renouuellez par nouueaux ſubjets de diſſenſion, comme finalement terminez, 200, 201. iuſques à 208. ſes querelles auec le Roy d'Aragon, à cauſe de la Prouence, & autres terres, decidées par accords faicts en diuers temps, 209, 210. & auec Trincauel Vicomte de Beziers, 211. fonde l'Abbaye de Bonnecombe en Rouergue, ibid. & ſeq. pourſuit les Heretiques Albigeois, & les chaſſe de ſes terres, 214 ſes reglemens ſur diuers chefs de la police de la ville de Toloſe, 214, 215, 216. & pour la pacificatiõ des querelles & ſeditiõs d'entre les Toloſains, 216 217. ſes enfans, en quel nõbre, 220. ſa mort, & ſepulture, où, ibid.

RAIMOND VI. Comte de Toloſe, fils de Raimond V. & de Conſtance ſœur du Roy Louis le Ieune, 221. en quel temps ſucceda à ſon pere en la Comté, & en quel âge, ibid. en quel iour naſquit, ibid. reçoit le ſerment de fidelité des Toloſains, ibid. & ſeq ſes femmes, en nombre de cinq, 222, 223. deſquelles il repudie la ſeconde, & la troiſieſme, 223. confirme tous les priuileges que ſes predeceſſeurs Comtes auoyent accordez aux Toloſains, 226. & particulierement pour ce qui concerne l'eſtat de la monnoye, qui auoit alors cours, 229. enuoye des Ambaſſadeurs à Rome vers le Pape Innocent III. pour ſe plaindre du mauuais traittement de l'Abbé de Ciſteaux, 238 fauſſe ſa foy & ſon ſerment aux Legats du ſainct Pere, 240. ſoupçonné d'auoir faict tuer Frere Pierre de Chaſteauneuf, au paſſage du Rhoſne, 242. excommunié par le Pape, & par ſon Legat, 240, 242 aſſigné à comparoiſtre deuant le Legat Milõ, en la Ville de Valẽce: ce qu'il fait, & obeït à tout ce que le Legat deſira de luy, plus par crainte, que autrement, 244, 245. abſous de l'excõmunicatiõ, & receu au giron de l'Egliſe auec quelle ceremonie, & à quelles cõditions, ibid. forme de ſerment qu'il preſta lors qu'il fut abſous, 245. & ſeq. forme des inionctiõs à luy fai

tes par le Legat Milon, deuant & apres ſon abſolution, 246. ſe croiſe auec deux de ſes Gentil-hommes, 250. conſeillé par le Pape d'aller, ou d'enuoyer ſes forces & moyens en Leuant pour l'expiation de ſes pechez, ibidem va treuuer le Roy Philippe, à quelle fin, 255. & le Pape Innocent à Rome, & ce qu'il y aduança, ibid. receu à ſe purger du meurtre de F. Pierre de Chaſteau-neuf, & du crime d'hereſie, mais ſans effet, 255. 256. 261. excommunié derechef pour auoir fauſſé ſa promeſſe au Legat, 260. demande ſecours à l'Empereur Othon, ibid. honorablement receu dans les maiſons du Comte de Mõtfort à ſon retour de Rome, & pourquoy, ib. cõme traitté en l'aſſemblée d'Arles, & les articles qu'on luy propoſa, 262. diſſimule premierement auec le Comte de Montfort, & puis ſe declare ouuertement ſon ennemy 263. menace de mort l'Eueſque Foulques s'il ne ſe retire de Toloſe, ib. ſa ſubmiſſion ſur le traicté d'accord propoſé par le Roy d'Aragon, 275. ſouſmet ſa perſonne & celle de ſon fils auec tous leurs biens à la volonté de l'Egliſe & du Cardinal Legat *à latere*, apres la perte de la bataille de Muret, 300. 301. va au Concile de Latran, où il eſt priué de ſa Comté, 305. ſe retire en Eſpagne, & pourquoy, 307. ramené à Toloſe pour aſſiſter les Toloſains contre le Comte de Montfort, 310. meurt de mort ſoudaine, 316. neantmoins auec ſignes de contrition & repentance, 317. 368. 369. charitable pendant ſa vie enuers les pauures & les gens d'Egliſe, ibid. diſpute entre l'Abbé de S. Sernin & les Templiers pour auoir ſon corps, qui demeura aux derniers & pourquoy, 317. 318. ſon corps pourquoy point enſeuely, & comme conſerué, 318. 319. ſa teſte apres ſon decez treuuée marquée d'vne fleur de lys, ibid.

Raimond le Ieune ſe retire en Prouence apres le Concile de Latran, 307. receu par ceux d'Auignon, ibid. ſe ſaiſit de la Comté de Venice, ibid. aſſiege Beaucaire 308 ſes exploicts d'armes en Prouence, ibid. defend Caſtelnau-d'arry aſſiegé par Amalric, 315. pourquoy s'appelle fils de la Royne Ieanne, 221. 320. en quel temps naſquit, ibid. quand ſucceda à ſon pere en la Comté, & quel âge il auoit alors, ib. ſes femmes, ib. & ſeq. pourſuit la guerre contre Amalric, 321. aſſiege Carcaſſonne, mais en vain, ibid. traicte auec le Legat du Pape, & le Roy Louys à quelles conditions, 333. 334. & ſeqq. pour l'aſſeurance deſquelles il ſe remet volontairement priſonnier au Louure, 338. en quel iour, par qui, & auec quelle ceremonie reconcilié à l'Egliſe, 337. fait Cheualier par la main du Roy, 341. la guerre qu'il eut contre le Comte de Prouence ſur quoy fondée, 347. accuſé d'eſtre mauuais obſeruateur du traicté, & comme il repara ce defaut, 346. 347. & ſeqq. fait la guerre au bas Pays de Languedoc contre le Comte d'Arles, 359. le mariage projetté d'entre luy & la troiſieſme ou quatrieſme fille du Comte de Prouence pourquoy interrompu, 359. 361. porte ſes armes en Prouence à la requeſte de l'Empereur, pourquoy, & comme ſe termina ceſte guerre, 361. blaſmé d'auoir ſi laſchement traicté auec le Roy Louys, & quitté ſes terres, dequoy auſſi il ſe repentit toſt apres, 361. 362. & pour le recouurement d'icelles ſe ligue auec le Roy d'Angleterre, & le Comte de la Marche, 346. 362. ſes partiſans en ceſte entrepriſe quels ibid. fait ſa paix par l'entremiſe de l'Eueſque de Toloſe & autres deputez de part & d'autre, à quelles conditions, 363. 364. 365. ce qu'il obtint du Pape en ſon voyage à Rome, 365. à ſon retour en Toloſe tient ſa Cour & cree deux cens Cheualiers, 367. trauerſé en la pourſuitte de ſon mariage auec la derniere fille du Comte de Prouence, ibid. ſe croiſe auec le Roy S. Louys pour aller outre mer contre les Infideles, 368. pourſuit la permiſſion de pouuoir enſeuelir le corps de ſon pere, 368. 369. va treuuer le Roy S. Louys à Aigues-mortes preſt de paſſer contre les Infideles, 372. faiſant ſes preparatifs pour le ſuiure paſſe en Eſpagne, & ce qu'il y feit, ibid. retourne à Aigues-mortes pour voir ſa fille, & ſon gendre, qui s'embarquoient pour ſuiure le Roy, ibid. à ſon retour tombe malade à Milhau, ibid. reçoit les Sacremens de l'Egliſe en ſa maladie auec grãde deuotion, 373. ſe fait rapporter à Milhau d'où il eſtoit party, & y decede, en quel iour, ibid. ſon corps où giſt, ibid. ſon teſtament, 373, 374. & codicille ou legat, 375. quel argent fut ce qu'il ordonna en eſtre rendu au Pape, 375.

Raimond le Ieune va d'Angleterre à Rome en habit deſguiſé pour eſtre ouy en ſes demandes au Concile de Latran, 305. qui luy adiuge ce que ſon pere tenoit en Prouence, ibid.

Raimond Comte de Tripoly en Leuant, fils d'Alphonſe, 159. eſpouſe Hodierne fille de Baudoüin II. roy de Ieruſalem, ibid.

Raimond II. Comte de Tripoly, fils de Raimond I. ſuccede à ſon pere en la Comté, 159. eſpouſe Eſchine fille de Gautier Prince de Galilée, ib. de laquelle il n'eut point d'enfans, & decede ſans hoirs, ibid.

Raimond Archeueſque de Tarraconne en Eſpagne, aduertit le Pape Innocent du traicté d'accord propoſé par le Roy d'Aragon entre les Cõtes de Toloſe, Foix & Comenge, & le Cõte de Montfort, & des ſubmiſſions faictes tant par le Comte de Toloſe, que les autres de demeurer audit traicté, & à l'ordonnance de l'Egliſe, 274.

Raimõd Prince de la maiſon de Bourgõgne va aſſiſter de ſa perſonne & de ſes armes Alphonſe Roy de Caſtille, cõtre les Infideles, qui luy occupoiẽt la pluſpart de ſes Eſtats, d'où ils ſont chaſſez, 138. cõme recognu de ſes ſeruices, ib. de luy ſont ſortis les premiers Cõtes de Galice, 138. erreur des Hiſtoriens Eſpagnols, attribuãs à Raimõd de S. Gilles, ce qui appartiẽt à ce Prince, 139. ſa ſepulture où, ibid.

Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, Roy d'Aragon de par ſa femme, 95. tranſige auec Trincauel pour la Cõté de Carcaſſonne & autres droicts, 113. troiſiéme mary d'Almodis Cõteſſe de Carcaſſonne, 116. quels enfans il en eut, ibid.

Raimond Berenguier Comte de Barcelonne ſurnommé *Cabeſſa de eſtopa*, 114. fils de Almodis Comteſſe de Carcaſſonne, ibid. herite par preciput ceſte Comté, ibid. tué par trahiſon par ſon frere Berenguier Raimond, 115. laiſſe vn petit fils à luy ſuruiuant, ibid.

Raimond Comte de Barcelonne confederé & allié de Henry Roy d'Angleterre en la guerre contre le Comte de Toloſe, & à quelles conditions, 201. 202.

Raimond Comte de Rhodez, 87.

Raimond fils de Guillaume Comte de Poictiers, & de Philippia, Duc d'Antioche, de par ſa femme Conſtance, fille & heritiere de Boëmond, 165.

Raimond de Termes veut accepter le Roy d'Aragon pour ſon Seigneur en haine du Comte de Montfort, 260.

S. Raimond Chanoine de S. Sernin, fondateur du College de S. Raimond en Toloſe, 177. fait rebaſtir en partie l'Egliſe de S. Sernin, ibid.

Raimond Borrel Comte de Barcelõne, 114. eſpouſe Ermeſſinde fille de Rogier Comte de Carcaſſonne, ibid.

Raimond de Agiles, Chapelain de Raimond de S. Gilles ſuit ſon maiſtre au voyage de la terre Saincte, & en eſcrit l'Hiſtoire, 130.

F. Raimond de Cancios, de l'Ordre des FF. Preſcheurs, l'vn des Cõmiſſaires Apoſtoliques pour informer ſur les ſignes de contrition de Raimond le Vieux à l'heure de ſa mort, 368.

Raimond Trincauel Vicomte de Beziers, 114. & Comte de Carcaſſonne de par ſa femme Ermengarde, 113. 114. tranſige auec Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, tant ſur la Comté de Carcaſſonne que autres droicts, ibid.

Raimond Trincauel fils d'autre Raimond, cede & donne ſes droicts ſur diuerſes places du Languedoc & Roüergue à Simon Comte de Montfort, 263.

Raimond de Rabaſtens jadis Eueſque de Toloſe, l'vn des Ambaſſadeurs du Cõte Raimond vers le Pape Innocent 3. 238.

Raimond Vital Notaire Apoſtolique, eſcriuain de la vie de S. Bertrand Eueſque de Comenge, 109.

F. Raimond *de Falgario* natif de Miremont, Prouincial de l'Ordre des FF. Preſcheurs ſucceſſeur de Foulques en l'Eueſché de de Toloſe, 347.

Raimon Ferran de Lauran cõfiſque ſes biẽs au Roy pour crime d'hereſie, 368.

Raimond Pelet hommager du Comte de Montfort, 313.

Rambaud Archeueſque d'Arles l'vn des Preſidens au Concile de Toloſe pour le Pape Victor, 117.

Rainaud frere de Benoiſt Vicomte de Toloſe eſlargy par le Comte de Toloſe ſous la cautiõ de ſon frere Benoiſt, 84.

maiſtre Raoul Legat Apoſtolique contre les Albigeois, 235. 236.

Raoul Abbé de Ciſteaux decede en Languedoc durant ſa legation contre les Albigeois, 238. où enſeuely, ibid.

Raymire 3. fils du Roy Sanche d'Aragon, preſenté par ſon pere à l'Abbé & Religieux du Monaſtere de Sainct Pons

de Thomieres, 92. 93. 94. ſort du Conuent apres y auoir demeuré 40. ans, pour prendre en main le Gouuernement de la Couronne d'Aragon, 94. 95. ſe marie quoy que Preſtre, mais auec diſpenſe, 95. ſa femme quelle, ibid. marie ſa fille vnique, & cede le Royaume à ſon gendre pour ſe remettre Religieux dans le Monaſtere d'Oeſque par luy fondé, où il decede, & giſt, ibid.

Raynier Commiſſaire Apoſtolique d'Innocent III. contre les Vaudois, 235.

le Razés mal confondu par les Hiſtoriens François auec le Roüergne, 75. 130. comme pays fort diſtans, & independans l'vn de l'autre, ibid. V. *Pagus Rhedenſis*, lettre P.

Recaredus Roy des Goths, 8. apres la perte de Toloſe ſous Alaric, ſe fait nommer Roy de Narbonne, ibid. & 9.

Recenſuindus Roy des Vviſigoths, 8.

Reconciliation miraculeuſe du Roy d'Aragon, & du Comte de Toloſe, parauant ennemis mortels & irreconciliables, 210. 211.

Regimond, Ragimond, Ravmond, & Ramo noms indifferemment vſitez dans les anciens titres, & ſignifians la meſme choſe, 68. 74. 82.

Regimond fils d'Ermingaud Comte d'Alby, 85. ſuccede à ſon pere en la Comté, ibid.

Regnoald Duc chaſſé de Perigueux par le commãdemẽt de Chilperic, 167. ſa femme refugiée à l'Egliſe de S. Capraiſe, & puis de S. Sernin en Toloſe, ibid.

Reiglement pour le ſel dans Toloſe par le Comte Alphonſe, 192.

Reiglement accordé par le Viguier de Toloſe aux Capitouls, ſur quelques chefs contentieux entre luy, comme officier du Comte, & eux, 382.

Reiglemens faits ſur le reſtabliſſement de la diſcipline Eccleſiaſtique dans la Prouince du Languedoc, reformation des abus, extirpation des hereſies & autres chefs, tant par le Roy, les Legats Apoſtoliques, que par le Comte Raimond le Ieune, en diuers temps & ſur diuerſes occurrences, *à pag.* 348. *vſque ad* 357. *inclusiuè.*

Reiglemens & Ordonnances pour la ville de Toloſe, & diſtroit d'icelle, tãt en matiere ciuile que criminelle, 217. 218. 219. 229. 230. par qui, & auec l'authorité de qui faictes, ibid.

Reiglemens & Ordonnances du Comte de Montfort pour la reformation des terres par luy conquiſes ſur les Albigeois, 268. & ſeqq.

Reliques de S. Vincent, quand tranſportées de la ville de Valẽce en Eſpagne, en celle de Caſtres en Albigeois, 64. 85. pourquoy tranſportées à Toloſe, & de là puis apres rapportées à Caſtres, ibid.

Reliques des ſaincts ordinairement placées ſur ou dedans les Autels, 125.

Reliques de S. Romain Preſtre & Moyne de Blaye, pourquoy enuoyées de Toloſe à S. Denys en France, 174.

Remy pere de Berteyz, femme de Raimond I. du nom Comte de Toloſe, 68.

Renaud Eueſque de Beziers, 87. aſſiſte à la Dedicace de l'Egliſe de l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 90.

droict de Repreſailles vſité parmy les Anciens 207. verifié par exemples, ib.

Comtés de Rhodez & de Geuaudan, ſçauoir ſi elles ont jadis appartenu aux Cõtes de Barcelonne, 190. les droicts qu'ils y pouuoient auoir, quand & comment cedés aux Roys de France, ibid.

Ricciarius Roy des Sueues, braue Theodoric Roy des Goths, 6.

Richard Comte de Poictiers, fils du Roy Henry d'Angleterre en armes contre le Comte de Toloſe, & le ſujet de ceſte guerre, 206. 207. à quelles charges mario ſa ſœur Ieanne auec Raimond VI. Comte de Toloſe, 223. 224.

Richard Legat du Pape Gregoire 7. pour procurer le reſtabliſſement des Chanoines reguliers en l'Egliſe de S. Sernin de Toloſe, contre Guillaume 4 Comte, 126.

Richilde niepce de l'Empereur Frideric, & femme de Raimond Berenguier Comte de Barcelonne, 39. & de Prouence, de laquelle ledit Berenguier prend nouuelle infeudation dudit Empereur en faueur de ce mariage, ibid. & de la Comté de Forcalquier, ibid.

Rigundis ou Riguntis fille de Chilperic, mariée au Roy des Vviſigoths, 9. l'artifice dont elle ſe ſeruit pour rompre ſon mariage, ibid. ſe refugie dans l'Egliſe de la Daurade en Toloſe, pour crainte de Di-

dier, 124.
S. Robert premier Abbé de la Caſedieu en Auuergne, 136. aſſiſte miraculeuſement Raimond de S. Gilles au recouurement de ſon pays, ibid.
Robert Roy de France, quand & combien regna, 107. ſa femme & enfans, 108.
Robert Comte d'Artois frere de S. Louys, prend la Croix contre les Infideles auec ſon frere, 377. reuient en France auec le Roy Philippe apres le ſecond voyage d'outremer, 396.
Robert Cõte de Dreux, frere du Roy Louys le Ieune, entre en Normandie en armes, pour deſtourner le Roy d'Angleterre du ſiege de Toloſe, 202.
Robert Duc de Normandie, engage ſes terres, & eſtats pour aller à la conqueſte de la terre Saincte, 133.
Robert Comte de Mortaigne, ſubjugue l'Angleterre, 121. ſes enfans, ibid. & ſeq.
Robert Comte de Seez & d'Alençon croiſé contre les Albigeois, ſuit Louys fils aiſné de Philippe Auguſte, 303.
Robert Eueſque de Clermõt, ſe croiſe contre les Heretiques Albigeois, 312.
Robert Abbé de Gaillac recognoit le Comte de Toloſe, 98.
Robert de Tournay croiſé contre les Albigeois, 265. preſent au ſiege de la Vaur, ibid.
Roche ville importante en Syrie priſe par les Tures ſur les Chreſtiens, auec grand maſſacre, 197.
la Roche du Clin Chaſteau forcé par le Roy S. Louys, 372.
la Rochelle aſſiegée & priſe par Louys fils de Philippe Auguſte ſur les Anglois, 314.
Roderic dernier Roy de Tolede & des Vviſigoths, tué en bataille par les Sarraſins, 11.
Roger Vicomte de Beziers & de Carcaſſonne, pris priſonnier à la reddition de Carcaſſonne, 251. meurt de dyſſenterie entre les mains de Simon Comte de Montfort, ibid. ſa priſe diuerſement racontée par les Hiſtoriens, 252. 253.
Roger de Çloregio, 372.
Roger Gouuerneur de Limoſin creé par Charlemaigne auec titre de Comte, 14. 15. 16.
Roger Bernard Comte de Foix de l'aduis de qui, par qui, & à quelles conditions reconcilié à l'Egliſe, & au Roy, 334. va treuuer le Roy, & luy fait hommage, ibid. recompenſé de mille liures de rente, pour autres droicts cedez au Roy, ſur Arzens, Allairac & Preixan, ibid.
Rogier Comte de Carcaſſonne, frere d'Otton Comte de Razés, 113.
Roland, Preſtre & aumoſnier de Raimond I. Comte de Toloſe, Religieux en l'Abbaye de Vabres, 74.
Romain, Cardinal, Diacre, Legat du Pape Honorius, 322. perſuade la continuation de la guerre contre les Albigeois au Roy Louys, 323.
Roquedune Chaſteau, 366.
Roſtan de roſtquieres hommager du Comte de Montfort, 313.
Roſtan de Sabran promet obeyſſance au Roy, & luy fait hommage pour la ville de Baignols, 328.
le Roy d'Aragon demandé & recherché pour Seigneur ſouuerain par quelques Cheualiers du Languedoc, & à quoy il tint qu'il ne fut accepté, 260. ſes pretentions ſur la Prouence & autres terres du Comte de Toloſe, comme terminées, 209. 210. reçoit l'hommage du Comte de Montfort pour Carcaſſonne, à la priere de qui, 264.
le Roy de Nauarre decedé de maladie au retour d'Afrique en Sicile, 396.
le Roy Philippe Auguſte exhorté par le Pape, ou par ſes Legats, d'aller contre les Albigeois, ou d'y enuoyer ſon fils, 239. s'excuſe ſur les guerres qu'il auoit contre ſes voiſins l'Empereur, & le Roy d'Angleterre, ibid. ſoldoye pourtant quinze mille hommes pour ceſte guerre, 240.
le Royaume comparé au corps humain, 15.
le Royaume des Goths comme limité dans les Gaules, 58.
le nom de Roynes permis aux filles de Frãce, quoy que mariées tant ſeulement à Ducs ou Comtes, 199. verifié par exemples, ibid.
les Roynes vefues des Roys de France, depuis quand, & de qui ſurnommées Blanches, 324.
les Roys d'Angleterre quel droict pretendoiẽt ſur la Comté de Toloſe, & de quel chef, 40. 163.
les Roys d'Aragõ quel droict ont jadis pretendu ſur la Comté de Toloſe, & ſes dependances, 40. 41. quand, & en faueur de qui ils y ont renoncé, ibid. n'eſtoient fondez de droict pour ſouſtenir l'hommage pretendu, ibid. V. *le Roy d'Aragon.*

Roys de Toloſe fabuleux & inuentez à plaiſir, 44.
Rue des Quiſtans dans la Paroiſſe de Sainct Pierre de Cuiſines en Toloſe, 123.
Ruë des Fournels dans Toloſe, d'où a pris ſon nom, 123. coniecture de l'Autheur là deſſus, ibid.
Ruë des Blanchiés fort ancienne dans Toloſe, 122. pourquoy ainſi dicte, ibid.

S

SAiſſac en l'obeyſſance du Comte de Montfort, meſmes au fort de la reuolte des autres places, 255.
Salomon Gouuerneur de Bretaigne, enuoye ſon fils vers Charles le Chauue ; pour preſter ſerment de fidelité entre ſes mains, 62.
Saluitas, ou *Dex de Toloſe*, dans les anciennes Couſtumes de Toloſe, ce que c'eſt, 194. priuileges & exemptiõs accordez à ceux de la ſauueté, ibid.
Sanche Roy d'Aragon, met ſon fils Raymire Religieux dans l'Abbaye de S. Pons de Thomieres, 92. 93. laquelle il dote par meſme moyen de pluſieurs grandes rentes, ibid. & ſeq. ſes enfans, 95.
Sanche Raymire ſucceſſeur de ſon pere Raymire au Royaume d'Aragon, 104.
Sanches fille de Raymire Roy d'Aragon, femme de Guillaume III. Comte de Toloſe, 103.
Sanches fille d'Alphonſe Roy d'Aragon, & ſœur de Pierre tué à Muret, premiere femme de Raimond le Ieune Comte de de Toloſe, 320.
Sanchez huictieſme & dernier Roy de Nauarre eſpouſe Clemence fille de Raimõd VI. Comte de Toloſe, 223.
Sang coulant miraculeuſement par le milieu de la ville de Toloſe, preſage de la deſtruction du Royaume des Goths par les François, 6.
Sanctia troiſieſme fille de Raimond Berenguier Comte de Prouence, femme de Richard Duc de Cordube, 359.
Sanctia mere de Pierre Roy d'Aragon fait baſtir le Monaſtere de Sexena, 298.
les Sarraſins par qui introduits dans les Eſpagnes, 11. où eſtans paiſibles paſſent aux Gaules pour s'y arreſter, 12. ſe rendent maiſtres du Languedoc iuſques à Toloſe, qu'ils aſſiegent ſans la prendre, ibid & tirans outre vers l'Aquitaine & le Lyonnois occupent tout ſans reſiſtance iuſques à Tours, où ils ſont defaits par Charles Martel ibid & quelques années apres par luy meſme entierement chaſſez du Languedoc, 13.
Sauaric de Mauleon partiſan du Comte de Toloſe au ſiege de Caſtelnau-darry, 267.
Sauerdun demeure ſous l'obeyſſance du Comte de Montfort durant la reuolte de la pluſpart des autres places, 255. reuolté & repris, 267.
Segeric Roy des Goths, ſucceſſeur d'Ataulphe au Royaume, & ſa mort, ibid.
Seguin Comte de Bourdeaux eſtably par Charlemaigne, 14. 15. 16 43.
Seize, V. *Conſeil des Seize*, lettre C.
Senegondis mere de Raimond I. Comte de Toloſe, 68.
le Seneſchal d'Agenois venant ioindre les Croiſez au ſiege de Toloſe, aſſailly par le Comte Raimond, 313.
Sentence arbitrale donnée ſur l'execution du traicté de paix entre le Roy & le Cõte Raimond le Ieune, & les chefs d'icelle, 342. 343.
la Septimanie, quelle Prouince des Gaules ainſi nommée, & par qui, 2. ce qu'elle contenoit, 10.
droict de Sepultures dans Toloſe, iadis litigieux entre les Egliſes de S. Eſtienne, & de S. Sernin, 125. ce different quand, par qui, & à quelles conditions terminé, ibid. & ſeq.
Serment des Capitouls de Toloſe retiré par le Roy d'Aragon ſur le poinct de l'accord qu'il traictoit, 275.
Serment du Vicomte & Conſuls de Narbonne entre les mains du Legat ſur l'extirpation des hereſies, 341.
Serment des Conſuls d'Auignon entre les mains du Legat, ibid. & ſeq.
Serment des Conſuls de Montpellier entre les mains du meſme Legat Milõ, 248.
Serment des Seigneurs & Barons de Prouence & Languedoc, entre les mains du Legat Milon, 247.
l'Egliſe de S. Sernin rebaſtie, conſacrée par le Pape Vrbain, II. 177. qui aſſiſta à ceſte conſecration, ibid. immediatement ſubjecte au Pape, 178. 179. ſçauoir ſi elle eſt baſtie ſur vn lac, ou non, 179. 180. raiſons pour la negatiue, 180. & ſeq. comme faut entendre les titres qui ſemblent conclurre le contraire, ibid.
hiſtoire de la ſepulture du corps de S. Sernin

nin, premier Eueſque & Martyr de Toloſe, 170. 171. de ſon inuention & premiere eleuation par S. Hilaire auſſi Eueſque de Toloſe, 171. de ſa tranſlation en l'Egliſe paracheuée par S. Exupere, ibid. & ſeq. & 173. du tranſport de ces ſainctes Reliques en l'Egliſe de S. Denys en France, & du rapport en Toloſe, apres quelques années ſous le regne de Dagobert, & de ce qui dõna ſujet à ce rapport, 174. parcelles des Reliques de Sainct Sernin tranſportées par deuotiõ en diuers lieux, 175. depuis quel temps repoſent dans l'Egliſe de Toloſe baſtie en ſon nom, 173. 175. comme ſe doit entendre l'inuẽtion de ce ſacré corps, rapportée par quelques Autheurs, en l'an 1258. 175. 176.

Seuerac en Roüergue pris par le Comte de Montfort, 266.

l'Hoſpital, ou Monaſtere de Sexena, ou Xixena en Eſpagne, par qui fondé, 298.

Seyſſes Toloſanes, pourquoy ainſi appellées, 11.

Sicard Vicomte de Lautrec, preſent au Cõcile tenu dans Alby cõtre les Albigeois, 212.

Sicard Aleman, fait Cheualier par le Ieune Raimond Comte de Toloſe, 367. creé Baillif & Gouuerneur de la Comté de Toloſe en l'abſence d'Alphonſe & de Ieanne, par les Commiſſaires de la Royne Blãche, 378. 379. en ceſte qualité iure aux Toloſains l'obſeruation de leurs priuileges, ibid.

S. Siluius Eueſque commence le grand baſtiment de l'Egliſe de S. Sernin en Toloſe, 170. 171. par qui paracheué, 171.

Simon Comte de Montfort, de quelle maiſon eſtoit, 253. ſes titres, ibid. fait ſon apprentiſſage aux armes en la guerre ſainãte contre les Turcs, ibid. éleu general de l'armée des Croiſez contre les Albigeois ibid. reçoit l'hommage de ceux de Caſtres, 254. & de Pamiés, ibid. fait preſſer le Comte Raimond de s'accorder auec luy, & quelle reſponſe il en eut, 254. ſe rend maiſtre de Narbonne, & de la Duché, & autres droicts Archiepiſcopaux contre Arnaud éleu Archeueſque de Narbonne, 29. 30. 31. excommunié pour raiſon de ceſte inuaſion par l'Archeueſque, ib. inueſty de ceſte Duché par les Roys de France, 31. accuſé auec l'armée des Croiſez de pluſieurs vſurpations faictes tant ſur le Roy d'Aragõ, que autres, 256. 257. & ſeqq. venuë de ſa femme en Languedoc, 260. donataire du droict que Raimond Trincauel auoit ſur diuerſes terres & Seigneuries, 263 à quelle intention retint ſi longuement le fils du Roy d'Aragon en ſon pouuoir, & à quelles conditions il le deliura, 264. receu dans Cahors, 266 & dans Moyſſac, où il rend l'hõmage à l'Abbé & Religieux, 267. Reiglemens & Ordonnances par luy faictes ſur la reformation des terres par luy conquiſes ſur le Comte de Toloſe, 268. 269. & ſeqq. priuileges par luy accordez aux Barons François & autres de nouueau habitués dans le Languedoc, 274. fait leuer le ſiege de deuãt Muret, & met en route les aſſiegeans, 292. ſes actions de graces & liberalités apres le gain de la bataille, en recognoiſſance de ce bienfait, 298. deplore la mort du Roy d'Aragon, & le fait enſeuelir, ibid. va au deuant de Louys fils de Philippe Auguſte venãt en Languedoc, 303. pourueu du gouuernement des terres conquiſes ſur les Albigeois, par le decret du Pape Innocent III. 304. confirmé par la ſentence du Cõcile de Latrã, 305. & inueſty d'icelles depuis par Philippe Auguſte, ſous l'hommage à luy deu, 307. apres cela tout luy ſuccede mal, & pourquoy, 307. 308. mal traite les Toloſains, 308. 309 & ſeq. & les rançonne, 310. 311. forclos des meilleures villes de Prouence, 311. aſſiege la ville de Toloſe, 312. où il eſt tué d'vn coup de pierre ſur la teſte. 314.

Siſenandus Roy des Vviſigoths, 8.

Soldats durant la trefue accordée par ceux de Narbonne auec le Comte de Montfort, en quel equipage pouuoient marcher par le pays, 302.

Soricinus riuulus, ou *Soror amnis* dans le Dioceſe de Toloſe a donné le nom à l'Abbaye dicte de Soreze, 10. 11.

la Souueraineté en fait de ingemens vſurpée par les Capitouls de Toloſe ſur la iuſtice du Comte, 387. 388.

Stilicon chef de l'armée Romaine, attaque Alaric Roy des Goths ſur le paſſage des Alpes par trahiſon, & demeure neantmoins defait auec ſes troupes, 4.

Sturminius ſucceſſeur d'Humbert en la Cõté & Gouuernement de Bourges, 15.

la Comté de Suſtantion par qui donnée à Gregoire 7. Pape, 118.

Table.

T

TAillefer, second fils de Raimond V. Comte de Toloſe, 220

Tailles, V. *Exemption.*

Tancred, Duc d'Antioche, apres la conqueſte de cette ville, 164. ſes querelles, & inimitiez auec Raimõd de S. Gilles, & Bertrand ſon fils, 145, 155, 156. comme pacifiées, ibid. ſa femme, fille du Roy Philippe, 157. ſon deces, ibid.

Taraſcon reçoit Raimond le Ieune, & luy donne ſecours, 308. refuſant d'obeïr au Comte de Montfort, 314

l'Egliſe du Taur en Toloſe par qui baſtie, 9, 12, 173. premierement dediée ſous l'inuocation de ſainct Sernin, & puis de noſtre Dame, ibid.

Teretſa, fille aiſnée d'Alphonſe Roy de Caſtille, femme de Henry de Lorraine, premier du nom, Comte de Portugal de par ſa femme, 138

Teretſa, fille de Sanchez Raimire Roy d'Aragon, & femme de Guillaume Bertrand Comte de Prouence, 104

le Chaſteau de Termes dans le dioceſe de Narbonne, prins par le Comte de Montfort, 262

Terra Imperij, & Terra in Regno, in antiquis documentis quid ſignificent, 39

Terres deçà, & delà le Rhone, comme diſtinguées, pour raiſon des Seigneurs ſuperieurs, & dominans, 39.

Terres de conqueſte prinſes tant ſur le Comté de Toloſe, que ſur les Albigeois, à qui baillées en garde par le Pape Innocent, 303, 304

Teſmoins de deux ſortes dans les anciens actes, *Viſorij nempe, & Auditores:* quels les vns, & les autres, 184

le mot de *Teſtament* attribué iadis à tous actes ſolemnels, 149, 150

Thediſe, Chanoine de Genes, collegue de Milon en la legation Apoſtolique en Languedoc, contre les Heretiques Albigeois, 238, 356, 357. reçoit en ſa main les Chaſteaux de Prouence que le Comte Raimond auoit promis de remettre, 245

ſainct Theodard Archeueſque de Narbonne, 196. en quel temps viuoit, ibid. enſeuely en l'Egliſe de S. Martin, qui depuis porta le nom de l'Abbaye de S. Theodard, ibid.

Theodoric, Roy des Vvifigots, 6. enſeuely à Toloſe, 125. cauſe poſſible de l'equiuoque des Auteurs, qui l'ont prins pour Theodoſe l'Empereur, ibid.

Thebdoric, pere de Guillaume premier Comte de Toloſe, 48, 49.

Theodoric, Roy des Oſtrogots, oncle maternel d'Amalric, fils d'Alaric, 7, 8. vient és Gaules auec forces, apres la mort d'Alaric, 8. ce qu'il y fit, ibid. ſe porte pour Roy des Vvifigots, durant quinze ans, mais en fin rend le Royaume à ſon neueu, ibid.

Theodoſe l'Empereur, ſçauoir s'il a faict baſtir l'Egliſe de noſtre Dame de la Daurade en Toloſe, ou non, 124, 125, ſa mort, & ſa ſepulture, contre ceux qui le font enſeuely dans cette Egliſe par luy pretendue baſtie, 125

Thierry, Eueſque de Lodeue, aſſiſta à la dedicace de l'Egliſe de l'Abbaye de ſainct Pons de Thomieres, nouuellement fondée par le Comte Pons, 90

Thierry, ou Theodoric, grand Chambellan du Roy Louis le Begue, 80. ſuccede par don du Roy ſon maiſtre en partie aux eſtats & dignitez de Bernard, Marquis de Gothie, declaré rebelle, ibid.

Tholus, ſçauoir s'il a eſté fondateur de Toloſe, 44

Tiburge, femme de Gilbert Comte de Prouence, 187. ſçauoir ſi elle fut vrayement Comteſſe de Rhodez, & de Geuaudan, & de quel droict, 190

Toloſains pourquoy excommuniez par le Legat Milon, au Concile d'Auignon, 260. à quelle condition abſous par leur Eueſque Foulques, du mandement du Pape, 261. offrent de ſe ſouſmettre aux commandemens de l'Egliſe, apres la perte de la bataille de Muret, 299, 300 ne veulent pourtant bailler des oſtages, 299. grandement mal traittez par le Comte de Montfort, apres qu'il ſe fut rendu maiſtre de la Ville, & pourquoy, 308, 309. & ſeqq diuiſez au retour de Raimond le Vieil en Toloſe, 312. leur ſortie furieuſe durant le ſiege, 313

Profeſſion de Foy des Toloſains, contre l'hereſie des Albigeois, en preſence des Legats Apoſtoliques, 236. qui par meſme moyen leur confirment de la part du Pape leurs couſtumes, & priuileges, ibid. font le ſerment de fidelité entre les mains de Guy de Montfort, comme repreſentant ſon frere Simon, 305

Toloſe,

Table.

Toloſe, Ville capitale, & ſiege du Royaume des Vviſigots, tant pour le regard des Gaules, que de l'Eſpagne, 6. d'où ils prindrent le nom de Roys de Toloſe, ibid. combien de temps par eux tenuë, 6, 10. Ville capitale auſſi du Royaume, & Duché d'Aquitaine, 24. aſſiegée, & prinſe par les Normands, 64. ſçauoir ſi elle fut prinſe par les Sarraſins, ou non, 12. aſſiegée par Henry Roy d'Angleterre, combien dura ce ſiege, & pourquoy leué, 202, 203, 204. & par les Croiſez, mais ſans effect, 266. comme deliurée au Comte de Montfort, 305, 306. qui la trauailla grandement, & apres ſa reuolte y met le ſiege, & combien il dura, 308, 312, 313. depuis encor aſſiegée par Louis, fils du Roy Philippe Auguſte, à ſçauoir s'il la print, ou non, 315, 316. ſçauoir ſi elle fut rendue à Imbert, Lieutenant du Roy en l'armée des Croiſez, ou prinſe, comme veulent quelques Hiſtoriens, 330, 331. coniecture de l'Auteur là deſſus, 331, 332. comme diuiſée, & departie ſous les derniers Comtes de ladite ville, 34. en trouble pour les pretentions de Bertrand, & de Guillaume Comte de Poictiers, ſur la Comté de Toloſe, 154. touſiours conſeruée par les François, depuis leur conqueſte ſur les Gots, 8, 9, 10. gouuernée par des Ducs, que les Roys de France y eſtabliſſoyent, ibid. ſes murs demantelez par ordonnance de Louis, fils du Roy Philippe, 304, 305.

le Clergé de Toloſe quand, pourquoy, du commandement de qui, & auec quelle ceremonie quitte la ville, 266.

la Comté de Toloſe comme venuë entre les mains de Raimond de S. Gilles, 132, 133. & ſeq. diuerſité d'opinions là deſſus, & quelle eſt la plus vray-ſemblable, ibid. & 136. comme ſe peut interpreter ce que quelques Hiſtoriens alleguent, qu'elle fut vendue par Guillaume Comte de Poictiers, qui auoit eſpouſé la fille vnique de Guillaume IV. Comte de Toloſe, 163, 164

les Comtes de Toloſe depuis quand ont prins les titres de Ducs de Narbonne, & Marquis de Prouence, 192. V. *Comtes de Toloſe*, lettre C, & plus bas, *Vicomtes*.

Tolta, quel droict c'eſt, en matiere de ſubſides, 194.

Tombeaux des anciens Comtes de Toloſe, eſtans hors l'Egliſe de ſainct Sernin de Toloſe, vis à vis de l'Hoſpital ſainct Iaques, de quels Comtes doiuent eſtre entendus, 110, 111.

Tortoſe aſſiegée, & prinſe par les Princes Chreſtiens, de l'aduis de Raimond de S. Gilles, qui la luy donnent, & s'arreſte à la garde d'icelle, 148. renduë à Bertrand, comme des conqueſtes de ſon pere Raimond de S. Gilles, 155, 156. & puis à Guillaume Comte de Poictiers, & de Toloſe, 181.

la Tour de Dauid en Hieruſalem, dernier refuge, & retranchement des Turcs apres la prinſe de la Ville, renduë par compoſition au Comte Raimond de S. Gilles, 146. le debat entre le Comte & Godefroy de Buillon, apres ſon election, pour raiſon de ceſte Tour, comme terminé, 147

Tour ambulatoire du Comte de Toloſe au ſiege de Hieruſalem, à quelles fins, 146

le chaſteau de Tournon, fief mouuant du Roy: 328.

Tournoy de Magdeburg ſous l'Empereur Henry I. 121. qui y aſſiſta, & combattit. ibid.

Traicté d'accord commencé par le Roy d'Aragon entre les Comtes de Toloſe, de Foix, Comenge, Vicomte de Bearn, & leurs enfans d'vne part: & le Comte de Montfort de l'autre, 274. comme rompu, 278, 279. & ſeqq.

Traicté de Loriac entre le ieune Comte Raimond, & le Roy ſainct Louis, interuenu ſur la derniere guerre, & ligue du Comte Raimond auec le Comte de la Marche, & le Roy d'Angleterre, & ſes chefs, 363, 364, 365.

Traictez de paix entre les Roys de France, & d'Angleterre, apres le ſiege de Toloſe leué, 204, 205. iuſques à 208. V. *Articles*.

Tranſport de bleds, & de vins iadis libre entre les Toloſains, 228.

Trefues entre Amalric, & Raimond le ieune, ſur quoy fondées, 321. rompus, ibid.

Trincauel, Vicomte de Beziers, aſſiſte au Concile d'Alby, en l'an Mil cent ſeptante ſix, contre les Albigeois, 212. priſonnier du Comte de Toloſe, 211. à quelle charge eſlargy, ibid.

Trincauel fils, quitte au Roy ſainct Louis la Vicomté de Beziers, pour certaine rente en argent, 371, 372.

Trinquetaille, ville de la Camargue, assiegée par Raimond le Ieune, 359
Tripoly, ville de Syrie, endure le siege sept ans, 157. quand, & par qui forcée à se rendre par composition, ibid. rendue au Comte Bertrand, sous la prestation de l'hommage au Roy de Hierusalem, ibid.
Trouueurs, titre honorable des anciens Escriuains de Romans, 52

V

VAdala, Monastere marqué par Adelmus dans le diocese de Tolose, quel peut estre. 11
Vaïfier, fils d'Eude, poursuyui par Pepin comme rebelle, 13. mis à mort au terroir de Perigueux, ibid.
Vallia, successeur de Segeric au Royaume des Gots, 5. fait la paix auec les Romains, & rend Placidia à Constantin Gouuerneur pour les Romains, qui luy donne l'Aquitaine, & quelques villes voisines, en recognoissance de l'honnesteté dont il auoit vsé enuers Placidia, ibid.
Vamba, Roy des Vvisigots, 8, 9
Vandregesillus, Abbé de Fontanelle, sous quel Roy de France viuoit, 174. 175
Varilles prins sur les Albigeois par le Comte de Montfort, 266.
Vaudois, Heretiques, autrement Les pauures de Lyon, d'où ainsi nommez, 231 en quel temps commencerent, ibid.
le chasteau de la Vaur, receptacle des Heretiques Albigeois, assiegez par le Legat du Pape, 235. & prins depuis par le Comte de Montfort, 265. reprins par le Comte de Tolose sur les Albigeois, 316.
la Comté de Venice enuahie par Raimond le Ieune, 307. quand, & par qui à luy rendue, 365 le passage de l'Auteur, intitulé *Praclara Francorum facinora*, là dessus corrigé, ibid.
Verdfeil Chasteau, & ses dependances, quand, par qui, & pourquoy donné à Foulques Euesque de Tolose, & à ses successeurs Euesques, 313, 347. confirmé par le traicté de paix, ibid. obstiné à la predication de sainct Bernard, 234
Versel, ville de Piemont, ruinée par les Hongres, 88
Vicarius Tolosæ, & *Vicarius Comitis*, ce que c'est, & s'il y en eut plusieurs à la fois, 33. representoyent les Comtes, & leur pouuoir en cette qualité, 35, 36. Voyez plus bas, *Viguier*.
Vicomte de Comenge, hommager du Comte de Tolose, & puis du Roy de France, 32
Vicomtes de Tolose, autres que les Comtes, 32. & en mesme temps, ibid. & seq.
le Vicomte de Tolose, quelle charge c'estoit, 33. sçauoir si c'estoit le mesme que Viguier, coniectures de l'Auteur là dessus, ibid. V. *Comtes*.
Vicomtes de Narbonne, hommagers premierement des Comtes de Tolose, puis des Roys de France, 32. autres fois des Archeuesques de Narbonne, 136
Victoire miraculeuse du Comte de Montfort contre les Albigeois, au siege de Muret, 292, 293
la Vie du Roy sainct Louis publiée par Antoine Pierre de Rieux, sous le nom du sire de Ioinuille, suspecte, 378
la Viguerie de Sauue tenuë du Roy en fief, 36.
Viguier de Tolose, *vtrùm idem cum Baiulo Comitis*, 33. V. *Vicarius*.
Viguiers, & leur charge, 36.
Villes Metropolitaines, titres ordinaires de Duchez, 191
Vlgoris, ou Vlgrin, Comte d'Angoulesme, 24. 61, 64. d'Agen, & de Perigueux de par sa femme, sœur de Guillaume II. Comte de Tolose, ibid. temps de son deces, & ses enfans, ibid.
Violateurs de filles, & de femmes, comme punis par les anciens Reglemens faicts par les Comtes de Tolose, 33
la ville de Viuiez par qui donnée à l'Empereur, 39.
la Comté de Viuiez, fief de l'Empire, infeudé par l'Empereur Othon à Gilbert Comte de Prouence, 39
Vnion de la Comté de Tolose à la Couronne de France, quand, & par quel Roy faicte, 398, 399, 400.
Voglé, lieu de la bataille où Alaric Roy des Vvisigots fut desfaict auec ses gens, par Clouis Roy des François, 7.
Volcques, anciens habitans du Languedoc, 3. comme diuisez, ibid. leurs faicts d'armes, ibid.
Vrbain II. Pape, reprend le Comte Guillaume IV. du nom, de son attentat sur les Abbez de Moissac, & Lezat, 126.

vient

vient en France, & tient le Concile de Clermont, 134, 140. consacre l'Eglise sainct Sernin en Tolose, 135, en quel temps se fit cette consecration, ibid. quand, & combien gouuerna le sainct Siege, 125

l'Vrne placée sur le grand Autel de l'Eglise de nostre Dame de la Daurade en Tolose, quelles cendres, & reliques doit estre censée contenir, 125

Vrraca, seconde fille d'Alphonse Roy de Castille, ou de Galice, femme de Raimond de Bourgongne, Comte de Galice de par sa femme, 138.

Vvarin, ou Guerin, Comte d'Auuergne, attaqué par Loup Duc de Gascongne, rebelle à l'Empereur Louis le Debonnaire, 53.

Vvisandus, Euesque de Carcassonne, present à la dedicace de l'Eglise du Monastere de sainct Pons de Thomieres, 90

Y

YSarn, Euesque de Tolose, remet la discipline Reguliere, & Canonique dans son Eglise, & Chapitre, 123

Ysaurus, ou Ysauredus, sçauoir s'il a esté vrayement Comte de Tolose, comme quelques Historiens asseurent, 44.

Z.

ZEdechie, Medecin du Roy Charles le Chauue, empoisonne son Maistre, 80.

Zema, Roy des Sarrasins, tué au siege qu'ils auoyent mis deuant Tolose, 14

Fin de la Table des Matieres.

Fautes suruenuës en l'Impression.

Page 6. *ligne* 26. *lisez* Tolosanum. *p.* 6. *l.* 14. *lisez* Aquilegiensis. *p. ead. l.* 32. *effacez* de. *p.* 10. *l.* 32. *lisez* Modonium. *ibidem lisez* Odon. *p.* 11. *l.* 22. *lisez* Conquas. *p.* 13. *l.* 29 *lisez* Adrevaldus toutesfois Moine de Fleury, qui viuoit du temps de Louis le Debonnaire. *p.* 25. *l.* 20. Tolosani, *lisez* Palatini. *p* 27. *l.* 31. 1602. *corrigez* 1079. *p.* 53. *l.* 4. *apres* aussi, *adioustez* dans. *p.* 57. .14. le premier Iuillet, *corrigez* le 24. Iuin. *p.* 64. *l.* 12. Louis, *lisez* Charles. *p.* 65. *l.* 26. 827. *corrigez* 927. *p.* 71. *l.* 40. *lisez* ce qui. *p.* 75. *l.* 4. 811. *corrigez* 871. *p.* 82. *l.* 4. 125. *lisez* 1251. *p.* 83. *l.* 40. *lisez* Iean X. *p.* 102. *l.* 26. 1120. *corrigez* 1020. *p.* 109. *l.* 40. 1119. 1129. *lisez* 1020. 1029. *pag. ead. l.* 44. *lisez* voyent. *p.* 210. *l* 6. Pons, *lisez* Guillaume. *p.* 116. *l.* 38. Bernard, *lisez* Raimond. *p.* 118. *l.* 32. *lisez* Reguliers. *p.* 119. *l.* 25. 1071. *lisez* 1061. *p.* 125. *l* 35. ecce, *lisez* esse. *p.* 136. *l* 22 *lisez* Chaise-Dieu. *p.* 168. *l.* 16. *lisez* six cents ans. *ead. pag. l.* 18 anno 40. *lisez* quarto. *p* 173. *l.* 21. S. Honoré, *lisez* S. Hilaire. *p.* 178. *l.* 27. Mars, *lisez* May. *p.* 217. *l.* 5. 1108. *lisez* 1188 *p.* 220. l. 26. 1094. *l. lisez* 1194. *p.* 224. *l.* 26. 1099. *lisez* 1199. *p.* 226. *l.* 9. 1094. *lisez* 1194. *p.* 227. *l.* 13. tertio, *lisez* secundo. *p.* 228. *l.* 18. *lisez* de laquelle. *p.* 236. *l.* 13. *lisez* iuraret. *p.* 237. *l.* 16. *lisez* dix. *p.* 238. *l.* 2. *lisez* professuris. *p.* 241. *l.* 39. *lisez* victus. *p.* 244. *l.* 8. *lisez* Ducésque. *ead. pag. l.* 35 *effacez* pas. *p.* 251. *l.* 14. *lisez* lieu. *p.* 273. *l. de n.* mille deux cents, *lisez* mille deux cents douze. *p.* 300. *l.* 19. *lisez* leur. *p.* 302. *l.* 29 *lisez* Euesque. *p.* 319. *l.* 39. 1224. *lisez* 1204. *p.* 323. *l.* 29. le Roy, *lisez* le Comte de Montfort. *p.* 329. *l.* 23. Espalium, *lisez* Espalium, ou Eypelius. *pag. ead. l.* 25 *lisez* Montpensier. *p.* 337. *l.* 33 & 34. *lisez* fut conduict en cet estat deuant le Cardinal sainct Ange, Legat en France, & le Cardinal du port Romain. *p.* 343. *l.* 27. *apres* sic *adioustez* transire. *p.* 61. *l.* 1. la troisiéme, *lisez* la quatriéme. *ibidem, effacez* deux. *p.* 363. *l.* 37. *lisez* pere d'Agenois. *p.* 364. *l.* 28. *effacez* puis. *p.* 168. *l.* 4. *lisez* Cambieure. *ead. pag. l.* 6. *lisez* Villereclam. *ibidem, lisez* Polignan. *ead. pag. l.* 22. Raimond, *lisez* Guillaume. *p.* 379. *l.* 27. *effacez* il. *p.* 333. *l.* 2. *lisez* nostrum. *p.* 384. *l.* 38. *lisez* qui s'est. *p.* 398. *l.* 32. *ostez à la fin de l. ligne*, num. 25.

Aduis au Lecteur.

IE t'ay bien voulu aduertir comme au commencement de la vie de Raimond fils de Conſtance, ligne 1. & 2. de la page 226. il a eſté dict par meſgarde que Baudoin, ou Bertrand, qui eſpouſa la fille de Manfroy de Rabaſtens, & auquel ſon frere Raimõd, fils de la Roine Ieanne donna en l'an 1224. Burniquel, Monclar, & Saluaignac, fut pendu à Montauban par le commandement de ſon frere; ce qui toutesfois ne peut eſtre: bien que le Sieur du Tillet l'aye ainſi eſcrit dãs ſes Memoires. Car Baudoin fut eſtranglé à Montauban en l'an 1213. & la donnation ſus alleguée eſtant de l'an 1224. demeure verifié par la conference des dattes, que ce ne peut eſtre Bertrand, ou Baudoin frere de Raimond, fils de Ieanne, qui fut pendu; ains Baudoin, frere de Raimond le Vieux, comme nous auons eſcrit ſur la fin de la vie de Raimond fils de Faydite, page 220. Que ſi en liſant ceſte Hiſtoire tu doubtes de quelque datte pour auoir eſté mal tranſcrite, tu pourras auoir recours à la page precedente.

LES COMTES DE TOLOSE.

Auec leurs pourtraits tirez d'vn vieux liure manuſcrit Gaſcon.

Verſion des Eloges des Comtes.

S'ENSVIT LA GENEALOGIE des Comtes de Toloſe.

ET PREMIEREMENT.

L'An de noſtre Seigneur ſept cens dix, Charlemagne ayant fait la conqueſte des Eſpagnes vint mettre le ſiege à Bayonne, & en ce lieu là donna à Torſin la Comté de Toloſe, comme eſtant vaillant cheualier, & approuué en bonnes vertus, ſur tout en la conqueſte de Bayonne, de Narbonne, & de Prouẽce, laquelle conqueſte il obtint, moyẽnant l'aide de noſtre Seigneur, cõme il eſt plus amplemẽt contenu en ſon liure des cõqueſtes.

TORSIN ayant eſté fait Comte par le ſuſdit Empereur allant faire la guerre aux Gentils, ces armes de la Croix auec les douze points luy furent portées par vn Ange en forme d'homme, comme il eſt plus amplement raconté en ſes hiſtoires, ce qui luy auoit eſté reuelé en viſion par l'Ange la nuict precedente: il veſquit LIX. ans, fort renommé & grand obſeruateur de iuſtice, & fut fort aimé de ſon peuple.

ENSIEC SI LA GENOLOGIA

DELS CONTES DE THOLOZA.

ET PREMIERAMENT.

L'AN de noſtre Seinhor DCC. & X. Charles-Maygnes faita la conqueſta de las Yſpanias, venget metre le cieti à Bayona, & aqui donec à Torſinus lo Contat de Tholoza, coma valhen Chivalier & aprobat en bonas vertuts, & à la conqueſta de Bayona & Narbona & de Prouenſa, laquala conqueſta, meganſa lo adiutori de noſtre Seinhor, obtenget: cum plus amplamen es contengut en ſon libre de las conqueſtas.

TORSINVS fait Cõte per lo ſuſdit Emperador en anan batalhar cum los Gentils per vn Angel en ſemblanſa de home humanal, ly foren portadas aqueſtas Armas de la Cros an los XII. poms, cum plus amplament ſe reconta en ſas Yſtorias, & la noyt dauant el li era eſtat reuelat per l'Angel en viſion. Viſquet famos & guardan iuſticia, & amat de ſon popble LIX. ans.

ESAVRET ſecond Comte de Toloſe, commẽça de ſeigneurier apres la mort de ſon pere l'an de noſtre Seigneur ſept cens ſoixante dix : il veſquit Comte vingt-ſept ans, & fut vaillant en armes & vertueux Seigneur.

BERTRAND troiſieſme Comte de Toloſe, commença de ſeigneurier apres la mort de ſon pere, l'an de noſtre Seigneur ſept cens quatre vingts dix-ſept : il veſquit Comte quarante deux ans, & eſtoit Seigneur fort charitable.

ESAVRET Conte de Tholoza ſegon, comenſet à ſeinhoregar aprop la mort de ſon paire, l'an de noſtre Seinhor DCC. LXX. Viſquet Conte XXVII. ans, & foc valent en armas & vertuos ſeinhor.

BERTRAN Conte ters de Tholoza, comenſec à Seinhoregar aprop la mort de ſon paire, l'an de noſtre Seinhor DCC. LXXXXVII. Viſquet Conte XLII. ans, & era Seinhor mols caritatieu.

Bertran. Eſauret.

GVILLAVME quatrieſme Comte de Toloſe, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur huict cens trente-neuf: il fut Seigneur pacifique & deuot, & veſquit Comte quarante-deux ans, & fut fort aimé de ſon peuple.

PONS cinquieſme Comte de Toloſe, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur huict cẽs quatre vingts-vn, & fut grand iuſticier; il veſquit Comte trente-huict ans.

GVILHEM *Conte IIII. de Tholoza, comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor DCCC. XXXIX. & foc ſeinhor pacific & deuotious, & viſquet Conte XLII. ans, & foc molt amat de ſon popble.*

POMS *Conte V. de Tholoza, comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor DCCC. LXXXI. & foc grant iuſticier, viſquet Conte XXXVIII. ans.*

Poms. Guilhem.

AYMERY ſixieſme Comte de Toloſe, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur neuf cens dix-neuf : il veſquit Comte quarante ans.

RAimond ſeptieſme Cõte de Toloſe, fut Comte & ne print point poſſeſſion, car il mourut en la victoire de la cité de Tripoli, & fut mary de Dame Ieanne Reine d'Angleterre, l'an de noſtre Seigneur neuf cens cinquante neuf : il veſquit Comte trente trois ans.

EYMERIC Conte ſieiſe de Tholoza, comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor DCCCC. XIX. ans, viſquet Conte XL. ans

RAMON Conte VII. de Tholoza, foc Conte & non pres poſſeſiou, quar moric en la victoria de la cieutat de Tripolis, & foc marit de Dama Johanna Regina de Anglaterra, l'an de noſtre Seinhor DCCCC. LIX. viſquet Conte XXXIII. ans.

Ramon. Eymeric.

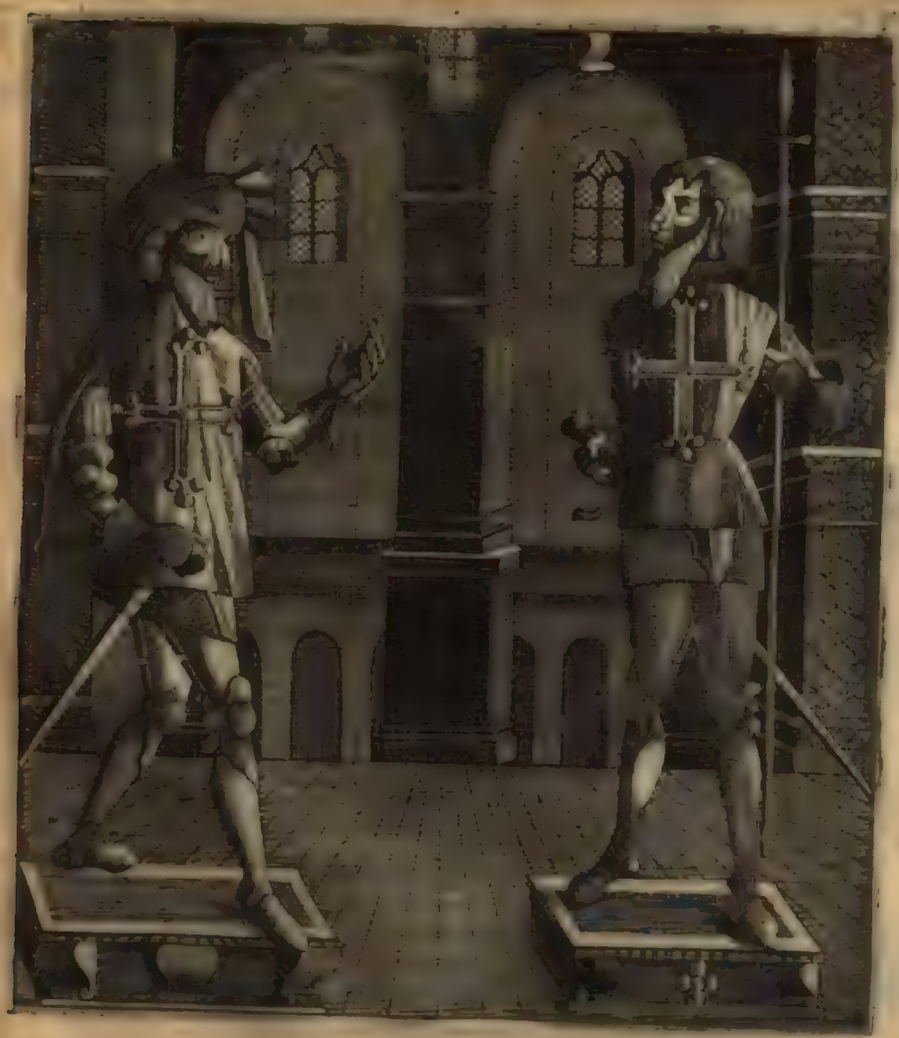
GVILLAVME huictieſme Comte de Toloſe vaillant & aimé de ſon peuple, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur neuf cẽs quatre vingts douze,& veſquit Comte quarante trois ans.

RAIMOND neufuieſme Comte de Toloſe, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur mil trente cinq, & veſquit Comte quarante ans, & fiſt de grands actes & faits d'armes auec Godefroy de Buillon, & mourut au ſiege de la cité de Tripoli.

GVILHEM Conte VIII. de Toloza, valent & amat de ſon popble, commenſet à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor DCCCC. LXXXXII. Viſquet Conte XLIII. ans.

RAMON Conte IX. de Toloza, comenſet à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor M. XXXV. & viſquet Conte XL. ans, & fec grans actes & faits d'armas de Godofre de Bilhio, & moric al ſietge de la cieutat de Tripolim.

Ramon. Guilhem.



BERTRAND dixieſme Comte de Toloſe, Raymond ſon pere eſtant mort au ſiege de la cité de Tripoli, continua le ſiege comme vaillant & vertueux, & print & aſſubiettit ladite cité: mais il ne print point poſſeſſion en propre perſonne: apres peu de iours il mourut glorieuſement l'an de noſtre Seigneur M. LXXV.

GVILLAVME onzieſme Comte de Toloſe, ſon frere eſtant mort l'an ſuſdit, commença de ſeigneurier, & veſquit dix-neuf ans, & fut fort ſage & amiable à ſes ſubiets.

BERTRAM Conte X. de Tholoza mort ſon paire Ramon en lo ſieti de la cieutat de Tripolim, contuniet lo ſieti coma valent & virtuos, & preſec la dicta cieutat, & mes à ſubjecion, mas en perſona non ne pres poſſeſſion, aprop petits dias moric glorioſament, l'an de noſtre Seinhor M. LXXV.

GVILHEM Conte XI. de Tholoza, mort ſon fraire l'an deſus dit, comenſec à ſeinhoregar, & viſquet XIX. ans, & foc molt ſaui & amigable à ſos ſubjets.

Guilhem. Bertram.

ALPHONSE douzieſme Comte ſucceda incontinent apres ſon frere, & commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur mil quatre-vingts quatorze, & veſquit Comte ſoixante quatre ans, & fut detenu à Auran, & ceux de Toloſe luy enuoyerent grand nombre de gens: tellement qu'ils le recouurerent & le ramenerent à Toloſe triõphament, en quoy il recogneut l'amour que ſon peuple luy portoit, & luy deſpartit pluſieurs dons & libertés, comme il eſt plus amplement contenu au liure des Canoniques.

RAIMOND treizieſme Comte de Toloſe, ſon pere eſtant mort commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur mil cent cinquante huict; il veſquit Comte vingt & neuf ans.

ALFONSO Conte XII. ayſimeteis ſucceſsit aprop ſon fraire, & comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor M. LXXXXIIII. & viſquet Conte LXIIII. ans, & foc detengut en Auran, & los de Tholoza ly trameterent grant multitut de gens, talament que lo recroberen, & lo torneren à Tholoza triumphamment, & recognoc l'amor que ſon popble ly portaua, & lour donet pluſors dons & libertats, cum plus amplament es contengut al libre de las Canonicas.

RAMON Conte XIII. de Tholoza mort ſon paire comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor M.C.LVIII. viſquet Conte XXIX. ans.

Ramon. Alfonſo.

RAIMOND quatorzieſme Comte de Toloſe, lequel giſt dans la maiſon de S. Iean dudit Toloſe, ſon pere eſtãt mort commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur mil cent quatre-vingts ſept, & veſquit Comte quarante ſix ans, & fut hõme vaillant de ſon corps.

RAIMOND quinzieſme Comte de Toloſe, ſon pere eſtant mort, commença de ſeigneurier l'an de noſtre Seigneur mil deux cens trente trois : veſquit Comte vingt ans, mourut ſans heritier de ſon corps.

RAMON Conte XIIII. de Tholoza, loqual iay en la maiſon de ſant Joham deldit Tholoza, mort ſon paire comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor M. LXXXVII. ans, & viſquet Conte XLVI. ans, & foc home valent de ſon corps.

RAMON Conte XV. de Tholoza, mort ſon paire comenſec à ſeinhoregar l'an de noſtre Seinhor M. CC. & XXXIII. viſquet Conte XX. ans, moric ſens hereth de ſon corps.

Ramon XV. Ramon XIIII.

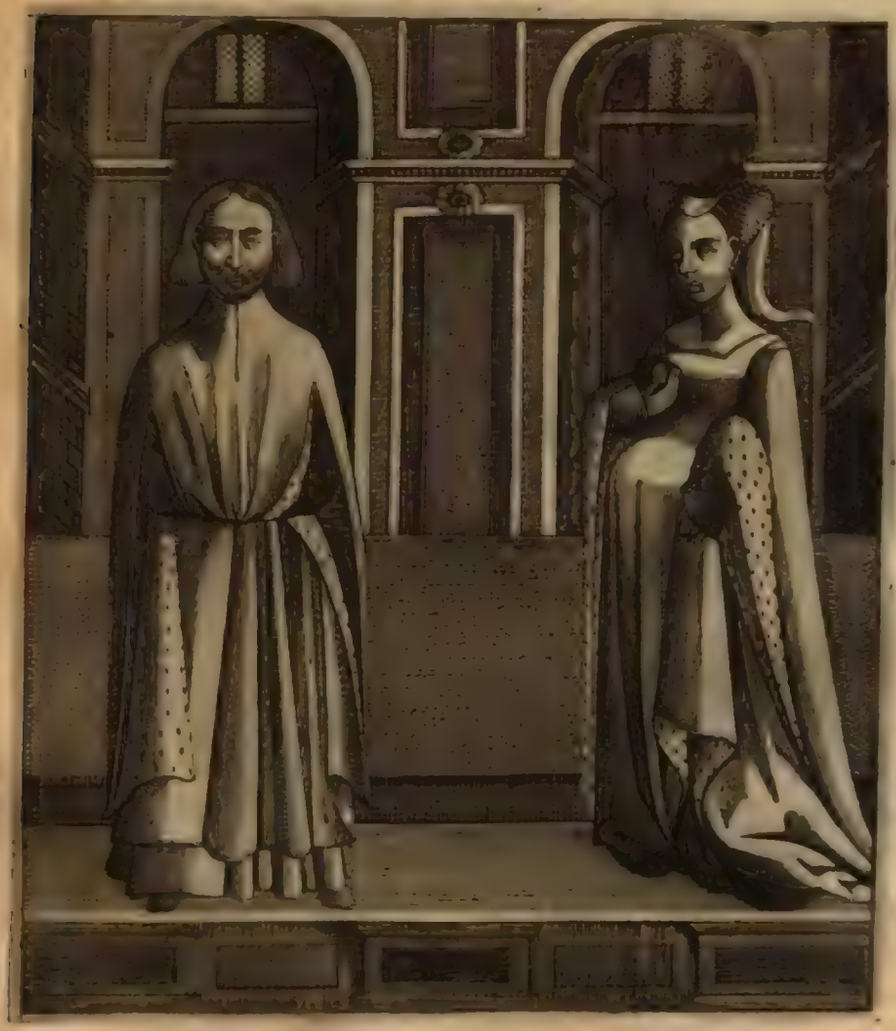
IEANNE ſœur & heritiere dudit Comte Raimond commença de ſeigneurier l'an mil deux cens cinquante trois.

ALPHONSE mary de ladite Ieanne eſtoit frere du Roy S. Louys de France, & Comte de Poictou & de Toloſe de par ſa femme, & moururent ſans auoir enfans l'an de noſtre Seigneur mil deux cens ſoixante huict.

IOHANNA ſor & heretiere deſdit Conte Ramon, comenſec à ſeinhoregar l'an M.CC.LIII.

ALFONSO marit de la Dama Johanna, era fraire del Rey ſant Loys de Franſa, Conte de Peito & de Tholoza par la molher, & moriren ſans auer enfans, l'an de noſtre Seinhor M. CC. LXVII.

Alfonſo. Iohanna.



PHILIPPE fils de Sainct Louys Roy de France, le Comte & la Comteſſe eſtans morts ſans enfans, print la Seigneurie de toute la Comté en vertu du Teſtament dudit Raymond mort: ledit Roy entra à Toloſe l'an mil deux cens ſoixante douze.

PHILIPPI filh de ſant Loys Rey de Franſa, morta la Conteſſa & Conte ſans enfans, pres la ſeinhioria de tot lo Contat per vigor del teſtament deldit Ramon mort, lodit Rey intret à Tholoza l'an M. CC. LXXII.

SOMMAIRE RECVEIL DE la creation & erection de la Comté de Toloſe, enſemble de la vie, faicts, vaillances, geſtes & treſpas des Comtes d'icelle: Extraict des regiſtres de la maiſon de Ville de Toloſe.

COMME la pluye ne peut venir mieux à propos qu'en extremité de ſechereſſe, ſemblablement la miſericorde de Dieu ne ſe trouue plus neceſſaire & admirable qu'en temps d'extreme tribulation; ce que nous appert tant par les aages paſſés & preſens, que par la coniecture des futurs. Les aages paſſés ſe repreſentent aux yeux par recordation, les preſens par oculaire experience, les futurs par preſumée prouidence, laquelle prend fondement des experiences tant paſſées que preſentes. Or eſt-il que combien que iouxte l'opinion d'Ariſtote Prince de la ſecte peripathetique de tous trois temps & aages deſſuſdits, nous n'ayons ioüiſſance que du ſeul preſent, lequel, comme dit ſainct Auguſtin, eſt auſſi toſt paſſé comme apperceu d'eſtre preſent, & preſque auſſi toſt eſchappé de nous comme poſſedé; ſi prenons nous du temps paſſé la plus part des raiſons & argumens deſquels nous nous preparons au futur pour n'eſtre ſurprins d'iceluy. Pour ceſte raiſon experience maiſtreſſe de toutes choſes nous a monſtré & verifié ce que deſſus; c'eſt que Dieu aux grandes tribulations des hommes a voulu remedier par bon ſecours: comme il fiſt enuiron l'an de grace, DCCXVIII. auquel temps inſtigant le maling eſprit Aygouland Roy Sarrazin Idolatre, commença d'occuper les Eſpagnes, leſquelles eſtoient infectées & tachées tant de la ſecte Payenne que de l'hereſie.

Du coſté de Septentrion les Saxons ſemblablement l'eſpace de XXXIIII. ans vexerent les François, & pareillement Hunaldus Roy d'Aquitaine, Diſier Roy de Lombardie vexa l'Egliſe Romaine, eſtant pour lors Pape Adrian, ce que ſemblablement firent les Beneuentois par le Duc nommé Araiſus, Taxillo Duc de Bauiere, gendre du Roy Diſier deſſus nommé, fiſt le ſemblable, les Hunnes qui

ont longuemẽt occupé la Pannonie que nous appellons à preſent Hongrie, firent ſemblablement merueilleux troubles en la Chreſtienté: mais Dieu tres-grand & tres-bon, lequel, comme deſſus eſt dit, aux grandes tribulations donne grands ſecours, ſuſcita l'eſprit de Charles pour lors Roy des François, lequel depuis pour ſes faicts vertueux & vaillances memorables obtint d'eſtre ſurnommé le Grand, auquel donna Dieu telle vehemence, & ſi bon zele, qu'il delibera totalement employer ſon ſçauoir & pouuoir, biens & corps à l'extirpation des Idolatres & Heretiques, & à l'exaltation & ampliation de la Foy & Loy Chreſtienne, ſoy confiant ſeulement en la puiſſance & miſericorde de Dieu, lequel eſt couſtumier à peu de gens deſconfire tout pouuoir humain, pour grand & exceſſif qu'il ſoit, rememorant en ſon cœur que Dieu eſt touſiours preſt & prompt de ſecourir ceux qui l'inuoquent en verité, comme appert de Abraham Patriarche, qui a peu de gens à ſçauoir eſt trois cens & dix-huict hommes deffit cinq Roys ayans peuple & multitude infinies, & recouura ſon nepueu Loth. Les enfans d'Iſraël à petit nombre de gens vainquirent la multitude infinie de Amalech: douze mil hommes du peuple d'Iſrael vainquirent nombre infiny de Madianites, ſans que aucun d'eux y mouruſt, qui fut choſe miraculeuſe. Quand Ioſuë batailloit contre cinq Roys, Dieu enuoya du Ciel foudre, greſle & tonnerre qui tua plus de gens que le glaiue des armes. Gedeon Duc d'Iſraël deſconfit auec trois cens hommes la multitude innumerable des Amalechites & Madianites. Hezechias Roy de Iuda auec l'ayde de l'Ange de Dieu à peu de gens tua de la gendarmerie de Sennacherib cent quatre vingts cinq mil hommes: Iudas Machabée à peu de gens tua de la gendarmerie de Antiochus, Eupator, Bachides & Alchinus, comme on lit au liure des Machabées.

Parquoy Charles le Grand memoratif des auant-dites victoires iadis par le pouuoir diuin données print ſon chemin vers Aquitaine pour de là trauerſer les monts Pirenées & aller conſequemment aux Eſpagnes: & lors en l'an de grace DCC. LXXVIII. en la Cité de Toloſe dominoit vn Prince Sarrazin nommé Torſinus homme vaillant & cheualeureux, lequel deſirant venir à la Foy Chreſtienne vint à Charles le Grand & ſe fit baptiſer, dont Charlemagne qui parauant l'auoit deſpoüillé de ſes terres & Seigneuries pour ſon idolatrie le reſtitua en ſeſdites terres & ſeigneuries, comme de Toloſe, Bordeaux, Narbonne, Prouence, & erigea ladite ſeigneurie de Toloſe en Comté & Pair de France, & fut ledit Torſinus le premier Comte Chreſtien. Ce fait Torſinus alla mettre le ſiege deuant Bayonne, & là par l'aduertiſſement d'vn Ange changea ſes armes: car auparauant qu'il fuſt Chreſtien il portoit en ſon eſcu trois moutons, leſquels ſes predeceſſeurs portoient par idolatrie, depuis par ledit admonneſtement angelique il porta en ſes armoiries de gueules, vn agneau d'argent armé de ſable ſouſtenant vne croix pommelée d'or entre deux tours: ce que dura iuſques à l'vnion & incorporation de la Comté à la couronne, & apres ladite vnion fut augmenté l'eſcuſſon en la forme qu'eſt icy blaſonné de gueules, chef d'aſur ſemé de fleurs de lys d'or ſans nombre, agneau d'argent armé de ſable, ſouſtenant vne croix d'or pommelée entre deux tours d'argent.

Bening Lecteur ie t'aduertis que ie t'ay icy mis le blaſon de l'eſcuſſon de la Ville & Cité de Toloſe, ſelõ l'art de vraye armoirie: ce que tu n'as encore trouué ailleurs,

ailleurs, & te veux bien aduertir d'auantage, que de peu de temps en çà par inaduertance, comme ie preſume, l'on a falſifié ledit Eſcuſſon, mettant au chef d'iceluy trois fleurs de lys d'or ſeulement, là où les faut mettre ſans nombre, qui eſt grand erreur & faute: les eſcuſſons faicts de peu de temps en çà ſont tous faux pour ladite raiſon. Et les Anciens, comme appert aux portaux de la Ville, ont les chefs à fleurs de lys ſans nombre, iouxte le vray blaſon deſſuſdit: duquel erreur plus que ſouuent me ſuis eſmerueillé.

Et dois ſçauoir, benin Lecteur, que depuis le Roy Clouis cinquieſme Roy de France & premier Roy des Chreſtiens, les Roys ſes ſucceſſeurs ont porté en leur eſcu d'azur ſemé de fleurs de lys d'or ſans nombre, lequel eſcu fut diuinement enuoyé audit Clouis, enuiron l'an de grace, 489. iuſques au temps de Charles ſixieſme, lequel, ne ſçay par quel mouuement, reduict les fleurs de lys ſans nombre au nombre de trois, comme les Roys portent à preſent: ce que fut enuiron l'an mil trois cens quatre vingts: comme appert par le recueil des Annales de France, faict modernement par Maiſtre Nicole Gilles Secretaire du Roy Loys douzieſme. Or parauant que le Comté de Toloſe fuſt vny à la Couronne, l'eſcu de Toloſe eſtoit comme nous auons dit cy-deſſus, reſerué qu'il n'auoit point de chef ſemé de fleurs de lys. Et depuis ladite vnion qui fut enuiron l'an 1272. pour monſtrer que Toloſe depend de ladite incorporation, fut mis ledit chef d'azur ſemé de fleurs de lys d'or ſans nombre à l'imitation de l'ancien eſcu de France.

Apres le treſpas de Torcin premier Comte de Toloſe, ſucceda en la Comté ſon fils nommé Eſauret: ce que fut en l'an de grace 770. veſquit Comte 27. ans.

Bertrand fils d'Eſauret fut tiers Comte de Toloſe, commença à dominer l'an 797. veſquit quarante deux ans.

Guillaume fut quatrieſme Comte de Toloſe, & commença à dominer l'an huict cens trente neuf, veſquit Comte quarante deux ans.

Pons fut cinquieſme Comte de Toloſe, commença à dominer l'an huict cents quatre vingts vn, veſquit Comte trente-huit ans.

Emeric fut ſixieſme Comte de Toloſe, commença à dominer l'an 919. veſquit Comte quarante ans.

Raymond fut ſeptieſme Comte de Toloſe, commença à dominer l'an 949. & fut marié à Dame Ieanne Royne d'Angleterre. Il fut preſent à la victoire de Tripoly où il deceda apres auoir veſcu Comte trente-deux ans.

Guillaume lequel aucuns ont voulu nommer, Raymond Taille-fer fut huictieſme Comte de Toloſe, commença à dominer l'an 992. veſquit Comte quarante trois ans. Ledit Taillefer & autres deux Comtes de Toloſe ſont enſeuelis à la Chapelle ioignant la muraille dehors l'Egliſe, deuant la grand' place de ſainct Sernin, ſemblablement y a vn autre Comte enterré au cimetiere de la Daurade vers la riuiere de Garonne.

Raymond fut neufuieſme Comte de Toloſe, lequel aucuns ont voulu nommer Bertrand, commença à dominer l'an 1035. & fit grands faicts de bataille au temps de Godefroy de Builló, & fut en Hieruſalem & en Antioche, & mit le ſiege à Tripoly là où il deceda, & veſquit Comte quarante ans.

Bertrand fils dudit Raymond fut dixieſme Comte de Toloſe, lequel continua ledit exercite en ladite Cité de Tripoly, & la conqueſta, & reduict en ſa ſubjection, commença à dominer 1075. & fut Comte deux ans.

Guillaume fils dudit Bertrand fut onzieſme Comte, veſquit Comte dix-neuf ans.

Alphonſe frere dudit Guillaume fut douzieſme Comte de Toloſe, commença à dominer l'an mil nonante ſix, & fut prins & detenu en Afrique, & Toloſe y enuoya grand' compagnie de gens, & le recogneurent, & cogneut l'amitié & bon vouloir que les Toloſains ſes ſubiects auoient enuers luy, & leur donna priuilege l'an de noſtre Seigneur mil cent quarante vn, qu'ils puiſſent vſer de tous ſels, & vendre leur vin de leur creu ſans payer aucun ſubſide, veſquit Comte ſoixante quatre ans, & eſt ſa ſepulture au Cloiſtre de l'Egliſe Cathedrale de Niſmes.

Raymond fils dudit Alphonſe fut treizieſme Comte de Toloſe, & euſt en mariage Dame Conſtance ſœur du Roy Louys ſixieſme dit le piteux Roy de France. Et ledit Comte donna priuilege en l'an mil cent ſoixante quatre aux Citoyens de la Ville de ne payer leude ne peage allant & venant au Chaſteau de Verdun, & veſquit Comte vingt-ſept ans, & deceda l'an mil cent quatre-vingts ſept.

Raymond fils dudit Raymond quatorzieſme Comte de Toloſe qui fut marié auec Dame Ieanne ſœur de Richard Roy d'Angleterre, duquel mariage fut engendré & nay vn fils nommé Raymond, lequel naſquit au Chaſteau de Beaucaire l'an mil cent nonante ſept, ladite Ieanne d'Angleterre deceda, & apres ſon treſpas ledit Raymond pere ſe remaria à Dame Alienor ſœur du Roy d'Aragon l'an de grace mil deux cents, leſdits pere & Fils donnerent priuilege auſdits Citoyens de Toloſe l'an 1219. & 222. de ne payer leude, peage, ne autres ſubſides en allant ou retournant à leurs biens ou marchandiſes par eau ou par terre en leur Comté, Iuriſdiction & terres, & ſemblable priuilege a eſté donné auſdits habitans en la terre des Geneuois, & ladite Alienor donna beaucoup de priuileges à Niſmes, & ledit Raymond pere eſtoit Duc de Narbonne, Marquis de Prouence, & donna ſemblablemẽt pouuoir & priuilege aux Citoyens de Beaucaire & de Niſmes de fermer leſdites villes de murailles, & pource qu'audit tẽps ſuruint different entre le Pape Innocent, le Roy Philippe Auguſte, & ledit Comte Raymond, les terres dudit Raymond furent ſaiſies, & lors s'en alla aux Eſpagnes, & ſon fils Raymond s'en alla en Auignon, où fut deffendu par ceux d'Auignon, & apres ledit Raymond pere retourna audit Toloſe, Simon Comte de Montfort fut chef de l'armée qui fut enuoyée contre ledit Comte Raymõd, qui fauoriſoit les Heretiques & la ſecte Arriene, & fut la croiſée dreſſée contre luy & declaree au Concile de Latran: mais finalement ledit Comte de Montfort fut tué aſſaillant la ville de Toloſe, ledit Comte Raymond veſquit Comte quarante ſix ans, & mourut l'an 1222. les Hoſpitaliers & Religieux de ſainct Iean retirerent ſon corps, & encores de preſent y eſt monſtrée ſa teſte à la ſacriſtie de l'Egliſe de ladite Religion.

Raymond fils dudit Raymond fut le quinzieſme Comte de Toloſe, lequel apres la mort de ſondit pere Raymond trouua la Comté & tous ſes biens ſaiſis, tant par authorité du Legat du Pape à ce enuoyé, que du Roy Philippe Auguſte, parquoy fut faict traicté de paix entre le Pape Honorius ſucceſſeur dudit Innocent, Louys huictieſme de ce nom, appellé Dieu-donné, ſucceſſeur & fils

dudit

dudit Roy Philippe Auguſte & ledit Raymond quinzieſme Comte de Toloſe, lequel ſe reduiſt à l'obeyſſance Apoſtolique : ce qui fut enuiron l'an 1228. & pour autant que ledit Raymond quinzieſme & dernier Comte de Toloſe n'auoit qu'vne fille nommée Ieanne, laquelle fut cauſe du traicté de paix, & recouurement du bien qui auoit eſté confiſqué pour l'hereſie de ſon Ayeul, fut accordé que ledit Raymond ſeroit reſaiſy de tous leſdits biens de ſon pere, pourueu qu'il donneroit ſadite fille vnique Ieanne à Alphonſe Comte de Poictiers, frere de ſainct Loys Roy de France: auquel traicté fut auſſi accordé que au cas que ladite Ieanne fille dudit Raymond, & Alphonſe ſon mary frere dudit Roy S. Loys iroient de vie à treſpas ſans hoirs dudit mariage, que la Comté de Toloſe ſeroit vnie & viendroit à la Couronne de France, & ce faict tant leſdits Legat du Pape & Roy, laiſſerent audit Raymond Comte les terres eſtans en l'Eueſché de Toloſe, d'Agen & Cahors. Et pour autant que ledit Comte Raymond pere de ceſtuy Raymond auoit tenu tant la Comté de Toloſe, Duché de Narbõne, que le Marquiſat de Prouence, ledit Raymond fils, duquel eſt propos, par ledit traicté de paix, laiſſa & quitta au Roy toutes les terres & Villes qu'il tenoit de deça la riuiere du Roſne, comme ſont Beaucaire, Niſmes, Narbonne & autres iuſques à l'Eueſché de Toloſe, qui pour lors eſtoit de grande eſtenduë, & les terres qu'il tenoit outre ledit Roſne tant en l'Empire qu'en Prouence, les quitta & laiſſa à l'Egliſe Romaine, & depuis ce temps, le Pape ou ſon Legat tient ou nom de l'Egliſe la Ville & Cité d'Auignon, enſemble la Comté de Venice dependent dudit Auignon.

Ledit Comte Raymond fiſt aſſembler en Toloſe apres ledit traicté, Concile general, tant des Prelats que des Nobles, où furent faictes pluſieurs ordonnances pour la corroboration de l'Egliſe Catholique, confuſion & perdition des Heretique, tant ceux qui eſtoient de ce temps comme ceux qui pourroient eſtre au temps aduenir. Par ledit traicté & accord fut fondée l'Vniuerſité en Toloſe, en laquelle fondation fut ordonné qu'en ladite Vniuerſité y auroit deux Maiſtres & Docteurs en Theologie, deux en decret & Loix, & ſix Maiſtres aux arts, leſquels ſeroient ſtipendiez & payez par certain temps par ledit Comte Raymond, & leur bailloit quatre mil marcs d'argent pour dix ans, fut ladite fondation confirmée par ledit Pape Innocent, lequel voulſiſt que ladite Vniuerſité de Toloſe iouyſt de ſemblables priuileges libertés que ioüyſſoit l'Vniuerſité de Paris. Ledit Raymõd veſquit Comte vingt-ſept ans, mourut en la ville de Millhau, l'an de noſtre Seigneur mil deux cens quarante neuf ans, & pourtant ſon corps paſſa par Gailhac, & fut enterré à fronteuaulx où il auoit eſleu ſa ſepulture : l'on peut bien conſiderer que les ſubjects dudit Comte furent fort marris, triſtes & dolents voyant la fin de la lignée maſculine de leurs Comtes & Seigneurs naturels. La mort dudit Comte ſceüe par la Royne blãche, mere tant dudit Roy Sainct Loys que dudit Alphonſe, enuoya Commiſſaires à Toloſe pour prendre poſſeſſion & mettre en ſa main ladite Comté, pour & au nom de ſondit fils Alphonſe, lequel eſtoit abſent du temps de la mort de ſon beau pere Comte Raymond : car pour lors il eſtoit en la bataille pour la foy Catholique.

Alphonſe frere dudit Sainct Loys Comte de Poictiers, mary de ladite Ieanne fille dudit Raymond, fut ſeizieſme Comte de Toloſe à cauſe de ſa femme, leſ-

quels vindrent & firent leurs entrées audit Toloſe, & quelque temps apres allerent au ſecours de la Terre Saincte, veſquit Comte vingt-deux ans, & tant luy que ſa femme moururent tous deux ſans hoirs au Chaſteau de Cornet à la fin des Alpes de Boulongne, en retournant de la Terre Saincte, le corps dudit Alphonſe fut enterré à Paris, & le corps de ſa femme en l'Abbaye de Gercy prés de Melun où elle auoit eſleu ſa ſepulture.

Par la mort deſdits Alphonſe & Ieanne qui moururent ſans enfans, la Comté de Toloſe eut fin, & fut vnie à la Couronne de France enuiron l'an de grace 1272. Durãt le temps deſdits Comtes leſdits Comtes preſtoient ſerment de fidelité aux Capitouls & Citoyens dudit Toloſe, & leſdits Citoyens reciproquement à eux: leſdits Citoyens faiſoient battre monnoyes, & confirmoient les Couſtumes, & donnoient priuileges auſdits Citoyens. Derechef apres la mort dudit Alphonſe, & Ieanne Comte & Comteſſe derniere de Toloſe, le Roy Philippe le Hardy troiſieſme de ce nom fit prendre poſſeſſion & mettre en ſa main ladite Comté de Toloſe par le Seneſchal de Carcaſſonne Commiſſaire à ce deputé, lequel vint audit Toloſe prendre le ſerment de fidelité des Capitouls & Citoyens d'icelle, enſemble des autres Villes & communautez de ladite Comté, pour & au nom dudit Roy. Long temps apres Iean Roy de France adiouſta inſeparablement ladite Comté à la Couronne & à ſon domaine, comme la plus principale Comté de France, par Lettres patentes regiſtrées à Paris à la Chambre des Comptes, l'an de noſtre Seigneur mil trois cens ſoixante & vn en nombre.

COMITES TOLOSANI

FRATRIS BERNARDI GVIdonis Ordinis Prædicatorum, Inquiſitoris Hæreticæ prauitatis, in regno Franciæ per Apoſtolicam ſedem deputati.

COMITES TOLOSANI

FRATRIS BERNARDI GVIdonis Ordinis Prædicatorum, Inquisitoris Hæreticæ prauitatis, in regno Franciæ per Apostolicam sedem deputati.

LEGITVR *in gestis Francorum & in Chronicis antiquis quod Carolus huius nominis primus, qui pro felicitatis magnitudine cognominatus est magnus, filius Pipini Regis Francorum defuncto Pipino patre suo successit in regno cum Carlomano fratre suo, quo post biennium defuncto, Carolus Magnus totius Regni Francorum adeptus est Mõnarchiam, circa annum Domni septingentesimum septuagesimum, cuius prima expeditio fuit in Aquitaniam, quã Pipinus Pater suus bellando contra Gayferium ducem Aquitaniæ, sua subegerat ditioni: cõstituitque Carolus magnus in Aquitania sub se nouẽ Comites de genere Frãcorum: scilicet Bituris Humbertum; Pictauis vero Abonem, Lemouicis autem Rotgerium, Petragoris autem Gintonium siue Ginthodum, Aluernis vero Iterium, Valagiæ autẽ quæ nunc Diœcesis est Podiensis Bullum, Albiæ autem Aymonem, in Burdegalis vero Seguinum, Tolosæ autem Comitem posuit Torsinum siue Torsonem, quem primum existimo Tolosæ Comitem extitisse, quibus filium suum Ludouicum Regem præfecit.*

Torsoni vero in Comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus: nomina autem Comitum Tolosæ qui sequuntur, & ea quæ de ipsis potui reperire ex Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentij, & ex gestis nobilis viri Comitis Montis fortis & quibusdam alijs prout sequitur recollegi.

De genealogia illustrium Comitum Tolosæ, in quorum terminis vltimò superuenerunt hæretici postquam posteriores à Priorum vestigijs declinarunt, quamobrem deleta tota illa linea & abrasa, totum ius Comitatus est ad dominium Regis Franciæ deuolutum.

Ysauretus seu Ysaurectus.
Bertrandus.
Guilielmus.

Raymundus primus de ſancto Ægidio.

Guilielmus Talhaferri.

Pontius qui erat Comes anno Domini 1060.

Aymericus.

Raymundus vir illuſtris de quo fidelis tenet aſſertio, quod iſte anno Domini 1098. *Antiochiæ, item anno Domini* 1099 *Hieruſalem Ciuitatum interfuit captioni, poſt cuius captionem obſedit ipſe Tripolim ædificans Caſtrum prope illam in littore maris quod dicitur Peregrinum vt eam facilius oppugnaret, in cuius obſidione mortuus eſt in ſeruicio Domini Ieſu Chriſti anno eiuſdem Domini* 1105.

Bertrandus filius præfati Raymundi, deffuncto patre in obſidione Tripolis obſidionem continuauit, & à principio obſidionis completo ſeptennio preſente & auxiliante Rege Hieroſolymitano eam in deditionem recepit. Erat autem & frater iunior Alphonſus nomine. Bertrandus iſte non annumeratur in numero Comitum, pro eo fortè quia vltra mare conſiſtens non fuit dominatus.

Guilielmus de Toloſa erat Comes Toloſæ & Princeps Pictauienſis, anno Domini 1115. *regnante Rege Franciæ Ludouico, ſicut in quadam Charta antiqua illius temporis inuenitur.*

Alphonſus qui & Hildephonſus memoratus frater Bertrandi prædicti, erat Comes anno Domini 1127. *in menſe Iulij, ſicut in quadam Charta antiqua illius temporis inuenitur. Iſte Alphonſus cum apud Auraſicam teneretur impeditus, ciues Toloſani illuc exercitum in manu valida tranſmiſerunt, anno Domini* 1133. *& adductum eum ſibi tanquam naturalem Dominum præfecerunt, expulſo inde Guilhermo de ſancto Maurello milite qui pro Comite Pictauienſi, qui prodit de genere Principum Toloſæ, illis præfuerat & Caſtrum tenuerat quod dicitur Narbonenſe. Idem vero Comes Alphonſus ex Domina Faydita genuit filium Raymundum nomine, qui fuit vir audax, ſtrenuus & famoſus. Obijt autem Alphonſus anno Domini* 1148.

Raymundus tertius memorati Alphonſi filius duxit Conſtanciam filiam Ludouici illuſtris Regis Franciæ in vxorem; ex qua genuit Raymundum anno Domini 1156. *poſt quem & alios duos ſcilicet Talhaferrum & Baldoynum, ipſe vero mortuus eſt & ſepultus apud Nemauſum in Clauſtro Eccleſiæ Cathedralis anno Domini* 1194. *ætatis vero primogeniti filij ſui anno* 38.

Raymundus quartus, Raymundi tertij primogenitus ex Conſtantia memorata ſucceſſit patri defuncto, qui adhuc patre viuente duxerat in vxorem Beatricem ſororem Trencauelli Vice-Comitis Biterrenſis ex qua genuit filiam quam tradidit in vxorem Regi Nauarræ, illi qui iacet in Eccleſia Hoſpitalis Roncideuall. quam dimiſſam dum adhuc viueret dictus Comes pater eius Petro Bermundi de Saluio coniugio copulauit. Idem autem Comes anno

Domini

Domini 1196. illustrem Dominam Joannam sororem Ricardi Regis Angliæ post mortem Guillielmi Regis Siciliæ, cuius uxor fuerat, duxit in uxorem & genuit ex ea Raymundum ultimum anno Domini 1197. quem peperit apud Bellicadrum Diœcesis Arelatensis. Quæ postquam surrexerat de partu cum esset mulier animosa & prouida & Zelans iniurias viri sui quem multi magnates & milites offenderant, contra Dominos S. Felicis, Castrum eorum quod dicitur Casser obsedit & oppugnauit: sed parum sibi profuit, quibusdam qui erant cum ea ministrantibus arma obsessis & auxilia proditoraliter & occultè, propter quod offensa ab obsidione recessit; vix sibi licito de Castris egredi, donec immisso igne à proditoribus flammæ occurrerent exeunti. Cuius iniuriæ dolore permota ad fratrem suum Regem Angliæ Ricardum properabat iniuriam ostensura; quem cum mortuum inuenisset cum prægnans esset duplici oppressa dolore mortua est, & ipsa sepulta ad pedes matris suæ Helyonor Reginæ Angliæ, iuxta fratrem suum Ricardum sepultum ad pedes Henrici Regis Angliæ patris sui in Ecclesia Fontis Ebraudi. Mortui sunt ergo Ricardus & Ioanna soror eius anno Domini 1199. Post mortem vero Ioannæ dictus Comes duxit in uxorem sororem Petri Regis Aragonum nomine Helyonor anno Domini 1200.

Tempore istius Comitis Raymundi præcipuè in Comitatu ac terris suæ ditioni subjectis superuenerunt Heretici Manichæi & Arriani, pariter & Valdenses sicut in Chronica Magistri Guilliermi de Podio Laurentio plenius scribitur & narratur, contra quos ab occiduis partibus Hispaniæ emisit Deus sagittas electas Dominum Didacum Episcopum Oxonienſem, & Beatum virum Dominicum contra ipsos Hæreticos specialiter Prædicatorum Ordinis fundatorem: sicut in gestis eiusdem S. Dominici plenius continetur: multi quoque legati sedis Apostolicæ missi fuerunt plures; hac de causa & multo sudore laboratum est per Ecclesiam annis multis ad pestem Hæreticam expellendam; fuitque crux per Regnum Franciæ & Theutoniæ contra pestiferos Hæreticos publicè prædicata, nec ab ista culpa potuit dictus Comes viuus nec etiam mortuus expurgari, sicut magis sequentia declarabunt.

Hic siquidem Raymundus Comes ob culpam suam; quia terram suam ab Hæreticis non purgabat, & Romanæ Ecclesiæ rebellabat, fuit priuatus per sententiam Comitatu Tolosano, & adiudicatus est Comitatus Symoni Comiti Montisfortis in Concilio generali Lateranensi ab Innocentio Papa III. celebrato, anno Domini 1215. 3. Cal. Nouembris, sicut magis infra liquebit.

Simon Comes Montisfortis, vir illustris ac per omnia laudabilis Comitatum Tolosanum totamque terram subjectam ditioni Comitis Tolosani bella gerendo Domini meruit obtinere, prout in gestis eius plenius continetur; partim quoque in Chronica Magistri Guilhermi de Podio Laurentio scribitur & narratur, priuato inde per sententiam Raymundo Comite memorato in

præfato Lateranensi Concilio Generali, cui interfuit Raymundus Comes Tholosanus & filius eius Raymundus nomine & Comes Fuxi & Petrus Vermundi occasione uxoris primo-genitæ Comitis Tholosani, pro parte vero altera erat Guido Frater Comitis Montisfortis, fuitque terra adiudicata Simoni Comiti Montisfortis, priuato inde per sententiam Raymundo Comite Tholosano, & fuit traditum Castrum Narbonense eidem Comiti Simoni & iuratum Dominium à Ciuibus atque Burgensibus Tolosanis & ipse nominatus & habitus pro Comite Tolosano, & à Notarijs ponebatur Comes in publicis instrumentis, fecitque dirui muros Ciuitatis & parietes Burgi, & æquari fossata, & turres domorum fortium destrui infra villam, vt vltra non auderent insurgere contra ipsum: & Cathenas ex compitis amoueri fecit, & Castrum Narbonense quod tunc solidum erat vsque in altum, sicut & nunc est, euacuari tellure & portam aperiri ab Oriente vt ignorantibus aut inuitis ciuibus castrum posset ingredi quando vellet, iussitque fossata magna fieri, inter Castrum & Ciuitatem; & cingi magnis sudibus. Libet autem ad memoriam futurorum scribere in hoc loco quædam pauca de plurimis quæ antea per annos aliquot per eundem Simonem Comitem Montisfortis egit Deus tãquam per suum organum & ministrum quæ in Chronica Magistri Guillielmi de Podio Laurentio serioſius conscribũtur. Anno Domini 1210. Comes Simon Dux & Princeps exercitus Domini de consilio Prælatorum & Principum decreuit Castrum Vauri in Dioces. Tol. vbi multi esse dicebantur Hæretici, obsidere: hoc ergo, promerente negligentia dicti Raymundi Comitis Tolosani qui vt suam terram purgaret ab Hæreticis & Ruptarijs inueniebatur inobediens & remissus: ad obsidendum ergo Castrum Vauri memoratus Simon cum exercitu Domini properauit, quod Aymericus Dominus Regalis montis & Lauriaci, frater nobilis mulieris Geraldæ Dominæ dicti Castri ob gratiam sororis sumserat defendendum; eratque interius Hæreticorum indutorum non modica multitudo non ibi assidue commorantium, sed quam plurium qui tunc conuenerant à remotis habentium spem quod plures ibi caderent vulnerati quos ipsi sibi reciperent, secundum ritum suum damnatum, ad saluandum, vt dicunt; talium animas quos in fine recipiunt & vt eorum pecunias possiderent. Illuc ergo applicuit benedictus Dei exercitus, & cinxit vndique totum Castrum & pontem fecit ligneum super amnem quo iretur in exercitum extrinsecus, hinc & inde: obsessis autem die noctuque requies non dabatur, cum assiduè petrarijs & molaribus & alijs bellicis agressionibus premerentur; videntesque quod deffendere se non poterant voluntati se oppugnantium reddiderunt. Potitus ergo Comes Simon Castro sibi tradito ad libitum, Dominum Aymericum magnatem nobilem cum paucis militibus in suspendium eleuauit, cæterosque generosos cum quibusdam qui se illis immiscuerant sperantes quod Militibus parceretur vsque circiter octoginta gladio consummauit, Hæ-

reticos

reticos verò indutos circiter 300. in quibusdam vero Chronicis scribitur 400. flammis exustos materialibus igni concremandos perpetuo assignauit; & Dominam dicti Castri Geraldam proiectam in puteum lapidibus tumulauit, vulgus autem sub conditionibus est seruatum.

Peracto itaque quod incumbebat ibi, ad Castrum quod dicitur Casser Dei exercitus properauit, quo expugnato & capto, circiter 60. Hæreticos quos inuenerunt pariter combusserunt.

Anno vero Domini 1213. paulo ante festum Exaltationis Sãctæ Crucis Comes Simon habens secum tantum vsque ad mille numerum armatorum apud Muretum pro fide Christi & causa Ecclesiæ quam gerebat, non veritus multitudinem exercitus infinitam aduersariorum contra Petrum Regem processit Aragonum, qui plures habens secum Comites & Magnates cum ciuibus Tolosanis, in manu valida exiuerat & obsederat Castrum Mureti, quod præfatus Comes stabiliuerat contra præfatum Raymundum Comitem Tolosanum. Diem ergo præcedẽte festum Exaltationis sanctæ Crucis pro bello crucifixi Christi pugiles elegerunt & factis confessionibus peccatorum & audito ex more officio diuino, & Cibo salutari altaris refecti, & prandio sobrio confortati arma sumunt, & ad prælium se accingunt. Aderant autèm cum exercitu Domini, viri præclari Fulco Tolosanus, Guido Carcassonensis & Sedisius Agathensis Episcopi cum alijs quatuor Episcopis, qui exemplo Moysi dum in campo prælium fidei ageretur eleuantes manus in cœlum vnde venit auxilium & victoria à Deo, intra Ecclesiam cum suis Clericis orantes & clamantes alta voce cantabant, hostem repellas longius, pacémque dones protinus, & cætera eiusdem hymni prosequentes. Ordinatis ergo acicbus hinc & inde ad pugnam veniunt dato primo congressu ex parte Regis Aragonum & Comitis Fuxensis cum Cathalanis & copiosa multitudine bellatorum. Ex aduerso autem Comes Simon venit tribus ordinibus vsu vt nouerat militari, ac posteriores properantes in vnum ad primos ictus cum prioribus affuerant, docti satis quod pugna vnaniniter aggressa victoriam parit, adeo quia hostes primo impetu subuerterunt quod eos in campo vt ventus à facie terræ puluerem propulsarunt, quibus nec licitum fuit vt se in posteriores acies collocarent. Deinde ad Regis aciem vbi vexillum Regis nouerant se conuertunt, tantáque pressura in ipsum irruunt quod armorum collisio & sonitus ictuum in longinquum per aëra ferebantur, ac si multa secures nemora detruncarent, mortuusque est Rex ibi, & magnates plures de Cathalonia circa eum, cæteri autem terga fugæ dederunt, & infiniti dum fugerent ceciderunt, ipsi quoque Comites Tolosanus & alij fugæ præsidio euaserunt. Populus autem de Castris vbi erant vallati curribus & alijs impedimentis adhuc cui cessisset victoria ignorabat, donec redeuntium ex trophæo vexilla vocantes ad nauigium quod habebant in Garumnæ littore concurrerunt, & qui potuerunt ingredi euase-

runt, cæteri verò submersi sunt, vel in campi planicie, ceciderunt, ita vt occisorum numerus vbique esse quindecim milium diceretur: Nec fuit inuentum, quod est miraculum Dei, & soli virtuti diuinæ ascribendum, quod vnus ex parte Ecclesiæ in illo prælio cecidisset, in gestis tamen Comitis Montisfortis scribitur quod vnus solus miles, & pauciſsimi seruientes ex parte exercitus Simonis Comitis & Ecclesiæ ceciderũt: corpus autem Regis Fratres hospitalis Sancti Joannis nudum inuentum in campo, petitum & concessum eo tempore leuauerunt. Pugiles ergo Dei non de sua sed Dominica virtute confisi, reuersi in Castris de Castris hostium triumphantes gratias dederunt Domino Iesu Christo, qui sua dignatione paucis eis de terra multorum victoriam conceßisset.

Nunc verò ad propositum redeamus, post præfatum siquidem Lateranense Concilium Comes Raymundus secesſit in Hiſpaniam, & filius eius Raymundus venit in Prouinciam Comite Simone Tolosæ dominium iam adepto, fuitque dictus Raymũdus amparatus à ciuibus Auinionẽsibus & receptus, & cõuersa est ad eũ terra similiter Veneyſsini. Et inde mouit guerram Comiti Montisfortis. Interim quoque Tolosæ Comite Simone dominante, secreto tractatum extitit cum Comite Raymundo veteri in Hiſpania peruaganti, qualiter Tolosam rediret expulſo Comite Simone. Igitur anno Domini 1217. cum Comes Simon Guerram gereret longè cum Ademario de Pictauis vltra Rhodanum, obſeruata temporis oportunitate Raymundus Comes cum Conuenarũ & Palleariorum Comitibus, & paucis militibus tranſijt Pyrenæũ & intrauit Tolosam menſe ſeptembris, non ponte ſed vado: quod cum pauci ſtirent quibuſdam placuit, quibuſdam vero diſplicuit. Comes vero Guido qui erat in terra pro Comite Simone fratre ſuo, tentauit ferro recentem motum compeſcere, ſed repulſus non valuit adimplere. Interim autem dum iſta Simoni Comiti nunciantur tenenti obſidia apud Creſtam, ciues ceperunt contra Caſtrum claudere Ciuitatẽ palis & ſudibus & magnis trabibus & foſſatis, veniensque Comes Simon cum Domino Bertrando Cardinale, qui miſſus eſt legatus ab Honorio PP. III. inuaſit in manu valida Ciuitatem, ſed defendentibus ſe viriliter Ciuibus nihil potuit illa vice. Denique Machinæ vndique erigiuntur, & mittuntur molares lapides verſa vice. Mittitur interea in Franciam à Legato Dominus Fulco Epiſcopus Toloſanus prædicaturus crucem cum alijs, qui mandatum habuerunt, cum eodem cum quibus affuit Magiſter Jacobus de Vitriaco vir magnæ honeſtatis & literaturæ ac eloquentiæ qui poſtea fuit Epiſcopus Anchonenſis, deinde in curia Romana Cardinalis, cui iniunctum fuerat per viſionem in ſomnijs à Beato Saturnino Tolosæ prothopræſule, vt cõtra populum ſuum prædicaret, & in illa prædicatione multos cruce ſignauit, qui venerunt in illa obſidione Tolosæ verno tempore ſubſequenti. Cum ergo labor pugnæ tam obſeſsis, quàm obſidentibus per to-

tam

tam hiemem tam cum machinis, quàm cum alijs instrumentis bellicis perduraſſet, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis non tã aggreſſionibus quæ fiebant extrinſecus, quàm etiam diſcurſibus qui fiebant circa villam, equos & ciues impediebat barreris, & foſſatis aduerſarios infeſtabat: cuius demum fuit conſilium edificare machinam ligneam, quam vocabant Catam, cum qua terram & ligna pertraherent ad replendum foſſata, quibus æquatis pugnam cominus inferrẽt, & effractis clauſulis inſilirent. Cumque intra Catam illam in craſtino Natiuitatis beneditti Ioannis Baptiſtæ anno Domini 1218. immiſſus ab aduerſa parte lapis Mangonelli cecidit ſuper caput Simonis Comitis & comminutus expirauit, quod ciuibus intra villam innotuit illa die, qui quantam haberent lætitiam clamoſis exultationibus, non celarunt: quando erat magna triſtitia ex aduerſo. Ecce cuius terror erat à mari mediterraneo, vſque ad mare Britannicum cadit ſub lapidis vno ictu, in cuius caſu qui ſteterant ceciderunt, & in eo qui bonus erat, timor percellit ſubditorum. Defuncto verò Comite, ſucceſſor eius & hæres ipſius filius Amalricus ab obſidione receſſit, Caſtrum reſignans quod tenere non poterat Narbonenſe, & corpus paternum apud Carcaſſonam curatum more Gallico exportauit. Vacillante ergo terra poſt paucos dies Caſtrum-nouum de Arrio redditur Raymundo veteri Comiti Toloſano, quod Comes Amalricus non eſt cunctatus collectis exercitibus obſidere, erectis machinis cõtra ipſum, tuente illud ac ſtabiliente Raymundo iuniore, filio Raymundi veteris Comitis Toloſani. Factúmque eſt vna die, quòd in quodam inſultu cecidit Guido Comes Bigorræ, frater Comitis Amalrici, & filius quondam Symonis iam defuncti, & confoſſus vulneribus expirauit, & ab æſtatis fine, vſque ad finem hiemis eſt certatum. Demum plura Caſtra ſe reddiderunt, & adhæſerunt Raymundo veteri Comiti Toloſano. Anno verò Domini 1221. nata eſt Ioanna filia vnica Raymũdo iuniori, filio ſenioris, & ipſo anno multa ſe illi oppida reddiderunt: Caſtrũ Vauri, & Pody-Laurẽty, & Regalis mõtis ab ipſo expugnantur & capiuntur. Anno verò Domini 1222. Raymundus ſenior Comes Toloſanus morte præuentus ſubita, Toloſæ extinguitur, nec potuit quicquam loqui, venientibúſque fratribus hoſpitalis Sancti Joannis, proiecto ſibi deſuper pallio, corpus eius ad eorũ domum portatum eſt, nec ſepultum, & adhuc tenetur ibidem, ſicut cõſpicitur, inſepultum: iure enim graui & multiplici vinculo anathematis innodatus, aduerſarius & Sathan Eccleſiæ Eccleſiaſtica caruit ſepultura. Cuius filius Raymundus vltimus proceſſu temporis, poſtquam etiã iam obtinuerat pacẽ Eccleſiæ, & Regis Frãciæ, productis teſtibus apud ſedẽ Apoſtolicam ſuper probando quòd ſigna penitentiæ habuiſſet, toto quoad vixit tempore, totis conatibus & viribus elaborans, nullomodo quod ſepeliretur potuit, ſicut nec debuit, obtinere.

Raym. vltimus antedictus memorati Raym. ſenioris filius mortuo patre

ſuo anno Domini 1222. Comitatum Toloſanum paterno ſucceſsionis iure ſibi adſcribens, non ſinè tamen Eccleſiæ iniuria & offenſa, quæ ipſum Raymundum iure ac de iure priuauerat, & Simoni Comiti memorato ac ſuis hæredibus iura contulerat Comitatus in Lateranenſi Concilio generali, prout ſuperius eſt pertractatum, obtinuit violèter, donec miſericordia & veritas obuiauerunt ſibi, iuſtitia & pax oſculatæ ſunt; miſericordia ſiquidem Eccleſiæ veritati humiliationis & penitentiæ ipſius Raymundi vltimi Comitis obuiauit. Et tunc iuſtitia corrigens & emendans reconciliationis fœdere pacis oſculum non negauit, prout ſequentia aliqualiter declarabunt. Multi tamen tractatus pacis fuerunt primitus habiti, & multa prouiſa conſilia ad tractandum & treugæ initæ & conceſſæ, quibus tranſactis guerræ reſiduum agebatur; ſicque inter cuentus belli varios & Guerrarum, duobus ferè annis labentibus, Comes Amalricus filius & hæres Simonis Comitis antedicti, videns incolarum terræ inconſtantiam, & quod de die in diem in contrarium abirent, terram illuſtri Regi Franciæ Ludouico, Sancto poſtmodum declarato reſignauit, & iure ſuo totaliter ſucceſſorem fecit. Miſſus eſt itaque tunc legatus Dominus Romanus S. Angeli Diaconus Cardinalis, vir ſufficiens tantis negotijs pertractandis, qui induxit ſanctum Ludouicum Regem, vt reſeruatum ſibi negotium imperactum ſub alijs, ipſe aſſumeret peragendum. Quod idem Rex attentauit collato Conſtablatus officio in Franciam Comiti Amalrico, quem nouerat prouidum ac ſtrenuum, & expertum in exercitio militari. Reliqua autem geſtorum & actuum Domini Regis Franciæ Ludouici in perſecutione negotij iam aſſumpti, & finis vitæ ipſius, conſcripta ſunt in Chronica Magiſtri Guillielmi de Podio-Laurentij luculenter. Tandem venerabilis Abbas Grandis-Siluæ Ordinis Ciſterciēſis Dominus Helias Guarini venit de Frācia authoritate legati Domini Romani pacem offerēs Toloſanis, qui quaſſati vexationibus paci conſentiunt faciendæ, & ſumptis treugis miſcentur colloquia, & quod ſit eundum in Franciam ordinatur, & locus ad veniendum primo fuit Meldis in Bria, Ciuitate Comitis Campaniæ aſsignatus: veniuntque ibi Raymundus Comes Toloſanus & alij viri, & ciues Toloſani, qui in formâ pacis ſeu inſtrumentis inde formatis nominantur: erátque ibi legatus pluréſque alij prælati, qui fuerunt euocati vbi tractando pacis modo diebus pluribus eſt moratum. Deinde profecti ſunt Pariſius, vt in præſentia Regis Ludouici, Sancti poſtmodum per Eccleſiam declarati, deberent omnia conſummari: omnibúſque ordinatis & ſigillatis, reconciliatus & abſolutus fuit Comes, & qui cum ipſo erant ab excommunicationis ſententia, qua fuerant innodati, in die paraſceues, menſe Aprili, dictúſque Comes Crucem ſuſcepit tranſmarinam anno Domini 1228. erátque pietas virum tantum videre qui tanto tempore tot & tantis nationibus potuerat reſtitiſſe, duci nudum in camiſia & in braccis & nudis pedibus ad altare, erántque præſentes ad hoc

duo

duo Romanæ Ecclesiæ Cardinales, vnus legatus in Regno Franciæ & alius in Regno Angliæ Episcopus Portuensis. De forma vero pacis non est hic necesse scribere cum vulgata sit & scripta, & à pluribus habeatur: sed placet interserere in hoc loco, quod in primis piissimi Regis Franciæ Ludouici auspicijs de tam prolixa guerra ipsius Comitis Tolosani, sic Deus eius pueritiam honorauit, quod de pluribus conditionibus in prædicta pace obtentis & contentis, vnaquæque per se sola sufficere videretur, quasi ad redemptionis pretiũ, si Rex eumdem Comitem inuenisset aduersum se in campestri prælio & cepisset, vt est quod Tolosam & Episcopatum Tolosanum sibi in vita concessum tantum, nulli posset hæredi suo relinquere, nullúsque eius hæres vel filiæ suæ nullum sibi ius reclamare, nisi soli ex ipsa filia & fratre eiusdem Regis Alphonso tantummodo descendentes. Item sufficeret ad pœnam eum esse quinquennio vltra mare: item quod se ad soluendum viginti septem milia marcharum argenti obligauit.

Item quod totam alienam terram vltra Episcopatum Tolosanum versus Oriẽtem infra Rhodanum & vltra, Regi acquitauit & Ecclesiæ ac dimisit: taceóque de cæteris quorum se suppositit grauitatibus, quibus si captus, esset multatus, plurimum videretur, vt quod factum fuit, factum credatur non per hominem, sed per Deum.

Eodémque anno mense Iulij subsequenti, in translatione Beati Martini, fuit reconciliata Ciuitas Tolosana per Magistrum P. de Collomedio Gerentem vices legati, Comite nondum de Francia reuerso, qui volũtate propria remansit in prisione Regis Parisius, donec muri Tolosæ diruti essent & Castra & Villæ reddita, prout in forma pacis fuerat ordinatũ, & quod esset tradita filia eius Ioanna nouem annos habens Regijs nuntijs Carcassonæ, quam postea duxit Alphonsus frater Regis, Comes Pictauiæ in vxorem. Factus ergo miles idem Comes à Domino Rege Ludouico in festo Pentecostes, mox implens quæ pacta fuerant, ad propria est reuersus anno 1249. vj. Cal. Octobr. Raymundus vltimus Comes Tolosanus apud Amilianum diem claudens extremum ætatis suæ anno 52. de medio est sublatus, delatúmque est in de corpus eius, & transuectum à superioribus partibus terræ suæ ab Oriente descensurus ad inferiorem versus occidentem per Albiam, Galiacum, Rapistagnum, & Tolosam ad partes, Agennum, & per Garumnam, vt in suo trãsitu vltimus ipse in linea Comitum Tolosæ, vltimum lamentum terris suis relinqueret vniuersis. Erátque pietas prius & posterius videre naturalem & à modo nullũ de sua linea expectare, sícque fieri Domino Iesu Christo placuisse videtur, vt cunctis innotesceret quod propter peccata labis hæreticæ terram multasset Dominus vniuersam, sublato Domino naturali, fuitque corpus Comitis in Cœnobio Monialium Ordinis Fontis Ebraudi, quod Paradisus dicitur commendatum, & in sequenti verno tempore transacta hieme ad sepe-

liendum apud Fontem Ebraudum vt elegerat deportatur.

Alphonſus frater Regis Francia piiſsimi Ludouici, Comes Pictauia qui filiam vnicam & haredem memorati Raymundi Comitis Toloſani duxerat in vxorem, mortuo Raymundo vltimo, Toloſanum obtinuit Comitatum: erat autem cum vxore ſua Joanna in exercitu Domini in partibus tranſmarinis. Anno vero Domini 1251. x. Cal. Iunij memoratus Alphonſus & Domina Ioanna conſors eius, qui precedenti anno de partibus redierant tranſmarinis, intrauerunt Toloſam, & Dominium Comitatus ac totius terra dicti Raymundi Comitis acceperunt. Anno Domini 1271. apud Saynam Ciuitatem maritimam xij. Cal. Septemb. Dominus Alphonſus Comes Pictauia & Toloſa, & eius vxor Domina Ioanna filia quondam Raymundi Comitis Toloſani ſine liberis breui dierum ſpatio moriuntur, & ſi qua ſpes eſſe poterat de futuro herede in Comitatu Toloſano tunc penitus eſt ſublata, vt videatur deleta tota illa linea & abraſa Et ſic eſt deinceps totum ius Comitatus & dominium ad manum illuſtris Regis Francia deuolutum.

FINIS.

CHRONICON MAGISTRI GVILLELMI DE PODIO-LAVRENTII.

INCIPIT CHRONICA MAGISTRI GVILLELMI DE PODIO-LAVRENTII SVPER HISTORIA NEGOTII A FRANCIS, ALBIGENSIBVS VVLGARITER appellatis j. *Albejots*, quod olim constat actum esse in Prouincia Narbonensi, Albiensi, Ruthenensi, Caturcensi & Agennensi Diœcesibus pro tuenda fide Catholica, & prauitate Hæretica extirpanda.

PROLOGVS.

CVM inter hæc quæ gesta referuntur ab annis centũ circa, inter hæc nostra maria in Europa illud valde dignũ memoria sit habendum, quod cœptum pro fide Catholica defendenda, & prauitate Hæretica extirpanda in Prouincia Narbonensi, & Albiensi, Ruthenensi, Caturcensi, Agennensi Diœcesibus, & quibusdam terris vltra Rhodanum Domini Comitis Tolosani vix intra 70. annorum spatium finem dignoscitur habuisse: De his, vel quæ ipse vidi, vel audiui è proximo, duxi aliqua in scriptis posteris relinquenda, vt ex gestis intelligere possint quæ sunt, superiores, mediocres & minores Dei iudicia, quibus propter peccata populi decreuit terras has miseras flagellare: & licèt dixerim propter peccata populi, tamen Prælatorum, aut Principum negligentiam non excludo, vt sint cauti de cætero ne super semen bonum mundanum agro exculto tanto labore, tanta voragine expensarum, tantáque denique sanguinis effusione humani, iactet Zizania inimicus: dormientibus enim olim, qui vigilare debuerant, latenter hostis antiquus in terras istas miseras, homines perditionis filios introduxit, habentes quidem speciem pietatis, virtutem autem eius abnegantes, quorum sermo, vt cancer serpens infecit plurimos & seduxit, sícque nemine opponente se in murum pro fide ascendentibus ex aduerso, adeo profecerunt in peius ipsi Hæretici, quod per villas, & oppida habere sibi hospitia, agros, & vineas incœperunt, domos latissimas in quibus hæreses publicè prædicarent suis credentibus venditantes. Erántque quidam Arriani, quidam Manichæi, quidam etiam Vvaldenses, siue Lugdu-

nenſes, qui licet inter ſe diſsides, omnes tamen in animarũ perniciem contra fidem Catholicam conſpirabant, & illi quidem Vvaldenſes contra alios acutiſſimè diſputabant. Vnde & in eorum odium aly admittebantur à ſacerdotibus idiotis: propter quod terra tanquam reproba & maledictioni proxima paũca præter ſpinas, & tribulos germinabat, raptores & ruptarios, fures, homicidas, Adulteros & vſurarios manifeſtos.

Capellani autem tanto contemptui habebantur à laicis, quòd eorum nomen ac ſi Iudæi eſſent in iuramentum à pluribus ſumebatur. Vnde ſicut dicitur; Mallem eſſe Iudæus, *ſic dicebatur;* Mallem eſſe Capellanus quàm hoc vel illud facere. *Clerici quoque ſi prodirent in publicum coronas modicas prope frontem pilis occipitis occultabant. Milites enim rarò ſuos liberos Clericatui offerebant: ſed ad Eccleſias, quarum tunc ipſi decimas percipiebant, hominum ſuorum filios præſentabant. Et Epiſcopi quales pro tempore poterant clericabant. Ipſi quoque milites dominationem contemnentes prout libebat, nemine prohibente his aut illis Hæreticis adhærebant, & Hæretici in tanta reuerentia habebantur, quod habebant cimeteriã, in quibus quos hæreticauerant publicè tumulabant, à quibus lectos integros, & veſtes recipiebant, quibus & largius, quàm perſonis Eccleſiaſticis legabantur: ipſi nec ad excubias, nec ad talias cogebantur. Si quis etiam homo de guerra gradiens cum eis inueniretur ab hoſtibus tutus erat; ſic pro magna parte Diabolus per illos terram in pace ſua, velut ſuum atrium poſſidebat: erant enim poſita tenebræ, & facta erat nox ignorantiæ, & in illa beſtiæ ſiluæ Diaboli pertranſibant.*

DE BEATO BERNARDO CLARAVALLENSI Abbate, qui maledixit Caſtrum Viridisfolij, quia repulit, & audire noluit Verbum Dei.

Capitvlvm Primvm.

AEGROTANTEM ergo terram tantæ infidelitatis diſgratia vir Religioſus Beatus Bernardus Clarauallenſis Abbas, vita, & literatura conſpicuus, Zelo fidei accenſus aliquando viſitauit, & ad Caſtrum Viridisfolij, quò eo tempore vernabat militari multitudine, & vulgari dixit ociùs accedendum, intendens quòd ſi poſſet ibi extinguere hæreticam prauitatem, qua locum ipſum multum infecerat, faciliùs contra eam in alys præualeret. Cúmque cœpiſſet ſermonem in Eccleſia proponere contra eos qui maiores erant ibi, illi Eccleſiam exierunt, quos & populus eſt ſequutus, quos vir beatus ſequens in platea cœpit proponere Verbum Dei, illi autem per domos vndique latuerunt, eo tamen plebecula cir-

la circumstanti nihilominus prædicante: sedeis perstrepentibus,& fores percutientibus, vt & nec plebs posset percipere vocem eius,& allegantibus Verbum Dei, excusso pedum puluere in testimonium illis, vt esse puluerem,& reuersuros in puluerem declararet, exiuit ab eis, & ipsum Castrum respiciens maledixit, dicēs; Viridefoliū desiccet te Deus, *quod quidem man fest s indicijs perseuerat. Nam eo tempore, sicut antiqua tenet relatio, erant in eodem Castro cētum hospitia militum, equos cum inter signibus,& arma habentium ad auenam alienam non reuenientium, sed ad suam; ex tunc vera pauperies, sicut vir armatus cœpit occurrere eis frequenter, quos aut grando frequens, aut sterilitas, aut seditio, aut guerra etiam parum quiescere non permisit. Nam & ipse cum infans essem vidi nobilem virum Dominū Isarnum Nebulatum, qui fuerat maior Dominus Viridisfoly, qui bene dicebatur ætate cētenarius, Tolosæ contentum vno roncino pauperrime commorantem: qualiter autē & quantū animaduersum est, Dei iudicio, in plures qui defecerunt eiusdem Castri Dominos, ipsa rerum declarat euidentia, dum quod vir sanctus maledixerat, nequiuerit reparari, donec dante ipsum Castrum Comite Montisfortis venerabili Patri Domino Fulconi Episcopo Tolosano, ex tunc cœpit paulatim expulsis inde Dominis, reformari; sicut suo locō sequentia declarabunt.*

DE CASTRO VAVRI DVDVM ANTE ADVENTVM signatorum obsesso per Hæreticos qui ibi erant,

CAPITVLVM II.

AD hæc dicam de vicino illi Castro Vauri in quo per Hæreticos Diabolus sedem sibi parauerat, & fecerat Sathanas Synagogā, quod ab anno Dominicæ Incarnationis millesimo cētesimo septuagesimo Cardinalis quidā missus à Romano Pontifice obsēdit & coēgit sibi reddere Hæreticos qui ibi erant, ex quibus duo, qui ibi erant præcipui, ad fidē Catholicā sunt conuersi, quorum vnum qui vocabatur Bernardus Raymundi in Ecclesia Cathedrali Sancti Stephani Tolosæ, alterum in Monasterio Sancti Saturnini vt essent Canonici collocauit; meminique quod cum essem infans illum, qui fuerat in Ecclesia Cathedrali audiebam appellari Bernardum Raymundi Arrianum, quando de ipso fiebat aliqualis mentio, ipsum tamen scio me vidisse. Et hæc quidem longè fuere quàm Biterrim Cruce-signatorum exercitus adueniret, propter quod ista suscepi tanquam præparatorium offerenda, nec contra illius loci malitiam paulo ante Cruce-signatorum aduentum Dominus dormitauit. Quando Bonifilius vnus Dominus illius Castri, vt totum sibi vendicaret, duos nepotes suos, filios quondam fratris, vocauit ad se sictè

bienſi eligeret ſepeliri, quo reſpondente, non oportet Epiſcopum curam agere ſui per huiuſmodi, cum ipſe deliberaſſet quid eſſet facturus. Epiſcopo nihilominus inſiſtente, quo trium iſtorum locorum eligeret ſepeliri, ille tandem reſpondit ſe velle ad Bononios ſiue Bonoſios, hoc eſt Hæreticos deportari. Pontifice verò in contrarium adnitente, quòd ſuper hoc licentiam non haberet, ille inquit; Non ad hoc laboretis quoniam ſi ſecus nõ poſſem ad eos reptando quadrupedaliter feſtinarẽ, quem Epiſcopus his auditis, ſicut derelictum à Domino dereliquit, qui ſecus eum ne hoc faceret quamuis eſſet Pontifex non poterat impedire. Ecce quantum profecerat Hæretica prauitas, quam reprimere etiam in affine & ſubdito Pontificalis authoritas nequiuiſſet.

DE ALTERCATIONE EIVSDEM EPISCOPI habita cum Hæreſiarcha ſuper parabola de prædicti viri hæreticatione,

CAPITVLVM IIII.

DE cuius viri hæreticatione, vt eum narrantem audiui, idem Pontifex proceſſu temporis aſſumpſit parabolam inſtantia aduerſus hæreſiarcham Magiſtrum Sicardum dictum Cellararium apud Lumberium publicè reſidentem. Nam cum Epiſcopus eſſet quadam die in eodem Caſtro, milites & Burgenſes apud eum inſtiterunt, vt cum ſuo hæreſiarcha habere colloquium dignaretur: Epiſcopo dicente quòd inutilis poſſet eſſe congreſſio, quandoquidem hæreticus in ſuo induratus errore ad veritatem facile non rediret; & ipſi nihilominus altercationem eorum inuicem ſibi præſentium flagitabant, plus confundi Epiſcopum quàm hæreticum confidentes. Conſideránſque Epiſcopus quòd magis metus quàm præmiſſæ rationi ſibi illi aſcriberent, ſi eius colloquium declinaret, conſenſit inſiſtentium voluntati, & cùm conueniſſent exorſus Epiſcopus; Sicarde, inquit, vos eſtis Parochianus meus, qui in noſtra Diœceſi reſidetis, & debetis mihi de fide veſtra reddere rationem, & cùm vos interrogauero debetis ſimpliciter an ſic vel non propoſitis reſpondere: quo reſpondente ſe, vt poposcerat reſponſurum. Interrogauit Epiſcopus, an crederet Abel, quem Cain frater eius occidit, Noë ereptum diluuio, Abraham, Moyſem, Dauid & cateros Prophetas ante aduentum Domini eſſe ſaluos? Hæreſiarcha liberè reſpondente nullum eſſe ſaluum. Itémque Epiſcopus interrogans, an ſaluum eſſe crederet Guillelmum Petri de Berens nuper defunctũ? qui planè aſſeruit eſſe ſaluum, eo quòd Hæreticus deceſſiſſet. Quo ſic reſponſo, dico, inquit Epiſcopus accidiſſe nobis Sicarde ſicut contigit Guillelmo de Sancto Marcello oppido terræ noſtræ, quod cum veniſſet nouus medicus de Salerno, duorum ægrotan-

tium, qui sibi ostensi fuerunt, vnum iudicauit futuræ mortis noctis medio moriturum, alterum euasurum propter symptomata quæ viderat in vtroque, & cum omnia cessissent in contrarium, vt iudicatus ad mortem viueret, altero moriente; Noui, inquit medicus, me legisse omnia ad euersum, vnde & iterum redibo ad studium, rectè quæ euersè legeram relecturus: à simili inquam vobis, Sicarde, contigit libros nostros legisse, scilicet ad euersum, qui quos testes Scriptura & Deus approbat condemnatis, & saluum esse virum rapinis & maleficijs assuetum quandiu vixerat iudicatis: habetis ergo à primo necesse directe legere, quod legistis hactenus indirectè. Quo dicto abscessit Episcopus, ille remansit mutus cum suis credentibus & confusus, nec tamen potuit Pontificis authoritas quin idem Hæresiarcha, vt prius, in loco solito remaneret.

DE GENEALOGIA ILLVSTRISSIMORVM VIRORVM Comitum Tolosæ, in quorum terris vltimò superuenerunt Hæretici, postquam posteriores vestigia priorum declinauerunt,

CAPITVLVM V.

TENET igitur fidelis assertio, quòd vir ille illustris Raymundus Comes Tolosanus anno Domini millesimo nonagesimo octauo Antiochiæ, & item anno Domino M XC. IX. *Ierusalem Ciuitatis interfuit captioni: post cuius captionem obsedit ipse Tripolim, ædificans Castrum prope illam in littore maris, quod dicitur Peregrinum, vt eam facilius oppugnaret: In cuius obsidione mortuus est in seruitio Jesu Christi anno eiusdem* M. C. I. *Cuius filius Bertrandus obsidionem continuauit, & à principio obsidionis completo septennio, præsente & auxiliante Rege Jerosolymitano eam in deditionem recipit. Erat autem ei frater iunior Alphonsus nomine, qui cũ apud Aurãsiccam teneretur impeditus, Ciues Tolosani illuc exercitũ in manu valida transmiserunt anno Domini* M. C. XXXIII. *& adductũ eum sibi tanquam naturalem Dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo de Sancto Marcello milite, qui pro Comite Pictauiensi, qui produxit de genere principum Tolosæ, Castrum tenuerat quod dicitur Narbonense. Idem verò Comes Alphonsus genuit filium Raymundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus, ac famosus, qui duxit Constantiam filiam Ludouici illustris Regis Franciæ in vxorem, ex qua genuit Raymundum anno Domini.* M C LVI. *post quem, & alios duos Taillaferrum & Balduinum vel Baldoynum: ipse verò mortuus est & sepultus apud Nemausum in Claustro Ecclesiæ Cathedralis anno Domini* M. C. XCIIII. *Aetatis verò primogeniti sui filij* XXXIII. *qui adhuc patre viuente duxit in vxorem Beatricem sororem Trincauelli Vice-Comitis Biterrensis, ex qua*

qua genuit filiam, quam tradidit Regi Nauarræ in vxorem illi, qui iacet in Ecclesia Hospitalis Ronßideuallis, quam dimißam, dum adhuc viueret dictus Comes Pater eius, Petro Bermundi de Saluio coniugio copulauit. Idẽ autem Comes anno Domini M. C. XC. VI. *illustrem Dominam Ioãnam sororẽ Ricardi Regis Angliæ, post mortẽ Guillelmi Regis Siciliæ, cuius vxor fuerat, in vxorem duxit, & genuit ex ea Dominum Raymundum vltimum anno Domini* M. C. XC. VII. *quæ peperit apud Bellicadrũ Diœcesis Arelatensis, quæ postquam de partu surrexerat, cùm esset mulier animosa, & prouida & Zelans iniurias viri sui, quem multi magnates & milites offenderãt, contra Dominos Sãcti Felicis Castrum eorum, quod dicitur Casser, obsedit & oppugnauit, sed parum sibi profuit, quibusdam qui erant cum ea ministrãtibus arma obsessis, & necessaria proditionaliter & occultè: propter quod offensa, ab obsidione recessit, vix sibi licito de castris egredi, donec immisso igne à proditoribus flammæ concurrerent exeunti, cuius iniuriæ dolore permota ad fratrem Regem Ricardum properabat iniuriam ostensura, quem cum mortuum inuenisset cum prægnãs esset, duplici oppressa dolore mortua est, & ipsa sepulta ad pedes matris suæ Alienor Reginæ Angliæ, iuxta fratrem suum Ricardum, sepultum ad pedes Henrici Regis patris sui, in Ecclesia Fontis-Ebraudi. Mortui sunt ergo Ricardus & Ioanna soror eius anno Domini* M. C. XC. IX. *Post mortem verò Ioannæ dictus Comes duxit in vxorem sororem Petri Regis Aragoniæ nomine Alienor anno Domini millesimo* C C. *quorum pater Bernardus Berengarius Rex Aragoniæ mortuus apud Perpinianum anno Domini* M. C XC. VI. *Præcedenti verò tempore anno Domini* M. C LXXXVIII. *Idibus Septembris feria* IV. *hora* VI. *facta est eclipsis solis terribilis valde & obscura.*

DE FVLCRANDO EPISCOPO TOLOSÆ, eiúsque successore Raymundo de Rabastenx ab Episcopatu deposito, & statu misero sedis Episcopalis,

CAPITVLVM VI.

IN diebus illis erat Dominus Fulcrandus Episcopus Tolosanus, de quo, cũ pauca egisse audiui, pauca referre valeo; nisi quòd didici à suis cõtemporaneis, de paucis quæ percipiebat & de suis bonis & furno suo viuebat in Episcopali hospitio, vt Burgensis: nullus enim percipiebat decimas, quas milites vel Monasteria possidebant, & habebant primitias Capellani, quas in grano cum soluebantur decimæ sic sumebant; agricola in area sibi sumebat nouẽ quarterias, deinde decimam separabat, mox reuolutum fundum cumulatum quarterias dabat pro primitia Capellano; &

hoc idem singulis quarterijs decima faciebat, sícque tres fundi quarteria vnam quarteriam faciebant, cùm tres quarterias decimator haberet, habebat vnam quarteriam Capellanus, harum autem nullam percipiebat Episcopus portionem. Quòd si quando egredi vellet Parrochias visitatum, Dominos ad quorum terras ire disponeret, necesse habebat guidagium implorare, de quo fortè inculpari Comes non immeritò videretur, quòd securum in terra suum Episcopũ non teneret. Sed licèt nõ in toto, sed in tanto non excusabilis videbatur, quòd tenere securè sua non poterat, quod à guerra sui quiescere nõ sinebãt; propter quod & de Hispania sibi ruptarios aduocabat, quibus licentiam dabat per terras liberè discurrẽdi, qui etiam si fortè velle multum, vt Hæreticos multum radicatos in terra, sine aduersantium sibi voluntate poterat extirpare, nec erat hoc ad excusationẽ sui sufficiens, qui & si non posset ad alia, ad hoc saltem sufficiẽtia multa habere consilia, & auxilia potuisset. Sed ecce, siue propter eius simplicitatem, ceu negligẽtiam, id de ipso dici poterat, quod legitur in scriptura; per agrum pigri hominis transiui, sed ecce totum impleuerunt vrtica, Hæretici reuera inutiles & vrentes, cuius rei culpa fortè pro magna parte refundi poterat in Prælatos, vtpote qui saltem latrare poterãt, reprehendere, & mordere. Defuncto autem Domino Fulcrando Episcopo anno circiter M. C C. I. *eligitur in Episcopũ Raimundus de Rabastenx Archidiaconus Agennensis, sed quia festinauit ab initio vitio simoniæ, benedictione caruit in fine: nam cùm illã eandem paupertatẽ, quam prædecessor suus habuerat in litigando, & alias guerras gerẽdo cum Raymundo forti de Bellopodio vassallo suo inutiliter ferè triennio consumpsisset, & borias suas, & fortias creditoribus obligasset, ipse tandem ab Episcopatu per sedem Apostolicã ad depositionem fuit finaliter condẽnatus.*

DE FRATRE PETRO DE CASTRO-NOVO LEGATO, & Collega eius Magistro Radulpho, & Domino Fulcone Episcopo misso ad suscitandum mortuum Episcopatum,

CAPITVLVM VII.

CVM igitur terra ista apud Sedem Apostolicam tam super Hæretica prauitate, quàm rapina mirabili & miserabili infamia laboraret, ijsdem temporibus missus est Legatus à summo Pontifice frater Petrus de Castro-nouo Ordinis Cistercienſis, vir prouidus, & discretus. Cui & Magister Radulphus persona literata, & multum honesta additus est Collega, qui Comitem Tolosanum ad expellẽdos Hæreticos ac ruptarios de terra sua, & pacem conseruandã monuerunt & astrinxerunt etiam iuramẽto. Factúmque est eodem tẽpore, quòd, Deo inspirãte, Venerabilis & Religiosus vir Dominus Fulco Abbas Floregiæ siue Torondeti Ordinis Cistercienſis

Ciſtercienſis eligitur in Epiſcopum Toloſanum. Cuius promotionem cùm audiſſet dictus Legatus, qui optimè eum nouerat, vt iacebat in lecto infirmus eleuatis manibus in cælum, gratias egit Deo, quòd de tali perſona prouidiſſet Eccleſiæ Toloſanæ: qui ingreſſus eſt prius Eccleſiam ſuam in Feſto Sanctæ Agathæ, quæ die Dominica erat in quadrageſima, & cùm oraſſet conuertit ſe ad populum ſermonẽ inchoans de Euangelio, quod legitur ipſa die, Exijt qui ſeminat ſeminare ſemen ſuum, *cum quo optimè ſuo principio congruebat, quòd miſſum ad Epiſcopatum mortuum ſuſcitandum, velut alterũ Eliſæum iam nemo debebat dubitare. Agebatur autem, quãdo intrauit Toloſam annus gratiæ 1205. Quòd autẽ dixi Epiſcopatum mortuum, nõ eſt mirum: nam ipſum audiui dicẽtem, etiam in ſermone, quòd quãdo intrauit Epiſcopatum, à terra vſque ad cælum nihil expeditũ, quod ipſe poſſet percipere, inueniſſet; niſi centũ minus quatuor ſolidos Toloſanos, qui etiã quatuor mulos quos adduxerat, niſi guidatos ad amnem communẽ adaquatum mittere nõ audebat, ſed aquã bibebãt putei infra domum. Et ipſe creditoribus vrgebatur coram Capitularijs reſpõdere. Terrámque extra repleuerant Arriani, Manichæi, Hæretici, & Valdenſes, ſicut fortè Dominus ordinabat, qui in primitiua Eccleſia non multos nobiles aut potentes ſecundùm carnem, ſed infirma mundi elegit, vt fortia quæque deſtrueret, vt Epiſcopus pauper prodiret & pedibus ad expurgandam Hæreticam prauitatem.*

DE DOMINO DIDACO OXOMENSI EPISCOPO, ET ſancto Dominico ſocio ſuo, miſſis ad prædicandum contra Hæreticos,

CAPITVLVM VIII.

IN ipſis quoque diebus Dominus Deus, ipſe qui ſagittas electas in prouidentia ſua conſeruat pharetra, duos de Hiſpania ad hoc opus produxit electos pugiles, Dominum Didacum Epiſcopum Oxomenſem, & Religioſum virum, ſanctum poſteà declaratum ſocium eius Dominicum, Canonicum ſuæ Eccleſiæ regularẽ. Duo ergo iſti mittentes manus ad fortia, aggregatis illis Abbatibus Ordinis Ciſtercienſis, & alijs bonis viris, ſuperſtitionem Hæreticorum in altitudine Sathanæ gloriantium, cum omni humilitate, abſtinentia, patientia, cœperunt aggredi, non pompoſa aut equeſtri multitudine, ſed calle pedeſtrico ad indictas diſputationes de Caſtro in Caſtrum nudis plantis & pedibus ambulabant: fuítque vna de primis congreſſionibus apud Viridefolium, vbi hæreſiarcha plurimi ſcilicet Pontius Iordani, & Arnaldus Arifatĥ, & alij affuerunt. Et cùm plurima hinc inde obiecta fuiſſent in id verbum, quod dixit Dominus in Ioanne inciderunt, quod eſt; Nemo aſ-

cendit in cœlũ &c. *&c. Interrogabat enim Episcopus Oxomensis quomodo intelligerent illud verbum, quorum vnus respondit quod Iesus, qui loquebatur, se hominis, qui est in cœlo, filiũ appellaret. Est ergo inquit Episcopus sensus vester, quòd Pater eius qui est in cælo sit homo, cuius filiũ se appellat: quibus inquientibus se sentire sic esse, ait Episcopus; Dicente ergo Domino per Isaiam;* Cælum mihi sedes est, terra autẽ scabellũ pedũ meorũ, *consequens est, vt si ipse homo est sedens in cælo, pedibus terram tangentibus, tibiarũ cæli ad terram sit spatium longitudo: quibus fatentibus ita esse, ipse statim subiunxit; Maledicat vos Deus, quia grossi Hæretici estis, credebam quòd subtilitatem aliquam haberetis: deinde euanuerũt per illa verba diffugia perquirentes: præmissa enim autoritate probabant Catholici Christiani esse Deum & hominem, qui de cælo, vt esset homo; descendit, & tamen in cœlo erat, vnde descenderat sicut Deus. Fuit & altera disputatio apud Appamiam, in qua soror Bernardi Rogerij Comitis Fuxensis palàm hæreticos tuebatur; cui frater Stephanus de Minia; Ite Domina, inquit, filate colum vestram, non interest vestra loqui in huiusmodi contentione; fuítque ibi disputatum contra Valdenses, sub Magistro Arnaldo de Camprano tunc clerico seculari, arbitro à partibus electo, qui cum eius iudicio succubuissent ex eis ad cor aliqui redeuntes ad sedem Apostolicam adierunt, & penitentiam habuerunt, data sibi licentia viuendi regulariter vt audiui. In quibus Durandus de Osea fuit prior, & composuit contra Hæreticos quædam scripta. Et hi in quadam quidem parte Catalonia annis pluribus sic vixerunt, sed paulatim posteà defecerunt. Fuerunt & alij Hæretici conuictĩ etiam inimicorum iudicio euidenter. Vnde dicam quod audiui Dominum Fulconem Episcopum referentem, quod Pontius Ademari de Rodelia miles sagax, tunc dicebat eidem Episcopo; Nullatenus possemus credere quòd Roma haberet tot efficaces aduersùs istos homines rationes: An non, inquit Episcopus, cognoscitis eos vires vestris obiectionibus non habere? Bene agnoscimus, ait ille, quare ergo de terra: dixit Episcopus, non expellitis, & fugatis? At ille ait, Non possumus: sumus enim nutriti cum eis, & habemus de nostris consanguineis inter ipsos, & honestè viuere contemplamur; sic enim falsitas, sola nitida vita apparentia, subtrahebat incautos hominos veritati.*

DE SOLEMNI DISPVTATIONE APVD MONTEM-Regalem hinc inde ſcripta coram Iudicibus Laicis.

CAPITVLVM IX.

DEINDE inter plurimas diſputationes, quas in diuerſis locis habuerũt cum Hæreticis, vna fuit ſolemnior apud Montẽ-Regalem, cui interfuerũt prædicti noſtri pugiles, & Venerabilis vir Petrus de Caſtello-nouo legatus, & collega ſuus Magiſter Radulphus ex parte ſua, & plures alij boni viri; & ex parte altera hæreſiarcha Arnaldus Othonis, Guilhabertus de Caſtris, Benedictus de Termino, Põtius Iordani, & multi alij, quorum nomina nõ ſunt ſcripta in libro vitæ, anno Domini 1207. fuítque per ſcripta diebus pluribus diſputatũ corã arbitris à partibus electis; ſcilicet, Bernardo de Villanoua, & Bernardo de Arcens militibus, & Bernardo Goti & Arnaldo Riberiæ Burgenſibus, quibus ſua ſcripta partes vndique tradiderunt: fuítque fundamentum à parte Hæreticorum diſputationis, quòd Arnaldus Othonis appellauit Eccleſiam Romanam, quam Epiſcopus Oxomenſis defendebat, nõ eſſe ſanctam Eccleſiam, neque ſponſam Chriſti, ſed Eccleſiam Diaboli, & doctrinam Damoniorũ, & eſſe illam Babylonem quam Ioannes appellabat in Apocalypſi matrem fornicationum, & abominationum, ebriãque ſanguine Sanctorum & Martyrum Ieſu Chriſti, eiúſque ordinationem non eſſe ſanctam, neque bonam, neque ſtatutam à Domino Ieſu Chriſto, & quòd nunquam Chriſtus, neque Apoſtoli ordinauerunt aut poſuerunt ordinẽ Miſſæ, ſicut hodie ordinatur. Quibus in contrarium probandũ obtulit ſe Epiſcopus noui autoritatibus Teſtamẽti. Proh dolor! quòd inter Chriſtianos ad iſtã vilitatem ſtatus Eccleſiæ, fideique Catholicæ deueniſſet, vt de tantis opprobrijs eſſet Laicorum iudicio diſcernendum. Traditis ergo hinc inde ſcriptis prædictis laicis, quibus diffinitionis data erat authoritas, ab ipſis partibus, eíſque deliberare volẽtibus, ita ad inuicem diſceſſerunt negotio imperfecto. Ego autem proceſſu annorum plurimorum inquiſiui Bernardum de Villanoua quid de ſcriptis actum fuerat ſupradictis; aut an fuiſſet diſputatio diffinita? qui mihi reſpondit, quòd nihil extitit diffinitum: nam ſcripta fuerunt perdita in aduentu cruce-ſignatorum de Caſtro illo & alijs fugientibus vniuerſis; dixit tamen quòd intellectis quæ dicta erant Hæretici 150. circiter ad fidem ſunt conuerſi. Ego verò ſuſpicor quod aliqui collegæ ipſorum, quos Hæretici habebant fauorabiles, ſcripta huius ſuppreſiſſent, nec multò poſt Dominus Petrus de Caſtronouo legatus, tranſijt ad Dominum per gladios impiorum, cuius rei ſuſpicione Comes non caruit Toloſanus. Sunt ergo Iudices & ipſi Principes auferendi qui talia ſuſtinebant.

DE RECVRSV AD SEDEM APOSTOLICAM, POST-quam nihil esset prædicatione expellendis Hæreticis expeditum,& Ordinis prædicatorum origine ad fidei fulcimentum.

CAPITVLVM X.

CONTINVATO itaque biennio, & amplius hoc labore, cum accensum ignem per hanc viam extinguere non valerent benedicti Dei pugiles, attendentes quòd res ista altiori consilio indigeret, clamare ad sedem Apostolicam sunt coacti, & vt capta prædicatio remaneret de ordinandis perpetuis prædicatoribus est prouisum, inspirante Domino: & hac de causa sub beato Episcopo Domino Fulcone Ordo Prædicatorum principaliter est exorsus. Quorum Vexillifer Beatus Dominicus prælationem suscepit pariter & laborem, super quo non interest mea narrationem prosequi, cum per Historiam vitæ suæ, & Ordinis vbique dilatati euidentiam, sit iam volentibus atque nolentibus manifestum, verúmque, secundum quod dicit Beatus Apostolus, oportuisse hæreses esse in nostris temporibus siue regionibus, vt Ordo beatus non tam apud nos, quàm apud totum mundum fructuosus & publicus appareret. Periculo igitur terræ apud sedem Apostolicam, cui tunc præerat summus Pontifex Dominus Innocentius Papa tertius, declarato, mittitur legatus Dominus Arnaldus Amalricus Abbas Cistercienſis, vir quidem magnæ religionis, & prouidentiæ, negotio, quod dissimulari non poterat prouisurus. Cum iam hæresis excreuisset, magnatibus terræ consentientibus, quòd non tam studiosos in se posset accendere, quàm armatam manum militiæ exercere, destinatur in Franciam, quæ semper consueuit gerere bella Dominica ad Regem & Barones, & plebani viri idonei indulgentiam authoritate Apostolica prædicare caperunt contra Hæreticos, quæ concedi transfretantibus in terra sancta subsidium consueuit.

DE PETRO REGE ARAGONVM QVI DVXIT Mariam de Montepessulano in vxorem, cuius matrem repudiauerat, & ortu Iacobi filij eius,

CAPITVLVM XI.

VERVM ne de contingentibus omittam, quæ videntur præsenti operi conuenire, propter quæ se duxerunt dicto solemni immiscere negotio, adeò quòd anno Domini 1204. Petrus Rex Aragonum duxit Dominam Mariam filiam Guillelmi de Montepessulano, cuius matrem, Græcam nomine, neptem Emmanuelis Imperatoris Constantinopolitani repudiauerat, in vxorem: quod autem fecit ambitione dominandi per eam in Montepessulano, quam Bernardus Comes Conuenarum vxorem præhabuerat, atque dimiserat susceptis ex ea duabus filiabus, quarum primam Sancius de Barra, & alteram Centullus Comes Astariaci habuere vxores. Cumque Dominus Rex eam aliquandiu tenuisset, nec prolem haberet, dimisit; sed processu temporis, hortantibus eum Prælatis eam sibi reconciliauit, & cognitam prima nocte qua in castris venerat, de isto Iacobo, qui modo regnat grauidauit, & reuersa ad Montempessulanum peperit ipsum Regem. Iterúmque dimissa à Rege viro suo, cum eo in Curia Apostolica litigabat, ibique cum deuotionis laude diem clausit extremum, natúsque est dictus Rex Iacobus anno Domini 1208.

DE COMITE BAVDOINO, FRATRE COMITIS Tolosani, nato in Francia & nutrito, & à fratre post incognito.

CAPITVLVM XII.

ILLVD etiam referam, quòd ante hos annos Baudoinus frater Comitis Tolosani natus in Francia, & nutritus venit ad fratrem suum moraturus cum eo; non tamẽ fuit ab eo, sicut sperabat, cognitus, nec receptus, propter quod festinus in Franciam est reuersus, & à Baronibus & Prælatis qui eius originem & nutrimentum nouerant, obtinuit literas & sigilla, quibus eum filium Dominæ Constantiæ, matris prædicti Comitis, & sororis Ludouici Regis Franciæ testabantur. Quem, cùm ad fratrem

ſuum reueniſſet, videns ipſe Comes quod eum repellere non poterat bono modo retinuit, ſed priuato beneficio, & honore tamen guerra quam habebat in Prouincia cum principibus de Baucio, eum præpoſuit bellatorem, qui ſtrenuè egit & eos in campeſtri prælio ſuperauit, fuitque ſic caſſatus in bello, quod ſicut ferebatur, diu ſanguinem ſpuere cogebatur, nec ſic gratiam fratris ſui obtinuit, quod ei aliquam terram aſſignaret, de quo qualiter actum fuit ſequentia magis clarè declarabunt.

DE COMITE TOLOSANO, QVI AVDITO reſponſo Regis Franciæ, Othonem Imperatorem adijt, contra inhibitionem Regis, & de captione Ciuitatis Biterrenſis,

CAPITVLVM XIII.

IGITVR audiens Comes, quòd contra terras ſuas Crux prædicaretur in Francia, conſanguineum ſuum Philippum Regem Franciæ adijt, eius ſuper negotijs imminentibus conſilium habiturus, cuius reſponſo accepto placabili, contra eius inhibitionem ad Imperatorem Othonem Regis inimicum acceſſit, cuius odium acquiſiuit, reuerſúſque ad propria exercitui Cruce-ſignatorum venientium occurrit pacificus In quo erant conſanguinei ipſius Petrus Comes Altiſiodorenſis, & Robertus de Cornaix, & alij multi magnates quibus eum aduenisſe placuit. Intrantibus ergo terram primo incubuit obſidere Ciuitatem Biterrim, ſed ciues peccatis ſuis exigentibus diuino conſilio deſtituti, qui debuerant in pace venientibus occurriſſe, cùm ſuperbè præſumpſiſſent reſiſtere, primam aggreſſionem irruentis vulgi repellere nequiuerunt, ſed aſcendentibus illis eorum mœnia, & occupantibus, ipſi ad Eccleſiarum præſidia confugerunt, & inſiſtentes eorum tergo in Eccleſia Beatæ Mariæ Magdalenæ, cuius erat feſtum in illa die fecerunt multorum millium magnam ſtragem, anno Domini 1209. fuitque vulgatum eodem tempore Dominum hanc vltionem in eos qui dudum Dominum ſuum Trincauellum eadem die occiderant proditionaliter, induxiſſe; quamuis etiam de labe Hæretica, & de multis blaſphemijs contra eos offenſæ indicibiles dicerentur.

DE CAR-

DE CARCASSONA RECEPTA IN DEDITIONEM, & ordinatione tuendæ & acquirendæ terræ,

CAPITVLVM XIV.

POTITI igitur Ciuitate Biterris, dicti Domini bellatores versùs Carcassonam dirigunt signa sua, & Rogerius Vicecomes terrore concussus pacis conditiones inuenit, vt ciues in camisijs & braccis exeuntes inde, Ciuitatem venientibus resignarent, ipso Vice-Comite, donec perficerentur quæ pacta erant, in ostagium remanente, in quo non post multum tempus dysenteria expirauit; vnde multi multa mendacia diuulgarunt, quòd fuisset seriò interfectus: fuitque inter Prælatos, & Barones tractatus habitus per legatum, quis terram acquisitam mereretur, & insisteret acquirendæ: quod oblatum cum qui maiores erant in exercitu recusassent, inuentus est Deo deuotus & strenuus Simon Comes Montis-fortis, qui multis deuictus Prælatorum precibus & Baronum, quod cum cateris primo recusauerat acceptauit, dicens, quod defectu vnius Campionis nequaquam Dei negotium remaneret. Terrigenæ autem vicini terrore perterriti villas deserentes & opida, fugiebant, nisi quod Cabaretum, Minerua & Terminis Castra fortia resistebãt, contra quæ ipso tempore, & hieme sequenti vsque ad principium æstatis fuit plurimum laboratum: nec erat interim verbum Dei alligatum, prædicantibus Crucem, qui ad hoc fuerant deputati.

DE CONFRATRIA MAGNA FACTA TOLOSÆ, ET Cruce-signata contra Hæreticos, & vsurarios manifestos,

CAPITVLVM XV.

VENERABILI itaque patre Fulcone Episcopo curam gerente vigilem, quòd omnes eius ciues Tolosani, ista quæ extraneis concedebatur indulgentia non carerent, vtque per hanc deuotionem eos Ecclesia aggregaret, atque facilius per eos expugnaret Hæreticam prauitatem, & feruorem extingueret vsurarum, cum Dei auxilio iuuante legato obtinuit Tolosæ magnam fieri Confratriã, Confratres omnes consignans Domino signo Crucis, in qua fuit tota ferè Ciuitas prater paucos, & de Bur-

go aliqui consenserunt, & omnes astrinxit Ecclesia vinculo iuramenti, prapositisque Baiulis Confratria Aymerico de Castro-nouo, qui dicebatur Cosa, & Arnaldo fratre eius militibus, & Petro de Sancto Romano, & Arnaldo Bernardi, dicto Endura, viris quidē strenuis & discretis, atque potentibus, adeò, Deo faciente, ipsa conualuit Confratria, quòd cogebantur vsurarij coram eis conquerentibus respondere, & satisfacere malo velle, & cum armis in ruinam domorum, & prædam contumacium currebatur: & aliqui turres, vt se defenderent, muniebant: factáque fuit ex hoc magna inter ciues, & Burgenses diuisio; ita quòd in Burgo aduersùs istam, fecerunt alteram Confratriam vallatam vinculo iuramenti, támque processum erat, quòd ista diceretur Confratria candida, alia nigra: fiebántque cum armis, & vexillis, frequenter etiam equis armatis, prælia inter partes: venerat enim Dominus per ipsum Episcopum seruum suum non pacem malam, sed gladium bonum mittere inter eos.

DE IACOBO FILIO REGIS ARAGONVM TRADITO obside Comiti Montisfortis, & obsidione Castri Vauri, eiúsque captione,

CAPITVLVM XVI.

ANNO igitur 1210. ab Incarnatione Domini, initis interim pactis & conditionibus pacis inter Regem Aragonum, ad quem Carcassona principale Dominium sub Rege Francia pertinebat, & Comite Montis-fortis; pro quibus seruandis idem Rex tradidit Iacobum filium suum puerulum obsidem eidem Comiti Carcassona, incidítque consilium Prælatis & Principibus Castrum Vauri in Diœcesi Tolosana, vbi multi dicebantur Hæretici esse, obsidere, & hoc sibi permittente negligentia Comitis Tolosani, qui in hoc vt terram suam purgaret Hæreticis atque ruptarijs, inueniebatur inobediens, & remissus. Et iam non ambulabat sicut à principio cum eis, eò quòd in terram suam disposuissent introire, quibus & ipse resistere disponebat, muniens & stabiliens Castra sua. Tunc Baudoinus frater suus petijt ab eo Castrum nouum, quod primò venientibus inueniebatur, ipsumque munire, & defendere promittebat; sed Comes petitioni eius noluit consentire. Tradidit tamen sibi Castrum Montisferrandi muniendum, & defendēdum, pollicens ei succurrere, si fortè contingeret ipsum obsideri. Ad obsidendum verò Castrum Vauri exercitus properauit, quod Aymericus Dominus Montis-Regalis & Lauriaci, frater nobilis mulieris Geraldæ Dominæ dicti Castri, ob gratiam sororis sumpserat defendendū cum fortitudine parietum, quibus clausum erat & cinctū, inexpugnabile, vt suspicabatur, fortitudini aduersæ partis ingressura,

cum

cum pacto sibi facto à Comite quòd leuaret exercitum, si venirent: Erátque intus Hæreticorum non modica multitudo, non ibi assiduè commorantium, sed quàm plurium qui conuenerant à remotis, habentium spem quod plures ibi caderent vulnerati, quos ipsi sibi reciperent, & eorum pecunias possiderent: sicut ego ab aliquo audiui, qui erat rei huius non ignarus; fictis enim verbis negotiabantur de credentibus suis, sicut Petrus Apostolus prædicebat. Illuc ergo applicuit benedictus Dei exercitus, & cinxit vndique totum Castrum, & pontem fecit ligneum super amnem, quo iretur in exercitum altrinsecus hinc & inde: obsessis autem die, noctúque requies non dabatur, cùm assiduè petrarijs, & molaribus, & alijs bellicis aggressionibus premerentur.

CONFRATRIA TOLOSANA IVIT AD OBSIDIONEM CASTRI VAVRI,

CAPITVLVM XVII.

REQVIRVNTVR intereà Confratres Tolosani per Legatum, & Episcopum suum, vt venirent in exercitum negotio fidei, & pacis, succursum & auxilium impensuri; qui sumentes arma sua, & copias conuenerunt in plateam Montis-Aygoni exercitus magnus valde, sumpturi ibi consilium, qua porta egrederentur ad exercitum profecturi, vbi Comes affuit inter eos, egressum eis in auxilium inimicorum suorum minis & precibus interdicens, qui eum audire noluerunt, iuramentum Legato præstitum præferentes: & venientes ad portam Sancti Stephani, qua exire disposuerunt præuenti ibi ab eodem, Comitem inuenerunt, qui obijciens super vectes brachia, dicénsque quod primo ei brachia frangerent, quàm exirent, ibi eorum exitum impediuit. Qui præsumentes quòd ad quamcumque portam venirent ex latere illo idem faceret, ex improuiso, quod ipse non præuiderat, versùs pontes Garumnæ vexilla dirigunt transeuntes, & vadãtes subtus vadaculum, ad exercitum apud Vaurum properarunt, quos à longè obsessi prospectantes succursum Comitis crediderunt: sed quòd inter castra exercitus erigerent sua tentoria, contemplantes, succursus confidentiam perdiderunt: videntésque quòd se defendere non possent, cùm parietes propugnaculis suis missis molaribus nudarentur, datis obsidibus voluntati oppugnantium se reddiderunt: Adhuc autem durante pugna Comes Fuxensis peregrinos recentes qui veniebant in exercitum incautos nuper inuasit, & inter nemora plurimos trucidauit. Potitus igitur Comes Simon Castro sibi tradito ad libitum

dictum Aimericum nobilem magnatem, cum paucis militibus in ſuſpendium eleuauit : ceteróſque generoſos cum quibuſdam , qui ſe illis immiſcuerant, ſperantes quòd militibus parceretur, vſque circiter octuaginta gladio conſummauit: Hæreticos verò indutos circiter trecẽtos flammis exuſtos materialibus igni concremandos perpetuò aſſignauit, & Dominam Caſtri Geraldam proiectam in puteum lapidibus cumulauit : vulgus autem ſub conditionibus eſt ſeruatum.

DE CAPTIONE CASTRI, QVOD DICITVR CASSER, vbi L X. Hæretici combuſti ſunt. Caſtrum Montisferrandi capitur: Baudoïnus frater Comitis Toloſani obſeſſus ad pacem recipitur,

CAPITVLVM XVIII.

PERACTO itaque quod imminebat ibi , ad Caſtrum quod dicitur Caſſer Dei exercitus properauit , & expugnato eo , & capto circiter ſexaginta Hæreticos , quos inuenerunt ibi combuſſerunt: & tranſeuntes inde Montem ferrandi, Caſtrum, quod frater Comitis Toloſani Baudoïnus muniuerat , obſidione cinxerunt , & ipſo Comite ſicut promiſerat nullum ferente ſuccurſum compulſus Baudoinus frequentis pugnæ inſtantia ad pacem Eccleſiæ , iuramento aſtrictus quòd iuuaret eam de cetero , eſt receptus : deinde ad acquirendam terram aliam tota hyeme eſt certatum. Remiſsis autem ad propria Confratribus Toloſanis , Comes cum maximo labore & ſtudio eos ſibi aggregauit, & partes in vnam concordiam reuocauit, & omnes vnanimiter muniendæ, ac tuendæ Ciuitati à ſuperuenientibus inſiſtebant ; & fuit lata per Legatum excommunicationis ſententia contra omnes. Ac circa tempus illud dicti Comitis filius Raimundus duxit Dominam Sanciam ſororem Petri Regis Aragonum , in vxorem , cui Comes fictè donauit Toloſam , vt tuendi eam, cauſam habere rationabilem videretur. Anno verò ſequenti ab Incarnatione Domini 1211. exercitus Peregrinorum , in quo Theutonicorum fuit maxima multitudo, obſedit Toloſam , locans caſtra, & tentoria contra Burgum & partem plurimam ciuitatis , & multis eam aggreſsionibus fatigauit , non minus à reſiſtentibus fatigatus , & ſoluta obſidione , peractis quadragenis , peregrini ad propria ſunt reuerſi , damno dato in meſsibus , & vineis , & alijs rebus non modico ciuibus Toloſanis.

COMES

COMES MONTISFORTIS OBSIDETVR APVD CASTRVM-nouum, qui exiuit in succursum suorũ, & triumphauit de hostibus, quo facto in Castrum rediit, & Comes Tolosanus ab obsidione recessit,

CAPITVLVM XIX.

POST quorum recessum Comes Tolosanus exiuit in manu valida, & obsedit apud Castrum-Nouum Comitẽ Montisfortis, & Castrum erectis machinis oppugnabat. Accidit autem vna die quòd cùm milites quidam sui adducerent victualia de Diœcesi Carcassona, Comes Fuxensis cum magna multitudine armatorum occurrit illis, & commisit in campo grande prælium cum eisdem; quod fuit Simoni Comiti cominus nunciatum, qui ordinata defensione Castri, cernentibus cunctis qui erant in exercitu, exiuit, vix secum habens sexaginta milites, suis qui iam ferè defecerant succursurus. Cùm venisset in campum, paucos adijt resistentes inueniens super equos, in hostes irruit sicut leo, qui eum adesse percipientes fugæ præsidium inierunt. Quorum ipse tergo insistens de ipsis fecit per deuia magnã stragem, & in castrum cum victoria se recepit. In ipso autem prælio Guillelmus Cato, miles de Monteregali, cui idem Comes, ex compaternitate contracta cum eo, familiaritatem habebat, in ipso prælio factus est proditionaliter in Sathan contra ipsum, in ipso Campo ad aduersarios transeundo, ignarus bellorum euentus varios, cùm secus acciderit quàm sperabat: propter quod idem Comes ex tunc fortiùs abhorrere cœpit consortia militum nostra lingua. Comes verò Tolosanus confusus de ipsius victoria, & amissione sociorum, combustis machinis ab obsidione nocte ad propria est reuersus.

QVOD MIRAMOLINVS REX AFRICÆ CAPITVR per Regem Aragonum, & Calatraua ciuitas etiam à Christianis. Anno sequenti Comes Montisfortis in fortia Podioli munitionem ponit, sed obsessa à Tolosanis capitur & occiditur,

CAPITVLVM XX.

REX verò Aragonum circa dies illos Tolosam venit, & Vicarium ibi posuit militem Guillelmum de Scala nomine, & iuxta Burguetum nomine, in illorum, qui cognominabatur de Samaroum, hospitio morabatur. Deinde Rex in Hispaniam est reuersus: quoniam Miramolinus Rex Africanus bellum indixerat Christianis, cui Dominus

Arnaldus Amalricus, factus iam eo tempore Archiepiſcopus Narbonenſis, habens centum milites Gallicos diſpoſuit intereſſe. Conuenientibuſque quinque regibus in ipſum prælium victoriam cum Dei adiutorio habuerunt, in quo ſicut publicè referebatur, Sarracenorum circiter centum millia ceciderunt, & obtinuerunt noſtri poſt bellum protinus Calatrauam, Sarracenorum Rege turpiter fugiente anno Domini 1212. Interim autem Comes Simon requiem non habebat, nec dabat aduerſarijs, premens eos in locis publicis pluribus, ac infeſtans: Nam anno Domini 1213. in quadam fortia, quæ appellatur Podiolus, prope Toloſam, munitionem in principio æſtatis poſuit armatorum, quòd Toloſanis ad meſſem exeuntibus immineret: quos Comes Toloſanus obſedit & expugnatos machinis ad deditionem coëgit, vitæ ſecuritate promiſſa ibique intererat Rogerius de Iſartis, miles Gallicus, iaculo in capite vulneratus; hanc autem ſecuritatem ita obtinuerunt, quòd cùm ſe in quandam turrem recollegiſſent, nec ſe defendere prævalerent conditionibus ſecuritatis promiſsis; quòd auditum erat in exercitu, quòd Guido de Monteforti iam propè venerat in ſuccurſum, Rogerius Bernardi filius Comitis Fuxenſis, & alij quidam cum eo milites ad turrim hoſtium venientes, eam ſibi ab incluſis aperiri iuſſerunt, & aperto oſtio intrantes, eos ceteri tenuerunt, quibus de morte timentibus mortem eis minantibus, Comitis iuramento, & magnatum Toloſæ, vt dictum eſt, vitæ ſecuritas eſt promiſſa, qua non obſtante miles ſtrenuus Simon Saxonis fuit à vulgo ſubitò interfectus. Cæteri verò ducti Toloſam, poſt paucos dies populari concurſu fuere in carceribus, nec non & quicumque capti fuiſſent aliàs, trucidati, & tracti, ſicut morticinium extra villam, quod vniuerſo populo poſt breue in detrimentum maximum eſt reuerſum, ſicut ſequentia declarabunt. Prætermitto autem quòd qui prius fuit occiſus in primo impetu de Eccleſia ſancti Saturnini ad Taurum, in quam confugerat fuit tractus, & ab iniuria immunitatis & libertatis Eccleſiæ incæperunt, quod vt dixi, in malum pluribus eſt reuerſum.

CASTRVM MVRELLI OBSIDETVR A REGE ARAgonum. Comes Montisfortis properat in ſuccurſum ſuæ munitionis; & de præparatione ad bellum Campeſtre,

CAPITVLVM XXI.

IPSO namque tempore prædictus Rex Aragonum, qui contra Sarracenos fuerat fortunatus, fortunam etiam ſuam contra Chriſtianos voluit experiri, & venit Toloſam æſtiuo tempore, circa finẽ, & ſumpto conſilio cum Comitibus & Magnatibus & ciuibus Toloſanis, exijt manu valida, & obſedit Caſtrum

Murelli in quo Comes Simon ſuam poſuerat ſtabilitionem, & Ciuitatem Toloſæ plurimum infeſtabat, & in exercitum de terris vicinis conuenerunt: quod cùm innotuiſſet Comiti Montisfortis, in ſuccurſum ſuorum protinus feſtinauit. Nam vt ego audiui per plures annos Dominum Maurinum Abbatem Appamiæ virum fide dignum, & per omnia laudabilem referentem, qui prius Sacriſta Appamiæ Caſtri habebat cuſtodiã, ipſe apud Bolbonam exiuit obuiam eidem Comiti veniẽti, & audito eo, quòd veniret ſuccurſurus obſeſsis, & etiam ſi eum expectarent in Campo, cum obſeſſoribus commiſſurus, ait Sacriſta; Vos habetis paucos ſocios reſpectu aduerſariorũ in quibus eſt rex Aragonum vir in bellis expertiſsimus, & probatus, habens ſecũ Comites & exercitum magnũ valde, & nõ eſt par cũ tam paucis contra Regem, & tantã multitudinem experiri, qui ad hanc vocem protulit literas de ſua almoneria dicẽs; Legite iſtas literas? quas cùm legiſſet, inuenit in eis quòd Rex Aragonũ quandam nobilem vxorem cuiuſdam nobilis Toloſanæ Diœceſis ſalutabat, perſuadens quòd ob amorem eius ad expellendos de terra Gallicos veniebat, & alias blanditias continebant. Quibus lectis, reſpondit ei Sacriſta; Quid vultis dicere propter iſtud? qui ait, quid volo dicere; Sic Deus me adiuuet, quòd ego Regẽ non vereor, qui pro vna venit contrà, Dei negotium inuertere. Quo dicto reposuit literas in burſa diligenter. Forſan aliquis, qui erat domeſticus aut ſecretarius prædictæ nobilis, vt rem dignam, notam dicto Comiti fecerat illarum copiam literarum, quas ſecum Comes ferebat in teſtimonium coram Domino contra illum, qui tãquam effeminatus ſibi poſſe reſiſtere per Dei confidentiam non retinebat, ſeu non timebat. Et inde profecti, ingreſſi ſunt Murellum, quos peragrantes pontem, ſatis poterant hoſtes, ſi vellent, quaſi ad vnum æſtimare. Et cùm intraſſent venerabiles Patres, qui venerant cum eo, dictus Fulco Toloſanus Epiſcopus, Guido Carcaſſonenſis, Bedeſius Agathenſis Epiſcopi, caperunt agere propter euentus bellorum varios, an poſſent viam pacis, aut treugas inuenire: ſed Rege neutrum acceptante, niſi cum conditionibus indecoris parti Eccleſiæ, & damnoſis, Comes Simon præſumens, quòd ſi fortè Caſtrum aduerſarijs reſignaret tota terra inſurgeret contra eum, & alijs adhæreret, & eſſent nouiſsima grauiora prioribus, atque conſiderans, quòd cauſam Dei, & fidei proſequebatur, ceteris in contrarium concurrentibus, vinculis excommunicationis aſtrictis, ſatius duxit vna die periculum experiri, quàm languida prolixitate aduerſariorum adaugere audaciam. Quid plura? diem inſtantem Exaltationis Sanctæ Crucis, bello Crucifixi pugiles elegerunt, & factis Confeſsionibus peccatorum, & audito ex more diuino officio, cibo ſalutari altaris refecti, & prandio ſobrio confortati arma ſumunt, & ad prælium ſe accingunt. Attendente autem Comite equum ſuum ſtrepa rumpitur ſellæ ſuæ, & pede in terram reposito ſella continuò reparatur; cúmque aſcendiſſet, equus ipſum capite in fronte percuſsit, adeò

quòd mansit aliquandiu stupefactus, qui, si percurrentibus Aranianis intenderet, vt plures faciunt, sibi sinistra imminere de prælio formidaret; ineiditque eis consilium ne directè contra exercitum prosilirent, ne imbri iaculorum populi Tolosani exponerent equos suos, & exierunt per portam quæ respicit Oriẽtem, cùm castra essent ab Occidente. Verũtamen nescientibus propositum eorum, fugere viderẽtur, donec profecti pauliſper riuum quemdam transeũtes in planitiem versùs exercitum redierunt: erántque cum ipso Comite Guido frater eius, Baudoinus frater Comitis Tolosani & Guillelmus de Barris, Alanus de Roffiaco, & alij multi ad numerum mille armatorum.

DE ORDINE, ET FINE BELLI IN QVÒ REX ARAGONUM occiditur, & multi nobiles cum eo, & strages fit populi Tolosani,

CAPITVLVM XXII.

IGITVR Rex Aragonum parauit se ad prælium, Comite Tolosano in contrarium consulẽte, vt infra castra consisterent, & veniẽtium equos telis & iaculis vulneratos debilitarent, debilesque securiùs inuaderent, & inuasos faciliùs conterererent, aut fugarent, qui in Castro non possent, defectu victualium, remanere: quem rex audire noluit, metui ascribens, & ignauiæ, quod dicebatur. Ordinatis ergo aciebus à Rege, ad pugnam veniunt dato primo congressu Comiti Fuxensi cum Catalanis, & copia & multitudine bellatorum: ex aduerso autem sicut audiui referentẽ Dominũ Raimundũ, vltimum Tolosæ Comitem, qui tunc, tanquam ætate inhabilis, ad pugnandum, eductus fuit de castris in equo libero ad locum eminentem, vnde commissionem videre poterat, Comes Simon venit tribus ordinibus vsu, vt nouerat militari; & posteriores properantes in vnum ad primos ictus cum prioribus affuerunt, docti satis quòd pugna vnanimiter aggressa victoriam parit, adeóque hostes primo impetu subuerterunt, quòd eos à campo, vt ventus à facie terræ puluerem, propulsarunt: qui vt licitum fuit, se in posteriores acies collocarunt: deinde ad regis aciem, vbi vexillum eius nouerant, se conuertunt, tantáque pressura in ipsum irruunt, quòd armorum collisio, & sonus ictuum ad locum, vbi erat ipse, qui hæc dicebat, aëre ferebantur, ac si multæ secures nemora detruncarent: mortuúsque est ibi Rex, & magnates plurimi de Aragonia circa eum. Cæteri autem terga fugæ dederunt, & infiniti, dum fugerent ceciderunt; ipsi quoque Comites Tolosanus & Fuxensis, & alij, fugæ præsidio euaserunt. Populus autem Tolosanus, de castris, vbi erant vallati curribus, & alijs impedimentis, adhuc cui cessisset victoria

ignorabat,

ignorabat, donec redeuntium ex trophæo vexilla notantes, ad nauigium quod habebant in Garumnæ littore concurrerũt, & qui potuerũt ingredi euaserunt, cæteri vel submersi, vel in campi planitie cæsi gladijs ceciderunt, ita vt occisorum numerus vbique esse quindecim millia dicerent. Corpus autem Regis petitum, & concessum Fratres Hospitalis Sancti Ioannis nudum inuentum in campo, vt dictum fuit, eo tempore, leuauerunt; nec defuerunt, qui, dum populus passim occideretur, eis concursum, quem nuper contra incarceratos, quos Tolosæ occiderant exprobrarent. Plures autem capti in prælio, vitæ reseruati, vel in carcere mortui sunt, vel se pretio redemerunt; nec fuit inuentum quòd vel vnus ex parte Ecclesiæ concidisset. Ecce quid superbia, quid voluptas Regi, qui semper contra Sarracenos fortunatus fuerat, in hoc Christianorum prælio meruerunt, quem minimè à concepta stultitia amor filij retrahebat, quem propter fœdus initum inter eos obsidem dederat hosti suo, qui eum extinguere poterat, si voluisset, in rupti fœderis vltionem. Erat autem videre pietas, & audire lamenta Tolosæ plangentiũ mortuos suos, quoniam vix vacabat domus quæ plangendum mortuum non haberet, vel quem credebat mortuum, vel incarceratum: cuius mali illa fuit occasio, quòd furente populo propter eius audaciam, omnes currerent in furorem, non de virtute Dominica sed viribus humanis confidentes: contrà eorum aduersarij, qui in Domino confidebant, nil pro sua paucitate tale præsumebãt, sed Sanctæ Crucis deuotè festum celebrantes in illa die tanquam Dei pugiles Crucis eiusdem aduersarios superarunt. Reuersi enim in castris hostium triumphantes, gratias reddiderunt Domino Iesu Christo, qui sua dignatione paucis eis, & de tam multis victoriam concessisset.

BAVDOINVS FRATER COMITIS TOLOSANI CAPItur in lecto proditionaliter, & à Comite morti condemnatur patibulari,

CAPITVLVM XXIII.

ACCIDIT autem non post multos dies, quòd Baudoinus frater Comitis Tolosani cesserat in partes Agennenses, vbi sibi terrã contulerat Comes Simon, in Castro quod dicitur Oliua, in quo vẽditum proditionaliter quidam quiescentẽ in lecto nocte ceperunt, & fratri suo Comiti tradiderunt, quẽ, cũ captum eum apud Montem-Albanum diebus pluribus tenuisset, prauo tandem vsus cõsilio Rogerij Bernardi, filij Comitis Fuxensis, & Bernardi de Portella Cathalani, & quorumdam aliorum, in vltionem Regis Aragonum, qui in cãpo primo fuerat, fratrem suum suspendio condemnauit; vix data sibi licentia habendi sacerdotem, cui confessionem redderet peccatorum. Cuius corpus

fratres Templarij petitum, & conceſſum depoſuerunt de arbore, & apud Villam Dei in Caſtro ſuo tradiderunt iuxta Eccleſiam Eccleſiaſtica ſepultura. Multum enim Comes opinionem ſuam ex illius fratricidio aggrauauit, qui ſaltem de ſuſpendio ei parcere debuiſſet, qui alias, ne etiam ſibi ex hoc hanc inferret iniuriam, atque aliquo alio ſupplicio non tam ignominioſo ipſum poterat extinxiſſe: ſed iuſtus quacumque morte præoccupatus fuerit in refrigerio erit. Ipſe enim qui iuramento tenebatur Eccleſiæ adhærere, non poterat ſe ſubtrahere in articulo grauiori, præſertim cùm nunquam frater ſuus ei bonam, vt frater, ſpem oſtendiſſet: ſed periculis eum maioribus obiecisſet. Circa hos dies Illuſtris Rex Franciæ Philippus cepit in bello campeſtri Flandriæ, & Bolonię Comites, & in locis, quos ſibi ipſi elegerant, atque diuiſerant, ſi fortuna eis fuiſſet ad nutum, cuſtodiendos ſtatuit vinculis mancipandos. Et ipſo tempore Ludouicus filius eius in Aquitania currens contra Regem Anglię Ioannem, ipſum fugientem ab eius facie effugauit.

MAGISTER PETRVS DE BENEVENTO CARDINALIS Eccleſiæ Romanæ mittitur Legatus, de pace acturus: Obſides Toloſani mittuntur Arelatem, in Prouincia, & Caſtrum traditur Narbonenſe,

CAPITVLVM XXIV.

SEQVENTI verò tempore poſt mortem Regis Aragonum mittitur Legatus Dominus Petrus de Beneuento Cardinalis, à ſummo Pontifice, finem pacis labori bellico cum Dei auxilio poſiturus, cui de parendo mãdato & ordinationi ſummi Pontificis, Comes, & ciues Toloſani ſeſe aſtrinxerunt vinculo iuramenti. Et præter Caſtrum Narbonæ traditum ſibi, ciues & Burgenſes dederunt obſides apud Arelatem ciuitatem Prouinciæ moraturos: Caſtrum verò prædictum, tenendum, & cuſtodiendum nomine Eccleſiæ Romanæ, commendauit Epiſcopo Toloſano. Comes verò Toloſanus, eiúſque filius, & eorum vxores ad manendum in domo de Roaxio deſcenderunt.

CASTRVM

CASTRVM FVXI TRADITVR,

CAPITVLVM XXV.

EODEMQVE tempore Comes Fuxi Caſtrum ſuum Fuxi tradidit eidem Legato, mandatis Apoſtolicis pariturus, quod Legatus cuſtodiendum Abbati Sancti Tiberij, nomine Eccleſiæ Romanæ, commendauit, in quo idem Abbas Berengarium nepotem ſuum domicellum poſuit Caſtellanum. Proceſſu verò dierum plurium Comes Toloſanus exiuit Toloſam, apud quos poterat ſuis negotijs prouiſurus; filius verò ſuus in Angliam ad Regem conſanguineum ſuum diuertit, conſilium habiturus. Erátque eo tempore Treuga pacis præambula ſequuturæ, data licentia militibus faiditis ire per territorium, non in oppida introire, nec in equis velocibus, ſed roncinis, cum vno calcari equitando ſolummodo, ſinè armis. Dicámque quod audiui diebus illis dici, virum ingenuum Raymundum de Rocaudo militẽ, qui de maioribus fuerat Conſiliarijs Comitis Toloſani, acceſsiſſe ad Dominum Fulconem Epiſcopum Toloſanum petentem ab eo domum hoſpitalis, quod dicitur Maynaderie, in quo in obſequio Dei clauderet dies ſuos, eíque Epiſcopum in parabola reſpondiſſe: ipſum, qui conſilijs ſuis primis Comitem occiderat per occaſionem, quaſi qui totum egerat, nunc conari petere dari ſibi beneficium hoſpitalis, ad inſtar cuiuſdam folli, qui cùm quemdam lapide percuſſum cerebro occidiſſet, ad eleemoſynam pro mortuo diuidendam venit, cum pauperibus recepturus, quem cùm ſedentem in ordine, is qui dabat eleemoſynam nihil illi dato, vt alijs, pertranſiret; An non, inquit, mihi qui totum feceram erogabis? ſicque Epiſcopus petitionem eius hac duxit ſimilitudine repellendam, quod verbum fuit non parum eo tempore diuulgatum.

CONCILIVM GENERALE CELEBRATVR. TERra adiudicatur Comiti Montisfortis,

CAPITVLVM XXVI.

IN diebus illis ſummus Pontifex Innocentius Papa III. ex omni natione conuocat Concilium generale, quod fuit celebratum in Vrbe, anno Domini 1215. Cui interfuerunt Comes, & filius eius Toloſanus, qui de Anglia venit cum quodam mercatore ſub ſpecie ſeruientis, & Comes Fuxi pro parte ſua, & Petrus Bermundi occaſione vxoris primogenitæ Comitis Toloſani,

quam habuit in vxorem : si contingeret terram adiudicari eis, vt primogenito postulabat. Pro parte altera, erat ibi Guido frater Comitis Montisfortis: fuitque terra adiudicata Comiti Montisfortis, priuato inde per sententiam Comite Tolosano, & fuit traditum Castrum Narbonense eidem Comiti Simoni, & iuratum ei à ciuibus atque Burgensibus Tolosanis, & ipse nominatus, & habitus pro Comite Tolosano, & à Notarijs ponebatur Comes in publicis instrumentis : fecitque dirui muros ciutatis, & parietes Burgi, & aquari fossata, & turres domorum fortium destrui infra villam, vt vltra non auderent insurgere contra ipsum, & catenas ex compitis remoueri fecit. Castrum Narbonense, quod tunc solidum erat, vsque in altum, sicut & nunc est, vacuari tellure, & portam aperiri ab Oriente, vt ignorantibus aut inuitis ciuibus Castrum posset ingredi quando vellet, iussitque fossata magna fieri inter Castrum, & ciuitatem, & cingi magnis sudibus : filio quoque suo Guidoni dedit vxorem Comitissam Bigorræ, vt latera Comitatus à parte Vasconiæ roboraret, & obsides, qui dati fuerant Legato à ciuibus Tolosanis redeundi ad sua licentiam habuerunt.

COMES TOLOSÆ SECESSIT IN HISPANIAM, FILIVS eius venit in Prouinciam, & à ciuibus Auenionensibus amparatur, & terra Venaissini, ad eum conuertitur,

CAPITVLVM XXVII.

POST Concilium autem generale Comes Raimundus secessit in Hispaniam, & filius eius venit in Prouinciam, quò iam vxores eorum transierant, postquam Comes Simon Tolosam adijsset, fuitque dictus filius amparatus à ciuibus Auenionensibus, & receptus, & conuersa est terra ad eum similiter Venaissini, & inde mouit guerram Comiti Montisfortis. Inuitat quidpiam hìc ad considerationem iudiciorum executio diuinorum, dum quæ capta fuere pro tuenda fide Catholica, & prauitate hæretica extirpanda, prædicationis mansuetudine præcedente, ac deinde correctione secularis iustitiæ succedente, ac tertiò ad consummationis quasi finẽ deducta, permiserit Dominus, ac si nihil actum esset iterum instaurari, vt vbi consummásse præsumeretur, homo ibi iterum incipere cogeretur; sedrerum, & executio in promptu iudicij huius nobis exhibet rationem. Nam sicut Hebræis, dum essent in terra promissionis, de protectione diuina superbientibus propter suam ingratitudinem permisit Dominus adesse Ægyptios, & cateras in circuitu nationes, quibus affligerentur propter humilitatis custodiam, datúsque est Apostolo Angelus Sathanæ, carnísque

carnísque stimulus, ne in altum reuelationum magnitudine tolleretur, illísque in malorum supplicium, & istis in virtutis exercitium: Sic in istorum negotio tam fauorabili est vsus ipse Dominus consuetis. Nam cùm Comes Simon, vir per omnia in se laudabilis, terram fauente Domino vendicásset, eámque magnatibus, & militibus diuisisset, potiti ea non eam eo fine caperunt regere, quo fuisset principiò acquisita, nec iam quæ Christi erant, sed quæ sua quærebant, cupiditatis, & voluptatis desideriis seruientes, & quod, agente Deo, vnus quasi mille, & duo fugarent decem millia, non diuinis, sed suis viribus applicantes, cura illis nulla, vel modica inuestigandis erat Hæreticis, aut tenendis; propter quod calice iræ suæ, quæ nondum erat exinanita potauit eos Dominus insequenti, sicut in sequentibus apparebit.

FILIVS COMITIS TOLOSANI OBSEDIT CASTRVM Bellicadri, obsidetur & ipse à Comite Montisfortis,

CAPITVLVM XXVIII.

EXCE enim prædictus filius Comitis sæpedicti, receptus à ciuibus Auenionensibus & plebibus Venaissini, consentientibus hominibus Bellicadri villam eorum introiuit manu valida, & obsedit munitionem, quæ erat in Castro, vndique, tam per terram, quàm per flumen Rhodani, vt exire non possent inclusi; sed nec quisquam ad eos ingredi præualeret, accurrénsque Comes Simon obsedit exercitu obsidentes, sed eidem munitioni, consumptis carnibus equorum, & cunctis necessarijs deficientibus data securitate vitæ Castrum hostibus resignauit., & Comes Simon, cùm nil proficeret, ab obsidione recessit; propter quod multi qui latebant, cornua extulerunt, & plura oppida, & villa hosti eius vnita adhæserunt. Ciues autem Tolosani, quorum dudum obsides redierant, sicut dixi sæpius, subesse superbè dominantibus detrectantes, quadam se inobedientia subtrahebant, & molestè deferebant iugum in consuetæ præiudicium libertatis. Propter quod Comes Simon, timens ne, nisi eos premeret in tumorem se erigerent altiorem, consilium habuit, vt eos armis inuaderet, & rigore superbiam castigaret.

COMES MONTIS-FORTIS INVADIT TOlosam immisso igne in pluribus locis,

Capitvlvm XXIX.

ANNO igitur Domini 1216. veniens in manu valida, & armata, ciuitatem inuasit, in locis pluribus igne immisso, vt duplici gladij, & flamma turbine terrerentur, & faciliùs turbarentur; qui è contrariò vires viribus opponentes trabibus & vasis in plateis coram venientibus transuersatis, eorum impetum repulerunt, nec quietem vel in ignem, vel in hostes laborantes, toto noctis spatio habuerunt. Manè autem facto Venerabilis Pater Dominus Fulco Episcopus, adiunctis sibi quibusdam excubijs, vt periculis occurreret imminentibus, de pace tractauit, & concordia inter partes, & aciem ferri argento retundere probauerunt: Erat enim Comes Simon extenuatus propter sumptus factos apud Bellicadrum, & pecunijs indigebat, quod præsumentes aliqui, sibi sub boni specie persuaserunt, vt pro emenda reciperet à Ciuitate, & à Burgo triginta millia Marcarum argenti quæ benè solui poterant, vt eius gratiam obtinerent. Cui consilio Achitophel libenter consensit, & excæcatus argento periculum non prævidit. Sciebant enim qui talia suadebant, quòd in ista pecunia multa in offensionem vniuersorum, & singulorum committerentur, quibus cogerentur affectare pristinam libertatem, & ad se antiquum Dominum reuocarent: facta namque talia, quam debebant, cum dura & graui instantia petebatur, & præter pignoris extorsionem ostia signabantur, & multa fiebant, quæ longum esset per singula enarrare, sub qua gemebat populus seruitute. Interim tractabatur secretò cum Comite veteri in Hispania peruaganti, qualiter Tolosam rediret, & fieret quod optabat.

COMES TOLOSÆ SENIOR VENIENS DE HISPANIA RECVPERAVIT TOLOSAM,

Capitvlvm XXX.

IGITVR Anno Domini 1217. cùm Comes Simon guerram longè gereret cum Ademario de Pictauio vltra Rhodanum, obseruata temporis opportunitate, Comes Tolosæ, cum Conuenarum & Palleariorum Comitibus, & militibus non multis, transijt Pyrenæos, & intrauit Tolosam, mense Septembri, non ponte, sed vado, sub Vadaculo; Quod cũ pauci scirent, quibusdam

placuit, & quibusdam displicuit, qui futura præteritis compensabant, vnde quidam versùs Castrum Narbonense cum Gallicis se traxerunt; quidam se in domum Episcopi, & in Claustro Sancti Stephani, & in Monasterio Sancti Saturnini pariter se receperunt, quos Comes minis, atque blanditijs ad se post dies aliquos reuocauit. Comes verò Guido, qui erat in terra tentauit ferro recentem motum compescere, sed repulsus non valuit adimplere. Interim autem dum ista Comiti Simoni nunciantur, tenenti obsidia apud Crestum, ciues caperunt contra Claustrum claudere Ciuitatem palis & sudibus, & magnis trabibus, & fossatis, incipientes à pinna quæ dicitur Toreti, vsque ad pinnam Sancti Iacobi per transuersum; veniensque Comes Simon, cum Domino Bertrando Cardinali, qui missus erat Legatus à summo Pontifice Honorio, inuasit in manu valida ciuitatem, sed defendentibus se viriliter ciuibus nihil potuit illa vice. Deinde machinæ vndique eriguntur, & mittuntur molares, & lapides versa vice. Mittitur interea in Franciam Dominus Tolosanus à Legato Episcopus, prædicaturus Crucem, cum alijs, qui mandatum habuerant in eodem, cum quibus fuit Magister Iacobus de Vitriaco, vir magnæ honestatis, literaturæ, & eloquentiæ, qui postea fuit Episcopus Acconensis, deinde in Romana Curia Cardinalis, de quo etiam audiui Dominũ Episcopum Tolosanum referentẽ, quod ab eo audiuerat, sibi iniunctũ fuisse per visionẽ in somnis à Beato Saturnino Tolosæ protopræsule, vt contra suum populum prædicaret. Et hoc Episcopus referebat, quærens ab eo, an ipse prius ignoraret quòd fuerit aliquando Tolosæ Pontifex Saturninus nomine. Et in ista prædicatione multos cruce signauit, qui venerunt in ista obsidione Tolosæ verno tempore sequenti, cum quibus & Episcopus ad exercitum est reuersus. Cui Comes Simon donauit in eleemosynam, ciúsque successoribus Episcopis Tolosanis perpetuò Castrum Viridisfolij, cum cunctis villis, & fortiis quæ erant sub eiusdem Castri Dominio, in quibus erant viginti fortia vel infra, nil sibi retento, nisi quòd si contingeret fieri sibi bellum campestre ab aliquo in terra sua, Episcopus militem vnum armatum sibi in illo prælio exhiberet. Cum igitur labor pugnæ tam obsessis, quàm obsidentibus per totam hiemem, tam cum machinis, quàm alijs instrumentis bellicis perdurasset, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis non tam aggressionibus quæ fiebant extrinsecus, atque discursibus quæ fiebant circa villam; quos & ciues impediebant barrerijs, & fossatis aduersarios infestabant. Cum demum fuit consilium edificare machinam ligneam, quam vocabant Catam, cum qua terram & aliqua pertraherent ad replenda fossata, quibus æquatis pugnam cominus inferrent, & effractis clausulis ligneis insilirent. Erat autem Comes affectus labore & tædio, & diminutus in sumptibus & exhaustus, nec facilè ferebat stimulos, quibus à Legato assiduè quòd ignarus, & remissus esset plurimum pungebatur: vnde, & vt dicebant,

orabat Dominum, vt sibi mortis remedio daret pacem. Cumque quadam die intrasset Catam illam in crastino Natiuitatis Sancti Ioannis Baptistæ immissa ab aduersa parte lapis Mangonelli cecidit super caput eius, & comminutus expirauit, quod ciuibus infra villam innotuit illa die, qui quãtam haberent lætitiam clamosis exultationibus non celarunt, quando erat magna tristitia ex aduerso: erant enim Ciues in angustia ab imminentis aggressionis formidine, qui etiam nisi rara victualia non habebant, poterantque de colligendis messibus diffidere in æstate. Ecce cuius terror erat à mari mediterraneo, vsque ad mare Britannicum cadit sub lapidis vno ictu: in cuius casu qui antè steterat cecidit, & in eo qui bonus erat percellitur animus subditorum. Dico enim quòd audiui processu temporis Comitem Tolosanum, qui vltimò decessit, quamuis eius hostis fuisset, ipsum in fidelitate, prouidentia, & strenuitate, & in cunctis quæ decent principem mirabiliter commendantem. Iam tunc Dominus dabat signum, quòd ab eius via recessissent, superbè apponebant nolentibus imperare, nec dabant operam purgandæ terræ ab Hæretica prauitate, propter quod totum fuerat inchoatum.

POST MORTEM COMITIS MONTIS-FORTIS, Amalricus filius eius soluta obsidione repetit Carcassonam, & obsidet Castrum-nouum,

CAPITVLVM XXXI.

EXTINCTO Comite Simone, successor eius & hæres ipsius filius Amalricus ab obsidione recessit, Castrum resignãs, quod tenere non poterat Narbonense, & corpus paternum apud Carcassonam curatum more Gallico exportauit. Vacillante igitur terra casibus inopinatis satis post paucos dies Castrum-Nouum, quod dicitur de Arrio redditur Comiti Tolosano, quod Comes Amalricus non est cunctatus collectis exercitibus obsidere, erectis machinis contra ipsum, tuente illud, ac stabiliente filio Comitis Tolosani: factumque est vna die, quòd in quodam insultu cecidit Guido Comes Bigorræ, frater Comitis Amalrici, & confossus vulneribus expirauit; cuius corpus decenter curatum in tabulato purpura cooperto remittitur fratri suo, & ab æstatis fine, vsque ad finem hiemis est certatum. Contigit autem in ipsa hieme, vt Folcaudus & Ioannes de Brignio fratres, viri strenui & bellicosi, & plures ab exercitu exeuntes in prædam in finibus Tolosæ, cum omni audacia cucurrerunt, & prædam omnem collegerunt: Quos filius Comitis Raimundi qui Tolosæ erat, currens post eos iuxta Vadegiam inuenit cunctantes, qui si prædam

dam dimisissent, abijsse poterant sinè damno; sed congressum campestrẽ qui exquisierunt, inuenerunt: in principio namque cõmissionis vallati, qui erant ferri pondere onerati, à percussoribus, & balistarijs in equis liberis multa passi sunt ab eis, donec succederent qui maiori fortitudine sequebantur, & maiores primò Gallici corruerunt, & pluribus casis, in equis velocibus fuga præsidio euaserunt. Et Dominus Sicardus de Monte-alto releuatus de campo ab amicis, quos ibi habebat ab hostibus est eductus. Fuere autem retenti, & seruati ad vitam Folcaudus & Ioannes frater, & alij quidam pro captis qui tenebantur recuperandis, aut forsitan capiendis, traditúsque est Joannes tenendus apud Aniortum pro Bernardo Othonis, qui eo tempore captus erat. Folcaudus verò in Castro Narbonæ carceri mancipatur. Soluta autem obsidione à Castro-nouo Comes Amalricus recessit verno tempore affectus tædio magno, & expensis.

LVDOVICVS FILIVS REGIS PHILIPPI POST CAPtionem Rupellæ, recepit Castrum Marmandæ in deditionem, & Tolosam obsedit,

CAPITVLVM XXXII.

ANNO autem sequenti ab Incarnatione Domini 1219. Dominus Ludouicus illustris Regis Philippi filius cũ in deditionem cepisset Rupellam, quã expugnauerat contra Regem Angliæ, cum exercitu suo venire aduersùs Tolosam disposuit peregrinus, cui venienti obuium fuit obsidere Castrum, quod dicitur Marmanda, quod erat Comitis Tolosani, quod eius Comitis mandato Comes Astariaci Centullus nomine, & Magnates Arnaldus de Blancaforti & Guillelmus Arnaldi de Taulalque & milites multi susceperunt defendendum. Et cùm per dies aliquos, eos Dominus Ludouicus expugnari fecisset, cognoscentes obsessi quòd diu ferre non possent belli instantiam, data eis belli securitate, eius se carceri reddiderunt, & villam; ductíque sunt capti apud Podium-Laurentium, seruandi, donec qui capti tenebantur à parte altera tenerentur. Recedens autem de Marmanda Dominus Ludouicus Tolosam properat, recta via, erátque eius exercitus magnus valde: Nam quantum durat ambitus Burgi cum parte ciuitatis, & vltra Garumnam sẽ castra vndique extendebant erectis machinis, & aggressionibus acerrimis obsessos diebus pluribus expugnauit. Nec aberat Dominus Bertrandus Legatus, cui negotium cordi erat, perfectísque suæ peregrinationis diebus ab obsidione recessit princeps exercitus, cùm modicum peregisset, aduersarijs se defendentibus viriliter & potenter, machina

autem eius incendio sunt combusta, & ipse in Franciam est reuersus, & fuere qui capti erant hinc inde prænominati viri, & milites restituti.

FOLCAVDVS DE BELGINO ET IOANNES FRATER eius in conflictu moriuntur, & suæ malitiæ recipiunt talionem,

CAPITVLVM XXXIII.

POST recessum autem dicti exercitus feruentiùs guerra excanduit, & plura Castra se reddiderunt Comiti Tolosano. Accidit sequenti hieme, quòd Folcaudus, & Ioannes Frater eius, & alij plures milites, iterum ex illo latere, quo & alia vice in prædam currerent, & caperent copiosam. Quibus occurrens idem filius Comitis Tolosani, omnes vicit & cepit, & deferri fecit Tolosam gratum encenium ipsorum fratrũ capita amputata, & posuit in spectaculum super palos, quod ascriptum fuit à pluribus diuinæ vltioni: erat enim dictus Folcaudus vir crudelissimus, & superbus, qui statutum, vt dicebatur, apud se fecerat, vt omnis homo captus de guerra nisi daret centum solidos moreretur, captos in fouea subterranea esurie cruciabat, & quando vel semiuiuus vel mortuus afferebatur in sterquilinium iaciendum præcipiebat; fuítque diuulgatum, & adhuc dicitur, quòd exiens ad prædam hac vice vltima, duos miseros, quos tenebat captos patrem & filium, ad suspendendum fecit duci, etiámque cogi fecit patrem filium ad suspendium eleuare: deinde iuit ad cursum propositum, nec reuenit, Domino sibi pro meritis rependente. Nec dicendum siue narrandum quanta immunditia eius familia ageretur: habebant enim plurimi & tenebant publicè concubinas, vxoréſque per vim aliorum rapiebant, hæc & plura similia committebantur impunè: non enim propter quæ primo venerant hæc agebant, nec respondebant posteriora principio, neque cum capite caudam in sacrificio offerebant, nec calidi erant isti nec frigidi, sed quia tepidi, cæpit eos Dominus de ore suo euomere, & de terra quã eius auxilio acquisuerãt, propulsare. Sequenti anno ab Incarnatione Domini 1220. quo & Ioanna nata est, filij eiusdem Comitis Tolosani filia, multa se illi oppida reddiderunt: munitio Castri Vauri, expugnato, & capto Castri capite, trucidatur, præter paucos, qui natando versus castra Sicardi Vicecomitis Lautrecensis, fauore vxoris eius benuolæ euaserunt. Castrum Podij-Laurentij obsessum à parte municipij dimittitur, data securitate Dominæ Emengardæ vxori quondam Folcardi, eiúsque liberis, & toti munitioni, donec à tota conquesta exiuisset. Castrum Montis-regalis expugnatur, & capitur, Domino suo Alano de Roffiaco interfecto, & alia multa facta

facta sunt in diebus illis, quæ esset prolixitas enarrare, per quæ patet, etsi non in fauorem hostium, tamen in eorum odium, qui à statu suo ceciderunt, offensum eis esse Dominum, & iratum. Et ista aguntur anno Domini 1220. & 1221.

MORITVR COMES TOLOSANVS EXCOMMVNICATVS morte præuentus, signa pœnitentiæ habens, & adhuc insepultus tenetur,

CAPITVLVM XXXIV.

ITEM anno sequenti ab Incarnatione Domini 1222. moritur Comes Tolosanus morte præuentus subita: quia non potuit quidquam loqui, sed adhuc habens memoriam, sicut dictum fuit, atque notitiam Domino Iordano Sancti Saturnini Abbate occurrente, sibi manus extendit, motum deuotionis ostendens, & superuenientibus fratribus Hospitalis Sancti Ioannis, proiecto sibi desuper pallio cum Cruce, ipsam osculabatur, & subitò expirauit, eiúsque corpus ad eorũ domum portatum est; non tamen sepultum: erat enim ipse excommunicatus, & adhuc tenetur, vt conspicitur, insepultum. Cuius filius processu temporis, postquam obtinuerat pacem Ecclesiæ, & Regis Franciæ, productis testibus ad sedem Apostolicam super probando quòd signũ penitentiæ habuisset, nullo modo quod sepeliretur potuit obtinere. Eodem quoque anno moritur Bernardus Rogerij Comes Fuxi in obsidione Castri Mirapicis, non vulnere, sed magno vlcere prægrauatus. Erat autem anno præcedenti missus venerabilis Pater Conradus Ordinis Cistercienſis, Cardinalis in Ecclesia Romana, Episcopus Portuensis Legatus à sede Apostolica, qui audito, quòd Comes iunior Tolosanus Castrum de Pena Agennensi obsedisset, vnà cum Comite Amalrico, collecta manu valida, habens secum Episcopum Lemouicensem, & alios Prælatos plurimos transibat per Albiam, & eius diœcesim in succursum, & destructo Castro, quod dicitur Lescura, in transitu ceperunt Bastitam Deodati Alamanni, & munitionem, quæ ibi erat, & venientibus cesserunt qui obsederant Castrum Penæ: & eiusdem Legati tempore, sumptis treugis, sub spe pacis duo fuere colloquia permissa ad tractandum, vnum apud sanctum Florum Castrum Aruerniæ; & aliud Senonis Burgundiæ Metropoli ciuitate: tamen pacis effectus in vento est secutus, nondum enim peccata erãt completa Amorrhæorum, vt iudicio Dei tunc occulto, sed postea manifesto aliqui vlterius sequerentur. Dicebatur quidé eo tẽpore quòd Comes Tolosanus ducturus esset in vxorem sororem Comitis Amalrici; accidítque quòd sub treuga securitate Comes Tolosanus, iamdudum patre mortuo, intrauit Carcassonam, & ibi cum Comite Amalrico iacuit vna nocte, &

ſicut erat vir quandoque iocoſus, fecit excitari ſuſurrum inter ſocios qui iacuerant extra Caſtrum, quòd eum Comes retinuerat Amalricus, qui ſtupefacti, & territi fuga præſidium moliuntur, donec ſenſerunt quod dictum fuerat in deriſum, de quo inter ſe Comites ſolatium habuerunt. Tranſactis autem Treugis ad guerra redeunt recidiuum & obſederunt Toloſanus & Fuxenſis Comites Carcaſſonam: Erat enim Rogerius Bernardi Comes Fuxi, curator Trencauelli, filij quondam Vicecomitis Biterrenſis, qui habere eo tempore annos ætatis poterat ſexdecim vel circa, & cum diu ciuitatem tenuiſſent obſeſſam caſſo labore, tædióque affecti ab obſidione receſſerunt. Terra autem conuertebatur ad eos, nec Comes Amalricus eam defendere præualebat, nec ſufficientia ſtipendia ei erant, quibus poſſet milites retinere. Vnde & accidit in diebus illis, quòd quidam milites Gallici circiter, vt dicebatur eo tempore, ſexaginta ab ipſo receſſerunt in Franciam reuerſuri, quibus vltra Biterrim Comes fuit obuius Toloſanus, cui cùm ex pacto equos & arma tradidiſſent, vt in palafridis eos abire ſecuros permitteret, & indemnes, quod ipſe, qui eos iam quaſi ſuos reputabat noluit acceptare: ipſi verò magis eligentes ſupremam experiri fortunam, quàm vinci turpiter, & vinciri, arma ſuſceperunt, vnum ex ſe ipſis ducem præli præferentes, cui in omnibus obedirent: & ſcientes quòd pugna vnanimiter aggreſſa victoriam parit, in vnum ſe colligunt, & aggreſſorum ferentes inſtantiam, famulos, & ſummarios præmittebant donec opportunum videntes in hoſtes ſe conuertunt, & vertentes ſe in fugam viriliter inſequuntur, & cadentes occidunt plurimos, inter quos Bernardus Audeguerij miles ſtrenuus Auinionenſis, qui portabat arma Comitis eſt occiſus, & arbitrantes quòd Comitem occidiſſent fugatis aduerſarijs in diuerſa, pauci victores plurimum ſeſe in Laconam recipiunt ciuitatem, & exinde honorificè in Franciam reuertuntur Gallicanam, militiam honorantes, digni reuera gloria, & honore. Sic inter euentus belli varios, & guerra duobus ferè annis labentibus Comes Amalricus videns incolarum terræ inconſtantiam, & quòd de die in diem in contrarium abirent, terram illuſtri Regi Franciæ Ludouico reſignauit, & in iure ſuo fecit totaliter ſucceſſorem. Cuius pater, Rex Philippus negotium ipſum nunquam voluerat acceptare, defunctus anno Domini 1223. qui dum viueret, quaſi futurorum præſagus, ſicut referebat Dominus Fulco Epiſcopus, qui hoc ſe ab ipſo audiuiſſe dicebat: ſcio, inquiebat, quòd poſt mortem meam inſiſtent Clerici, quòd filius meus Ludouicus aſſumat negotium Albigenſium, & ipſe cùm ſit homo delicatus, & debilis laborem illum non poterit ferre, & breuiter morietur, & tunc remanebit regnum in manu fœminæ, & infantium, & periculo non carebit; & ex parte quæ dicebat ex prouidentia ſunt ſecuta. Miſſus eſt enim Legatus, dictus Romanus Sancti Angeli Diaconus Cardinalis, vir magnæ diſcretionis, acceptus

Deo

Deo & hominibus atque ſufficiens tantis negotijs pertractandis, qui cum Dei auxilio induxit Regem, vt ſeruatum ſibi negotium imperactum ſub alijs, ipſe aſſumeret peragendum: quod idem Rex, tanquam Deo deuotus, atque magnanimus acceptauit, collato Conſtabulatus officio in Francia Comiti Amalrico, quòd nouerat prouidum atque ſtrenuum & expertum in exercitio militari. Eo tempore moritur Bernardus Comes Conuenarum.

LVDOVICVS REX FRANCIÆ OBSIDET AVENIONem Ciuitatem, & capit in deditionem,

CAPITVLVM XXXV.

ANNO ſiquidem Domini 1226. tempore verno, quo Reges ſolent ad bella procedere, benedictus Rex à Deo, Dominus Ludouicus egreſſus cum exercitu mirabili Crucis ſignaculo inſignito, vnà cum Legato ſibi aſſiduè adhærente, versùs Lugdunum dirigit iter ſuum; propter planitiem terræ quadrigis accommodatam, & flumen Rhodani nauigio portandis copijs opportunum. Quibus venientibus, ex villis & oppidis, quæ erant Comitis Toloſani Conſules occurrebant, & eis fortalitia tradebantur, & ad ſuam dabant obſides voluntatem; quos etiam ciues Auenionenſes datis obſidibus præuenerunt: cúmque in vigilia Pentecoſtes illuc veniſſent Rex & Legatus, iámque pars non parua tranſiuiſſet per pontem exercitus, actum eſt diuino iudicio, ſicut credo, quòd ijdem Ciues, timore vbi timor non erat rationabilis trepidantes de banigio ſi permitteretur per villam incedere multitudo, portas ciuitatis præclaudunt, Regi tamen cum paucis tranſitum permittentes, aut haberet tranſeundi ſub rupe via arctiſſima optionem. Quod Rex tam periculoſum, quàm opprobrioſum videns ſibi, noluit attemptare, niſi tranſitum per ciuitatem liberum inueniret, ita quòd eis reſiſtentibns Rex manſit in loco, & iuſſi erigi tentoria, & caſtrametari ordine militari, & erectis Petrarijs, & alijs bellicis inſtrumentis, cœpit expugnare fortiter ciuitatem, ipſis à pari machinas in machinas erigentibus, & viriliter defendentibus ſe ex aduerſo. Erátque paulò antè defunctus Venerabilis Pater Dominus Arnaldus Amalricus Archiepiſcopus Narbonæ, cui ſucceſſit Dominus Petrus Amelij, eiuſdem Eccleſiæ maior Archidiaconus Archiepiſcopus declaratus, qui interim præmiſſus à Legato & Rege præuenit eos, & Caſtra & bonas villas, & Dominos eorũ, pacẽ Eccleſiæ, & Regis promittens, confederauit eis, nullo ferè excepto à parte ſuperiori, vſque ad portas Toloſæ, viris & plebibus versùs plagã Oriẽtalẽ ex iſto latere, qui iurauerũt Regi & Eccleſiæ adhærere: claues

etiã Carcaſſonæ Regi à ciuibus in exercitũ deferuntur. Comes etiã Fuxi Rogerius Bernardi pacem requiſiuit, ſed iſta vice qualem voluerat non inuenit. Interea Ciues Auenionenſes, quorum Dominus ſuperbiam humiliare decreuerat per hanc viam, tribus menſibus expugnans, ſéque viribus impares cognoſcentes ſub certis conditionibus ſuam Legato, & Regi liberant Ciuitatem, qui & ruina murorum & pœnis aliis ſunt multati. Multi autem in exercitu diuerſis ægritudinibus moriuntur, nec fuit parua gratia quòd citò in deditionem receperat ciuitatem: vix enim poſt receſſum exercitus diebus elapſis quindecim erupit Durenſa fluuius cum ſuo alueo, cum tumore tanto, quòd planitiem illam in qua Caſtra Regis erant, cooperiens occupauit, vt non potuiſſet exercitus remanere: multi autem recedente Rege in Franciam ſunt reuerſi.

LVDOVICVS REX CVM REDIRET IN FRANCIAM moritur apud Montem-Pancerium Caſtrum Aluerniæ,

CAPITVLVM XXXVI.

REX autem versùs Biterrim, & Carcaſſonam dirigit viam ſuam Legato continuè comitante, nec deerat Dominus Fulco Epiſcopus Toloſanus quem dum eſſent in exercitu, aut itinere nemo pro ſua largitate noſſe poterat exulaſſe. Tranſeunte quippe Rege versùs Appamiam cum Legato, non immemor largitatis Epiſcopus, panis & vini, & carnalagij miſit encænia copioſa priuſquàm intraſſet Diœceſim Toloſanam. Erat quippe pro ſua bonitatis fama, & laboris quem pro fide ſuſtinuerat omnibus reuerendus. Cùm autem eſſet Appamiæ Rex, ibi multa conſilio Cardinalis ad honorem Dei, & Eccleſiaſticæ libertatis ordinauit, & maximè contra contemptores Clauium Eccleſiæ animaduertit ſtatuto neceſſario, & ſalubri de quo fit mentio in Concilio Narbonenſi, in ſequenti mox quadrageſima celebrato, quod incipit, Felicis recordationis. *Exeuntes autem Appamiam per Bellum-Podium, vbi iacuerunt, venerunt ad Caſtrum-nouum, & inde apud Podium-Laurentium, vbi ſimiliter pernoctarunt, & inde die altera apud Vaurum, & inde profecti ſunt Albiam, relicto cuſtode terræ Domino Imberto de Bello-ioco viro bellicoſo & labori diſpoſito cum manu maxima bellatorum: venerunt Rex & Legatus per Aluerniam viam ſuam. Prauentus autem Rex ægritudine, quam, vt poſteà dictum, fuit geſtabat occultam apud Montem-Pancerium præſentis vitæ curſum compleuit, Domino ſic volente, tempore Autumnali; cuius erat propoſitum reuerti ad terras iſtas vere, ſi viueret, ſubſequenti. Erat au-*

tem quòd releuari posset, vt dicebatur, vsu fœminæ agritudo; quod, sicut audiui a viro fide digno, referri sentiens vir nobilis Arcambaldus de Borbonio, qui in eius erat societate, posse iuuari Regem amplexu fœminæ, quæsitam Virginem speciosam ac generosam, atque edoctam, qualiter Regi se offerret, & loqueretur, quòd non libidinis desiderio, sed auditæ infirmitatis auxilio aduenisset, dormiente Rege à Cubicularijs eius de die fecit in thalamum introduci, quam Rex euigilans cum vidisset aspirantem quæsiuit quæ esset, & qualiter introisset, quæ, sicut edocta erat, ad quid aduenerat reserauit; cui gratiatus Rex ait; Non ita erit puella, non enim peccarem mortaliter vllo modo; *& conuocato dicto viro Domino Arcambaldo mandauit eam honorificè maritari. Rex autem iste, & re, & nomine dignus alios regere, qui tanta virtute se regebat, qui si possibile esset mortem corporalem per peccatum noluit euitare; cui Ludouicus primogenitus suus successit in regno. Erat autem ætatis quatuordecim annorum quando cœpit regere, & pro ætate mores & virtutem patris representabat, &, vt supra dixi, quod verebatur Rex Philippus auus eius accidit; regnum in manu mulieris, & infantis remansisse: & quamuis in ipsa Regis nouitate multæ emerserint nouitates; tamen Dominus Deus causam Regni cognoscitur assumpsisse, præsertim in hoc, quod pro sequenti dicto negotio euidenter sicut sequentia declarabunt.*

CASTRVM ALTÆRIPÆ REDDITVR COMITI Tolosano. Castrum Bessede obsidetur, & capitur,

CAPITVLVM XXXVII.

ANNO eodem quo supra, sequenti hieme, munitio quæ erat in Castro Altaripæ inuaditur à Comite Tolosano, & antequàm venisset succursus reddidit se eidem Comiti, salua vita, & ibi mortuus est ictu quadrelli Stephanus Ferreoli homo nobilis Diœcesis Agennensi de parte Comitis supradicti. Ipso quoque tempore tuebatur Castrum, quod dicitur Besseda, quod Dominus Imbertus in æstate sequenti obsedit, cum iam computaretur annus Domini 1227. in quo Comes Tolosanus posuerat munitionem viros strenuos, Pontium de Villanoua, & Oliuerium de Terminis, & alios bellatores multos. Erántque in exercitu Dominus Archiepiscopus Narbonæ, & Episcopus Tolosanus, quem quadam die transeuntem cum pluribus circa villam illi de intus clamantes diabolorum Episcopum infideliter vocitabant: & qui cum eo erant, Auditis, inquiunt, quòd vos appellant Diabolorum Episcopum? Vtique, respondit, ipse, & verum dicunt: ipsi enim sunt Diaboli, &

ego ſum Epiſcopus ipſorum: quod cum machinis expugnatum fortiter capitur, & militibus & peditibus nocte fugientibus non paucis, ceteri, qui inuenti ſunt, partim gladio, partim ſudibus ceciderunt. Paruulis autem & mulieribus pius Epiſcopus dabat operam eruendis. Hæretici verò Geraldus de Mota Diaconus eorum, & alij eius ſocij, flammis ignium ſunt combuſti. Inſequenti verò hieme Caſtrum ſancti Pauli redditur Comiti Toloſano. Itémque circa tempus paſchale ſuccedens, Comes recuperauit Caſtrum Sarracenum obſeſſa & concluſa munitione in capite Caſtri, & licèt feſtinatus fuiſſet ſuccurſus per terrarios, & alios qui cominus haberi poterant (nam Dominus Guido de Monte-forti ſaucius ſagitta apud Varellas interierat paulò ante) ad obſeſſos pertingere nequiuerunt: Exteriùs verò eos Comes Toloſanus palo grandi concluſerat, cum propugnaculis faciem defenſionis habentibus ad vtroſque venientes extrinſecus & incluſos; quò etiam Narbonæ Archiepiſcopus, & Toloſanus, & Carcaſſonæ Epiſcopi conuenerunt: reuerſúsque eſt Dominus Imbertus de Bello-ioco, qui poſt captionem Beſſedæ ceſſerat in terram ſuam: ad tempus accurrit etiam Archiepiſcopus Bituricenſis collecta manu armatorum, qui venerat ſuam Prouinciam viſitatum. Tunc verò Epiſcopus Toloſanus prope locum moram trahebat apud Villam Dei, de conſilio Prælatorum & Baronum, quæ villa eſt Templariorum. Et quia primam inuenerant, qui primò venerant ad ſuccurſum, nemini incolæ loci ſe volebant committere donec interpoſuit ſuus Epiſcopus vices ſuas, ſub cuius fide Dominus Frater Guido de Bruciaco miles prouidus, & Præceptor loci, admiſit Gallicos, expoſitis eis victualibus venalibus, ſinè quibus exercitus ſibi ſufficere non valebat: At Epiſcopus pro ſolatio & cuſtodia morabatur. Accidítque quod duodecim iuuenes de Villa conuenerunt inter ſe, atque iurauerunt tradere villam, & Epiſcopum Comiti Toloſano, quorum per quemdam Baiulum Præceptoris, cui hæc reuelauerant, quia ſecus non poterant ſine eo, cognita factione, Præceptor eos cepit ponens in ſcopulis, & conſtringens, qui omnia ſunt confeſsi. Epiſcopus autem, ſicut vir pius, geſtans apud afflictos viſcera miſericordiæ conſuluit & rogauit Præceptorem, vt abſolutos de villa eos deyceret ſinè mora; neque enim poſſet agere ſi veniret exercitus, quin ſuſpendio damnarentur; & ita ſicut voluit fuit factum. Sequenti autem die, cùm innotuiſſet hoc militibus miſsis ad victualia, quòd non inueniſſent eos, offenſi fuere plurimi & moleſti: incidítque conſilium Prælatis & Baronibus, vt, ex quo incluſis ſuis non poterant ſubuenire, ibidem Caſtrum vicinum Montegium obſiderent, quod obſeſſum cum diebus aliquot expugnaſſent in deditionem ceperunt, fuítque nobilis vir Otho de Cauda, cum Othone de Linaris & alijs militibus ibi captus. Ceteri autem qui erant in capite Caſtri Sarraceni incluſi, cùm nihil prorſus quod comederent ſupereſſet, tradentes ſe ſalua vita Caſtrum hoſtibus reſignarunt. Erátque

que consilium quòd deberent Castrum Sancti Pauli protinus obsidere, & propter illud venerunt apud Vaurum.

DE TALA FACTA IN VINEIS TOLOSÆ, ET ALIIS DAMNIS FACTIS,

CAPITVLVM XXXVIII.

VERVM, quod magis vrgebat, anno Domini 1227. qui disposuerant talare vineas Tolosæ ciuitatis à primo proposito recesserunt, & conuocatis viribus, vndecumque aduenientibus Prælatis de Vasconia Archiepiscopus Auxitanus, & Burdegalensis, necnon & quibusdam Episcopis, atque Baronibus, cum plebibus suis cruce signatis circa festum Natiuitatis Sancti Ioannis versùs Tolosam dirigunt iter suum, & castrametati sunt in loco versùs Orientem, qui dicitur Podius Aymerici, & inchoarunt à parte superiori vineas demoliri. Quibus à primo latere demolitis, ad locum qui dicitur Mons Audrani trãsferunt castra sua, & triplici labore, & damno aduersarios infestabant; habebant enim viros plurimos, qui segetes defalcabant, item alios qui turribus & muris fortiarum destruendis picas ferreas applicabant. Item & plures alios, qui terendis vineis insistebant, quibus hæc erat quotidie disciplina; In Aurora, audita celebratione missarum, sobriè prandebant, & præmissis balistarijs, ac subsequentibus præparatu in prælium & militiam aciebus ad propinquiores ciuitatis vineas accedebant; vix adhuc à somno excitatis ciuibus; & inchoantibus inde, versa ad castra facie conterendo vineas remeabant, quos paulatim sequebantur acies militares, & hoc ordine quotidie procedebant, donec fere trium mensium completo tempore ex omni penè latere fuit consummatum. Memini quod dicebat pius Episcopus, dum talando quasi fugientes redirent, miro modo fugiendo nostros aduersarios superamus: ad conuersionem enim inuitabantur, & humilitatem, quibus subtrahebatur propter quod consueuerãt superbire; sicut salubriter subtrahitur ægrotanti quod nimietate poterat nocuisse. Hoc affectu pius Pater in filios agebat, qui tanquam imitator Dei non mortem, sed conuersionem affectabat, vt viuerent peccatores. Et hoc quidem quod factum erat multum ad propositum Episcopi virorúmque similium pertinebat, vt ista vexatio aduersæ partis daret auditui intellectum, quod & de facto sequutum est, sicut ex sequentibus apparebit.

pisset: vt est quod Tolosam, & Episcopatum Tolosanum sibi in vita concessum tantùm, nulli posset haredi suo relinquere, nullúsque eius hares, vel filia sua vllum posset ibi ius reclamare, nisi soli ex ipsa filia, & fratre eiusdem Regis tantummodo descendentes. Item sufficeret ad pœnam eum esse quinquennio vltra mare. Item quòd se ad soluendum viginti septem mille marcas argenti obligauit. Item quòd totam aliam terram vltra Episcopatum Tolosanum versùs Orientem infra Rhodanum, & vltra Regi quitauit, & Ecclesia dimisit. Taceóque de cateris, quorum se suppossuit grauitatibus, quibus si captus esset multatus plurimum videretur, vt, quod factum est, seu fuit, factum credatur non per hominem, sed per Deum. Reminiscor etiam quòd data Regno quiete ex isto latere, Rex Anglia, & Comes Britannia ex alio regnum latere lacessentes, pueri Regis, Deo agente, viribus sunt repulsi, & Comes tradito Comitatu materno filio eius ire debuit, moraturus ibi quinquennio, vltra mare. Motus quoque Robertorum consentientium Philippo Comiti Bolonia aspiranti regno eiusdem Philippi morte extinguitur naturali. Comes quoque Campania Theobaldus sensit quòd durum sibi fuerit contra stimulum calcitrare, vt non impar quibus cum Francorum Regibus videatur, amplexari Dei negotium quos ita Dominus amplexatur.

TOLOSA RECONCILIATVR, CONCILIVM CELEbratur ibidem. Inquisitio contra Hæreticos, & Schismaticos,

CAPITVLVM XL.

AD hoc adijcio quòd Comes Fuxi, qui olim per se cum patre ipsius Regis pacem exquisierat, sinè Domino suo Comite Tolosano nec inuenerat, vt volebat, remansit in guerra, tradente Rege beneficio pacis terram, quæ olim vsque ad passum Barræ fuerat acquisita Comiti Tolosano, quam quidem Comes tenuit, & posuit ibi Baiulos suos donec processu temporis, postquam Comes Fuxi cum Rege composuerat, datis sibi à Rege mille libris terræ in Carcassesio, idem Comes Tolosanus dictam terram à passu Barræ inferius eidem Comiti Fuxensi tenendam tradidit ex commenda, reddendam ei quandocumque requireret sinè mora, & eam in vita sua tenuit vsque modò. Post pacem autem Parisius celebratam in fine anni, in sequenti anno Domini 1229. mense Iulij, per Magistrum Petrum de Collomedio, gerentem vices Legati, fuit reconciliata Ciuitas Tolosana, Comite nondum reuerso de Francia, qui de voluntate propria remansit in prisione Regis Parisius, donec muri Tolosæ corruissent, & Castra & villæ, prout in pace fuerat ordinatum, &

esset tradita filia eius Joanna nouem annos habens regijs nuntijs Carcassona, quam posteà duxit Alphonsus frater Regis, Comes Pictauia in vxorem. Factus ergo miles idem Comes à Domino Rege in festo Pentecostes, mox impletis quæ pacta fuerant ad propria est reuersus, quem non post multos dies Legatus sequitur, præmissis ad terras pro diruēdis Castris cruce-signatis, cum indulgentia infinitis, qui venturi erant cum armis, nisi pax interuenisset. Idemque Legatus ibidem Tolosæ post æstatem Concilium celebrauit, cui interfuerunt Narbonensis, Burdigalensis, Auxitanensis Archiepiscopi, & Episcopi multi & alij Prælati. Item adfuerunt Comes Tolosanus & alij Comites præter Fuxensem, Barones, & Senescallus Carcassonæ, & Consules Tolosani, duo, vnus de ciuitate, & alius de Burgo, qui statuta pacis in totius vniuersitatis animam iurauerunt, & tam Comes, quàm ceteri illud approbauerunt, & fecerunt, & idem fecit posteà tota terra. Ne autem videretur Legatus sicut erat vir circumspectus, & prouidus, obmittere aliqua de contingentibus, mandauit inquisitionem fieri contra suspectos de hæretica prauitate, fuítque in illo Concilio Guillelmus de Solerio, qui fuerat hæreticus vestitus, & sponte sua recesserat ab hæreticis, restitutus ad famam, vt eius testimonium valeret contra alios de quibus nouerat veritatem: qua inquisitio fuit sic ordinata, vt singuli Episcopi qui aderant, testes quos producebat Tolosanus Episcopus examinarent, & eorum dicta in scriptis redacta eidem Episcopo redderent conseruanda, & sic possent multa breui tempore expedire. Et vocatis & auditis prius, qui fideles reputabantur & Catholici, mox vocandis qui suspecti erant aliquibus in testimonium est processum, qui hoc præsentientes se inuicem ne quicquam contra se dicerent præcluserunt, quod satis patuit ex postfacto: nil enim vocati ad testimonium fatebantur. Fuere autem quidam vsi consilio saniori, qui primò ante alios venerunt, & Legato se tunc submiserunt, seu subdiderunt, & ideò misericordiam inuenerunt, cuius se, qui dura ceruice erant, reddiderunt indignos, & posteà coacti & velut tracti venerunt, pœnitentias difficiles habuerunt. Fuere, & alij, sed pauci, qui dicebant, se velle defendere in iure, petentes sibi tradi nomina testium, qui deposuerut contra eos, quòd possent esse inimici, quibus credendum non fuerat, capitales, & sequuti sunt Legatum, vsque ad Montem-pessulanum taliter insistendo: præsumensque Legatus, quod hoc prosequerentur, vt testes interficerent quos scirent deposuisse specialiter contra eos, cautè eorum illusit instantiam, & nomina omnium testium in inquisitione tota excepta inde tantùm eis tradidit intuenda, si fortè ibi suos cognoscerent inimicos, qui videntes proinde circumuentos, quibus nomina testium tradebantur, nec ob hoc nosse poterant, quos suos dicerent inimicos, quando nescirent, quod deposuissent aliqui contra se, ab incepto litigio quieuerunt, Legati se voluntati finaliter supponentes, transiuítque Legatus inde Rhodanum.

danum. Et Auraſia ciuitate Ciſalpina cum Archiepiſcopis, & Epiſcopis, & Prælatis ſuum Concilium celebrauit, & litteras penitentiarum, quas ordinauerat contra ſuſpectos, quos Toloſæ per inquiſitionem inuenerat, remiſit Epiſcopo Toloſano de Caſtro-Mornaci, vbi erat, quas Epiſcopus Toloſanus reuerſus, vocatis eis in Eccleſia ſancti Iacobi publicauit. In illis autem diebus fuit interfectus Andreas Calueti, miles ſtrenuus Seneſcallus Regis interceptus ab hoſtibus in boſco, qui dicitur Centenaria. Legatus autem repetens Romam ſecum totam inquiſitionem aſportauit, ne fortè ſi aliquando inuenta fuiſſet in terra iſta à maliuolis, in mortem teſtium, qui contra tales depoſuerant, redundaret: Nam & ſola ſuſpicione poſt receſſum ipſius Legati fuere tales aliqui & perſecutores hæreticorum plurimi interfecti, pro quibus & conſimilibus quæ in illis diebus cõmiſſa fuere per miniſtros Diaboli credentes hæreticorum, Comes Toloſanus de craſſa negligentia, & apud ſedem Apoſtolicam, & Regem Franciæ fuit multipliciter diffamatus, & etiam redargutus, ſicut in ſequentibus apparebit: hæc enim committebant qui vellent redire ad guerræ vomitum, & malorum præteritorum reducere recidiuum, quò pace turbata ipſi poſſent rapinas ſolitas exercere & hæreticis fauere, & qui ſimulabant ſe Comitem diligere & præcipitium præparabant; vnde & ex abditis proſilierunt filij Belial, qui decimas Epiſcopo perturbabant, & ſuos proſequebantur Clericos, & terram ſuam Viridis-foly infeſtabant. De quo quidem Epiſcopo vt aliquantulum altiùs geſta repetam loqui eſt gloria, quòd ſe largum in diebus illis Toloſani Concilij exhibuerit, qui vix pauca in æſtate iſta collegerat, & Prælatis non in manutergijs, aut fialis, ſed coſinis, & ſemalis, panis & vini munera cum rebus alijs tranſmittebat peregrinis, qui eum in terra ſua viderant exulare, & eum honorauerant, munera vt dicebant, grata viciſſitudine rependebat, & virtutem de neceſsitate vt oportet in talibus faciebat: cum cariſtia ſecuta fuerit poſt receſſum peregrinorum qui bona terræ vaſtauerant, ſic eam amplexatus eſt pius Epiſcopus, vt non ſolum quotidiana diſtributione quotquot aderant mendicos pauperes recrearet, quàm paſceret quos explorabat in ſuis hoſpitijs famelicos verecundos, & tunc talem Dei diſpenſatorem viri peſsimi laceſſebant, ſuper quo Comitem vna die ipſe interpellauit; Scio, inquit, quòd anno præterito, (nam in quo hoc dicebat annus Domini 1230. agebatur) collegi, Dei gratia & veſtra ſatis in pace meas decimas: nunc autem quæ mihi ſit turbatio, nobis eſt procul dubio aſcribenda. Nec dubitetis quòd ego non poſsim hoc conniuentibus oculis pertranſire, qui ſum paratus more ſolito exulare ante annum vnum: in Epiſcopatu quàm exul melius mihi fuit: quod verbum poſt quam receſſerat, Comes repetijt, ipſum ſcilicet iterum exulare. Nunc verò eſt ad communem materiam ab iſto diuerticulo redeundum.

POST RECESSVM DOMINI ROMANI SANCTI ANgeli Cardinalis Diaconi, mittitur Legatus Episcopus Tornacensis. moritur Dominus Fulco Episcopus Tolosanus;

CAPITVLVM XLI.

ANNO Domini 1230. procurante Concilio Prælatorum, Venerabilis Pater Dominus Clarius Episcopus Carcassonæ accedens ad sedem Apostolicam Legatum obtinuit mitti ad negotium pacis & fidei prosequendum, virum magnæ probitatis, & prouidentiæ Episcopum Tornacensem, qui cum veniſſet conuenit Comitem super illis articulis emendandis, qui dicebantur contra pacem nuper factam Parisius esse commissi: Vnde fuit dies assignata apud Castrum-nouum in Ecclesia Petræ Albæ omnibus, qui causam haberent, vel causas conquerendi, vt in scriptis Comiti traderentur: ipse enim promisit, quantum in se erat omnia emendare. Circa illos dies composuit Episcopus cum Dominis quondam, & militibus Castri Viridisfolij, cui, nec eius Clericis tutum erat facere guerram, quam faiditi quidam, forsitan superiorum consilio, & suffragio faciebant: quorum quidem metu necesse habebat ducere secum viros armatos, cùm pacis quiete cæteri fruerentur. Nec obmitto quod recognitionem recepit à Comite pro Castro Fani-Iouis & homagium. Interea, quamdiu permittebatur Episcopus ab officio non vacabat, Ecclesias ordinando, plebes quoque Neophytas visitando. Cum igitur bene omnia feciſſet, & Episcopatum quasi olim mortuum suscitaſſet, & de manu laicorum traxiſſet decimas, vnde possent sustentari honorificè successores, qui quando intrauit Episcopatum vnde viueret, nec centum inuenit solidos Tolosanos, Domino volente retribuere seruo suo, in die Natalis Domini diem clausit extremum, anno eiusdem Domini 1231.

POST

POST DOMINVM FVLCONEM ELIGITVR FRATER Raymundus, Prior Prouincialis Ordinis Prædicatorum Prouinciæ, in Episcopum. Comes Tolosanus fecit statuta quando conueniebatur corã Rege.

CAPITVLVM XLII.

SEPVLTO igitur Reuerendo ipso Episcopo in Cœnobio Grandis-Siluæ, Ordinis Cistercienſis, non post multos dies eligitur venerabilis vir, Frater Raymundus, Prior Prouincialis Fratrum Prædicatorum in Prouincia, in Episcopum Tolosanum, in concordia Capituli Ecclesiæ vniuersi; cuius electionem oblatam sibi Legatus continuò approbauit. Sciòque & ipse hominem, cui venerabilis decessor eius, dum adhuc viueret, non tantùm de præsenti, quàm etiam de futuro sollicitus, vt diligentem haberet in quo ipse laborauerat, & desierat successorem, de ipso quòd nouerat, & secum sæpe habuerat quòd idoneus esset, vt sibi videretur, fecit aliquam mentionem. Vnde ex post facto præsumpsi, quòd ipse id obtineret apud Dominum, & hæc quidem gratia facta est, & cœpta Domino Fulcone Ecclesiæ Tolosæ in generationis nostræ memoria, vt tres Episcopi, absque Capituli controuersia sint electi, ne status terræ satis turbatus aliter, per occasionem dissensionis Capituli sinè pastore grauiùs turbaretur. Electus ergo in festo Sancti Benedicti quadragesimæ, in Dominica qua cantatur, Lætare Ierusalem *consecratur, & sequenti Dominica in Passione Domini, suam Ecclesiam, cum solemni processione Cleri & populi est ingressus, ànno quo supra 1231. inchoauit igitur ibidem Episcopus, vbi decessor eius desierat hæreticos viriliter prosequendo, iura Ecclesiastica viriliter defendendo. Comitem, modò cum rigore, modò cum mansuetudine ad quæcumque bona poterat dirigendo. Anno Domini 1232. ambo Comes & Episcopus pernoctarũt pro capiendis exploratis sibi hæreticis in montanis, quibus Dominus tradidit 19. Hæreticos vestitos inter viros & mulieres. Inter quos inuentus fuit Paganus de Besseda, qui olim erat Dominus dicti Castri, sed habens Comes quandoque latera Aquilonis circa se, idem ex calido aliquando reddebatur tepidus & remissus, vt minùs inueniretur feruens in negotio pacis & fidei prosequendo. Super quo dictus Legatus, vocatis secum Venerabili Archiepiscopo Narbonensi, & quibusdam suis Cõepiscopis suffraganeis, ipsum vocatum à Rege, coram eo conuenit super pluribus articulis in pace Parisiensi expressis minùs verè sicut decuerat, atque debuerat obseruatis, fuitque*

ordinatum finaliter, quòd idem Comes omnia emendaret ad cognitionem Episcopi Tolosani, & vnius militis, quem Rex ad hæc tractanda, & agenda cum eodem Episcopo destinaret. Solutóque colloquio apud Melodunum habito, Episcopus præueniens, reformationis articulos ordinauit, missúsque est post eum Dominus Aegidius de Flagiaco, miles prouidus & discretus, qui in veniendo transiuit per Prouinciam, visurus mandato Regis primogenitam Comitis, futuram coniugem ipsius Regis. Et cùm venisset Tolosam, fuerunt expositi omnes articuli Comiti Tolosano, ex quibus Comes formauit statuta sua, & ea in præsentia Legati, & plurium Baronum, & Senescalli Carcassonensis qui ea approbauit, & sumpsit in sua Senescallia seruanda, in claustro Sancti Stephani Tolosæ in communi colloquio publicauit, & tradidit dicto militi sigillata in Franciam deportanda: & hæc acta sunt anno Domini 1233. Et anno eodem in nocte Circumcisionis Domini inhoruit tam valida hiems, tanquam continua, quòd pro maiori parte sata fuere radicitus congelata. Et in ipsis diebus Frater Petrus Fratrum Prædicatorum Prior Barcinonæ veniens de Capitulo Generali Bononiæ celebrato, transiuit per Ciuitatem, & Diœcesim Tolosanam, sicut vir potens opere & sermone, & mira super his, qui infirmabantur per eum Dominus faciebat. Item circa illud tempus Dominus Legatus apud Biterrim Concilium celebrauit, idémque super informanda pace inter Comites Prouinciæ & Tolosæ, qui iam triennio & amplius vsque ad illud tempus habuerant guerram adinuicem, plurimum laborauit, nec labor effectum habuit, quem volebat. Fuit autem dicta guerræ causa, quòd Massiliæ cum proprio Episcopo, & Comite Prouinciæ discordiam habentes, adierunt Comitem Tolosanum eúmque suum fecerunt Dominum, vt ciuitatem contra Comitem, & Episcopum amparet. Quò cùm venisset in manu valida hostis, Comes eum noluit expectare, & exinde dum vixit tenuit ibi suum Vicarium, & de redditibus non quantum ipse, sed quantum ciues volebant, qui iam periculum suum transmiserat extrahebat, quorum inconstantiam frequenter necesse habuit experiri.

DE INQVI-

DE INQVISITIONE, ET ORDINE INQVISITIONIS agitur. Legatus mittitur Archiepiſcopus Viennenſis. Burgum Carcaſſonæ amittitur, & recuperatur,

CAPITVLVM XLIII.

IN diebus autem Legationis eiuſdem Epiſcopi Tornacenſis, per ſummum Pontificem commiſſa eſt Fratribus Ordinis Prædicatorum Inquiſitio in his terris contra hæreticos facienda; fuerúntque ad hoc deputati Frater Petrus Cellani, & Guillelmus Arnaldi, qui Toloſæ quoſdam, quos facilius conuinci poſſe præſumebant, citauerunt, & conuictos hæreticos iudicauerunt; ſícque paulatim cœpit maiores quoſdam Inquiſitio præuenire: factúmque eſt vt nonnulli dorſa palioſa habentes cœperint difficultates opponere, quibus poſſent Inquiſitionis officium impedire, quod adeò profecit in peius atque præualuit, quòd Inquiſitores villam exire, idemque Epiſcopus cogerentur, & etiam totus Conuentus Fratrum Prædicatorum vnà nihilominus eſt eiectus. Nam de illis quæ facta fuere Canonicis ſuæ Eccleſiæ, ac domeſticis duco tacere ſatius ob reuerentiam ciuitatis, cuius totam maſſam, licèt in ſe bonam, in illo inſtanti, & in illa inſtantia fermenti modicum corrumpebat. Exonerato autem in illis diebus onere Legationis Epiſcopo Tornacenſi, ſubrogatur ei Legatus Venerabilis Pater Dominus Ioannes Archiepiſcopus Viennenſis, cui ſuper præmiſſis, ſi qualiter ſummus Pontifex Dominus Gregorius Papa IX. ſcripſit, quiſquam prælegerit, ex integro intelliget veritatem. Nam Epiſcopus nonobſtante quâ affligebatur quartana, non fuit piger adire ſedem Apoſtolicam, & infirma ſummo Pontifici reuelare. Fuere autem multa per ipſius Legati ſolicitudinem ordinata, quò liberiùs curreret inquiſitio, & quantum vellent de ſe, & aliis plenam dicere veritatem in tempore gratiæ aſsignando, & iurare vel vitare vlterius recidiuum de perſonarum aut bonorum amiſsione minimè formidarent, pœnitentias tolerabiles recepturi. Adhuc quia Prædicatores vt magis rigidiores timebant, de Ordine Fratrum Minorum Collega additur, qui videretur rigorem manſuetudine temperare: fuítque adiectum ex gratia quòd Inquiſitores per terram ad oppida declinarent, & ibi incolæ audirentur, ne ſe grauatos poſſe conqueri viderentur, qui & ad loca remota extra ſua territoria vocarentur. Quòd cùm captum fuiſſet, & apud Caſtrum-Nouum viros ac mulieres ex illo conſinio aduocaſſent, omnes ferè ita

inueniebant concluſos , & colligatos , quòd nulla vel modica poterat ab illis veritas extorqueri ; propter quod ſubitò , & ex improuiſo apud Podium-Laurentium tranſierunt , vbi nulla adhuc colligatio factaerat , & tolerabiliter fatebantur , donec per litteram quocumque modo extractam de Curia , manſit diu inquiſitio in ſuſpenſo. Interim autem proceſſu temporis, eodem Archiepiſcopo Viennenſi à Legationis officio remoto, mittitur Legatus de latere ſummi Pontificis, Epiſcopus Præneſtinus in Romana Eccleſia Cardinalis : factáque eſt Eclipſis ſolis anno Domini 1239. tertiò nonas Iunij , feria ſexta , hora ſexta. Item eodem anno Eclipſis facta eſt ſolis in feſto Sancti Iacobi , & obſcuratus eſt ſol ſupra pallorem ſolis ; ſed non ſicut in alia præcedenti. Tunc enim adeò obſcuratus fuit, quòd ſtella videbantur. Anno ſequenti 1240. Comes Toloſanus collecto exercitu valido, æſtiuo tempore intrauit Camargam, & fuit contra ciuitatem Comitis Arelatenſis apud Trencatalliam Rhodano mediante, & certatum eſt quaſi per totam æſtatem inter partes, lapidum immiſsione molarium cum machinis hinc & inde, & alijs bellicis inſtrumentis , & naualibus aggreſsionibus ſuper flumine, ferentibus auxilium Maſsilienſibus ciuibus, vt Domino ſuo Comiti Toloſano. Eodem quoque tempore Trencauellus filius quondam Vice-comitis Biterrenſis , adhærentibus ſibi magnatibus Oliuario de Terminis, & Bernardo de Ortalibus,& Bernardo Hugonis de Serralonga , & Bernardo de Villa-noua , & Hugone de Romegos nepote eius , & Iordano de Saxiaco , inuaſit terram Domini Regis ,in Narbona, & Carcaſſona diœceſibus; & multa Caſtra conuerſa ſunt ad eum Mons regalis , Mons oliuus , Saxiacum , Limoſium , Aſilianum , Lauracum & quotquot voluit in illo impetu , & tremore. Ex aduerſo intrauerunt ciuitatem Carcaſſona Venerabiles Patres Archiepiſcopus Narbonenſis , & Epiſcopus Toloſanus , & Barones terrarij , & clerici plures de terra cum ſuis famulis, atque rebus ,de ſecuritate ciuitatis, & Burgi pariter confidentes:nam Epiſcopus Toloſanus frequenter deſcendebat in Burgum , & Burgenſibus prædicabat confortans eos , & præmuniens ne ab Eccleſia & Rege diſcederent , qui noſſe poterant , quòd fieri ea Rex diu nullatenus pateretur. Dúmque iſta colloquia agerentur ciuitas meſsibus & prauentis vindemijs replebatur , muri ligneis propugnaculis corroborantur , eriguntur machinæ & omnia ad pugnam ſpectantia parabantur. Interèà quidam de Burgo latenter cum hoſtibus miſcere colloquia , quòd in Burgum eos inducerent procurantes. In ipſis quoque diebus Comes Toloſanus redibat de Camargijs ibi deuaſtatis. Et cùm veniſſet ad Podium-Nauterium prope Carcaſſonam , Seneſcallus Regis exiuit ad eius colloquium , ipſum vt hoſtes Regis de terra expelleret interpellans , ipſo quoque Comite reſpondente , quòd ſuper hoc Toloſa haberet conſilium ſuum , ad ſua vndique redierunt. Et poſt paucos dies Epiſcopus

Toloſanus, cuius lingua eucharis ad inimicitias erat efficax mitigandas, vnà cum Seneſcallo deſcendit in Burgum & conuenientibus in Eccleſia Beatæ Mariæ Burgenſibus & populo, quòd Eccleſiæ, & Regi, & illis qui erant in ciuitate adhærerent, & eos defenderent omnes iuramento ſuper Corpore Chriſti, & reliquijs Sanctorum propoſitis, tactis ſacroſanctis Euangelijs, ſuper altare glorioſæ Virginis aſtrinxerunt, & ſequenti die in Natiuitate Beatæ Mariæ per nuncium proprium, quem ipſi Burgenſes Regi miſerant eius litteras receperunt, quas Prælatis & magnatibus, qui erant in ciuitate cum apparatu magnæ lætitiæ oſtenderunt. Factúmque eſt quòd ipſa nocte in Burgum hoſtes Regis, & Eccleſiæ inducuntur, & recipiuntur, nonobſtantibus iuramentis, & in contrarium coniuratur. Multi autem clerici, qui erant in Burgo ad Eccleſiam confugerunt, quibus cum de eundo versùs Narbonam data eſſet licentia, & promiſſa ſecuritas per ſuum principem ſub ſigilli ſui teſtimonio, viri mente corrupti, reprobi, citra fidem exeuntibus occurrerunt, & eos proditionaliter occiderunt 30. & plures numero prope portam: deinde incipientes ininare inſtar talparum conantur inuadere ciuitatem, ſed occurrentibus eis noſtris ſub terra à ſimili, vulneribus & fumo, & calce repulſi cœptum laborem dimittere compelluntur: nec omittam quòd Bernardus Arnaldi & Guillelmus Fortis, caterique Domini Caſtri Podij-Nauterii cum die præcedenti iuraſſent Seneſcallo, quòd redirent ad eum ciuitatem defenſuri, die ſequenti diffidentes Seneſcallum, hoſtibus adhæſerunt: excæcauit enim eos ſua malitia, vt qui digni non erant gratia, quam ſi ſtarent Regi, acquirerent, & ſi non ſtarent periculum non viderent. Fuit autem in prima aggreſſione molendinum, quod munitum erat poſtato tenui, & vetuſto, captum, & qui erant in eo iuuenes interfecti. Erat autem pugna valde vicina, & ideò periculoſa, quia domus Burgi erant iuxta quaſi adhærentes ciuitati, è quibus cum baliſtis nocere poterant, & inchoare ignota foramina ex occulto, recipiebántque deſuper cum machinis & molaribus talionem: certatóque ſic ferè per menſem ſuccurſus mittitur de Francia, quem hoſtes non fuere expectare auſi; ſed igne immiſſo in pluribus locis, Burgum venientibus reſignarunt, & apud Montem-Regalem ſeſe cõtinuò receperunt, quos & ibi obſedit exercitus ſubſequutus. Cúmque diebus plurimis certatum eſſet tandem conuenientibus Toloſano, & Fuxenſi Comitibus, & tractantibus de pace, obſeſſi egreſſi inde cum ſuis equis & armis, Caſtrum & populum dimiſerunt: hiems iam adeò valida inhorruerat, quòd periculum eſſet ibi exercitum hiemare.

PRÆLATIS NAVIGANTIBVS EVNDO AD CONcilium vocati à Summo Pontifice capiuntur, in mari à Piratis Frederici Imperatoris,

CAPITVLVM XLIV.

PROCESSV verò temporis Comes, & Episcopus Tolosanus in Francia sunt profecti, fuítque ordinatum per Legatum Dominum Episcopum Praenestinum, vt ad Concilium, quod conuocauerat sum. Pontifex, properarent, & anno Domini 1241. iam capto, praeueniente eos Legato, licèt Episcopi nec ad sua redijssent, venerunt Lunellum Comite modicum tardante, propter colloquium quod habebat cum Rege Aragonum, sed accepto itinere absque eo, praecessit Episcopus qui transiens per Bellicadrum, inuenit quosdam Prælatos Regni Francia redeuntes, quia nauigium, cui in mari se possent committere, non inuenissent, qui nec per terram ausi erant procedere propter metum Frederici Imperatoris, qui tanquam contra se suspectum habens Concilium conuocatum, venientibus terra, & mari insidias tetendisset: quibus tolerabilius videbatur gressus reprimere, quàm obijcere se periculis manifestis, sed nec ob hoc territus Episcopus festinans Aquis ciuitate Metropoli Prouincia, inuenit Archiepiscopum Toletanum, Segouiensem & Hispanum, quibus iam innotuerat, quòd Legatus cum omnibus Prælatis, qui ibi erant, de portu Nicia recessisset. Fuítque consilium Episcopis ire Massiliam, & inde cum opportunitate temporis nauigare: Nam Archiepiscopus abhorrens mare voluit tentare an posset vt per terram iret securitatis gratiam obtinere; & ita discedentibus eis adinuicem viam, quam sibi elegerant tenuerunt; Episcopi verò Massiliam sicut condixerant abierunt: quò interim Comite veniente tempus nauigandi idoneum expectabant, succedentibus de die in diem rumoribus quòd Imperator galeas in insidijs posuisset, eisque sic tardantibus in suspenso tandem nouella tristis intonuit, quòd Prælati capti essent in mari, & plurimi perijssent. Tunc Comes, & Episcopus redeunt apud Montem-pessulanum, vbi Regem Aragonum inuenerunt, & miscentes colloquia Rex, & Comes Prouincia tractatum agere coperunt quòd Comes Tolosanus tertiam, post duas quas duxerant Francia & Anglia Reges nomine Sanciam, de filiabus Comitis Prouincia duceret in vxorem: Verum quia hoc impediebatur propter Dominam Sanciam vxorem eius superstitem, quam dudum ipse Comes reliquerat, ad diuortium coram iudicibus dudum à summo Pontifice delegatis, Episcopo, & Praeposito Sancti Saluij Albiensi,

Albienſi, eſt proceſſum, & probato quòd Pater eius eam de ſacro fonte leuauerat, ſententia fertur diuortij, præſentibus multis Epiſcopis, in loco qui dicitur Vernia inter Bellicadrum & Taraſconem; quibus in contrarium nihil dixit prædicta Domina, inducta à nepotibus ſuis, ipſo Rege, & Comite Prouinciæ, diſpenſationem propter conſanguinitatis impedimentum à ſede Apoſtolica petiturus, vt eſſet pax firma inter Comites: ſed Epiſcopus Toloſanus, licèt eſſet in villa Bellicadri, & multum rogatus à Comite Toloſano, cum quo aduenerat, illi ſententiæ noluit intereſſe: habebat enim ſuſpectum teſtimonium teſtium productorum. Quod cùm innotuiſſet Regi Franciæ, & Comiti Pictauienſi & Dominæ Ioannæ vxoris eius gratum valde habuerunt Epiſcopum, qui illi ſententiæ intereſſe noluiſſet: quod non fuit damnoſum Comiti in futuro, ſicut in ſequentibus fuit clarum; eodem autem tempore 4. Nonas Maij mortuus eſt Rogerius Bernardi Comes Fuxi, cuius filius Rogerius apud Lunellum venit cum Domino Maurino Abbate Appamienſi, ad eundem Comitem Dominum ſuum, quem rogauit, vt Abbatem precari dignaretur, vt eum admitteret ad illud conſortium, quod ſinguli prædeceſſores eius Comites Fuxi receperant in vita ſua, quod Comes fecit, non obſtante quòd Abbas hoc ei ſi voluiſſet recipere, offerebat; ſed ipſe ob Comitis Fuxi gratiam recuſauit, rogauitque Abbatem, & etiam ſcripſit in Franciam pro eodem: factúmque eſt quòd idem Comes Fuxi recognouit ibi, quòd pater ſuus totam terram quam tenet à paſſu Barræ inferius in Epiſcopatu Toloſano ab ipſo Domino ſuo Comite Toloſano receperat in commenda, vel ex commenda, & inde ſe eam eodem modo tenere ab ipſo confeſſus eſt ibi, & promiſit quòd ſibi eam redderet quandocumque vellet, interpoſito iuramento.

DE CONIVGIO AGITVR INTER SANCIAM, TERTIAM filiam Comitis Prouinciæ contrahendo, & Comitem Toloſanum,

CAPITVLVM XLV.

DE hinc ad colloquium Regis Aragonum, & Comitis Prouinciæ ſuper coniugio promouendo inter ipſum Comitem Toloſanum, & filiam ipſius Comitis Prouinciæ proceditur; & Aquis ciuitate nuncij ordinãtur ſolemnes ad ſummum Pontificem cum ipſorum ſigillis & his tranſmittendis ſuper diſpenſatione obtinenda coniugio ſupradicto: quibus euntibus occurrit Piſis relatio, quòd ſummus Pontifex mortuus erat & ita quod tractatum erat ad nihilum eſt redactum, & ipſa puella Richardo Regi Alamaniæ fratri Regis Angliæ ducitur in vxorem. Mox Comes Toloſanus aliud ſibi coniugium ex-

quirebat de filia Comitis Marchiæ, quod ne fieret inuenta inter eos consanguinitas impediuit. Intereà oriuntur contractus inter eosdem Comites Tolosæ, & Marchiæ, & Regem Angliæ de facienda guerra Regi Franciæ, pluribus alijs consentientibus in idipsum, vt lacessitus ex multis lateribus minùs sibi sufficeret defensurus: super quo idem Comes Tolosanus mysterium habuit consilij sui cum magnatibus suis, inter quos Comes Fuxi fuit præcipuus, qui hoc ei consuluit, & consilij sui, ac promissionis quòd eum iuuaret in tota guerra Regi mouenda præstito iuramento sibi dedit literas etiam pendentes. Erat autem mortuus ante ista Bernardus Comes Conuenarum apud Lantarium, dum prandet subitò super mensam, in festo Sancti Andreæ Apostoli, anno Domini 1241. Ista quæ modo narrare capi, post menses quatuor mense Aprili agi caperant, & tractari: mutata iam Incarnatione, vt agi inciperet annus Domini 1242. Quo tempore Frater Guillelmus Arnaldi, & Frater Stephanus eius collega Prædicatorum & Minorum Ordinis Inquisitores, & eorum Fratres socij, & Archidiaconus Lezatensis, & Prior Auinionensis ibidem contra hæreticos negotium fidei persequentes, in aula ipsius Comitis in nocte Ascensionis Domini ab inimicis Dei & fidei fuere atrociter interfecti: cuius facti atrocitas nonnullos retraxit à guerra in qua esse voluerunt contra Regem. Adhæserunt ergo Comiti Dominus Amalricus Vicecomes Narbonæ, qui in primis guerræ auspicijs in prælio vicit plures milites ex parte Regis, inter quos occubuit Pontius Petri de Ganges. Adhæserunt etiam Bernardus Gaucelini Dominus Lunelli, Pontius de Olargijs, Berengarius de Podio-Soreario, & alij quidam Diœcesis Biterrensis, & plures alij. Item Ciues Albienses, & Vicecomes Lautrecensis, alij quoque fictè, donec viderent eum inuolutum irreuocabiliter & infixum. Vnde accidit quòd Episcopus Tolosanus videns quòd Comes Conuenarum, & Iordanis de Insula, Bernardus Comes Armeniaci, Athonus Vice-comes Leomaniæ, & multi nobiles adhærentes Comiti ex corde sicut homines fideles in eius ruinam possent corruere, ex eiusdem assensu pacis cum Domino Rege assumpsit studium, & laborem: sed inuentum est quòd Comes Fuxi, non obstante promissione, quam Comiti super consilio sibi impenso fecerat, cum Domino Rege composuit sine eo, in qua compositione, vt Regi contra Comitem adhæreret obtinuit, vt ipse & omnes successores eius, cum terra tota quam tunc tenebat à dicto Comite etiam ex commenda essent exempti perpetuò à iugo Comitis Tolosani, & sic apud Penam Agennensem, cuius Castrum tenebat obsessum, ipsum Comitem diffidauit. Intereà dictus Episcopus cum Domino Rege, qui terram Comitis Marchiæ impugnabat, inuenit viam & gratiam pacis tractandæ inter Episcopum, & Comitem Tolosanum; nec tardauit Rex propter hoc ad partes istas à parte Caturcensi sufficientem militiam destinare; postquam & ex altera parte misit Venerabilem Patrem Dominum Hugonem

gonem Episcopum Claromontensem, & nobilem virum Dominum Humbertum de Bello-ioco cum maiori multitudine pugnatorum. Interim autem procurante Episcopo Tolosano per discretum Virum Dominum Raymundum, præpositum Tolosanum, quem misit Domino Regi, mittuntur à Domino Rege milites strenui, & prouidi Ioannes dictus le Iay, & Serritus Pastici pro recipiendis securitatibus super tractatis cõditionibus inter eos & conuenientibus prope Alzonam Comite Tolosano ex parte sua, & Episcopo Claromontensi & Domino Imberto de Belloioco ex altera, cum eis qui recenter missi erant, sumptis treugis, dies sumitur in qua esset coram Regis præsentia comparendũ, & locus apud Lotriacum in Gastinesio vbi pax fuit cum Dei auxilio reformata: Neque enim competebat Regi multum insistere pro sola persona Comitis, quo eum, sublato de medio, nulla rebellionis, aut guerræ vestigia remanerent. Et licèt nonnulli locuti fuerint contra Dominam Reginam Blancam, matrem Regis quòd consanguineo suo Comiti nimis propitia videretur, nec verum erat, nec veri simile quòd præferret eum in dilectione in præiudicium filiorum; sed agebat prouida & discreta, vt ex isto latere pacem regno acquireret, & seruaret: nec erat tutum Comiti baculo inniti arundineo contra Regem; quandoquidem præpositus Tolosanus, legationem in Curia inuenisset plurium magnatum explorantium an Comes posset cum Rege pacis concordiam inuenire, qui, si fieri non posse perciperent, in hostes eius, cominus se transferrent, qui etiam cautè tenebantur suspensi donec de facienda pace constaret, ne fortè concederetur eis, quod concessum forsan facta pace pœniteret. Pace ergo Lotriaci reformata, Comes reuersus est ad propria, & de quibusdam, qui dicebantur interfuisse occisioni Inquisitorum apud Auinionem captis & tentis fecit iustitiam, & eos suspendio condemnauit.

COMES TOLOSANVS VADIT AD CVRIAM, AD IMperatorem Federicum, & interim Castrum Montis-securi capitur, & ducenti circiter hæretici ibi inuenti comburuntur,

CAPITVLVM XLVI.

MO X tempore verno, anno Domini 1243. adijt sedem Apostolicam, & tam apud Imperatorem, quàm apud Curiam moram traxit per annum, aut circa; & obtinuit sibi terram restitui Venaissini. In ipso quoque tempore vocatus iuit ad Curiam Dominus Tolosanus Episcopus. Et interim Venerabilis Pater Dominus Petrus Amelij Archiepiscopus Narbonensis,

& Dominus Durandus Episcopus Albiensis, & Senescallus Carcassonæ obsederunt Castrum Montis-securi in Diœcesi Tolosana, quod dudum furati tenebant duo magnates Petrus de Mirapice, & Raymundus de Peyrala, vbi erat publicum refugium quorumlibet malefactorum, & Hæreticorum, quasi Sathanæ Synagoga propter fortitudinem Castri, quod situm in altissima rupe inexpugnabile videbatur; & cùm diu fuissent ibi, & parum proficerent, accidit vernaculos expeditos mitti cum viris, qui loci haberent experientiam, disponentibus noctu ascensum per prærupta horribilia, qui ad quandam munitionem, quæ ad quendam angulum montis erat, duce Domino attigerunt, & interceptis subitò excubijs, illam fortitudinem occuparunt, & quos inuenerunt gladio occiderunt. Et facta luce quasi æquiparati cæteris, qui in maiori parte erant, validè eos impugnare cœperunt, & mirantes horribilitatem viæ, per quam nocte ascenderant, nullatenus illi de luce se committere ausi essent; sed conclusis in parte superiori, ascensus expeditior alijs, qui erant in exercitu est factus; & expugnati qui intus erant die, noctúque cùm quietem non haberent, nec ferre possent aggressiones fidelium, infideles accepta vita securitate Castrum, & hæreticos vestitos, qui inter viros, & mulieres CC, vel circa inuenti sunt oppugnantibus dimiserunt. Erat autem inter illos Bertrandus Martini quem ipsi suum Episcopum faciebant, qui conuersionem ad quam inuitabantur recusantes, in clausura sibi facta de palis, & sudibus igni immisso combusti ad ignem tartareum transierunt, & fuit Castrum Marescallo Mirapicis, cuius antè fuerat, restitutum.

COMES TOLOSANVS CVRIAM TENVIT TOLOSÆ, in qua multi nobiles, & alij plures facti sunt milites. Concilium celebratur Lugduni,

CAPITVLVM XLVII.

ANNO autem Domini 1244. tempore Autumni, Comes Tolosanus reuersus ad propria, Curiam tenuit magnam Tolosæ in Natali Domini, accinctis Cingulo militiæ nouæ ducentis viris, vel circa; inter quos fuere præcipui Comes Conuenarum, Petrus Vice-Comes Lautrecensis, Guido de Seueraco, Sicardus Alamani, Iordanus de Insula, Bernardus de Turre, & plures alij, & fuit Curia illa sumptuosa plurimum, & pomposa. Venerat autem Summus Pontifex Lugduni Dominus Innocentius Papa quartus, quem Comes Tolosanus, postquam de Francia rediisset, tempore quadragesimæ visitauit, & posteà in Franciam est reuersus. Eodémque anno ante Natale

tale Domini Rex Francia, cùm quasi agrotasset ad mortem, crucem sibi transmarinam assumpsit. Et sequenti anno Domini 1245. circa principium astatis Dominus Papa suum Concilium celebrauit ibidem, cum Prælatis Cisalpinis, & cæteris de Regno Francia, & Hispanijs, & ibi deposuit Dominum Federicum ab Imperio per sententiam diffinitiuam, cui interfuerunt Dominus Baudoinus Imperator Constantinopolitanus, & Tolosanus ac Prouincia Comites, qui ibi coram Papa tractauerunt de coniugio inter ipsum Comitem Tolosanum, & filiam vltimam eiusdem Comitis Prouincia contrahendo, Papa dispensaturo super eo propter affinitatis impedimentum. Reuersis autem eis ad propria infra paucos dies Comes Prouincia moritur dicto coniugio imperacto, potuítque tunc addiscere Comes Tolosanus quoniam nocuit differre paratis. Quod cùm innotuisset ei per celerem nuncium, missum à Domino Raimundo Gaucelino, tantùm interposito vno die festinus recessit cum paucis, nullam secum, vel post se manum trahens armatam, sicut ei à dicto viro fuerat persuasum, non oportere eum venire manu armata, aut multitudine, prout & ei per Romeum & Alberam domesticos milites olim Comitis Prouincia fuerat persuasum, vt sub tali simulatione agerent, ne ipse Comes interim vim inferret, donec ipsi quod secus tractabant potuissent ducere ad effectum: agebatur enim secretò quòd Domino Carolo fratri Regis in vxorem daretur puella, sicut effectus posteà demonstrauit. Quot verò occursus, quótve colloquia cum Comite Sabaudia auunculo puellæ, & Baronibus terræ interuenerint, loquentibus in corde & corde Prouincialibus cum Comite Tolosano, longa retrò series, donec ferè transierunt quinque menses, quando nec Regi Aragonum quem suspicabantur fauorabilem eidem Comiti cùm esset Aquis eam permiserunt, vt videret: nec Sum. Pont. ad dispensationem processit Reginâ Francia, & Alamania & Anglia missis ad hoc contradictoribus impeditus. Et, vt breuiter concludam, nuntius, quem mittebat dictus Comes Domina Regina Francia, vt placeret ei fieri, quod cum patre puellæ fuerat pertractatum, ac etiam promoueret, inuenit in via Dominum Carolum ad contrahendum cum ea matrimonium festinantem. Quid hic dicam? iam quidem per hæc antecedentia præsumi poterat, quòd Deo non placeret, quòd vltimus Comes contraheret, aut plus haberet sobolem, quam habebat: Nam de Hispania procurabatur sibi coniugium, quod non fuisset sibi honorificum, nec efficax ad propositum quod habebat, de quo per terram quamlibet sonus exijt; sed cùm esset de nihilo conquieuit. Cuius quidem soni fuit occasio non parua, quòd cùm ipse profectus esset in Hispaniam post recessum de Prouincia, accidit vna die, quòd ipse intrauit Ecclesiam Beati Jacobi, vt audiret missam: erátque ibi quædam mulier nobilis peregrina, quam suspicati sunt, qui ibi de Francia, & terris alijs peregrini aderant, esse illam cum qua

dicebatur ſponſalia contraxiſſe. Vnde & qui venirent per terras quòd ſolemnitatem nuptialem viderant diuulgabant ; & hoc erat anno Domini 1246. Sequenti verò anno 1247. Comes profectus eſt in Franciam, & Cruce-ſignatus eſt, & reuerſo eo, cruce ſignati ſunt multi Barones, milites, ciues & Burgenſes, & alij de alijs locis ; & procurauit de nauigio, & alijs plurimis apparatum. Intereà procurabat aſſiduè vt magis poterat quòd transfretaturus paternum corpus non dimitteret inſepultum, cùm ſuper inquirendis ſignis, quæ dicebatur habuiſſe dum agonizaret ad exitum, dudum iudices à ſede Apoſtolica habuiſſet. Et fuit ei perſuaſum à quodam, qui ad hoc apud ſedem Apoſtolicam miſſus fuerat procurator, quòd Dominus Papa patrem ſuum conceſſerat ſepeliri, ſi tamen Rex Franciæ interponeret preces ſuas : miſſuſque poſt illum alius ad Regem cum literis & precibus ex parte Comitis, vt dignaretur Papam ſuper huiuſmodi deprecari, qui cùm veniſſet Lugduni, cum Summo Pontifice ſatis leuiter eſt loquutus de materia ſupradicta, nec inuentum eſt expeditum, ſicuti Comiti primò fuerat perſuaſum, non tamen caruit magno munere qui perſuaſerat expeditum, sícque ludificatur princeps aliquando per mendaces : Nam cùm iſta qui poſtremò miſſus erat inſinuaſſet, Summus Pontifex miratus eſt ipſe, & dixit non hoc fuiſſe conceſſum ; ſed vt proponeretur, ſicut à principio ſi placeret, quod procurator ille, qui mandatum Comitis non habebat noluit attentare, ſuper quo cùm ad hoſpitium perueniſſet inuenit recentem literam ſibi miſſam, ne nouum quid inciperet, ſi non inueniret, ſicut perſuaſum prius fuerat vera eſſe : ſic quocumque delicto nec vxorari, vt volebat : nec patrem ſepeliri Comes iſte potuit obtinere, Deo permittente fortè.

REX FRANCIÆ IN ITINERE OBSIDET CASTRVM quoddam nomine Rocham, & inde deſcendit ad plagam Aquarum-mortuarum ad mare. Comes Toloſanus iter aggreditur, & moritur anno ſequenti,

CAPITVLVM XLVIII.

ANNO igitur Domini 1248. recedens Rex Lugdunum dum iter aggreſſus eſſet, Caſtrum quod dicitur Rocha ſuper Rhodanũ obſidet, quod Rogerius de Cloregio Dominus Caſtri pedagia leuari fecerat ſuper peregrinos cunctos in ſubſidium terræ ſanctæ, & expugnato eo poſt paucos dies ipſum in deditione recepit, donec fuit de facta iniuria peregrinis plenariè ſatisfactum. Deinde deſcedit ad mare ad plagam quæ Aqua-mortua appellatur, vbi Comes Toloſanus

Toloſanus occurrit ei, habitóque ſecum colloquio abijt in Nemauſum, & inde Marſiliam eſt profectus; vbi cùm tantam moram traxiſſet adducta ſibi naue forti de littore Britannici maris per ſtricta Marrochij, quia iam inſtante hieme non erat tutum nauigare, communicato Prælatorum, & Magnatum conſilio neceſſe habuit remanere. Rex verò applicuit portui Cypri inſulæ, & ibi hiemauit. Verno autem tempore anno Domini 1249. nauigauit cum exercitu ſuo, & veniens Damiatam littora Nili multitudine Sarracenorum inuenit obſita defendentium ibi terram, ſed repulſi iaculis baliſtarum, refugientes ad ciuitatem, littora intrantibus terram liberam dimiſerunt: tantóque ſunt terrore perterriti, quòd & ciuitatem munitiſſimam, refertam victualibus reſignarunt Domino adiuuante. Ad quam cùm præmiſsi bellatores de caſtris Regis veniſſent, mirati ſunt quòd nullum inueniſſent, ſicut ſuſpicati fuerant defenſorem. Et ſequentes eos Rex & totus exercitus deſtitutam introëunt Ciuitatem. Comes verò Toloſanus qui remanſerat, tranſacta hieme, tempore verno intrauit Hiſpaniam, & apud Lucronium, in introitu Regni Caſtellæ occurrit ei Alphonſus primogenitus Regis Caſtellæ, cum quo colloquium habuit, & fuit fere diebus quindecim apud eum, & reuerſus ad propria in via diebus aliquot ægrotauit, quo quidem tempore Vicecomes Leomaniæ, , qui dudum neptem ſuam duxerat in vxorem, eius amicitiam declinauit, adhærens eius æmulo Simoni Montisfortis Comiti Leiceſtriæ, tunc Vaſconiam pro Rege Angliæ procurante. Eiſdemque diebus circiter 80. creditorum Hæreticorum in iudicio coram ſe confeſſos de hæreſi aut conuictos apud Agennum in loco qui dicitur Berlaigas, fecit incendio concremari. Mox audito quòd Dominus Alphonſus Comes Pictauienſis aduenisſet, ſequens Regem fratrem ſuum, & Domina Ioanna vxor eius cum eo, filia ipſius Comitis Toloſani, eis apud Aquas-mortuas occurrit, habens de negotijs ſuis colloquium, & tractatum. Reuerſus autem apud Amilianum febre corripitur, & procedens inde in villam quæ dicitur Pris, prope Ruthenam, in lectũ decidit, & ibi venerunt Epiſcopus Albiẽſis, qui primò affuit, & famoſo Heremitæ Fratri Guillelmo Albaronco confeſsionẽ reddidit ſuorũ peccatorũ, de cuius Epiſcopi manu cõmunionẽ Euchariſtiæ humiliter, & deuotè recepit, ſicut in ſignis exterioribus apparebat. Ingrediẽte enim Corpore Chriſti Saluatoris exiẽs de lecto, quãuis multũ debilis eſſet, in medio domus occurrit, & in ſolo communicauit flexis genibus, non in lecto. Conuenerunt ad eum Toloſanus, Agennenſis, Caturcenſis, Ruthenenſis, Albienſis Epiſcopi & Magnates, & multi milites terræ ſuæ, & Conſules Toloſani, quorum omnium erat conſilium, vt ad partes deſcenderet Toloſanas; ſed, neſcio quo ductus ſpiritu contra omnium vota ſe fecit referri Amilianum, vbi eum inuaſerat ægritudo, ibíque diſpoſito de ſepultura ſua in Cœnobio Fontis-Ebraudi ad pedes matris ſuæ, &

ordinato de rebus ſuis, & ſuſcepta extrema vnctione diem clauſit extremum, quinto Calendas Octobris, anno Domini 1249. ætatis verò ſuæ 52. Quòd autem contra conſilium omnium ſe fecerit reportari, neſcio quo vt dixi ſpiritu ductus, diuini videtur iudicij certitudo, vt tollendus de medio, à ſuperioribus partibus terræ ſuæ ab Oriente deſcenſurus ad inferiores verſus Occidentem in ſuo tranſitu vltimus ipſe in linea Comitum Toloſæ, vltimum lamentum terris ſuis relinqueret vniuerſis: cuius corpus conditum aromatibus tabulato clauditur, & cum magna diligentia obſeruatur. Tranſuectum autem per Albiam, Gailhacum, Rabaſtencum, Toloſam ad partes Agennenſes per Garumnam in Cœnobio Monialium Ordinis Fontis-Ebraudi, quod Paradiſus dicitur, commendatur, & in ſequenti verno tempore, tranſacta hieme, ad ſepeliendum apud Fontem-Ebraudum, vt elegerat, deportatur. Eratque pietas prius, & poſterius videre plebes eiulare, & flere Dominum naturalem, & à modò nullum de ſua linea expectare: ſicque fieri Domino Ieſu Chriſto placuiſſe, vt cunctis innoteſceret quòd propter peccata labis hæretica terram multaſſet Dominus vniuerſam, ſublato ſibi Domino liberali. Item anno eodem moritur apud Damiatam Gaufridus Comes Marchiæ.

EGRESSO REGE FRANCIÆ FINES DAMIATÆ, Robertus Frater eius occiditur,

CAPITVLVM XLIX.

SEQVENTI anno Domini 1250. egreſſus eſt Rex Francia cum exercitu ſuo contra Soldanũ Babyloniæ, ſequendo alueum fluminis Nili, cuius aduentus adeò terribilis erat Sarracenis, quòd non ſe audebant cõtra eum in prælium comparare, ſed, vt poterant, vias, & tranſitus, ne ad eos poſſet accedere, præcludebant. Tunc Comes Atrebatenſis Robertus frater Regis facta aggreſſione quadam, vnde ei bene ſucceſſerat, ſuſpicatus quòd eodem curſu primis vltima reſponderent, ſpreto Fratrum Templi conſilio, vltra progreditur, & quandam villam occupat, nomine Almanſorã, & incautè ibi exiſtentibus Chriſtianis inſiliunt cum magna multitudine Sarraceni, & plurimos occidunt, inter quos Comes Atrebatenſis fuit perditus, nec inuentus. Infirmitas multa oritur in exercitu dolore maxillarum & dentium & tibiarum tumore, & infrà paucos dies moriebantur, vixque ſufficiebant mortuos ſepelire. Vnde quãdoque neceſſe erat vel ad excubias nocturnas, vel diurnas cuſtodiendas coquos & alios famulos, qui equitare nõ conſueuerant arma & equos

& equos ſumere ægrotantium Dominorum, qua compulſus neceſsitate capta dimittere cogebatur. Quod ſcientes Sarraceni inſectantur Regem, & in quodam loco intercluſum cum duobus Fratribus ſuis Pictauienſi, & Andegauenſi Comitibus capiunt, & alios perſequuntur, & multos interficiunt proſequendo, & plures retinent captiuatos. Quod, quo factum ſit Dei iudicio, non præſumit humana fragilitas diffinire, ſed percutiens & ſanans in ira miſericordiæ recordatur: tolerabilibus enim, vt res erat, conditionibus Rex & Fratres liberantur, Damiata dimittitur Sarracenis, & captiui redduntur qui poterant inueniri. Eodem anno moritur Fredericus, qui olim fuerat Imperator, qui fuit depoſitus Lugduni à Domino Innocentio Papa quarto, ſicut in præcedentibus eſt prædictum, & ſuum in fine recognoſcens errorem, exhiberi ſibi in morte funera imperialia, & plangi etiam interdixit, quòd Eccleſiæ inobediens fuerat & rebellis. Cuius filius Maffredus, cui non competebat ſucceſsio eius, vel hæreditas ex directo, per modum tutelæ, ſeu curationis pro Conradino filio dicti Frederici quondam filij, regnum ſibi Siciliæ, & Apuliæ, & Calabriæ principatum per fraudem & violentiam vindicauit, & impoſito ſibi diademate ſe Regem, & Principem oſtentauit, paternæ rebellionis & inobedientiæ imitator, quem Dominus Innocẽtius, poſtquam Lugduno receſſerat, proſequebatur, ſicut regno incongruum, & indignũ. Mortuus eſt autem idem Dominus Papa Innocentius anno Domini 1254. in feſto S. Luciæ Martyris; cui ſucceſsit Dominus Alexander Papa quartus: quo mortuo Dominus Vrbanus ſibi ſuccedit, qui ne ſpurij nihilominus amplius firmas darent radices, ſed magis vt proſcinderentur omni ſolicitudine quandiu vixit, & ſtudio procurauit, contra dictum Maffredum in ſua malitia gloriãtem, extollens aduerſarium, vt affligeret inimicum. Ipſe procurauit, inuitauit & induxit Illuſtrem virum Carolum Andegauenſem, & Prouinciæ Comitem, vt more anteceſſorum ſuorum, de quorum ipſe benedicto ſemine deſcendebat, in hoſtem Eccleſiæ inſurgeret debellandum, Maffredum ſcilicet ſupradictum, qui capa erat, & refugium quorumlibet infidelium, & malignantium, qui ad eius terras vellent ciuitates & oppida declinare. Mutationem ergo, & ordinẽ præcedentium malorum in bona ſubſequentia præcurrerat Cometæ viſio, qui anno Domini 1264. circa medium menſis Iulij ceperat ab Occidente noctis principio apparere. Et poſt dies aliquot circa finem noctiũ apparuit ab Oriente plurimos extendens radios versus plagam Occidentalem. Et fuit curſus eius vſque circa finem menſis Septembris, quo iam tempore de medio tollitur ipſe Papa, cui ſuccedit Dominus Clemens Papa quartus, ſub quo pertractata ab altero executioni mandantur Nam dictus Comes Carolus, ſicut verus filius obedientiæ, zelans iniurias Eccleſiaſticæ libertatis, ſeu etiam dignitatis, accinctus diuina potentia, & fortitudine, in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti in cuius manu ſunt omnia

iura regnorum, anno eiusdem Domini 1265. non veritus insidias mari sibi positas, verno tempore nauigio venit Romam, & accepta in Vrbe Senatoria dignitate, fuit ibi toto tempore æstiuo, relicto interim in mandatis cum gratia Illustris Regis fratris sui, vt de Francia, & Prouincia eum bellatorum exercitus sequeretur. Coronatur igitur in Regem Siciliæ per quosdam Cardinales ad hoc missos à summo Pontifice, in festo Epiphaniæ. Venientibus liberè per Italiam auxiliatoribus, asperitate hiemis non obstante, ad propositum certamen exijt contra hostem suum & Ecclesiæ bellaturus, & expugnato prius, & capto Castro Sancti Germani inexpugnabili olim, virtute miraculi, hostem suum callide trahentem eum, intra viscera terræ suæ, vt fatigatum eius exercitum inedia & labore securiùs bello inuaderet circumuentum, ante Beneuentum Ciuitatem inuenit in prælio præparatum, quem idem Rex nihil dilato in crastinum, sciens quòd frequenter nocuit differre paratis, instructis contra instructas acies aciebus, inuocato nomine Saluatoris conserto prælio, & breui confecto spatio consumptóque hostili exercitu exercitum in ore gladij superauit. Et ipse hostis eius Maffredus in ipsius belli pressura, licèt incognitus, fuit cum alijs interfectus, cuius corpus quæsitum biduo, & inuentum inter cadauera occisorum cognitum fuit; quod prælium factum fuit feliciter, quarto Calendas Martij, anno quo supra. Obtenta igitur victoria sinè cuiusquam defensionis obstaculo ipsam occupant ciuitatem, & inuentis qui fatigati erant, & exhaustis, corpus tumulatur. Verùm ne qua radix amaritudinis remaneret secundum Dei iudicium impræcisa, electo sibi à Romanis in Senatorem Henrico Regis Castellæ germano, processu temporis Conradinus filius quondam Conradi, qui fuit filius Federici, persuasus forsan ab amulis noui Regis, insuspicatus prodijt ab Alamania ex occulto, sperans quòd tota terra assurgeret venienti, & eum populus sequeretur. Veniénsque Romam à Senatore, & multis magnatibus honorificè est receptus; & iurantibus Senatore, & magna multitudine Romanorũ egreditur, Regem Siciliæ inuasurus, & in campi Palentini planitie sibi instructis aciebus, hinc inde occurrentes pugnam conferunt valde grauem: sed Domino desuper adiuuante semen in fugam vertitur pessimorum, & elapsi de prælio equorum velocitate Senator, & Conradinus, & alij multi magnates in deuia disperguntur; nec tamen latuerunt, qui Domino tradente impios ad Regis carcerem sunt deducti, factáque fuit ibi strages longè maior inimicorum Ecclesiæ, quàm in prælio Beneuenti: quem Conradinum, & ducem Austriæ, cum alijs eorum complicibus, non absque legis peritorum sententia, fecit truncatione capitum consummari, & extunc terra siluit coram eo. Et ille populus Lucheriæ infidelis, qui in rebellionem exarserat, post multas molestias quas intulerat, & passus erat, ad pedes Regis veniens, solo prostratus vitam solam, quam implorabat à clementia Regis obtinuit, præferens signa, corrigijs ad collum pen-

dentibus, seruitutis, & alio genere reuerentiæ, eósque in sclauos recepit Rex, aliàs Castri, & ciuitatis & omnium rerum illorum occupatione potitus ad suæ libitum voluntatis, traditis etiam ab illis carceri eius falsis, ac proditoribus Christianis, qui in recidiuum rebellionis consenserunt, eisdem pœnam pro meritis recepturis. Facta est ergo in terra illa mutatio dextera Excelsi, vt ad illam currant ditandi de terra nostra fideles, Regijs obsequijs inhærentes, quò solebant in fomentum nequitiæ suæ infideles confugere: fuit autem illa commissio cum Conradino acta in vigilia B. Bartholomæi anno Domini 1268. & anno eodem in vigilia B. Andreæ Apostoli Dominus Clemens Papa quartus, cum pace Ecclesiæ concessa à Domino ex illo latere, viam carnis ingreditur vniuersæ, & anno sequenti 1269. sexto Calendas Augusti peractum est, quod supra dixi, de populo Lucheriæ maligno & infideli.

INTER REGEM ANGLIÆ, ET QVOSDAM SVOS discordia oritur, & ipse Rex capitur in conflictu,

CAPITVLVM L.

VT autem quædam omissa superiùs repetam, anno Domini 1264. post decursum Cometæ, quo mortuus Papa Vrbanus, oritur discordia inter Regem Angliæ, & maximam partem Baronum Regni, inter quos erat de præcipuis vnus Simon de Monteforti Comes Leicestriæ, sororius eius, vir prouidus, strenuus & bellicosus, eò quòd quædam statuta, quasdam consuetudines, & alia quæ pro bono statu Regni ab antiquis temporibus obseruata, idem Rex infringeret, & minimè obseruaret: super quo hinc inde ad arma concurritur, & conserto conflictu pars Regis Angliæ succubuit; qui, eiúsque frater Rex Alamaniæ Ricardus, & Odoardus eius primogenitus capiuntur. Accidítque processu temporis quòd Odoardus in libera existens custodia, cùm foris cum custodibus vagaretur, equum sibi seriò missum ascendit, cuius velocitate euasit, & post dies quamplurimos captorem suum in conflictu, & hostem cum pluribus interfecit. Et anno sequenti ab Incarnatione Domini 1265. Iacobus Rex Aragonum Mursiam ciuitatem Sarracenorum, olim Regi Castellæ tributariam expugnauit, & cepit. Eodémque anno illustris Rex Franciæ Ludouicus cruce-signatus contra Sarracenos, & multi principes, & milites & plebes plurima cum eodem. Item anno Domini 1269. Iacobus Rex Aragonum cum Regio apparatu, & multitudine pugnatorum mare ingreditur in subsidium terræ sanctæ, & præmissa parte sociorum, ipse reuertitur, vt dictum fuit, consilio mulieris, quem

reuera Dominus in ſuum noluit holocauſtum. Sic fecit Jupiter, qui, iuxta fabulam, calum deſeruit ſequendo vitulam, ſi vera fuere quæ publicè dicebantur.

REX FRANCIÆ TRANSFRETAT ADVERSVS REGEM Tunicij, ibíque decedit ægritudine, & ſumptis treugis recedit exercitus,

CAPITVLVM LI.

SEQVENTI anno Domini 1270. Illuſtris Rex Franciæ, eiúſque tres liberi Philippus, & Ioannes Comes Nuernenſis, & Petrus, & Dominus Alphonſus frater eius Comes Pictauiæ, & Toloſæ. Item & Atrebatenſis, & Britanniæ, & plures alij Comites, & Principes, Rex Nauarræ Gener Regis, militeſque & plebes aduocati executionem accincti ad mare veniunt, & collecto de maritimis nauigio, in plaga, quæ dicitur Aquæmortuæ, in principio menſis Julij incipiunt nauigare. Eodémque menſe, circa feſtum B. Mariæ Magdalenæ, ad portum Carthaginis, iuxta Tunicium ciuitatem, repulſis à littore Sarracenis terram tuentibus applicuerunt, & aſcendentes bellatores obtinuerunt Carthaginem in inſtanti, & caſtra circa Tunicium poſuerunt, quò acriores Sarracenorum plurima multitudo componit extra mœnia caſtra ſua, fuerúntque aggreſſiones frequentes vndique inter partes, cùm per menſem vel circa ſtetiſſet ibi exercitus, occulto Dei iudicio, ſeruus Dei Rex Franciæ benedictus ſubtrahitur in vigilia B. Bartholomæi ab hac luce; quo vix defuncto venit in exercitum Rex Siciliæ frater eius, fuítque exercitus ibi vſque circiter finem Nouembris. Et fuit deliberatum inter Reges & Principes quid agi pro tempore expediret, & licèt capi poſſe per pugnam ciuitatem communius videretur, quod fieri non poterat ſinè magno periculo perſonarum, quid de capta ciuitate fieret tractabatur: nam ſi retineretur, quando non minor eſt virtus quàm quærere parta tueri, non poterat ibi exercitus hiemare; nam vnde ſuſtentarentur ſi victualia non haberent, quia vt fertur, non poſſet hieme nauigari: ſi relinquerent ibi munitionem poſt receſſum exercitus obſideretur à Sarracenis terræ indigenis, & eſſe poſſent prioribus nouiſsima grauiora. Si verò non retineretur, vel deſtrueretur eſſet in mora deſtruendi periculum, nec haberet exercitus receſſum liberum per mare tempore hiemali: incidítque ſanius illis conſilium, aurum à Barbaris extorquere, factis iam ſumptibus refundendum, Regémque Tunicij tributarium fieri Regi Siciliæ, & ſub alijs conditionibus ſic manere. Et ita ſumptis treugis repetijt exercitus, & in Siciliam apud Traperam remeauit, factáque eſt

clades

clades non modica cùm veniſſent naues ad portum: nam violentia ventorum naues plurimæ ſunt confractæ, & vulgus non modicum eſt ſubmerſum, & in regreſſu Rex Nauarræ, & vxor eius, & vxor Philippi noui Regis Franciæ moriuntur. Cuius Philippi Frater, Ioannes Comes Niuernenſis in caſtris ante Tunicium mortuus erat: vbi etiam mortuus eſt Dominus Philippus de Monteſorti. Et anno ſequenti apud Sairam ciuitatem maritimam Dominus Alphonſus Comes Toloſanus, & Pictauiæ, & eius vxor Domina Joanna quondam filia Comitis Toloſani, breui dierum ſpatio moriuntur, & ſi qua ſpes eſſet de futuro harede in Comitatu Toloſano, tunc penitus eſt ſublata, vel ablata, vt videatur deleta tota illa linea, vel abraſa, & eſt totius Comitatus ius & dominium ad manus illuſtris Regis Franciæ, qui directum habebat dominium deuolutum. Conſtat etiam quòd anno precedenti ab Incarnatione Domini 1270. decimoquarto Calendas Nouembris moritur Dominus Frater Raymundus Epiſcopus Toloſanus, anno Epiſcopatus ſui 39. quo ſepulto apud Prædicatores, cuius Ordinis ipſe fuit, eligitur Dominus Bertrandus de Inſula Præpoſitus eiuſdem Eccleſiæ in Epiſcopum Toloſanum, in concordia totius Capituli, & confirmatus Narbonæ: in Eccleſia ſua Toloſæ, in vigilia Sancti Thomæ Sabbatho, promotus in Sacerdotem, & in eius feſto die Dominico in Epiſcopum conſecratus, & ea proximè ſequenti die Natalis Domini primò miſſam ſacerdos nouus, & Epiſcopus celebrauit. Eodem anno in Quadrageſima Henricus filius Ricardi Regis Alamaniæ occiditur in Eccleſia, à filijs quondam Simonis de Monteforti, in vltionem patris, apud Viterbium, quo tempore ſedes Apoſtolica vacabat; vacauerat enim poſt deceſſum Domini Clementis annis duobus & menſibus nouem, quando electus eſt in Pontificem Venerabilis vir Theobaldus Archidiaconus Leodienſis, anno Domini 1271. Calendis Septembris, qui eo tempore erat in partibus vltramarinis, cum Domino Edoüardo Domini Regis Angliæ primogenito. Eodémque anno, & tempore ſecundo Calendas Septembris, inungitur Philippus in Regem Franciæ & coronatur in lætitia gentis ſuæ.

PHILIPPVS REX FRANCIÆ VENIT AD PARTES Toloſanas cum magno exercitu contra Comitem Fuxi, quem captum duxit in Franciam,

CAPITVLVM LII.

CVM in primis auſpicijs Regni ſui offertur occaſio iudicium & iuſtitiam faciendi: nam in ſequenti anno Domini 1272. accidit conflictum fieri inter Arnaldum Bernardi de Armeniaco, fratrem Venerabilis Patris Archiepiſcopi Auxitani, & Domini Geraldi Comitis Armeniaci, & Geraldum de Caſalibono Dominũ Caſtri Summi-Podij, in quo conflictu Arnaldus Bernardi & quidam eius ſocij milites ſunt occiſi. Poſt cuius viri mortem ſciens Bernardus de Caſalibono imminere ſibi mala, & ſuis, à multitudine amicorum & conſanguineorum dicti Arnaldi Bernardi ſemetipſum reddidit priſioni, ſeu carceri Seneſcalli Domini Regis Franciæ, & in manu eius poſuit terram ſuam, vt de ipſo Rex faceret ſuum debitum, ſi accuſator aliquis appareret, niſi ipſe poſſet de morte prædicti viri cognitione Curiæ rationabiliter ſe tueri, & terra ſua veniret Regi pariter in commiſſum. Quo ita recepto in priſione Regis, & terra eius in cuſtodia, & ducatu eiuſdem Regis, eiúſque vexillo Caſtri ſummi Podij pro ſecuritate tradito, contigit his non obſtantibus contra inhibitionem Regalium, Comitem Fuxi Rogerium Bernardi, vnà cum Geraldo de Armeniaco cum gentium multitudine armata currere contra Caſtrum ſummi Podij, & expugnatum capere & deſtruere cum ſtrage populi copioſa. Quòd cùm Regi iam non ob hoc, ſed vt terram Pictauiæ, & Toloſæ à Deo ſibi traditam viſitaret venienti innotuiſſet, citatus Comes Fuxi vt qui iniuriam Regi fecerat emendationis iudicio eiuſdem compareret, & de pluribus alijs offenſis ſibi impoſitis faceret quod deberet; reatu comprimente non duxit, vt debuerat, comparendum: ſed ſiniſtro vſus conſilio munire oppoſuit terram ſuam, opponens fortitudinem brachij ſui, eò quòd haberet, vt videbatur ſibi, Caſtra inexpugnabilia ſuper rupes; & ad cumulum amplioris iræ Seneſcallum Regis tranſeuntem per terram ſibi nihil mouentem, fugauit cum armis, quibuſdam eius ſocijs captis, & ſaumarijs retentis: Quod Domini, & Burgenſes Sauarduni deteſtantes, Caſtri ſui illi introitum interdicunt, Seneſcallus verò hanc Regis iniuriam non diſſimulans, magno de terris exercitu aduocato, ingreditur in manu valida terram eius, & obtinuit vſque ad paſſum Barræ, muniens oppida fortiora. Qui, niſi quorumdam conſilio abſtinuiſſet vltra procedere, pro maiori parte obtinere reſiduum

reſiduam potuiſſet. Quibus auditis Rex, & perceptis, quòd dictus Comes Fuxi de montanis Caſtris ſuis conſideret de vltra portus forſan auxilia quaſiturus, egit prouide & conſultè ne contẽni poſſet ſuper audacia contra regni ſui primordia attentata: vnde &, vocatis regni ſui viribus, Toloſam venit, & intrauit quinto Calendas Iunij receptus cum gaudio magno valde. Vbi diebus ſeptem moratus, donec interim veniſſet exercitus, & complanaretur viarum aſperitas, & ſtricta ampliſicarentur, exiuit octauo die cum quadrigarum & machinarum, ac copiarum maximo apparatu. Cui versùs Appamiam venienti, occurrit Rex Aragonum ſocer eius, cum Domino Gaſtone de Bearnio ſocero prædicti Comitis, & miſcentur colloquia inter eos; quorum finis fuit, quod Comes Fuxi, videns quòd non poſſet Regi reſiſtere, ſe, & terram ſuam in eius poſuit voluntate, quem ſic ſuſceptum Rex præcepit cuſtodiri, & finaliter obtinuit, & obtinet hodie terram ſuam, &, vt à pluribus, ſiue propter offenſas patris, vel ſuas factum ſit, hoc ego dico, & credo factum eſſe, vt Dominus Deus ſuus iudicia faciens cognoſcatur, poſtquam comprehenſus in operibus manuum ſuarum eſt peccator. Tentus autem diu in priſione Regis tandem ad inſtantiam Regis Aragonum, eiuſdem Regis ſoceri liberatur.

EXPLICIT CHRONICA MAGISTRI GVILLELMI DE PODIO-LAVRENTII.

PRAECLARA FRANCORVM FACINORA,

SEV

CHRONICON AB ANNO DOMINI M. CCII. AD ANNVM eiusdem Domini M. CCCXI.

Incerto Autore.

PRAECLARA

FRANCORUM

FACINORA.

PRÆCLARA

FRANCORVM FACINORA,

SEV

CHRONICON AB ANNO

DOMINI M. CCII. AD ANNVM

eiusdem Domini M. CCCXI.

Incerto Autore.

ANNO Domini milleſimo ducenteſimo ſecundo, Ioannes Rex Angliæ Arturum Comitem Britanniæ, filium Gaufridi fratris ſui maioris, heredem Regni, apud Mirabellum Pictauiæ capit, & latenter peremit; ſuper quo accuſatus fuit à Baronibus, apud Regem Franciæ, cuius vaſallus erat. Cumq; nollet comparere poſt multas citationes, per iudicium Parium Regis Franciæ exheredatus eſt à Ducatu Aquitaniæ, & à tota terra, quam habebat in regno Franciæ. Eodem tempore Philippus Rex Franciæ totam Normanniam ſubiecit, poſt trecentos quindecim annos, ex quo Carolus, cognomento Simplex, eam Roloni Dano cum filia ſua dedit, vt fieret Chriſtianus. Poſt verò ingreſſus Rex Aquitaniam, cepit Pictauiam, & Chinum caſtrum, vbi Vicecomitem Lemouicenſem captum liberat.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quarto Ioannes Lemouicenſis Epiſcopus cum Baronibus, & Prælatis, & populo terræ, cepit Nobiliacum, & ruptarios ibidem incluſos interfecerunt; & ſic brachium Regis Angliæ in Aquitania confractum eſt, & ad dominium Regis Franciæ terra redacta eſt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinto, capta eſt Conſtantinopolis ciuitas à Francis, & Venetis, & Balduinum Comitem Flandriæ Imperatorem conſtituerunt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexto ab Innocentio Papa, cum Legato, duodecim Abbates, Ciſtercienſis Ordinis, in terram Albigenſem, & Toloſanam, & Carcaſſonenſem ad prædicandum fidem contra hæreticos tranſmittuntur, quibus de Hiſpania Didacus Oxomenſis Epiſcopus, rediens

tunc de Curia, inueniens eos in Monte-pessulano pariter congregatos, habens secum in comitatu suo Fratrem Dominicum, sanctitatis, & itineris sui comitem, pro hæreticis conuertendis, adiungitur: hic est Frater Dominicus, qui Ordinem Prædicatorum inchoauit.

Tempore siquidem Innocentij Papæ duo solemnes Ordines incœperunt, scilicet, Ordo Fratrum Prædicatorum, & Ordo Fratrum Minorum. Ordinem siquidem Fratrum Prædicatorum incœpit sanctus Dominicus in partibus Tolosanis, vbi contra hæreticos verbo, & exemplo exorsus est biennio anteà prædicare sub anno Domini millesimo ducentesimo quarto, Pontificatus Domini Innocentij Papæ anno septimo, à primo exordio computando, quo Tolosam peruenit cum Domino Didaco Oxomensi in Marchias, siue in Daciam proficiscens, & hospitem suum ab hæretica prauitate conuertit prima nocte, qua Tolosæ hospitio sunt recepti, sub anno Domini prætaxato millesimo ducentesimo quarto. Ordinem verò Fratrum Minorum incœpit sanctus Franciscus, qui ante suam conuersionem vocabatur Joannes, prope ciuitatem Assisij, apud sanctam Mariam de Portiuncula, anno Domini millesimo ducentesimo sexto, Pontificatus Domini Innocentij Papæ anno nono à primo suæ conuersionis exordio computando.

Anno Domini millesimo ducentesimo septimo obiit sanctus Guillelmus Archiepiscopus Bituricensis.

Anno Domini millesimo ducentesimo octauo, in festo Beatæ Magdalenæ exercitus Cruce-signatorum contra hæreticos Albigenses, & Tolosanos, & Carcassonenses in terris subiectis Comiti Tolosano veniens de partibus Gallicanis, primò omnium Biterrim capiunt ciuitatem, eamq; incendio tradunt: & in Ecclesia sanctæ Mariæ Magdalenæ, ad quam ciues, qui prius restiterant, confugerant, in ipso festo, vsque ad septem millia occiduntur. Et quidem satis iustè, quia primò requisiti ex parte exercitus, per suum Episcopum ad ipsos transmissum, scilicet Magistrum Reginaldum de Monte-pessulano, virum ætate, vita, & scientia venerandum: quod hæreticos, qui ibi erant, quos ipse Episcopus, qui eos in scriptis notauerat, nominaret, redderent: aut si istud non valerent, quòd de ciuitate Catholici exeuntes dimitterent hæreticos, ne perirent pariter cum eisdem: quod quidem facere noluerunt, sed se aduersus Deum, & Ecclesiam erigentes, exercitui diu superbè resistere præsumpserunt, in festo sanctæ Magdalenæ, ac in eius Ecclesia, merito Dei iudicio capti sunt, & destructi; quia de ipsa sancta Maria Magdalena contumeliosè hæretici blasphemabant. Itemq; in eadem Ecclesia olim retro quadraginta duobus annis Biterrenses ciues Dominum suum Vicecomitem nomine Trincauellum proditionaliter, & crudeliter occiderunt: ac Episcopo ciuitatis eiusdem, qui Dominum Vicecomitem de manibus ipsorum eripere conabatur, dentes ibidem

pariter

pariter confregerunt : vt qui Ecclesiam ipsam sanguine Domini sui , & Episcopi , ac Pastoris polluerant , ibidem in suo sanguine punirentur. Capta itaque , ac destructa ciuitate Biterrensi , bellatores Domini versùs Carcasonam dirigunt signa sua , vbi haretici plures erant , quos potenter obsederunt. Sed Rogerius, seu Raimundus Rogerij Vicecomes Biterrensis, & Carcassonensis , nepos Comitis Tolosani , qui priùs aufugerat, de Biterrensi terrore concussus , post multos vtrinque conatus , pacis conditiones inuenit, vt ciues Carcassonenses in camisiis, & braccis exeuntes inde , ciuitatem obsidentibus resignarent : quod & factum fuit in festo Assumptionis Beatæ Mariæ semper Virginis in Augusto ; ipso tamen Comite , donec perficerentur quæ pacta erant, in hostagio, & custodia remanente , vbi non post multum temporis dysenteriâ moritur ipso anno. Habita autem ciuitate Carcassona , fuit inter Prælatos & Barones tractatus habitus per Legatum, & Abbatem Cistercy , quis præficeretur terræ iam acquisitæ , & insisteret acquirendæ. Electusq; fuit Nobilis vir Simon Comes Montis-fortis, totius signifer probitatis, susceptitq; iniunctum sibi per Legatum Sedis Apostolicæ , terræ gubernaculum , ac bellum Domini ad Dei gloriam , & honorem, & depressionem hæreticæ prauitatis.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo Castrum Minervæ fortissimum à Simone Comite cum exercitu Domini in manu valida obsidetur : & post multos insultus , & conatus grauissimos mirabiliter obtinetur , vbi centum quadraginta & ampliùs perfecti hæretici sunt inuenti, qui potiùs elegerunt comburi , quàm ad fidem Catholicam conuerti. Subsequenter in eodem anno idem Simon cum exercitu Cruce-signatorum obtinuit Alzonam, Fanum-Iouis, Villam sancti Vincentij de Castris in territorio Albigensi, Apamias, Castrumq; Mirapicis, & Sauardunum, Lomberium, & Albiam ciuitatem , totamq; diœcesim Albiensem , exceptis quibusdam Castris, quæ tenebat Comes Tolosanus, Limosumq;, & Piussanum, & quædam alia loca , & Castella , quorum plura infra breue tempus ab eodem Simone recesserunt, & ad vomitum redierunt , sed tandem non portauerunt impunè, & recuperata fuerunt. Circa verò finem anni prætaxati in Quadragesima Petrus Rogerij , qui erat Dominus Cabareti , quod est Castrum fortissimum in Carcassesio , composuit cum Comite Simone, Castrumq; Cabareti sibi reddidit , & Comes dedit ei terram aliam competentem. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo decimo inuenti fuerunt Parisiis vigintiquatuor hæretici , in quibus erant aliqui Sacerdotes, quorum aliqui conuincuntur , alij comburuntur , alij includuntur. Eodem tempore pueri vltra viginti millia somniis decepti Cruce-signantur , & Marsiliam, atque Brundusium diuersis agminibus venientes inanes redeunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo vndecimo circa Pascha , Simon

Comes Montis-fortis Athleta Christi cum exercitu Signatorum obsedit Castrum Vauri fortissimum, & munitum in diœcesi Tolosana, in quo plures haretici habebantur, & post magnos vtrinque conatus, & insultus grauissimos, captum fuit Castrum, & redditum Comitis voluntati, in festo Inuentionis sanctæ Crucis, in quo inuenti fuerunt haretici perfecti circiter quadringenti, quos Princeps Catholicus, & peregrini Cruce-signati, cum nollent conuerti ad fidem Catholicam, flammis exustos materialibus, igni concremandos perpetuo assignarunt. Almericum verò Magnatem Nobilem, Dominum Montis-Regalis, & Lauriaci, qui Castrum susceperat defendendum, cum quibusdam Nobilibus suspendio eleuauit, ceterosq; generosos circiter octoginta gladio consummauit. Geraldam verò Dominam dicti Castri, sororemq; dicti Almerici hæreticam, proiectam in puteum fecit lapidibus cumulari: vulgus verò sub conditionibus est seruatum. Capto Castro Vauri, Simon Comes cum exercitu mouens castra, venit ad Castrum, quod dicitur Mons Iouis, vbi à Comite Fuxensi, & Rogerio Bernardi filio eius, peregrini Cruce-signati paulò antè fuerant crudeliter interempti, qui cum indulgentia peccatorum veniebant in auxilium, & succursum eiusdem Comitis Simonis ad exercitum Domini versùs Vaurum: dum autem exercitus appropinquaret ad Castrum, apparuit in loco, vbi occisi fuerant peregrini, columna ignis lucens, & descendens super corpora occisorum, qui iacebant resupini, brachiis in modum Crucis extensis. Venerabilis vir Fulco Episcopus Tolosanus præsens & fuit, & vidit, & testimonium perhibuit veritati. Ad prædictum igitur Castrum Comes perueniens, illud funditùs euertit: inde verò progrediens ad Castrum, quod Casser dicitur, Dei exercitus properauit, & expugnato eo, atque capto, inuenti fuerunt haretici perfecti circiter sexaginta, quos Fulco Episcopus Tolosanus, & alij Episcopi, qui erant in exercitu, ad conuersionem monuerunt, qui nullo modo voluerunt conuerti, ideoq; ibidem combusti, conuersi sunt in infernum. Quibus gestis Fulco Episcopus Tolosanus, qui erat in exercitu prædicto, mandauit Præposito Ecclesiæ Cathedralis sancti Stephani, aliisq; Clericis, vt de ciuitate Tolosana egrederentur, qui iussa complentes nudis pedibus cum Corpore Christi egressi sunt de Tolosa. Deinde Comes Simon cepit Castrum Montis-ferrandi, & quadam alia Castra: & Castrum-nouum de Arrio muniuit, quod Comes Tolosanus combusserat, & vacuum reliquerat paulò antè. Demùm Comes Simon pertransiens Tarnum fluuium, in diœcesi Albiensi obtinuit Rapistagnum, Montem-acutum, Galliacum, Causacum, sanctum Marcellum, Guepiam, & sanctum Antoninum: quæ loca postmodum rebellarunt, sed non tulerunt impunè. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo vndecimo, mense Iulij, Comes Simon cum exercitu Cruce-signatorum obsedit Tolosam, erant autem cum exer-

citu

citu eius Comes Barrensis, & multi Nobiles de Alemania. Intùs verò erant Comites, Tolosanus, & Conuenarum, & Fuxi, & milites multi. Fueruntq; vtrinque insultus, & conatus bellici complures: sed deficientibus victualibus exercitui, compulsus est recedere ab obsidione, & progrediens inde versùs Apamias, cepit Altam-ripam, & muniuit, & peruenit Apamias, & Varillas, & cepit, ac muniuit: & penetrans Castella Comitis Fuxi, plurima deuastauit, & Burgum Fuxi totum combussit: deinde rediens, & accedens Caturcum, ab Episcopo, & Caturcensibus in Dominum est receptus. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo vndecimo, quarto Idus Augusti, Mafredus de Bellovisu, vir Catholicus, sapiùs adhortans consobrinum suum Raimundum Comitem Tolosanum, vt haretica prauitatis sectam penitùs relinqueret, sed in cassum, quia eius monitis acquiescere noluit. Quare predictus Mafredus censuram Apostolicam dubitans, erga Episcopos, & Comitem Montis-fortis se recepit, à quibus fuit humaniter receptus. Paulò pòst predictus Comes Raimundus Tolosanus ob odium sui consobrini Mafredi, eius Castrum de Bellovisu, & villam Montis-giscardi propè Castrum obsedit, & totam Baroniam demoliuit, familiam dicti Castri trucidando, duobus tantùm liberis saluis per domesticam pedissequam, qua se occultans clam Raimundo Comite, illos liberos in partibus Bearnia transtulit.

Anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo Miramolinus Rex Africa bellum grande indixerat Christianis, conuenientibusq; quinque Regibus nostris in ipsum prælium contra eum victoriam cum Dei adiutorio habuerunt: in quo prælio, sicut publicè ferebatur, Sarracenorum circiter centum millia ceciderunt: obtinueruntq; nostri post bellum protinus Calatrauam, Sarracenorum Rege turpiter fugiente. Anno eodem Domini prætaxato millesimo ducentesimo duodecimo, tertio Nonas Iunij Castrum Penna Agenesij fortissimum à Simone Comite Montis-fortis cum exercitu Crucesignatorum in manu valida obsidetur, & post plurimos insultus, & conatus bellicos Castrum capitur, & obtinetur in festo sancti Iacobi Apostoli. Eodemq; anno in vigilia Assumptionis Beatæ Mariæ ab eodem Comite Simone cum exercitu Crucesignatorum obsidetur villa Moissaci valdè fortis, quæ Tolosano Comiti adhærebat, & contra Ecclesiam rebellabat, hæreticisq; fauere videbatur, & in sequenti festo Natiuitatis Beatæ Mariæ Virginis capta fuit: fueruntq; Ruptarij, qui intùs inuenti sunt, penitus trucidati. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo, in mense Februarij, Ludouicus primogenitus filius Regis Franciæ Philippi, mitissimus iuuenis, & bonæ indolis adolescens, signo Crucis se consignauit contra hæreticos, credentes, & defensòres eorum Albigenses, & Tolosanos: & eius amore, & æmulatione plurimi milites signum eiusdem Crucis

viuifica assumpserunt: fuitq; motionis dies Cruce-signatorum contra hæreticos præfixa in Octauis Paschæ: sed propter guerras Regis Franciæ interim susciatas oportuit ipsum Ludouicum, & Cruce-signatos ab executione propositi triennio retardari.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimotertio, Petrus Rex Aragonum habens secum magnum exercitum Aragonum, & Catalanorum, ac & Comites Raimundum Tolosanum, & Fuxensem, ac Conuenarum, ciuésq; cum populo Tolosano cum exercitu copioso vsque ad centum millia pugnatorum exeuntes de Tolosa, obsederunt Castrum Murelli situm in ripa Garumnæ non longè à Tolosa, cum magna potentia, & maiore superbia contra Deum, & Ecclesiam, & contra Dei Athletam Simonem Comitem Montis-fortis, qui causam Dei, & fidei pro obedientia, ratione Ecclesiæ contra hæreticos, & credentes, ac fautores ipsorum assumpserat, & gerebat, & dictum Castrum stabiliuerat contra fidei inimicos, dimissis ibidem paucis tunc militibus, quos habebat. Cúmque innotuisset Simoni Comiti memorato de Fano-Iouis, vbi tunc erat tanquam Leo fortissimus, obsessis suis in succursum properat, & sequenti die Mercury cum exercitu Cruce-signatorum Dei, & septem Episcopis, ac tribus Abbatibus, de mandato Legati Sedis Apostolicæ Archiepiscopi Narbonæ, ad Castrum Murelli perueniens, ad suos, videntibus, & inuitis aduersariis, introiuit. Prafati autem Episcopi cœperunt, missis ad Regem nunciis, quæ pacis erant quærere, & tractare, qui & nudis pedibus decreuerant ad eum accedere, vt tantam cordis eius duritiam emollirent, & consulerent ei, ac populo pereunti: cúmque misissent nuncium ad Regem, qui talem Episcoporum nunciaret aduentum, ecce Rex aduersùs hostes insiluit, & impugnauit. Cúmque prafatus Rex nec monitis, nec inhibitionibus Apostolicis per destinatas Literas sibi factis, nec piis precibus, & exhortationibus Prælatorum à malè incœptis vellet desistere; quamuis plenè sibi innotuisset, quòd præfati Comites, ac defensores eorum erant graui vinculo anathematis innodati, eò quòd Dei Ecclesiam impugnarent, & hostes fidei manifestiùs defendebant, & sub ipsorum dominio pullulabant hæreses, & multiplicabantur hæretici contra fidem; sequenti die Iouis in vigilia Exaltationis sanctæ Crucis memoratus Simon vir Catholicus cum exercitu Cruce-signatorum, quem modicum tunc habebat: sed Deo non est difficile pugnare in multitudine, aut cum paucis: decreuit exire in campum obuiam obsessoribus confidenter. In exercitu siquidem Simonis inter milites & seruientes in equis non erant ampliùs quàm octingenti, pedites autem pauci: ita quòd simul esse poterant quasi mille. In exercitu autem Regis, & Comitum ex aduerso circiter centum millia credebantur. Ita quòd pugiles Christi factis confessionibus peccatorum, & audito ex more officio diuino, cibóq; salutari

Altaris

Altaris refecti, & prandio sobrio confortati arma sumunt, & ad prælium se accingunt. Benedictione itaque Episcoporum percepta, adoratoq; in manu Episcopi Tolosani viuifica ligno Crucis, & concessa plena indulgentia peccatorum, exeunt extra Castrum. Ordinatis igitur aciebus ex aduerso à Rege, cum Comitibus ad campum veniunt, & ad pugnam. Comesq; Simon, ac sui tribus ordinibus, vsu, vt optimè nouerant, militari, tanto impetu in hostes irruunt, quòd ipsos in primo congressu à campo, vt ventus à facie terræ puluerem, propulsauerunt: deinde ad Regis aciem, vbi vexillum eius nouerant, se conuertunt; tantaq; pressura in ipsum irruunt, quòd armorum collisio, & sonitus ictuum per aëra longiùs ferebantur, ac si multa secures nemora detruncarent. Mortuus est Rex ibidem, & magnates plures de Aragonia circa ipsum, virtusq; Altissimi per manus seruorum suorum hostes suos confregit, & comminuit in momento. Terga enim vertentes in fugam tres Comites, & alij plures, facti sunt tanquam puluis à facie venti, & Angelus Domini persequens eos erat. Igitur quidam turpiter fugientes, turpi fuga mortis periculum euaserunt, alij verò vitantes gladium aquæ periculo perierunt, complures fuerunt in ore gladij deuorati. Ex Tolosanis autem multa millia, tam gladio cæsi, quàm in flumine sunt submersi. Erat autem videre humana pietas, & audire lamenta Tolosæ plangentium mortuos suos, quando vix vacabat domus, quæ plangendum mortuum non haberet, vel quem credebat in carcere mortuum. Quamuis autem præ multitudine sciri non potuerit certus numerus hostium prostratorum, æstimati tamen fuerunt vsque ad viginti millia tam occisorum gladio, quàm in Garumna flumine submersorum. De militibus autem Christi solus vnus interemptus est in conflictu, & paucissimi seruientes.

Interim autem dum bellum Domini gerebatur, septem Episcopi, qui conuenerant, Fulco Tolosanus, & Guido Carcassonensis, & Seditus Agathensis, Uticensis, Lodouensis, & Conuenarum, ac tres Abbates, scilicet de Claraco, de Villa-magna, & sancti Tiberij, cum suis Clericis, & aliquibus Religiosis, inter quos erat Religiosus Dei amicus Frater Dominicus Canonicus Oxomensis, postmodùm Fratrum Prædicatorum Ordinis Instructor, & Institutor, Ecclesiam intrauerunt, exemplo Moysi in bello Josue, leuantes manus in cœlum, deprecantes Dominum pro seruis suis, qui se mortis imminentis periculo pro eius nomine, ac fide exponebant: orantes verò, ac clamantes in cœlum, tantum mugitum pro imminenti angustia emittebant, quòd vlulantes videbantur potiùs, quàm orantes. Post hæc præcepit Nobilis Comes Simon quibusdam de suis, videlicet prætaxato Mafredo de Bellouisu, & aliis, vt adducerent eum ad locum, vbi Rex Aragonum fuerat interemptus: veniens ad locum, inuenit corpus

Regis

Regis proſtratum in medio campo, pariter & nudatum; pedites ſiquidem eum nudauerant armis ſuis. Piiſsimus autem Comes videns Regem iacentem proſtratum, deſcendit de equo, alterum Dauid ſuper Saul repræſentans. Chriſtianiſsimus autem Comes habita victoria glorioſa, intelligens tantum miraculum Dei virtute, non viribus humanis eſſe factum, ab illo loco, vbi deſcendit, nudis pedibus ad Eccleſiam perrexit, omnipotenti Deo pro collata victoria gratias redditurus, equumq; ſuum, & arma pauperibus in eleemoſynam erogauit. Præmiſſa verò de pugna, & cauſa eius, & victoria ſubſequuta, memorati ſeptem Epiſcopi, & Abbates ſerioſius conſcripſerunt, & ſub ſigillorum ſuorum teſtimonio vniuerſis Chriſti fidelibus tranſmiſerunt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimotertio, Philippus Rex Francie Flandriam vaſtat, & acceptis obſidibus de Gandauo, Ipra, Brugis, Inſula, & Duaco, in Franciam rediit cum eiſdem, cepitq; in bello campeſtri Comites Flandrie Ferrandum, & Bononie Reginaldum: & in locis, quæ ſibi ipſi elegerant, atque diuiſerant, ſi fortuna fuiſſet eis ad votum, cuſtodiendos ſtatuit vinclis mancipatos. Et ipſo tempore Ludouicus filius eius in Aquitaniam currens contra Regem Anglie Ioannem, ipſum fugientem ab eius facie effugauit. Eodem tempore obiit Maria de Oëgnies femina mirabilis, in territorio Leodienſi, cuius vitam admirabilem ſcripſit Magiſter Jacobus de Vitriaco poſtmodum Cardinalis.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimoquarto, Comes Simon Montis-fortis cum exercitu Cruce-ſignatorum Dei, cepit hæc Caſtra, quæ ſequuntur, in quibus hoſtes fidei, & Eccleſiæ, aut pacis turbatores, & Ruptarij habitabant, & refugiebant, videlicet Mauriliacum Caſtrum, quod eſt in diœceſi Ruthenenſi, quod penitus deſtructum fuit, in quo inuenti fuerunt ſeptem hæretici perfecti, de ſecta Valdenſium, qui ibidem coram Domino Roberto Legato perducti, ſuam perfidiam ſunt confeſſi, à qua nolentes recedere, à peregrinis Cruce-ſignatis combuſti fuerunt ibidem. Item cepit Montem-piſatum in diœceſi Agennenſi, quod hoſtes audientes aduentum exercitus Domini, vacuum dimiſerunt, Caſtrumq; Cruce-ſignati penitus deſtruxerunt. Item ſecundò cepit, ac recuperauit Marmandam, expulſis inde aduerſariis, & fugatis; muniuitq; turrem maiorem, ceteras autem turres, partemq; murorum diruit. Deinde Caſſonolium Caſtrum fortiſsimum in territorio Agennenſi, in quo ſedes hæreticorum vna de principalibus erat in Ageneſio, & fuerant ab antiquo homines Caſtri illius peſsimi & bis anteà recidiuerant, & iam tunc rebellabant, quos obſedit Comes Simon in fortitudine magna, & poſt multos labores, inſultus mirabiles, ac conatus, vix tandem Dei virtute Caſtrum cepit, comburi fecit, & plures ex aduerſariis in ore gladij fuerunt perempti, ceteriq; fugerunt: captumq;, & caſſatum

cassatum est Cassanolium decimosexto Calendas Septembris. Inde verò progredientes ad Castrum Doma in Petragoricensi diœcesi, vbi habitabant pacis, & fidei inimici, inuenerunt quidem Castrum vacuum defensore, quia timore perterriti aufugerant à facie exercitus Domini, venientes vbi, turrim fortissimam Comes fecit dirui, & subfodi. Item Castrum Montis-fortis ibidem prope Comes fecit dirui, vbi erat Dominus Castri Bernardus de Cansiaco, inhumanus homo, imò potius crudelis bestia; habebatq; adiutorium simile sibi in malitia vxorem, quæ erat soror Vicecomitis Turenæ, quæ nequitiam Jezabel superabat. Captumq; fuit Castrum-nouum ibidem propè, non quidem impar ceteris, quod non fuit destructum, sed reseruatum, vt inde per hoc posset melius Comes pacis compescere turbatores. Quartum Castrum nomine Bainacum cepit Comes Simon: erat Dominus dicti Castri oppressor Ecclesiarum violentissimus, fueruntq; turres, & muri dicti Castri humiliati. In præditis quatuor Castris, scilicet Doma, Monte-forti, Castro-nouo, Bainaco Petragoricensis diœcesis a centum annis, & anteà, sedes fuerat Satanæ. Ab iis egressa fuerat iniquitas super faciem terræ illius, quibus subiugatis reddita est pax, & tranquillitas, non solum Petragoricensibus, & Caturcensibus, sed & Agennensibus, & Lemouicensibus pro magna parte. Progressus idem Comes cum suis venit Figiacum, cepitq; Castrum, quod dicitur Capdenacum, vbi ab antiquo nidus fuerat & refugium tyrannorum: & inde venit Ruthenam ciuitatem, vbi Comes Ruthenensis post aliquantulum altercationis de recognoscenda terra, & homagio, tandem recognouit terram suam se tenere à Simone Comite Montis-fortis. Erat prope Ruthenam Castrum quoddam valde forte, quod dicitur Seueracum, in quo pacis, & iustitiæ turbatores Ruptarij habitabant: quod cùm Dominus dicti Castri nollet reddere Comiti Simoni, fecit ipsum protinus obsideri, captum fuitq; Castrum in manu validâ, & potenti, hieme asperrima non obstante. Tandem Dominus eiusdem Castri de Seueraco fecit homagium Comiti Simoni, & reddidit Castrum, & ad familiaritatem, & gratiam Comitis est receptus.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimoquarto in quindena Dominicæ Natiuitatis, Magister Petrus de Beneuento, Apostolicæ Sedis Legatus, Diaconus Cardinalis, tenuit apud Montem-pessulanum celebre Concilium Prælatorum, in quo fuerunt congregati quinque Archiepiscopi, scilicet Narbonensis, Auxitanus, Ebredunensis, Arelatensis, Aquensis; fueruntq; Episcopi viginti octo, & multi Abbates, & alij Ecclesiarum Prælati; plures quoque de Baronibus terræ conuenerunt. Petiitq; consilium dictus Legatus ab omnibus Prælatis, cui melius, & vtilius ad honorem Dei, & sanctæ matris Ecclesiæ, & pacem terræ, ad expurgandámq; spurcitiam labis hæreticæ, concedi, & adsignari deberet Tolosa, quæ in manu

Legati se posuerat datis obsidibus, necnon & alia ciuitates, & Villa, ac terra, quas exercitus Cruce-signatorum acquisierat. Omnésq;, ac singuli Prælati, nullo excepto, vnanimes, vno voto Nobilem Christi Athletam Simonem Comitem Montis-fortis in totius terræ illius Dominum, & Principem elegerunt; miseruntq; inde Prælati, & Legatus cum Literis suis ad Innocentium Papam, Archiepiscopum Ebredunensem Bernardum nomine, supplicantes humiliter, & instanter, vt electum virum Simonem confirmaret, & concederet in illius terræ Dominum, & Monarcham: quod & factum fuit.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimoquinto, Ludouicus filius Regis Franciæ Philippi primogenitus, qui triennio iam transacto Crucem contra hæreticos Albigenses, & Tolosanos assumpserat: sed multis grauibus guerris prapeditus, iter arripuit ad partes Albigenses, & Tolosanas, vt votum suæ peregrinationis expleret: veneruntq; cum ipso multi Nobiles, & potentes per Lugdunum, & Valentiam, & Prouinciam. Cumq; esset in Villa sancti Ægidij cum Nobili Comite Simone Montis-fortis, venerunt Nuncij Domini Papæ cum pluribus Literis ad Legatum, & Prælatos, & Simonem memoratum, in quibus continebatur, quòd ipse Papa totam terram, quam ipse tenuerat Comes Tolosanus; terras item illas, quas Cruce-signati acquisierant, & quas Legatus tenebat per obsides, & custodes, commendabat eidem Simoni Montis-fortis custodiendas, donec in Concilio generali, quod in Calendis Nouembris illius eiusdem anni Romæ conuocauerat, de terris prædictis plenius ordinaret. Forma verò scribendi Papalis Litera ad Comitem, quæ in gestis eiusdem Comitis inuenitur, pulcerrima erat valdè: Datum Laterani quarto Nonas Aprilis, Pontificatus sui anno decimo octauo. Cúmque memoratus Ludouicus cum Legato, & Simone Comite, cum sua nobili comitiua, inde peruenisset Biterrim, de voluntate Legati, & consilio Prælatorum ita extitit ordinatum, quòd Ludouicus de voluntate, & autoritate Legati faceret dirui muros Narbonæ, & Tolosæ, & quorumdam Castrorum, eò quòd per munitiones illas Christianitati euenerant multa mala. Mandauítque Ludouicus ciuibus Narbonensibus, vt ad arbitrium duorum militum, quos ad hoc misit Narbonensibus, infra tres septimanas diruerent muros ciuitatis: cœperúntque ciues Narbonæ muros diruere suos. Comes verò Simon, tradita sibi terrâ iuxta formam mandati Apostolici à memorato Legato Magistro Petro de Beneuento Diacono Cardinali, Legatúsque, perrexerunt ad Castrum Apamiarum, vbi venit ad Legatum Comes Fuxi; ibíque commendauit, & tradidit Legatus Comiti Simoni Castrum Fuxi, quod diu tenuerat in manu sua. Comes autem Simon statim misit milites, & Castrum Fuxi accepit, & muniuit. Miserat autem Comes paulò antè Guidonem de Monte-forti ger-

manum

manum ſuum, & milites cum eo, ad recipiendum ex parte eius Toloſam: receperuntq; ex parte ſua iuramenta fidelitatis à ciuibus Toloſanis, praceperuntq; eis vt muros diruerent ciuitatis. Acquieueruntq; ciues, licèt inuiti, nimiumq; dolentes, & cœperunt diruere muros ſuos. Veneruntq; illis diebus, tam Ludouicus, quàm Legatus, & Comes Simon Toloſam: indeq; Ludouicus, & ſui, peracto peregrinationis termino quadraginta dierum, in Franciam redierunt; Legatus verò rediit ad Concilium generale; Comes verò Simon tenuit Curiam magnam valdè.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo quinto, in Calendis Nouembris, Innocentius Papa tertius, Pontificatus ſui anno decimo octauo, conuocatis Patriarchis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & aliis Eccleſiarum Prælatis, Romæ in Lateranenſi Eccleſia celebrauit Concilium generale, in quo fuerunt Epiſcopi quadringenti duodecim, inter quos ſteterunt de præcipuis Patriarchis, duo, videlicet Conſtantinopolitanus, & Hieroſolymitanus: Antiochenus verò graui languore detentus, venire non potuit, ſed miſit pro ſe Vicarium Anteraidum Epiſcopum: Alexandrinus verò ſub Sarracenorum dominio conſtitutus, fecit quod potuit, miſit pro ſe Diaconum germanum ſuum. Primates autem, & Metropolitani fuerunt ſeptuaginta vnus. Ceterùm Abbates, & Priores fuerunt octingenti. Vnde cum Patriarchis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Eccleſiarum Prælatis fuit numerus Prælatorum mille ducenti quindecim: Legatorum verò, Regis Siciliæ, Frederici II. Imperatoris Romanorum tunc electi, in primiſq; Conſtantinopolitani, Regis Franciæ Philippi, Regis Angliæ Joannis, Regis Vngariæ, Regis Hieroſolymitani, Regis Cypri, Regis Aragonum: necnon & aliorum Principum, & magnarum ciuitatum, aliorúmque locorum ingens affuit multitudo: interfuítque Concilio ſancto Beatus Dominicus tunc Canonicus Oxomenſis, natione Hiſpanus, cum Venerabili Fulcone Epiſcopo Toloſano profectus, Ordinis Fratrum Prædicatorum, cuius Inſtitutor, & primus Pater, & Frater extitit, inſtitutionem, & confirmationem petens ſedulò, & procurans; quæ tunc ſibi ab eodem Innocentio Papa, oſtenſa primitùs cœleſti viſione de ruina Lateranenſis Eccleſiæ, cui idem Dominicus humeros ſupponens, eam ſuſtentare videbatur, conceſſa extitit, & promiſſa, & anno ſequenti fuit à ſucceſſore Honorio Papa tertio conſummata. Interfuerunt quoque prædicto Concilio, Raimundus quondam Comes Toloſanus, & Raimundus filius eius, ac Comes Fuxi, pro recuperatione terræ ſuæ, quam perdiderant, ſupplicantes. Comes verò Simon illuc miſit pro ſeipſo Guidonem de Monte-forti, germanum ſuum. Fuítque in ipſo Concilio per Papam Innocentium Comitatus Toloſanus adiudicatus, & datus Simoni Comiti Montis-fortis, & heredibus ſuis, cum tota terra, quam acquiſierat cum exercitu Cruce-ſignatorum,

priuato inde per ſententiam Comite Toloſano, fuitq; eidem Comiti traditum ad libitum Caſtrum, quod Toloſæ dicitur Narbonæ: ſic enim Caſtrum Toloſanum appellatur vſque in hodiernum diem. Fuit quoque iuratum eidem dominium à ciuibus, atque burgenſibus Toloſanis: & ipſe habitus, & nominatus pro Comite Toloſano, & à Notariis ponebatur Comes in publicis inſtrumentis. Fecitq; dirui muros Ciuitatis, & parietes Burgi, & æquari foſſata, & turres domorum fortium deſtrui, quæ erant in Villa, vt vltrà non auderent inſurgere contra ipſum, & catenas fecit à compitis remoueri. Poſt reditum verò nunciorum ſuorum à Concilio, Comes Simon perrexit in Franciam ad Regem Franciæ Philippum, vt ab eodem terram reciperet, quæ de feudo Regis erat. Fuitq; receptus à Rege honorificè, ac benignè, inueſtiuitq; Rex eumdem Simonem pro ſe, & heredibus ſuis de Toloſa, ac de tota terra, quam in feudo ſuo acquiſierant Cruce-ſignati contra hæreticos, & eorum defenſores: & confirmauit Rex eidem Ducatum Narbonæ. Cumq; Comes Simon nondum rediiſſet de Francia, interim Raimundus iunior, filius Raimundi ſenioris, quondam Comitis Toloſani, facta coniuratione cum Auinionenſibus, & Carcaſſonenſibus, & Maſſilienſibus, terram occupat vltra Rhodanum, necnon & Bellicadrum Caſtrum, quod eſt citra in ripa Rhodani in Regno Franciæ, quod fuerat Comitis Toloſani. Contra quem Guido de Monte-forti, germanus Comitis Simonis & Amalricus, primogenitus eiuſdem Simonis, collecto exercitu mox occurrunt. Tandemq; idem Simon, poſtmodùm accurrens aduenit, & obſedit exteriùs obſidentes: ſed cùm nihil proficeret, ab obſidione receſſit ipſe; propter quod multi, qui latebant, cornua contra Simonem Comitem extulerunt, & plura oppida, & Villa hoſti eius breuiter adhæſerunt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſexto, ciues Toloſani ſubeſſe Comiti Simoni detrectantes, quadam ſe inobedientia ſubtrahebant, & moleſtè ferebant iugum in priſtinæ præiudicium libertatis. Ipſe verò Comes Simon timens, ne niſi eos præueniret, in tumorem ſe erigerent altiorem, conſilium habuit, vt eos armis inuaderet, & rigore ſuperbiam caſtigaret. Veniens itaque in manu valida, inuaſit in locis pluribus, igne immiſſo, vt duplici gladij, & flamine, turbine terrerentur, & facilius turbarentur. Qui è contrario vires viribus opponentes, Comitis, & ſuorum impetum repulerunt. Sed mox Fulco Epiſcopus Toloſanus, vt periculis occurreretur imminentibus, de pace tractauit, & concordia inter partes; & Toloſani aciem ferri argento retundere probauerunt. Erat verò Comes extenuatus propter ſumptus, quos fecerat apud Bellicadrum, & pecuniis indigebat: quod præſumentes, Comiti ſub boni ſpecie perſuaſerunt, vt pro emenda reciperet à Ciuitate, & à Burgo triginta millia marcharum argenti, quæ bene ſolui poterant, vt eius gratiam obtinerent: qui conſilio Achitophel acquieuit, & periculum

non

non prauidit. Sciebant enim, qui talia sibi suadebant, quòd in illa pecunia colligenda, multa in offensionem vniuersorum, & singulorum committerentur, quibus cogerentur affectare pristinam libertatem, & ad se antiquum Dominum reuocare: facta namq; tallia, quæ debebantur, cum dura, & graui instantia petebantur; & propter pignorum extorsionem domorum ostia claudebantur, sub qua gemebat populus seruitute. Interim tractabatur secretò cum Comite veteri in Hispania peruaganti, qualiter Tolosam rediret, & fieret quod optabat, sicut factum extitit infra annum. Deinde Innocentius Papa tertius, cùm propter subuentionem terræ sanctæ inter Pisanos, Genuenses, & Lombardos pacem intenderet, in itinere ad hoc constitutus, apud Perusium est defunctus: ibiq; in Ecclesia sancti Laurentij tumulatus, mense Julij, anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto, Pontificatus sui anno decimo nono. Vacauitq; Sedes per vnam tantummodo diem, Perusinis causa electionis Papæ strictissimè arctantibus Cardinales.

Honorius tertius, natione Romanus, cœpit anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto, in mense Iulij: sedit annis decem, mensibus octo, diebus viginti tribus. Hic renouauit Ecclesiam sancti Laurentij extra muros, quæ dicitur Sancta Sanctorum. Item composuit Decretales. Hic apud sanctum Laurentium foris murum Petrum Comitem Altisiodorensem in Imperatorem Constantinopolitanum coronauit. Hic Honorius Papa Pontificatus primo confirmauit Ordinem Fratrum Prædicatorum, Beato Dominico, natione Hispano, Institutore eiusdem Ordinis, procurante Româ apud sanctum Petrum in crastino sancti Thomæ, vndecimo Calendas Januarij, anno Domini millesimo ducentesimo decimo sexto. Cuius Ordinis confirmationem Innocentius Papa tertius cœlesti visione sibi diuinitùs præostensa, eidem Beato Dominico concesserat in Concilio generali, & Ordinem decreuerat confirmare; sed morte præuentus, non potuit adimplere. Item confirmauit Ordinem Fratrum Minorum, Beato Francisco, Pontificatus sui anno octauo. Item confirmauit Ordinem de Valle scholarium, Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo. Item confirmauit Ordinem Carmelitarum, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo. Et eodem tempore obiit Guillelmus Niuernensis Episcopus, qui duo millia pauperum omni die pascebat.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, congregatus est exercitus in Achon, cum Regibus Hierusalem, Cypri, Vngariæ, & Bauariæ, Francísque pluribus, & Germanis: redeuntibus verò Vngaris, aliqui Ægyptum applicant, Damiatam capiunt; pereuntq; tam fame, quàm ferro octuaginta mille Sarraceni. Denique tandem captis Cardinalibus, & Templariis, & Hospitalariis, totoq; exercitu, excepto Rege, qui à Cardinalibus discordans recesserat Damiata, quæ

per annum à Christianis possessa fuerat, pro redemptione eorum fuit reddita Paganis. Anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, cùm Comes Simon guerram longè gereret cum Ademario de Pictaui vltra Rhodanum, obseruata temporis opportunitate, Raimundus vetus quondam Comes Tolosæ, cum Comitibus Conuenarum, & Palearіorum, & militibus paucis transit Pyrenæum, & clàm intrauit Tolosam, mense Septembri, transiens Garumnam non ponte, sed vado: quod cùm pauci scirent, quibusdam placuit, quibusdam verò displicuit. Comes autem Guido de Monte-forti, qui erat intra, tentauit ferro recentem motum compescere, sed repulsus non valuit adimplere. Interim autem dum ista Comiti Simoni nunciantur, tenenti obsidia apud Crestum, ciues Tolosani cœperunt contra Castrum Narbona claudere ciuitatem palis, & fustibus, aggeribus, & magnis fossatis. Veniénsque Comes Simon cum Domino Bertrando Cardinali, qui missus erat Legatus ab Honorio Papa tertio, inuasit in manu valida ciuitatem, tenens secum Castrum, quod dicitur Narbona: sed defendentibus se viriliter ciuibus, nihil potuit illa vice. Denique machinæ vndique eriguntur, & mittuntur lapides versa vice. Mittitur intereà in Franciam à Legato Fulco Episcopus Tolosanus, prædicaturus Crucem, cum aliis, qui mandatum habuerant in eodem; cum quibus fuit suprà memoratus Magister Jacobus de Vitriaco, vir magnæ honestatis, & literaturæ, atque eloquentiæ, postmodùm Episcopus Anconensis, & demùm Cardinalis. Et in illa prædicatione multos cruce-signauerunt, qui venerant in illa obsidione, verno tempore subsequenti, cum quibus Fulco Episcopus ad exercitum est reuersus, cui Comes Simon donauit in eleemosynam, eiúsque successoribus Episcopis Tolosanis perpetuò Castrum Viridis-foly, cum cunctis Villis, & fortiis, quæ erant sub eiusdem Castri dominio, in quibus erant viginti fortia, vel infra; nihil sibi retento, nisi quòd si contingeret sibi fieri bellum campestre ab aliquo in terra sua, Episcopus vnum militem armatum sibi in illo prælio exhiberet. Cùm igitur labor pugnæ tam obsessis, quàm obsidentibus, per totam hiemem, tam cum machinis, quàm cum aliis instrumentis bellicis perdurasset, Comes Simon roboratus recentibus peregrinis, non tam aggressionibus, quæ fiebant extrinsecùs, quàm & discursibus, qui fiebant circa Villam (quos & ciues impediebant barreriis, & fossatis) aduersarios infestabat. Cuius demum fuit consilium ædificare machinam ligneam, quam Catham vocant, cum qua terram, & ligna pertraherent ad replendum fossata, quibus æquatis pugnam cominus inferrent: & effractis clausuris ligneis insilirent. Cúmque quadam die, scilicet in crastino Natiuitatis Beati Joannis Baptistæ, infra Catham illam esset

Comes

Comes Simon, immissus ab aduersa parte lapis Mangonelli, cecidit super caput eius, & comminutus expirauit anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo octauo, in exercitu Domini, quem gerebat vir per omnia laude dignus: cuius filius Amalricus eius ſucceſſor, & heres obſidionem tenuit vſque ad feſtum ſancti Jacobi, indeq; ab obſidione recedens Caſtrum deſeruit, quod tenere non poterat Narbonenſe: corpuſq; paternum apud Carcaſſonam curatum more Gallico exportauit, & inde poſtmodum in Franciam eſt delatum. Vacillante igitur terra caſibus inopinatis, poſt paucos dies Caſtrum-nouum de Arrio redditur Comiti Toloſano, quod Comes Amalricus non eſt cunctatus collectis exercitibus obſidere, erectis machinis contra ipſum, tuente illud, & ſtabiliente Raimundo iuniore, filio veteris Comitis Toloſani; factumq; vna die, quòd in quodam inſultu cecidit Guido Comes Bigorra, filius quondam Comitis Simonis, & frater Amalrici, & confoſſus vulneribus expirauit, cuius corpus decenter curatum in tabulato purpura cooperto remittitur fratri ſuo, & ab eſtatis fine, vſque ad finem hiemis eſt certatum. Soluta autem obſidione à Caſtro-nouo, Comes Amalricus receſſit verno tempore, affectus tædio, & expenſis.

Anno autem Domini ſubſequente, milleſimo ducenteſimo decimo nono, Ludouicus ſuperiùs commemoratus, filius Philippi Regis Franciæ, cùm in deditionem cepiſſet Rupellam, quam expugnauerat contra Regem Angliæ, cum exercitu ſuo venire aduersùs Toloſam diſpoſuit peregrinus, cui venienti obuium fuit obſidere Caſtrum, quod dicitur Marmanda, in diœceſi Agennenſi, quod fuerat Comitis Toloſani, quod eiuſdem Comitis mandato Comes Aſtariaci Centullus, & quidam alij Nobiles, inter quos erat Arnaldus de Blanca-forti, ſuſceperant defendendum: & cùm per dies aliquos Ludouicus eos expugnari feciſſet, cognoſcentes obſeſſi, quòd diu ferre non poterant belli inſtantiam, data eis belli ſecuritate, eius ſe carceri reddiderunt, & Villam: ductiq; ſunt capti apud Podium-Laurentij ſeruandi, donec qui capti tenebantur à parte altera, redderentur. Recedens autem de Marmanda Ludouicus contra Toloſam, properat recta via, erátque exercitus eius valdè magnus. Toloſámque perueniens ante feſtum ſancti Joannis Baptiſtæ, decimo quinto Calendas Junij caſtra ſua diſpoſuit circumquaque, erectis machinis, & aggreſſionibus acerrimis obſeſſos quadraginta quinque diebus expugnauit: nec aberat Dominus Bertrandus Legatus, cui negotium erat cordi; perfectiſque ſuæ peregrinationis diebus, ab obſidione receſſit Princeps exercitus Ludouicus, prima die Auguſti, & in Franciam eſt reuerſus. Et fuerunt, qui capti erant, hinc prænominati viri, & milites reſtituti. Poſt receſſum autem dicti exercitus feruentiùs guerra excanduit, & plura Caſtra ſe reddiderunt veteri Comiti Toloſano.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo, nata eſt Joanna filia vnica Raimundi iunioris, filij Raimundi Comitis veteris Toloſani, qua fuit vxor Domini Alphonſi Comitis Pictauienſis, fratris Regis Ludouici. Et anno prataxato multa ſe oppida eidem Raimundo Comiti reddiderunt, obtinuitque, & recuperauit Caſtrum Vauri, & Podium-laurentium, Caſtrumq; Montis-regalis, vbi fuit interemptus Alanus de Roſſiaco, tunc Dominus dicti Caſtri.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo primo, vel ſecundùm quoſdam, vigeſimoſecundo, Honorius Papa tertius in Baſilica ſancti Petri, menſe Octobris coronauit Imperatorem Fredericum, Henrici quondam Imperatoris filium, Regemq; Sicilie, qui fuit ab Auguſto primo nonageſimus quintus Imperator, ſecundum Chronicam Martini Poloni: hic Fredericus tempore Innocentij Papæ tertij prædeceſſoris Honorij fuerat electus, & vocatus ad Imperium obtinendum, viuente adhuc Othone quarto, & Imperium detinente. Cœpitq; regnare Fredericus in Theutonia, defuncto Othone in Saxonia.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſeptimo, Fredericus hic à principio viſus eſt bonus, fuitq; ab infantia per Eccleſiam tanquam per matrem educatus, & Othone quarto damnato, ad Imperium promotus; ſed poſtmodùm auerſus à bono, factus eſt Eccleſiæ aduerſarius, & tyrannus, Eccleſiámque Dei non fouit vt matrem, ſed tanquam nouercam, quantum potuit, lacerauit: propter quod Honorius Papa, qui ipſum coronauerat, rebellem ſibi, & Eccleſiæ aduerſarium comperiens, anathematizauit eum, & omnes Barones ab eius fidelitate abſoluit: imperauit autem non per fas, ſed per nefas, non iure, ſed iniuriâ tyrannizans annis triginta tribus.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo, mittitur Legatus à Sede Apoſtolica ad partes Albigenſes, & Toloſanas Corradus Ciſtercienſis Ordinis, Epiſcopus Portuenſis.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo primo, octauo Idus Auguſti, Beatus Pater Dominicus compleuit Bononiæ dies ſuos in bono, & annos ſuos in gloria, plenus miraculis, pluſquàm annis.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſecundo, menſe Julij moritur Bernardus Rogerij, Comes Fuxi in obſidione Caſtri Mirapicis, non vulnere, ſed magno vlcere prægrauatus; cui ſucceſſit filius eius Rogerius Bernardi. Eodem anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſecundo, in menſe Auguſti moritur Raimundus ſenior, Comes Toloſanus, morte præuentus ſubita, quia non potuit quidquam loqui: & ſuperuenientibus Fratribus Hoſpitalis ſancti Joannis Toloſæ, corpus ipſius ad eorum Domum portatum fuit, ſed non eſt traditum ſepulturæ, erat enim graui vinculo anathematis innodatus, & vſque in hodiernum diem tenetur,

ſicut

ſicut conſpicitur, inſepultum: cuius filius Raimundus, vltimus Comes Toloſanus, proceſſu temporis, poſtquam obtinuerat pacem Eccleſiæ, & Regis Franciæ, productis teſtibus apud Sedem Apoſtolicam ſuper probando, quod ſigna pœnitentiæ habuiſſet, nullo modo quòd ſepeliretur, potuit obtinere.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo tertio, Philippus Rex Franciæ fortunatiſſimus obiit apud Meduntem Caſtrum Regni ſui, anno quadrageſimo tertio, qui Regnum ſuum plurimùm ampliauit: cui ſucceſſit filius eius Ludouicus, ætatis annorum triginta trium, fuitq; coronatus in Regem cum Regina Domina Blanca vxore ſua, filia Regis Caſtellæ, Remis ciuitate, in die Transfigurationis Domini, anno Domini prætaxato.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo quarto, Lemouicinium, & Petragoricinium, & omnes Principes Aquitaniæ, exceptis Vaſconibus, qui erant vltra Garumnam, Ludouico Regi Franciæ fidelitatem promittunt, & ſeruant. Circa idem tempus, Amalricus filius, & heres memorati Nobilis viri Simonis Comitis Montis-fortis, & Toloſæ, videns incolarum terræ inconſtantiam, & quòd de die in diem in contrarium abirent, & ad ſuum aduerſarium ſe conuerterent, nec terram defendere præualeret, reſignauit Regi Franciæ Domino ſuo Comitatum Toloſanum, totamq; terram aliam, quam pater ſuus & ipſe habuerant acquiſitam, & ſibi datam in Ageneſio, Albigeſio, Caturco, & Carcaſſeſio, & alibi vbicumque in illis duntaxat partibus; & in iure ſuo Regem Franciæ fecit totaliter ſucceſſorem. Rex verò contulit Coneſtabilatus officium in tota Francia eidem Comiti Amalrico, quem nouerat virum prouidum, ac ſtrenuum, & expertum in exercitio militari. Eodem tempore terræmotus factus eſt magnus in Lombardia, ita quòd multæ domus, turreſq; ceciderunt, multi quoque homines mortui ſunt. In diebus illis miſſus eſt Legatus ad partes Albigenſes, & Toloſanas Romanus, ſancti Angeli Diaconus Cardinalis, vir magnæ diſcretionis, acceptus Deo, & hominibus, atque ſufficiens tantis negotiis pertractandis, qui cum Dei auxilio induxit Ludouicum Regem Franciæ, vt ſeruatum ſibi negotium, imperactum ſub aliis, in partibus Albigenſibus, ac Toloſanis in Prouincia, ipſe aſſumeret peragendum. Quod idem Rex tanquam Deo deuotus, atque magnanimus acceptauit.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo quinto, menſe Februarij, obiit Bernardus Comes Conuenarum, maritus Dominæ Mariæ de Monte-peſſulano, quæ poſtmodùm fuit mater Domini Jacobi Regis Aragonum: fuitq; ſepultus Comes apud Montem-ſalues. Circa idem tempus obiit Dominus Arnaldus Amalricus Archiepiſcopus Narbonenſis, Ciſtercienſis Ordinis, cui ſucceſſit Dominus Petrus Amelij, eius Eccleſiæ maior Archidiaconus.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſexto, tempore verno, quo

Reges ſolent ad bella procedere, benedictus à Domino, Dominus Ludouicus Rex Francie, regreſſus cum exercitu innumerabili Crucis ſignaculo inſignito; vnà cum Domino Romano Legato ſibi adherente, versus Lugdunum dirigit iter ſuum, eligens terra planitiem quadrigis accommodam, & flumen Rhodani nauigio portandis copiis opportunum. Quibus venientibus ex Villis, & oppidis, quæ erant Comitis Toloſani, Conſules occurrebant, & Regi fortalitia tradebant, & ad ſuam dabant obſides voluntatem: quos etiam ciues Auinionenſes, datis obſidibus, præuenerunt. Cumq; in vigilia Pentecoſtes illuc veniſſet Rex, & Legatus, iamq; pars non parua exercitus tranſiuiſſet per pontem, ydem ciues Auinionenſes timore, vbi timor non erat rationabilis, trepidantes de barragio, ſi permitteretur per Villam incedere multitudo, portas ciuitatis perclaudunt, Regi tamen cum paucis tranſitum permittentes, aut haberet tranſeundi ſub rupe via arctiſſima optionem. Quod Rex tam periculoſum, quàm opprobrioſum videns ſibi, noluit attentare, niſi tranſitum per ciuitatem liberum inueniret: quod eis denegantibus, & reſiſtentibus, Rex manſit in loco, & iuſſit erigi tentoria, & caſtrametari ordine militari; & erectis petrariis, & aliis bellicis inſtrumentis, cœpit impugnare fortiter ciuitatem: ciuibus machinas contra machinas erigentibus, & viriliter ſe defendentibus ex aduerſo. Interim autem pramittitur à Legato, & à Rege Dominus Petrus Amelij, Archiepiſcopus Narbonenſis, versus partes Toloſanas, vt inuitaret ad pacem Eccleſiæ, qui præueniens eos, Caſtra, & bonas Villas, & Dominos eorum, pacem Eccleſiæ, & Regis promittens eis, confœderauit Eccleſiæ, atque Regi, nullo ferè excepto, à parte ſuperiori vſque ad portas Toloſæ: iuraueruntq; Regi & Eccleſiæ adherere. Claues etiam Carcaſſonæ Regi à ciuibus in exercitum deferuntur. Comes autem Fuxi Rogerius Bernardi pacem requiſiuit, ſed illa vice qualem voluerat non inuenit. Intereà ciues Auinionenſes, quorum Dominus ſuperbiam humiliare decreuerat, per hanc viam tribus menſibus expugnati, ſeq; in viribus impares cognoſcentes, ſub certis conditionibus ſuam Legato, & Regi liberant ciuitatem, pridie Idus Septembris, qui & ruinâ murorum, & pœnis aliis ſunt mulctati. Multi autem in exercitu diuerſis ægritudinibus moriuntur: nec fuit parua gratia Dei, quòd citò in deditionem receperunt ciuitatem. Vix enim poſt receſſum exercitus diebus lapſis quindecim, erupit Durentia fluuius, cum ſuo alueo, cum tumore tanto, quòd planitiem illam, in qua Caſtra Regis erant, cooperiens occupauit, vt non potuiſſet exercitus remanere. Capta itaque Auinione, Rex versùs Biterrim, & Carcaſſonam dirigit viam ſuam, Legato continuè comitante. Nec deerat Venerabilis Fulco Epiſcopus Toloſanus, quem, dum eſſent in exercitu, aut in itinere, nemo pro ſua largitate noſſe poterat exulaſſe: erat quippe pro ſuæ bonitatis fama, & laboris, quem pro fide ſuſtinuerat,

nuerat, omnibus Reuerendus. Cùm autem veniſſet Apamiam Rex, ibi multa conſilio Cardinalis Legati ad honorem Dei, & libertatis Eccleſiæ ordinauit, & maximè contra contemptores clauium Eccleſiæ, animaduertens ſtatuto neceſſario, & ſalubri, de quo fit mentio in Concilio Narbonenſi, ſequenti mox Quadrageſima celebrato, quod incipit: Felicis recordationis. *Exeuntes autem Apamiam per Bellum-Podium, vbi iacuerunt, venerunt ad Caſtrum-nouum, & inde apud Podium-Laurentium, vbi ſimiliter pernoctauerunt, & inde die altera apud Vaurum; & inde profecti ſunt Albiam. Relictoq; cuſtode terræ, Domino Imberto de Bello-ioco, viro bellicoſo, & labori expoſito, cum manu maxima bellatorum, reuertitur Rex, & Legatus per Aluerniam viam ſuam. Præuentus autem Rex ægritudine apud Montem-Panſerium, præſentis vitæ concurſum compleuit, Domino ſic volente, ſeptimo Idus Nouembris, anno Domini prætaxato, milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſexto, Regni verò ſui anno tertio: cuius erat propoſitum reuerti ad terras Albigenſes, & Toloſanas, in vere, ſi viueret, ſubſequenti. Cui Ludouicus filius primogenitus, ætatis ferè annorum quatuordecim, ſucceſſit in Regno; ſed pro ætate, mores, & virtutem patris repræſentabat. Eodemq; anno Domini prætaxato, pridie Calendas Februarij, obiit Nobilis Comes Guido de Monte-forti, vulneratus iactu Cairelli in capite, apud Varillas prope Apamiam, tunc diœceſis Toloſanæ. Anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſexto, quarto Calend. Martij, Honorius Papa tertius moritur, Pontificatus ſui anno vndecimo, ſepultuſq; fuit Romæ in Eccleſia ſancta Mariæ Maioris.*

Gregorius nonus, natione Campanus, de Anagnia natus, electus eſt Romæ apud Septiſolium, nona die poſt feſtum Beati Gregorij, in vigilia ſancti Benedicti, decimo tertio Calendas Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſexto: ſecundùm illos, qui annos Dominicæ Incarnationis incipiunt in Annunciatione Domini computare, dicitur, anno Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſeptimo: ſedit annis quatuordecim, in pleriſque verò Chronicis ſcribitur, annis tredecim, menſes ſex. Hic Gregorius dictus eſt Hugolinus, Cardinalis, Epiſcopus Oſtienſis. Hic Gregorius Papa per Fratrem Bernardum de Penna-forti, Ordinis Fratrum Prædicatorum, Pœnitentiarium, & Capellanum ſuum: ex pluribus voluminibus Decretalium compilauit volumen vnum, mandans vbique Doctoribus, & Judicibus Eccleſiaſticis illo vti. Hic Gregorius Papa ſententiam, quam Honorius prædeceſſor ſuus tulerat contra Federicum, innouauit, & ampliùs aggrauauit: cumq; Concilium Romæ celebrare niteretur, & à Federico Imperatore via per mare, & per terram arctarentur, duo Cardinales, Jacobus Prænestinus, & Otho, qui pro ſubſidio Eccleſiæ Legati miſſi fuerant, vltra montes, cùm redirent ad Curiam, & multi Prælati, Abbates, & Clerici,

maximè per mare ad Concilium venientes, per Imperatoris Federici fautores, per naues Pisanorum capiuntur. Hic quoque Gregorius, cùm ab ipso Federico Imperatore, qui tunc magna ex parte patrimonium Ecclesiæ occupauerat, in Vrbe obsideretur: videns autem penè omnes Romanos per pecuniam corruptos esse, accipiens capita Apostolorum, & Processionem à Laterano vsque ad sanctum Petrum faciens, animos Romanorum sic reuocauit, vt penè omnes contra Imperatorem cruce-signarentur: quod Imperator, qui iam credebat se Vrbem intraturum, audiens, timens, longè ab Vrbe retrocessit.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto, truncatur Castrum, quod dicitur Besseda, in diœcesi Tolosana, in quo hostes Ecclesiæ, & hæretici tutabantur: quod Dominus Imbertus de Bello-ioco ex parte Regis Franciæ Ludouici obsedit in æstate sequenti, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo septimo, in quo Raimundus, vltimus Comes Tolosanus, posuerat munitionem, viros strenuos, bellatores, ad defensionem eiusdem Castri. Erat autem in exercitu ex parte Regis, & Ecclesiæ cum eodem Domino Imberto, Dominus Petrus Amelij Archiepiscopus Narbonensis, & Dominus Fulco Episcopus Tolosanus, quem quadam die transeuntem cum pluribus contra Villam, illi de intùs clamantes, Episcopum Diabolorum infideliter vocabant: dicunt enim hæretici infideles, Catholicos, & ministros Romanæ Ecclesiæ Diabolos, & ipsam Ecclesiam Satanæ Synagogam. Et tunc, qui cum Episcopo erant; Auditis, inquiunt, quia vos appellant Diabolorum Episcopum: vtique respondit Episcopus, Et verum dicunt, ipsi enim sunt Diaboli, & ego sum Episcopus illorum. Castrum verò cum machinis expugnantium fortiter capitur, & militibus, & peditibus nocte fugientibus non paucis: ceteri, qui inuenti sunt, partim gladio, partim fudibus ceciderunt: paruulis autem, & mulieribus pius Episcopus dabat operam eruendis. Hæretici verò, Geraldus de Mota, Diaconus eorum, & alij eius socij, flammis ignium sunt combusti.

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo octauo, circa tempus Paschale, Raimundus Comes Tolosanus recuperauit Castrum-Sarracenum, quod à gentibus Regis, & Ecclesiæ tenebatur: obsediq́, & concluſit munitionem in capite Castri, & illos, qui intùs erant. Et licet festinatus fuisset succursus per terrarios, & alios, qui cominùs haberi poterant ex parte Regis, & Ecclesiæ, ad obsessos tum suos pertingere nequiuerunt. Exteriùs enim Comes Tolosanus eos palo grandi concluserat cum propugnaculis faciem defensionis, habentibus ad vtrosque venientes extrinsecus, & inclusos. Quò etiam Narbonensis Archiepiscopus Petrus Amelij, & Fulco Tolosanus, & Guido Carcassonensis, Episcopi conueniunt. Aduenit & Dominus Imbertus de Bello-ioco, qui ad terram suam in Franciam cesserat ad

tempus.

tempus. Accurrit & etiam Archiepiſcopus Bituricenſis, collecta manu armatorum, qui venerat ſuam prouinciam viſitare. Inciditque conſilium Prælatis, & Baronibus, vt ex quo incluſis ſuis in Caſtro-Sarraceno non poterant ſubuenire, vt ibidem Caſtrum Montogium obſiderent: quod obſeſſum cùm diebus aliquibus expugnaſſent, in deditionem ceperunt. Illi autem, qui erant in capite Caſtri-Sarraceni incluſi, cùm nihil prorſus, quod comederent, ſupereſſet, tradentes ſe ſaluâ vitâ, Caſtrum hoſtibus reſignarunt. Conſequenter autem diſpoſuerunt talare, & deſtruere vineas Toloſæ ciuitatis: conuocatíſq; viribus vndecumque, aduenientibus etiam Prælatis de Vaſconia, Archiepiſcopo Auxitano, & Burdegalenſi, necnon & quibuſdam Epiſcopis, atque Baronibus, cum plebibus ſuis cruce-ſignatis, circa feſtum Natiuitatis Sancti Joannis Baptiſtæ, versùs Toloſam dirigunt iter ſuum, & caſtrametati ſunt in loco versùs Orientem, qui dicitur Podius Almerici, & inchoauerunt à parte ſuperiori vineas demoliri: ab illo latere demolitis, ad locum, qui dicitur Mons-Audranus, transferunt caſtra ſua, & triplici labore, ac damno aduerſarios infeſtabant: habebant viros plurimos, qui ſegetes defalcabant; item & alios, qui muris, & turribus fortiarum deſtruendis picas ferreas applicabant; item & plures alios, qui terendis vineis inſiſtebant, quibus hæc erat quotidie diſciplina. In aurora ſiquidem, audita celebratione Miſſarum, ſobriè prandebatur, & præmiſſis ſimul baliſtariis accinctè ſubſequentibus, præparatis ad prælium militum aciebus, ad propinquiores ciuitatis vineas accedebant: vix adhuc à ſomno ciuibus excitatis, & inchoantibus inde, verſa ad caſtra ſua facie, conterendo vineas remeabant, quos paulatim ſequebantur acies militares. Et hoc ordine quotidie procedebant, donec ferè trium menſium completo tempore, ex omni penè fuit latere conſummatum: ſic, cùm dicti quaſi fugientes redirent, miro modo fugiendo, ſuos aduerſarios ſuperabant. Ad conuerſionem ſiquidem inuitabantur, & humilitatem, quibus ſubtrahebatur, propter quæ conſueuerant ſuperbire, ſicut ſalubriter ſubtrahitur ægrotanti quod nimietate poterat nociuiſſe. Et hoc quidem, quod factum erat, multum ad propoſitum exercitus Domini, & Eccleſiæ pertinebat, vt iſta vexatio aduerſæ partis daret auditui intellectum, ſicut patuit ex poſtfacto. Peracto igitur talationis, & demolitionis huiuſmodi negotio, Prælati, Barones, milites, & plebes Vaſconiæ ad propria redierunt; reſidui autem in manu forti versùs Apamiam aſcenderunt, terram vſque ad paſſum Barræ Fuxenſis Comitis inuadentes, & iuxta locum, qui dicitur Sancti Joannis de Virginibus, in illa planitie figentes tentoria ſua, multis noctibus iacuerunt, & poſitis munitionibus, vbi erat expediens, reuertuntur. Interea Venerabilis Abbas Grandis-ſilvæ, Helias Garini nomine, venit de Francia, autoritate Legati pacem offerens Toloſanis, qui caſſati multis vexationibus prælibatis,

paci consentiunt facienda: &, sumptis treugis, miscentur colloquia circa Vazegiam, & quòd sit eundum in Franciam, ordinatur. Et locus ad veniendum primò fuit Meldis in Bria, ciuitate Comitis Campania, assignatus. Affueruntq; tam missi, quàm spontanei, Archiepiscopus, etusq; Suffraganei Prouincia Narbonensis. Veneruntq; illuc, Raimundus vltimus Comes Tolosanus, & alij viri, & ciues Tolosani, qui in forma pacis, seu in aliis instrumentis inde formatis nominantur. Eratq; ibi Legatus, pluréque alij Prælati, qui fuerant euocati, vbi tractando pacis modum, diebus pluribus est moratum. Deinde profecti sunt Parisius, vt in præsentia Ludouici Regis deberent omnia consummari: omnibúsque ad calcem ductis, & sigillatis, reconciliatus fuit Raimundus vltimus Comes, & qui cum eo erant, excommunicationis sententia innodati, in die Parasceues sancta, in fine precedentis anni prætaxati, millesimi ducentesimi vigesimi octaui. Erátque pietas videre tantum virum, qui tanto tempore, tot, & tantis nationibus poterat resistere, duci nudum in camisia, & braccis, & nudis pedibus ad altare. Erant autem præsentes ad hoc duo Romana Ecclesia Cardinales, vnus Legatus noster in Regno Francia, & alius in Regno Anglia, Episcopus Portuensis. De forma autem pacis inter Regem & Ecclesiam, ex parte vna, & Tolosanum Comitem ex altera, non est hic necesse scribere, cùm vulgata, & scripta habeatur alibi: libet tamen interserere in hoc loco, quòd in primis, iuuenis Ludouici Regis auspiciis de tam prolixa guerra Comitis Tolosani, sic Deus eius pueritiam honorauit, quòd de pluribus conditionibus in prædicta pace obtentis, vnaquaque sola sufficeret per se, quasi ad redemptionis pretium, si Rex eumdem Comitem inuenisset aduersùm se in campestri prælio, & cepisset, vt est; Quòd Tolosam, & Episcopatum Tolosanum sibi in vita tantùm concessum nulli posset heredi suo relinquere, nullúsque eius heres, vel filia vllum posset sibi ius reclamare, nisi soli ex ipsa filia vnica, nomine Joanna, & fratre eiusdem Ludouici Regis Domino Alphonso tantummodò descendentes. Item sufficeret ad pœnitentiam, eum esse quinquennio vltra mare: itémque se ad soluendum viginti septem marcharum millia obligauit. Itémque totam aliam terram vltra Episcopatum Tolosanum versus Orientem infra Rhodanum, & vltra, Regi acquitauit, & Ecclesiæ, & dimisit; tacendo de ceteris, quibus se suppositit grauitatibus; quibus, si captus esset, mulctatus plurimùm videretur: vt quod factum fuit, factum credatur non per hominem, sed per Deum. Comes verò Fuxi, qui olim pro se cum patre ipsius Regis pacem exquisierat sinè Domino suo Comite Tolosano, nec inuenerat vt volebat, remansit in guerra, tradente Rege, beneficio pacis, terram, quæ olim vsque ad passum Barræ fuerat acquisita Comiti Tolosano, quam idem Comes tenuit, & posuit ibi Baiulos suos, donec processu temporis, postquàm Comes

Fuxi

Fuxi cum Rege composuerat, datis sibi à Rege mille libratis terræ in Carcassesio: idem Comes Tolosanus dictam terram à passu Barræ inferiùs, eidem Comiti Fuxensi tenendam tradidit ex commenda, reddendam eandem ei, quandocumque requireret, sinè mora.

Post pacem autem Parisius celebratam in fine anni, sub anno Domini prætaxato millesimo ducentesimo vigesimo octauo, postmodùm in sequenti anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, mense Julij, per Magistrum Petrum de Collo-medio, gerentem vices Legati, fuit reconciliata Ciuitas Tolosa, Comite nondum reuerso de Francia, qui, de voluntate propria, remansit in prisione Regis Parisius, donec muri Tolosæ corruissent, & Castra, & Villæ fuissent reddita, prout in pace fuerat ordinatum, & esset tradita filia eius Joanna, nouem annos habens, Regis Nunciis Carcassonæ, quam posteà duxit Alphonsus frater eius, Comes Pictauiæ, in vxorem. Factus ergo Miles idem Comes Tolosanus à Domino Rege, in festo Pentecostes, mox impletis, quæ pacta fuerant, ad propria est reuersus, quem non post multos dies Legatus sequitur, præmissis ad terras, pro diruendis Castris, Cruce-signatis cum indulgentia infinitis, qui priùs erant venturi cum armis, nisi pax interuenisset. Idem Dominus Legatus ibidem Tolosæ post æstatem Concilium celebrauit, sub anno eodem prætaxato, millesimo ducentesimo vigesimo septimo, cui interfuerunt, Narbonensis, Burdegalensis, Auxitanus, Archiepiscopi, & alij Prælati. Item affuerunt, Comes Tolosanus, & alij Comites, præter Fuxensem, ac Barones patriæ, ac Senescallus Carcassonæ; Consules Tolosani duo, vnus de Ciuitate, & vnus de Burgo, qui statuta pacis in totius vniuersitatis animam iurauerunt: & tam Comes, quàm ceteri approbauerunt, & fecerunt, & idem fecit posteà de tota terra. In diebus illis autem fuit interfectus Andreas Calueti, Miles strenuus, Senescallus Regis, interceptus ab hostibus in bosco, qui dicitur Centenaria. Anno Domini prætaxato, 1229. facta fuit Parisius inter Scholares maxima dissensio. Eodem anno in festo sancti Siluestri, Jacobus Rex Aragonum cepit Majoricam.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, Theobaldus Comes Campaniæ, item Comes Britanniæ, item Comes Marchiæ, & Raimundus vltimus Comes Tolosæ, cum Rege Angliæ contra Regem Francia, sanctum Ludouicum, conuenerunt; sed, agente Domino, pueri Regis viribus sunt repulsi.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo primo, Dominus Fulco, Episcopus Tolosanus, in die Natalis Domini, diem clausit extremum: sepultus fuit in Monasterio Grādis-silua, cuius Ordinis Monachus fuerat, Episcopatus sui anno vigesimo octauo: cui successit Venerabilis vir Frater Raimūdus de Falgario, de Miramonte Castro, Prior Prouincialis Fratrum Prædicatorum in Prouincia, electus in Episcopum in cōcordia Capituli Ecclesiæ vniuersi.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo tertio, in nocte Circumciſionis, tam valida hiems, tamq; continua inualuit, quòd pro maiori parte ſata fuerunt radicitùs congelata. Circa illud tempus Dominus Legatus apud Biterrim Concilium celebrauit; idemq; ſuper reformanda pace inter Comites, Prouincia, & Toloſa, qui iam triennio vſque ad illud tempus, & ampliùs habuerant guerram ad inuicem, plurimùm laborauit: nec labor effectum habuit, quem volebat. Fuit autem dicta guerra cauſa, quia ciues Maßilia cum proprio Epiſcopo, & Comite Prouincia diſcordiam habentes, adierunt Comitem Toloſanum, eumq; fecerunt ſuum Dominum, vt Ciuitatem contra Comitem, & Epiſcopum ampararet: qui, cùm veniſſet in manu valida hoſtis Comes, noluit eum expectare; & exinde dum vixit, tenuit ibi ſuum Vicarium, & de redditibus, non quantum ipſe, ſed quantum ciues volebant, qui iam periculum ſuum tranſierant, extrahebat: quorum inconſtantiam frequenter neceſſe habuit experiri.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo quarto, Ludouicus Rex Francia, Sanctus poſtmodùm declaratus, Margaritam filiam Raimundi Berengarij, Comitis Prouincia, duxit in vxorem. Eodem tempore fuit fames magna, & potiùs in Pictauia: vnde gentes herbas, ſicut bruta animalia, comedebant. Fuitq; tanta mortalitas ſubſequuta, vt centum pauperes in vna eademq; die, in eadem foſſa, ſeu cauea inſimul conderentur.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo octauo, in vigilia Beati Michaëlis, Jacobus Rex Aragonum cepit Valentiam.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo nono; tertio Nonas Junij, feria ſexta, facta eſt Eclipſis Solis: adeoq; obſcuratus eſt Sol, quod ſtellæ videbantur in cælo. Item eodem anno, in feſto Sancti Jacobi, facta eſt Eclipſis iteratò. Eodem anno Gregorius IX. multis tribulationibus concuſſus, migrauit ad Chriſtum.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo, Trincauellus, filius quondam Vicecomitis Biterrenſis, adherentibus ſibi Magnatibus, videlicet Oliuario de Terminis, & Bernardo de Ortalibus, & Bernardo Hugonis de Serra-longa, & Bernardo de Villa-noua, & Hugone de Romegous, nepote eius, & Jordano de Saxiaco, inuaſit terram Regis Francia in Narbona, & Carcaſſona diœceſibus; & multa Caſtra conuerſa ſunt ad eum, ſcilicet Mons-Regalis, Mons-Oliuus, Saxiacum, Limoſum, Azilianum, Lauranum, & quotquot voluerunt in illo impetu, & tremore. Ex aduerſo autem intrauerunt ciuitatem Carcaſſona Venerabiles Patres, Archiepiſcopus Narbonenſis Petrus Amelij, Epiſcopus Toloſanus, & Barones terrarij, & Clerici plures de terra, cum famulis ſuis, atque rebus, de ſecuritate Ciuitatis, atque Burgi pariter confidentes.

Nam Episcopus Tolosanus descendebat frequenter in Burgum, & Burgensibus prædicabat, confortans, & præmonens eos, ne ab Ecclesia, & Rege discederent, qui nosse poterant, quòd fieri ea Rex diu nullatenus pateretur. Dumq; ista colloquia agerentur, Ciuitas messibus, & præuentis vindemiis replebatur, muri ligneis propugnaculis coronantur, eriguntur machinæ, & omnia, vt à pugnam exspectantibus, parabantur. Intereà de Burgo quidam latenter cum hostibus miscuere colloquia, quòd in Burgum eos inducerent procurantes. In ipsis quoque diebus Comes Tolosanus redibat de Camargiis ibi deuastatis, & cùm venisset ad Podium-Nauterium prope Carcassonam, Senescallus Regis exiuit ad eius colloquium, vt hostes de terra expelleret, interpellans; ipso quoque Comite respondente, quòd super hoc Tolosæ haberet suum consilium, ad sua vndique redierunt. Et post paucos dies Episcopus Tolosanus, cuius lingua eucharis ad inimicitias erat efficax mitigandas, vnà cum Senescallo descendit in Burgum, & conuenientibus in Ecclesia Beatæ Mariæ Burgensibus, & populo, quòd Ecclesiæ, & Regi Franciæ, & illis, qui erant in Ciuitate, adhærerent, & eos defenderent, omnes iuramento super Corpore Christi, & Reliquiis Sanctorum, propositis sacrosanctis Euangeliis, super altare Beatæ Mariæ Virginis astrinxerunt; & sequenti die in Natiuitate Beatæ Mariæ, per nuncium proprium, quem ipsi Burgenses Carcassonenses Regi miserant, eius literas receperunt, quas Prælatis, & Magnatibus, qui erant in Ciuitate, cum apparatu magnæ lætitiæ, ostenderunt. Factumq; est, quòd ipsa nocte in Burgum hostes Regis, & Ecclesiæ inducuntur, & recipiuntur à proditoribus, non obstantibus iuramentis, & in contrarium coniuratur. Multi autem Clerici, qui erant in Burgo, hoc intelligentes, ad Ecclesiam confugerunt, quibus cùm de recedendo versùs Narbonam data esset licentia, & promissa securitas per suum Principem, sed Tyrannum, cum sigilli sui testimonio, viri corrupti, & reprobi, contra fidem exeuntibus occurrerunt, & eos proditionaliter occiderunt inter Sacerdotes, & Clericos, triginta, & plures numero, prope portam. Deinde inimici sic proditionaliter in Burgo recepti, incipientes minare instar talparum, conantur inuadere Ciuitatem: sed occurrentibus eis defensoribus ex aduerso sub terra à simili, vulneribus, & fumo, & calce repulsi, cœptum laborem dimittere compelluntur. Fuit autem in prima aggressione molendinum, quod munitum erat postato tenui, & vetusto, captum: & qui erant in eo, iuuenes interfecti. Erat autem pugna valdè vicina, & ideò periculosa: quia domus Burgi erant iuxtà, quasi adhærentes Ciuitati, è quibus cum balistis nocere poterant, & inchoare noua foramina ex occulto, recipiebantq; desuper cum machinis, & molaribus talionem. Certatoq; sic ferè per mensem succursus

mittitur de Francia, quem hostes non fuère ausi expectare; sed igne immisso in pluribus locis, Burgum venientibus Gallicis resignauerunt, quinto Idus Octobris, & apud Montem-Regalem sese continuò receperunt, quos & ibi obsedit exercitus subsequutus. Cumq; diebus plurimis certatum esset, tandem conuenientibus Tolosæ, & Fuxensi, Comitibus, & tractantibus de pace, obsessi egressi inde cum suis equis, & armis, Castrum, & populum dimiserunt: hiems verò iam adeò valida inhorruerat, quòd periculum esset ibi exercitum hiemare.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mortuus est Rogerius Bernardi, Comes Fuxi; cui filius eius Rogerius successit in Comitatu. Eodem quoque anno in festo Sancti Andreæ Apostoli mortuus est Bernardus, Comes Conuenarum, apud Lantarium diœcesis Tolosanæ, dum pranderet, subitò super mensam.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Aprilis, oriuntur contractus, & machinantur tractatus inter Comitem Raimundum Tolosanum, & Comitem Marchiæ, & Regem Angliæ, de facienda guerra Regi Franciæ Ludouico, cum pluribus aliis consentientibus in idipsum: vt lacessitus ex multis lateribus minùs sibi sufficeret defensurus. Super quo idem Comes Tolosanus mysterium consilij sui habuit cum Magnatibus suis, inter quos Comes Fuxi fuit præcipuus, qui hoc ei consuluit, promittens, quòd eum iuuaret in tota guerra Regi mouenda, præstito iuramento, sibi dedit Literas patentes. Adhæseruntq; Comiti Tolosano, Amalricus, Vicecomes Narbonæ; Raimundus Gaucelini, Dominus de Lunello; Pontius de Olargiis, & quidam alij de diœcesi Biterrensi. Item ciues Albigenses, & Vicecomes Lautricensis, alij quoque fictè, donec viderent eum inuolutum irreuocabiliter, & infixum. Verùm Episcopus Tolosanus, attendens Comitis, & multorum cum ipso periculum, & ruinam, ex eiusdem Comitis assensu, pacis cum Domino Rege Franciæ assumpsit studium, & laborem. Sed inuentum est, quòd Comes Fuxi, non obstante promissione, quam Comiti super impenso consilio sibi fecerat, cum Domino Rege composuit sinè eo: in qua compositione, vt Regi contra Comitem adhæreret, obtinuit, vt ipse, & omnes successores eius, cum tota terra, quam tunc tenebat à dicto Tolosano Comite ex commenda, exempti essent perpetuò à iugo Comitis Tolosani: & sic apud Pennam Agennensem, cuius Castrum tenebat obsessum, ipsum Comitem diffidauit. Intereà dictus Episcopus Tolosanus cum Domino Rege, qui terram Comitis Marchiæ impugnabat, inuenit gratiam, & viam pacis tractandæ inter ipsum Comitem Tolosanum: nec tardauit

Rex propter hoc adpartes Toloſanas, à parte Caturcini ſufficientem militiam deſtinare, poſtquam & ex altera parte miſit Venerabilem Patrem Dominum Hugonem, Epiſcopum Claromontenſem; ac Nobilem virum Imbertum de Bello-ioco, cum maiori multitudine pugnatorum. Interim ſuper tractatu pacis conuenientibus prope Alzonam in diœceſi Carcaſſona, Comite Toloſano ex parte ſua, & Epiſcopo Claromontenſi, & Domino Imberto de Bello-ioco ex altera, cum eis, qui amplius recenter miſsi fuerant à Rege, ſuperatis treugis dies aſſumitur, in qua eſſet coram Regis præſentia comparendum, & locus apud Jornacum in Gaſtineſio, vbi pax fuit cum Dei auxilio reformata. Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, quarto Calendas Junij, in nocte Aſcenſionis Domini, Frater Guillelmus Arnaldi, vir diſcretus, deuotus, conſtans, atque mitiſsimus, Inquiſitor Hæreticorum, cum duobus Fratribus ſociis ſuis, Ordinis Fratrum Prædicatorum; & Raimundus Scriptoris, Archidiaconus Lezatenſis, Eccleſia Toloſana, & Prior Auinioneti, Monachus de Cluſa; & Petrus Arnaldi, Notarius Inquiſitionis, cum aliis tribus apud Auinionetum Toloſanæ diœceſis, contra Hæreticos negotium Fidei perſequentes in aula ipſius Comitis, ab inimicis Dei, & fidei Hæreticorum credentibus, fuerunt pro Fide atrociter interfecti, cantantes, Te Deum laudamus, *de mandato Baiuli dicti Comitis, qui eos illuc duxerat: cuius facti atrocitas nonnullos retraxit à guerra, in qua cum Comite Toloſano eſſe conſpirauerant contra Regem. Anno eodem Domini prætaxato, ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, Ludouicus Rex Francia contra Comitem Marchiæ, & Angoliſmæ Aquitaniam venit. Poſt verò multa bella, & obſidiones, Comes Marchiæ cum vxore ſua Regina, & filiis ſuis, ad pedes prædicti Regis venit, & homagia Dominorum de Pontibus, & de Ranconio, & Comitatus Andegauenſis, & de Rupe, & de Lezigniaco, Comiti Pictauiæ Alphonſo fratri Regis quittauit. Rex verò Angliæ confuſus, & à Baronibus Aquitaniæ deſertus, de Santonia fugiens Burdegalam, in patriam remeauit. Eodemq; tempore Tartari Poloniam, & Vngariam vaſtant.*

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo tertio, tempore verno, Raimundus Comes Toloſanus adiit Sedem Apoſtolicam, & tam apud Imperatorem, quàm apud Curiam, moram traxit per annum, aut circa; & obtinuit ſibi terram reſtitui Veneyſſini. In ipſo quoque tempore vocatus iuit ad Curiam Dominus Raimundus Epiſcopus Toloſanus. Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo tertio, Innocentius Papa deuenit in Gallias apud Lugdunum.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quarto, ante Natale Domini, Rex Francia Ludouicus, cùm quaſi ægrotaſſet ad mortem, Crucem ſibi tranſmarinam aſſumpſit.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quinto, in feſto Sancti Joannis Baptiſtæ, Innocentius Papa celebrauit Concilium in Lugduno, cum Cardinalibus ſuis, ac Prælatis Ciſalpinis, & cæteris de Regno Franciæ, & Hiſpaniæ: & ibidem ab Imperio depoſuit Federicum per definitiuam ſententiam, ſexto Calendas Auguſti: cui interfuerunt, Balduinus Imperator Conſtantinopolitanus; & Toloſanus, ac Prouinciæ Comites, qui ibi coram Papa tractauerunt de coniugio inter ipſum Comitem Toloſanum & Beatricem, filiam vltimam eiuſdem Comitis Prouinciæ, contrahendo, Papa diſpenſaturo ſuper eo, propter affinitatis impedimentum. Reuerſis autem eis ad propria, infra paucos dies Raimundus Berengarij, Comes Prouinciæ moritur, dicto coniugio imperacto: nec ſummus Pontifex ad diſpenſationem proceſſit, Margarita Regina Franciæ, & Sanchia Regina Alemaniæ, & Alienor Regina Angliæ, quæ ſorores erant eiuſdem puellæ, impedientibus: miſſis contradictoribus ad Papam, ne diſpenſationem faceret ſupradictam. Comes verò Sabaudiæ, auunculus puellæ, ac Barones Prouinciæ, ſecretò, ac ſollicitè procurarunt, quòd Carolo fratri Regis Franciæ, Sancti Ludouici, poſtmodùm Regi Siciliæ, in vxorem daretur puella: quod factum extitit ipſo anno Domini prætaxato.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſeptimo, Raimundus Comes Toloſæ profectus eſt in Franciam, & Cruce-ſignatus: & reuerſo eo, Cruce-ſignati ſunt cum eo multi Barones, & milites, & ciues, & Burgenſes: & procurauit in nauigio, & aliis, plurimum apparatum. Interèa procurabat ipſe Comes aſſiduè, vt magis poterat, quòd tranſfretaturus corpus paternum, de quo ſuperiùs facta eſt mentio, non dimitteret inſepultum, cùm ſuper inquirendis ſignis pœnitentiæ, quæ dicebatur accepiſſe, vel habuiſſe, dum agonizaret ad exitum, dudum Judices à Sede Apoſtolica habuiſſet: ſed miſſis ad Regem Franciæ literis, vt dignaretur Papam ſuper hoc deprecari: & miſſo Procuratore ad Papam, penitùs nihil obtinuit. Sícque quocumque delicto, nec vxorari, vt volebat, nec patrem ſepeliri Toloſanus Comes potuit obtinere.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo, Ludouicus, Sanctus poſtmodùm declaratus, Rex Franciæ, cum duobus fratribus ſuis, ſcilicet Roberto Atrebatenſi, & Carolo Andegauenſi, Comitibus; ac vxoribus eorundem, cum militia multa valdè, tranſfretaturus venit Lugdunum, vbi Innocentius Papa cum ſua Curia morabatur.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, tempore verno, Rex cum ſuo exercitu nauigauit, & veniens Damiatam, littora fluminis Nili multitudine magna Sarracenorum inuenit obſita, defendentium ſibi terram; ſed repulſi iaculis baliſtarum, refugientes ad ciuitatem, littora intrantibus terram liberam dimiſerunt; tantoq; ſunt terrore perterriti, quòd

& ciuitatem munitißimam, refertam victualibus reſignarunt, Domino adiuuante: ad quam cùm primùm bellatores de caſtris veniſſent, mirati ſunt, quòd nullum inueniſſent, ſicut ſuſpicati fuerant, defenſorem. Et ſequentes eos, Rex, & totus exercitus, introïerunt ciuitatem, quam per totam æſtatem, & ſequentem hiemem tenuerunt. Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, quinto Calendas Octobris, Raimundus vltimus Comes Toloſæ, qui præcedenti anno debuerat, & diſpoſuerat transfretare, & de Maßilia retraxerat greſſus ſuos, apud Amilianum febre correptus, ſuſceptis Eccleſiaſticis Sacramentis, diem clauſit extremum, & inde allatum eſt corpus eius apud Monaſterium Fontis-Ebraudi, vbi iuxta Dominam Joannam matrem ſuam, filiam quondam Regis Angliæ, ſepelitur.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo, egreſſus eſt Rex Franciæ Ludouicus contra Soldanum Babyloniæ, ſequendo alueum Nili fluminis, cuius aduentus adeò terribilis erat Sarracenis, quòd non ſe audebant contra eum in prælium comparare; ſed, vt poterant, vias, & tranſitus, ne ad eos poſſet accedere, precludebant. Tunc Robertus, frater Regis, facta aggreßione quadam, vnde bene ei ſucceſſerat, ſuſpicatus quòd eodem curſu prima vltimis reſponderent, ſpreto Templi Fratrum conſilio, vltrà progreditur, & quamdam villam occupat, nomine Almaforam: & incautè exiſtentibus Chriſtianis inſiliunt cum grandi multitudine Sarraceni, & plurimos occiderunt, inter quos Comes Robertus Atrebatenſis fuit perditus, nec inuentus. Infirmitas verò multa oritur in exercitu Chriſtiano, dolore maxillarum, & dentium, & tibiarum tumore; qui infra paucos dies moriebantur, vixq; ſufficiebant mortuos ſepelire: vnde quandoque neceſſe erat vel ad excubias nocturnas, vel diurnas cuſtodiendas, coquos, & alios famulos, qui equitare non conſueuerant, arma, & equos aſſumere agrotantium Dominorum: qua compulſi neceßitate, ſepta dimittere cogebantur. Quod ſcientes Sarraceni inſectantur Regem, & in quodam loco intercluſum cum duobus fratribus ſuis, Alphonſo ſcilicet Pictauienſi, & Carolo Andegauenſi, Comitibus, capiunt, & alios perſequuntur, & multos interficiunt perſequendo, & plures retinent captiuatos. Quod quo Dei factum ſit iudicio, non præſumit humana fragilitas definire; ſed percutiens, & ſanans, in ira miſericordiæ recordatur. Vnde, poſtmodum habito cum Soldano tractatu, magna interueniente pecuniæ quantitate, Rex cum ſuo exercitu liberatur, Damiata verò dimittitur Sarracenis. Soldanus verò, qui Chriſtianos ſe viciſſe gaudebat, occaſione prædictæ pecuniæ fuit à vaſſallis propriis interemptus. Sarraceni autem Damiatam poſteà diruunt, timentes ne ad Chriſtianas manus tertiò deueniret. Rex verò cum ſuis ad ciuitatem rediens Aconenſem, in partibus illis ferè per quinquennium moram traxit, & multa loca muniuit, & captiuos plures liberauit. Eodem tempore, quo memoratus Rex Ludouicus

captus fuit, & detentus, facta est subitò cruce-signatio Pastorellorum, & puerorum multorum in Regno Francia, sed infra breue tempus sicut fumus euanuerunt. Anno Domini prætaxato, millesimo ducentesimo quinquagesimo, in festo sanctæ Luciæ, obiit Federicus, dudum depositus Imperator, qui post suam ab Imperio depositionem, cùm inter cæteras ciuitates Lombardiæ, Parmam, tanquam sibi magis exosam, in forti manu obsideret, à Legato Domini Papæ, & à Parmensibus turpiter est deuictus; & amissis thesauris, & aliis suis rebus, in Apuliam rediens, ibi graui infirmitate corripitur: à qua infirmitate Mafredus, filius suus naturalis non legitimus, Regni Siciliæ ambiens dominium, & thesauros, vno Federici Imperatoris Secretario conscio, timens ne conualesceret infirmus, cussino super faciem eius posito suffocauit; qui Federicus anteà proprium filium, Henricum nomine, Regem tunc Alemaniæ, accusatum sibi de rebellione, captum in Apuliam deducens, ibi squalore carceris suffocârat. Sicq; Federicus sinè Sacramentis, & pœnitentia in anathematis vinculo, & schismate est extinctus.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Innocentius Papa regreditur in Italiam, de Lugduno, vbi ferè compleuerat septem annos. Moritur Nobilis Domina Blanca, Regina Francia, mater prafati Ludouici. Item oritur turbatio Vniuersitatis contra Religiosos pauperes, studentes in Theologia, incentore malorum Guillelmo de sancto Amore. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, decimo Calendas Junij, Alphonsus frater Regis Francia Ludouici, Comes Pictauiæ, & Tolosæ, & Joanna vxor eius, filia Raimundi Comitis Tolosani, intrauerunt Tolosam, & dominium Comitatus, ac totius terræ Raimundi Comitis acceperunt. Eodem anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, Conradus, filius quondam Federici, vt mortuo patre Regnum Siciliæ susciperet, per mare in Apuliam venit, &, capta Neapoli, muros illius funditùs destruxit: sed cùm in sequenti anno introitus sui in Apulia infirmari cœpisset, clyster, qui iudicabatur à Medicis fieri ad salutem, veneno mixto intulit sibi mortem.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, Nonis Aprilis, Sabbato in Albis, Frater Petrus de Verona, Inquisitor Hæreticorum per Sedem Apostolicam deputatus, pro pietate Fidei in territorio Mediolanensi est occisus, Virgo, Doctor, & Martyr, corona triplici laureatus.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense Junij, Ludouicus Rex Francia Christianissimus, de partibus reuertitur transmarinis, Religiosis adhæret vt pater, pacem in Regno reformat, eleemosynas multas facit, salubria statuta edit; eliminare studens à Regno ludum taxillorum, blasphemias iurantium, scorta villarum, vsuras Judæorum, & acceptiones munerum à suis Judicibus, & Bailliuis. Innocentius Papa IV.

obiit Neapoli, in festo sancta Lucia, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, sexta die introitus mensis Septembris, quasitum est sanctissimum corpus Beati Saturnini Martyris, Protopraesulis Tolosana Sedis, in suo Monasterio in Tolosa, vbi multis miraculis Deo operante claret.

Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, Constantinopolis, qua olim per Gallicos, & Venetos capta fuerat, per Paleologum, Graecorum Imperatorem, vi praelij recuperata fuit.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, Vrbanus Papa Regnum Siciliae, quod Mafredus violenter detinebat, contulit sub certis pactis illustri Carolo, Comiti Prouincia, & Andegaui, fratri Regis Francia Ludouici.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, Comes Simon Montis-fortis, & Barones Angliae ex Villa Londoniarum, & multis aliis, insurrexerunt contra Regem Henricum Angliae, & vxorem, & contra Odardum primogenitum eorumdem. Londonienses quoque Helionor Reginam Angliae de Villa sua eiecerunt, ceperuntq; Regem, & Richardum Regem Alemaniae, fratrem eius, & multos: & multa strages hominum facta est in illo Regno. Vrbanus autem Papa, ne Mafredi spuria vitulamina ampliùs firmas darent radices, sed magis vt praescinderentur omnino, omni sollicitudine, quamdiu vixit, & studio procurauit contra dictum Mafredum in sua malitia gloriantem, extollere aduersarium, vt affligeret inimicum: ipse quidem procurauit, inuitauit, & induxit illustrem virum Carolum, Andegauiae & Prouincia Comitem memoratum, vt more Antecessorum suorum, de quorum benedicto semine descenderat, in hostem Ecclesia insurgeret, ad debellandum Mafredum supradictum, qui capa erat, & refugium quorumlibet infidelium, & malignantium, qui ad eius terras vellent ciuitates, & oppida declinare. Mutationem verò, & ordinem praecedentium malorum in bona sequentia praecucurrit Cometa visio, quae anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, circa medium mensis Julij; cœpit ab Occidente in noctis principio apparere, & post dies aliquos circa finem noctium apparuit ab Oriente, plurimos extendens radios versùs plagam Occidentalem; fuitq; cursus eius vsque in finem mensis Septembris. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, post decursum planeta, quo mortuus est Vrbanus Papa IV. oritur discordia inter Henricum Regem Angliae, & maximam partem Baronum Regis Angliae, inter quos erat de praecipuis vnus, Simon Comes de Monte-forti Liceftriae, sororius Regis, vir strenuus, prouidus, bellicosus: eò quòd quaedam statuta, quasdam

consuetudines, & alia, quæ pro bono statu Regni ab antiquis temporibus fuerant obseruata, idem Rex infringeret, & minimè obseruaret: super quo hinc inde ad arma concurritur, & conserto conflictu pars Regis succubuit, eiusq; frater, Rex Alemaniæ Richardus, & Oduardus Regis primogenitus, capiuntur.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, Oduardus primogenitus Regis Angliæ, in libera consistens custodia, dum foris cum custodibus vagaretur, equum sibi seriò paratum ascendit; cuius velocitate de custodia, & captione tunc euasit, fracto iuramento, & pacto de contrario Simoni Montis-fortis, Comiti Licestriæ; & post dies aliquos contra prædictum Comitem, & Barones alios fecit bellum, eumdemq; Comitem captorem suum, & filium eius Henricum, militem strenuum, in conflictu cum pluribus aliis interfecit. Fertur autem, quòd pro dicto Simone Comite Deus miracula operatur. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, Jacobus Rex Aragonum Murciam ciuitatem Sarracenorum, olim Regis Castellæ tributariam expugnauit, & cepit. Eodemq; anno illustris Rex Franciæ sexta vice cruce-signatur contra Sarracenos, & multi Principes, & plebes plurimæ, & milites cum eodem. Et hoc ipso anno, Nonis Octobris, inuenta fuerunt in Ecclesia sancti Saturnini Tolosæ quatuor sepulcra Sanctorum, scilicet Siluij, & Hilarij, & Honorati, & Papuli Martyris, iuxta sepulcrum Protopræsulis & Martyris Saturnini. Eodemq; anno fuit Mafredus à Carolo interfectus, vnde versus:

Karolus Athleta Christi, prout antè Cometa
Hæc præsignauit, Matfredum suppeditauit:
Plus decies centum quater iuxta Beneuentum
Victor prostrauit, hic Ecclesiam releuauit.
Sunt anni Christi, victoria cùm datur isti,
Mille ducentenus, sexagenus quoque senus:
Belli fit finis, Februi lux tertia finit.

Obtentâ igitur victoriâ sinè cuiusquam defensionis obstaculo, ipsam Beneuentanam occupat ciuitatem.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, quamplurima multitudo Sarracenorum, ex Africa per angustum mare transiens, in Hispanias venit, & adiuncti Sarraceni in Hispaniam, magnam plagam in Christianos exercuerunt, intendentes, quam olim perdiderant, Hispaniam recuperare: sed illarum partium adunati Christiani, & Cruce-signatorum ex diuersis partibus mundi auxilio adiuti, licèt cum multorum Christianorum sanguine, de Sarracenis triumpharunt.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, Soldanus Ba-

bylonia, Armeniâ vastatâ, Antiochiam vnam de famosioribus ciuitatibus orbis cepit; & tam viris, quàm mulieribus occisis, & captis, ipsam in solitudinem redegit. Verùm ne qua radix amaritudinis remaneret secundùm Dei iudicium impraecisa, electo sibi à Romanis in Senatorem Henrico, Regis Castellæ germano, processu temporis Conradinus, qui filius fuit Conradi quondam filij Federici; persuasus fortè ab amulis, insuspicatus prodiit ab Alemania ex occulto, sperans quòd tota terra assurgeret venienti, & eum populus sequeretur: veniensq; Romam, à Senatore, & multis Magnatibus honorificè est receptus; & iurantibus, Senatore, & magna multitudine Romanorum, egreditur, Regnum Siciliæ ingressurus, & Carolum Regem Siciliæ inuasurus, excommunicationem summi Pontificis paruipendens. Cumq; plures factum Regis Caroli pro desperato haberent, tum propter Conradini exercitus multitudinem, tum etiam propter Siciliæ Regni penè totius rebellionem, Dominus Papa Clemens, cuius cor erat, fiduciam habens in Domino, in publico sermone tanquam certificatus à Deo, praedixit factum Conradini, tanquam fumum transiturum, & ipsum, tanquam ad victimam, Apuliam intraturum: quod & rei postmodum incontinenti comprobauit euentus, nam in campi Palentini planitie sibi instructis aciebus, hinc inde occurrentes, pugnam conferunt valdè grauem; sed Domino desuper adiuuante, semen in fugam vertitur pessimorum, & elapsi de praelio, equorum velocitate, Senator, & Conradinus, & alij multi Magnates in deuia dispergunturnec tam latuerunt, quin Domino tradente impios, ad Regis carcerem sunt adducti. Factaq; fuit ibi strages inimicorum Ecclesiæ maior, quàm in praelio Beneuenti.

Fuit autem haec facta commissio post Manfredum cum Conradino, in vigilia Beati Bartholomæi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octauo; quem Conradinum, & Ducem Austriæ, cum aliis eorum complicibus, non absque Legum-peritorum sententia, fecit Rex Carolus truncatione capitum consummari: sicq; factum Conradini in paucis diebus euanuit, tanquam fumus, & tunc terra siluit coram eo, factaq; est in terra illa mutatio Excelsi dextera, vt ad illam currant ditandi, quo solebant in fomentum suæ nequitiæ confugere Infideles. Clemens Papa IV. obiit Viterbij, in vigilia Beati Bartholomæi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octauo.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, sexto Calendas Augusti, populus Lucheriæ infidelis, qui in rebellionem contra Regem Carolum exarserat, post multas molestias, quas intulerat, & passus erat, ad pedes Regis veniens, solo prostratus, vitam solam, quam implorabat, à clementia Regis obtinuit, praeferens signa, corrigiis ad collum pendentibus,

ſeruitutis, & alio genere reuerentiæ, eoſq; in ſclauos recepit Rex Carolus, Caſtri, & Ciuitatis, omniúmq; rerum illorum occupatione potitus, ad ſua libitum voluntatis, traditis etiam ab illis carceri eius falſis, ac proditoribus Chriſtianis, qui in reſiduum rebellionis conſenſerunt cum eiſdem, pœnam pro meritis recepturis. Eodemq; anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, Jacobus Rex Aragonum, cum Regio apparatu, & multitudine pugnatorum, mare ingreditur in ſubſidium Terræ ſanctæ, & præmiſſa parte ſuorum ipſe reuertitur, vt dictum fuit, conſilio mulieris, quam reuera Dominus in ſuum noluit holocauſtum: ſic fecit Jupiter, qui iuxta fabellam calum deſeruit, ſequendo vitulam: ſi vera fuère, quæ publicè ferebantur.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, Illuſtris Rex Franciæ Ludouicus, non territus præteritis laboribus, & expenſis, quas olim fecerat vltra mare, & eius liberi, Philippus, Joannes Comes Niuernenſis, & Petrus de Lanſone, & Dominus Alphonſus frater Regis, Comes Pictauiæ, & Toloſæ; item Atrebatenſis, & Britanniæ, & plures alij Comites, & Barones; & Theobaldus Rex Nauarræ, gener Regis, & plures alij ad mare veniunt, apud Aquas-mortuas, incidit q; eis conſilium, vt Regnum Tunicij, quod, in medio conſiſtens, non paruum dabat transfretantibus impedimentum, primitùs Chriſtianorum ſubjicerent poteſtati. Eodemq; menſe circa feſtum Beatæ Mariæ Magdalenæ ad portum Carthaginis, iuxta Tunicium Ciuitatem, repulſis à littore Sarracenis terram tuentibus, applicat, & aſcendentes bellatores obtinuerunt Carthaginem in inſtanti, & Caſtra circa Tunicium poſuerunt; quò accurrens Sarracenorum plurima multitudo, componit extra mœnia caſtra ſua: fueruntq; aggreſſiones frequenter vndique inter partes. Cúmque per menſem, aut amplius, ſtetiſſet ibi exercitus, occulto Dei iudicio, infirmitas magna inualuit, & primò quidem de Regis filiis, vnum, ſcilicet Joannem Niuernenſem, & poſteà Legatum Domini Papæ, Dominum Radulphum de medio ſuſtulit. Dehinc ſeruus Dei, benedictus Ludouicus Rex Franciæ, in vigilia Beati Bartholomæi ſubtrahitur ab hac luce; tamen in aliquibus Chronicis, necnon in Litera canonizationis ipſius, deſcribitur in craſtino Beati Bartholomæi deceſſiſſe: delatúmque fuit inde in Franciam corpus Regis. Quàm deuotè autem, & quàm feliciter tranſierit ex hoc mundo ad Patrem Deum, in geſtis eiuſdem Regis poſtmo lùm canonizati, & Sancti per Eccleſiam declarati, pleniùs continetur. Quo vix defuncto, venit in exercitum Carolus Rex Siciliæ, frater eius, cum magna militia valdè; pro quo vt veniret, ſanctus Ludouicus mandauerat adhuc viuens, de cuius aduentu magnum gaudium accreuit Chriſtianis, & mœſtitia Sarracenis: fuítque ibi exercitus vſque circiter finem menſis Nouembris. Et fuit deliberatum inter Reges, & Principes,

quid agi

quid agi pro tempore expediret. Et licèt capi per pugnam Ciuitas cominus videretur, quod fieri non poterat sinè magno personarum periculo; quid de capta Ciuitate fieret, tractabatur: nam si retineretur, quando non minor est virtus, quàm quærere, parta tueri, non poterat ibi exercitus remanere. Nam vndè sustentarentur, si victualia non haberent? quia, vt fertur, non possit in hieme nauigari. Si relinquerent ibi munitionem, post recessum exercitus obsideretur à Sarracenis terræ indigenis, & esse possent prioribus nouissima grauiora. Si verò non retineretur, sed destrueretur, esset in mora destruendi periculum, nec haberet exercitus recessum liberum per mare, tempore hiemali. Inciditq; illis sanius consilium, aurum à Barbaris extorquere, factis sumptibus refundendum, Regemq; Tunicy tributarium fieri Regi Siciliæ, & sub quibusdam aliis pactis, & conditionibus sic manere, inter quæ hæc præcipua referuntur: Vt omnes Christiani, in Regno illo captiui, dimitterentur liberi; & Monasteriis, ad honorem Christi in omnibus Ciuitatibus Regni illius constructis, fides Christi per Fratres Prædicatores, & Minores, & per alios quoscumque liberè prædicetur, & volentes baptizari liberè baptizarentur: pleraque alia pacta fuerunt, quæ scribere longum esset. Aduenerat autem Oduardus Rex Angliæ, ac Frisonum, aliorumq; peregrinorum maxima multitudo. Et ita sumptis treugis, recessit inde Christianus exercitus, & in Siciliam apud Trapenam remeauit; factaq; est clades non modica, cùm venissent naues ad portum Trapenensem: nam violentiâ ventorum naues plurimæ sunt confractæ, & vulgus non modicum est submersum. Et in regressu, Rex Nauarræ Theobaldus, qui infirmus de Africa recesserat, & postmodum vxor Isabellis eiusdem, filia sancti Ludouici Regis; necnon altera Isabellis, vxor noui Regis Franciæ Philippi, moriuntur. De Sicilia verò recedentes, Philippus Rex Franciæ nouus, & Carolus Rex Siciliæ, patruus eius; ac Henricus, filius Richardi Regis Alemaniæ, fratris Regis Angliæ, quondam Henrici, cum multis aliis Nobilibus, atque Magnatibus, apud Viterbium deuenerunt, vbi in Quadragesima tunc sequenti Henricus prædictus, filius Richardi Regis Alemaniæ, Comitisq; Cornubiæ, occiditur in Ecclesia Viterbiensi, à filiis quondam Simonis de Monte-forti, Comitis Licestriæ, in vltionem patris sui, quem anteà ab Oduardo primogenito Regis Angliæ captum retulimus, & occisum.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quarto, decimo Calendas Nouembris, obiit Dominus Frater Raimundus, Epiſcopus Toloſanus, Epiſcopatus ſui anno trigeſimo nono.

Anno Domini ſubſequenti, milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, apud Sainam Ciuitatem maritimam Dominus Alphonſus, frater quon-

dam ſancti Regis Ludouici, Comes Pictauia, ac Toloſa; & eius vxor Domina Joanna, filia quondam Domini Raimundi, vltimi Comitis Toloſani, breui dierum ſpatio ſinè liberis moriuntur: & ſi qua ſpes eſſe poterat de herede futuro in Comitatu Toloſano, tunc penitùs eſt ſublata, vt videatur tota deleta illa linea, & abraſa. Et eſt totum ius Comitatus, & dominium ad manum Illuſtris Regis Francie, qui directum habebat dominium deuolutum. Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, Philippus, ſancti Ludouici Regis filius, reuerſus in Franciam de caſtris Tunicij, Rhemis Ciuitate per Epiſcopum Sueſſionenſem inungitur, & coronatur in latitia gentis ſue.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quarto, in menſe Maio, Gregorius Papa, Pontificatus ſui anno decimo, apud Lugdunum, generale Concilium conuocauit, in quo multa bona conſtituit in ſubſidium Terre ſancte, quam intendebat & ipſe pariter viſitare. Numerus autem Prelatorum, qui interfuerunt in Concilio, fuit, quingenti Epiſcopi mitrati, & Abbates ſeptuaginta, & Prelati alij circiter mille.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quinto, deceſſit idem Gregorius, & multis fertur miraculis coruſcare.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo primo, in vigilia Aſcenſionis Domini, vndecimo die exitus Maij, cecidit vna pars pontis veteris Toloſe, poſtquàm Proceſſio tranſiuiſſet per aquam, cum Cruce ex more: ceciderúntque, & mortue ſunt in caſu pontis ducente perſone vtriuſque ſexus, & ſubmerſe ſunt in Garumna, inter quas erant quindecim Clerici, perſone notabiles, & honorate. Eodem anno Petrus Rex Aragonum, fecit non modicum apparatum, quem Martinus Papa, & Rex Carolus Sicilie, non immeritò ſuſpectum habuerunt, ſicut rei euentus poſtmodùm comprobauit. Anno ſiquidem Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo primo, in Regno Sicilia, Panormitani ſuccenſa rabie Gallicos, qui morabantur ibidem, omnes tam mares, quàm feminas, ac ſenes, & iuuenes, in contemptum Regis Caroli occiderunt: &, quod deteſtabile valdè fuit, latus aperientes mulierum ſuarum pregnantium, que à Gallicis dicebantur concepiſſe, partus occidebant, antequàm de vtero naſcerentur. Deinde Regi Carolo tota Sicilia fuit rebellans, & ſupra ſe Petrum Regem Aragonie in ſuum defenſorem, ac Dominum vocauerunt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſecundo, Carolus Rex Sicilie, ac Petrus Rex Aragonie, belli, atque duelli pactum taliter inierunt, quòd ipſorum quilibet centum milites, quos mallet, & poſſet habere, in plana Burdegalenſi, paratos ad pugnandum adinuicem, centum

contra centum, inter quos ipſi duo, Carolus, & Petrus, computari debebant, prima die Junij, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio. Et qui foret victus, eſſet infamis perpetuò, & priuatus omni honore, & nomine Regio, vnòque ſeruo contentus, deinceps ſolus incederet: qui verò non veniret ad diem, & locum condictum, ſic paratus, pœnas ſimiles, ac etiam periurium incurrebat. Ad quem diem, & locum Rex Carolus venit cum ſua nobili Militia, vt decebat, multis præſentibus, vnà cum Legato Sedis Apoſtolicæ, & Philippo Rege Franciæ, nepote ſuo; Petrus verò Aragoniæ, ſicut promiſerat, ſecretiori vſus conſilio, non aduenit. Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, Carolus, filius memorati Regis Caroli, captus fuit in mari prope Neapolim. Anno Domini prætaxato, Carolus Rex Siciliæ, proficiſcens in Apuliam cum magno exercitu, infirmatur, & ibidem moritur, in die Epiphaniæ, Regni verò ſui anno vigeſimo ſeptimo, ſtrenuiſſimus, & animoſus.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, eo tempore, quo ſolent Reges ad bella procedere, Philippus Rex Franciæ, cum filio ſuo Philippo primogenito, cum Rege Nauarræ, necnon cum Carolo filio ſuo, tunc Rege Aragonæ nominato, cum Domino Joanne Chauleti, Cardinali, Legato, collecto exercitu magno valdè, & prædicata Cruce in toto Regno Franciæ, & conceſsâ à Papa Crucè-ſignatis plenâ Indulgentiâ peccatorum, vadit contra Petrum Aragonum, accipere ſibi Regnum, tranſiuitq; Toloſam, Carcaſſonam, & Parpinianum, ac montes Pyrenæos; peruenítque vſque ad Gironam, eámque obſedit, & cepit tempore æſtiuo. Volenſq; Rex inde procedere vlteriùs, contra Barcinonam, epidimia grauis exorta in exercitu impediuit. Interim dum hæc geruntur, quædam pars exercitus Regis Franciæ obuium habuit Petrum de Aragonia, qui bellum campeſtre ſemper declinans, inſidiis, & in lateribus Gallicos oppugnabat, & dum hinc inde pugnatur; idem Petrus fuit in bello oppidò vulneratus, & poſt paucos dies lecto occumbens obiit, vulnere iam inflicto. Rex autem Franciæ, videns ſuum exercitum tanta ægritudine laborantem, redire cœpit cum gente ſua, & in reditu infirmatus obiit in Parpiniano, die Dominica ante feſtum ſancti Michaëlis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto; delatúmque fuit Pariſius corpus Regis, & in ſancto Dionyſio tumulatum: cor verò ipſius, prout ipſe ordinauerat, in Eccleſia Prædicatorum eſt ſepultum.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo, Acon Ciuitas capitur à Sarracenis, captis, & occiſis ibidem pluſquàm triginta millibus perſonarum vtriuſque ſexus: cauſa autem perditionis, vt dicitur, fuiſſe

fertur multitudo Dominorum, & diuersitas nationum ibidem, qua faciebant contrarietatem voluntatum. Tradunt autem aliam causam fuisse, transfretationem quorumdam fatuorum, quia Nicolaus Papa Crucem fecerat predicari: & euntes in Acon iniuriabant Sarracenos, qui cum mercimoniis in Acon veniebant. Vnde prouocatus Soldanus, venit cum magno exercitu, & cepit violenter, ac destruxit Ciuitatem, & extirpauit omnes Christianos de terra.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto, oritur guerra, & diſcordia inter Reges, Francia Philippum, & Anglia Oduardum, in partibus maximè Vaſconia, in qua plurimi perierunt. Bonifacius VIII. natione Campanus, de Anagnia Ciuitate, fuit electus in Papam, in Ciuitate Neapoli, in feſto ſancta Lucia, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto, ſuo predeceſſore, ſcilicet Celeſtino, viuente: ſeditque annis octo, menſibus nouem; incepitque quadam ſingulari via ſuam potentiam, & Papalem magnificentiam dilatare. Cuius predeceſſor Celeſtinus miracula operatus eſt in vita ſua, & poſt mortem: ipſe verò Bonifacius fecit miracula multa in vita ſua, ſed eius mirabilia in fine mirabiliter defecerunt.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſexto, idem Bonifacius fecit, & erexit Villam Apamienſem in nouam Ciuitatem.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octauo, idem Bonifacius reconciliauit ſibi, & Eccleſia, Regem Aragonum à ſententia excommunicationis, & Regnum Aragona ſibi reſtituit, Regnúmque Sardinia ſibi conceſſit. Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octauo, Bonifacio Papa regnante, cum ſua Curia reſidente, Dominica prima Aduentus, in feſto Beati Andrea Apoſtoli incœpit Reate, & in vicinis partibus vehemens terræ-motus, qualem, & quantum nullus tunc viuens viderat priùs; diruítque multa edificia in pluribus locis, multòſque peremit, multiſque diebus, ac noctibus perdurauit, non quidem continuè, ſed per plures vices, in diéque, pariter & in nocte, timorémque non modicum incuſſit Papæ, & Cardinalibus, & toti Curiæ: confugitq; Papa ad clauſtrum Fratrum Predicatorum Reate, qui in altiori, & ſolidiori erant loco poſiti; homines verò de nocte ibant, & fugiebant ad campos, manentes, ne edificia ſuper ſe corruerent, formidantes: cadebántque paſſim homines, & iumenta, cùm terra tremeret, & micaret motibus inauditis.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo, Papa Bonifacius conceſſit plenam indulgentiam peccatorum, viſitantibus limina Apoſtolorum, Petri, & Pauli, Romæ, & facientibus ibi quindenam infra annum ipſum: ſtatuitq; eandem indulgentiam in poſterum, in omni anno centenario, viſitantibus ſacra limina ſic haberi.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo primo, apparuit Cometa tempore Autumnali, in Occidentali parte, in Signo Scorpionis, quæ aliquando ad Orientem, aliquando verò ad Occidentem ſuos radios emittebat; duráuitq; per menſem. Eodemq; anno Domini milleſimo trecenteſimo primo, Boniſacius Papa, qui contra Philippum Regem Franciæ plura conceperat, prouocatus tranſmittit Literas cum Bulla ſua eidem Regi, Ad perpetuam rei memoriam, in quibus mandabat eidem, quòd cùm ipſe Papa eſſet Dominus in temporalibus, & ſpiritualibus in vniuerſo mundo, volebat quòd recognoſceret Regnum Franciæ ab eodem: & contrarium tenere, ac ſentire, hæreticum iudicabat. Fueruntq; Literæ huiuſmodi in Regis Palatio coram pluribus concrematæ, & ſinè honore remiſſi Nuncij vacui, qui portârant: & tunc artari fecit omnes vias, & exitus Regni ſui. Eodemq; anno, Papa excommunicauit illos, qui impediebant ad Romanam Curiam venientes.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſecundo, menſe July, propè Cameracum fuit campale bellum Gallicorum, pro parte Regis Franciæ contra Flandrenſes, qui anteà rebellauerant Regi, & adhuc rebellabant: ceſſitq; ibi fortuna inopinata Flandrenſibus, & caſus, ac ruina Gallicis tam mirabilis, quàm miſerabilis, cùm flos militiæ Gallicanæ in campo ceciderit, non tam virtute hoſtium, quàm cautela pugnantium inconſultè irruentium: ibiq; eſt mortuus Robertus, Comes Atrebatenſis; & Radulphus de Nigella, Conеſtabulus Franciæ, aliiq; plurimi Nobiles, ac Barones in foueis, & foſſatis ab aduerſariis præparatis; vnde, cùm ceciderant, ſurgere minimè prævalebant, mortuíque fuerunt plurimi in exercitu Gallico. Eodem anno Domini prætaxato milleſimo trecenteſimo ſecundo, in Calendis Nouembris, Romæ, Bonifacius Papa celebrauit Concilium, quod anteà per annum, & amplius conuocauerat, Prælatorum Regni Franciæ, omniúmque Doctorum regnicolarum, tam in Theologia, quam in vtroque Jure, Canonico, & Ciuili: & contra Philippum Regem Franciæ commemoratum, coruſcationibúſque Papæ multis prauiis contra Regem, nulla pluuia apparuit ſubſequuta; defecerúntque ſibi Prælati aliqui magni in Regno, quærentes quæ ſua ſunt, & ſibi ipſis ad tempus tantummodò conſulentes.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo tertio, Bonifacius Papa Regi Franciæ mouet litem, ipsúmque excommunicat indirectè, quia non permittebat aliquem exire de Regno versùs Romanam Curiam liberè, nec pecuniam aſportari: ob quam cauſam idem Bonifacius Albertum, quondam filium Rodulphi, Ducem Auſtriæ, Regémque Alemaniæ, cuius electionem antè repulerat, in Imperatorem confirmat, in Regis odium, atque Regni, eidem ſubjiciens Regnum Franciæ, ſicut & alia Regna. Anno Domini milleſimo trecenteſimo tertio, in vigilia Natiuitatis Beatæ Mariæ Virginis, in Septembri, dum Bonifacius Papa Anagniæ, in patrio ſolo, ac Ciuitate

propria originis, cum sua Curia resideret, vbi tutus esse amplius meritò crederetur in gente sua, populo, & natione, ibidem, consciis aliquibus domesticis suis, proditus fuit, captus, atque detentus: & thesaurus suus, & Ecclesiæ depredatus, & asportatus, non sinè ignominia Ecclesiæ, & dedecore grandi. Cardinales verò sibi timentes, relicto eo fugerunt, duobus exceptis, Domino Petro Hispano Sabinensi, & Domino Nicolao Ostiensi, Episcopis. Cuius captionis, & sceleris vexillifer fuit Guillelmus de Nogareto, de sancto Felice, diœcesis Tolosanæ, complicibus, & consentaneis Columnensibus, ex quibus duos olim decapellauerat Cardinales. Super ipsum itaque Bonifacium, qui Reges, & Pontifices, ac Religiosos plerumque, ac populum horrendè tremere fecerat, & pauere, repentè timor, tremor, ac dolor vna die pariter irruerunt, aurúmque nimis sitiens, aurum perdidit, & thesaurum: vt eius exemplo discant superiores Prælati, non superbè dominari in Clero, & populo; sed forma facti gregis ex animo curam gerere subditorum, plúsque amari appetant, quàm timeri. De Anagnia verò Romam productus, triginta quinque diebus à captione sua, in lecto doloris, & amaritudinis positus, inter angustias spiritus, cùm esset corde magnanimus, obiit Romæ, quinto Idus Octobris: sequenti verò die fuit in tumulo, quem sibi iuuenis præparari fecerat, tumulatus, in Ecclesia sancti Petri, anno Domini milleſimo trecenteſimo tertio, Pontificatus sui anno nono. Eodemq; anno Domini milleſimo trecenteſimo tertio, in Natali Domini, Philippus Rex Franciæ, cum vxore Joanna, & tribus filiis suis, Ludouico primogenito, Philippo, & Carolo, fuit Tolosæ, vbi stetit per vnum mensem; idem verò per Carcassonam, Biterrim, & Montem-pessulanum, & Nemausum, in Franciam est reuersus.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo quarto, post Pascha, Benedictus Papa recedit de Roma, & vadit Perusium, cum sua Curia: hic quoque Benedictus simultatem, & dissidium, quæ suborta fuerant inter Regem Franciæ Philippum, & Bonifacium Papam, sedauit, & priuilegia, & libertates, quibus Regem priuauerat Bonifacius, prædecessor eiusdem, restituit Regi; & concessit, sicut antiquitùs, in hebdomada Pentecostes, præsentibus Regis Nunciis Perusij, in Consistorio, anno Domini prætaxato.

Clemens V. nátione Vasco, de loco, qui dicitur Vilaudran, Burdegalensis diœcesis oriundus, ex patre Beraudo, milite; fuit electus in Papam, in Perusio, in vigilia Pentecostes, anno Domini milleſimo trecenteſimo quinto. In eodem anno, in Calendis Februarij, Clemens Papa reuocauit duas Constitutiones Bonifacij: vnam, quam direxerat Regi Franciæ, in qua scribebat eidem, ipsum Regem esse subiectum Romanæ Ecclesiæ, in temporalibus, & spiritualibus: aliam verò, quæ in sexto Decretalium est inserta, quæ incipit, Clericos, &c. *Reuocauit autem omnia, quæ ex ipsis fuerant consequuta.*

Anno Domini milleſimo trecenteſimo sexto, in festo sanctæ Mariæ

Magdalena, de mandato, & ordinatione Regis Francia, fuerunt capti omnes Judæi in Regno Francia, quasi imperceptibiliter vna die, & confiscata sunt bona ipsorum, quæque potuerunt inueniri: fueruntq; Regno expulsi, vlteriùs minimè reuersuri. Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexto, Hoſpitalarij, cum exercitu Chriſtianorum, oppugnare cœperunt Inſulam Rhodi contra Turcos, & obtinuerunt finaliter Chriſtiani.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, Clemens Papa, cum Curia de Burdegala migrauit Pictauiam, magna ex parte pro tractanda, ac conſummanda concordia inter Philippum Regem Francia, & Oduardum Regem Anglia. Eòq; anno obiit memoratus Rex Anglia Oduardus, vir in omnibus probitate famoſus, cui ſucceſſit in Regno filius eius, nomine ſimiliter Oduardus, qui eodem anno, in ſequenti menſe Februarij, duxit in vxorem filiam Regis Francia Philippi, nomine Iſabellam. Anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, res mira, res magna noſtris temporibus accidit, quæ futuris ſcribitur memoranda: in feſto ſiquidem ſancti Eduardi Confeſſoris, tertio Idus Octobris, feria ſexta, fuerunt capti primò Templarij vbique in Regno Francia, ex ordinatione Regis, & Conſilij, inopinatè ſane, mirantibus cunctis audientibus, antiquam Templi Militiam ab Eccleſia Romana nimis priuilegiatam, vna die ſubitò captiuari: cauſamq; ignorantibus captionis tam repentinæ, exceptis paucis Secretariis, & Juratis. Quæ cauſa tandem detecta fuit, & publicè infamata, prophana videlicet profeſſio eorumdem, cum abnegatione Chriſti, & expuitione ſuper Crucem, in opprobrium Crucifixi. Fueruntq; plures ex eis, etiam de maioribus illius Ordinis, confeſſi ſuæ nefandæ profeſſionis ritum tam abominabilem, quàm execrabilem, quàm nefandum: quæ anteà à nemine potuerant vnquam ſciri; plurimi autem ipſorum minimè confiteri voluerunt, quamuis nonnulli ſubiecti fuerint quæſtionibus, & tormentis. Demùm Sedes Romana, cui priùs factum incredibile videbatur, & captionem prædictam ægrè ferebat, effecta eſt certior in Pictaui, vbi dicta Curia tunc morabatur. Templariiſq; nonnullis perductis coram Papa, & aliquibus Cardinalibus, ibidem denuò confitentibus, & confeſſiones factas à ſe anteà recognoſcentibus eſſe veras, ipſorum confeſſionibus intellectis, conſequenter extitit ordinatum, vt vbique Templarij caperentur, & veritas prodiret in lucem. Eodem anno in Quadrageſima ſubſequenti, Inquiſitores hæretica prauitatis, in partibus Lombardiæ ſuperioris, de Ordine Prædicatorum, cum Epiſcopo Vercellenſi, Cruce cum plena peccatorum indulgentia prædicatâ, congregauerunt exercitum magnum contra Dulcinum Nouarienſem Hæreſiarcham, imitatorem non tam veterum, quàm nouorum errorum, & peruerſorum dogmatum inuentorem, qui multos infecerat, multoſq; traxerat & habebat plurimos diſcipulos, & ſequaces, morabaturq; cum ſuis in montanis Nouarienſibus.

Accidit autem, quòd propter intensa frigora multi, qui erant in dictis montibus, fame, & frigore deficientes à viribus, & à vita, in suis erroribus perierunt. Accedentes autem fideles de exercitu, ceperunt ibidem Dulcinum, & cum eo circa centum quinquaginta personas; mortui verò fame, & frigore, cum interfectis gladio, quadringenti, & amplius sunt inuenti. Cum eodem quoque Dulcino fuit capta Margarita, non tam maleſica, quàm hæretica, consors eius in scelere, & errore. Predicta verò captio fuit in hebdomada sancta, in die sancto Cœna, anno Incarnationis Domini inchoato, milleſimo trecenteſimo octauo. Contra predictum Dulcinum, de mandato Apostolico, fuerat anteà Crux cum Indulgentia predicata, & Inquisitores plures mouerant exercitum contra ipsum, sed non poterant preualere: quia sequaces, & fautores, ac defensores eius multiplicati erant super numerum in partibus Lombardiæ. Tandem facta fuit debita executio de eisdem per Curiam secularem, fuitq; dicta Margarita ante Dulcini oculos membratim conciſa, deinc & ipse Dulcinus membratim inciditur; & amborum ossa, & membra omnia pariter comburuntur, cum quibusdam aliis suis complicibus, prout eorum scelera merebantur. Non tamen peruersum dogma Dulcini, ipso extincto, penitus est extinctum.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo octauo, fuit occisus Albertus Rex Alemaniæ à nepote suo, filio fratris sui: cuius causa fertur, quia omnia dabat filiis, & de ipso parum curabat, quamuis filius esset primogenitus. Eodem anno, in festo sancti Joannis, ante portam Latinam, combusta est Ecclesia sancti Joannis de Laterano; vnde in Vrbe, magna lamentatio facta fuit. Eodem anno Domini milleſimo trecenteſimo octauo, in mense Augusti, Papa Clemens ad vniuersa Christianitatis Regna Literas Apostolicas destinauit, vt vbique Templarij caperentur. Anno Domini milleſimo trecenteſimo octauo, in festo sancta Catharinæ, Electores Regis Alemaniæ conuenerunt in Frankburg, & elegerunt in concordia Comitem Lucemburgensem, Henricum nomine, in Regem Alemaniæ, & Romanorum.

Anno Domini milleſimo trecenteſimo nono, in Cœna Domini, in Auinione, Clemens Papa magnum processum fecit contra Venetos, eosdemq; anathematizauit, & priuauit consortio, & commercio aliarum Ciuitatum; & personas, & res ipsorum exposuit volentibus, ac valentibus occupare; omnesq; Religiosos mandauit exire de Venetiis: quia Veneti Ferrariam ciuitatem contra Ecclesiam indebitè occupauerant. Fuítque capta, & recuperata Ferraria per Legatum, scilicet Dominum Arnaldum de Pelagrua, in mense Augusti, non sinè multo effuso sanguine Ferrariensium, & Venetorum, in prælio iuxta Padum: fertur autem numerus occisorum vna die quinque millia, exceptis mortibus plurimorum, quæ præcesserant, & postmodum ibidem, & alibi sunt secuta. Anno Domini milleſimo trecenteſimo

nono, Clemens Papa ad instantiam Regis Francia, & suorum, in publico Concilio pronunciauit, vt liceret prosequi volentibus procedere contra memoriam Bonifacij Papa VIII.

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, fuerunt pluuia multa, & inundationes magna in partibus Tolosanis, & Albigensibus, & Carcassonensibus, toto ferè tempore verno,, & æstatis; & sequuta est magna sterilitas vini, & bladi: tantáq; fuit in ipso anno victualium caristia, quantum nulla tunc atas meminit se vidisse, nec etiam audiuisse in illis partibus, ac ferè in toto Regno Francia, & in multis aliis regionibus; ita quod Carto frumenti vendebatur Tolosa tredecim libris Turonensibus. Et quod grauius fuit, non inueniebatur bladum ad vendendum, nec panis in foro; & pauperes herbas, sicut bestia, comedebant, & de Tolosa plurimi propter inediam discesserunt. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, quinto Idus Maij, feriâ secundâ, per Archiepiscopum Senonensem, cum suis Suffraganeis, in Concilio Prouinciali Parisius coadunato, fuerunt sententiati, & iudicati ex propriis confessionibus, quinquaginta quatuor Templarij, & relicti Curia seculari, tanquam impœnitentes super nefanda professione sua: & sequenti die Martis, scilicet quarto Idus Maij, fuerunt per secularem Curiam Domini Regis, igni traditi, & combusti; & post paucos dies fuerunt ibidem quatuor alij similiter iudicati. Item paulò pòst, infra mensem, in alio Concilio Prouinciali celebrato, scilicet in Siluanecto, per Archiepiscopum Rhemensem, cum Suffraganeis suis, fuerunt nouem alij Templarij, eadem causâ, & modo consimili, pariter sententiati, & consequenter per secularem Curiam concremati. Vnum autem mirandum fuit, quia omnes singulariter, & sigillatim confessiones, quas priùs fecerunt in iudicio, & iurati confessi fuerunt dicere veritatem, penitus retractauerunt, dicentes se falsa dixisse priùs, & se fuisse mentitos, nullam super hoc reddentes causam aliam, nisi vim, vel metum tormentorum, quòd de se talia faterentur. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, in festo Assumptionis Beata Maria Virginis, exercitus Christianorum, cum Hospitalariis, obtinuerunt Ciuitatem Rhodi, qua est caput totius Regionis, & Insularum vicinarum. Anno eodem Domini millesimo trecentesimo decimo, filius Henrici Regis Alemania accepit in vxorem, filiam Regis Bohemia, qua erat hares Regni; vnde & ipse factus est Rex Bohemia cum eadem. Eodemq; anno, tempore Autumnali, Henricus predictus Rex Alemania, & Romanorum, intrauit in Italiam, iura Imperij percepturus, & primò venit Turinum, deinde in Ciuitatem Astensem, deinde Vercellas, posteà Mediolanum, vbi in Epiphania Domini subsequenti recepit coronam ferream, quam eidem Archiepiscopus Mediolanensis imposuit, quam tamen accipere debebat in Modœcia ex more antiquo: sed ex causa hoc fecit in Mediolano, & in festo illius coro-

nationis fecit Milites ducentos ex diuersis nationibus: deinde requirit alias Ciuitates Lombardiæ de homagio faciendo. Parmenses verò, & Laudenses ab initio subesse noluerunt, sed paulò pòst, non valentes resistere, consenserunt. Brixienses verò diu, & plurimùm, vsque ad sanguinem, & stragem hominum restiterunt; sed postmodùm voluntati eius se submiserunt, & Ciuitatem recluserunt.

Anno Domini millesimo trecentesimo vndecimo, quarta die exitus mensis Aprilis, scilicet quinto Calendas Maij, in Auinione, per Clementem Papam fuit in Consistorio publicè excusatus Philippus Rex Franciæ, de his, quæ egerat contra memoriam Bonifacij quondam Papæ; & pronunciatum ad excusationem Regis, quòd ea egerat bona intentione, atque animo, atque zelo, præsentibus ibidem Regis Nunciis; & hæc fuerunt consequenter Bullæ Papalis testimonio confirmata: fuítque ibidem Clementi Papæ commissum totum negotium, totúsq; Processus habitus Bonifacij memorati, ab vtraque parte, scilicet accusante, & defendente; & renunciatum, atque concluſum per viam pacis. Papa verò susceþit super se negotium examinandum, & finaliter terminandum. Item ibidem Papa absoluit Guillelmum de Nogareto, præsentem, & petentem absolui à sententia excommunicationis, quâ tenebatur, propter captionem Bonifacij Papæ. Anno Domini millesimo trecentesimo vndecimo, fuit epidimia magna, ac tanta mortalitas hominum, nedum pauperum, sed etiam diuitum subsequûta in partibus Tolosanis, & maximè in Tolosa, ac circumvicinis regionibus, quòd vix inueniebatur domus, in qua non plangeretur defunctus, aut non doleret plangens infirmus. Fuit etiam non modica caristia bladi, ac vini, sed ad aliam præcedentem non peruenit; ita quòd Carto sex libris Turonensibus vendebatur. Tempore verno subsequenti, quando magis sæuitura, seu futura maior ex communiter accidentibus, verisimiliter timebatur, cœpit bladum in Quadragesimali, & Paschali tempore abundantiùs inueniri, & pretium bladi viluit plusquàm duplo: vnde conseruatores bladi cœperunt grauiter contristari ex eo, quòd spe fuerant sic fraudati. Anno Domini millesimo trecentesimo vndecimo, in Calendis Octobris, fuit per Clementem Papam V. apud Viennam super Rhodanum, generale Prælatorum Concilium conuocatum, vbi Concilio considente, summus Pontifex proposuit de agendis, videlicet de statu Ordinis Militiæ Templi, qui de infanda professione grauiter culpabatur, de passagio etiam transmarino, ad recuperationem Terræ sanctæ. Sequenti verò mense Martij, in hebdomada sancta, summus Pontifex, multis Prælatis, cum Cardinalibus coram se in priuato Consistorio conuocatis, per prouisionis potiùs, quàm condemnationis viam, Ordinem Templariorum cassauit, & penitùs adnihilauit, personis, & bonis eiusdem Ordinis ordinationi sua, & Ecclesiæ reseruatis.

In sequenti verò mense Aprilis, anno Incarnationis Domini, millesimo trecentesimo duodecimo, fuit secunda sessio Concilij celebrata, in qua, predicta cassatio Templariorum extitit, per summum Pontificem, Concilio radiante publicè promulgata, presente Rege Francie Philippo, cui negotium erat cordi; ac Domino Carolo, fratri suo, & tribus liberis videlicet existentibus, Ludouico primogenito, Rege Nauarre; & Philippo, ac Carolo. Sicq; adnihilatus est Ordo Templi, post annos circiter centum octuaginta quatuor, quibus militauerat, impinguatus, ac dilatatus nimis, multis libertatibus, ac priuilegiis Sedis Apostolice. Et in eodem Concilio bona quondam Templariorum fuerunt applicata, & concessa, cum certis conditionibus, & pactis, Ordini Hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani, sicut ea priùs Templarij possidebant vbique terrarum, exceptis Regnis Hispanie, seu Castelle, Portugallie, & Aragonie, & Majoricarum: pro eo quòd propter bona, que in dictis Regnis habebant Templarij, tenebantur ipsi contra frontarias Sarracenorum, & Granate, in illis partibus militare, defendere, ac tueri, sicut ibidem in Concilio fuit propositum, ac probatum. De personis verò Templariorum extitit ordinatum, vt tam Diœcesani, quam Metropolitani inquirerent, & punirent illos, quos reos, ac culpabiles inuenirent, consideratâ personarum, & criminis qualitate: ita tamen, quòd illis, qui reatum suum sponte confessi; & illis, qui reperti fuissent innoxij, & immunes, decentem victum de bonis Templi in Monasteriis eorum facerent ministrari. Prouiso tamen, vt in vno eodemq; Monasterio duo insimul non valeant habitare; illis verò, qui per tormenta confessi sunt, pœna iuxta personarum conditionem valeant mitigari; qui verò relapsi fuerint deprehensi, seculari Curie relinquantur. In predicto quoque Concilio fuerunt multe Constitutiones edite, inter quas fuit vna super declaratione, ac interpretatione Regule Fratrum Minorum: super qua, & eius obseruatione pars vna Fratrum Minorum, qui Spirituales dicebantur, contra alteram tumultuans, & altercans, priuatim, & publicè contendebat, & iudicium Sedis Apostolice postulabat. Eodem quoque anno, millesimo trecentesimo duodecimo, Philippus Rex Francie habuit Lugdunum integraliter, data compensatione in redditibus Archiepiscopo Lugdunensi, pro iure, quod sibi in Lugduno Ecclesia vendicabat; interueniente consensu, & autoritate Clementis Pape V. tunc in Vienna Burgundie Concilium celebrantis, & sic deinceps Lugdunum ad Regem, & Regnum Francie pertinet pleno iure.

FINIS.

ALIVD CHRONICON AVTORIS ANONYMI,

Ex veteri Codice manuſcripto.

ALIVD CHRONICON
AVTORIS ANONYMI,

Ex veteri Codice manuſcripto.

AD honorem Dei Omnipotentis, & Beatiſſimæ Virginis Mariæ, hîc incipio generationes ſcribere.

Ab Adam, vſque ad Diluuium, anni bis mille ducenti quadraginta tres.

Anni à Diluuio, vſque ad Abraham, nongenti quadraginta duo.

Anni ab Abraham, vſque ad Moyſem, quingenti quinque.

Anni à Moyſe, vſque ad ædificationem Templi Salomonis, quadringenti octo.

Anni à Salomone, vſque ad reſtaurationem Templi ſub Dario Rege, quingenti duodecim.

Anni à Dario ipſo, vſque ad Chriſtum, quingenti quadraginta octo.

Anni à Natiuitate Chriſti, vſque ad mortem Caroli, octingenti octo.

Eodem anno viuebat ſanctus Ægidius.

Anno milleſimo nonageſimo ſexto, Indictione quarta, nono Calendas Junij, Dominus Papa Vrbanus, vnà cum Archiepiſcopo Toletano Bernardo, & Amato Burdegalis Archiepiſcopo, Piſanoq; Archiepiſcopo, & Riſano Archiepiſcopo, & Galterio Albienſi Epiſcopo, & Petro Pampilonenſi Epiſcopo, cum aliis decem, conſecrauit Eccleſiam ſancti Saturnini Martyris, Toloſæ Epiſcopi; & altare in honorem eiuſdem Martyris glorioſiſſimi, & ſancti Aſiſecli Martyris, & omnium Sanctorum: poſuitq; in eodem altari quàm maximam partem capitis glorioſiſſimi Saturnini, reliquiaſq; ſancti Aſiſecli Martyris, aliorumq; Sanctorum, & reliquias ſancti Exuperij Confeſſoris, Epiſcopi Toloſani.

Anno Domini milleſimo nonageſimo nono, Raimundus Comes Toloſanus cepit Hieruſalem.

Anno Domini milleſimo centeſimo primo, obiit Raimundus ſancti Ægidij.

Anno Domini milleſimo centeſimo decimo nono, decimo octauo Calendas Auguſti, Dominus Papa Calixtus II. cum Aldegario Tetragonenſi Archiepiſcopo, & Raimundo Barbaſtenſi Epiſcopo, conſecrauit in Eccleſia Beati Saturnini Toloſæ altare in honorem ſancti Auguſtini Epiſcopi; qui poſuerunt in eodem altari reliquias ſanctorum Apoſtolorum, Simonis & Judæ, aliorumq; Sanctorum.

Anno milleſimo centeſimo trigeſimo tertio, exercitus Toloſanus iuit apud Aurencam, ad ſoluendum, & liberandum Dominum Ildefonſum.

Anno milleſimo centeſimo quinquageſimo tertio, fuit captus Trencabels, Vicecomes Biterris.

Anno milleſimo centeſimo quinquageſimo ſexto, in vigilia SS. Simonis & Judæ, natus fuit Raimundus Comes, filius Domina Conſtantiæ.

Anno milleſimo centeſimo quinquageſimo nono, cepit Verdunum Rex Henricus Angliæ.

Anno milleſimo centeſimo ſexageſimo ſeptimo, mortuus fuit Trencabels.

Anno milleſimo centeſimo ſeptuageſimo octauo, menſe Septembri, vigiliâ ſanctæ Crucis, Sol paſſus eſt eclipſim.

Anno milleſimo centeſimo octuageſimo ſeptimo, menſe Julij, perdiderunt Chriſtiani Hieruſalem.

Anno milleſimo centeſimo nonageſimo quarto, mortuus eſt Raimundus Comes Toloſanus, apud Nemauſum.

Anno milleſimo centeſimo nonageſimo ſexto, mortuus eſt Ildefonſus Rex Aragonum, apud Perpinianum.

Eodem anno, menſe Octobris, duxit vxorem Raimundus Comes, Dominam Joannam.

Anno milleſimo centeſimo nonageſimo ſeptimo, natus fuit Raimundus Comes, filius Domina Joannæ.

Anno milleſimo centeſimo nonageſimo nono, mortuus eſt Richardus Rex Angliæ.

Anno milleſimo ducenteſimo quarto, Rex Aragonum duxit in vxorem Dominam Mariam de Monte-peſſulano.

Eodem anno, Ciuitas Conſtantinopolis capta eſt à Francis, in menſe Aprilis.

Anno milleſimo ducenteſimo nono, in die ſanctæ Mariæ Magdalenæ, deſtructa fuit Ciuitas Biterris, vnde verſus:

Anno milleno ducentenóque noueno
In Magdalena ruit vrbs Biterris amœna.

Eodem anno, capta fuit Carcaſſona à Cruce-ſignatis.

Anno milleſimo ducenteſimo vndecimo, Caſtrum Lavaur capitur, Toloſa obſidetur, ſed non capitur.

Eodem anno, posita fuit prima obsidio in Tolosa à Cruce-signatis.

Anno millesimo ducentesimo duodecimo, capta fuit Calatraua à Regibus Hispaniæ.

Anno millesimo ducentesimo decimo tertio, Rex Aragonum, cum exercitu suo, & populo Tolosano, mortuus est in obsidione Murelli.

Anno millesimo ducentesimo decimo quinto, tradita fuit Tolosa Comiti Montis-fortis.

Eodem anno, Synodus Rouuana Ecclesiæ celebratur.

Anno millesimo ducentesimo decimo sexto, posuit ignem in Tolosa Comes Montis-fortis.

Anno millesimo ducentesimo decimo septimo, recuperauit Tolosam Comes sancti Ægidij.

Anno millesimo ducentesimo decimo octauo, Simon Comes Montis-fortis mortuus est in obsidione Tolosæ, in crastinum festi sancti Joannis Baptistæ.

Anno millesimo ducentesimo duodecimo, actum est bellum in Hispaniis, in quo multa millia Paganorum cæsa sunt à paucis Christianis.

Anno millesimo ducentesimo decimo quarto, factum est bellum in Galliis, in quo deuictus est turpiter Otho, dictus Imperator, & captus Flandrensis Comes, & Bolonienſis, & multi aly Nobiles, à Philippo Rege Francorum.

Annò millesimo ducentesimo decimo nono, Rex Ludouicus posuit obsidionem in Tolosa.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mortuus est Raimundus Comes Tolosæ, filius Domina Constantiæ Reginæ.

Eodem anno, obiit Raimundus Rogerij, Comes Fuxi.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo tertio, obiit Dominus Bernardus, Comes Conuenarum.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo sexto, obiit Ludouicus Rex Galliæ.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, reconciliata fuit Tolosa per Dominum Raimundum Cardinalem.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo sexto, in die Pentecostes, septimo Idus Junij, Rex Ludouicus obsedit Ciuitatem Auinionis, & quinto Calendas Septembris capta fuit ab eodem, ipse verò mortuus est eodem anno.

Anno millesimo ducentesimo sexto, pridie Calendas Martij, feriâ quintâ, facta est eclipsis Solis, ab horâ tertiâ vsque in horam quasi nonam; sed non sic terribilis, vt prima.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, tertio Nonas Junij, in die Veneris, inter sextam & nonam, fuit signum magnum mirabile in Sole, scilicet eclipsis, ab hora sexta vsque ad horam nonam; sed non fuit talis, sicut supradicta: quia tota rotunditas Solis tam pallida facta fuit, quasi caro mortua, & in illa rotunditate continebatur signum Lunæ crescentis,

in rubeum ſicut ignis, & iuxtà erat vna ſtella clariſſima, & poſteà Luna, predicta cum ſtella, coram oculis præſentium, à Sole paulatim receſſit, & rediit in locum ſibi conſtitutum: & tunc Sol induit ſe ſua luce, & luxit naturaliter, ſicut anteà.

Anno milleſimo ducenteſimo trigeſimo, Ciuitas Majoricarum capta eſt à Jacobo Rege Aragonum.

Anno milleſimo ducenteſimo trigeſimo primo, obiit Dominus Fulco, Ciſtercienſis Ordinis, Epiſcopus Toloſæ, in die Natiuitatis Domini.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo primo, in feſto ſancti Andreæ Apoſtoli, obiit Dominus Bertrandus, Comes Conuenarum, & eſt ſepultus in Monaſterio Boni-fontis.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, interfecti ſunt ab inimicis Fidei apud Auinionem, Toloſæ Diœceſis, Frater Guillelmus Arnaldi, & Frater Stephanus, Inquiſitores Fidei, & Frater Raimundus Carbonerius, de Ordine Minorum, & Frater Bernardus de Rupe-forti, & Frater Garcias, de Ordine Prædicatorum, & Raimundus de Coſtirano, Canonicus ſancti Stephani Toloſæ, & quidam Monachus, Prior de Auinione, & quatuor alij: hoc fuit factum tertio Calendas Junij, in nocte Aſcenſionis Domini.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quarto, Martij, fuit captum Caſtrum Montis-ſecuri, & fuerunt ibi inuenti ducenti Hæretici vtriuſque ſexus, atque ibidem iuxta pedem prædicti Montis combuſti.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo, transfretauit Ludouicus Rex Frãciæ, cum duobus fratribus ſuis, Carolo videlicet, & Roberto.

Eodem anno, capta fuit Siuilia, Ciuitas in Hiſpania Caſtellæ. Sequenti anno Ildefonſus, Pictauienſis Comes, cum vxore ſua Joanna transfretauit.

Eodem anno Dominus Raimundus, Comes Toloſanus mortuus eſt.

Eodem anno, Ciuitas Damiata capta eſt à Domino Rege Franciæ.

Anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo primo, Dominus Ildefonſus, Comes, frater Domini Regis Franciæ, primò intrauit Ciuitatem Toloſæ, cum Domina Joanna vxore ſua, filia quondam Domini Raimundi, Comitis Toloſani, decimo Calendas Junij, die Martis.

Anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, celebratum eſt Concilium apud Lugdunum, vbi Fredericus à Domino Papa, cum conſilio Prælatorum, & Cardinalium, depoſitus fuit ab Imperiali poteſtate, & Regia.

Anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octauo, in craſtinum ſancti Martini, in principio noctis ſubſequentis, Luna paſſa fuit eclipſim, & hæc eclipſis durauit per tantum temporis ſpatium, quo quis poſſet eundo vnam leucam peregiſſe. Verumtamen ſtellæ, quæ videbantur eſſe circa locum, vbi ipſa erat, videbantur ab hominibus euidenter; illa verò nec in parte, nec

in toto à nemine videbatur, licèt in eodem ſero in ſui totali qualitate, & plenitudine à quamplurimis viſa eſſet.

Anno milleſimo ducenteſimo trigeſimo ſexto, capta eſt Ciuitas Valentia à Jacobo Rege Aragonum.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto, in feſto Pentecoſtes, Dominus Carolus, filius Domini Ludouici Regis Francia, Comes Andegauia, & Prouincia, & Fontis-calcaria, electus à populo Romano in Senatorem Romanum, Romam intrauit.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quinto, quarto Calendas Martij, idem Carolus Rex, Dux Apulia, Princeps Capua, alma Vrbis Roma Senator, Andegauia, Prouincia, Fontis-calcaria Comes, deuicit in campo coram Beneuento, Mafredum & interfecit in prælio.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſexto, in feſto ſancta Agatha, electus fuit in Papam Dominus Guido Fulcodij, primò Epiſcopus Anicienſis, pòſt Archiepiſcopus Narbonenſis, deinde Cardinalis, & Epiſcopus Sabinenſis.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo octauo, in vigilia ſancti Bartholomæi Apoſtoli, Carolus Rex Sicilia, Dux Apulia, Princeps Capua, Andegauia, Prouincia, Fontiſqualquerij, Comes Romani Imperij, in Tuſcia, Vicarius generalis, deuicit in campo Conradinum, & Henricum tunc Senatorem Romanum.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, idem Carolus, Senator Romanus cepit Veheriam, Ciuitatem Sarracenorum Ducatus, quam diu obſederat, trigeſima ſeptima die Auguſti.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio, ſexto Calendas Martij, in die ſancti Matthiæ Apoſtoli, obiit Rogerius Comes Fuxi, & Vicecomes Caſtri-boni in Monaſterio Bolbonæ, & in camera Abbatis, in præſentia ipſius, & Prioris, & Abbatum, ſcilicet Bolbonæ, Calertij, Mans-Aſilij, LeZatenſis, & multorum Monachorum Conuerſorum, & aliorum bonorum virorum, qui teſtamentum optimum, & confeſſionem integram, emendationem, & eleemoſynas multas fecit. Sepultus verò eſt in eodem Monaſterio, in Baſilica, quam ipſe conſtruxerat propriis ſumptibus, in honorem Apoſtolorum, Philippi & Jacobi: cuius exequiis interfuerunt, Dominus Archiepiſcopus Auxitanus, Dominus Raimundus Epiſcopus Toloſanus, & Conuenarum, Dominus Guillelmus Roberti Abbas prædicti Monaſterij, cum Abbatibus ſuperiùs nominatis, multi Monachi, Canonici, Minores, Prædicatores, Clerici, laici, multis populis aſtantibus, flentibus, plangentibus ſuum pium Dominum, & benignum.

Anno milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſecundo, Dominus Ludouicus Rex Francia tranſiuit ad partes Africæ, vbi beato fine quieuit.

Eodem anno, Philippus eius filius, accepit coronam Regni Francia, & Comitatus Pictauiensis, & Tolosæ.

Eodem anno, Frater Raimundus de Miramonte, Episcopus Tolosanus decessit.

Eodem anno, Dominus Bertrandus de Insula, electus est in Episcopum Tolosanum, & consecratus.

Eodem anno, prima die Junij, in vigilia Ascensionis, & in die crastina, Philippus Rex Francia, & P. frater eius, & Jacobus Rex Aragonia, & Jacobus filius eius, cum multis Ducibus, & Prælatis, & magno exercitu, fuerunt apud domum Bolbonæ, tractantes pacem Comitis Fuxi: & die Dominica proxima prædictus Comes, consilio Regis Aragonum, & Gastonis, & plurimorum Magnatum, tradidit seipsum, & terram suam, & Valitores suos, consilio Regis Aragonum.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, in festo Epiphaniæ, obiit Carolus Rex Siciliæ.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, in festo sancti Michaëlis, in reuersione partium Aragonum, in villa de Perpignan, obiit Philippus Rex Francia.

Eodem anno, circa festum sancti Martini, obiit Petrus Rex Aragonum, & fuit sepultus in Abbatia Crucium-sanctarum, Ordinis Cistercij.

Eodem anno, obiit Geraldus, Comes de Armeniaco.

Eodem anno obiit Rex Castellæ.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die Sabbati, decimo Calendas Julij, in die sanctorum Martyrum, Mauri & Marcellini, fuit diluuium terribile, & inauditum, in diœcesi Tolosana, prope Castrum vocatum de Mirapisce, in quo plures villæ, & villulæ funditùs sunt euersæ, molendina diruta, & destructa, pontes plurimi sunt euersi; & multa corpora tam hominum, quàm mulierum, de quibus dolendum est, in dicto diluuio perierunt, quorum numerus penitus ignoratur.

Anno Domini millesimo nonagesimo octauo, duodecimo Calendas Aprilis, fundata fuit Abbatia Cistercij.

Anno Domini millesimo centesimo decimo quinto, septimo Calendas Julij, Abbatia Claræ-vallis.

Anno Dñi millesimo ducentesimo decimo, cœpit Ordo Fratrũ Minorum.

Anno millesimo ducentesimo cœpit Ordo Prædicatorum.

Anno Dñi millesimo cẽtesimo vigesimo septimo, cœpit Ordo Sæ Trinitatis.

Anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo nono, cepit Verdunum Rex Angliæ.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, Ludouicus Rex Francia iuit Tonicium, & ibi mortuus est.

FINIS.

CHRONICON
EX VETERI MARTYROLOGIO MANVSCRIPTO
Ecclesiæ sancti Pauli Narbonensis.

ANno Domini octingentesimo nonagesimo, fuit capta Ciuitas Narbona per Carolũ Magnũ.

Eodem anno, fuit ædificata, & constructa Ecclesia antiqua Narbonæ.

Anno Domini millesimo quinquagesimo octauo, Dominus Guifredus, Narbonensis Archiepiscopus, detulit apud Narbonam corpora sanctorum, Justi & Pastoris, de Pardinaco.

Anno Domini millesimo nonagesimo nono, fuit priùs capta Hierusalem per Christianos.

Anno Domini millesimo ducentesimo decimo quinto, mense Maij, fuerunt destructi muri Ciuitatis Narbonæ, per Dominum Ludouicum, primogenitum Domini Philippi Regis Franciæ, & Dominum Petrum de Beneuento, Cardinalem.

Anno Domini millesimo centesimo octuagesimo septimo, fuit capta Hierusalem Ciuitas, cum omnibus Ciuitatibus, per Sarracenos. Et Crux, cum Lancea, Corona, & Clauis; quæ maior pars fuit Parisiis deportata.

Anno Domini millesimo ducentesimo nono, in festo sanctæ Magdalenæ, fuit destructa Ciuitas Biterris per Cruce-signatos.

Anno Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo, Ermeniardis, Domina Narbonæ decessit apud Pert.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, Insula Majoricarum fuit capta per Dominum Jacobum.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octauo, fuit capta Valẽtia.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, obiit Raimundus Berengarij, Comes Prouinciæ, qui habuit quatuor filias Reginas.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, sexto Idus

Auguſti, intrauit Comes Toloſæ Narbonam: omnes Clerici exiuerunt, in die ſancti Ceriaci. Et anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo, quarto Calendas Maij, redierunt. Et ..... a ſexta fuit captum Caſtrum Monſegur, vbi fuerunt combuſti ducenti quindecim Hæretici.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo, in die ſancti Ruffi, Dominus Ludouicus Rex Franciæ intrauit mare apud Damiatam.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, obiit Fredericus Imperator.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Beatus Ludouicus venit de vltra mare.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto, fuit capta Murcia.

Anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quinto, Rex Carolus intrauit Apuliam.

Eodem anno, Rex Matfredus perdidit .....

Anno milleſimo ducẽteſimo ſexageſimo ſexto, obiit Jacobus Rex Aragonũ.

Anno milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo, fuit Ludouicus Rex Franciæ apud Tunicium.

Anno milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſecundo, tertio Nonas Aprilis, quæ fuit Dominica, quâ cantatur, Lætare Hieruſalem, *Dominus Mauricius, Archiepiſcopus Narbonenſis poſuit primò primum lapidem in opere fabricæ Eccleſiæ Narbonenſis. ..... deaurato miſſo ad ipſam Eccleſiam, per D. Clementem Papam IV. qui fuit Archiepiſcopus prædictæ Eccleſiæ, Guido Folqueis.*

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quarto, Rex Franciæ iuit in Cataloniam, contra Regem Aragonum.

Anno milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo, fuit capta, & deſtructa Ciuitas Acon, & totum Regnum ſuum.

Anno milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, incœpit guerra Flandriæ.

Anno milleſimo trecenteſimo, fuit Indulgentia Romæ.

Anno milleſimo trecenteſimo ſecundo, fuit captus Bonifacius Papa, per Nogaretum.

Anno milleſimo trecenteſimo quarto, fuit Clemens Papa V. creatus.

Anno milleſimo trecenteſimo ſexto, fuerunt primò Judæi de toto Regno Franciæ capti, & expulſi.

Anno milleſimo trecenteſimo ſeptimo, fuerunt capti Templarij, & Ordo eorum deſtructus.

Anno milleſimo trecenteſimo octauo, fuit terræ tremol.

Anno milleſimo trecenteſimo nono, obiit Carolus Rex Apuliæ.

Eodem anno, fuit confirmatus Henricus in Imperatorem Romanorum.

Anno milleſimo trecenteſimo nono, fuit coronatus Rex Robertus.

Anno milleſimo trecenteſimo decimo tertio, obiit Henricus Imperator.

Anno milleſimo trecenteſimo decimo quarto, obiit Philippus le-Bel, Rex Franciæ.

Et obiit Papa Clemens V.

Anno milleſimo trecenteſimo decimo ſeptimo, fuit combuſtus apud Auinionem Epiſcopus Caturcenſis.

Eodem anno, Joannes Papa XXII. fecit Epiſcopatum Toloſæ, Archiepiſcopatum; qui quidem Epiſcopatus erat de prouincia Narbonenſi, & eius Suffraganeus. Et diuiſit ipſum in ſex Epiſcopatus, videlicet Mirapiſcenſem, Papulienſem, Riuenſem, Vaurenſem, Lombarienſem, & Montalbanum.

Et Papa Bonifacius de eodem Epiſcopatu Toloſano diuiſerat Epiſcopatum Apamienſem, & in eodem Epiſcopatu fecit, & conſtituit plura Collegia; & idem fecit in diuerſis mundi partibus.

Anno milleſimo trecenteſimo vigeſimo primo, fuit motus Paſtorellorum, qui dicebant ſe ire vltra mare.

Anno milleſimo trecenteſimo vigeſimo ſecundo, multi Judæi reuerſi fuerant de voluntate Regis Franciæ in Regno, & plures interfecti ſunt, tam Toloſæ, quàm apud Mirandam, & alijs diuerſis partibus.

Et dicto anno, multi leproſi fuerunt combuſti in diuerſis partibus Regni Franciæ.

Anno milleſimo trecenteſimo trigeſimo quinto, vndecimo Calendas Martij, corpora Sanctorum Juſti, & Paſtoris, tranſlata fuerunt de Eccleſia veteri Narbonenſi, in Eccleſia noua, & repoſita in loco, vbi modo ſunt, & in repoſitione fuit vocatus populus Narbonenſis cum toto Clero dictæ Eccleſiæ.

Anno milleſimo trecenteſimo octuageſimo primo, fuit magna guerra in partibus iſtis, per Dominum Joannem de Francia, Ducem Bituricenſem; & durauit per duos annos.

Anno milleſimo trecenteſimo octuageſimo ſexto, prima die Januarij, fuit eclipſis Solis, horâ tertiâ.

Anno milleſimo ..... octauo, & die prima menſis Martij, quæ erat feria quarta Cinerum, Philippus Archidux Burgundiæ, filius Imperatoris, & Ducis Burgundiæ, generq; Regis Hiſpaniæ, veniens de Hiſpania, intrauit Narbonam, aſſociatus comitiua multa hominum, militum, Magnatumq;, & Procerum; qui fuit receptus in introitu Regni, per Dominum de Liny, expreſsè miſſum à Rege Francorum, ad cuius præceptum Conſules parare fecerunt carrerias, vt in die Corporis Chriſti, à portali ſancti Pauli, vſque ad Archiepiſcopatum; & in portali dicto fuit honorabiliter

receptus à Processione sancti Pauli, cum Cappis, & aliis Processionibus Villæ: & ipso præterito, reuersæ sunt Processiones ad Ecclesias eorum. Et demùm fuit receptus per Processionem sanctorum Justi & Pastoris, subtus arcum Archiepiscopatus: & introductus infra Ecclesiam, qui in crastinum recessit à Narbona.

Anno millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, decimotertio Calendas Februarij, obiit Dominus Geraldus de Narbona, bonæ memoriæ Abbas sancti Pauli Narbonæ, qui legauit, &c. Præterea antedicti Clerici debent absolutionem facere, post Missam maiorem celebratam coram altari maiori, pro anima dicti D. Geraldi: in quo loco corpus eius venerabiliter requiescit, animæ cuius propitietur Dominus.

Ista nocte, scilicet in vigilia sancti Sebastiani, fuit combustus igne pulchrior campanarius sancti Justi Narbonæ, cum omnibus campanis, & trabibus ipsius campanarij; cum maiori tempestate tonitrui, quæ vnquam visa fuit in partibus istis, ita vt tota Ciuitas cum Burgo videbatur destrui ab vltione Diuina.

Anno millesimo centesimo decimo quinto, Nonis Februarij, Maiorica fuit capta.

Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, quinto Calendas Martij, obiit Dominus Americus de Narbona, Canonicus sancti Pauli.

Anno millesimo trecentesimo nono, & decimo Calendas Aprilis, in die Ramorum palmarum, fuit terræmotus magnus circa auroram, in Ciuitate, & Burgo Narbonæ.

Anno millesimo trecentesimo nono, Dominus Clemens Papa V. fuit in partibus istis, scilicet in Castro de Montellis, Dominicâ primâ in Quadragesima, & fuit ibi inuitatus per Dominum Ægidium, Dei gratiâ Archiepiscopum Narbonensem.

Anno millesimo quadringentesimo trigesimo nono, die verò vigesima quinta mensis Martij, intrauit Reuerendus in Christo Pater, Dominus Joannes de Haricuria, Archiepiscopus Narbonæ.

Anno millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, & primâ septimanâ Maij, fuit diruta per tres partes meliores Ciuitas Tolosæ per ignem: erat ventus validus de Altano, & marino, & non potuerunt extinguere, donec fuerunt ad muros Villæ, à parte Studij.

Anno millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, in mense Maij, fuit motum bellum magnum per Regem Franciæ Ludouicum, qui regnauit post Carolum patrem eius, qui decessit de hoc mundo, anno millesimo quadringentesimo sexagesimo, cuius anima sit in gloria: fuit inclytus, & magnificus ad recuperanda multa occupata per Anglos in partibus Normaniæ, ac Vasconiæ, vt est Bordeaux, & Baiona, cum eorum adherentibus.

Et iste

Et iste Rex Ludouicus bellauit contra patriam de Rosseilhon, & Perpenha reddidit se anno sexagesimo tertio, in die Apparitionis; & Collioure in sequenti: & tota patria fuit in manu Francia.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, in die sancti Vrbani, destructa fuit Elnensis Ciuitas per Dominos Reges Francia, & Nauarra, & exercitum eorumdem: qui quidem, ibi venerunt Cruce-signati, de mandato Ecclesia Romana, pro capiendo Regno Aragonia. Eodem anno predicti ceperunt Comitatum Empuriarum, & Ciuitatem Gerundensem. Iterum anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, dicta Elnensis Ciuitas fuit destructa, & capta per Dominum Ludouicum Regem Francia, seu eius exercitum, & etiam Perpinianum.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, obiit Dominus Petrus de Monte-bruno, felicis recordationis Archiepiscopus Narbonensis, qui dedit Communitati istius Ecclesia quinquaginta libras Melgorenses, pro Anniuersario faciendo, pro quibus dicta Communitas debet dare omnibus Intitulatis, duodecim denarios Narbonenses, prater cursum consuetum, quolibet anno: & ad hoc Capitulum se, & sua bona obligauit.

Anno millesimo ducentesimo trigesimo, obiit B. Raimundi, Episcopus quondam Carcassona.

Anno millesimo sexagesimo nono, obiit Dominus Gaufredus, Narbonensis Archiepiscopus.

Quinquaginta libra Canonica faciunt sextarium vnum.

Anno millesimo ducentesimo nono, in festo sancta Maria Magdalena, destructa fuit à Cruce-signatis Ciuitas Biterris.

Anno millesimo trecentesimo tertio, obiit Guillelmus de Mossio, Conuiua Ecclesia sancti Pauli.

Anno millesimo centesimo nonagesimo sexto, regnante Philippo Rege, tertio Calendas Augusti, obiit Petrus, Ortolanus sancti Justi, & Frater sancti Pauli, & reliquit Tabula trecentos solidos Melgorenses: & quòd Canonici, & Clerici facerent Anniuersarium pro eo, ipso die, in perpetuum, & darent Canonici in eleemosynam duo sextaria.

Anno millesimo ducentesimo quadragesimo, destructus fuit Burgus Carcassona.

Anno millesimo ducentesimo nono, in festo Assumptionis Beata Maria, capta fuit à Cruce-signatis Ciuitas Carcassensis.

Anno millesimo ducentesimo quarto, obiit Geraldus de Joncariis, bona memoria, vir honestus, & humilis, Prapositus Ecclesia sancti Pauli, in cuius Anniuersario debet dare Communitas quinque solidos Narbonenses Clericis beneficiatis, vltra consuetum victum.

Anno millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, obiit Dominus B.

Gaillardi, Conuiua istius Ecclesia, &c.

Anno millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, obiit Berengarius de Narbona, Sacrista Ecclesia Narbonensis, qui donauit Ecclesia sancti Pauli quadraginta libras, pro suo Anniuersario faciendo; & Ecclesia debet facere annuatim pro anima ipsius Anniuersarium solemniter, cum Missa conuentuali, & cappis sericeis, prout est in Ecclesia consuetum. Et dicta Ecclesia, in die obitus sui, debet dare singulis Clericis, in prædicta Ecclesia intitulatis, duodecim denarios Narbonenses; & singulis aliis Clericis non intitulatis, frequentantibus dictam Ecclesiam, vsque ad numerum quadraginta, quatuor denarios Narbonenses. Et singulis scholaribus dictam Ecclesiam frequentantibus, vsque ad numerum quadraginta, duos denarios Narbonenses. Debent præterea exire in Claustrum, ad faciendam absolutionem post Missam maiorem, pro anima dicti defuncti celebratam, & prædicti duodecim denary debent dari, prout suprà dictum est, singulis Clericis Intitulatis, vltra victum in dicta Ecclesia consuetum.

Obiit Dominus Petrus de Riparia, Præcentor Ecclesia secularis sancti Pauli Narbona, anno Domini millesimo trecentesimo vndecimo, &c.

Obiit Boneta, pistrix Canonica sancti Pauli, anno Domini millesimo centesimo septuagesimo secundo.

Obiit Geraldus, Hebdomadarius Missarum matutinalium sancti Pauli.

Anno Dominica Incarnationis, millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, obiit Guillelmus Magister, Hebdomadarius maiorum Missarum Ecclesia sancti Pauli.

Secundo Calendas Octobris, obiit Dominus Arnaldus, Narbonensis Ecclesia Archiepiscopus, anno Domini millesimo centesimo quadragesimo nono. Statutum est per Dominum B. Abbatem, & Capitulum, quòd in die istius Anniuersary semper Missa matutinalis sit Conuentualis; non tamen celebratur pro defunctis.

Obiit Dominus Jacobus, Abbas sancti Affrodisi, & Archiepiscopus Narbonensis, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, tertio Nonas Octobris. Obiit Dominus Magister Petrus, Abbas sancti Pauli, & Archidiaconus sancti Justi: in cuius Anniuersario debent dari singulis annis, Clericis de Ecclesia, vltra victum consuetum, duodecim denary; & aliis Clericis de Chorò, sex denary, & vna libra panis; & scholaribus, tres denary, & dimidia libra panis, de illis scilicet libris, quas debet dare ea die, in charitate, qua fiet in Claustro, Communitas.

Eodem die obiit Domina Aladaicis, Vicecomitissa Narbona, pro qua fiet Anniuersarium annuatim, cum Cappis, ex ordinatione Capituli. Nunquam istud Anniuersarium transferatur, nisi Dominica euenerit, solemniter celebretur, & maior campana pulsetur.

Obiit Domina Ermeniadis, Vicecomitissa Narbona; fiet Anniuersarium solenniter cum Cappis.

Anno millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto, fuit captum Castrum de Salsis, per Dominum de sancto Andrea, Locum-tenentem Domini nostri Francia Regis, & igni traditum, & ibidem occisa magna multitudo Hispanorum, & Aragonensium.

Anno millesimo ducẽtesimo vigesimo sexto, obiit Ludouicus Rex Frãcorũ.

Anno millesimo centesimo septuagesimo primo, obiit Rogerius Prepositus, Narbonensis Ecclesia Archidiaconus.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, & tertio Nonas Maij, fuit inuenta quedam schedula in vase marmoreo Beata Maria Magdalena, cuius tenor talis est: Anno à Natiuitate Domini millesimo septingentesimo decimo, sexto mensis Decẽbris, in nocte serenissima, regnante Odonio, piissimo Rege Francorum, tempore infestationis gentis Sarracenorũ, translatũ fuit corpus venerande Beate Marie Magdalene, de sepulcro sui alabastrini in hoc marmore, timore gentis perfide. Et quia secretius est hìc, amoto corpore Cedoni, requiescit hìc corpus Marie Magdalene.

Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, & die vigesima prima Julij, obiit Carolus Rex Frãcorum, & ei successit Ludouicus.

Eodem anno, obiit Turcus magnus infidelium, & fuit tam magna siccitas, quòd à festo omnium Sanctorum, anni millesimi quadringentesimi sexagesimi primi, vsque ad festum obitus sancti Pauli, anni millesimi quadringentesimi sexagesimi secundi, non pluit in tota Narbonensi patria, nisi semel: vnde esset dictum, quòd pluisset, & tunc pluit per tres dies incessanter, & omnes Montanee de Bagis, & inter sanctum Hippolytum & Quatorzanum, fuerunt combuste ex accensione ignis, cum terminis hinc inde.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo nono, tempore Paschali, fuit primò incœptum opus Ecclesia noue sancti Pauli Narbone: Dominus Abbas dicte Ecclesie, cum Processione Clericorũ ipsius Ecclesie, posuit in dicto opere primum lapidem, presentibus Consulibus, & Vniuersitate Burgi Narbone.

Anno millesimo ducentesimo nono, mense Julij, in die sancte Marie Magdalene, capta, & destructa fuit Ciuitas Biterris à Cruce-signatis. Et Comes Montis-fortis ducebat exercitum pro Domino Rege Francie, & Abbas Cistercienſis pro Papa. Eodem anno, in die Assumptionis sancte Marie, capta fuit per eosdem Ciuitas Carcassone, & Burgus, qui tunc temporis se tenebant, & erant contigui, & muri annexi: sed postmodùm anno millesimo ducentesimo quadragesimo, destructus fuit Burgus Carcassone, pro eo, quia Vicecomes Carcassone, & Biterris ..... homines Burgi Carcassone, cum trebuchis, & aliis armis impugnabant Ciuitatem. Et venit succursus de Francia velociter, & destruxerunt Burgum funditùs, & ho-

mines aufugerunt. Et pòst, homines de voluntate Domini Regis Francia redierunt, & construxerunt de nouo Burgum illum in loco, vbi nunc est, vltra flumen Atacis.

Anno milleſimo ducenteſimo decimo quinto, menſe Maij, fuerunt diruti muri Ciuitatis, & Burgi Narbona, mandante Ludouico, primogenito Domini Regis Francia. ..... quare Dominus P. Amelij, Archiepiſcopus Narbona, conqueſtus fuit Domino Papa, &c.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo, intrauerunt cum Proceſsionibus Sorores ſancti Damiani, ſeu Minoreta primò Monaſterium conſtructum Narbona, in Brolio: & antè morabantur in Eccleſia ſancti Chryſantis.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono, menſe Auguſti, die ſancti Ruffi, Dominus Ludouicus Rex Francia intrauit mare, & transfretauit cum maximo exercitu, vſque ad Inſulam Cypri, deinde transfretauit vltra mare cum tribus fratribus ſuis, in Ægyptum, ſcilicet cum Domino Roberto, Comite Atrebatenſi; & Domino Alphonſo, Comite Pictauienſi; & Domino Carolo, Comite Prouincia, qui poſtmodum fuit Rex Sicilia, & Hieruſalem: & tunc ceperunt Ciuitatem Damiatam, & vltrà proceſſerunt vltra modum.

Anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo, intrauit Comes Toloſa Narbonam, de conſenſu Domini Amalrici, tunc Narbona Vicecomitis. Et Capitulum Narbonenſe, cum quibuſdam Canonicis ſancti Pauli, & plures Burgenſes in craſtinum exierunt Villam Narbona; & Dominum Petrum Amelij, tunc Archiepiſcopum, ſequuti fuerunt. Et poſtmodum, anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quarto, omnes prædicti Canonici, cum Burgenſibus, honorificè cum Domino Archiepiſcopo ſupradicto, redierunt. Ita pro certo, quòd Dominus Raimundus, Comes Toloſa, & Dominus Amalricus, Vicecomes Narbonenſis, pedibus, & ſinè ſupertunicalibus, duxerunt Dominum Archiepiſcopum ſupradictum, qui equitabat ſupra ſuum equum, per habenas, ac ſi eſſet ſponſus, à domo Fratrum Minorum Narbonenſium, vſque ad Palatium Archiepiſcopale, & ibi ipſe abſoluit eos.

Anno Natiuitatis milleſimo ducenteſimo trigeſimo ſexto, fuit magna guerra, & mortalis inter Ciuitatem & Burgum Narbona; in tantum, quòd crediderunt ſe ad inuicem deſtruere, & cum trebuchis, & aliis ingeniis acerrimè ſe impugnabant. Poſteà anno milleſimo ducenteſimo trigeſimo ſeptimo, menſe Maij, apud Lugdunum celebratum fuit Concilium generale.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſecundo, quarto Nonas Aprilis, Dominicâ, qua fuit tunc, quando cantatur in Eccleſia Dei, Lætare Hieruſalem, *Dominus Mauricius, Narbonenſis Archiepiſcopus,*

primò posuit primum lapidem in fundamentis nouæ Ecclesiæ sancti Justi; qui quidem lapis erat cum Cruce de auro signatus, à Domino Clemente Papa IV. ibi missus eò, quia Dominus Clemens fuit Archiepiscopus Narbonensis, & vocabatur Guido. Et dictus lapis fuit positus in capite Ecclesiæ, in Capella, vbi est altare ædificatum ad honorem sancti Petri.

Anno millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, Calendis Maij, Dominus Philippus Rex Francorum, cum Domino Philippo primogenito suo; & Domino Carolo, filio suo secundo, cui Dominus Papa Martinus IV. dederat Regnum Aragonum, postquàm deposuit Dominum Petrum, qui erat Rex Aragonum; & Dominus Joannes, tituli sanctæ Cæciliæ, Cardinalis, & Legatus Apostolicæ Sedis, & cum eis plusquàm trecenta millia, cùm pedibus, cùm ad caballum, qui Crucem assumpserant contra Dominum Petrum Aragoniæ supradictum, ad acquirendum Regnum Aragoniæ supradictum: intrauerunt Villam Narbonæ, deinde intrauerunt Rossilionem, & destruxerunt Ciuitatem Elnensem, quia resistebat eis. Postmodùm, per montes de Auscone, videlicet per la Massana, intrauerunt Cataloniam, & ceperunt Ciuitatem Gerundensem, & Comitatum Impuriarum. Et in aduentu Drminus Rex Franciæ sapedictus migrauit ad Christum, in Villa Perpiniani, in crastinum sancti Francisci: & corpus cuius deportatum fuit Narbonam, & caput, & ossa deportata fuerunt in Franciam, in Monasterio sancti Dionysij, cum aliis Regibus, & parentibus suis.

Anno millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense Julij, versùs Orientem, circa Auroram, apparuit Cometes emittens radios quamplures, longos, & diuersos, versùs Occidentem: quæ quidem stella, quasi ad modum fornacis ignis fumigabat; & apparuit vsque ad festum sancti Michaëlis, vel circa.

Eodem anno mortuus fuit Vrbanus Papa IV. cui successit in Papatu Dominus Clemens IV. qui fuit natione Prouincialis, & de sancto Ægidio oriundus: & fuit Guido Archiepiscopus Narbonæ, & habuit vxorem, & filias. Vnde Merlinus in suis libris scripsit, quòd anno Natiuitatis Christi millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, erit Papa similis Petro.

Eodem anno, interfectus fuit Matfredus, filius illius Frederici Imperatoris condemnati, qui se fecerat Regem Siciliæ, à Domino Carolo fratre Regis Franciæ, cui Dominus Papa dederat Regnum Siciliæ, in Campo ..... Et fuit tanta siccitas ferè per duos annos, quòd putei ..... & blada, & vineæ defecerant; tamen fuit satis bonum, &c.

Anno millesimo trecentesimo decimo sexto, videlicet quarto Idus Octobris, horâ, quâ gentes communiter cœnabant, & per totam noctem fuerunt diluuia aquarum in Narbona, propter quarum inundationem fuerunt circa trecentæ domus diruta, & circà quinquaginta personæ mortuæ.

Digitized by Google

Anno milleſimo trecenteſimo vigeſimo ſecundo, prima die Dominicâ Quadrageſimæ, intitulata, pridie Calendas Martij, fuerunt combuſti Narbonæ ſexdecim homines, & quinque mulieres, in portali Regio Ciuitatis Narbonæ, qui fuerunt vt hæretici condemnati.

Anno milleſimo trecenteſimo vigeſimo ſecundo, die Jouis Cœnæ Domini, intitulata, ſexto Idus Aprilis, mortuæ fuerunt in Monaſterio Fontis-frigidi circa ducentæ & triginta perſonæ, quæ ibi venerant ad charitatem, quæ dari conſueuit anno quolibet, die prædicto.

Anno milleſimo quadringenteſimo quadrageſimo octauo, die vigeſima tertia menſis Aprilis, quæ fuit feſtum ſancti Georgij, intrauit Narbonam egregius Comes Fuxi, ad recipiendum poſſeſſionem Palatij Vicecomitalis, & totius eius redditus.

Anno milleſimo trecenteſimo quadrageſimo octauo, fuit generalis mortalitas gentium per vniuerſum orbem; ſic, quòd anno illo fuerunt mortuæ in Narbona, propter dictam mortalitatem, circa triginta mille perſonæ. Et mortalitas incœpit in Narbona, in prima ſeptimana Quadrageſimæ, ſimiliter circa feſtum Corporis Chriſti.

Anno milleſimo trecenteſimo ſexageſimo nono, die decimo menſis Octobris, corpus beati Pauli fuit poſitum ſupra columnas, in quibus nunc eſt.

Anno milleſimo quadringenteſimo quinto, decimo quarto Calendas Februarij, de nocte fuerunt maxima tonitrua, & innumerabiles terræ-motus in Narbona, & cecidit maxima grando; ita vt præ multitudine tempeſtatis vix tecta poterant ſuſtinere, & multa ceciderunt per omnes vicos ..... vnius ſtaturæ hominis. Et illa nocte fuit crematum campanile Eccleſiæ ſancti Juſti Narbonæ, cum omnibus campanis ſuis, igne fulguris, & cecidit illa nocte.

Anno milleſimo trecenteſimo trigeſimo ſecundo, quarto Calendas Auguſti, Dominus Petrus de Narbona erat Abbas ſancti Pauli.

FINIS.

Digitized by Google